



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III

II

B

26

NAPOLI

II
B
26

LES
MACHABÉES
TRADUITS
EN FRANÇOIS,
AVEC
UNE EXPLICATION
DU SENS LITTERAL ET SPIRITUEL

TIREE

Des Saints Peres, & des Auteurs Ecclésiastiques.

Par M^r. LE MAISTRE DE SACY Prestre, &c.
DEERNIERE EDITION.



Suivant la copie imprimée à Paris.

A BRUXELLES,

Chez EUGÈNE HENRY FRICK, Imprimeur de Sa Majesté
Imperiale & Catholique, vis-à-vis de l'Eglise de la Madeleine.
M. D C C. XVII.

Avec Approbations & Privilege de Sa Majesté.





P R E F A C E.

IL y a une liaison si naturelle entre le livre de Daniel & l'histoire des Machabées , qu'on ne s'étonnera point sans doute de voir joindre ensemble en un seul volume ces deux livres Canoniques de l'Ecriture. En effet , après avoir vu dans Daniel les figures & les propheties qui regardoient le peuple Juif , on en trouve dans cette histoire des Machabées l'accomplissement. Après qu'on a remarqué dans ce saint prophete la prediction de la ruine de l'Empire des Medes & des Perses , figuré par le bétier , que *la grande corne du bouc* , qui representoit le Grand Alexandre , *le premier Roy de l'Empire des Grecs* , *terrassa* , on en découvre la vérité dès le commencement du premier livre des Machabées , lorsqu'il y est dit ; *Qu'Alexandre de Macedoine , fils de Philippe , qui regna le premier en Grece , vainquit Darius roy des Perses & des Medes , & que la terre luy fut assujettie.* Après que

Daniel.
8. 7. 10.
21. 22.

A. 1. Mach.
1. 1. 2. 3.
4. 5.

Daniel.
8. 11.

1. Mach.
1. 6. 7.

Dan. 8.
9. &c.
23. 24.

1. Mach.
1. 23. 46.
47. 49. &c.
alib.

l'on a consideré dans la figure de cette même grande corne qui fut *brisée* bientôt après, & de laquelle il s'en éleva, selon Daniel, quatre autres, qui figuroient *quatre princes moins puissans que luy*, ce qui devoit arriver après la mort d'Alexandre ; l'Histoire sainte des Machabées nous repreſente la vérité qui avoit été figurée, lorsqu'elle nous dit ; *Qu'Alexandre, ce premier Roy de l'Empire des Grecs tomba malade, & reconnut qu'il devoit bien-tôt mourir* ; qu'alors ayant appellé quelques-uns des premiers Officiers de son armée, il leur partagea son Empire de son vivant, & qu'ils regnèrent après luy, chacun dans les Etats qui luy échurent. Après qu'on a vu enfin dans l'image de cette autre *petite corne*, qui sortit de l'une des quatre, & qui devint si puissante qu'elle s'attaqua à Dieu même, ce que l'on devoit attendre d'Antiochus surnommé Epiphanes, ce Roy cruel & impie, qui persecuta avec une si grande fureur le peuple de Dieu, & qui profana le sanctuaire de son temple ; on en voit encore l'accomplissement dans cette Histoire des Machabées, où le Saint-Esprit nous fait décrire fort en détail les effets extraordinaire de l'orgueil, de l'impiété, & de l'horrible cruau-

cruauté de ce prince , qui entreprit de faire cesser les holocaustes & les autres sacrifices qu'on offroit à Dieu dans son saint temple. Nous ne faisons en ce lieu qu'un très-petit abrégé de ce qu'on verra fort au long dans toute la suite de cette histoire. Mais ce que nous en avons dit , fait voir tout-d'un-coup la raison que l'on a euë de joindre ensemble les propheties de Daniel & les livres des Machabées.

On donne à ceux-cy le nom de *Machabées* , à cause que Judas l'un des fils de Mathathias , & très-zélé défenseur de la loy divine , avoit fait écrire dans ses étendarts ces belles paroles du Cantique de Moïse : *Quis similis tuī in diis, Domine?*^{Exod. 11.} Qui d'entre les dieux est semblable à vous , Seigneur ? Car les Hebreux composant assez souvent un seul nom des premières lettres de plusieurs mots , afin d'abréger ; celuy de *Machabées* paroît aussi composé des premières lettres hébraïques de ces paroles que nous venons de citer , & que le celebre Judas avoit fait mettre dans ses drapeaux militaires , pour exprimer la grandeur suprême du Dieu d'Israël , dont il défendoit la Religion avec ses frères. On ne peut douter que ces deux livres des Machabées

vj P R E F A C E.

chabées n'ayent été écrits par divers auteurs : la seule diversité du stile , & la maniere differente de compter les années en sont des preuves certaines. Mais l'un & l'autre nonobstant cette diversité , ne laissent pas d'être regardez de l'Eglise également comme Canoniques. Ce qu'on lit dans le second touchant les aumônes & les prières qu'on fait très - utilement pour les morts , a porté les heretiques de ces derniers tems à le rejeter comme apocryphe ; parce qu'ils ont resolu eux-mêmes de condamner l'usage très - saint de ces prières , faisant gloire de s'opposer en celà comme en plusieurs autres points à toute l'Eglise. Mais il seroit & plus sûr & plus honorable pour eux , de ne point changer les anciennes bornes de leurs peres , felon l'application que saint Jerôme fait de ces paroles de l'Ecriture à l'entreprise criminelle des herétiques qui changent la foy des anciens. Quelle est en effet la temerité de ces personnes , qui aiment mieux s'attacher à l'illusion de leur propre esprit , que d'écouter humblement ce que dit saint Augustin sur ce sujet , lorsqu'il déclaroit il y a plus de douze cens ans , Que c'estoit la tradition que les Peres leur avoient laissée , & que généralement toute

2. Mach.
12. 43.
44. Et.
Council.
Carth. 3.
aem. 37.
Trident.
Jeffun. 4.
Innocent.
apost. 3.
Cibrys. or.
de Mach.
Clem.
Aramat.
Nb. 1.
Dens. 19.
14.
Hieron. in
Oſ. cap. 9.
Aug. de
verb.
Apof.
Serm. 34.

toute l'Eglise observoit alors , que si quelqu'un estoit mort dans la Communion du Corps & du Sang de J E S U S - C H R I S T , on prioit pour luy en cet endroit de la Messe où l'on recommandoit les morts ; & qu'on disoit même à Dieu , qu'on luy offroit ce sacrifice pour luy recommander cette ame ? *Hoc enim à Patribus traditum universa observat Ecclesia , ut pro eis , qui in Corporis & Sanguinis Christi communione defuncti sunt , cum ad ipsum sacrificium loco suo commemorantur , ore tur : ac pro illis quoque id offerri commemoretur.* Il est donc visible que c'est sans aucune raison que l'on pretend condamner en nos jours ce qui s'observoit généralement dans toute l'Eglise au quatrième siecle , & ce qui estoit desflors , comme l'assure S. Augustin , une tradition reçue de leurs peres.

Mais ces pretendus réformateurs de la foy sainte de l'Eglise ne rejettent pas seulement le second livre des Machabées , à cause qu'il établit l'utilité des prières & des sacrifices qu'on offre à Dieu pour les morts ; ils pretendent même s'autoriser du premier livre pour justifier cet esprit de rébellion qu'on a toujouors vu regner en eux , & qui est si directement opposé à l'esprit de l'Evangile & à la

vijj P R E F A C E.

*1. Petr. 2.
13.
Rom. 13.
I.* doctrine des Apôtres. C'est ce qu'il est important de traiter ici , pour tâcher de les confondre dans leurs fausses interprétations de l'Ecriture. Les Machabées , disent-ils , & les autres Juifs qui se joignirent à eux , ne craignirent point de secouër le joug des rois de Syrie ausquels ils estoient assujettis , parce qu'ils se crurent obligez de défendre leur Religion , qui estoit celle du vray Dieu. Pourquoy donc nous autres , qui sommes aussi engagez à défendre la Religion de nos peres , n'usérons-nous pas des mêmes voyes dont ils ont usé , & ne sacrifierons-nous pas nos vies & nos biens pour soutenir la foy que nous professons ? Mais il est facile de découvrir l'illusion de ce faux raisonnement qui les trompe , lorsqu'ils s'efforcent de cacher l'esprit de revolte qui les anime , sous le faux pretexte d'un zèle de Religion.

Il suffiroit premierement de leur répondre d'abord , qu'estant Chrétiens , & appartenant à l'esprit nouveau de l'Evangile , ils doivent chercher plutôt dans la conduite des premiers Chrétiens persecutés pour la foy de JESUS-CHRIST , & instruits par les maximes des saints Apôtres , la maniere dont ils doivent se conduire

duire eux-mêmes pour la défense de la foy , que non pas dans la conduite des anciens Juifs ; que l'Eglise n'a jamais proposée à ses enfans pour modèle de la leur. Or comment tous les Chrétiens des premiers siecles ont-ils crû devoir défendre la Religion de JESUS-CHRIST ? Se sont-ils persuadéz comme ceux dont nous parlons , qu'il falloit qu'ils prissent les armes contre les princes établis par l'autorité de Dieu ? Non sans doute. Et l'exemple de saint Pierre , repris severement par Je Sauveur , lorsqu'il voulut le défendre avec l'épée , lui qui venoit établir son regne tout spirituel dans les cœurs par sa mort , leur avoit appris que la Religion de JESUS-CHRIST ne devoit point s'établir non plus d'une autre maniere , que par les souffrances & par la mort de ses vrais disciples.

*Matth.**26. 52.**53.*

Dira-t-on peut-estre , que le petit nombre des premiers Chrestiens , & la grande puissance des Romains , les mettoit alors entierement hors d'état de pouvoir songer à prendre les armes pour la défense de leur foy ? Mais qu'ils écoutent la maniere dont en parle Tertullien dans l'Apologie qu'il présenta aux Empereurs en faveur de toute l'Eglise dés la fin du second siecle : „ Nous ne sommes ,

* 5.

„ leur

X P R E F A C E.

Tertull.
Apol.
c. 38.

„ leur dicoit-il , que depuis fort peu de
„ tems dans le monde : & cependant nous
„ avons déjà rempli toutes les provinces
„ de votre Empire. On voit des Chrétiens
„ par tout. Ils sont répandus dans les villes,
„ dans les îles , dans la campagne , dans l'ar-
„ mée , dans le palais , dans le senat , & dans
„ le barreau ; il n'y a que vos seuls temples
„ que nous vous abandonnons. Quelle guer-
„ re ne ferions-nous donc point capables
„ ne vous déclarer , & avec quelle ardeur
„ ne pourrions-nous point l'entreprendre ,
„ nous qui mourons tous les jours avec
„ tant de joye , si ce n'étoit point une loy
„ parmi nous , de souffrir plutôt d'estre
„ tuez , que non pas de tuer les autres ?

Did. 1. cap. 4. 8. Ainsi ce nombre presque incroyable de Chrétiens dont il parle , n'augmentoit comme il le dit , tous les jours , qu'au milieu des persecutions qu'ils souffroient avec la dernière douceur : & ce sang de tant de martyrs , qui contient une divine semence produissoit à tous momens d'autres martyrs , étoit capable de faire sentir la vérité & la sainteté de leur Religion aux cœurs les plus endurcis : *Plures effi-
cimur , quoties metimur à vobis. Semen
est sanguis Christianorum.*

Voilà quelle étoit la politique furna-
turelle & la divine sagesse de ces premiers
dif-

disciples de la patience de JESUS-CHRIST, qui ont été proposez pour modelle à tous les Chrétiens des siecles suivans. C'étoit dans ces sources originales du Christianisme que les heretiques de ces derniers siecles devoient chercher les vraies maximes Evangeliques. Mais pour les confondre davantage , & les convaincre encore plus de l'aveuglement de leur orgueil , il est nécessaire de leur faire voir , que leur conduite n'est pas seulement toute opposée à celle des premiers Chrétiens , qui n'ont établi la foy de leur divin maître qu'en mourant pour lui ; mais qu'elle est encore infiniment éloignée de celle même de ces anciens Juifs , dont ils prétendent que l'exemple les autorise dans leur revolte.

Premierement on peut juger de la disposition de ce peuple par la maniere dont il demeura soumis à l'ordre de Dieu durant sa captivité , s'entr'exhortant les uns les autres à souffrir paisiblement leur état , & à prier même pour les rois de Babylone de qui ils estoient esclaves. Leur douceur parut encore d'une maniere très-édifiante sous le regne de Darius fils d'Hystaspes , lors que l>Edit si fameux de ce prince étant publié dans tout son Empire pour les faire tous mourir en un * 6. même

Barnab. 1. 11. 12.

Eph. 3.

^{13. 14.}

^{15. cap.}

^{16. 3. cap.}

^{17. 18.}

même jour , ils ne se mirent en état d'y résister que par les prières qu'ils offrirent au Seigneur , par leurs larmes , & par leurs jeûnes. Et quant à ceux qui vivoient du tems des Machabées dont nous parlons , ils firent d'abord assez connoître combien ils étoient disposés à souffrir plutôt la mort , que de rien faire contre les preceptes du Seigneur ; puisque mille d'entr'eux s'étant retirez dans le desert , cachez dans des cavernes , résolurent lors qu'ils furent découverts , de perdre la vie sans aucune résistance , pour ne pas violer la loi de Dieu.

1. Mach. 2. Mach. 3. 37. 38. 6. 11. Que si Mathathias prit la résolution avec ses enfans de s'élever contre la fureur & l'impiété d'Antiochus , il est visible qu'il ne le fit que par une inspiration surnaturelle ; puisqu'il est marqué formellement dans l'Ecriture , qu'il fut animé en cette rencontre du même zèle que Dieu avoit autrefois loué dans Phinées , & qui lui fit mériter pour récompense d'avoir détourné sa colere de dessus son peuple , d'être assuré de posséder pour toujours le Sacerdoce dans sa maison.

Aussi Dieu confirma depuis par des preuves si certaines la vérité de cette inspiration extraordinaire de Mathathias , qu'il eût été impossible d'en douter. Car

il

Numer.
25. 11.
11. 13.

Il fit paroître du ciel dans le plus fort des combats des Machabées , plusieurs Anges sous la figure d'hommes armes , qui marchoient à la tête de leurs troupes , qui couvroient Judas de leurs armes , qui lanoient des foudres contre leurs ennemis , & qui renversoient toute cette multitude d'impies , lors que ceux qui combattoient pour la cause du Seigneur étoient en très-petit nombre.

L'Ecriture nous atteste encore que le saint prophete Jeremie s'apparut à Judas Machabée , plein de gloire & de majesté , & lui mit entre les mains une épée d'or , en lui disant : *Recevez comme un présent de la part de Dieu cette épée , avec laquelle vous renverrez les ennemis de mon peuple d'Israël.* Et l'on voit ensuite qu'il remporte luy & les siens des victoires signalées , où le bras de Dieu se faisoit sentir à leurs propres ennemis , & où en effet il paroissoit qu'ils devenoient victorieux beaucoup plus par la force de leurs prières , que par celle de leurs armes : *Magnu quidem pugnantes , sed Dominum cor dibus orantes.*

Des gens qui ne se confioient point en eux-mêmes , mais qui mettoient toute leur confiance en Dieu , selon qu'il est dit de Machabée : des gens qui se préparent

^{2. Mach.}
^{10. 29.}
^{30.}

^{2. Mach.}
^{15. 12.}
^{14. 15.}

^{ib. v. 27.}

^{ib. v. 7.}

^{8.}

roient toujours au combat par des prières, par des jeûnes, par l'humiliation de leur

s. M. b. cœur : Invocato Deo, per orationes con-
15. 26. gressi sunt : des gens qui n'envisageoient
c. 14. 34. cap. 10. dans cette guerre que la sainteté du tem-
25. cap. 14. 35. 26. cap. 25. 24. ple & du Nom de Dieu, dont ils vou-
loient empêcher les profanations ; des
gens enfin qui ayant reçû tant de marques
éclatantes de sa divine volonté, ne triom-
phoient de leurs ennemis que par sa toute-
puiſſance qu'ils invoquoient à toute heu-
re ; ces gens, dis-je, ne pouvoient sans
doute être regardez comme des rebelles,
puisqu'ils étoient si parfaitement soumis
au Dieu d'Israël ; & que plusieurs même
d'eux avoient fait connoître qu'ils au-
roient tous été disposez à se laisser égor-
ger comme des victimes innocentes, s'il
ne leur eût mis lui-même par une vocation
toute singuliere & confirmée par tant de
miracles, l'épée dans les mains, non pour
venger leur propre cause, mais pour dé-
fendre la sainteté de sa loi & de son tem-
ple.

Que les ennemis de l'Eglise se compa-
 rent maintenant avec ceux dont nous par-
 lons. Qu'ils examinent leur mission toute
 humaine avec la vocation toute divine des
 Machabées ; & qu'ils ayent honte de pre-
 tendre qu'un tel exemple puisse leur servir
 pour

pour autoriser leur revolte, qui n'a aucun des caracteres de la conduite de ces anciens justes. Qu'ils rougissent estant obligez par l'Evangile d'avoir une justice plus abondante que les Juifs, qui est celle du Christianisme , de n'avoir pas même celle de ces Juifs, dont ils paroissent si éloignez dans leur conduite toute pleine de fureur & d'ambition , qu'ils ne peuvent colorer le moins du monde par aucune marque d'une vocation extraordinaire & miraculeuse.

Il est bon encore de remarquer avec un sçavant Prelat de l'Eglise, que les Machabées & les Juifs qui les suivoient, ne pensoient qu'à conserver la liberté de pouvoir vivre dans la sainte Religion où ils estoient nez : au-lieu que ceux qui ont pretendu reformer l'Eglise en nos jours, ont travaillé à détruire la Religion de leurs peres. Ceux-là combattoient pour la défense de l'ancien temple du Dieu d'Israël : & ceux-cy n'ont pris les armes que pour renverser les Eglises Apostoliques , ou pour en changer le culte establi de tout tems. Ces premiers estoient revétus de l'ancien Sacerdoce de la nation des Juifs : & ces derniers, sans avoir égard à ceux qu'une succession legitime mettoit en possession du ministere sacré, ont voulu en dresser un autre selon leur caprice ; & ont ainsi renoncé à la Reli-

s. Aver-
tissement
de M. l'E-
vêque de
Meaux
contre
Jurieu.

2. Mat-
2. 1.

Religion , qui ne scauroit subsister sans cette fuite & cette succession legitime.

L'on s'est un peu estendu sur ce point : mais il paroît important ; sur tout en un ^{2. Tim. 3. 2. 8.} siecle comme celuy-cy , où des hommes *amoureux d'eux-mêmes*, comme les nomme saint Paul, des hommes *corrompus dans l'esprit, & pervertis dans la foy*, prétendent faire passer pour un zèle de Religion l'esprit de fureur qui les possède ; & où dans le tems même qu'ils rejettent comme apocryphe une partie d'un Livre de l'Ecriture , ils s'efforcent de se servir de l'autre contre l'Eglise pour justifier leurs emportemens.

Ceux qui le liront avec cet esprit de piété qui doit toujours accompagner la lecture des livres saints , y trouveront non seulement de quoy confondre cet élévement plein d'orgueil des ennemis de l'Eglise ; mais encore de quoy s'affermir eux-mêmes très-solidement dans les principales vertus du Christianisme. Car tout y respire l'humilité , la confiance en Dieu , la défiance de ses propres forces , la nécessité & la force de la priere. Et l'on peut dire que le Saint-Esprit a voulu peindre dans la maniere dont les Machabées se défendirent durant les guerres qu'ils eurent à soutenir pour la Religion contre les Rois de

de Syrie qui avoient resolu de la destruire , la conduite dont doivent user les Chrétiens dans les guerres toutes spirituelles , où ils combattent , comme dit saint Paul , contre les puissances des tenebres . Ces princes impies en vouloient principalement au culte exterieur , & attaquoient , pour le dire ainsi , comme le dehors de la Religion , en faisant cesser les sacrifices du temple de Dieu . Mais ces princes des tenebres font tous leurs efforts pour ruiner le cœur même de la Religion de J E S U S - C H R I S T . Ils pensent uniquement à étouffer dans les ames la charité , qui , selon saint Augustin , est le grand culte de cette divine Religion des Chrétiens : *Non colitur Deus , nisi amando.* Or on ne résiste à leurs attaques , que comme les Machabées résistoient à tous les efforts des ennemis d'Israël . Le jeûne , la priere , l'humble aveu de nostre foiblesse , la ferme confiance en Dieu , sont les armes les plus puissantes pour les repousser . On en trouvera tant d'exemples dans cette histoire de l'Ecriture ; & les prières que ces pieux défenseurs de la Loy divine y offrent à Dieu sont remplies d'une si grande onction , que l'on a tout lieu de croire que la lecture en est très-utile à tous les fidèles .

Ce

*2. Mach.
6. 18. &
seqment.
Cap. 7. 1.
&c.* Ce qu'on y verra encore de singulier, est l'histoire du martyre du saint vieillard Eleazar, des sept jeunes frères Machabées, & de leur mere si genereuse, qui souffrent tous avant J E S U S - C H R I S T avec une pieté & un courage très-dignes des plus grands martyrs qui ont souffert depuis l'Incarnation, & dont l'exemple fait connoître d'une maniere admirable, que ni la vieillesse, ni l'enfance, ni la feiblesse du sexe ne peuvent nuire à ceux que Dieu soutient par sa grace, & en qui il a résolu de faire éclater sa toute-puissance.

On a remarqué que ces deux livres des Machabées ont été écrits par des auteurs differens. Ainsi les mêmes choses n'estant pas toujours rapportées dans le même ordre, & l'un des deux continuant l'histoire plus loin, au-Heu que l'autre la recommence & la reprend de plus haut ; on a jugé à propos de mettre icy à la tête une table, qui contient en abrégé toute l'histoire de ces deux livres, selon l'ordre chronologique.

T A B L E

T A B L E
H I S T O R I Q U E
E T
C H R O N O L O G I Q U E;
O U

Concordance abrégée de ce qui est contenu dans les deux Livres des Machabées.

Les conquêtes d'Alexandre; sa mort, & la division de son Empire. 1. lib. cap. 1. vers. 1. & seqq.

Seleucus Philopator, fils d'Antiochus surnommé le Grand, excité par la pieté du souverain Pontife Onias, fournit toutes les dépenses nécessaires pour les sacrifices qui s'offroient dans le temple de Jérusalem. 2. lib. cap. 3. vers. 1. 3.

Héliodore ayant été envoyé par ce prince pour piller le trésor du temple, est fouetté par les Anges. 2. lib. cap. 3. vers. 1. 40.

Antiochus surnommé Epiphanes, succède à son frère Seleucus dans le royaume de Syrie. 2. lib. cap. 4. vers. 7. & 1. lib. cap. 1. vers. 11. & seqq.

Ce Prince chasse le saint Pontife Onias, & établit en

sa place l'impie Jason son frère. 2. lib. cap. 4. vers. 7. & seqq.

Il va porter la guerre pour la première fois en Egypte; & vient de là à Jérusalem, où il est reçu magnifiquement. Ibid. vers. 21. 22.

Jason est dépossédé de la souveraine Sacrificature, & Menelaüs établi en sa place. Ibid. vers. 23. & seqq.

Et Alcime est ensuite substitué à Menelaüs. 2. lib. cap. 14. vers. 3.

Antiochus va une seconde fois faire la guerre en Egypte. Et à son retour il se rend maître de la ville de Jérusalem, & pille le temple. 2. lib. cap. 5. vers. 1. & seqq. Et 1. lib. cap. 1. vers. 17. & seqq.

Il envoie au bout de deux ans Apollonius contre les Juifs. 1. lib. cap. 1. vers. 30. Et

TABLE HISTORIQUE.

Et 2. lib. cap. 5. vers. 24.

Il s'efforce de faire embrasser aux Juifs les superstitions des payens. 1. lib. cap. 4. vers. 3. & seqq. Et 2. lib. cap. 6. vers. 1. & seqq.

Il fait mourir le saint homme Eleazar, & fait souffrir les plus horribles supplices aux sept frères Machabées, & à leur mère. 2. lib. cap. 6. vers. 18. & seqq. cum toto cap. 7.

Mathathias tue un Officier de ce prince qui forçoit les Juifs à sacrifier aux idoles. Et s'estant retiré avec ses enfants dans le desert, Philippe les y poursuivit avec les troupes du Roy. 1. lib. cap. 2. vers. 1. & seqq. Et 2. lib. cap. 8. vers. 1. & seqq.

Mathathias, après avoir exhorté ses fils à défendre généreusement la loy de Dieu, meurt : & Judas Machabée est établi en la place de son pere. 1. lib. cap. 2. vers. 49. cap. 3. vers. 1. & seqq. Et 2. lib. cap. 8. vers. 1. & seqq.

Antiochus Epiphanes va en Perse, & laisse à Lysias le gouvernement de toutes les provinces qui sont entre l'Euphrate & l'Egypte. 1. lib. cap. 3. vers. 17. & seqq.

Ptolémée fils de Dorimini, Nicanor & Gorgias sont envoyez en Judée par Lysias, & par Philippe (qui commandoit pour Antiochus dans Jérusalem. 2. Machab. cap. 5. vers. 22.) afin qu'ils exterminassent toute la race des Juifs. Et ils sont vaincus par Judas Machabée. 1. lib. cap. 3. vers. 38. & seqq. cap. 4. vers. 1. & seqq. Item 2. lib. cap. 8. vers. 8.

Timothée & Bacchidès sont vaincus par le même Machabée. Et Lysias étant aussi venu fondre dans la Palestine, est obligé de s'enfuir à Antioche, après la défaite de son armée. 2. lib. cap. 8. vers. 30. Et 1. lib. cap. 4. vers. 28. & seqq.

Machabée se rend maître de la ville de Jérusalem, & purifie le temple. 2. lib. cap. 10. vers. 1. Et 1. lib. cap. 4. vers. 36. & seqq.

Retour d'Antiochus Epiphanes de Perse, & sa mort miserable. Antiochus Eupator luy succede dans le royaume par les soins de Lysias son Gouverneur. 1. lib. cap. 6. vers. 1. & seqq. Et 2. lib. cap. 9. vers. 1. & seqq.

Les heureux succès des guerres qu'entreprend Judas contre les Iduméens & les Ammonites. 1. lib. cap. 5. vers. 6. Et 2. lib. cap. 10. vers. 24..

Lysias est vaincu encore une fois par Machabée qui avoit un Ange à la tête de ses troupes. 2. lib. cap. 11. vers. 1. & seqq.

Lysias envoie des ambassadeurs pour traiter de paix. Judas Machabée y consent. Mais cette paix est bien-tôt rompue par la malice des Officiers d'Antiochus. 2. lib. cap. 11. vers. 13. & seqq. cap. 12. vers. 2.

Divers combats de Judas Machabée. 2. lib. cap. 12. vers. 5. & seqq. Et 1. lib. cap. 5. vers. 37. & seqq.

Il revient à Jérusalem, & assiege la citadelle qui estoit gardée par les soldats d'Antiochus. 1. lib. cap. 6. vers. 18. & seqq.

An-

ET CHRONOLOGIQUE

Antiochus Eupator accompagné de Lysias vient attaquer la Judée avec une puissante armée. Et Judas le combat avec beaucoup de valeur. 1. lib. cap. 6. vers. 28. Et 2. lib. cap. 12. vers. 13.

Eleazar tué le plus grand éléphant de son armée, & est accablé sous le poids de cette bête qui tombe sur lui. 1. lib. cap. 6. vers. 43. & seqq.

Menelaüs est condamné à la mort. Et Alcime lui est substitué dans l'usurpation de la souveraine Sacrificature. 2. lib. cap. 13. vers. 4. & seqg.

Antiochus prend Bethléra, & va assiéger Jérusalem. Mais ayant fait la paix avec les Juifs, qu'il rompit bien-tôt après, il s'en retourne à Antioche, dont Philippe, revenu de Perse après la mort d'Epiphanes, s'estoit rendu maître. 1. lib. cap. 6. vers. 48. & seqg. Et 2. lib. cap. 13. vers. 18. & seqg.

Demetrius, fils de Séleucus qui avoit régné avant Antiochus Epiphanes, revient de Rome où il estoit en otage : & s'estant rendu maître d'Antioche, il fait tuer Antiochus Eupator, & Lysias. 1. lib. cap. 7. vers. 1. & seqg. Et 2. lib. cap. 14. vers. 1. & seqg.

Demetrius envoie contre la Judée Bacchides, & Alcime à qui il avoit conféré la souveraine Sacrificature. Mais ils sont tous deux mis en fuite par Machabée. 1. lib. cap. 7. vers. 6. & seqg.

Nicanor ayant été envoyé par Demetrius contre Judas Machabée, fait alliance avec lui. Mais ayant ensuite rompu cette alliance, il est vaincu par Judas. 2. lib. cap. 14. vers. 3. & seqg.

Razias se tué lui-même pour ne pas tomber entre les mains des infidèles. 2. lib. cap. 14. v. 37. & seqg.

Judas Machabée encourage ses troupes par le récit qu'il leur fait du songe qu'il avoit eu touchant le saint Pontife Onias & le saint Prophète Jérémie. Défaite, & mort de Nicanor. 1. lib. cap. 7. vers. 39. & seqg. Et 2. lib. cap. 15. vers. 1. & seqg.

C'est ici que finit l'histoire contenue dans le second livre des Machabées, & dans les sept premiers chapitres du premier livre. La suite de cette histoire est rapportée depuis le huitième chapitre de ce premier livre jusqu'à la fin, où se termine le vieux Testament.

APPRO.

A P P R O B A T I O N.

J'ay lù la traduction des deux livres des Machabées, avec une explication tirée des SS. Peres & des Auteurs Ecclesiastiques. Fait à Paris le 8. de Janvier 1691.

COURCIER, Theologal de Paris.

A U T R E A P P R O B A T I O N.

L'Affliction a toujours été regardée parmi les saints comme l'épreuve de leur vertu : le Seigneur , selon la pensée du prophète Roy , fait part de sa miséricorde durant le jour , & il la manifeste durant la nuit ; c'est-à-dire que si ses élus reçoivent les dons de la grace pendant le repos de la prosperité , ce n'est que dans les troubles de l'adversité qu'ils reconnoissent véritablement ce qu'ils en ont reçû. Ce qui est rapporté dans les deux livres des Machabées prouve bien cette vérité. Les guerres continues que Judas Machabée & ses frères soutinrent contre les ennemis du peuple d'Israël , ont fait éclater à la face du ciel & de la terre la force de leur courage , & le zèle ardent qu'ils avoient pour rétablir le culte du vray Dieu. Les differens supplices qu'Eleazar & tant d'autres Juifs ont mieux aimé souffrir que de violer les saintes loix que Dieu avoit données à leurs peres , ont fait voir l'exactitude qu'ils avoient dans l'observation de ces loix divines : mais ce qui est surprenant , c'est que ces genereux Capitaines ont presque tous peri au milieu des combats ; & ce Prince des Scribes aussi-bien que les Juifs qui suivirent courageusement son exemple , ont perdu la vie au milieu des tourmens : ce qui nous fait voir que les élus ne sont pas toujours affligez en ce monde , parce qu'ils l'ont mérité par des crimes ; mais parce que Dieu veut exercer leur vertu. Bien que nous ne comprenions point les démarches de cette divine conduite , nous devons croire qu'elles sont toujours réglées par des jugemens très-justes , quoique très-cachez ; Dieu l'agit récompenser dans le ciel ceux qu'il exerce sur la terre ; & nous ne devons pas douter que leurs couronnes ne soient d'autant plus précieuses qu'ils auront soutenu plus de combats pour les mériter. Feu Mr. de Sacy parle si sagement & si sciemment de cette conduite cachée de Dieu , sur ses élus , pendant qu'ils sont en cette vie , qu'il y a lieu de croire qu'il l'a connue par expérience : tout ce qu'il en dit est conforme à la foy & aux bonnes moeurs. A Paris ce 20. Decembre 1690.

LE CARON, Curé de S. Pierre aux Boeufs.

BLAMPIGNON, Curé de S. Mederic.

A U-

A U T R E A P P R O B A T I O N.

LA Prophetie de Daniël a une si grande liaison avec les evenemens qui sont rapportez dans les livres des Machabées , que pour en penetrer le sens il faut avoir lù & medité ces derniers livres , dans lesquels on trouve la cruelle persecution qu'Antiochus fit souffrir à ceux du peuple Juif qui avoient du zèle pour la pureté de la loy de Dieu & pour la sainteté de son temple. La protection que Dieu accorda aux Asmonéens , qu'il rendit victorieux par la force de son bras de tant d'ennemis conjurez pour les perdrre , nous fait esperer que ce même Dieu qui a les yeux ouverts sur les besoins de son Eglise , la soutiendra contre les vains efforts de ceux qui par un complot criminel se sont armez pour la détruire. Nous exhortons les fidelles de lire la traduction de ces livres saints , & les explications qui en donnent l'intelligence ; ils n'y trouveront rien que d'édifiant & propre à nourrir leur foy , à soutenir leur esperance , & à les porter à une reconnoissance sincère des bontez que le Dieu d'Israël a pour ceux qui sont les heritiers de la foy d'Abraham. Donné à Paris par les Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris soussignez . le 15. Decembre 1690.

T. R O U L L A N D.

P M. DU BOIS.

EXTRAIT DU PRIVILEGE DU ROY.

PAr grace & Privilège de Sa Majesté , donné à Ver-
sailles le jour d'Août l'an de grace 1677. Signé ,
Par le Roy en son Conseil , d'ALLENCE , & scellé du
grand sceau de cire jaune ; Il est permis au Sieur de Sacy
de faire imprimer par tel Imprimeur ou Libraire qu'il
voudra choisir , la traduction qu'il a faite des livres de
Josué , des Juges & des Machabées , avec une explication
tirée des SS. Peres , & une Preface ausdits Livres , durant
le tems & espace de vingt années entieres & consecutives , à
commencer du jour que chacun desdits Livres sera
achevé d'imprimer pour la premiere fois en vertu du
present Privilege ; avec défenses à tous Imprimeurs , Li-
braires ou autres , de quelque qualité ou condition qu'ils
soient , de les contrefaire sous quelque preteze que ce
soit , même d'en faire des extraits ou abregez , à peine
de trois mille livres d'amende , de confiscation des exem-
plaires

plaires contrefaicts, & de tous dépens, dommages &c intêts, ainsi qu'il est porté plus au long par ledit Privilege.

Registré sur le Livre de la Communauté des Marchands Libraires & Imprimeurs de la Ville de Paris, le premier jour de Décembre 1682. Signé, A N G O T, Syndic.

Achevé d'imprimer pour la première fois,
le 1. Mars 1691.

Et le Sieur.... en qualité d'executeur Testamentaire & de Legataire universel dudit défunt Sieur de Sacy, a cédé son droit de Privilege à Guillaume Desprez, Imprimeur Libraire, pour en jouir suivant & conformément au traité fait entr'eux.



EXTRAIT DU PRIVILEGE DU R O Y.

CHARLES par la grâce de Dieu, Roy de Castille, Arragon, Leon, &c. a octroyé à EUGENE HENRY FRICX, de pouvoir luy seul imprimer ce Livre, intitulé : *Explication du vieux & du Nouveau Testament tirée des saints Peres & des Autheurs Ecclesiastiques, Latins & Français par le Sieur de Sacy, &c.* Défendant bien expressément à tous autres Imprimeurs & Libraires, de contrefaire ou imprimer ledit Livre, ou ailleurs imprimé porter ou vendre en ce Pays, dans le terme de neuf ans ; sur peine de perdre lesdits Livres, & d'encourir l'amende de trente florins pour chaque exemplaire, comme il se void plus amplement és Lettres patentes données à Bruxelles le 18. Juillet 1708. Estoit paraphé, Gryff. vs.

Signé,

LO YENS

L E S

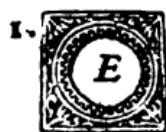


LES MACHABÉES.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

Alexandre roy de Macedoine après avoir porté ses conques jusques aux extrémités du monde, tombe malade, & dans cette maladie il partage entre ses principaux capitaines tous les pays qu'il avoit conquis. Antiochus Epiphanes qui étoit descendu de Seleucus l'un d'eux à qui la Syrie étoit échue, ne se contentans pas de ce seul royaume, se rend maître de l'Egypte, fait de grands ravages en Judée, pille le temple de Jerusalem, & fait publier un édit par lequel il declare qu'il ne veut plus souffrir dans tous ses Estats qu'une seule Religion. Plusieurs Juifs obéissent à cet édit impie. Cruautés exercées contre ceux qui refusent d'y obéir.



T factum
est, post-
quam per-
cussit A-

lexander Philippi Ma-
cedo, qui primus regna-



PRE's qu'A-
lexandre Roy
de Macedoi-
ne, fils de Phi-
lippe, qui regna premie-
rement " dans la Gre-
ce ",

*. 1. Grac. premierement. Lettr. primus pour primūm.

2 LIVRE I. DES MACHABE'ES.

ce ", fut sorti du pais de Cethim ", & qu'il eut vaincu Darius Roy des Perse & des Medes ,

wit in Gracia, egressus de terra Cethim, Darium regem Persarum & Medorum:

2. Il donna plusieurs batailles , il prit les villes les plus fortes de toutes les nations , il tua les Rois de la terre.

2. constituit pralia multa, & obtinuit omnium munitiones, & interfecit reges terra,

3. Il passa jufques à l'extrémité du monde , il s'enrichit des dépouilles des nations , & toute la terre se tut " devant luy .

3. & pereransit usque ad fines terra: & accepit spolia multitudinis gentium: & sisuit terra in conspectus ejus.

4. Il assembla de grandes troupes , & fit une armée très-forte : son cœur s'eleva & s'enfla.

4. Et congregavit virtutem & exercitum fortē nimis: & exaltatum est & elevatum cor ejus:

5. Il se rendit maître des peuples & des Rois , & il les rendit ses tributaires.

5. & obtainuit regiones gentium, & tyrannos: & facti sunt illi in tributum.

6. Après celà il tomba malade , & il reconnut qu'il devoit bien tôt mourir.

6. Et post hec decidit in lectum, & cognovit quia moreretur.

7. Et il appella les Grands de sa Cour qui avoient été nourris avec lui dès leur jeunesse & il leur partagea son royaume lorsqu'il vivoit encore.

7. Et vocavit pueros suos nobiles qui secum erant nutriti à juventute: & divisit illis regnum suum cum adhuc viveret.

8. Et

¶. 1. Expl. dans toute la Grece. Serray.

Ibid. Expl. Ce nom s'appliquoit à tous les lieux maritimes. Il s'entend ici de la Macedoine.

¶. 3. Grac. quievit, id est, non ausa est refistere.

8. Et regnavit Ale-
xander annis duodecim,
& mortuus est.

9. Et obtinuerunt
pueri ejus regnum,
unusquisque in loco
suo:

10. & imposuerunt
omnes sibi diadema ta
post mortem ejus, &
filii eorum post eos an-
nis multis, & multi-
plicata sunt mala in
terra.

11. Et exiit ex eis
radix peccatrix, An-
tiochus illustris, filius
Antiochi regis, qui
fuerat Roma obsecus: &
regnavit in anno cente-
simi trigesimo septimo
regni Gracorum.

12. In diebus illis
exierunt ex Israël filii
iniqui, & suaserunt
multis, dicentes: Ea-
mus, & disponamus
testamentum cum gen-
tibus que circa nos
sunt: quia ex quo re-
cessimus ab eis, inver-
nerunt nos multa ma-
la.

8. Alexandre regna donc
douze ans, & après cela An du
il mourut. monde

9. Et les Grands de sa
Cour se firent Rois cha-
cun dans son gouverne-
ment.

10. Ils prirent tous le
diadème après sa mort, &
leurs enfans après eux pen-
dant plusieurs années; &
les maux se multiplièrent
sur la terre.

11. C'est de là que for-
tit cette racine de peché,
Antiochus surnommé l'Il-
lustre ", fils du Roy An-
tiochus " qui avoit été
envoyé en otage à Rome,
& qui regna la cent-trente-
septième année du regne An du
des Grecs. monde

12. En ce tems-là il
sortit d'Israël des enfans
d'iniquité, qui donnerent
ce conseil à plusieurs:
Allons, & faisons alliance
avec les nations qui nous
environnent, parce que
depuis que nous nous
sommes retirez d'avec el-
les, nous sommes tom-
bez dans beaucoup de
maux.

A 2

13. Et

¶. 11. Expl. C'est ce que pator son frere.
Signifie Epiphanes. Il avoit | Ibid. Expl. surnommé le
succédé à Seleucus Philo- | Grand.

4 LIVRE I. DES MACHABE'ES.

13. Et ce conseil leur parut bon".

14. Quelques-uns du peuple furent donc députez pour aller trouver le Roy, & il leur donna pouvoir de vivre selon les coutumes des Gentils.

15. Et ils bâtirent dans Jérusalem un college" pour y apprendre les loix des nations.

16. Ils ôterent de dessus eux les marques de la circoncision": ils se séparerent de l'alliance sainte", & se joignirent aux nations, & ils se vendirent" pour faire le mal.

17. Et Antiochus s'étant établi dans son royaume de Syrie, commença à vouloir régner aussi dans l'Egypte, pour se rendre Roy de ces deux royaumes.

18. C'est pourquoi il entra dans l'Egypte avec une puissante armée, avec des chariots, des éléphans,

¶. 13. Lettr. parut bon à leurs yeux.

*¶. 15. Joseph entend ce-
cuy d'une Académie de Gla-
diateurs. Antiquit. lib. 12.
cap. 6.*

*¶. 16. Autr. Ils ne vou-
lurent plus de circoncision,*

13. *Et bonus visus
est sermo in oculis eo-
rum.*

14. *Et destinaver-
runt aliqui de populo,
& abierunt ad regem:
& dedit illis potestatem
ut facerent justitiam
Gentium.*

15. *Et adificaver-
runt gymnasium in Je-
rusalem secundum le-
ges Nationum:*

16. *& fecerunt sibi
præputia, & recesser-
runt à testamento san-
cto, & juncti sunt
nationibus, & venun-
dati sunt ut facerent
malum.*

17. *Et paratum ist
regnum in conspectu
Antiochi, & cœpit re-
gnare in terra Ægypti,
ut regnaret super duo
regna.*

18. *Et intravit in
Ægyptum in multitu-
dine gravi, in curri-
bus, & elephantis, &
equi-*

*c'est-à-dire dans leurs enfans.
Eftius.*

*Ibid. Expl. de la Loy fain-
te de leur Dieu.*

*Ibid. Expl. se devouerent
entièrement comme des
esclaves à commettre le
péché.*

C H A P I T R E I.

5

*equitibus, & copiosa
navium multitudine:*

19. *& constituit bellum adversus Ptolemaum regem Ægypti, & veritus est Ptolemeus à facie ejus, & fugit, & ceciderunt vulnerati multi.*

20. *Et comprehen-
dit civitates munitas in
Terra Ægypti: & acce-
pit spolia Terra Ægypti.*

21. *Et convertit An-
tiochus, postquam per-
cussit Ægyptum in
centesimo & quadra-
gesimo tertio anno: &
ascendit ad Israël,*

22. *& ascendit Je-
rosolymam in multitu-
dine gravi.*

23. *Et intravit in
sanctificationem cum
superbia, & accepit al-
tare aureum, & can-
delabrum luminis, &
universa vasa ejus, &
mensam propositionis,
& libatoria, & phia-
las, & mortariola au-
rea, & velum, & cor-
onas, & ornamentum
aureum, quod in facie
templi erat: & commi-
nuit omnia.*

de la cavalerie, & un grand
nombre de vaisseaux.

19. Il fit la guerre à
Ptolemée " roy d'Egypte,
& Ptolemée eut peur de-
vant luy ; & il s'enfuit
avec perte de beaucoup
des siens.

20. Et Antiochus prit
les villes les plus fortes de
l'Egypte, & s'enrichit de
ses dépouilles.

21. Et après avoir ra-
vagé l'Egypte en la cent
quarante-troisième année, An du
il revint & marcha contre monde
Israël ", 3834.

22. & vint " à Jerusa-
lem avec une puissante
armée.

23. Il entra plein d'or-
gueil dans le lieu saint : il
prit l'autel d'or , le chan-
delier où estoient les lam-
pes avec tous ses vases ,
la table où les pains
étoient exposéz ", les bas-
fins , les coupes , les en-
censoirs d'or , le voile , les
couronnes , & l'ornement
d'or qui étoit devant le
temple , & il brisa tout.

A 3

24. II

¶. 19. Expl. Philometor.

¶. 21. Expl. contre les
Juifs.

¶. 22. Lettr. monta.

¶. 23. Lettr. la table de
proposition.

6 LIVRE I. DES MACHABE'ES.

24. Il prit l'argent, l'or & tous les vaisseaux précieux, & les trésors cachet qu'il trouva; & ayant tout enlevé, il s'en retourna en son païs.

25. Il fit un grand carnage d'hommes, & il parla avec grand orgueil.

26. Alors il y eut un grand déuile parmi le peuple d'Israël, & dans tout leur païs.

27. Les Princes & les Anciens furent dans les gemissemens, les vierges & les jeunes hommes dans l'abattement; & la beauté des femmes fut toute changée.

28. Tous les maris s'abandonnerent aux pleurs, & les femmes assises sur leur lit nuptial fendoient en larmes.

29. La terre fut toute émuë de la desolation de ses habitans", & toute la maison de Jacob fut couverte " de confusion.

30. Deux ans après le Roy " envoya dans les villes de Juda un Surintendant des tributs, qui vint

An du
monde
3836.

¶ 29. Expl. La Judée fut toute remplie de trouble par la desolation, &c.

24. Et accepit argen-tum, & aurum, & vas a concupis-cibili-a: & accepit thesauros occul-toes, quos invenit: & sublati omnibus abiit in terram suam.

25. Et fecit cadiem hominum, & locutus est in superbia magna.

26. Et factus est planctus magna in Israël, & in omni loco eorum:

27. & ingemuerunt principes, & seniores: virgines, & juvenes infirmati sunt: & speciositas mulierum immutata est.

28. Omnis maritus sumpsit lamentum: & qua sedebant in thoro maritali, lugebant:

29. & commota est terra super habitantes in ea, & universa domus Jacob induit confusio-nem.

30. Et post duos an-nos dierum, misit Rex principem tributorum in civitates Juda, & venit

Ibid. Lettr. se revêtit.

¶ 30. Expl. Le même Antiochus Epiphanes.

C H A P I T R E I.

vmit Jerusalem cum turba magna.

31. *Et locutus est ad eos verba pacifica in dolore: & crediderunt ei.*

32. *Et irruit super civitatem repente & percussit eam plagam magnam, & perdidit populum multum ex Israël.*

33. *Et accepit spolia civitatis: & succendit eam igni, & destruxit domos ejus, & muros ejus in circuitu:*

34. *& captivas duxerunt mulieres: & natos, & pecora possederunt.*

35. *Et adificaverunt civitatem David murum magno & firmo, & turribus firmis, & facta est illa in arcem:*

36. *& posuerunt illic gentem peccatricem, viros iniquos, & convaluerunt in ea: & posuerunt arma, & escas, & congregaverunt spolia Jerusalem;*

à Jerusalem avec une grande suite.

31. Il leur parla d'abord avec une douceur feinte, & comme s'il fut venu dans un esprit de paix; & ils le crurent.

32. Mais il se jeta tout-d'un-coup sur la ville, y fit un grand carnage, & tua un fort grand nombre du peuple d'Israël.

33. Il prit les dépouilles de la ville, & la brûla: il en détruisit les maisons, & les murs qui l'environnoient.

34. Ils emmènerent les femmes captives, & ils se rendirent maîtres de leurs enfans & de leurs troupeaux.

35. Et ils fortifient la ville de David avec une muraille grande & forte, & de bonnes tours, & ils en firent leur forteresse.

36. Ils y mirent une race de péché, des hommes corrompus, qui s'y établirent puissamment: ils y apporterent des armes & des vivres: ils y assemblerent & y mirent en réserve les dépouilles de Jerusalem.

A 4

37. Et

¶. 36. Expl. une garnison de soldats Macédoniens, auxquels se joignirent les plus méchans d'entre le peuple. Joseph.

37. Et ils devinrent un filet très-dangereux pour prendre les hommes.

37. & reposuerunt illic : & facti sunt in laqueum magnum.

38. Ils dresserent sans cesse des pieges & des embûches à tous ceux qui ve noient se sanctifier dans le temple : & ils furent comme le mauvais démon d'Israël.

38. Et factum est hoc ad insidias sanctificatio ni, & in diabolum malum in Israël :

39. Ils répandirent le sang innocent devant le lieu saint, & ils souillerent le Sanctuaire.

39. & effuderunt sanguinem innocentem per circuitum sanctificationis, & contami naverunt sanctificationem.

40. Les habitans de la ville de Jerusalem s'enfu irent à cause d'eux : elle devint la demeure des étrangers, & étrangere à ses citoyens ; & ses propres en fans l'abandonnerent.

40. Et fugerunt hab itatores Jerusalem pro pter eos, & facta est hab itatio exterorum, & facta extera semini suo, & nati ejus reli querunt eam.

41. Son temple saint fut tout desolé & devint une solitude : ses jours de fêtes se changerent en des jours de pleurs , ses jours de sabbat furent en opprobre , & tous ses honneurs furent anéantis.

41. Sanctificatio ejus desolata est sicut solitu do , dies festi ejus con versi sunt in luctum , sabbata ejus in oppro brum , honores ejus in nihilum.

42. Le comble de son ignominie a égalé celuy de sa gloire, & sa haute élévation a été changée en deuil & en larmes.

42. Secundum glo riam ejus multiplicata est ignominia ejus : & sublimitas ejus conver sa est in luctum.

43. Alors le roy Antio chus écrivit des lettres à

43. Et scripsit rex Antiochus omni regno suo,

CHAPITRE I.

9

suo, ut esset omnis populus, unus: & relinqueret unusquisque legem suam.

44. *Et consenserunt omnes Gentes secundum verbum regis Antiochi:*

45. *& multi ex Israël consenserunt servituti ejus, & sacrificaverunt idolis, & coquinaverunt sabbatum.*

46. *Et misit rex liberos per manus nunciorum in Jerusalem, & in omnes civitates Iuda: ut sequerentur leges Gentium terra,*

47. *& prohiberent holocausta, & sacrificia, & placationes fieri in templo Dei,*

48. *& prohiberent celebrari sabbatum, & dies solemnes:*

49. *& jussit coquiniari sancta, & sanctum populum Israël.*

tout son royaume; afin que tous les peuples n'en fissent plus qu'un, & que chacun abandonnât sa Loy particulière.

44. Toutes les nations consentirent à cette ordonnance du roy Antiochus.

45. Et plusieurs entre les Israélites embrassèrent cette servitude qu'il leur imposoit: ils sacrifierent aux idoles, & ils violerent le sabbat.

46. Et le Roy envoia des lettres par des hommes exprès à Jerusalem & à toutes les villes de Juda, afin qu'ils eussent à suivre les loix des nations de la terre:

47. qu'ils empêchassent qu'on n'offrit dans le temple de Dieu des holocaustes, des sacrifices & des oblations pour l'expiation du peché ",

48. & qu'on ne célébrât le sabbat & les fêtes solennelles:

49. & il commanda qu'on souillât les lieux saints, & le saint peuple d'Israël " i.

A 5 50. qu'on

*- 47. Expl. placabilis ho-
stia, id est, que offertur pro-
expiatione. Num. cap. 5. 8.

*- 49. Expl. ceux d'Israël
qui s'étoient conservés saints
& purs jusques alors.

50. qu'on bâtit des autels & des temples ; qu'on dressât des idoles ; qu'on sacrifiât de la chair de pourceau , & d'autres bêtes immondes " ;

51. qu'on laissât les enfans mâles incirconcis , & qu'ils souillassent leurs ames par toutes sortes de viandes impures , & d'abominations , en sorte qu'ils oubliaissent la loy de Dieu , & qu'ils renversassent toutes ses ordonnances ;

52. & que si quelqu'un n'obéissoit pas à cet ordre du roy Antiochus , il fût aussi-tôt puni de mort.

53. Il écrivit de cette sorte dans tout son royaume , & il établit des Officiers pour contraindre le peuple d'executer cet Edit.

54. Ils commanderent donc aux villes de Juda de sacrifier,

55. & plusieurs du peuple vinrent se joindre à ceux qui avoient abandonné la loy du Seigneur , & ils firent beaucoup de maux dans le pays.

56. Ils contraignirent le peuple d'Israël de s'enfuir dans des lieux écartez , &

50. Et jussit adificari aras , & templorum , & idola , & immolaris carnes suillas , & pecora communia ,

51. & relinquere filios suos incircumcisos , & coquinari animas eorum in omnibus immundis , & atominationibus , ita ut obliviscerentur legem , & immutarent omnes justificationes Dei.

52. Et quicumque non fecissent secundum verbum regis Antiochi , morerentur.

53. Secundum omnia verba hac scripsit omni regno suo : & proposuit principes populo , qui hac fieri cogerent.

54. Et jusserunt civitatibus Juda sacrificare.

55. Et congregati sunt multi de populo , ad eos qui dereliquerant legem Domini : & fecerunt mala super terram :

56. & effugaverunt populum Israël in abditis , & in absconditis

* 50. Expl. communia , id est , immunda . Ad. cap. 10. 1q.

CHAPITRE I.

ditis fugitivorum locis.

de chercher des retraites où ils pussent se cacher dans leur fuite.

57. *Die quinta-de-cimā mensis Casleu, quinto & quadragesimo & centesimo anno, adificavit rex Antiochus abominandum idolum desolationis super altare Dei, & per universas civitates Iuda in circuitu adificaverunt aras:*

58. *& ante januas domorum, & in plateis incendebant thura, & sacrificabant:*

59. *& libros legis Dei combusserunt igni, scindentes eos:*

60. *& apud quemcumque inveniebantur libri testamenti Domini, & quicumque observabat legem Domini, secundū edictum regis trucidabant eum.*

61. *In virtute sua faciebant hac populo Israël, qui inveniebatur in omni mense & mense in civitatibus..*

¶. 57. Expl. Ce mois répond en partie au mois de Novembre.

Ibid. Expl. fit mettre l'idole de Jupiter Olympien sur l'autel de Dieu. lib. 2. Mach. 6. 1. &c 2.

57. Le quinzième jour An du du mois de Casleu ", en monde la cent-quarante-cinquième 3837. année , le roy Antiochus dressa l'abominable idole de la desolation sur l'autel de Dieu " : on bâtit des autels de tous côtés dans toutes les villes de Juda ,

58. & ils offroient de l'encens & sacrifioient devant les portes des maisons & au milieu des ruës.

59. Ils déchirerent les livres de la loy de Dieu , & les jetterent au feu.

60. Et si l'on trouvoit chez quelqu'un les livres de l'alliance du Seigneur , & s'il observoit la loy du Seigneur , il estoit tué aussi-tôt selon l'Edit du Roy.

61. C'est ainsi qu'ils traitoient avec violence tout le peuple d'Israël qui se trouvoit chaque mois dans toutes les villes " ..

A 6.

¶. 61. Expl. Lorsqu'ils vouloient faire quelque acte de Religion les jours consacrés à Dieu ; ou qu'ils refusaient de prendre part aux sacrifices qu'on offroit sur cet autel d'abomination.

62. Et

62. Et le vingt-cinq du mois ils sacrificioient sur l'autel qui estoit opposé à l'autel de Dieu.

63. Les femmes qui avoient circoncis leurs enfans , estoient tuées selon le commandement du roy Antiochus.

64. Ils pendoient les enfans au cou de leurs mères "dans toutes les maisons où ils les avoient trouvez , & ils tuoient ceux qui les avoient circoncis.

65. Alors plusieurs du peuple d'Israël resolurent en eux mêmes de ne rien manger de ce qui seroit impur , & ils aimèrent mieux mourir que de se souiller par des viandes impures.

66. Ils ne voulurent point violer la Loy sainte de Dieu , & ils furent tuez ,

67. & une grande colere " tomba alors sur le peuple.

¶. 64. voy. liv. 2. des Mach. ch. 6. v. 10.

62. Et quintā & vigesimā die mensis sacrificabant super aram, qua erat contra altare.

63. Et mulieres, que circumcidebant filios suos, trucidabantur secundūm iussum regis Antiochi,

64. & suspendebant pueros à cervicibus per universas domos eorum : & eos, qui circumciderant illos, trucidabant.

65. Et multi de populo Israël definierunt apud se, ut non manducarent immunda : & elegerunt magis mori quam cibis coquinari immundis :

66. & noluerunt infringere legem Dei sanctam, & trucidati sunt :

67. & facta est ira magna super populum validè.

¶. 67. Expl. de Dieu, ou d'Antiochus.

SENS

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 4. 5. 6. *S*on cœur s'éleva & s'enfla. Il se rendit maître des peuples & des rois
Après celà il tomba malade, & il reconnut qu'il devoit bien-tôt mourir.

Le Saint-Esprit nous représente en ce lieu le grand Alexandre, comme un conquerant, de qui tous les Princes & tous les peuples recevoient les loix, & devant lequel toute la terre se tut, par la crainte que les nations eurent de ses armes victorieuses, ausquelles nulle puissance n'osoit résister. Mais il ne nous le représente sous cette idée d'un conquerant de toute la terre, que pour nous faire comprendre plus sensiblement le néant de cette gloire qu'on estimoit tant. *Son cœur s'éleva & s'enfla*, dit le sacré Texte. Mais *après s'être rendu maître des rois & des peuples, il tomba malade, & il reconnut qu'il devoit bien-tôt mourir.* C'est donc là que toutes les grandes conquêtes d'Alexandre se sont terminées. Son cœur s'est enflé d'orgueil, comme s'il avoit été immortel, en se voyant victorieux de l'univers. Mais la maladie luy fait à la fin connoître qu'il est homme comme un autre. Et il ne songe qu'il doit mourir, qu'étant proche de la mort. Qu'il a encore aujourd'huy d'imitateurs dans cette insensibilité, qui conduit l'homme jusqu'au tombeau, sans qu'il ait presque songé qu'il devoit mourir!

L'historien Orose & saint Jérôme parlent de ce *Oros. lib. Prince*, comme étant mort de poison : ce qui ^{3. cap. 20.} n'est point opposé à ce que dit l'Ecriture, qu'il ^{23.} *tomba malade*; puisque la cause de sa maladie *Ep. ad Latom.* put bien être le poison qu'on luy donna, sans qu'il *s'en fût apperçu*, & qui le mit en état de sentir que sa maladie étoit mortelle. Quant à la maniere dont

dont son Empire fut divisé ; quoique les historiens pretendent que ses principaux officiers s'emparerent après sa mort des Provinces dont ils purent se rendre maîtres , l'autorité de la sainte Ecriture est préférable à la leur ; & nous devons croire ce qu'elle déclare ici , qu'il leur partagea de son vivant son royaume.

y. 11. C'est de là que sortit cette racine de peché , *Antiochus* surnommé *l'illustre* , fils du roy *Antiochus* , qui avoit été envoyé en otage à Rome , &c.

Nous en avons vû la prophétie dans Daniel. Et en voicy l'accomplissement. Il sortit donc des descendants de Seleucus l'un de ces officiers d'Alexandre devenus rois après sa mort , une racine de peché , c'est-à-dire , un Prince , qui comme une racine corrompuë & empoisonnée , poussa quantité de fruits de mort , par les grands blasphèmes qu'il vomit contre la majesté du Dieu d'Israël ; par les sacriléges qu'il commit en violant la faineté de son temple , & par les excessives cruautés dont il usa contre tous les Juifs , ayant entrepris de ruiner cette nation , & d'anéantir la Religion du Très-haut.

Il fut surnommé par les siens , *l'illustre* , à cause de quelques grandes actions qu'il fit d'abord. Mais les débauches où il se laissa aller depuis , & cette fureur extravagante dont il parut transporté contre Dieu & contre ses serviteurs , ternit tellement sa gloire passée , qu'il fut surnommé ensuite , *Epimanès* , qui signifie , insensé.

y. 38. 39. Ils dressèrent sans cesse des pieges & des embûches à tous ceux qui venoient se sanctifier dans le temple : & ils furent comme le mauvais demon d'Israël.

Comme le temple des Juifs étoit le centre & le soutien de leur sainte Religion , Antiochus ayant déclaré la guerre à Dieu , voulut empêcher tous ses serviteurs d'y venir lui rendre leurs adorations ,

rations , & se sanctifier , ou se purifier de leurs pechez par leurs sacrifices & par leurs prieres. Et il regarda comme un moyen infaillible pour ^{Joseph.}
^{Antiq.}
^{lib. 11.}
^{cap. 7.} executer ce qu'il pretendoit , de se faisir de cette partie septentrionale de Jerusaleme , d'où l'on commandoit sur le temple. Il s'en rendit donc le maître par ses officiers qu'il y avoit envoyez. Et après qu'elle eut été fortifiée , on y mit une garnison , que l'Ecriture nomme *une race de peché* ; parce que c'étoient des soldats Macedoniens , accoutumez à l'impéteté & au carnage , ausquels ce qu'il y avoit de plus méchant & de plus impie parmi le peuple , se joignit contre leurs frères. Ainsi tous les exercices de la Religion Judaïque furent abolis par la violence qu'exerçoient ces scelerats contre ceux en qui les semences de la pieté n'étoient pas encore éteintes : & ils devinrent , selon l'expression du sacré Texte , *comme le mauvais demon d'Israël* ; c'est-à-dire , qu'ils luy faisoient tout le mal possible , luy tenant lieu de demon par la malice & par la fureur dont ils luy faisoient sentir à toute heure les cruels effets. Mais disons ^{Verf. 12.}
^{13. 14.} aussi , qu'Israël s'étoit tenu lieu d'un mauvais demon à luy-même , en s'éloignant de la loy & de la sainte alliance de son Dieu ; en s'unissant aux nations infidelles ; & en regardant comme un avantage d'être lié avec ceux , dont le commerce luy avoit été défendu si severement par son saint Legislateur.

Le malheur de l'homme , depuis qu'Adam a préféré la parole du serpent à celle du créateur , a toujours été , de ce que par une suite de cette première revolte , il n'a point envisagé la voix de Dieu comme la règle immuable de sa conduite. Il a crû être plus sage que celuy qui le conduisroit. Et se voulant établir le principe , ou au moins , l'arbitre de son bonheur , il a cent fois éprouvé combien sa propre lumiere le trompoit. Les Israélites

raëlites nous en ont donné un exemple redoutable dans ce tems de la persecution d'Antiochus. Car ce n'est pas sans sujet que le Saint-Esprit , avant que de nous faire repreſenter les violences de ce roy impie , a eu ſoin de faire marquer ici ce diſcours extravagant de quelques *enfans d'iniquité* ſortis d'*Israël* , & ce conſeil ſi pernicieux qu'ils donnerent à plusieurs : *Allons, dirent-ils, faire alliance avec les nations qui nous environnent ; parce que depuis que nous nous sommes éloignez d'elles, nous sommes tombez dans beaucoup de maux.* Et ce conſeil , ajoute le Saint-Esprit , leur parut bon.

Mais quel étrange renverſement de la raſon , qu'un conſeil ſi directement oppoſé à la loy de Dieu , paroiffe bon à ceux qui avoient une infinité de fois éprouvé , combien il leur étoit pernicieux de violer l'ordonnance du Seigneur , & combien Dieu au contraire étoit bon à ceux , qui avoient le cœur bon & droit ! *Quām bonus Israël Deus hic qui recto ſunt corde !* C'a été là cependant , & c'eſt encore aujourd'huy la ſource de tous les malheurs de l'homme , de regarder comme bon ce qui luy eſt très-mauvais , & de porter dans ſon cœur un faux jugement des chofes , par rapport , non à la verité qui doit étre ſa regle unique , mais à la cupidité qui l'entraîne vers ce qui luy plaît.

Pſal. 72.

11

Matth.
7. 16.

Comment donc ce peuple pouvoit-il s'atten-
dre de recueillir une autre moifon que celle qui étoit conforme à la ſemence qu'il avoit jettée ? *Peut-on cueillir, disoit J E S U S - C H R I S T , des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces ?* Ainfî il falloit qu'ayant ſémé dans l'iniquité ; dans l'orgueil & l'impieſté , ils en recueilliffent des épines & des ronces très-piquantes , par tous les maux differens qu'Antiochus , comme un fleau de la justice de Dieu leur fit ſouffrir. Et Dieu néanmoins par un effet de ſon infinie misericorde , ne laissa pas de faire recueillir à ſes fidelles ſerviteurs par

C H A P I T R E I.

37

par un prodige de sa grace , des raisins sur ces épi-
nes , & des figues sur ces ronces , par la gloire
qu'ils acquirent en souffrant la mort pour sa sainte
Loy.

¶. 57. &c. Le quinzième jour du mois de Castieu,
en la cent quarante cinquième année , le roy Antio-
chus dressa l'abominable idole de la desolation sur l'autel de Dieu , &c.

Daniël avoit très - expressément marqué cette *Daniel.*
circonstance dans sa prophetie , lors qu'il avoit ^{II. 31.}
dit , qu'on *soüilleroit le Sanctuaire* , qu'on *aboli-
roit le sacrifice perpetuel* , & qu'on *mettroit dans*
le Temple l'abomination de la desolation ; c'est-
à-dire , l'idole profane & abominable de Jupiter
Olympien : ce qui causa en effet la dernière deso-
lation dans Jerufalem , & parmi les vrais fidelles ;
qui ne purent voir cette idole dans le Sanctuaire
du Dieu très-haut , sans être percez jusqu'au cœur.
Le Tout-puissant souffroit cet outrage , lors qu'il
luy étoit facile de l'empêcher : & il le souffroit ,
parce qu'il vouloit que cette profanation extérieu-
re de son Temple fût en quelque sorte & la figure
& le châtiment d'une autre sorte d'abomination ,
qui pour être moins sensible , n'en étoit pas moins
horrible devant ses yeux.

Cette abomination étoit celle du cœur même
de son peuple , qui n'avoit pas craint de *soüiller*
ce sanctuaire interieur & spirituel par tant de cri-
mes ; qui avoit cessé de luy offrir *le sacrifice per-
petuel* de son amour en se vendant au péché ,
comme parle l'Ecriture ; & qui de *l'autel de Dieu*
dressé au fond de son ame comme en un lieu
saint , en avoit fait un autel d'idolâtrie par *l'abo-
minable desolation* qu'il y avoit introduite , en sub-
stituant à l'hommage qu'il devoit luy rendre ,
l'adoration des dieux des Payens , & l'amour de
toutes les choses qu'il luy défendoit.

Ainsi tous ces differens autels , que l'Ecriture
té-

témoigne que l'on bâtit dans toutes les villes de Juda , étoient comme autant de monumens extérieurs des prévarications spirituelles de Juda , qui de l'unité de l'amour très-pur de son Dieu , s'étoit répandu miserablement en tant d'amours differens de choses profanes & criminelles. On brûloit de l'encens , & on sacrifioit aux idoles devant les portes des maisons , comme afin de reprocher à ce peuple ingrat , & de lui remettre devant les yeux cet autre encens , & ces autres sacrifices qu'il avoit offerts tant de fois aux créatures , dont il avoit préféré l'amour à celuy de Dieu. *Les livres mêmes de la Loy furent déchirez & jetter au feu* ; pour faire connoître à Israël qu'il s'étoit rendu indigne de cette Loy , dont il avoit violé la sainteté en tant de manières.

Enfin , si on l'ose dire , tout ce qu'on vit arriver alors de plus funeste dans la desolation du Temple & de la ville de Jerusalem , n'étoit qu'une image de ce qui s'étoit passé auparavant , & de ce qui se passe dans le cours de tous les siecles , au fond du cœur de la plus grande partie des hommes , contre ce qu'on doit à Dieu & à la sainteté inviolable de sa Loy. Pourra-t-on en être surpris , lors qu'on entend Jesus-CHRIST même déclarer aux femmes qui le suivoient toutes fondantes en larmes , lors qu'il marchoit chargé de sa croix vers le Calvaire , que ce n'étoit pas sur lui , mais sur elles-mêmes & sur leurs enfans , qu'elles devoient plutôt pleurer. Car en effet , & la mort du Fils de Dieu , & les profanations de son Temple , n'éstoient que des suites des crimes des hommes , qui pouvoient juger par-là combien ils devoient pleurer leurs propres pechez , puisqu'ils étoient capables de produire de si effroyables renversemens.

* . 65. 66. 67. Alors plusieurs du peuple d'Israël résolurent en eux-mêmes de ne rien manger de

C H A P I T R E I.

19

ce qui seroit impur ; & ils aimeroient mieux mourir que de se souiller par les viandes impures , &c.

Nous pouvons bien dire ici avec l'Apôtre : *Qui 1. Cor. 4. est-ce qui met de la difference entre vous ? Ainsi qui 7. put faire alors le discernement de ces Juifs , lorsque les uns resolurent de ne point violer la Loy sainte de leur Dieu , & choisirent de mourir plutôt que de se souiller , tandis que les autres trouverent bon & avantageux le conseil des enfans d'iniquité , qui leur persuadoient de s'allier avec les nations ?* Ecoutez avec un humble respect ce que nous dit saint Paul , que nous n'avons rien de bon , que nous ne l'ayons reçü , & qu'ainsi nous n'avons aucun sujet de nous en glorifier . Cette genereuse resolution que prirent plusieurs d'entre le peuple d'Israël , de mourir plutôt que de violer la Loy , estoit donc visiblement une grace de la nouvelle alliance , qu'ils avoient reçü , selon l'Apôtre , dans le tems même de l'ancienne Loy : & Dieu voulut , comme dit encore le même Apôtre , faire paroître envers Rom. 9. ceux-ci les richesses abondantes de sa gloire & de sa 22. 23. grace , en même-tems qu'il souffroie les autres avec Eph. 5. une extrême patience , comme des vases de colere 7. destinez à la perdition .

Qu'on ne regarde donc pas comme heureux , ceux qui se sauverent de la mort , en se joignant aux impies , ni au-contraire comme malheureux , ceux qui furent tuez dans cette grande persécution ; puisqu'il estoit aussi glorieux aux uns , de perdre la vie pour la cause de Dieu même , & de souffrir comme ses fidelles serviteurs ; qu'il estoit honteux aux autres de renoncer à l'alliance qu'il avoit faite avec leurs peres , & de preferer à leur Religion & à leur salut une vie de quelques années . Mais que la vûe de cette foy si genereuse de ces anciens Israélites nous serve aussi à nous autres d'un puissant motif pour nous réjouir , 1. Pet. 4. comme dit saint Pierre , lorsque nous participons 13. aux

aux souffrances de J E S U S - C H R I S T , & pour nous croire très-heureux de pouvoir souffrir des injures & des diffamations pour la gloire de son Nom. Car ce seroit une honte à des Chrétiens de voir ces Juifs mourir pour la Loy , & de refuser eux-mêmes de souffrir au moins quelque chose pour J E S U S - C H R I S T , puisque la justice du Chrétien doit estre plus abondante que celle du Juif , & que sa force & sa gloire , depuis l'Incarnation , consiste

- 1. Petr. 4. dans sa souffrance , pourveu néanmoins qu'il souffre comme un Chrétien & comme un disciple de
2. Cor. 12. J E S U S - C H R I S T : Gloriabor in infirmis tribus meis:
9. 10. & cum infirmor , tunc potens sum.*



CHAPITRE II.

Mathathias deplore le miserable estat de Jerusalem & de la religion & déclare hautement que ni luy ni ses enfans n'abandonneront point la loy de leurs peres. Il tué un Juif qui estoit prest de sacrifier aux idoles & l'Officier même du Roy Antiochus qui le forçoit à cela. Plusieurs Juifs qui avoient abandonné leurs biens & s' estoient retirez dans un desert , aiment mieux se laisser égorguer que de se défendre en un jour de Sabbat. Mathathias & ceux qui s' estoient joints à luy pour la défense de la loy , prennent la resolution de se défendre en quelque jour qu'ils soient attaquez. Mort de Mathathias & ses dernières paroles.

I. *E*N ce tems-là Mathathias fils de Jean , fils de Simon , Prêtre d'entre les enfans de Joarib fortit " de Jerusalem , &

i: *I*N diebus illis surrexit Mathathias filius Joannis , filii Si- meonis , sacerdos ex fi-

liis Joarib ab Jerusa-

lem ,

**. i. Lettr. surrexit.*

lem, & confedit in monte Modin :

2. & habebat filios quinque, Joannem, qui cognominabatur Gaddis :

3. & Simonem, qui cognominabatur Thasi:

4. & Judam, qui vocabatur Machabeus :

5. & Eleazarum, qui cognominabatur Abaron : & Jonatham, qui cognominabatur Apphus.

6. Hi viderunt mala que fiebant in populo Juda, & in Ierusalem.

7. Et dixit Mathathias: Ve mihi, ut quid natus sum videre contritionem populi mei, & contritionem civitatis sanctae, & sedere illic, cum datur in manibus inimicorum?

8. Sancta in manus extraneorum facta sunt: templum ejus sicut homo ignobilis.

9. Vasa gloria ejus captiva abducta sunt: strucidati sunt senes ejus

se retira sur la montagne de Modin.

2. Il avoit cinq fils ; Jean, surnommé Gaddis;

3. Simon, surnommé Thasi,

4. Judas, appellé Machabée;

5. Eleazar, surnommé Abaron; & Jonathas, surnommé Apphus.

6. Ils considererent les maux qui se faisoient parmi le peuple de Juda & dans Jérusalem :

7. & Mathathias dit ces paroles : Malheur à moy : suis-je donc né pour voir l'affliction de mon peuple, & le renversement de la Ville sainte, & pour demeurer en paix lors qu'elle est livrée entre les mains de ses ennemis ?

8. Son Sanctuaire est entre les mains des étrangers, son Temple est traité comme un homme infame.

9. Les vases consacrez à sa gloire" ont été enlevéz comme des captifs dans

¶. 9. Autr. ses vases precieux.

dans une terre étrangere ; ses vieillards ont esté assassinez dans les ruës , & ses jeunes hommes sont tombez morts sous l'épée de leurs ennemis.

10. Quelle nation n'a point herité de son royaume ", & ne s'est point enrichie de ses depouilles ?

11. Toute sa magnificence luy a été enlevée : celle qui étoit libre est devenue esclave.

12. Tout ce que nous avions de saint , de beau & d'éclatant , a été desolé & profané par les nations.

13. Pourquoy donc vivons-nous encore ?

14. Alors Mathathias & ses fils déchirerent leurs vêtemens : ils se couvrirent de cilices , & ils firent un grand deuil.

15. En même-tems ceux que le roy Antiochus avoit envoyez , vinrent pour contraindre ceux qui s'étoient retirez dans la ville de Modin , de sacrifier & de brûler de l'encens , & d'abandonner la Loy de Dieu.

in plateis , & juvenes ejus ceciderunt in gladio inimicorum.

10. *Qua gens non hereditavit regnum ejus , & non obtinuit spolia ejus?*

11. *Omnis compositione ejus ablata est. Quae erat libera , facta est ancilla.*

12. *Et ecce sancta nostra , & pulchritudo nostra , & claritas nostra desolata est , & coinquinaverunt ea Gentes.*

13. *Quò ergo nobis adhuc vivere ?*

14. *Et scidit vestimenta sua Mathathias , & filii ejus : & operuerunt se ciliciis , & planxerunt valde.*

15. *Et venerunt illic qui missi erant à rege Antiocho , ut cogerent eos , qui confugabant in civitatem Modin , immolare , & accendere thura , & à legi Dei discedere.*

16. *Et*

¶. 10. Autr. ne s'est point jettée sur son royaume comme sur son héritage.

16. *Et multi de populo Israël consentientes accesserunt ad eos: sed Mathathias, & filii ejus constanter steterunt.*

17. *Et respondentes qui missi erant ab Antiocho, dixerunt Mathathias: Princeps & clarissimus & magnus es in hac civitate, & ornatus filis & fratribus.*

18. *Ergo accede prior & fac jussum regis, sicut fecerunt omnes Gentes, & viri Juda, & qui remanserunt in Jerusalem: & eris tu, & filii tui, inter amicos regis, & amplificatus auro & argento, & muneribus multis.*

19. *Et respondit Mathathias, & dixit magna voce: Et si omnes Gentes regi Antiocho obediunt, ut discendant unusquisque à servitute legis patrum suorum, & consentiant mandatis ejus:*

20. *ego & filii mei,*

16. *Plusieurs du peuple d'Israël y consentirent & se joignirent à eux : mais Mathathias & ses fils demeurerent fermes.*

17. *Et ceux qu'Antiochus avoit envoyez dirent à Mathathias: Vous êtes le premier, le plus grand & le plus considéré de cette ville ; & vous recevez encore une nouvelle gloire de vos fils & de vos frères.*

18. *Venez donc le premier executer le commandement du Roy, comme ont fait toutes les nations, les hommes de Juda, & ceux qui sont demeurez dans Jerusalem ; & vous serez vous & vos fils au rang des amis du Roy, comblez d'or & d'argent & de grands présens.*

19. *Mathathias luy répondit en haussant la voix: Quand toutes les nations obéiroient au roy Antiochus, & quand tous ceux d'Israël abandonneroient la Loy de leurs peres pour se soumettre à ses ordonnances;*

20. *nous obéirons "*
ton-

*20. *Grat. Nous marcherons dans la loy, &c.*

24. LIVRE I. DES MACHABE'ES.

toujours néanmoins mes fr̄atres mei , obe-
enfans , mes fr̄eres , & diemus legi patrum no-
moy à la Loy de nos pe- strorum.
res.

21. A Dieu ne plaise que nous en ufions autrement : il ne nous est pas utile d'abandonner la Loy & les ordonnances de Dieu , qui sont pleines de justice.

22. Nous n'obéirons point au commandement du Roy Antiochus , ni ne prendrons point une autre voye que celle que nous avons suivie , pour offrir des sacrifices en violant les ordonnances de nôtre Loy.

23. Comme il cessoit de parler , un certain Juif s'avança pour sacrifier aux idoles devant tout le monde sur l'autel qu'on avoit dressé dans la ville de Modin , selon le commandement du Roy.

24. Mathathias le vit & fut saisi de douleur ; ses entrailles " en furent émues & troublées ; & sa fureur s'étant allumée selon l'esprit " de la Loy , il se jeta sur cet homme , & le tua sur l'autel.

21. Propitiis sit nobis Deus : non est nobis utile relinquere legem & justitias Dei :

22. non audiemus verba regis Antiochi , nec sacrificabimus transgredientes legis nostra mandata , ut eamus alterâ viâ.

23. Et ut cessoavit loqui verba bac , accedit quidam Judaeus in omnium oculis sacrificans idolis super aram in civitate Modin , secundum iussum regis.

24. & vidit Mathathias , & doluit , & contremuerunt renes ejus , & accensus est furor ejus secundum judicium legis , & insiliens trucidavit eum super aram :

25. sed

¶.24. Lettr. Ses reins.

Ibid. Lettr. le jugement.

25. sed & virum, quem rex Antiochus miserat, qui cogebat immolare, occidit in ipso tempore, & aram destruxit,

26. & zelatus est legem, sicut fecit Phinees Zamri filio Salomi.

27. Et exclamavit Mathathias voce magna in civitate, dicens: Omnis, qui zelum habet legis statuens testamentum, exeat post me.

28. Et fugit ipse, & filii ejus in montes, & reliquerunt quacumque habebant in civitate.

29. Tunc descendunt multi quarentes judicium, & justitiam, in desertum:

30. & federunt ibi ipsi, & filii eorum, & mulieres eorum, & pecora eorum: quoniam inundaverunt super eos mala.

31. Et renunciatum est viris regis, & exercissui, qui erat in Jerusalem civitate David, quoniam discessissent vi-

25. Il tua aussi en même-tems l'Officier que le roy Antiochus avoit envoyé pour contraindre les Juifs de sacrifier: & il renversa l'autel,

26. étant transporté du zèle de la Loy, comme le fut Phinées lors qu'il tua Zamri fils de Salomi.

27. Alors Mathathias cria à haute voix dans la ville: Quiconque est zélé pour la Loy, & demeure ferme dans l'alliance du Seigneur, me suive.

28. Et il s'enfuit avec ses fils sur les montagnes, & ils abandonnerent tout ce qu'ils avoient dans la ville.

29. Alors plusieurs qui cherchoient à vivre selon la Loy & la justice^a, s'en allerent dans le desert,

30. & ils y demeurerent avec leurs fils, & leurs femmes, & leurs troupeaux; parce qu'ils se voyoient accablez de maux de tous côtés.

31. Les Officiers du Roy, & l'armée qui étoit à Jérusalem la ville de David, furent avertis que quelques gens qui avoient

B foulé

^a. 29. Lettr. Qui cherchoient le jugement & la justice.

foulé aux pieds l'Edit du Roy s'étoient retirez dans les lieux deserts, & que plusieurs les avoient suivi.

32. Ils marcherent aussitôt à eux, & se préparent à les attaquer le jour du sabbat,

33. & ils leur dirent : Resisterez-vous encore à présent ? Sortez & obéissez à l'Edit du Roy Antiochus, afin que vous viviez".

34. Ils leur répondirent : Nous ne sortirons point, & nous ne violerons point le jour du sabbat pour obéir au roy Antiochus".

35. Ces gens les attaquèrent donc,

36. & ils ne leur répondirent rien : ils ne jetterent pas une seule pierre contr'eux ; & ils ne boucherent point les lieux les plus retirés ;

37. mais ils dirent : Mourons tous dans la simplicité de notre cœur, & le ciel & la terre seront témoins que vous nous faites mourir injustement.

ri quidam, qui dissipaverunt mandatum regis, in loca occulta in deserto, & abiissent post illos multi.

32. Et statim perrexerunt ad eos, & constituerunt adversus eos pralium in die sabbatorum,

33. & dixerunt ad eos : Resistitis & nunc adhuc ? exite, & facite secundum verbum regis Antiochi, & vivetis.

34. Et dixerunt : Non exhibimus, neque faciemus verbum regis, ut polluamus diem sabbatorum.

35. Et concitaverunt adversus eos pralium.

36. Et non responderunt eis, nec lapidem miserunt in eos, nec oppilaverunt loca occulta,

37. dicentes: Moriamur omnes in simplicitate nostra : & testes erunt super nos calum, & terra, quod iniquè perditis nos.

38. Et

¶. 33. Lettr. & vous vivrez.

¶. 34. Lettr. nous n'obéirons point, &c. pour violer, &c.

C H A P I T R E II.

27

38. *Et intulerunt illis bellum sabbatis: & mortui sunt ipsi, & uxores eorum, & filii eorum, & pecora eorum, usque ad mille animas hominum.*

39. *Et cognovit Mathathias & amici ejus, & luctum habuerunt super eos valde.*

40. *Et dixit vir proximo suo: Si omnes fecerimus sicut fratres nostri fecerunt, & non pugnaverimus adversus gentes pro animabus nostris, & justificationibus nostris: nunc ciuitas disperderent nos à terra.*

41. *Et cogitaverunt in die illa, dicentes: Omnis homo quicumque venerit ad nos in bello die sabbatorum, pugnemus adversus eum: & non moriemur omnes, sicut mortui sunt fratres nostri in occulto.*

42. *Tunc congregata est ad eos synagoga Assidaorum fortis viribus ex Israël, omnis*

38. *Les ennemis les attaquerent donc le jour du sabbat, & ils furent tuez, eux, leurs femmes & leurs enfans avec leurs bestiaux: mille personnes perirent en ce lieu-là.*

39. *Mathathias & ses amis en reçurent la nouvelle, & ils firent un grand deuil de leur perte.*

40. *Alors ils se dirent les uns aux autres: Si nous faisons tous comme nos freres ont fait, & si nous ne combattons point contre les nations pour notre vie & pour notre Loy, ils nous extermineront en peu de tems de dessus la terre.*

41. *Ils prirent donc ce jour-là cette résolution: Qui que ce soit, dirent-ils, qui nous attaque le jour du sabbat, ne faisons point de difficulté de combattre contre lui; & ainsi nous ne mourrons point tous, comme nos freres sont morts dans les lieux cachez du desert.*

42. *Alors les Assidéens "qui étoient des plus vailans d'Israël s'assemblerent tous, & se joignirent à eux:*

¶.42. Exp'. quelques-uns ont crû que c'étoient les anciens Rechabites.

eux : tous ceux qui s'étoient *voluntarius in lege* : attachez volontairement à la Loy;

43. & tous les autres qui fuyoient les maux dont ils étoient menacez , vinrent s'unir à eux , & fortifierent leurs troupes.

44. Ils firent donc un corps d'armée ; & ils se jetterent sur les prevaricateurs dans leur colere , & sur les méchants dans leur indignation , & les tuerent. Et tout le reste s'enfuit vers les nations pour y trouver leur sûreté.

45. Et Mathathias alla par tout avec ses amis , & ils détruisirent les autels ;

46. ils circoncirent tous les enfans incirconis qu'ils trouverent dans tout le païs d'Israël ; & ils agirent avec grand courage.

47. Ils poursuivirent les enfans d'orgueil " , & ils réussirent dans toutes leurs entreprises.

48. Ils délivrerent la Loy de l'affervissement des nations , & de la puissance des rois ; & ils ne permirent point au pecheur d'abusier impunément de son pouvoir " .

43. *Et omnes, qui fugiebant à malis, ad diti sunt ad eos, & facti sunt illis ad firmamentum.*

44. *Et collegerunt exercitum, & percusserunt peccatores in ira sua, & viros iniquos in indignatione sua: & ceteri fugerunt ad nationes, ut evaderent.*

45. *Et circuivit Ma-thathias, & amici ejus, & destruxerunt aras:*

46. *& circumcididerunt pueros incircos quotquos invenerunt in finibus Israël: & in fortitudine.*

47. *Et persecuti sunt filios superbia, & pro-speratum est opus in manibus eorum:*

48. *& obtinuerunt legem de manibus gen-tium, & de manibus regum: & non dede-runt cornu peccatori.*

49. *Et*

¶ 47. Expl. hostes superbos Judæorum.

¶ 48. Expl. non passi sunt Antiochum ulterius crescere & cornua tollere. D. Thom.

49. *Et appropinquaverunt dies Mathathia moriendi, & dixit filius suis : Nunc confortata est superbia, & castigation. & tempus execrationis, & ira indignationis.*

50. *Nunc ergo, ô filii, amulatores estote legis, & date animas vestras pro testamento patrum vestrorum,*

51. *& mementote operum patrum, que fecerunt in generationibus suis : & accipietis gloriam magnam, & nomen eternum.*

52. *Abraham nonne in tentatione invictus est fidelis, & reputatum est ei ad justitiam?*

53. *Joseph in tempore angustia sua custodivit mandatum, & factus est Dominus Ægypti.*

54. *Phinees pater noster, zelando zelum Dei, accepit testamentum sacerdotii aeterni.*

55. *Iesus dum im-*

¶. 54. Expl. de longue durée, & qui devoit se perpétuer dans sa race.

49. Après celà le jour de la mort de Mathathias s'approchant , il dit à ses fils : Le regne de l'orgueil s'est affermi : voicy un tems de châtiment, & de ruine , d'indignation & de colere.

50. Maintenant donc, ô mes fils, soyez de vrais zelateurs de la Loy , & donnez vos vies pour l'alliance de vos peres.

51. Souvenez-vous des œuvres qu'ont faites vos ancêtres chacun dans leur tems ; & vous receverez une grande gloire & un nom éternel.

52. Abraham n'a-t-il pas été trouvé fidelle dans la tentation ; & ne le luy a-t-il pas été imputé à justice ?

53. Joseph a gardé les commandemens de Dieu pendant le tems de son affliction , & il est devenu le Seigneur de toute l'Egypte.

54. Phinées notre pere en brûlant de zèle pour la Loy de Dieu , a reçû la promesse d'un Sacerdoce éternel ”.

55. Josué accomplissant
B 3 la

la parole du Seigneur est pluvit verbum, factus devenu le chef d'Israël.

est dux in Israël.

56. Caleb en rendant témoignage dans l'asssemblée de son peuple, a reçû un heritge dans la terre promise.

56. Caleb, dum testificatur in Ecclesia, accepit hereditatem.

57. David par sa douceur s'est acquis pour jamais le trône royal.

57. David in sua misericordia consecutus est sedem regni in secula.

58. Elie étant embrasé du zèle pour la Loy, a été enlevé dans le ciel.

58. Elias, dum zelatus zelum legis, receptor est in celum.

59. Ananias, Azarias & Mizaël croyant fermement en Dieu, ont été sauvez des flâmes.

59. Ananias, Azarias & Mizaël credentes, liberati sunt de flamma.

60. Daniël dans la simplicité de son cœur a été délivré de la gueule des lions.

60. Daniel in sua simplicitate liberatus est de ore leonum.

61. Ainsi considerez tout ce qui s'est passé de race en race, & vous trouverez que tous ceux qui espèrent en Dieu ne succombent point.

61. Et ita cogitate per generationem, & generationem; quia omnes qui sperant in eum, non informantur.

62. Ne craignez donc point les paroles de l'homme pecheur ; parce que toute sa gloire n'est que de l'ordure & que la pâture des vers.

62. Et à verbis viri peccatoris ne timueritis: quia gloria ejus, sterco & vermis est:

63. Il s'eleve aujourd'hui, & il disparaîtra demain ; parce qu'il sera retourné dans la terre d'où il est venu, & que toutes

63. hodie extollitur, & cras non invenerit : quia conversus est in terram suam, & cogitatio ejus

eius periit.

64. *Vos ergo, filii, confortamini, & viriliter agite in lege : quia in ipsa glorijs eritis.*

65. *Et ecce Simon frater vester, scio quod vir consili est : ipsum audite semper, & ipse erit vobis pater.*

66. *Et Judas Machabaeus fortis viribus & juventute sua, sit vobis princeps militiae, & ipse aget bellum populi.*

67. *Et adducetis ad vos omnes factores legis : & vindicatem vindictam populi vestri.*

68. *Reribuit et retributionem Gentibus, & intendito in praeceptum legis.*

69. *Et benedixit eos, & appositus est ad patres suos.*

70. *Et defunctus est anno centesimo & quadragesimo sexto : & se-*

ses pensées se feront évanouïes.

64. Vous donc , mes enfans , armez - vous de courage , & agissez vaillamment pour la défense de la Loy, parce que c'est elle qui vous comblera de gloire.

65. Vous voyez ici Simon votre frere : je scai qu'il est homme de conseil ; écoutez-le toujours , & il vous tiendra lieu de pere.

66. Judas Machabée a été fort & vaillant dés sa jeunesse. Qu'il soit le General de vos troupes , & il conduira votre peuple dans la guerre.

67. Joignez à vous tous les observateurs de la Loy , & vangez votre peuple de ses ennemis.

68. Rendez aux nations le mal qu'elles vous ont fait , & soyez toujours attentifs aux preceptes de la Loy.

69. Après celà il les benit , & il fut réuni à ses peres.

70. Il mourut en la cent quarante - sixième année " , & fut enseveli a

B 4 . . Mo-

ÿ. 70. Expl. non de son âge : mais du regne des Grecs
Voyez plus haut cap. I. ÿ. II.

Modin par ses enfans dans *pultus est à filius suis in*
le sepulcre de ses percs , sepulchris patrum suo-
& tout Israël le pleura & rum in Modin , & plan-
fit un grand deuil à sa xerunt eum omnis Is-
raël planctu magno.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 7. &c. **E**T Mathias dit ces paroles : Malheur à moy ! Suis je donc né pour voir l'affliction de mon peuple , & le renversement de la ville sainte ; & pour demeurer en paix lors qu'elle est livrée entre les mains de ses ennemis ? ... Son sanctuaire est entre les mains des étrangers Pourquoy donc vivrons-nous encore ?

1. *Parol.* Mathathias descendu de la race de Joarib ou
 2. 4. 7. Joariib , la premiere des familles sacerdotales qui se trouvent dans le dénombrement que l'on en fit sous le regne de David , voyant la desolation universelle du peuple de Dieu , resolut de s'opposer aux violences & aux profanations des idolâtres . On ne peut douter , qu'il ne l'ait fait par un mouvement de l'esprit de Dieu , qui le destina visiblement avec ses enfans à soutenir la majesté de son saint Nom , & qui les remplit de force pour s'élever , quoiqu'ils fussent en si petit nombre , contre les armées d'un Prince impie , qui faisoit gloire de declarer la guerre au Dieu d'Israël .

Cypr. Ep. Aussi le grand saint Cyprien se fert de l'exemple
 68. ad de ces genereux Machabées , pour faire voir que
H̄ βαν. Dieu se reserve dans les tems mêmes du plus grand
De Basil. relâchement , de fidelles serviteurs qui luy ren-
tal. pag. dent ce qu'ils luy doivent . „ Quoique nous soyons ,
 132. „ dit ce saint Evêque , aux derniers tems , la vigueur
 „ Evangelique , & l'ardeur de la vertu & de la foy
 „ chrétienne n'est pas tellement éteinte dans l'Eglise
 „ de Dieu , qu'il ne reste encore une partie des Evê-
 „ ques

„ ques qui se soutiennent au milieu de ces ruines &
 „ de ces naufrages de la foy, & qui défendent avec
 „ force & avec une crainte religieuse l'honneur de
 „ la majesté divine, & la dignité sacerdotale. Aussi
 „ nous nous souvenons, & nous n'avons pas oublié
 „ que Mathathias défendit courageusement la Loy
 „ de Dieu , lors que les autres cedoient à la violen-
 „ ce , & succomboient à l'impiété : *Meminimus &*
tenemus , succumbentibus licet & cedentibus ceteris ,
Mathathiam legem Dei vindicasse fortiter.

Saint Augustin dit de même, que les Juifs ayant *August.*
 esté vaincus par Ptolemée Epiphanes roy d'A- *de Civit.*
 lexandrie , & ensuite accablez de toutes sortes de *Dei. lib.*
 maux par Antiochus roy de Syrie , qui les forçoit *18. cap.*
 cruellement à adorer les idoles , & qui profana le *45.*
 temple même par mille superstitions sacrileges
 des Gentils ; Judas , surnommé Machabée , hom-
 me rempli de vigueur & de zèle, repoussa les Ge-
 neraux d'Antiochus , & purifia le temple de Dieu
 de toutes les abominations de l'idolatrie qui l'a-
 voient souillé.

Mathathias estant donc touché jusqu'au vif du
 renversement de toute sa Religion , & de cette
 horrible profanation du saint temple consacré au
 Dieu très-haut , ne peut s'empêcher de deplorer son
 malheur , d'avoir été réservé pour estre témoin de
 tant de maux. Et il parle , comme le grand Po-
 lycarpe , ce saint Evêque de Smyrne , parla long-
 tems depuis luy , lors qu'envisageant avec le der-
 nier étonnement la profondeur de la malice de fa-
 tan en la personne de ses ministres , il s'écrioit avec
 larmes : *O mon Dieu , pourquoi m'avez-vous con-*
servé la vie jusques à présent , afin que j'ayo la dou-
leur de voir des choses si affligeantes ?

Mais le zèle de Mathathias n'est pas un zèle
 contemplatif. Il ne peut point se resoudre de vi-
 ure en paix , lorsqu'il voit la sainte cité livrée à *Vers. 7.*
ses ennemis. Et même il est résolu de ne plus vi- *Vers. 13.*

vre ; c'est-à-dire , de mourir plutôt que de souffrir davantage de si grandes profanations. Il a recours cependant à la penitence & à la priere , pour se rendre digne du secours de Dieu. Ils dechirent , luy & ses fils , leurs vêtemens , & se couvrant de cilices , ils pleurent & font un grand deuil en la presence de celuy dont ils souhaitoient principalement de vanger la gloire , outragée par tant de blasphèmes des idolâtres & de leurs faux freres.

Cet exemple du zèle si juste de Mathathias condamnera dans le jugement de Dieu la lâcheté de ces faux pasteurs , qui bien loin d'estre ennuyez de la vie , comme Mathathias , vivent sans inquiétude , lorsque l'épouse de J E S U S - C H R I S T est livrée entre les mains de ses ennemis , qui sont souvent ceux mêmes à qui elle a été confiée ; & lors que son sanctuaire est abandonné à des étrangers , en la personne de ceux qui y sont entrez par une autre porte que par celle de J E S U S - C H R I S T . Tous ne sont pas appellez à vanger , comme Mathathias , ces sacrileges. Mais tous sont indispensablement obligez d'en gemir , & de témoigner à Dieu par un vray deuil , que ses outrages leur sont sensibles , & qu'ils ne sont pas indifferens aux maux de leur mère.

y. 17. 18. &c. *Vous etes le premier , le plus grand , & le plus consideré de cette ville Venez donc aussi le premier executer le commandement du Roy ... Quand toutes les nations obéiroient au roy Antiochus nous obéirons toujours ... à la Loy de nos peres , &c.*

Ce que ces impies disoient à Mathathias pour le porter à l'impieté , estoit au contraire ce qui augmentoit son zèle pour l'attacher plus fortement à son devoir. Car plus il estoit en considération dans sa ville ; plus il craignoit que sa lâcheté ne fit une grande playe parmi son peuple , & se regardoit en même-tems comme obligé d'autant

tant plus de donner aux autres un exemple de courage, de zèle, & de foy. La chute d'un Grand est bien différente de celle d'un homme ordinaire ; puisqu'il entraîne après soy une multitude de personnes comme par le poids de sa propre autorité : ainsi qu'il est dit dans l'Apocalypse ; *Que le dragon cet ancien serpent, qui est appellé diable & satan, qui seduit tout le monde, & qui fut précipité du ciel en terre, entraînoit avec sa queue la troisième partie des étoiles du ciel.* Mais la fermeté de ce même Grand est comme l'appui d'une multitude de personnes foibles , à qui son exemple est un soutien très-puissant pour empêcher qu'elles ne tombent.

*Apocal.
cap. 2.
v. 3.4.9.*

La vûë de toutes les nations qui avoient plié sous l'ordre impie du Roy , & la chute même des hommes de Juda & de la ville de Jerusabem , bien loin de produire sur l'esprit de Mathathias l'effet dont les ennemis de Dieu s'estoient flattez , en produisirent un tout contraire. Le grand nombre des impies ne contribuë qu'à faire croître le zèle des justes : & l'affoiblissement même des hommes de Juda & de Jerusalem , c'est-à-dire , de quelques-uns des fidèles , remplissant d'une humble frayeur & d'une sainte colere ceux qui sont aussi vivement penetrez que Mathathias de la sainteté & de la grandeur de Dieu , les attache plus que jamais à la véritable Religion , dont ils scavaient que les autres n'ont pu s'écartez que par crainte ou par intérêt. Aussi ce grand homme ne pouvant avoir qu'un vray mépris pour l'offre qu'on lui faisoit , d'être des amis du Roy , & comblé des biens , lorsqu'on vouloit l'engager en même tems à devenir l'ennemi de Dieu , & à perdre son salut , s'écria dans un saint transport d'indignation ; Que la multitude des prévaricateurs ne le porteroit jamais , ni lui ni ses proches , à violer la Loy de ses peres ; & qu'ils scavoient trop combien il leur estoit

étoit important de ne pas abandonner les ordonnances de Dieu , qu'il appelle *les justices du Seigneur* , parce qu'elles rendoient justes ceux qui les observoient avec foy.

¶. 24. 25. 26. Mathathias le vit , & fut saisi de douleur En sa fureur s'étant allumée , selon l'esprit de la Loy , il se jeta sur cet homme , & le tua. Il tua aussi en même-tems l'Officier que le roya Antiochus avoit envoyé étant transporté du zèle de la Loy , comme le fut Phinées , &c.

Cette action paroît hardie , & surprend d'abord : mais si on la considere de près , & si on en juge par l'Ecriture & par les Peres , non seulement on ne la condamnera pas ; mais même on l'admirera comme un effet très-louiable de l'obéissance & de la foy de Mathathias. Saint Cyprien nous fait remarquer , que Dieu avoit une telle horreur de l'idolatrie , qu'il avoit donné à son peuple un ordre exprès de tuer ceux qui voudroient leur persuader de sacrifier aux idoles.

*Cypr. de
Exhort.
Martyr.
cap. 5.*

*Douleur.
cap. 13.
v. 6.7.9.*

Si votre frere , dit le Seigneur , si votre fils ou votre fille , ou votre femme qui vous est si chere , si votre ami que vous aimez comme votre ame , vous veut persuader , & vous vient dire en secret : Allons , adorrons les dieux étrangers ne tenez point secret ce qu'il aura dit ; mais tuez-le sur le champ. C'est de ce commandement de Dieu , dit saint Cyprien , que Mathathias se souvint , lorsque rempli de vigueur il tua celuy qui s'étoit avancé pour sacrifier , non pas en secret , mais publiquement sur l'autel profane. Cujus praecepti & vigoris memor Mathathias , interfecit eum qui ad aram sacrificaturus accesserat.

Il est bon de remarquer , que la circonstance du tems auquel il fit cette action si hardie pour obéir à la Loy de Dieu , ne permettoit pas qu'il fit punir juridiquement cet impie , comme il l'auroit fait peut-être en un autre tems. Ainsi étant

étant comme le premier de la ville, & ayant même l'autorité comme Prêtre de la première famille sacerdotale, il crut devoir *sur le champ*, selon l'expression de l'Ecriture, *tuer ceux* qui vouloient porter le peuple, non *en secret*, mais tout hautement, à sacrifier aux idoles. Et il voulut en celà faire un exemple éclatant de la rigueur de la Loy, & étonner salutairement tous les autres prévaricateurs. Aussi le Texte sacré porte expressément, que Mathathias agit en cette rencontre par un *zele de la Loy, semblable à celuy de Phinées*. Et l'on sait que le zèle de Phinées fut très-agréable à Dieu. Ce qui luy fit dire, que parce *Nomer.*
qu'il avoit été animé de son zèle contre les enfans cap. 25.
d'Israël, il luy donnoit la paix de son alliance ; & v. 11. 12.
qu'il faisoit avec luy & avec sa race un pacte éternel
pour le revêtir de son Sacerdoce, comme ayant expié par son zèle pour son Dieu le crime de tout le peuple.

y. 28. 29. Il s'enfuit avec ses fils sur les montagnes ; & ils abandonnerent tout ce qu'ils avoient dans la ville. Alors plusieurs qui cherchoient à vivre selon la Loy & la justice, s'en allerent dans le desert.

Deux conditions étoient nécessaires pour être en état de se joindre à Mathathias dans la défense de la Loy. L'une, de n'être attaché à rien, mais d'être au contraire préparé à abandonner toutes choses, comme fit ce grand Serviteur de Dieu avec toute sa famille : L'autre, de chercher sincèrement à vivre selon les preceptes du Seigneur, & selon la véritable justice. Ceux qui craignoient de perdre leur bien ne pouvoient être préparez à s'enfuir sur les montagnes, & à tout quitter pour Dieu : & ceux qui n'étoient point possedez d'un grand amour de sa Loy & de sa justice, n'étoient non plus gueres disposiez à se retirer plutôt dans le desert, que de se mettre en danger de la violer.

y. 37. Ils dirent : Mourons tous dans la simplicité de notre cœur : & le ciel & la terre seront témoins que vous nous faites mourir injustement.

C'est sans doute par cette simplicité du cœur de ces Juifs , que nous sommes obligez de juger de leur action : leur exactitude à observer la Loy de Dieu leur fit craindre de la violer s'ils prenoient les armes le jour du Sabbat pour se défendre : & ils firent voir leur obéissance jusqu'à aimer mieux mourir par l'épée de leurs ennemis , que de manquer au precepte qui regardoit le jour du Seigneur. Ils auroient pu expliquer ce commandement d'une maniere plus raisonnable , & juger , comme fit ensuite Mathathias & ses compagnons , que ce qu'ils feroient pour la défense de la Loy de Dieu , ne pouvoit être un violement de cette Loy : mais Dieu permit qu'ils agissent dans cette simplicité de cœur , qui les a fait regarder en quelque sorte comme des martyrs de l'obéissance , afin qu'elle condamnât dans tous les siecles la facilité étonnante avec laquelle on se dispense si souvent des preceptes indispensables de la Loy de JESUS-CHRIST ; non pas seulement pour sauver sa vie , mais même pour des causes très-legeres , & quelquefois sans d'autre raison que celle de la coutume , ou du caprice des hommes.

Dieu fit donc voir par l'exemple de ces Juifs qui se laissoient égorgier comme des victimes le jour du Sabbat , ce que peut une obéissance aveugle à ses ordres , & combien une ame qui ne regarde & ne revere que sa volonté , est élevée au-dessus de toute crainte. Mais il fit connoître aussi par l'exemple de Mathathias & de ses saints compagnons , une vertu plus éclairée , qui ne songeoit à mettre leur vie à couvert que pour l'employer plus utilement contre la violence des impies , & pour le salut de leurs freres. Les uns n'étoient point plus attachez que les autres à la vie , puisqu'ils

qu'ils l'exposoient tous pour la gloire de leur Dieu. Mais ces derniers l'exposoient d'une maniere plus avantageuse pour la pieté ; puisqu'en combattant pour Israël , ils empêchoient que ce peuple , d'où devoit venir le Messie , ne fût tout-à-fait exterminé de dessus la terre ; selon le dessein du Roy impie , qui vouloit détruire entierement la Religion du vray Dieu.

t. 49. 50. &c. Le regne de l'orgueil s'est affermi : voici un tems de châtiment & de ruines, d'indignation & de colere. Maintenant donc, ô mes fils, soyez de vrais zelateurs de la Loy, & donnez vos vies pour l'alliance de vos peres, &c.

Il donne le nom *d'orgueil* à l'impiété qui animoit Antiochus à parler insolemment contre Dieu : & c'étoit véritablement un *regne d'orgueil* que celui d'un Prince qui n'avoit que des paroles de blasphème dans la bouche. L'Ecriture joint ici *le châtiment à la ruine* ; parce que la même persécution qui servoit d'épreuve & d'un *châtiment* salutaire aux uns , étoit un sujet de *ruine* pour les autres , en les renversant entierement. Ainsi *la colere* du Seigneur éclatoit envers plusieurs de ces Juifs d'une maniere bien différente , dont son *indignation* éclatoit envers les autres. Il se mettoit en colere pour sauver les uns en les châtant comme ses enfans , sans retirer sa misericorde de dessus eux : mais il entroit en fureur contre les autres , en les livrant au dereglement de leur cœur , & en permettant que le scandale de cette horrible persécution découvrit publiquement leur impiété.

Mathathias , comme un vray pere qui desiroit de laisser sa pieté pour principal heritage à ses enfans , & comme un vray zelateur de la sainte Religion d'Israël , qui songoit uniquement en mourant à ce qui pouvoit contribuer à son affermissement , n'exhorta ses fils qu'à donner pour la sainte alliance

alliance leurs vies qu'ils avoient reçues de luy ; & il les porte à avoir du zèle , non pour la conservation de leurs biens , de leurs femmes , & de leurs enfans , mais pour la défense de la Loy de Dieu. Il veut que la foy de leurs ancêtres les anime dans cette guerre toute sainte , pour s'y conduire dans les mêmes vues , qui avoient servi autrefois à soutenir tous ces grands Saints. Il leur propose la fidélité d'Abraham ; la fermeté de Joseph ; le zèle de Phinées ; l'obéissance de Josué ; la genereuse confession de Caleb ; la grande douceur de David ; l'ardeur d'Elie ; l'humble confiance d'Ananias , d'Azarias , & de Mizaël ; & la simplicité de la foy toujours égale de Daniël ; afin de les affermir par l'exemple de ce qui s'étoit passé de race en race , dans l'esperance qu'ils doivent avoir en Dieu , & contre la crainte des menaces de l'homme pecheur , c'est-à-dire , d'Antiochus. Car il ne peut regarder ce Prince que comme un homme qui étoit esclave du péché ; ni toute sa gloire , que comme du fumier & la pâture des vers.

C'est l'idée qu'il veut que ses fils , & tous les vrais serviteurs de Dieu , ayent d'un royaume impie au milieu même de tout l'éclat de la gloire passagère qui l'environne. *Il s'éleve , leur disoit-il , aujourd'hui , & il disparaît demain : & cependant il entreprend de faire la guerre au Dieu éternel. C'est un rejeton de la terre , qui doit bien-tôt y rentrer : & il ose s'élever contre le ciel , & ouvrir sa bouche contre le Très-haut. Il est destiné à devenir la pâture des vers : & il forme de vains projets d'établir son trône sur la ruine de celuy du Dieu d'Israël.*

Mathathias n'attendit pas qu'il fût proche de la mort , à avoir ce saint mépris d'un Prince superbe & impie , & ennemi déclaré de Dieu. Car il étoit dans ces mêmes sentiments , lorsqu'il quitta tous ses biens pour se retirer dans les déserts ; lors-

lorsqu'il refusa d'être du nombre des amis du Roy, & qu'il rejetta ses grands présens dont on vouloit le flatter. Ainsi il ne ressemblait pas à ceux dont parle un saint Pape, quand il dit ; Qu'ils at-
tendent à reconnoître le néant de toute la gloire Magn.
des Grands de la terre lors qu'elle s'est évanouie Moral.
tout-d'un-coup par quelque disgrâce, ou par la lib. 6. 1.
mort : au-lieu qu'ils devroient confesser cette vé-
rité au moment même qu'ils voyent ces Grands
dans le comble des honneurs, selon cette excel-
lente parole de l'Ecriture : J'ay vu l'insensé affer- Job. 5. 3.
mi par de profondes racines : & dans l'instant j'ay
donné ma malédiction à son vain éclat.

y. 68. Rendez aux nations le mal qu'elles vous
ont fait ; & soyez toujours attentifs aux preceptes
de la Loy.

Le premier precepte de cette Loy leur ordon-
noit d'aimer Dieu de tout leur cœur, de toute
leur ame, de tout leur esprit. Ils étoient donc
obligez, suivant ce precepte, de preferer Dieu à
toutes choses ; & par consequent sa Religion à
toute autre Religion. Ainsi Mathathias comman-
dant à ses enfans de rendre aux nations le mal que
les nations leur avoient fait, les oblige en même-
tems à avoir toujours les yeux attentifs sur les saints
preceptes : c'est-à-dire, qu'il les oblige de considé-
rer dans la guerre qu'ils feroient aux infidèles, non
leurs injures & leurs propres intérêts, mais la gloi-
re & la volonté de Dieu, qui devoit être la règle
de leurs actions, & de tous leurs combats.

Les commandemens de Dieu sont comme un
divin miroir qui nous représente nos devoirs.
On ne peut manquer en le consultant, & en pratiquant ce qu'il nous prescrit. Mais il est aisè, le
perdant de vue, de s'écartier de la voie de la vérité ;
parce que la passion & l'amour propre se sub-
stituent adroitement à sa place, & trouvent tou-
jours un grand accès dans un cœur, dont la pente
natu-

naturelle est vers le néant. C'est pourquoy ce pere très-éclairé qui connoissoit la difficulté qu'il y avoit de se conduire avec sagesse & avec justice dans la conjoncture du renversement presque general de la Religion , donne à ses enfans ce grand precepte , *d'être toujours assentifs aux ordonnances de la Loy* ; comme voulant leur marquer , qu'ils ne trouvoient leur salut , leur gloire , & leur sûreté que dans l'observance des divins commandemens.



CHAPITRE III.

Judas Machabée succede à Mathathias son pere en la charge de chef du peuple d'Israël. Il défait & tue dans un grand combat Apollonius qui commandoit pour Antiochus dans la Judée. Il défait aussi Seron General d'une autre armée de ce même Prince , qui irrité de tant de mauvais succès envoie Lysias avec une armée encore plus puissante pour mettre tout à feu & à sang dans la Judée. Lysias y fait entrer Nicanor & Gorgias avec quarante mille hommes. Judas & les siens se préparent par le jeûne & autres actions de penitence & par la priere à soutenir de si puissans ennemis.

1. **A** Lors Judas son fils ,
surnommé Machabée , prit sa place ".

2. Il étoit assisté par tous ses freres , & par tous ceux qui s'étoient joints à son pere : & ils combattoient avec joye pour la

1. **E**t surrexit Ju-
das , qui voca-
batur Machabaeus , fi-
lius ejus pro eo :

2. & adjuvabant
eum omnes fratres ejus ,
& universi qui se con-
junxerant patri ejus ,
& praliabantur pre-
limm

¶.1. Lettr. se leva au-lieu de luy.

*lium Israël cum lati-
zia.*

3. *Et dilatavit glo-
riam populo suo, &
induit se loricam sicut
gigas, & succinxit se
arma bellica sua in pra-
liis, & protegebat ca-
stra gladio suo..*

4. *Similis factus est
leoni in operibus suis,
& sicut catus leonis
rugiens in venatione.*

5. *Et persecutus est
iniquos perscrutans eos:
& qui conturbabant po-
pulum suum, eos suc-
cendit flammis:*

6. *& repulsi sunt
inimici ejus pra timore
ejus, & omnes opera-
rii iniquitatis contur-
bati sunt: & directa
est salus in manu ejus.*

7. *Et exacerbabat
reges multos, & lati-
ficabat Jacob in operi-
bus suis, & in sacu-
lum memoria ejus in
benedictione.*

8. *Et perambula-
vit civitates Juda,
& perdidit impios ex
eis, & avertit iram
ab Israël.*

défense d'Israël.

3. Ce fut luy qui accrut la gloire de son peuple: il se revétit de la cuirasse comme un géant; il se couvroit de ses armes dans les combats, & son épée étoit la protection de tout le camp.

4. Il devint semblable à un lion dans ses grandes actions, & à un lionceau qui rugit en voyant sa proye.

5. Il poursuivit les méchants en les cherchant de tous côtés, & il brûla ceux qui troubloient son peuple.

6. La terreur de son nom fit fuir ses ennemis devant luy; tous les ouvriers d'iniquité furent dans le trouble, & son bras procura le salut du peuple.

7. Ses grandes actions irriterent plusieurs Rois, & furent en même-tems la joye de Jacob, & sa memoire sera éternellement en bénédiction.

8. Il parcourut les villes de Juda, il en chassa les impies, & il détourna la colere de dessus Israël.

9. Son

44 LIVRE I. DES MACHABE'ES.

9. Son nom devint célèbre jusques aux extrémités du monde, & il rassembla ceux qui étoient prêts de perir.

10. Alors Apollonius rassembla les nations, & leva de Samarie une grande & puissante armée pour combattre contre Israël;

11. & Judas en ayant été averti, marcha contre luy avec ses troupes, le défit & le tua; & un grand nombre des ennemis fut taillé en pieces, & le reste mis en fuite.

12. Il en rapporta les dépouilles, & il prit l'épée d'Apollonius, & s'en servit dans les combats toute sa vie.

13. Seron General de l'armée de Syrie ayant appris que Judas avoit rassemblé auprès de luy une grande troupe de ceux qui étoient fidèles à sa Loy,

14. dit en luy-même: Je m'acquerray de la réputation & de la gloire dans tout le Royaume, par la défaite de Judas & de tous ceux qui sont avec

9. Et nominatus est usque ad novissimum terrae, & congregavit pereunte.

10. Et congregavit Apollonius gentes, & à Samaria virtutem multam & magnam, ad bellandum contra Israël.

11. Et cognovit Judas, & exiit obviam illi: & percussit. & occidit illum: & ceciderunt vulnerati multi, & reliqui fugerunt.

12. Et accepit spolia eorum: & gladium Apollonii abstulit Judas, & erat pugnans in eo omnibus diebus.

13. Et audivit Seron princeps exercitus Syria, quod congregavit Judas congregacionem fidelium & Ecclesiam secum.

14. & ait: Faciam mihi nomen; & glorificabor in regno, & debellabo Judas, & eos qui cum ipso sunt, qui spernebant

*.10. Expl. le Gouverneur de Syrie.

VERA

verbum regis.

15. *Et preparauit se : & ascenderunt cum eo castra impiorum, fortis auxiliariis, ut facerent vindictam in filios Israël.*

16. *Et appropinquarent usque ad Bethoron : & exivit Judas obviam illi cum paucis.*

17. *Ut autem videtur exercitum venientem sibi obviam, dixerunt Iuda : Quomodo poterimus pauci pugnare contra multitudinem tantam, & tam fortem, & nos fatigati sumus jejunio hodie ?*

18. *Et ait Judas : Facile est concludi multos in manus paucorum : & non est differentia in conspectu Dei cali liberare in multis, & in paucis :*

19. *quoniam non in multitudine exercitus victoria belli, sed de celo fortitudo est.*

20. *Ipsi veniunt ad nos in multitudine con-*

luy, qui méprisent les ordres du Roy.

15. Il se prépara donc pour le combattre ; & l'armée des impies le suivit avec un puissant secours, pour se venger des enfans d'Israël.

16. Ils s'avancèrent jusqu'à Bethoron , & Judas vint au-devant d'eux avec peu de gens.

17. Mais les siens ayant vu marcher contr'eux l'armée ennemie , ils luy dirent : Comment pourrons-nous combattre contre une armée si grande & si forte , nous qui sommes en si petit nombre & fatiguez du jeûne d'aujourd'hui ?

18. Judas leur dit : Il est aisé que peu de gens en battent beaucoup ; & quand le Dieu du ciel nous veut sauver , il n'y a point de différence à son égard entre un grand & un petit nombre.

19. Car la victoire ne dépend point de la grandeur des armées ; mais c'est du ciel que nous vient toute la force.

20. Ils marchent contre nous avec une multitude

tude de gens superbes & insolens , pour nous perdre tous avec nos femmes & nos enfans , & pour s'enrichir de nos dépoüilles.

21. Mais pour nous , nous combattrons pour notre vie & pour notre Loy.

22. Et le Seigneur brisera luy-même tous leurs efforts devant nous : c'est pourquoy ne les craignons point.

23. Quand il eut cessé de parler , il se jeta aussitôt sur eux ; & Seron fut renversé devant luy avec toute son armée.

24. Judas le poursuivit à la descente de Bethoron jusqu'à la plaine ; & huit cens hommes des ennemis furent tuez : mais le reste s'enfuit au païs des Philistins.

25. Alors la terreur de Judas & de ses freres se répandit de tous côtés parmi les nations voisines.

26. Son nom fut connu du Roy même , & tous les peuples parléient des combats & des victoires de Judas.

27. Lors donc que le

*tumaci & superbia, ut
diffundant nos, & uxores
nostras, & filios
nostros, & ut spoliens
nos :*

21. *nos verò pugna-
bimus pro animabus
nostris, & legibus no-
stris :*

22. *& ipse Dominus
conteret eos ante faciem
nostram: vos autem ne
timueritis eos.*

23. *Ut cessavit au-
tem loqui , insiluit in
eos subito: & contritus
est Seron, & exercitus
ejus in confpectu ipsius:*

24. *& persecutus est
eum in descensu Betho-
ron usque in campum ,
& ceciderunt ex eis
octingenti viri , reliqui
autem fugerunt in ter-
ram Philisthiim.*

25. *Et cecidit timor
Juda, ac fratum ejus,
& formido super om-
nes gentes in circuitu
eorum.*

26. *Et pervenit ad
regem nomen ejus, &
de praliis Juda narra-
bant omnes gentes.*

27. *Ut audivit au-
tem*

tem rex Antiochus sermones istas, iratus est animo : & misit, & congregavit exercitum universi regni sui, castra fortia valde :

28. *Et aperuit ararium suum, & dedit stipendia exercitui in annum : & mandavit illis ut essent parati ad omnia.*

29. *Et vidit quod defecit pecunia de thesauris suis, & tributa regionis modica propter dissensionem, & plagam, quam fecit in terra, ut tolleret legitima, qua erant a primis diebus :*

30. *& timuit ne non haberet ut semel & bis, in sumptus & donaria, qua dederat ante largâ manu : & abundaverat super reges, qui ante eum fuerant.*

31. *Et confernatus erat animo valde, & cogitavit ire in Persidem, & accipere tributa regionum, &*

roy Antiochus " eut reçû ces nouvelles , il entra dans une grande colere ; & il envoya lever des troupes dans tout son royaume , dont il fit une puissante armée.

28. Il ouvrit son tresor, il paya ses gens pour un an , & il leur commanda d'être prêts à tout.

29. Mais ayant vû que l'argent de ses tresors avoit manqué , & qu'il retiroit peu de tributs du pais de Judée , à cause des troubles qu'il y avoit excitez & des maux qu'il y avoit faits , en leur ôtant la Loy qu'ils avoient gardée de tout tems ;

30. il eut peur de n'avoir pas dequoy fournir comme auparavant aux frais de la guerre , & aux grandes liberalitez qu'il avoit faites avec une largefse extraordinaire , ayant été magnifique plus que tous les rois qui l'avoient precedé.

31. Et dans cette grande consternation où il se trouvoit , il résolut d'aller en Perse pour y lever les tributs des peuples,

&

¶.27. *Expl. furnommé Epiphane.*

& y amasser beaucoup d'argent.

32. Il laissa donc Lysias, qui étoit prince de la maison royale, pour avoir soin des affaires du royaume, & commander depuis le fleuve de l'Euphrate jusqu'au fleuve de l'Egypte :

33. & pour avoir soin de l'éducation de son fils Antiochus ", jusqu'à ce qu'il fût de retour.

34. Il luy laissa la moitié de l'armée, & des éléphans, & il luy donna ses ordres pour tout ce qu'il vouloit faire ; & pour ce qui regardoit aussi les peuples de la Judée & les habitans de Jérusalem ;

35. luy commandant d'y envoyer une armée, pour perdre & exterminer entierement toutes les troupes d'Israël & les restes de Jérusalem , & pour effacer de ce lieu tout ce qui en pourroit renouveler la memoire ;

36. d'établir des étrangers dans tout leur païs pour l'habiter , & de distribuer au fort toutes leurs terres.

37. Le Roy prit la moi-

Y. 33. Expl. Eupator.

congregare argentum multum.

32. Et reliquit Ly-
siam hominem nobilem
de genero regali, super
negotia regia, à flumi-
ne Euphrate usque ad
fumen Ægypti :

33. & ut nutri-
ret Antiochum filium
suum, donec rediret.

34. Et tradidit ei
medium exercitum: &
elephantos : & man-
davit ei de omnibus que
volebat : & de inha-
bitantibus Iudaam &
Jérusalem :

35. & ut mitteret
ad eos exercitum, ad
conterendam & extir-
pandam virtutem Is-
raël, & reliquias Je-
rusalem, & auferen-
dam memoriam eorum
de loco:

36. & ut confi-
tueret habitatores filios
alienigenas in omnibus
finibus eorum, & for-
te distribueret terram
eorum.

37. Et Rex assu-
psit

*pfit partem exercitūs
residui, & exiuit ab
Antiochia civitate re-
gni sui, anno centesi-
mo & quadragesimo
septimo : & transfre-
tavit Euphratēm flu-
men, & perambulabas
superiores regiones.*

38. *Et elegit Lysias
Ptolemaum filium Do-
rymini, & Nicano-
rem, & Gorgiam, vi-
ros potentes ex amicis
regis :*

39. *& misit cum
eis quadraginta millia
virorum, & septem
millia equitum, ut
venirent in terram Ju-
da, & disperderent
eam secundum verbum
regis.*

40. *Et procofferunt
cum universa virtute
sua, & venerunt, &
appliquerunt Emmaum
in terra campestri.*

41. *Et audierunt
mercatores regionum
nomen eorum : & ac-
cepserant argentum, &
aurum multum valde,
& pueros : & venerunt
in castra, ut acciperent
filios Israël in servos ;
& additi sunt ad eos*

*tié de l'armée qui luy re-
stoit, partit d'Antioche
capitale de son royaume
en la cent quarante-septième
année⁴, passa l'Euphrate, & traversa le haut-
monde An du
païs. 3899.*

38. *Et Lysias choisit
Ptolemée fils de Dorymi-
ni, Nicanor, & Gorgias,
qui étoient des hommes
puissans entre les amis du
Roy ;*

39. *& envoya avec eux
quarante mille hommes
de pied & sept mille che-
vaux : il leur donna ordre
d'aller dans le païs de Ju-
da, & de ruiner tout felon
que le Roy l'avoit com-
mandé.*

40. *Ils s'avancerent donc
avec toutes leurs troupes,
& vinrent camper près
d'Emmaüs le long de la
plaine.*

41. *Les marchands des
païs voisins ayant scû leur
arrivée, prirent beaucoup
d'or & d'argent, & des
serviteurs, & vinrent au
camp, afin d'acheter les
enfans d'Israël que l'on
devoit faire esclaves ; &
l'armée de Syrie se joignit
à*

C

à eux avec celle du païs des étrangers.

42. Judas & ses frères reconnurent alors que leurs maux s'étoient multipliez, & que l'armée ennemie s'approchoit de leur païs. Il fut l'ordre que le Roy avoit donné de perdre leur peuple, & de le détruire entierement.

43. Et ils se dirent les uns aux autres : Relevons les ruines de notre Nation, & combattons pour notre peuple & pour les choses saintes de notre Religion".

44. Ils s'assemblerent donc pour se préparer à combattre, & pour prier le Seigneur, & implorer sa bonté & ses miséricordes.

45. Jérusalem n'étoit point alors habitée, mais paroifsoit comme un désert : on ne voyoit plus aucun de ses enfans y entrer ou en sortir ; son Sanctuaire étoit foulé aux pieds : les étrangers demeuroient dans la forteresse, qui étoit devenuë la retraite des nations :

exercitus Syria, & terra alienigenarum.

42. Et vidit Judas, & fratres ejus, quia multiplicata sunt malitia, & exercitus applicabant ad fines eorum : & cognoverunt verba regis, qua mandavit populo facere in interitum & consummationem :

43. & dixerunt unusquisque ad proximum suum : Erigamus dejectionem populi nostris, & pugnemus pro populo nostro, & sanctis nostris.

44. Et congregatus est convenitus ut essent parati in praelium ; & ut orarent, & peterent misericordiam & miserationes.

45. Et Jérusalem non habitabatur, sed erat sicut desertum : non eras qui ingredieretur & agredieretur de natione ejus : & sanctum conculcabantur : & filii alienigenarum erant in arce, ibi erat habitatio gentium : & abla-ta est voluptas à Jacob,

¶. 43. Expl. Sanctis nostris, i. e. templo, & rebus sacris.

*cob, & defecit ibi si-
bia & citbara.*

46. *Et congregati
sunt, & venerunt in
Maspha contra Jeru-
salam: quia locus ora-
tionis erat in Maspha
antè in Israël.*

47. *Et jejunaverunt
illâ die, & induerunt
sa cisticis, & cinerem
imposuerunt capiti suo,
& disciderunt vesti-
menta sua:*

48. *& expanderunt
libras legis, de quibus
scrutabantur Gentes
similitudinem simula-
chorum suorum:*

49. *& attulerunt
ornamenta sacerdota-
lia, & primitias, &
decimas: & susci-
terunt Nazareos, qui
imploraverant dies:*

50. *& clamaverunt
voce magna in calum,
dicentes: Quid facie-
mus istis, & quò os-
ducentus?*

51. *Et sancta tua
conculcata sunt, & con-*

toute la joye de Jacob en
étoit bannie, & on n'y
entendoit plus le son de la
flûte ni de la harpe.

46. Ils s'assemblerent
donc, & vinrent à Ma-
spha, vis-à-vis de Jérusa-
lem, parce qu'il y avoit
eu autrefois à Maspha un
lieu de priere, avant que
le Temple fût bâti dans
Israël.

47. Ils jeûnerent ce
jour-là, ils se revêtirent
de cilices, ils mirent de
la cendre sur leurs têtes,
ils déchirerent leurs vête-
mens.

48. Ils ouvrirent les
livres de la Loy, où les
Gentils cherchoient à trou-
ver quelque chose qui eût
du rapport avec leurs ido-
les.

49. Ils apportèrent les
ornemens sacerdotaux, les
premices, & les decimes;
& ils firent venir les Nazaréens
qui avoient accom-
pli leurs jours.

50. Et élevant leurs
voix, ils pousserent leurs
cris jusqu'au ciel, en di-
sant : Que ferons-nous à
ceux-cy, & où les menen-
rons-nous ?

51. Vôtre Sanctuaire
a été souillé & foulé aux
C 2 pieds :

52 LIVRE I. DES MACHABE'S.

pieds : vos Prêtres sont dans les larmes & dans l'humiliation.

*tamihata sunt, & Sa-
cerdotes cui facti sunt
in lugdum, & in hu-
militatem.*

52. Vous voyez que ces nations se sont asssemblées pour nous perdre : vous scavez les desseins qu'elles ont formez contre nous.

52. *Et ecce nationes
convenerunt adversum
nos ut nos disperdant :
tu sis qua cogitant in
nos.*

53. Comment pourrons-nous subsister devant eux , si vous-même , & Dieu , ne nous assistez ?

53. *Quomodo po-
terimus subsistere ante
faciem eorum , nisi tu ,
Deus , adjures nos ?*

54. Et ils firent retenir les trompettes avec un grand bruit.

54. *Et tubis exclamaverunt voce magna.*

55. Après cela Judas établit des Officiers pour commander l'armée , des Tribuns , des Capitaines de cent hommes , & des Officiers de cinquante , & de dix.

55. *Et post hac con-
stituit Judas duces po-
puli , tribunos , & cen-
turiones , & pentacon-
tarchos , & decuriones.*

56. Et il dit à ceux qui venoient de bâti des maisons , d'épouser des femmes , & de planter des vignes , & à tous ceux qui étoient timides , de retourner chacun en leur maison , selon la Loy.

56. *Et dixit his , qui
adificabant domos , &
spousabant uxores , &
plantabant vineas , &
formidolosis , ut redi-
rent unusquisque in do-
mum suam secundum
legem.*

57. Et l'armée marcha & vint camper près d'Emmaüs , du côté du Midi.

57. *Et moverunt ca-
stra , & collocaverunt
ad Austrum Emmaum.*

58. Et Judas leur dit : Prenez vos armes , & remplissez-vous de coura-

58. *Et ait Judas :
Accingimini , & estote
filii potentes , & estote
parati*

parati in mane, ut pugnetis adversus Nationes has, qua convene- runt adversus nos, dis- perdere nos & sancta nostra :

59. *quoniam melius est nos mori in bello, quam videre mala gen- sis nostra, & sancto- rum.*

60. *Sicut autem fuerit voluntas in caelo, sic fiat.*

ge : tenez-vous prêts pour demain au matin , afin de combattre contre ces nations qui se sont asssemblées pour nous perdre , & pour renverser notre sainte Religion :

59. parce qu'il nous est meilleur de mourir dans le combat , que de voir les maux de notre peuple , & la destruction de toutes les choses saintes.

60. Que ce qui est donné par la volonté de Dieu dans le ciel , s'accomplisse.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

* 3.4. **C**E fut luy qui accrut la gloire de son peuple. Il se revêtit de sa cuirasse comme un geant : il se couvroit de ses armes dans les combats ; & son épée étoit la protection de tout le camp. Il devint semblable à un lion , &c.

Cette peinture si vive que l'Ecriture nous a faite du courage & de la force invincible de Judas , surnommé Machabée , représente comme un racouri ci de tout ce que fit ce grand zelateur de la Loy de Dieu , lors qu'avec une petite troupe de soldats , soutenus par son exemple & par la vertu toute divine du saint protecteur d'Israël , il renversoit & tailloit en pieces des armées nombreuses , & remplissoit de frayeur tous ses ennemis. Mais nous pouvons bien le regarder en même-tems comme une excellente image de ce que celuy qui est appellé ailleurs , aussi-bien que Judas Machabée ,

bee, *au lion*, a fait de si admirabile pour son peuple, qui est le vray Israël.

Apoc. 5. C'est ce *lion de la tribu de Juda qui a vaincu véritablement tous ses ennemis*, comme parle l'Ecriture. C'est luy qui a marché comme *un geant au combat : Exalnavit ut gigas ad currendam viam.* C'est à luy qu'un saint Prophete & un saint Roy demande instamment, qu'il prenne ses armes & son bouclier, & qu'il tire son épée, afin de fermer tout passage à ses ennemis. Il a été comme un agneau pendant qu'il vivoit parmi les hommes, & qu'on l'égorgoit comme la victime du salut de tout Israël. Mais par sa mort il est devenu comme *un lion*, & comme *un lionceau qui rugit en voyant sa proye.* Car en effet, soit qu'on le regarde du côté de ses ennemis, ou du côté de tant de peuples qu'il a soumis à sa foy, il a agi envers tous avec ce pouvoir suprême qui brise ceux qui luy résistent, & qui fléchit, quand il luy plaît, les volontez les plus rebelles, les rendant ainsi les uns & les autres comme *sa proye*, par le divin rugissement de sa justice ou de sa miséricorde ; & une proye que nulle puissance ne sçauoit luy enlever.

Psal. 88. *Sa colere s'embrase*, dit le Roy Prophete, comme *un grand feu* : & c'est pour brûler, selon qu'il est dit ici, tous *ceux qui troublent son peuple.* Car étant un Dieu d'unité, & un Dieu de paix, il ne hait rien tant, & ne punit rien plus severement, que ce qui rompt cette unité d'Israël. *Tous les ouvriers d'iniquité sont dans la terreur en sa présence* ; parce que *ceux qui font mal fuyent & haissent la lumiere de sa verité*, qui condamne toutes leurs œuvres, comme des œuvres de tenebres, qui ne sont point faites par son esprit. Ses actions si miraculeuses ont vraiment causé le desespoir de plusieurs Princes, & relevé en même-tems l'esperance & la joie de Jacob, lorsqu'il a rendu inutiles tous

Joan. 3.
20.

tous les efforts des Empereurs idolâtres , & affermi contre toutes les puissances de l'enfer son Eglise , qui a commencé par la maison de Jacob.

C'est luy enfin qui a détourné la colere du Seigneur, non seulement de dessus Israël , mais encore de dessus toutes les nations , lorsqu'il s'est fait par un excès de sa charité une victime de propitiacion pour leur salut : & sa memoire sera éternellement en bénédiction parmi les hommes ; puisqu'on ne peut dire proprement que de luy seul , ce qui n'est dit qu'en un sens fort racourci de Judas Machabée , que son nom est devenu célèbre jusques aux extrémités du monde , depuis qu'il a rassemblé en un ceux qui prisoient sous l'esclavage du démon , entraîné par le torrent de la corruption générale du peché.

¶. 17. 18. &c. Ils luy dirent : Comment pourrons-nous combattre contre une armée si grande & si forte , nous qui sommes en si petit nombre & fatigués du jeûne d'aujourd'hui ? Judas leur dit : Il est aisé que peu de gens en battent beaucoup , &c.

Le jeûne , l'humiliation , & la prière sont toute la force du grand Judas Machabée. Et après qu'il s'est affermi par ces armes invincibles de sa foy , il ne craint non plus toute cette multitude d'ennemis , qu'une troupe de moucherons. C'est-là proprement la cuirasse dont ce géant s'est revêtu. Ce sont-là les armes toutes spirituelles dont il s'est armé , comme il est dit auparavant , dans les combats. C'est-là cette épée qui faisoit la protection de tout son camp. C'étoit-là enfin le rugissement que pomsoit le lion , & le lionceau , en voyant ses ennemis & les regardant comme sa proye assurée. Car vit-on jamais une foy plus ferme , & un courage plus humble , que celuy d'un homme , qui ne rassure le peu de gens qui l'accompagnoient , contre la frayeur que leur inspiroit la vue de l'armée nombreuse d'Apollonius , qu'en leur disant

ce peu de paroles, qui renferment toute la vertu de la Religion : Que le grand & le petit nombre est indifferent au Dieu du ciel lorsqu'il veut sauver ; Que c'est du ciel que vient notre force, & non de la multitude des troupes ; Que l'orgueil de leurs ennemis seroit la cause de leur perte ; mais que ceux qui combattoient pour la Loy de Dieu , devoient s'assurer , que Dieu briseroit luy-même leurs ennemis en leur presence ?

Il faisoit donc consister d'une part la foiblesse des ennemis d'Israël dans leur orgueil , & dans l'injustice de leur cause : & d'autre part il mettoit toute sa force dans la confiance qu'il avoit en Dieu , dans ses jeûnes , dans ses prières , & dans la cause pour laquelle il combattoit , qui étoit celle du Seigneur. Ainsi s'appuyant sur Dieu même , il pouvoit dire hardiment à ses compagnons : Ne les craignez point ; parce que Dieu brisera tous leurs efforts devant vous.

Ce qu'il dit des Syriens , qui attaquaient Israël avec tant d'audace , il nous apprend à le dire avec une semblable foy des ennemis , ou visibles ou invisibles de notre salut , & de tous ceux qui s'élévent contre son Eglise. Ceux qui ont ces yeux tout spirituels de Judas Machabée , sont convaincus par l'experience de tous les siecles , que la multitude des ennemis de la vérité , & l'orgueil de ceux qui s'opposent à notre salut ne peut rien contre la force toute divine qui nous vient du ciel. Celuy qui ne s'appuye point sur ses propres forces , & qui croit avec certitude , que Dieu peut briser , quand il luy plaira , tous les efforts de ses adversaires , a sujet de s'assurer , que c'est à luy-même , que s'adresse cette parole du chef invincible d'Israël : Ne les craignez point , & confiez-vous en celuy par qui le monde a été vaincu.

Josn. 16. 33.

*. 34. 35. &c. Il luy donna ses ordres pour tout ce qu'il vouloit faire , & pour ce qui regardoit aussi les

les peuples de la Judée , & les habitans de Jérusalem , luy commandant d'y envoyer une armée , pour perdre & exterminer entierement l'armée d'Israël , & les restes de Jérusalem , &c.

Tel est le langage plein de vanité & d'orgueil , *Daniel.* que le Saint-Esprit a reproché si souvent dans l'E-^{1.} II. 36. criture à ce Prince impie. Il s'imaginoit qu'il n'a-^{1.} *Mach.* voit qu'à donner ses ordres pour être obéi , & que ^{1.} 25. tout seroit soumis à ses volontez. Mais qui peut *Daniel.* l'entendre parler de la forte , lorsque c'étoit prin-^{II.} 36. cipalement contre le Dieu des dieux , selon qu'il est dit ailleurs , qu'il s'élevoit insolemment ; & qu'il ne songeoit à exterminer l'armée d'Israël , & les re-^{1.} *Mach.* stes de Jérusalem , que parce que cette ville & ce ^{2.} 62. peuple appartenioient au Très-haut ? Qui peut voir sans étonnement , qu'un ver de terre , qui est le nom que Mathathias donnoit à Antiochus au milieu de toute sa gloire , entreprenne de détruire l'héritage du Seigneur ; comme si tous ses efforts eussent pû faire autre chose dans la Judée & dans la ville de Jérusalem , qu'accomplir les adorables desseins de Dieu sur son peuple , en punissant les uns , selon les effets rigoureux de sa justice , & en éprouvant la vertu des autres , selon son infinie misericorde ?

y. 46. 47. Ils s'assemblerent donc , & vinrent à Masphe vis-à-vis de Jérusalem ; parce qu'il y avoit en autrefois à Masphe un lieu de priere Ils jeûnerent ce jour-là ; ils se revêtirent de cilices , &c.

Comme ils ne pouvoient alors se servir du temple , à cause des profanations & des violences des payens , ils se rendirent à Masphe , qui étoit anciennement un lieu celebre pour les assemblées & pour les prières solennelles qu'on y faisoit avant que le temple fût bâti dans Jérusalem , comme on le peut voir en divers endroits de l'Ecriture . Mais quelle fut la maniere dont Judas Machabée , co-

58 LIVRE I. DES MACHABE'S.
geant & ce lion , qui sont les noms que le Saint-Esprit luy donne , se prepara avec tous ses compagnons au combat ? Les personnes accoutumées à un courage tout humain & à une vaine bravoure , ne seront gueres sans doute en état de comprendre ce langage. Le *jeûne* , le *cilico* , & la *cendre* ne paroissent point aux hommes du siecle des moyens propres pour vaincre leurs ennemis. Ils laissent ces sortes d'armes aux Religieux & aux Solitaires ; & ils se regardent comme étant plus en état de remporter la victoire , lorsqu'ils sont & bien nourris , & bien armez.

Mais c'est qu'ils n'ont pas la vraye science de la guerre & qu'ils ne combattent pas sous la conduite du Dieu des batailles & du Seigneur des armées. Car s'ils étoient convaincus de cette importante vérité , que les Princes les plus braves , comme David , ont fort bien comprise , que la victoire dépend de la volonté de Dieu , & non des forces de l'homme ; & que pour confondre la vaine confiance qu'ont les conquerans dans la force de leurs troupes , il employe , quand il luy plaît , les plus foibles instrumens ; ils ne croiroient pas sans doute s'abaisser , ni se tromper , en suivant l'exemple de ces grands hommes , qui étoient vraiment des heros de Dieu , & qui s'appuyant principalement sur son assistance , avoient la force de renverser tout ce qui s'opposoit à eux.

¶. 48. *Ils ouvriront les livres de la Ley , où les Gentils cherchoient à trouver quelque chose , qui eût des rapports avec leurs idoles.*

Ce passage qui est fort obscur s'explique diversement. Quelques-uns s'attachant au Texte grec , disent que les Juifs imiterent en ceci l'exemple du roy Ezechias , qui exposa devant Dieu la lettre insolente de l'impie Sennacherib , pour le presser davantage de vanger sa gloire de tant de blasphèmes : & qu'ainsi ils ouvriront comme luy & présenteront de-

4. Rg.
19.

devant le Seigneur les Livres saints, que les Gentils avoient profanez par les figures des idoles qu'ils y avoient peintes. D'autres, sans s'écartez de la Vulgate, expliquent ceci en disant, que ces infidelles cherchoient d'ordinaire dans les sacrez Livres des pretextes pour authoriser leurs fables & toutes leurs ceremonies sacrileges : & qu'ainsi les Juifs demandoient à Dieu, qu'il voulût vanger la verité de ses saintes Ecritures, de tous les contes fabuleux qu'en faisoient ces idolâtres, & de l'abus par lequel ils profanoient sa parole, pour appuyer leurs mensonges.

¶. 49. Ils apporterent les ornementa sacerdotaux, les premices, & les decimes. Et ils firent venir les NAZARÉENS qui avoient accompli leurs jouts.

Ce n'étoit pas pour offrir des saerfices, que l'on faisoit apporter les ornementa sacerdotaux ; puisque le Temple subsistant, il leur étoit défendu de le faire ailleurs. C'étoit donc pour les presenter à Dieu avec les *premices* & les *decimes*, comme les marques de sa sainte Religion qui étoit foulée aux pieds par les infidelles ; & pour le toucher de compassion en même-tems envers son peuple, qu'il voyoit privé alors de la consolation la plus sensible qu'il pouavoit avoir, n'ayant plus l'usage ni de son Temple, ni des sacrifices, ni de tous les autres exercices d'une Religion si auguste. Ce fut encore la même raison qui les porta à faire venir les *NAZARÉENS*, qui étoient, comme on le peut voir ailleurs, *Num. 6.* des personnes consacrées particulierement au Seigneur, qui faisoient vœu de se separer un certain tems du commun des hommes, & de s'abstenir de vin & de plusieurs autres choses. Et lors que le tems pour lequel ces personnes s'étoient obligées par vœu, étoit accompli, le Prêtre les amenoit à l'entrée du Tabernacle de l'alliance, pour y presenter au Seigneur leur oblation ; scavoit un agneau d'un an sans tache, qui devoit lui être offert en holocauste, &c.

C 6.

Lors

Lors donc qu'ils firent venir devant l'assemblée ces Nazaréens dont il est parlé ici, ils avoient dessein en les présentant à Dieu, de flétrir sa misericorde par la vûe de ces personnes, parce que *leurs jours étoient accomplis*, c'est-à-dire, le tems de leur vœu; & qu'on ne sçavoit où les mener, pour le sacrifice qu'elles devoient luy offrir, n'ayant plus la liberté de le faire dans le Temple, dont le Sanctuaire, comme ils le disent, étoit souillé & foulé aux pieds.

v. 56. Et il dit à ceux qui venoient de bâtir des maisons, d'épouser des femmes, & de planter des vignes, & à tous ceux qui étoient timides, de retourner chacun en leur maison.

Deuter.
20. 5.

Clemens.
Alexand.
Stromat.
lib. 2. p.
396.

2. Tim. 2.
4.

Il paraît bien que Judas ne faisoit pas consister sa force dans le nombre de ses troupes, mais dans le secours de Dieu; puisque songeant seulement à accomplir l'ordonnance de la Loy, il ne craint point de diminuer encore son armée, quoique si petite, & de la reduire à ceux-là seuls que le Seigneur avoit marqué être propres pour le combat.

Saint Clement d'Alexandrie dit, que le precepte par lequel Dieu excluoit des combats ces trois sortes de personnes, étoit digne de celuy qui connoissoit parfaitement les qualitez nécessaires pour la guerre; parce que le cœur de ceux qui sont possédéz par quelques desirs, se détourne nécessairement vers ces objets qu'il desire, & se porte par consequent avec moins d'ardeur dans les combats: au-lieu que ceux qui sont dégagéz de tous ces mêmes desirs, s'abandonnent à tous les perils, sans être arrêtez par aucun prétexte. Aussi saint Paul dit, selon l'expression du texte Grec, que nul de ceux qui sont engagez dans la guerre, ne s'embarrasse dans les soins de la vie présente, afin de plaire à celuy qui l'a enrôlé: ce qui marque en même-tems, selon le sens de la Vulgate; *que celuy qui est enrôlé au service du Seigneur, ne s'embarrasse point dans les affaires du siècle.*

Ju-

Judas Machabée ne demandoit donc pour compagnons dans cette guerre toute sainte , que des gens détachez de tous desirs , & pleins de courage pour Dieu. Car si Dieu hait les superbes , il a aussi *les timides* en horreur , puisqu'il les met dans le *Apocal.*
 rang des execrables , des homicides , & des idolâtres ; & qu'il les menace de *l'étang brûlant de feu & de soufre , qui doit être leur partage*. Il nous défend de nous confier en nous-mêmes ; en quoy confiste l'orgueil : mais il nous défend aussi de rien craindre en nous appuyant sur luy ; puisque c'est douter non de notre force , mais de la sienne , & faire outrage à sa puissance. Ainsi ceux qui étoient timides dans l'armée de Judas Machabée , ne se confioient pas pleinement en Dieu ; & en celà ils estoient indignes de combattre pour sa cause.

Mais quelque confiance qu'eût ce grand homme au secours de Dieu , il ne regardoit dans cette guerre que *sa sainte volonté*. Songeant seulement *Vers. 60.* à s'acquitter de son devoir , il abandonnoit à sa providence tout le succès du combat , sans se mettre en peine de ce qui arriveroit , pourvu qu'il luy fût fidelle. C'est être assûré de la victoire , de combattre dans cette humble & genereuse disposition ; puisque soit que l'on meure , ou que l'on vainque , notre foy demeure toujours victorieuse.



CHAPITRE IV.

Gorgias est vaincu par Judas. Lysias assemble l'année suivante une armée encore plus nombreuse. Judas la défait aussi dans une grande bataille, & va ensuite à Jérusalem où il rétablit les lieux saints & fortifie la montagne de Sion.

1. **A** Lors Gorgias prit cinq mille hommes de pied, & mille chevaux choisis ; & il decampa la nuit ;

2. pour venir attaquer le camp des Juifs , & les accabler tout - d'un - coup sans qu'ils y pensassent : & ceux de la forteresse " leur servoient de guide.

3. Mais Judas en fut averti , & il marcha aussitôt avec les plus vaillans de ses troupes , pour aller attaquer le gros " de l'armée du Roy qui estoit à Emmaüs ;

4. car une partie de cette armée estoit encore dispersée hors du camp " .

1. **E**t assumpſit Gor-
gias quinque
millia virorum , &
mille equites electos : &
moverant caſtra nocte ,

2. ut applicarent ad
caſtra Iudeorum , &
percuterent eos subito :
& filii , qui erant ex
arce , erant illis ducēs.

3. Et audivit Ju-
das & surrexit ipſe ,
& potentes , percutere
virtutem exercitum
regis , qui erant in Em-
maum.

4. Adhuc enim dis-
persus erat exercitus à
caſtris.

5. Et

¶ 2. Expl. filii qui erant ex arce : vel , ut Grac. filii arcis , qui arcem tenebant.

¶ 3. Expl. la plus grande partie de l'armée qui étoit restée au camp sous la

conduite de Nicanor. Confer cum lib. 2. cap. 8.23.

¶ 4. Expl. Les troupes conduites par Gorgias étoient séparées du reste de l'armée.

5. Et venit Gorgias,
in Castra Iuda noctu,
& neminem invenit, &
querebat eos in monti-
bus : quoniam dixit :
Euginnt hi à nobis.

6. Et cum dies fa-
etus esset, apparuit
Judas in campo cum
tribus milibus virorum
tantum ; qui regumen-
ta & gladios non ha-
bebant :

7. & viderunt ca-
stra Gentium valida,
& loricatos, & equi-
tatus in circuitu eo-
rum, & hi docti ad
pratum.

8. Et ait Iudas vi-
ris, qui secum erant :
Ne timueritis multitu-
dinem eorum, & im-
perium eorum ne for-
midetis.

9. Mementote qua-
liter salvi facti sunt
patres nostri in mari
rubro, cum sequereretur
eos Pharaon cum exer-
citu multo.

10. Et nunc clame-
mus in calum ; & mi-
serebitur nostri Domi-

5. Gorgias estant donc
venu pendant la nuit au
camp de Judas, n'y trou-
va personne ; & il les cher-
choit sur les montagnes,
en disant : Ces gens-cy
fuyaient devant nous.

6. Lors que le jour fut
venu : Judas parut dans la
plaine accompagné seule-
ment de trois mille hom-
mes, qui n'avoient ni bou-
cliers, ni épées ⁱⁱ :

7. & ils reconnurent
que l'armée des nations
estoit forte, & environnée
de cuirassiers & de cavale-
rie, qui estoient tous gens
aguerris & exercez au com-
bat.

8. Alors Judas dit à
ceux qui estoient avec lui :
Ne craignez point cette
grande multitude, & n'ap-
prehendez point leur choc.

9. Souvenez-vous de
quelle maniere nos peres
furent sauvez dans la mer
rouge, lorsque Pharaon les
poursuivoit avec une gran-
de armée.

10. Crions donc main-
tenant au Ciel, & le Sei-
gneur nous fera miseri-
corde :

ⁱⁱ. Expl. Le Grec ajoute, quales voluissent : c'est-à-
dire, qu'ils étoient mal armés.

corde : il se souviendra de *nus*, & *m̄mor erit
testamenti patrum no-
strorum*, & *conteret
exercitum iſlum ante
faciem nostram hodie :*
yeux :

11. & toutes les nations reconnoîtront qu'il y a un redempteur & un libérateur d'Israël.

12. Alors les étrangers levant les yeux, apperçurent les gens de Judas qui marchoient contre eux.

13. En même-tems ils sortirent de leur camp pour les combattre , & ceux qui estoient avec Judas sonnerent de la trompette,

14. & les chargerent ; & les troupes des nations furent battuës & s'enfuirent dans la plaine.

15. Les derniers furent tous taillez en pieces ; & Judas avec ses gens les poursuivit jusqu'à Gézeron , & jusqu'aux campagnes d'Idumée , d'Azot , & de Jamnia ; & il en demeura sur la place jusqu'à trois mille.

16. Judas retourna avec son armée qui le suivoit.

17. Et il dit à ses gens ; Ne vous laissez point em-

11. *Et scient om-
nes gentes , quia est
qui redimat & libera
Israël .*

12. *Et elevaverunt
alienigena oculos suos ,
& viderunt eos venien-
tes ex adverso .*

13. *Et exierunt de
castris in predium , &
subā cecinerunt hi qui
erant cum Juda .*

14. *Et congressi
sunt : & contrita sunt
Gentes , & fugerunt
in campum .*

15. *Novissimi au-
tem omnes ceciderunt
in gladio , & persecuti
sunt eos usque Geze-
ron , & usque in cam-
pos Idumæa , & Azo-
ti , & Jamnia : & ceci-
derunt ex illis usque ad
tria millia virorum .*

16. *Et reversus est
Judas , & exercitus
eius , sequens eum .*

17. *Dixitque ad
populum : Non concu-
pisca-*

piscatis spolia: quia bellum contra nos est.

porter au desir du butin, parce que nous avons encore des ennemis à combattre,

18. & Gorgias & exercitus ejus propè nos in monte: sed state nunc contra inimicos nostros, & expugnate eos, & sumetis postea spolia securi.

18. & que Gorgias avec son armée est près de nous sur la montagne : mais demeurez fermes maintenant contre nos ennemis, &achevez de les défaire ; & après cela vous emporterez leurs dépoüilles en sûreté.

19. Et adhuc loquente Iuda hac, ecce apparuit pars quadam proficiens de monte.

19. Lors que Judas parlloit encore, on vit paroître quelques troupes qui regardoient de dessus la montagne.

20. Et vidit Gorgias quod in fugam conversi sunt sui, & succenderunt castra; fumus enim, qui videbatur, declarabat quod factum est.

20. Et Gorgias vit que ses gens avoient été mis en fuite, & son camp brûlé ; car la fumée qui paroissoit luy faisoit voir ce qui estoit arrivé :

21. Quibus illi conspicatis simuerunt valde, aspicientes simul & Judam, & exercitum in campo paratum ad pralium.

21. ce qu'ayant appercu, & voyant Judas avec son armée dans la plaine tout prêt à combattre, ils eurent grande frayeur,

22. Et fugerunt omnes in campum alienigenarum :

22. & ils s'enfuirent tous au païs des étrangers".

23. Ainsi

¶ 20. Expl. Judas avoit fait mettre le feu à quelque endroit, pour faire connoître à Gorgias la défaite de son armée : mais le camp

ne fut pas tout brûlé, comme on le voit dans la suite.
¶ 22. Expl. dans le païs des Iduméens & des Pheniciens.

23. Ainsi Judas retourna pour enlever le butin du camp ; & ils emportèrent beaucoup d'or & d'argent, de l'hyacinthe[¶], de la pourpre marine[¶], & de grandes richesses.

24. Et en revenant ils chantoient des hymnes, & bénissoient Dieu hautement, *en disant*, qu'il est bon, & que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

25. Et en ce jour-là Israël remporta une grande victoire, qui fut son salut.

26. Ceux des étrangers qui échapperent, en vinrent porter la nouvelle à Lysias, & lui dirent tout ce qui estoit arrivé.

27. Ce qu'ayant appris, il en fut tout consterné, & pensa mourir de douleur, à cause qu'il n'avoit pu réussir dans ses desseins contre Israël, ni dans l'exécution des ordres qu'il avoit reçus du Roy.

23. *Judas reversus est ad spolia cam- strorum, & accep- runt aurum multum, & argentum, & hya- cinthum, & purpu- ram marinam, & opes magnas.*

24. *Et conversi, hymnum cantabant, & benedicebant Deum in calum, quoniam bonus est, quoniam in facu- lum misericordia ejus.*

25. *Et facta est sa- lus magna in Israël in die illa.*

26. *Quicumque au- tem alienigenarum evaserunt, venerunt, & nunciaverunt Ly- sia universa qua acci- derant.*

27. *Quibus ille au- ditis, consternatus ani- mo deficiebat : quod non qualia voluit, talia contigerunt in Is- raël, & qualia man- davit rex.*

28. *Et*

¶ 23. Expl. des étoffes de couleur d'hyacinthe.

Ibid. Expl. des étoffes de pourpre, de la teinture de Tyr, qui étoit la plus ex-

cellente. Plin. lib. 4. 38. Des marchandises que les mar- chands avoient apportées, pour en acheter les Juifs. Voy. cy-devant chap. 3. 41.

28. Et frequenti anno congregavit Lysias virorum electorum sexaginta millia, & equitum quinque millia, ut debellaret eos.

29. Et venerunt in Iudeam, & castra posuerunt in Bethoron, & occurrit illis Judas cum decem milibus viris.

30. Et viderunt exercitum fortē, & dravit, & dixit: Benedictus es, Salvator Israël, qui contrivisti imperium potensis in manu servi tui David, & tradidisti castra alienigenarum in manus Jonatha filii Saül, & armigeri ejus.

31. Concluse exercitum istum in manu populi sui Israël, & confundansur in exercitu suo & equitibus.

32. Da illis formidinem, & tabefac audaciam virtutis eorum, & commoveantur con-

28. L'année suivante il leva une armée de soixante mille hommes choisis, & de cinq mille chevaux, pour exterminer les Juifs.

29. Cette armée marcha en Judée, & campa près de Bethoron : & Judas vint au-devant d'eux avec dix mille hommes.

30. Ils reconurent que l'armée ennemie étoit forte, & Judas fit sa priere, & dit: Soyez beni, Sauveur d'Israël, vous qui bri-sâtes la force d'un géant par la main de votre serviteur David, & qui livrâtes le camp des étrangers entre les mains de Jonthas fils de Saül, & de son écuyer.

31. Livrez de même maintenant cette armée de nos ennemis entre les mains de votre peuple d'Israël, & qu'ils soient couverts de confusion avec toutes leurs troupes & leur cavalerie.

32. Frappez-les de crainte ; faites-les feicher de frayeur, en abattant cette audace que leur inspirent leurs

¶.28. Expl. au commencement de l'année 148. de l'Empire des Grecs, & sur la fin de l'an du monde 3839.

68 LIVRE I. DES MACHABE'ES.
leurs forces ; qu'ils soient *tritione suâ.*
renversez & brisez en vô-
tre présence.

33. Détruisez - les par
l'épée de ceux qui vous
aiment ; afin que tous ceux
qui connoissent vôtre
Nom, publient vos louan-
ges dans leurs cantiques.

34. Le combat fut don-
né en même-tems , & cinq
mille hommes de l'armée
de Lysias furent taillez en
pieces.

35. Lysias voyant la
fuite des siens & l'audace
des Juifs , & cette dis-
position où ils étoient de
vivre avec honneur , ou
de mourir courageusement ,
s'en alla à Antioche , &
y choisit de nouveaux sol-
dats , pour revenir en Ju-
dée avec plus de troupes
qu'auparavant.

36. Alors Judas & ses
frères dirent : Voilà nos
ennemis défait ; allons
maintenant purifier & re-
nouveler le Temple.

37. Aussi-tôt toute l'ar-
mée s'assembla , & ils mon-
terent à la montagne de
Sion.

38. Ils virent les lieux
saints tout deserts , l'Autel
profané , les portes brû-

33. Dejice illos gla-
dio diligentium te : &
collaudent te omnes , qui
noverunt nomen tuum ,
in hymnis.

34. Et commiserunt
pralium : & ceciderunt
de exercitu Lysia quin-
que millia virorum.

35. Videns autem Ly-
sias fugam suorum , &
Judeorum audaciam ,
& quod parati sunt aut
vivere , aut mori forti-
ter , abiit Antiochiam ,
& elegit milites , ut
multiplicati rursus ve-
nirent in Iudeam .

36. Dixit autem Ju-
das , & fratres ejus :
Ecce contriti sunt ini-
mici nostri : ascenda-
mus nunc mundare
sancta , & renovare .

37. Et congregatus
est omnis exercitus , &
ascenderunt in montem
Sion .

38. Et viderunt san-
ctificationem desertam ,
& altare profanatum ,
&

& portas exustas, & in atris virgulta nata sicut in saltu vel in montibus, & pastophoria diruta.

39. *Et sciderunt vestimenta sua, & planxerunt planctu magno, & imposuerunt cinetem super caput suum:*

40. *& ceciderunt in faciem super terram, & exclamaverunt tubis signorum, & clamaverunt in celum.*

41. *Tunc ordinavit Judas viros ut pugnarent adversus eos qui erant in arce, donec emundarent sancta.*

42. *Et elegit Sacerdotes sine macula, voluntatem habentes in lege Dei:*

43. *& mundaverunt sancta, & tulerunt lapides contaminationis in locum immundum.*

44. *Et cogitavit de*

V. 43. *Expl.* qui avoient été profanez depuis trois ans & demi; qui est le tems que dura, selon Joseph, l'oppreſſion de Jérusalem,

lées, le parvis rempli d'épines & d'arbrisseaux, comme on en voit dans un bois & sur les montagnes; & les chambres joignant le Temple toutes détruites.

39. Ils déchirèrent leurs vêtemens, firent un grand deuil, & mirent de la cendre sur leurs têtes.

40. Ils se prosternerent le visage contre terre, firent retentir les trompettes dont on donnoit le signal, & pousserent leurs cris jusqu'au ciel.

41. Alors Judas commanda des gens pour combattre ceux qui étoient dans la forteresse, jusqu'à ce qu'ils eussent purifié les lieux saints:

42. & il choisit des Prêtres sans tache, religieux observateurs de la Loy de Dieu.

43. Ils purifient les lieux saints ", & ils emportèrent en un lieu impur les pierres profanes".

44. Et Judas délibera de

& la desolation du Sanctuaire sous Antiochus. *Josph. bell. Ind. lib. I. c. I.*
Ibid. Expl. des autels des idoles, ou des idoles mêmes.

70 LIVRE I. DES MACHABE'S.

de ce qu'il feroit de l'Autel des holocaustes qui avoit été profané.

45. Et ils prirent un bon conseil , qui fut de le détruire , de peur qu'il ne leur devint un sujet d'opprobre , ayant été souillé par les nations. Ainsi ils le démolirent ,

46. & ils en mirent les pierres sur la montagne du Temple , dans un lieu propre , en attendant qu'il vînt un Prophète qui déclarât ce qu'on en feroit.

47. Et ils prirent des pierres entieres " , selon l'ordonnance de la Loy ; & ils bâtirent un Autel nouveau semblable au premier.

48. Ils rebâtirent le Sanctuaire " , & ce qui étoit au-dedans du Temple ; & ils sanctifierent le Temple & le parvis.

49. Ils firent de nouveaux vases sacrez , & ils placèrent dans le Temple le chandelier , l'Autel des parfums , & la table.

50. Ils mirent l'encens sur l'Autel , ils allumerent les lampes qui étoient sur

altari holocaustorum , quod profanatum erat , quid de eo facerat.

45. *Et incidit illis consilium bonum ut destruerent illud : ne forte illis esset in opprobrium , quia contaminaverunt illud gentes , & demoliti sunt illud.*

46. *Et reposuerunt lapides in monte domus in loco apto , quo adusque veniret propheta , & respondoret de eis.*

47. *Et acceperunt lapides integros secundum legem ; & edificaverunt altare novum , secundum illud quod fuit prius :*

48. *& edificaverunt sancta , & qua intra domum erant intrinsecus : & adens , & arria sanctificaverunt.*

49. *Et fecerunt vas sancta nova , & intulerunt candelabrum , & altare incenserum , & mensam in templum.*

50. *Et incensum posuerunt super altare , & accenderunt lucernas ,*

*.47. Expl. non taillées. Exod. cap. 20. 25.

**.48. Expl. ce qu'il y avoit de ruiné.

*nas, qua super candeli-
brum erant & luce-
bant in templo.*

51. *Et posuerunt
super mensam panes,
& appenderunt vela,
& consummaverunt
omnia opera qua fecer-
rant.*

52. *Et ante matuti-
num surrexerunt quin-
tā & vigesimā die
mensis noni (hic est
mensis Casleu) conte-
simi quadragesimi octa-
vi anni:*

53. *Et obulerunt
sacrificium secundūm
legem, super altare
holocaustorum novum
quod fecerunt.*

54. *Secundūm tem-
pū & secundūm diem,
in qua contaminave-
runt illud gentes, in
ipsa renovatum est in
captivis, & citharis,
& cinyris, & in cym-
balis.*

55. *Et ecceidit om-
nis populus in faciem,
& adoraverunt, &
benedixerunt in celum
eum, qui prof. ravit*

le chandelier, & qui éclai-
roient dans le Temple.

51. Ils poserent les pains
sur la table ; ils suspendi-
rent les voiles, & enfin ils
acheverent tout ce qu'ils
avoient commencé.

52. Le vingt-cinquième Au com-
du neuvième mois nommé mence-
Casleu, la ~~cōat~~ quarante-
huitième année, ils se le-
verent avant le point du
jour : ^{3840,}

53. & ils offrirent le
sacrifice selon la Loy sur
le nouvel autel des holocau-
stes qu'ils avoient bâti.

54. Il fut dédié de nou-
veau, au bruit des canti-
ques, des harpes, des lyres
& des tymbales, dans le
même-tems & le même
jour " qu'il avoit été souil-
lé par les nations.

55. Tout le peuple se
prosterna le visage contre
terre, ils adorèrent Dieu,
& pousserent jusques au
ciel les bénédictions qu'ils
don-

✓. 54. Expl. Le même jour du mois de Casleu , c'est-
à-dire , le 25. les idolâtres avoient commencé à sacrifier
dans le Temple. 1. Machab. 1. v. 57. 62.

72 LIVRE I. DES MACHABE'ES.

donnoient à celuy qui les *eis*.

avoit fait réussir si heureusement dans leur entreprise.

56. Ils celebrent la dedicace de l'autel pendant huit jours ; ils offrent des holocaustes avec joye , & un sacrifice d'actions de graces & de louanges.

57. Ils parerent le devant du Temple avec des couronnes d'or & de petits ecussons ; ils renouvelerent les entrées du Temple , & les chambres des côtez , & ils y mirent des portes.

58. Tout le peuple fut comblé de joye , & l'opprobre des nations fut banni du milieu d'eux.

59. Et Judas avec ses freres , & toute l'assemblée d'Israël , ordonna que dans la suite des tems on celebroit ce jour-là la dedicace de l'autel chaque année pendant huit jours , à commencer le vingt-cinquième du mois de Casleu , avec beaucoup de rejoüissance & d'allegresse.

60. En ce même-tems ils bâtirent la montagne de Sion " , & l'environne-

¶. 60. Expl. pour l'opposer à la forteresse qu'occupoient les ennemis.

56. *Et fecerunt dedicationem altaris diebus octo , & obtulerunt holocausta cum latitia , & sacrificium salutis & laudis.*

57. *Et ornaverunt faciem templi coronis aureis & scutulis : & dedicaverunt portas , & pastophoria , & impo- suerunt eis januas.*

58. *Et facta est latitia in populo magna va de , & aversum est opprobrium gentium.*

59. *Et statuit Ju- das , & fratres ejus , & universa ecclesia Israël , ut agatur dies dedicationis altaris in temporibus suis , ab anno in annum , per dies octo , à quinta & vige-sima die mensis Casleu , cum latitia & gaudio.*

60. *Et edificaverunt in tempore illo montem Sion , & per circuitum*
mū-

muros altos, & turres firmas, nequando venirent Gentes, & conculcarent eum sicut ante fecerunt.

rent de hauts murs & de fortes tours , de peur que les nations ne vinssent la profaner de nouveau , comme ils avoient fait auparavant.

61. *Et collocavit illic exercitum, ut servarent eum, & munivit eum ad custodiendam Bethsuram, ut haberet populus munitionem contra faciem Idumae.*

61. Il y mit des gens de guerre pour la garder , & la fortifia pour assurer encore Bethsura ", afin que le peuple eût une forteresse contre l'Idumée.

¶. 6a. Expl. selon le Grec , & Joseph, on peut entendre que Judas Machabée fortifia aussi Bethsura pour rendre encore la montagne de Sion plus forte. Voy. cy-dessous chap. 6. v. 7.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 7. 8. &c. *Ils reconnurent que l'armée des nations étoit forte, & environnée de cuirassiers & de cavalerie Alors Judas dit à ceux qui estoient avec lui : Ne craignez point cette grande multitude , &c.*

Le Saint-Esprit , qui dans la description de toutes ces guerres a dessein principalement de nous inspirer un grand mépris de la vanité des hommes qui se confient en leurs forces , & une foy vive en l'assistance de Dieu , ne manque gueres de nous faire remarquer par tout ces deux grandes veritez. Il veut donc que les Israélites reconnoissent les grandes forces de leurs ennemis , afin d'avoir lieu d'en être moins effrayez. Il veut que la vuë de tous ces cuirassiers & de toute cette cavalerie qui environnoient les infidelles , frappe d'abord ceux qui combattent pour sa gloire , afin qu'ils

qu'ils ne puissent s'attribuer leur défaite , lorsqu'ils se regardent comme estant eux-mêmes sans armes & sans défense. Ainsi , plus l'armée de leurs ennemis est nombreuse & paroît puissante , plus il les rend assûrez & leur défend de rien craindre ; parceque moins ils font en estat de faire fond sur leurs propres forces , plus ils se voyent engagez à tout attendre de Dieu.

C'est-là le sens véritable des paroles que leur dit ce grand General des armées de Dieu , Judas Machabée : il ne veut pas que ses compagnons craignent cette grande multitude . Et la raison qu'il en donne est toute tirée de la puissance de celuy qui avoit sauvé leurs peres dans la mer rouge lors que Pharaon vouloit les perdre. Il veut que ce souvenir les remplisse de courage : il veut qu'ils étonnent leurs ennemis en criant au ciel ; & qu'ils s'assurent eux-mêmes , que ces cris de leur humble foy engageront le Seigneur à briser toute la force des infidèles devant leurs yeux. Car deux choses étoient nécessaires pour relever en ces rencontres la gloire de Dieu. L'une , que son peuple ne craignît point en s'assurant sur son assistance : Et l'autre , que les nations fussent saisies de frayeur , & convaincuës du pouvoir suprême de celuy qui se déclaroit le libérateur d'Israël.

Il est inutile de s'arrêter à en faire ici l'application à ce qui regarde les combats spirituels de nos ennemis invisibles , puisqu'elle est claire par elle-même : pourvû néanmoins qu'on ne s'imagine pas , que ce qui est dit , que Dieu brisera toute la force de nos ennemis devant nos yeux , doive s'entendre comme si nous n'y contribuions rien de nostre côté , & que nous fussions alors , pour le dire ainsi , sans action. Car de-même que Judas & ses compagnons regardant Dieu comme à leur tête & comme brisant tout l'effort de leurs ennemis , ne laissoient pas de combattre en

en même-tems avec un fort grand courage ; il est nécessaire aussi que nous résistions nous autres , selon saint Pierre , avec toute la force de nostre foy à ce lion rugissant , qui tourne sans cesse pour nous perdre ; en même-tems que nous sommes convaincus que c'est Dieu qui nous donne cette force pour luy résister.

Aussi saint Paul exhortant les Chrétiens de Rome à estre *sages dans le bien , & simples dans le mal* ; ajouté aussi-tôt ce souhait très-digne de l'ardeur de sa charité pour eux ; *que le Dieu de paix brisât bien-tôt satan sous leurs pieds.* Par où il semble avoir voulu nous marquer , qu'afin qu'ils puissent se conduire avec cette *simplicité* dans le mal & cette *sagesse* dans le bien , il étoit besoin que le Dieu de paix , c'est-à-dire le Dieu qui pouvoit seul établir au fond de leurs coeurs sa paix divine , & faire cesser la guerre invisible de leurs passions & des démons , brisât les efforts de satan l'ennemi de leur salut , & le mit comme sous leurs pieds , & hors d'état de leur nuire. Il faut donc que Dieu brise la force de notre ennemi ; mais c'est afin de nous donner le moyen de fuir le mal avec simplicité , & de faire le bien avec sagesse ; & non pour nous rendre comme simples spectateurs de ses victoires.

y. 17. 18. *Ne vous laissez point emporter au désir du butin , parceque nous avons encore des ennemis à combattre Achetez de les défaire , & après cela vous emporterez leurs dépouilles sans rien craindre.*

Tant que nous sommes exposés à la fureur & aux artifices de nos ennemis , il nous faut nécessairement veiller , & nous tenir sous les armes comme ces Israélites ; de peur que si nous songeons à nous reposer avant le tems , & à jouir dès cette vie du fruit de notre victoire , nous ne soyons accablez sans y penser par ceux mêmes

que nous avions vaincus. C'est la vérité qui nous est représentée sous cette ancienne figure. La foy nous apprend que nous avons un grand nombre d'ennemis & dans nous-mêmes & hors de nous-mêmes , que nous sommes obligez de combattre tous les jours. La vie de l'homme est une guerre continue , selon l'Ecriture . Il est vray que la grace de J e s u s - C H R I S T nous fait vaincre ces differens ennemis de notre salut , lorsqu'elle nous fait mépriser le monde , nous hâir nous-mêmes qui sommes nos plus dangereux ennemis , & renoncer au démon : mais ni ce renoncement , ni cette haine , ni ce mépris ne peuvent estre parfaits en nous tant que nous vivons. Nous n'acheverons de défaire nos ennemis que par nostre mort ; & nous ne pourrons emporter leurs dépouilles que lors qu'estant dépouillezz nous-mêmes de ce corps mortel , nous prendrons la place de l'Ange apostat , & joüirons dans le ciel avec assurance du fruit des travaux par lesquels nous aurons vaincu le monde , & nous nous serons parfaitement vaincus nous-mêmes.

*. 30. 31. &c. Ils reconnurent que l'armée ennemie étoit forte , & Judas fit sa priere , & dit : Soyez beni , Sauveur d'Israël , vous qui brisâtes la force d'un géant par la main de votre serviteur David , &c.

Tel est l'effet admirable que produit la foy dans les serviteurs de Dieu. Judas & ses compagnons , n'ont pas plûtôt reconnu les grandes forces de leurs ennemis , qu'ils se souviennent des grands effets de la main toute-puissante du Seigneur. L'audace & la multitude de ceux qui viennent les attaquer , est le fondement sur lequel ils établissent l'esperance de la victoire , parcequ'ils sont convaincus que rien n'irrite davantage la colere de celuy qui est le Sauveur d'Israël , que l'orgueil de ces impies , qui s'attribuent le pouvoir d'exterminer tout-à-fait

son peuple. Disons donc avec Judas Machabée, disons par un mouvement de foy semblable à celuy qui le fit prier alors : *Soyez bénis à jamais, divin Sauveur d'Israël, vous qui avez brisé la force du géant & du puissant, qui est le demon, par la main de votre serviteur David, c'est-à-dire, par l'anéantissement de l'incarnation, par l'infamie de la mort, & par la vertu de la resurrection du vray David, qui estant de toute éternité votre Fils unique, s'est revêtu de la forme d'un serviteur dans sa sainte humanité. Nous serions dans l'abattement & la frayeur si nous imitions nos ennemis, en nous appuyant comme eux sur nos forces : mais c'est sur vous principalement que nous fondons nos esperances ; sur vous, Seigneur, qui avez libéré, quand il vous a plu, le camp des étrangers, c'est-à-dire, de ceux que vous ne regardiez point comme votre peuple, entre les mains de deux hommes ; de Jonathas & de son écuyer.*

Vous estes encore le même que vous estiez autrefois, & votre bras n'est pas racourci, depuis que l'alliance que vous avez faite avec tous les hommes en la personne de JESUS-CHRIST votre Fils, vous engage plus fortement à les assister. Nos ennemis n'ont pas moins d'audace que ces anciens ennemis de votre peuple, & il est de votre gloire de faire connoître que *ceux qui vous aiment, & qui vivent sous la Loy nouvelle de la charité, ne sont pas moins dignes de votre protection que ceux qui vivoient alors sous la Loy de crainte & de servitude. Leur épée n'est pas de fer & d'acier, comme celle de ces anciens ; mais c'est une épée toute spirituelle, dont la trempe, pour parler ainsi, consiste dans la fermeté de l'esprit, & dans la foy & l'humilité du cœur. C'est avec cette épée de ceux qui vous aiment, que nous vous prions, Seigneur, d'abattre nos ennemis, afin que toute la louange de notre victoire soit rendue à la gloire de votre Nom.*

¶. 36. 37. &c. Alors Judas & ses frères dirent : Voilà nos ennemis défaits ; allons maintenant purifier & renouveler le Temple. . . . Ils virent les lieux saints tout déserts , l'Autel profané , & ils déchirèrent leurs vêtemens , &c.

C'estoit pour cela que ces généreux Machabées s'étoient exposéz à tout : & la première pensée qu'ils ont après la défaite de leurs ennemis , est la même que celle qui les avoit engagez à les combattre. N'ayant en vuë que la gloire de leur Dieu , ils n'ont pas plutôt vaincu les nations par un effet de son assistance , qu'ils se hâtent de luy témoigner leur gratitude , & se préparent à relever les marques publiques de sa sainte Religion , afin qu'il soit reconnu pour le Dieu très-haut par l'oblation des sacrifices qu'il avoit luy-même ordonné qu'on luy offrit en holocauste dans son temple. Ce déchirement d'habits , ce déni extraordinaire , ces cendres qu'ils jetterent sur leur tête , ces prosternemens contre terre , ces cris de douleur poussiez jusqu'au ciel , & joints au son des trompettes , attestoient publiquement combien ils étoient sensibles à la vuë de toutes les profanations par lesquelles les Gentils avoient souillé le saint temple du Seigneur. Mais ce grand soin qu'ils apportèrent pour rétablir toutes choses dans l'état où elles devoient estre selon la Loy , étoit aussi un témoignage public de leur zèle , de leur exacte obéissance , & de leur profond respect pour tous les preceptes de leur Dieu.

Que s'il est vray que nous admirons dans ces grands hommes un courage si divin , une piété si éclairée , & une foy si ardente , nous avons peut-être lieu de rougir , en considerant que ce qui fait le sujet de nostre admiration dans eux , est notre propre condamnation. Car où trouve-t-on cette fidélité des Machabées , pour rapporter à la gloire du Seigneur toutes les victoires , tous les avantages

avantages , & tous les dons excellens qu'on en a reçus ? Si nos ennemis ont été vaincus par le merite infini de la mort de JESUS-CHRIST & par la grace de la penitence , nous appliquons - nous uniquement , comme ces anciens victorieux , à renouveler dans nous-mêmes la sainteté de son temple profané par tant de crimes ? Sommes-nous sensibles autant que nous devons l'être à tant de profanations exterieures ou interieures qui violent la pureté tant de la foy que des moeurs dans les fidèles ? Peut-être qu'on a quelque zèle pour ce qui regarde le dehors & comme le corps de notre Religion : peut-être que l'on seroit disposé à s'élever contre ceux qui entreprendroient de détruire & de profaner les Autels sacrez de nos temples . Mais quelle est l'indifférence & la lâcheté qu'on fait paroître pour ce qui doit être regardé comme l'ame de cette même Religion ; pour la sainteté interieure des coeurs , qui sont les vrais temples du Saint-Esprit ; quoique ce soit-là le caractère qui est propre aux enfans de la Loy nouvelle ?

Toutes les guerres qu'ont soutenuës les saints Martyrs dans les premiers siecles , tendoient à l'établissement de la gloire & de la religion du vray Dieu parmi les hommes : mais cette Religion confisoit principalement dans la sanctification des temples & des autels spirituels des coeurs de ces hommes profanez par le peché , & par toutes les suites inseparables de l'idolatrie . On ne peut point travailler à la purification de ces temples , non-plus que les Machabées , si on ne combat les puissances ennemis qui s'y opposent , & qui élèvent des fortresses contre le temple de Dieu . Ce n'est pas assez de déchirer ses vêtemens , de faire un grand deuil , & de pousser des cris jusqu'au ciel : il en faut venir aux œuvres , & même aux mains tous les jours ; & ne pas croire que nous n'avons plus d'ennemis ,

parceque nous les avons défait. Quand ceux de dehors seroient tout-à-fait dans l'impuissance de nous nuire , il en restera toujours au-dedans de Jerusalem , qui retranchez comme dans la forteresse de David , s'opposeront de tout leur pouvoir à la parfaite purification du temple de Dieu.

Il faut détruire & emporter hors de ce temple tout ce qui l'avoit souillé , & ce qui avoit servi à y Exod. 20. dresser comme un autel au demon : mais il faut 25. Dent. 27. 5. 6. en même-tems apporter des pierres neuves pour y bâtir un autel qui soit digne de la Majesté de Dieu. Ces pierres , selon l'ordonnance de la Loi , devoient être entieres , comme il est marqué ici , & non travaillées avec art ; c'est-à-dire , que le cœur de l'homme doit être éloigné de tout ce qui est humain , & qui se sent de la prudence & de l'artifice ; parceque Dieu n'aime dans la structure de cet autel mystique , que ce qui est simple , & qui ne vient que de luy & de son Esprit , & non de l'art & de la vaine sagesse des hommes.



CHAPITRE V.

Judas remporte de grands avantages sur les nations voisines de la Judée , délivre le pays de Galaad & envoie son frère Simon au secours des Galiléens.

1. **A**ussi-tôt que les nations eurent appris que l'Autel & le Sanctuaire avoient été rebâtis comme auparavant , elles entrerent dans une grande colere.

2. Elles résolurent d'ex-

1. **E**t factum est . Ut audierunt Gentes in circuitu , quia adificatum est altare & sanctuarium sicut pr̄ius , irata sunt valde :

2. & cogitabant tolle-

sollere genus Jacob, qui erant inter eos, & cœperunt occidere de populo, & persequi.

terminer ceux de la race de Jacob qui étoient parmi eux ; & commencèrent à tuer quelques-uns du peuple, & à poursuivre les autres.

3. *Et debellabat Judas filios Esaïs in Idumaea, & eos qui erant in Acrabathane, quia circumfedebat Israëlis, & percussit eos plaga magna.*

3. Cependant Judas étoit occupé à battre les enfans d'Esaü dans l'Idumée, & ceux qui étoient dans Acrabathane ", parce qu'ils tenoient toujours les Israëliites comme investis" : & il en fit un grand carnage.

4. *Et recordatus est malitiam filiorum Bean, qui erant populo in laqueum & in scandalum, insidiantes ei in via.*

4. Il se souvint aussi de la malice des enfans de Bean ", qui étoient comme un piege & un filet pour prendre le peuple, en luy dressant des embûches dans le chemin.

5. *Et conclusi sunt ab eo in turribus, & applicuit ad eos, & anathematizavit eos, & incendit turres eorum igni, cum omnibus qui in eis erant.*

5. Il les contraignit de se renfermer dans des tours où il les tint investis ; & il les anathematiza ", & brûla leurs tours avec tous ceux qui étoient dedans.

6. *Et transiit ad filios Ammon, & in-*

6. Il passa de-là aux enfans d'Ammon, où il trouva

D 5 va

¶. 3. Expl. C'est une partie de l'Idumée, que l'Ecriture nomme ailleurs, la Montée des Scorpions, à cause qu'il y avoit beaucoup de ces serpens. Numer. 34. 4. Jos. 1. 5. 3. Judic. 1. 36. Deuter. 8. 15.

Ibid. circumfedeabant, id est, incursabant. Joseph.

¶. 4. Expl. c'étoit un homme fort puissant parmi les Iduméens. Joseph.

¶. 5. Expl. les dévoûa tous à la mort, & leurs biens à Dieu. Jos. 6. 17.

va de fortes troupes & une grande armée , & Timothée qui en étoit le chef.

7. Il donna contr' eux divers combats , & il les défit & les tailla en pièces.

An du monde 8. Et il prit la ville de Gazer " avec les villes qui en dependoient " , & revint après en Judée.
3841.

9. Et les nations qui étoient en Galaad s'assemblèrent pour exterminer les Israélites qui étoient dans leur païs : mais ils s'enfuirent dans la forteresse de Datheman.

10. Et ils envoyèrent des lettres à Judas & à ses frères , pour leur dire : Les nations se sont assemblées de tous côtés pour nous perdre.

11. Elles se préparent pour venir prendre la forteresse où nous nous sommes retiré : & Timothée " est le General de leur armée .

¶. 8. Expl. Ce fut-là que Timothée , qui s'y estoit retiré , fut tué.

Ibid. Lettr. & ses filles.

venit manum fortēm , & populū copiosū , & Timotheū ducem ipsorum :

7. *& commisit cum eis pralia multa , & contriti sunt in conspectu eorum , & percussit eos :*

8. *& cepit Gazer civitatem , & filias ejus , & reversus est in Iudeam .*

9. *Et congregata sunt gentes qua sunt in Galaad , adversus Israélitas qui erant in finibus eorum , ut tollerent eos : & fugerunt in Datheman munitionem ,*

10. *& miserunt litteras ad Iudam & fratres ejus , dicentes : Congregata sunt adversum nos gentes per circuitum , ut nos anfrent :*

11. *& parant venire , & occupare munitionem , in quam confugimus : & Timotheus est dux exercitus eorum .*

12. Nunc

¶. 11. Expl. C'est un autre Timothée que celuy qui fut tué à Gazer ; il estoit peut-être son fils.

12. *Nunc ergo veni,
& eripe nos de manibus
eorum, quia cecidit
multitudo de nobis.*

13. *Et omnes fra-
tres nostri qui erant in
locis Tubim, interficti
sunt; & captivas du-
xerunt uxores eorum,
& natos, & spolia, &
peremerunt illic ferè
mille viros.*

14. *Et adhuc episto-
la legebantur, & ecco
alii nuncii venerunt de
Galilea concisis tuni-
cis, nunciantes secun-
dum verba hec,*

15. *dicentes conve-
nisse adversum se à Pie-
tismaïda, & Tyro, &
Sidone: & repleta est
omnis Galilæa alienige-
nus, ut nos consumant,*

16. *Ut audivit au-
tem Judas & populus
sermones istos, conve-
nit ecclesia magna cogi-
sare quid facerent fra-
teribus suis qui in tribu-
latione erant, & expor-*

12. Venez donc main-
tenant pour nous délivrer
de leurs mains : parce que
nous avons déjà perdu plu-
sieurs des nôtres.

13. Ils ont fait mourir
tous nos frères qui étoient
aux environs de Tubin :
ils ont emmené leurs fem-
mes captives avec leurs en-
fants, ils ont enlevé leurs
depoüilles, & ont tué en ce
lieu-là près de mille honi-
mes.

14. On lisoit encore
leurs lettres, lors qu'il vint
d'autres gens envoyez de
Galilée, qui avoient leurs
habits déchirez, & qui ap-
portoient des nouvelles sem-
blables aux autres,

15. en disant, que ceux
de Ptolemaïde, de Tyr
& de Sidon s'étoient as-
semblé contr' eux, & que
toute la Galilée étoit plei-
ne d'étrangers qui les vou-
loient perdre.

16. Judas & tout le peu-
ple ayant appris ces nou-
velles, tinrent une grande
assemblée, afin de délibé-
rer de ce qu'ils feroient
pour secourir leurs frères
qui étoient dans la der-

D 6

nierie

*. 13. Expl. c'est peut-être ce que l'Ecriture appelle
ailleurs, le pays de Tob. *Judic.* 11. 3.

84 LIVRE I. DES MACHABE'ES.
niere affliction, & prêts de gnabantur ab eis.
perir par la violence de leurs
ennemis.

17. Alors Judas dit à son frère Simon : Prenez des gens avec vous , & allez délivrer vos frères qui sont dans la Galilée : pour moy & mon frère Jonathas , nous irons en Galaad.

18. Il laissa Joseph fils de Zacharie , & Azarias , pour être les chefs du peuple , & pour garder la Judée avec le reste des troupes.

19. Et il leur donna cet ordre : Gouvernez ce peuple , & ne combattez point contre les nations , jusqu'à ce que nous soyons revenus.

20. On donna à Simon trois mille hommes pour aller en Galilée , & à Judas huit - mille pour aller en Galaad.

21. Simon étant donc allé dans la Galilée , livra plusieurs combats aux nations qui furent défaites & s'enfuirent devant lui ; & il les poursuivit jusqu'à la porte de Ptolemaïde.

22. Il y en eut près de trois mille de tuez , &

17. Dixitque Judas Simoni fratri suo : Elige tibi viros , & vade , & libera fratres tuos in Galilea : ego autem & frater meus Jonathas ibimus in Galaaditim.

18. Et reliquit Iosephum filium Zacbarie & Azariam , duces populi , cum residuo exercitu in Iudea ad custodiam :

19. Et pracepit illis , dicens : Praefoste populo huic , & nolite bellum committere adversum gentes , donec revertamur.

20. Et partiti sunt Simoni viri tria millia , ut iret in Galileam , Iudea autem octo millia in Galaaditim.

21. Et abiit Simon in Galileam , & commisit prælia multa cum gentibus , & constituta sunt gentes à facie ejus , & persecutus est eos usque ad portam.

22. Ptolemaïdis : & ceciderunt de gentibus fide

ferè tria millia viro- il emporta leurs dépouil-
rum, & accepit spolia les.
eorum.

23. Et assumpsit eos qui erant in Galilea, & in Arbatis, cum uxoribus, & natis, & omnibus qua erant illis, & adduxit in Iudeam cum laetitia magna.

23. Il prit avec lui ceux de leurs frères qui étaient dans la Galilée & dans Arbatis, avec leurs femmes & leurs enfants, & tout ce qui leur appartenait, & il les emmena en Judée, dans une grande réjouissance.

24. Et Judas Machabaeus & Jonathas frères ejus transferunt Jordanem, & abierunt viam trium dierum per desertum.

24. Cependant Judas Machabée & Jonathas son frère ayant passé le Jourdain, marcherent durant trois jours dans le désert.

25. Et occurserunt eis Nabuthéens, & suscepérunt eos pacifice, & narraverunt eis omnia qua acciderunt fratribus eorum in Galaadide,

25. Et les Nabuthéens vinrent au-devant d'eux, & ils les reçurent avec amitié & dans un esprit de paix. Ils leur raconteront tout ce qui estoit arrivé à leurs frères en Galaad ;

26. & quia multi ex eis comprehensi sunt in Barasa, & Bosor, & in Alimus, & in Casphor, & Mageth, & Carnaïm : ha omnes civitates munita, & magna.

26. & comment plusieurs d'entr'eux avoient été enfermés dans Barasa, dans Bosor, dans Alimus, dans Casphor, dans Mageth & dans Carnaïm, qui étaient toutes de grandes & de fortes villes.

27. Sed & in ceteris civitatibus Galaadidis tenentur comprehensi, & in crafti-

27. Ils ajoutèrent, qu'on les tenoit encore renfermés dans les autres villes de Galaad ; & que leurs

*. 25. Expl. ils estoient amis des Juifs. V. cap. 9. 35.

leurs ennemis avoient résolu de faire marcher le lendemain leur armée contre ces villes, afin de les prendre & de les perdre tous en un même jour.

28. Judas marcha aussitôt avec son armée vers le desert de Bosor, & surprit la ville tout d'un coup : il fit passer tous les mâles au fil de l'épée , en enleva tout le butin qu'il trouva, & y mit le feu.

29. Ils en sortirent pendant la nuit , & marchèrent jusques à la forteresse ".

30. Et au point du jour levant les yeux , ils apperçurent une troupe innombrable de gens qui portoient des échelles & des machines pour se saisir de cette forteresse , & prendre ceux de dedans.

31. Judas vit donc que l'attaque étoit déjà commencée , & que le bruit des combattans montoit jusqu'au ciel , comme le son éclatant d'une trompette ; & qu'il s'élevoit aussi un grand cri de la ville.

num constituerunt ad-movere exercitum civi-tatibus his , & com-prehendere , & tollere eos in una die.

28. *Et convertit Ju-das , & exercitus ejus , viam in desertum Bo-sor repente , & occu-pavit civitatem : & occi-dit omnem masculum in ore gladii , & accep-it omnia spolia eorum , & succendit eam igni.*

29. *Et surrexerunt inde nocte , & ibant usque ad munitionem.*

30. *Et factum est diluculo , cum elevas-sent oculos suos , ecce populus multus , cuius non erat numerus , por-tantes scalas & ma-chinas , ut comprehen-dent munitionem , & expugnarent eos.*

31. *Et vidit Judas quia coepit bellum , & clamor belli ascendit ad caelum sicut tuba , & clamor magnus de civi-tate :*

32. *&*

*. 29. Expl. de Datheman où les Juifs s'estoient refu-giez. Vozez cy-devant vers. 9.

32. *& dixit exerci-
tui suo : Pugnate hodie
pro fratribus vestris.*

33. *Et venit tribus
ordinibus post eos , &
exclamaverunt tubis ,
& clamaverunt in ora-
tione.*

34. *Et cognoverunt
castra Timothei quia
Machabaeus est , & re-
fugerunt à facie ejus :
& percuesserunt eos pla-
gâ magnâ : & cecide-
runt ex eis in die illa
ferè octo millia viro-
rum.*

35. *Et divertit Ju-
das in Maspba , & ex-
pugnavit , & cepit eam:
& occidit omnem mas-
culum ejus , & sumpsit
spolia ejus , & succen-
dit eam igni.*

36. *Inde perrexit &
cepit Casbon , & Ma-
geth , & Bosor , & re-
tinas civitates Galaa-
ditidis.*

37. *Post bac autem
verba congregavit Ti-
motheus exercitum
alium , & castra posuit
contra Raphon trans
torrentem.*

38. *Et misit Judas
speculari exercitum : &*

32. *Et il dit à son ar-
mée : Combattez au-jour-
d'huy pour vos frères.*

33. *Et il marcha en trois
corps derrière les ennemis :
ils firent en même-tems re-
tentir les trompettes , &
pousserent des cris vers
Dieu dans leurs prières.*

34. *Les gens de Timo-
thée , reconurent aussi-tôt
que c'étoit Machabée , & ils
fuirent devant lui. Judas
en fit un fort grand carna-
ge , & il en demeura ce
jour-là près de huit mille
sur la place.*

35. *Judas alla de là à
Masper ; il la força & la
prit , tua tous les mâles ,
en remporta les dépouil-
les , & brûla la ville.*

36. *Il se rendit maître
ensuite de Casbon , de Ma-
geth , de Bosor , & des au-
tres villes de Galaad.*

37. *Après cela Timo-
thée assembla une autre ar-
mée , & se campa vis-à-vis
de Raphon au-delà du tor-
rent.*

38. *Judas envoya re-
connoître cette armée : &
ses*

ses gens revinrent luy dire : Toutes les nations qui nous environnent se sont assemblées près de Timothée : & l'armée qu'elles composent est extraordinairement grande.

39. Ils ont fait venir les Arabes à leur secours ; ils sont campez au-delà du torrent : & ils se préparent pour vous venir attaquer. Judas marcha aussi-tôt contre eux.

40. Alors Timothée dit aux principaux Officiers de son armée : Lorsque Judas sera venu avec ses gens près du torrent ; s'il passe vers nous le premier, nous n'en pourrons soutenir le choc , parce qu'il aura tout l'avantage sur nous.

41. Mais s'il craint de passer ; & s'il se campe au-delà du fleuve , passons à eux , & nous le battrons.

42. Judas étant arrivé au bord du torrent , mit le long de l'eau ceux qui commandoient le peuple^o , & leur dit : Ne laissez demeurer ici aucun

renuntiaverunt ei , dicentes : Quia conuenierunt ad eum omnes gentes qua in circuitu nostro sunt , exercitus multus nimis :

39. *& Arabas conduxerunt in auxilium sibi , & castra posuerunt trans torrentem , parati ad te venire in predium : & abiit Judas obviare illis.*

40. *Et ait Timotheus principibus exercitus sui : Cum appropinquaveris Judas , & exercitus ejus ad torrentem aqua : si transserit ad nos prior , non poterimus sustinere eum : quia potens poserit adversum nos.*

41. *Si verò timuerit transire , & posuerit castra extra flumen , transfretemus ad eos , & poterimus adversus illum.*

42. *Ut autem appropinquavit Judas ad torrentem aqua , fractuit scribas populi secus torrentem , & mandauit eis , dicens : Neminem*

¶. 42. Expl. Scribas populi , id est , prefectos militares , qui descriptos habebant singuli suos milites.

*nem hominum relique-
ritis; sed veniant omnes
in pralium.*

43. *Et transfretavit
ad illos prior, & omnis
populus post eum, &
contrite sunt omnes gen-
tes à facie eorum, &
projecterunt arma sua,
& fugerunt ad fanum
quod erat in Carnaïm.*

44. *Et occupavuit ip-
sam civitatem, & fa-
num succendit igni,
cum omnibus qui erant
in ipso: & oppressa est
Carnaïm, & non po-
zuit sustinere contra fa-
ciem Iuda.*

45. *Et congregavit
Judas universos Israë-
litas qui erant in Ga-
laaditide, à minimo
usque ad maximum,
& uxores eorum, &
natos, & exercitum
magnum valde, ut ve-
nirent in terram Iuda.*

46. *Et venerunt
usque Ephron: & hec
civitas magna in in-
gressu posita, munita
valde, & non erat de-
clinare ab ea dexterâ
vel sinistrâ, sed per me-
diam iter erat.*

homme; mais que tous viennent combattre.

43. En même-tems il passa l'eau le premier; & toute l'armée le suivit, & les ennemis furent tous défaits par eux; ils jetterent leurs armes, & s'enfuirent dans le temple de Carnaïm.

44. Judas prit la ville & brûla le temple, avec tous ceux qui étoient dedans. Et Carnaïm fut réduite à la dernière humiliation; & elle ne put subsister devant Judas.

45. Alors Judas assembla tous les Israélites qui étoient en Galaad depuis le plus grand jusqu'au plus petit, avec leurs femmes, & leurs enfans; & il composa une fort grande armée, pour les emmener dans le pais de Juda.

46. Etant arrivez à Ephron, ils trouverent que cette ville qui est située à l'entrée du pais, étoit grande & extrêmement forte; & qu'on ne pouvoit se détourner ni à droit ni à gauche; mais qu'il falloit nécessairement passer par le milieu.

47. Ceux

47. Ceux qui étoient dans la ville s'y renfermerent, & en boucherent les portes avec des pierres. Judas leur envoya porter d'abord des paroles de paix ;

48. & leur fit dire : Trouvez bon que nous passions par votre païs pour aller au nôtre. Nul ne vous fera aucun tort. Nous passerons sans nous arrêter⁴. Mais ils ne voulurent point luy ouvrir.

49. Alors Judas fit publier dans le camp, que chacun attaquât la ville par l'endroit où il étoit.

50. Les plus vaillans hommes s'attacherent donc aux murailles. Il donna l'affaut à la ville pendant tout le jour & toute la nuit ; & elle fut livrée entre ses mains.

51. Ils firent passer tous les mâles au fil de l'épée ; il détruisit la ville jusqu'aux fondemens, en emporta tout le butin qui s'y trouva, & passa tout-au-travers sur les corps morts.

52. Ils passèrent ensuite le Jourdain dans la grande plaine qui est vis-

47. Et incluserunt se qui erant in civitate, & obstruxerunt portas lapidibus : & misit ad eos Judas verbis pacificis,

48. dicens : Transeamus per terram vestram, ut eamus in terram nostram : & nemo vobis nocebit : tantum pedibus transibimus. Et solebant eis aperire.

49. Et praecepit Iudas predicare in castris, ut applicarent unusquisque in quo erat loco.

50. Et applicuerunt se viri virtutis : & oppugnavit civitatem illam totâ die & totâ nocte, & tradita est civitas in manu ejus.

51. & peremserunt omnem masculum in ore gladii, & eradecivit eam, & accepit spolia ejus, & transiit per totam civitatem super interfictos.

52. Et transgressi sunt Jordanem in campo magno, contra faciem

y. 48. Expl. Tantum pedibus transibimus, id est, rectâ ter facientes.

ciem Bethsan.

53. *Et erat Judas congregans extre mos, & exhortabatur populum per totam viam, donec venirent in terram Iuda.*

54. *Et ascenderunt in montem Sion cum letitia & gaudio, & ob tuerunt holocausta, quod nemo ex eis cecidisset, donec revertentur in pace.*

55. *Et in diebus quibus erat Judas & Jonathas in terra Galaad, & Simon frater ejus in Galilea contra faciem Ptolemaidis,*

56. *audivit Josephus Zacharia filius, & Azarias princeps virtutis, res bene gestas, & pralia qua facta sunt,*

57. *& dixit : Faciamus & ipsi nobis nomen, & eamus pugnare adversus gentes, que in circuitu nostro sunt.*

à-vis de Bethsan ".

53. Et Judas étoit à l'arrière-garde ralliant les derniers, & encourageant le peuple dans tout le chemin jusqu'à ce qu'ils fussent arrivéz au pais de Juda.

54. Ils monterent sur la montagne de Sion dans une grande réjoüissance, & ils offrissent des holocaustes en action de graces, de ce qu'ils étoient revenus en paix, sans qu'aucun d'eux eût été tué.

55. Pendant que Judas avec Jonathas étoit au pais de Galaad, & Simon son frere dans la Galilée devant Ptolemaïde ;

56. Joseph fils de Zcharie & Azarias Generaux des Juifs apprirent les heureux succès des autres, & les combats qu'ils avoient donnez.

57. Et ils dirent " : Rendons aussi nous-mêmes notre nom celebre, & allons combattre contre les nations qui nous environnent.

58. Il

*. 52. Expl. C'est celle que les Grecs appellent Scythopolis. Joseph. 12. 12. des manuscrits grecs où on le trouve au plurier, dixerunt.

*. 57. Lettr. dixit. Il y a

58. Il donna " donc ses ordres à ses troupes; & elles marcherent contre Jamnia.

59. Gorgias sortit de la ville avec ses gens, & alla au-devant d'eux pour les combattre.

60. Et Joseph & Azarias furent battus, & s'enfuirent jusqu'à la frontière de Judée. Il demeura sur la place environ deux mille hommes des Israélites; & la déroute du peuple fut grande :

61. Parce qu'ils n'avoient pas suivi les ordres de Judas & de ses frères, s'imaginant qu'ils signaleroient leur courage.

62. Mais ils n'étoient point de la race de ces hommes par qui le Seigneur a sauvé Israël.

63. Or les troupes de Juda " furent en grand honneur dans tout Israël, & parmi tous les peuples où l'on entendit parler de leur nom.

64. Et tout le monde vint au-devant d'eux avec de grandes acclamations de joie.

¶. 58. Expl. Cela se rapporte à Joseph fils de Zadcharie. Gr.

¶. 63. Grac. Vir Judas &

58. Et pracepit his qui erant in exercitu suo, & abierunt Jamniam.

59. Et exivit Gorgias de civitate, & viri ejus obviam illis in pugnam.

60. Et fugati sunt Josephus & Azarias usque in fines Iudae: & ceciderunt illo die de populo Israël ad duo millia viri, & facta est fuga magna in populo:

61. quia non audierunt Iudam, & fratres ejus, existimantes fortiter se facturos.

62. Ipse autem non erant de semine viorum illorum, per quos salua facta est in Israël.

63. Et viri Iuda magnificati sunt valde in conspectu omnis Israël, & gentium omnium ubi audiebatur nomen eorum.

64. Et convenerunt ad eos famulae acclamantes.

65. Et

fratres ejus. Judas Machabee & ses frères. Ce qui semble estre le vray sens.

65. Et exiuit Ju-das, & fratres ejus, & expugnabant filios Esaü, in terra que ad Austrum est, & per- cussit Chebron & filias ejus: & muros ejus, & turres succedit igni in circuitu.

66. Et movit castra ut iret in terram alieni- genarum, & perambu-labat Samariam.

67. In die illa ceci- derunt sacerdotes in bello, dum volunt for- ziter facere, dum sine consilio exerunt in pre- lium.

68. Et declinavit Judas in Azotum in terram alienigenarum, & diruit aras eorum, & sculptilia deorum ipsorum succedit igni: & cepit spolia civita-tum, & reversus est in terram Juda.

*. 66. Expl. des Philistins. *. 67. Amr. conseil.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. 1. 2. **A**ussi-tôt que les nations eurent appris que l'Autel & le Sanctuaire avoient été re-bâtiis comme auparavant, elles entrerent dans une grande colere. Elles resolurent d'exterminer ceux de la race de Jacob, &c.

Autant

Autant que le demon , qui est un esprit d'orgueil , étoit opposé au vray Dieu , autant ces nations infidèles qu'il gouvernoit comme ses esclaves , & qu'il remplissoit de sa fureur , étoient ennemis du peuple consacré à ce Dieu unique & tout-puissant. Nous devons donc regarder la grande colere que l'Ecriture nous témoigne que concurent ces nations contre le peuple de Dieu , qui venoit de rebâtrir son Autel & son sanctuaire , comme étant plutôt la colere du demon qui les aimoit contre le Seigneur , que leur colere particulière contre les Hebreux : car s'il n'y eût eu que la difference de Religion entr'eux , ces infidèles auroient dû se haïr les uns les autres , adorant tous des dieux differens. Mais comme l'adoration de tous ces dieux & de toutes ces idoles se rapportoit uniquement au demon , qui étoit le pere de ces mensonges & de toutes ces fausses divinitez , il possedoit paisiblement , selon la parole de J e-s u s - C H R I S T , tout ce qui lui appartenloit , & il n'inspira jamais à aucune de ces nations de persécuter les autres sur le sujet de leur Religion , parce qu'au fonds elles n'en avoient qu'une seule toutes ensemble , qui les tenoit toutes assujetties à celuy qui est nommé leur pere commun ; *vas ex patre diabolo astis.*

Il n'en étoit pas de même de la Religion des Hebreux , contre laquelle le demon faisoit éclater sa fureur en toutes rencontres , parce qu'elle étoit la seule qui s'opposoit à la sienne ; qu'il voyoit *Apocal. 12. 7. 8. 9.* encore à la tête de ce peuple saint Michel son protecteur , qui s'étoit au commencement élevé contre son orgueil lors qu'il voulut dans le ciel s'égalier à Dieu ; & qu'enfin il sentoit bien que de cette même Religion il devoit naître un Messie , qui renverseroit toutes ses superstitions & tous ses autels profanes.

Ce fut donc pour cette raison qu'il anima tous ces

ces peuples idolâtres contre Israël , & qu'il leur fit prendre la resolution d'exterminer toute la race de Jacob qui se trouvoit parmi eux , aussi-tôt qu'ils eurent appris le rétablissement de l'Autel & du Sanctuaire du Seigneur : car le temple de Jérusalem étoit le seul de tout l'Univers , où le vray Dieu étoit adoré ; & le demon se flattoit que la destruction de ce temple seroit l'affermissement de sa tyraanie dans les cœurs des hommes , & de son usurpation sacrilège des honneurs divins . Mais quel excès de folie à cet Esprit orgueilleux , de se promettre de pouvoir vaincre sur la terre celuy qui l'avoit precipité du haut du ciel ; & à ces peuples idolâtres , d'entreprendre d'exterminer une race destinée pour triompher de toutes les nations , & dont les ancêtres avoient fait sentir tant de fois à leurs faux-dieux leur foibleſſe , & la puissance du vray Dieu !

Ce qui se passa alors étoit une image de ce qui arrive encore tous les jours dans l'Eglise . Le monde représenté par ces nations , ne peut manquer de haïr , comme l'assûre J e s u s - C H R I S T , ceux qui ne sont point du monde ; & l'on ne doit point pretender travailler impunément à rebâtir l'Autel & le Sanctuaire du Seigneur . Les Princes de ce monde corrompu , qui sont les demons , ont formé une très-forte resolution d'exterminer la vraye race de Jacob , & les saints disciples du Fils de Dieu , descendu selon son humanité , de cet ancien Patriarche . Ce qu'ils ont fait hautement dans les premiers siecles de l'Eglise , lors qu'ils en ons fait mourir plusieurs , & persecuté les autres : ils continuèrent de le faire d'une maniere plus subtile dans la suite de tous les siecles : & s'ils ne tuèrent pas à présent les corps , ils s'appliquent avec encore plus d'artifice à tuer les ames ; poursuivant par tout la race du vray Jacob ; & ne pouvant supporter la solide piété des enfans de ce pere d'Israël , ou

ou pour mieux dire , de celuy dont il étoit la figure;

Mais consolons-nous , & ne nous abattons pas tant que nous avons de dignes chefs , qui semblables aux Machabées renversent devant nous , & nous font vaincre avec eux tous nos ennemis. Ils peuvent bien nous *renfermer* & nous tenir comme resserrez durant quelque tems , ainsi que le furent ces Juifs , qui se virent obligez , pour éviter la fureur des nations , *de s'enfuir dans la forteresse de Datheman*. Mais de-même que Judas Machabée délivra ses freres ainsi investis , dans le mement qu'ils étoient prêts à être forcez , il n'y a point de peril qui doive nous faire desesperer du secours du protecteur d'Israël , si nous faisons confister , comme Judas , notre principale force dans *le cri de la priere*. Car il est marqué expressément ,

E. 33. que ces genereux Machabées combattant alors pour la délivrance de leurs freres , fortifierent le bruit des trompettes par les cris & les prières qu'ils adresserent à Dieu , & qu'ayant par ce moyen rempli d'épouvante les troupes de Timothée , ils en firent un grand carnage. C'est donc l'oraison qui affermit puissamment le cœur de l'homme contre tous ses ennemis. Et quoiqu'il ne soit pas dit par tout , que Judas prioit pour remporter la victoire ; l'Ecriture nous le marque assez souvent , pour nous donner lieu de juger que c'étoit toujours sa foy qui le faisoit vaincre ; & que ce sera aussi une foy semblable à la sienne qui nous rendra invincibles aux ennemis de notre salut.

¶. 40. 41. *Lors que Judas sera venu avec ses gens près du torrent ; s'il passe vers nous le premier , nous n'en pourrons soutenir le choc Mais s'il craint de passer passons à eux , & nous le battrons.*

Il y en a qui pretendent que Timothée , comme un Payen attaché aux superstitions de l'idolatrie , crut reconnoître par la science de ceux qui

se

se mêlent de deviner , que si Judas passoit le torrent pour le venir attaquer , il remporteroit la victoire ; & que Dieu pour l'aveugler davantage , permit en effet que ce qu'il avoit prevû arrivât , suivant ce principe qu'établit saint Augustin ; Qu'il punit *August.* souvent ces sortes de curiositez , en permettant *En.hir.* que ceux qui s'en mêlent & qui y ajoutent foy , en soient châtiez par l'évenement même des choses qu'ils s'imaginent avoir découvertes par les lumières de cette science , quelque fausse qu'elle soit . Mais il paroît plus naturel d'expliquer cecy tout simplement d'un effet très-ordinaire & très-sensible : car la hardiesse qui porte des troupes à passer un fleuve à la vûe de leurs ennemis , est comme une espece de préjugé de leur victoire ; puisqu'elle est la marque d'une fermeté extraordinaire , & qu'elle ne peut qu'inspirer de la terreur dans l'esprit de ceux qui sont témoins d'un si grand courage .

Il est remarquable que Judas voulut qu'il *n'y eût pas un seul homme* qui ne passât le torrent . Il savoit bien que cette guerre étant la guerre de Dieu , la victoire ne dépendoit pas d'un peu plus ou d'un peu moins de personnes , puisque c'estoit Dieu qui leur donhoit la victoire : mais il vouloit que tous prissent également part au combat ; que nul lâche ne se trouvât dans une armée qui marchoit sous les étendars du Dieu d'Israël , & dont la cause leur estoit commune à tous ; & qu'istant unis tous ensemble dans le peril & dans la gloire , ils n'eussent entr'eux aucun sujet de division & de jalouseie .

C'est aussi cette unité inviolable de tous les vrais soldats de J E S U S - C H R I S T , qui fait encore aujourd'huy toute la force , tout l'honneur , & toute la sûreté de l'Eglise . C'est une armée bien rangée , & étroitement unie , dans laquelle tout est animé d'un même esprit , & tout mar-

che ensemble contre les puissances ennemis : il n'y a que du peril & du deshonneur à s'écartez de ce Corps , qui est toujours invincible dans ceux qui demeurent bien unis entre eux. Ne croyons pas nous éloigner du danger , en refusant de prendre part au combat. Tout est à craindre pour ceux qui évitent de s'y engager : il faut se resoudre de passer avec toute l'armée *le torrent* , si l'on aspire à la victoire : tous les travaux & tous les perils de la vie présente , figurez par ce torrent , n'ont rien de terrible pour ceux qui le passent , ayant à leur teste Judas Machabée , cette excellente figure du Chef divin de l'Eglise. On doit s'assurer que l'on peut tout avec luy : & tant de peuples abbatu par la terreur seule du nom de celuy qui n'estoit que son image , nous assurer que nuls ennemis ne pourront nous résister , tant qu'il marchera devant nous , & que nous serons fidelles à le suivre.

y. 57. 58. &c. Ils dirent : Rendons aussi nous-mêmes notre nom celebre , & allons combattre contre les nations qui nous environnent & Joseph & Azarias furent battus parce qu'ils n'avoient pas suivi les ordres de Judas , &c.

Le Saint-Esprit nous marque bien clairement les raisons de la défaite de ces Generaux du peuple de Dieu. Ils songeoient , dit l'Ecriture , à rendre leur nom celebre , piquez d'une jalouſie secrète contre leurs freres qui venoient de se signaler par tant de victoires : & ils ne craignirent point de violer l'ordre que Judas leur avoit donné avant qu'il partit , de ne point combattre contre les nations , jusqu'à ce qu'il fut de retour. Il estoit donc juste , que sortant de l'ordre de Dieu , ils se privassent de son secours , & que s'en étant privez par leur orgueil , ils éprouvassent à leur confusion leur propre foiblesſe.

Judas Machabée se conduissoit dans cette guerre

re avec un esprit bien different : son but étoit , non de *rendre son nom celebre* , mais de défendre la gloire de Dieu ; de reprimer l'insolence des nations qui profanoient son saint temple , & de délivrer ses freres. C'est pourquoi ayant toujours Dieu & le prochain devant les yeux dans tous ses combats , il estoit toujours victorieux.

Que ceux-là tremblent , qui entreprennent comme Joseph & Azarias , de combattre les nations sans l'ordre de Dieu. Que ceux-là soient confondues , qui se proposent , comme ces Chefs orgueilleux , pour objet de leurs travaux & de leurs victoires , de rendre leur nom celebre parmi les hommes. On ne parvient à la gloire que par le mépris de cette gloire. Dieu ne promet la victoire qu'à l'obéissance de ceux qui servent sous ses sacrez étendarts. Le courage humain n'est qu'un piege qui nous engage dans nostre perte , s'il n'est soumis à sa volonté. L'exemple des actions heroïques de nos frères n'est capable que de nous trômer , s'il nous porte à presumer de nos forces. Chacun doit se mesurer , non sur la grace des autres , mais sur celle qu'il a reçûe. Ceux que Dieu destine , comme Judas Machabée , par le choix tout pur de sa volonté , à combattre ses ennemis , manqueroient à leur vocation , s'ils preferoient leur repos à cette guerre toute sainte. Ceux qu'il destine par un choix contraire à demeurer dans le repos & dans la paix de Marie , s'exposeroient à un peril manifeste s'ils s'ingeroient dans le ministere des autres. Que tous soient donc convaincus , que c'est à Dieu d'appliquer les hommes chacun à son œuvre , dont ils doivent s'acquiter fidèlement , sans qu'ils s'engagent d'eux-mêmes en des emplois , qui n'estant point de leur partage , ne peuvent leur être que pernicieux.



C H A P I T R E VI.

Antiochus repoussé par ceux d'Elymaïde s'en revient à Babylone où ayant appris les diverses disgraces arrivées à ses troupes en Judée, il meurt de tristesse. Antiochus Eupator son fils luy succède. Il prend la ville de Bethsura & marche ensuite vers Jérusalem d'où étant rappelé par Lysias il fait la paix avec les Juifs pour s'aller opposer aux progrès de Philippe qui s'étoit déjà rendu maître de la ville d'Anioche.

1. **O**r Antiochus " parcourant les hautes provinces " , apprit qu'Elymaïde " estoit une des plus celebres villes de Perse ; qu'il y avoit une grande quantité d'or & d'argent ;

2. & un temple très-riché , où étoient les voiles d'or " ; les cuirasses , & les boucliers qu'y avoit laisséz Alexandre roy de Macedoine , fils de Philippe , qui établit le premier la monarchie des Grecs .

3. Il marcha donc vers cette ville ; & il s'efforça de la prendre & de la pil-

1. **E**t rex Antiochus perambulabat superiores regiones , & audivit efficiatatem Elymaïdem in Perside nobilissimam , & copiosam in argento & auro ,

2. templumque in ea locupletis valde : & illuc velamina aurea , & lorica , & scuta , qua reliquit Alexander Philippi rex Macedo , qui regnavit primus in Gracia .

3. Et venit , & querebat capere civitatem , & deprendari eam : & non

*. 1. Expl. Epiphanez.

Ibid. Expl. au-delà de l'Euphrate.

Ibid. Expl. dite autrement ,

Persepolis.

*. 2. Expl. in usum tem- pli. Gr.

non posuit, quoniam innotuit sermo his qui erant in civitate :

4. *& insurrexerunt in predium, & fugit inde, & abiit cum tristitia magna, & reversus est in Babyloniam.*

5. *Et venit qui nuntiaret ei in Persie, quia fugata sunt castra, que erant in terra Iuda : &*

6. *quia abiit Lysias, cum virtute forti in primis, & fugatus est à facie Iudeorum, & invaluerunt armis, & viribus, & spoliis multis, qua ceperunt de castris, qua exciderunt ;*

7. *& quia diruerunt abominationem, quam edificaverat super altare, quod erat in Jerusalem, & sanctificationem, sicut prius, circumdederunt muris excelsis, sed & Bethsuram civitatem suam.*

8. *Et factum est ut audivit rex sermones istos, expavit, & com-*

ler. Mais il ne le put, parce que les citoyens en avoient été avertis.

4. Ils sortirent contre luy & le chargerent ; & il s'enfuit , & se retira dans une grande tristesse, & revint à Babylone.

5.. Lors qu'il estoit encore en Perse " , il reçut la nouvelle que son armée avoit été défaite dans le pays de Juda " ;

6. & que Lysias ayant marché contre les Juifs avec une armée très-forte , avoit été mis en fuite ; que les armes & les dépoüilles qu'ils avoient prises dans son camp après la déroute de ses troupes , les avoient rendu encore plus forts ;

7. qu'ils avoient renversé l'idole abominable qu'il avoit fait éléver sur l'Autel de Jérusalem , & environné leur temple des hautes murailles , comme auparavant , aussi-bien que leur ville de Bethsura.

8. Le Roy ayant appris ces nouvelles en fut saisi d'étonnement & tout

E 3. trou-

*. 5. Expl. sur les confins de la Perse , s'en retournant à Babylone. Ibid. Expl. la Judée.

troublé. Il fut obligé de se mettre au lit , & tomba dans la langueur par l'excès de sa tristesse , voyant qu'il estoit arrivé tout le contraire de ce qu'il s'étoit imaginé.

9. Il demeura là pendant plusieurs jours , parceque sa tristesse se renouvelloit & croissoit de plus en plus : & il crut qu'il alloit mourir.

10. Il appella donc tous ses amis , & leur dit : Le sommeil s'est éloigné de mes yeux : mon cœur est tout abattu , & je me sens défaillir à cause du grand chagrin dont je suis saisi.

11. J'ay dit au fonds de mon cœur : A quelle affliction suis - je reduit , & en quel abîme de tristesse me voy - je plongé maintenant , moy qui estois auparavant si content , & si cheri au milieu de la puissance qui m'environnoit !

12. Je me souviens à présent des maux que j'ay faits dans Jérusalem , ayant emporté toutes ses dépouilles en or & en argent , & envoyé exterminer sans sujet ceux qui habitoient dans la Judée.

*motus est valde: & de-
cidit in lectum & in-
cidit in languorem pre-
tristitia , quia non fa-
ctum est ei sicut cogita-
bat.*

9. *Et erat illic per
dies multos: quia reno-
vata est in eo tristitia
magna , & arbitratus
est se mori.*

10. *Et vocavit om-
nes amicos suos, &
dixit illis : Receperit som-
nus ab oculis meis ; &
conclidi & corrui corde
præ sollicitudine :*

11. *& dixi in corde
meo : In quantam tri-
bulationem deveni , &
in quos fluctus tristitia
in qua nunc sum ; qui
jucundus eram , & di-
lectus in potestate mea :*

12. *Nunc verò remi-
nisco malorum , qua-
feci in Jérusalem , unde
& abstuli omnia spolia
aurea & argentea , qua-
erant in ea , & misi au-
ferre habitantes Ju-
deam sine causa.*

13. Co-

13. Cognovi ergo
quia propterea invene-
runt me mala ista: &
ecce pereo tristissima ma-
gnâ in terra aliena.

13. Je reconnois donc
que c'est pour cela que je
suis tombé dans tous ces
maux : & l'excès de ma
tristesse me fait perir
maintenant dans une terre
étrangère.

14. Et vocavit Phi-
lippum, unum de ami-
cis suis, & proposuit
eum super universum
regnum suum:

14. Alors il appella Phi-
lippe l'un de ses amis, &
il l'établit régent sur tout
son royaume.

15. & dedit ei dia-
dema, & stolam suam,
& annutum, us addu-
ceret Antiochum filium
suum, & nutritus eum,
& regnaret.

15. Il luy mit entre les
mains son diadème, sa
robe royale, & son an-
neau, afin qu'il allât que-
rir son fils Antiochus ",
qu'il prete le soin de son
éducation, & le fit re-
igner.

16. Et mortuus est
illic Antiochus Rex an-
no centesimo quadrage-
simi nono.

16. Le roy Antiochus
mourut là en l'année cent
quarante neuvième ".

17. Et cognovit Ly-
sias, quoniam mortuus
est Rex, & constituit
regnare Antiochum fi-
lium ejus, quem nu-
trivit adolescentem: &
vocavit nomen ejus
Eupator.

17. Lysias ayant appris
la mort du Roy établit
roy en sa place Antiochus
son fils qu'il avoit nourri
tout jeune; & il l'appella
Eupator.

18. Et hi qui erant

18. Or ceux qui étoient
E 4 dans

*. 15. Expl. Eupator, âgé
seulement de neuf ans, qu'il
avoit laissé à Antioche avec
Lysias. Voyez le ch. 3. 32.
33. 37.

*. 16. Expl. de l'empire
des Grecs; & au commen-
cement de la douzième de
son règne. L'AN DU MON-
DE 3841.

dans la forteresse " tenoient investies & fermoient à Israël toutes les avenues autour du temple " ; & ils ne cherchoient qu'à leur faire du mal , & à fortifier le parti des nations.

19. Judas resolut de les perdre ; & il fit assembler tout le peuple pour les assieger.

20. Ainsi s'y étant rendus tous ensemble , ils les assiegerent en la cent cinquantième année ; & ils firent des instrumens pour jeter des pierres , & d'autres machines de guerre.

21. Alors quelques-uns des assiegez sortirent ; & quelques impies des enfans d'Israël s'étant joints à eux , *

22. ils allèrent trouver le Roy , & lui dirent : Jusqu'à quand differerez-vous à nous faire justice , & à venger nos freres ?

23. Nous nous som-

* . 18. Expl. tant les Grecs que les Juifs apostats , que Judas Machabée n'avoit pû chasser de la forteresse qui dominoit sur le temple.

in arce , concluserant Israël in circuitu sanctorum : & quarebant eis mala semper , & firmamentum Gentium.

19. *Et cogitavit Judas disperdere eos : & convocabat universum populum , ut ob siderent eos.*

20. *Et convenerunt simul , & ob siderunt eos , anno centesimo quinquagesimo , & fecerunt balistas & machinas.*

21. *Et exierunt qui-
dam ex iis qui ob side-
bantur , & adjunxe-
runt se illis aliqui ini-
pii ex Israël ,*

22. *& abierunt ad
Regem , & dixerunt :
Quousque non facis ju-
dicium , & vindicas
fratres nostros ?*

23. *Nos decrevimus
ser-*

Ibid. Expl. Concluserant Israël in circuitu sanctorum. i. e. infestos Israélites faciebant ad templum aditus. Joseph. Gr.

servire patri tuo, & ambulare in praeceptis ejus, & obsequi edictis ejus :

24. *& filii populi nostri propter hoc alienabant se à nobis, & qui cumque inveniebantur ex nobis, interficiebantur, & hereditates nostra diripiebantur.*

25. *Et non ad nos tanum extenderunt manum, sed & in omnes fines nostros :*

26. *& ecce applicuerunt hodie ad arcem Jerusalem occupare eam, & munitionem Bethsura munierunt:*

27. *& nisi pravereris eos velocius, majora quam hac facient, & non poseris obtinere eos.*

28. *Et iratus est rex, et hac audiavit : & convocabat omnes amicos suos, & principes exercitus sui, & eos qui super equites erant;*

29. *Sed & de regnis aliis, & de insulis maritimis, venerunt ad*

mes engagez à servir votre pere , à nous conduire selon ses ordres , & à obéir à ses édits.

24. Ceux de notre peuple nous ont pris en aversion pour ce sujet. Ils ont tué tous ceux d'entre nous qu'ils ont trouvez , & ils ont pillé nos heritages.

25. Ils ont étendu leurs violences , non seulement sur nous , mais sur tout notre pays.

26. Et maintenant ils sont venu attaquer la forteresse de Jerusalem pour s'en rendre maistres ; & ils ont fortifié Bethsura.

27. Que si vous ne vous hâitez de les prévenir , ils feront eacore plus de mal qu'ils n'en ont fait jusqu'à présent , & vous ne pourrez plus les assujettir.

28. Le royalement entendu cette nouvelle en fut irrité. Il fit venir tous ses amis , les principaux officiers de son armée , & ceux qui commandoient la cavalerie.

29. Des troupes auxiliaires : des royaumes étrangers & des païs maritimes

times ^a qu'il entretenoit *eum exercitus condutissim*. à ses dépens, vinrent encore se joindre aux siennes.

30. Ainsi son armée étoit composée de ^b cent mille hommes de pied, de vingt mille chevaux, & de trente-deux elephans dressez au combat.

31. Ils marcherent par l'Idumée, & vinrent assiéger Bethsura. Ils l'attaquèrent durant plusieurs jours, & ils firent pour cela des machines. Mais les assiégez étant sortis les brûlerent, & combattirent avec grand courage.

32. Judas qui étoit parti de devant la forteresse, marcha avec son armée vers Bethzachara, vis-à-vis du camp du Roy.

33. Et le Roi s'étant levé avant le jour, fit marcher impétueusement toutes ses troupes sur le chemin de Bethzachara. Les armées se préparèrent au combat; & ils sonnerent des trompettes:

34. ils montrèrent aux

30. *Et erat numerus exercitus ejus, centum millia peditum, & viginti millia equitum, & elephanti triginta duo, docti ad pralium.*

31. *Et venerunt per Idumaam, & applicuerunt ad Bethsoram, & pugnaverunt dies multis, & fecerunt machinas; & exierunt, & succederunt eas igni, & pugnaverunt viriliter.*

32. *Et recessit Judas ab arce, & movit castra ad Bethzacharam contra castra regis.*

33. *Et surrexit rex ante lucem, & concitavit exercitus in impetum contra viam Bethzacharam, & comparaverunt se exercitus in pralium, & tubis cecimerunt:*

34. *& elephantis ostend-*

^a. 29. Expl: De insulis macriss. i. e. oris maritimis. Gr.

^b. 30. Expl: Joseph s'accorde avec ceci pour le nom-

bre de ces troupes: mais il y a un peu de différence dans le second livre des Machabées. ch. 13. 2.

*ostenderunt sanguinem uva & mori, ad acuen-
dos eos in pralium:*

35. *& divisorunt
bestias per legiones: &
astiterunt singulis ele-
phantis mille viri in lo-
ricis concatenatis, &
galea area in capitibus
eorum: & quingenti
equites ordinati unicui-
que bestia electi erant.*

36. *Hi ante tempus
ubicumque erat bestia,
ibi erant: & quocum-
que ibat, ibant, & non
discedebant ab ea.*

37. *Sed & iurres
ligneas super eos firma-
protegentes super singu-
las bestias: & super
eos machina: & super
singulas viri virtutis
triginta duo, qui pu-
gnabant desuper, & In-
dus magister bestie..*

38. *Et residuum e-
quisatum bine & inde
stacuit in duas partes,
subiit exercitum com-
movere, & perurgere
constipatos in legionibus
eius.*

éléphans du jus de raisin &c
de mûres, afin de les ani-
mer au combat".

35. Ils partagerent les
bêtes par légions, & mil-
le hommes arméz de cot-
tes de mailles & de cas-
ques d'airain accompa-
gnoient chaque éléphant;
& cinq cens chevaux
choisis avoient ordre de
se tenir toujours près de
chaque bête.

36. Ces gens se hâtoient
de prevenir en tous lieux
les éléphans. Ils alloient par
tout où chaque éléphant
alloit; & ils ne l'abandon-
noient jamais.

37. Il y avoit aussi sur
chaque bête une forte
tour de bois destinée pour
la mettre à couvert, &
des machines dessus; &
dans chaque tour trente-
deux des plus vaillans
hommes, qui combat-
toient d'en haut, avec un
Indien qui conduisoit la
bête.

38. Il rangea le reste de
la cavalerie sur les deux
ailes, pour exciter son ar-
mée par le son des trom-
pettes, & pour animer
son infanterie serrée dans
ces bataillons.

E 6

39. Lorf-

*. 34. Expl. par la couleur de ce jus semblable au sang.

39. Lorsque le soleil eut frappé de ses rayons les boucliers d'or & d'airain , il en rejaillit un éclat sur les montagnes dalentour , qui brillerent comme des lampes ardentees.

40. Une partie de l'armée du Roy alloit le long des hautes montagnes , & l'autre marchoit dans la plaine : & ils marchoient avec precaution & avec ordre.

41. Tous les habitans des environs étoient épouvantez des cris de cette multitude de soldats , du bruit de leur marche , & du fracas de leurs armes qui se touchoient , parceque l'armée étoit très-grande & très-forte.

42. Et Judas s'avança avec son armée pour combattre les ennemis ; & six cens hommes de l'armée du Roy furent taillez en pieces.

43. Alors Eleazar " fils de Saura " voyant un des éléphans tout encui-

39. *Et ut refulfit sol
in clypeos aureos , &
aureos , resplenduerunt
montes ab eis , & re-
splenduerunt sicut lam-
pades ignis.*

40. *Et distincta est
pars exercitus regis per
montes excelsos , & alia
per loca humilia : &
ibant cautè & ordinatè.*

41. *Et commoveban-
tur omnes inhabitantes
terrā à voce multitudi-
nū , & incessu turba,
& collisione armorum :
orat enim exercitus ma-
gnus valde , & fortis.*

42. *Et appropiavit
Judas , & exercitus
ejus in prælium : & ce-
ciderunt de exercitu re-
gis sex-centi viri.*

43. *Et vidit Elea-
zar filius Saura unam
de bestiis loricata mō-
rīcis*

*. 43. Expl. selon Joseph, c'estoit un des freres de Judas Machabée. pim hanc ch. 2. * 5.

Ibidem Expl. Græc. ο ταύρος , vel αὐγάς ; i. e. qu'on appelloit, Auran. Joseph.

*ricis regis: & erat exim-
nens super ceteras be-
stias, & visum est ei
quod in ea esset rex:*

44. *& dedit se ut li-
beraret populum suum,
& acquireret sibi no-
men aeternum.*

45. *Et cucurrit ad
eam audacter in medio
legionis, interficiens à
dextris & à sinistris,
& cadebant ab eo huc
atque illic.*

46. *Et ivit sub pe-
des elephantis, & sup-
posuit se ei, & occidit
eum: & cecidit in ter-
ram super ipsum, &
mortuus est illuc.*

47. *Et videntes vir-
tutem regis, & impe-
tum exercitus ejus, di-
verterunt se ab eis.*

48. *Castra autem
regis ascenderunt con-
tra eos in Jerusalem,
& applicuerunt castra
regis ad Iudeam &
montem Sion.*

49. *Et fecit pacem
cum his qui erant in
Bethsura: & exierunt*

rassé & tout couvert des armes du Roy , qui étoit plus grand que tous les autres , crut que le Roy même étoit dessus.

44. Et il exposa sa vie pour délivrer son peuple & pour s'acquerir un nom immortel :

45. Car il courut hardiment au milieu de la legion , tuant à droit & à gauche , & faisant tomber tout ce qui se presentoit devant luy.

46. Et étant allé se mettre sous le ventre " de l'éléphant , il le tua & le fit tomber par terre : & Eleazar sur qui il tomba , mourut sous luy.

47. Mais les Juifs voyant les grandes troupes du Roi & l'impetuosité de son armée , se retirerent du combat.

48. En même-tems l'armée " du Roy marcha contreux vers Jérusalem , & elle vint en Judée & campa près du mont Sion.

49. Le Roy écouta les propositions de paix que luy firent faire ceux qui étoient

*. 46. Lettr. sous les pieds. l'armée : car l'autre partie alla attaquer Bethsura. Gr.

*. 48. Expl. une partie de

étoient dans Bethsura ; & de civitate, quia non ils fortirent de la ville n'ayant plus de vivres , parceque c'étoit l'année du sabbat & du repos de la terre.

50. Et le Roi prit Bethsura , & y mit une garnison pour la garder.

51. Il fit ensuite marcher ses troupes vers le lieu saint ", où il demeura long-tems : il y dressa divers instrumens de guerre & plusieurs machines pour lancer des feux , pour jeter des pierres , & des dards ; des arbalèttes , pour lancer des flèches ; & des frondes.

52. Les assiegez firent aussi des machines contre leurs machines , & ils combattirent " durant plusieurs jours.

53. Mais il n'y avoit point de vivres dans la ville , parceque c'étoit la septième année , & que ceux d'entre les nations qui étoient demeurez dans la Judée avoient

50. Et comprehen-
dit rex Bethsuram : &
constituit illuc custodiam
servare eam.

51. Et converxit car-
sira ad locum sanctifi-
cationis dies multos ,
& stacuit illuc balistas ,
& machinas , & ignis
jacula , & tormenta
ad lapides jacitando ,
& spicula , & scorpions
ad mittendas sagittas ,
& fundibula .

52. Fecerunt autem
et ipsi machinas ad-
versus machinas eorum ,
& pugnaverunt dies
multos .

53. Esca autem non
erant in civitate , & q
quid septimus annus
esset ; & qui roman-
serunt in Iudea de
gentibus , consumpe-
rant reliquias eorum ,
qua-

¶. 51. Expl. ou la ville même de Jerusalem , ou plutôt , tous les dehors que les Juifs avoient fortifiés au-

tour du temple. chap. 4. v.
60. 61.

¶. 52. Autr. ils résiste-
rent.

qua reposita fuerant.

consumé les restes de ce qu'on avoit mis en réserve.

54. *Et romanferunt in sanctis viri pauci, quoniam obtinuerat eos fames : & dispersi sunt unusquisque in locum suum.*

54. Il ne demeura donc que peu de gens pour la garde des lieux saints, parce qu'étant pressez par la famine, chacun s'en retourna chez soy.

55. *Et audivit Lysias quod Philippus, quem constituerat rex Antiochus, cum adhuc viveret, ut nutritret Antiochum filium suum, & regnaret,*

55. Cependant Lysias apprit que Philippe, qui avoit été choisi par le roi Antiochus, lors qu'il vivoit encore, pour éllever Antiochus son fils, & pour le faire regner en sa place,

56. *reversus esset à Persida, & Media, & exercitus qui abierrat cum ipso, & quia quarebas suscipere regni negotia :*

56. etoit revenu de Perse & de la Medie avec l'armée qui l'y avoit accompagné, & qu'il se pre�arroit à prendre le gouvernement des affaires du royaume.

57. *festinavit ire, & dicere ad regem, & duces exercitūs : Deficiens quotidiè, & esca nobis modica est, & locutus, quem obſiderimus, est munisus, & incumbit nobis ordinare de reno.*

57. Il se hâta donc d'aller dire au Roy & aux Generaux de l'armée : Nous nous consummons ici tous les jours ; nous avons très-peu de vivres ; la place que nous assiegeons est bien fortifiée ; & nous sommes obligez de mettre ordre aux affaires du royaume.

58. *Nunc itaque demus dextras hominibus istis, & faciamus cum illis pacem, & cum omnī gente eorum :*

58. Composons donc avec ces gens-ici, faisons la paix avec eux & avec toute leur nation.

59. Et

59. Et permettons-leur de vivre selon leurs loix comme auparavant : car ç'a été le mépris que nous avons fait de leurs loix , qui les a si-fort animez & qui leur a fait faire tout ce qu'ils ont fait jusques à présent.

60. Cette proposition plut au roy & à ses principaux Officiers : il envoya aussi-tôt traitter de paix avec les Juifs, qui l'accep-terent :

61. & le Roi & ses Offi-ciers l'ayant confirmée avec serment , ceux qui défen-doient la forteresse se reti-rent.

62. Alors le Roi entra sur la montagne de Sion , & en vit les fortifications : & il viola aussi-tôt le ser-ment qu'il avoit fait; car il commanda qu'on abat-tit tous les murs qui l'en-vironnoient.

63. Il partit ensuite en grande diligence ; & re-tourna à Antioche, où il trouva que Philippe s'étoit rendu maître de la ville : & après avoir combattu contre luy , il la reprit.

59. & *constituamus illis ut ambulent in legiti-mis suis sicut prius ; propter legitima enim ipsorum , qua despexi-mus , irati sunt , & fecerunt omnia haec.*

60. *Et placuit sermo in conspectu regis & principum : & misit ad eos pacem facere , & riceperunt illam.*

61. *Et juravit illis rex , & principes : & exierunt de munitione.*

62. *Et intravit rex montem Sion , & vidit munitionem loci : & ru-pit citius juramentum , quod juravit : & man-davit destruere murum in gyro.*

63. *Et discessit festi-nanter , & reversus est Antiocham , & invenit Philippum dominantem civitati : & pugnavit aduersus eum , & oc-cupavit civitatem.*

SENS

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

S. 11. 12. 13. *E*n quel abîme de tristesse me vois-
je plongé maintenant, moy qui
étois auparavant si content & si chéri au milieu de
la puissance qui m'environnoit ! Je me souviens à
présent des maux que j'ay faits dans Jerusalem....
Je reconnois donc que c'est pour cela que je suis tombé
dans tous ces maux , &c.

Qu'il est vray que l'homme est à luy-même par
son orgueil l'instrument le plus redoutable de son
supplice ; & que la justice de Dieu n'a qu'à le lais-
ser à soy , pour le punir de la maniere la plus terri-
ble ! Ce prince avoit crû pouvoir exercer un em-
pire souverain sur des peuples qu'il haïssoit ; & il
les avoit condamnez à estre effacez de dessus la
terre, comme s'il eût eu cette puissance qui est le
propre caractere de Dieu seul. Que fait Dieu pour
le renverser ? Il n'oppose à son orgueil que l'hu-
milité des Machabées, ni à toutes ses armées si for-
midables , qu'une petite troupe de gens qui se con-
fient en leurs prières & en son secours. Aussi-tôt
que cet impie voit ses grands projets renversez : &
le contraire arrivé de ce qu'il s'étoit imaginé, il se
plonge de luy-même dans le dernier desespoir ; &
faisant la comparaison de l'état heureux où il s'é-
toit vu , avec cette désolation effroyable où il se
voyoit alors réduit , il commence à concevoir le
néant de toutes ses superbes pensées; & il envisage
tout le mal qu'il a commis dans la Judée , comme
la vraye cause du renversement de tout son bon-
heur.

Il sembloit que jusqu'alors son impiété luy eût
causé une espece d'affouillement d'esprit , ou
d'envyrement , qui l'empêchoit de connoître ce
qu'il faisoit : mais dans le moment qu'il est frappé
de

de la divine Justice , & que ses disgraces , en l'humi-
lifiant , ont levé ce voile qu'un excès d'orgueil
avoit placé sur ses yeux , & l'ont retiré de cette
profonde léthargie où il étoit à l'égard de Dieu ; il
recouvre la lumiere naturelle de son esprit , &
comme l'usage libre de ses sens , pour porter ce
jugement équitable contre soy-même ; Que ses
sacrileges & ses injustices luy avoient fait mériter
ce châtiment .

Ce n'est pas ici le lieu de faire voir le défaut qui se trouvoit dans le repentir de ce Prince impie . Comme l'Ecriture nous fournira dans un autre endroit de cette histoire une occasion encore plus propre pour en parler , il suffit de dire ici , que cette reconnaissance que la force de la verité tire de la bouche de ce Prince , quoiqu'elle luy ait été inutile , doit nous servir à nous autres , pour nous porter à n'attendre pas que le moment de notre mort tire aussi de notre bouche des regrets forcez , qui ne naissent point de la volonté de notre cœur ; mais à prevenir par des fruits d'une digne penitence , un tems auquel on ne scauroit gueres recueillir pour l'éternité que ce que l'on a semé de bons fruits dans le tems de la santé & dans le cours de la vie .

*¶. 43. 44. &c. Eleazar fils de Saura voyant m
des éléphans sous encuirassé & tout couvert des ar-
mes du Roy , qui étoit plus grand que tous les autres ,
crut que le Roy même étoit dessus : & il exposa sa
vie pour délivrer son peuple : & pour s'acquerir un
nom éternel .*

Cap. 2. 5. Cet Eleazar , selon Joseph , étoit un des frères de Judas Machabée , & celuy dont il a été parlé auparavant . D'autres croyent avoir sujet d'en douter , à cause qu'il est dit ici qu'il étoit fils de Saura : mais outre que le Texte Grec favorise le sentiment de Joseph , il semble que le surnom d'*Aba-ron* , que portoit , selon l'Ecriture , Eleazar frere de Judas , pourroit revenir à celuy d'*Auran* que luy

luy donne le même Historien des Juifs. Quoiqu'il en soit , la plus grande difficulté est d'accorder les sentimens differens des Interprétes touchant cette action heroique d'Eleazar. Les uns la blâment , comme ayant été temeraire. Ils disent qu'il fut luy-même cause de sa mort , ce qui nous est défendu ; & ils l'accusent d'avoir agi en celà par un motif de vaine gloire & d'orgueil , pour s'acquerir , comme il est dit , *un nom éternel*.

Les autres le justifient , & le louent même beaucoup , d'avoir prodigué sa vie principalement pour délivrer son peuple : ce qu'ils regardent comme le premier motif de son action , & ce qui l'est en effet. Et quant au *nom éternel* qu'il prétendoit acquerir , ils disent que par cette expression on peut bien entendre la même chose qu'entendoit Judas Machabée luy-même , lors qu'il disoit : *N'impri-mons point cette tache à notre gloire , de fuir devant nos ennemis ; & mourons courageusement pour nos freres.* Ainsi on peut dire que ces grands hommes se regardant comme les défenseurs de la gloire de leur Dieu , ne séparoient point la sienne d'avec la leur ; & que , suivant ce principe , cette gloire à laquelle Judas Machabée craignoit d'imprimer quelque tache , n'étoit la sienne qu'à cause qu'elle étoit celle de Dieu & de tout son peuple , & que ce nom éternel qu'Eleazar vouloit acquerir , étoit aussi proprement l'honneur de tout Israël , & du Dieu même d'Israël pour lequel il combattoit. C'étoit un honneur , non pas seulement perissable & passager , mais un honneur qui devoit être éternel , puisqu'il regardoit la majesté , la grandeur & la divinité de celuy que les infidelles attaquoient , & dont ils vouloient ruiner le temple & exterminer le peuple.

D'ailleurs , l'action d'Eleazar l'exposoit beaucoup moins à la mort , que celle par laquelle l'Ecriture nous témoigne que Samson se vangea des

Phili-

Hebr. 11. Philistins les ennemis d'Israël , & que saint Paul
52. 33. louë néanmoins comme une action de foy ; car il pouvoit arriver fort aisément , que la bête qu'il perça pardessous le ventre tombât de côté , ou luy donnât le loisir de se retirer avant sa chute : au lieu qu'il étoit absolument impossible que Samson , en renversant les colomnes qui soutenoient la maison des Philistins , ne fût luy-même écrasé sous ses ruines . Ainsi le courage avec lequel Eleazar se jeta au milieu des ennemis , tuant à droit & à gauche tout ce qui se presentoit , sembloit l'exposer encore plus que le coup dont il perça l'éléphant . Et comme on ne peut blâmer cette premiere action si hardie dans un homme qui se faisoit , comme un saint Loüis , la victime de son peuple pour le sauver , en se jettant tout au travers des infidelles ; il semble qu'on est obligé de juger de-même de cette dernière par la droiture de l'intention qui l'animoit .

Ambros.
de Offi.
Lb. 1.
cap. 40.
tom. 4.
Gregor.
Magn.
Moral.
Lb. 19.
cap. 13.

Aussi saint Ambroise non seulement ne condamne pas cette action d'Eleazar , mais la louë même beaucoup : & saint Gregoire le Grand l'ayant aussi rapportée sans la blâmer , en tire seulement une excellente morale par cette réflexion figurée , très-digne de son humble pieté . Il dit , qu'Eleazar perçant l'éléphant , le renversant , & tombant luy-même écrasé sous luy , & accablé par sa victoire , nous figure admirablement ceux qui ayant eu la force de surmonter quelques vices , succombent ensuite sous ces mêmes vices par l'orgueil que leur inspire leur victoire . Car celuy-là , dit ce grand Saint , meurt en quelque sorte sous l'ennemi qu'il a renversé , qui s'eleve de l'avantage qu'il a remporté sur cet ennemi . *Quasi enim sub hoste quem prosternit moritur , qui de culpa quam superat elevatur .*



C H A P I T R E . VII.

Demetrius fils de Seleucus étant sorti de Rome vient en Syrie & y est reconnu Roy. Antiochus Eupator & Lysias sont mis à mort. Alcime pour prix de sa trahison est fait grand sacrificeur. Bacchidès est envoyé avec une puissante armée contre la Judée. Judas ayant rendu vain tous ses efforts, Demetrius envoie Nicanor avec une armée encore plus forte. Judas le défait & le tué dans une bataille. Fête ordonnée pour célébrer ce jour tous les ans.

1. **A** Nno centesimo quinquagesimo primo, exist Demetrius Seleuci filius ab urbe Roma, & ascendit cum paucis viris in civitatem maritimam, & regnavit illuc.

2. Et factum est, ut ingressus est dominum regni patrum suorum, comprehendit exercitus Antiochum & Lysiam, ut adducerent eos ad eum.

1. **E**N la cent-cinquante-^{Ad} du te-unième année, monde Demetrius " fils de Seleucus " étant sorti de la ville de Rome, vint avec peu de gens dans une ville " sur la côte de la mer, & commença à y regner.

2. Et lors qu'il fut entré dans la maison & le siège du royaume de ses pères ", l'armée " se saisit d'Antiochus " & de Lysias pour les emmener à Demetrius.

3. Lors

¶.1. Expl. furnommé So-
ter frere d'Antiochus Epi-
phanes.

Ibid. Expl. furnommé
Philopator.

Ibid. Expl. Tripoli. 2.
Mach. c. 14. I.

¶.2. Expl. Antioche ca-

pitale du royaume de Syrie.

Ibid. Expl. d'Antiochus même, ou celle de Demetrius.

Ibid. Expl. furnommé Eupator, fils d'Antiochus Epiphane.

3. Lors qu'il en fut averti, il leur dit : Ne me faites point voir leur visage.

4. Ils furent donc tuez par l'armée : & Demetrius s'assit sur le trône de son Empire.

5. Alors des hommes d'Israël méchans & impies le vinrent trouver, ayant à leur tête Alcime, qui aspiroit à être établi Grand-Prêtre ;

6. & ils accuserent le peuple devant le Roy ", en luy disant : Judas & ses frères ont fait perir tous vos amis, & il nous a nous-mêmes chassé de notre pays.

7. Envoyez donc maintenant un homme dont vous soyez assûré, afin qu'il reconnoisse tous les maux qu'il nous a fait souffrir & aux Provinces qui appartiennent au Roy ; & qu'il punisse tous ses amis, & tous ceux qui le soutiennent.

8. Et le Roy choisit d'entre ses amis Bacchides, qui commandoit dans son royaume au-delà du grand fleuve ", & qui lui estoit fidelle.

3. Et res ei innotuit : & ait : Nolite mihi ostendere faciem eorum.

4. Et occidit eos exercitus. Et sedit Demetrius super sedem regni sui :

5. & venerunt ad eum viri iniqui & impii ex Israël : & Alcimus dux eorum, qui volebat fieri sacerdos.

6. Et accusaverunt populum apud regem, dicentes : Perdidit Judas, & fratres ejus, omnes amicos iugis, & nos dispersit de terra nostra.

7. Nunc ergo mitte virum, cui credis, ut eat, & videat exterminium omne, quod fecit nobis, & regionibus regis : & puniat omnes amicos ejus, & adjutores eorum.

8. Et elegit rex ex amicis suis Bacchidem, qui dominabatur trans flumen magnum in regno, & fidelem regi : & misit eum,

¶. 6. Expl. Demetrius. ¶. 8. Expl. l'Euphrates.

9. ne

9. ut videret exterminium quod fecit Judas : sed & Alcimum impium constituit in sacerdotium, & mandavit ei facere ultionem in filios Israël.

10. Et surrexerunt, & venerunt cum exercitu magno in terram Juda : & miserunt nuncios, & locuti sunt ad Judam, & ad fratres ejus, verbis pacificis in dolo.

11. Et non intenderunt sermonibus eorum : viderunt enim quia venerunt cum exercitu magno.

12. Et convenerunt ad Alcimum & Bacchidem congregatio scribarum requirere quia justa sunt :

13. & primi, Assidai qui erant in filiis Israël, & exquirebant ab eis pacem.

14. Dixerunt enim : Homo sacerdos de semine Aaron venis, non decipiet nos.

15. Et locutus est

9. Il l'envoya reconnoître tous les maux qu'avait faits Judas ; & il établit Grand-Prêtre l'impie Alcime, & lui ordonna de punir les enfans d'Israël.

10. Ils vinrent donc en diligence avec une grande armée dans le pays de Juda, & ils députèrent vers Judas & vers ses frères pour leur faire des propositions de paix dans le dessein de les surprendre.

11. Mais ils n'eurent aucun égard à leurs paroles, voyant qu'ils étoient venus avec une puissante armée.

12. Cependant les Docteurs de la Loy s'étant assemblé vinrent trouver Alcime & Bacchides, pour leur faire des propositions très-justes.

13. Ceux d'entre les enfans d'Israël appellez Assidéens étoient les premiers de cette assemblée, & ils leur vouloient demander la paix.

14. Car ils disoient : C'est un Prêtre de la race d'Aaron qui vient à nous, il ne nous trompera pas.

15. Alcime leur répondit

*. 13. Expl. très-attachez à la Loy.

dit comme un homme qui n'auroit eu que des pensées de paix , & leur dit avec ferment : Nous ne vous ferons aucun mal , ni à vos amis.

16. Ils le crurent ; & en ayant pris soixante d'entr'eux , il les tua tous en un même jour , selon cette parole de l'Ecriture :

17. Ils ont fait tomber les corps de vos Saints , & ils ont répandu leur fang autour de Jérusalem , sans que personne les ensevelît.

18. Et tout le peuple fut saisi de crainte & de frayeur ; & ils se disoient les uns aux autres : Il n'y a ni vérité ni justice parmi eux ; car ils ont violé la parole qu'ils avoient donnée : & le ferment qu'ils avoient fait.

19. Bacchides étant parti de Jérusalem , alla camper près de Bethzécha , & il envoya prendre plusieurs de ceux qui avoient quitté son parti , & il tua quelques uns du peuple qu'il fit jeter dans un grand puits.

20. Après cela il remit

*cum eis verba pacifica :
et juravit illis, dicens:
Non inferemus vobis
malum , neque amicis
vestris.*

16. *Et crediderunt
ei : Et comprehendit
ex eis sexaginta viros,
et occidit eos in una
die , secundum verbum
quod scriptum est :*

17. *Carnes sancte-
rum tuorum , et san-
guinem ipsorum effu-
drunt in circuitu Je-
rusalem , et non erat
qui sepeliret.*

18. *Et incubuit ti-
mor et tremor in om-
nem populum : quia
dixerunt : Non est ve-
ritas et judicium in eis:
transgressi sunt enim
constitutum , et jus-
jurandum quod jura-
verunt.*

19. *Et movit Bac-
chides castra ab Je-
rusalem . et applicuit
in Bethzécha : et mi-
sit , et comprehendit
multos ex eis qui à se
effugerant , et quos-
dam de populo macta-
vit , et in puteum ma-
gnum proiecit.*

20. *Et commisit re-
gionem*

gionem Alcimo, & reliquit cum eo auxilium in adjutorium ipsi. Et abiit Bacchides ad regem :

21. & satis agebat Alcimus pro principatu sacerdotii sui,

22. & convenerunt ad eum omnes, qui perturbabant populum suum, & obtinuerunt terram Iuda, & fecerunt plagam magna in Israël.

23. Et vidit Judas omnia mala qua fecit Alcimus, & qui cum eo erant, filiis Israël, multò plus quam Genses,

24. & exiit in omnes fines Iudeæ in circuitu, & fecit vindictam in viros desertores, & cessaverunt ultra excire in regionem.

25. Vidit autem Alcimus quod prævaluit Judas, & qui cum eo erant : & cognovit quia non potest sustinere eos, & regressus est ad regem, &

toute la Province entre les mains d'Alcime, à qui il laissa des troupes pour le soutenir ; & il retourna trouver le Roy.

21. Cependant Alcime faisoit tous ses efforts pour s'affermir dans la principauté du Sacerdoce.

22. Et tous ceux qui troubloient le peuple s'étant assemblé près de luy, se rendirent maîtres du païs de Juda, & firent un grand carnage dans Israël.

23. Judas considerant que tous les maux qu'Alcime & ceux qui étoient avec luy avoient faits aux enfans d'Israël, étoient beaucoup plus grands que tout ce que les nations leur avoient fait ;

24. alla de tous côtez dans la Judée, & punit les deserteurs de son parti : & depuis ce tems-là ils ne firent plus de courses dans le païs.

25. Mais lors qu'Alcime eut reconnu que Judas & ses gens étoient les plus forts, & qu'il eut senti qu'il ne pouvoit leur résister, il retourna vers le Roy, & les accusa de plusieurs

sieurs crimes,

26. Alors le Roy envoia Nicanor , l'un des principaux Seigneurs de sa Cour , qui étoit un des plus grands ennemis d'Israël , & luy commanda de perdre ce peuple.

27. Nicanor vint donc à Jérusalem avec une grande armée , & il deputa vers Judas & ses frères , pour les surprendre sous prétexte de traiter de paix avec eux.

28. Il leur fit dire : Qu'il n'y ait point de guerre entre vous & moy. Je viendray avec peu de gens pour vous voir , & pour vous parler de paix.

29. Il vint ensuite trouver Judas : & ils se saluèrent comme amis : & les ennemis se préparoient à se saisir de Judas.

30. Mais Judas reconnut qu'il estoit venu à luy pour le surprendre : & ayant eu peur de luy , il ne voulut plus le voir.

•

31. Nicanor voyant que son dessein étoit découvert , marcha contre Judas pour le combattre

accusavit eos muliere
criminibus.

26. Et misit rex Ni-
canorem , unum ex
principib⁹ suis nobilio-
rib⁹ : qui erat inimi-
citas exercens contra
Israël ; & mandavit
ei everttere populum.

27. Et venit Ni-
canor in Jérusalem
cum exercitu magno ,
& misit ad Judam &
ad fratres ejus verbis
pacificis cum dolo ,

28. dicens : Non
sit pugna inter me &
vos : veniam cum viris
paucis , ut videam fa-
cies vestras cum pace.

29. Et venit ad Ju-
dam , & salutaverunt
se invicem pacifice : &
hostes parati erant ra-
pere Judam.

30. Et innotuit ser-
ma Iudea , quoniam
cum dolo venerat ad
eum : & conterritus
est ab eo , & amplius
noluit videre faciem
ejus.

31. Et cognovit Ni-
canor quoniam denu-
datum est consilium
ejus : & exivit obviare
Iudea

Jude in pugnam juxta Capharsalama.

32. Et ceciderunt de Nicanoris exercitu ferè quinque millia viri, & fugerunt in civitatem David.

33. Et post hec verba ascendit Nicanor in montem Sion : & excierunt de sacerdotibus populi salutare eum in pace, & demonstrare ei holocausta, que offerebantur pro rege.

34. Et irridens sprevit eos, & polluit : & locutus est superbè,

35. & juravit cum ira, dicens : *Nisi traditus fuerit Judas, & exercitus ejus in manus meas, continuò cùm regressus fuerit in pace, succendam domum istam.* Et exiit cum ira magna.

36. Et intraverunt sacerdotes, & steterunt ante faciem altaris & templi : & flentes dixerunt :

¶. 34. *Axtr.* il souilla leurs oreilles par ses blasphemés. *Joseph.*

¶. 36. *Expl.* Inter altare

32. Et il y eut près de 5000. hommes de l'armée de Nicanor qui demeurent sur la place ; & le reste s'enfuit dans la ville de David.

33. Après cela Nicanor monta sur la montagne de Sion , & quelques-uns des prêtres le vinrent saluer avec un esprit de paix, & luy montrèrent les holocaustes qui s'offroient pour le Roy.

34. Mais il les méprisa en les raillant ; il les traita comme des personnes profanes ", & leur parla avec grand orgueil.

35. Il leur dit en cole-
re , & en jurant : Si on ne me livre entre les mains Judas avec son armée , aussi-tôt que je seray revenu victorieux , je brûleray ce temple. Et il s'en alla plein de fureur.

36. Alors les prêtres étant entrez se présentèrent devant l'autel & devant le temple " ; & ils dirent en pleurant :

F 2

37. Sei-
holocaustorum , & basili-
cam templi , utrumque in
conspicu habentes. Gr.

37. Seigneur, vous avez choisi cette maison, afin que votre Nom y fût invoqué, & qu'elle fût une maison d'oraïson, & de priere pour votre peuple.

38. Faites éclater votre vengeance contre cet homme & ses troupes; & qu'ils tombent sous le trançant de l'épée : Souvenez-vous de leurs blasphèmes, & ne permettez pas qu'ils subsistent long-tems sur la terre.

39. Nicanor étant parti de Jérusalem vint camper près de Bethoron, où l'armée de Syrie le vint joindre.

40. Et Judas alla camper près d'Adarsa avec trois mille hommes, & fit sa priere en disant :

41. Seigneur, lorsque ceux qui avoient été envoyez par le roy Sennacherib vous blasphémèrent, un ange vint, qui tua cent quatre-vingt cinq mille hommes de son armée :

42. Exterminez de même aujourd'huy cette armée devant nous; afin que tous les autres feachent que Nicanor a des-

37. Tu Domine ele-gisti domum istam ad invocandum nomen tuum in ea, ut esset domus orationis & obsecrationis populo tuo.

38. Fac vindictam in homine isto, & exercitu ejus, & cadant in gladio : memento blasphemias eorum, & ne dederis eis ut permanent.

39. Et exiit Nicanor ab Ierusalem, & castra applicuit ad Bethoron : & occurrit illi exercitus Syriae.

40. Et Judas applicuit in Adarsa cum tribus millibus viris : & oravit Judas, & dixit :

41. Qui missi erant à rege Sennacherib, Domini, quia blasphemaverunt te, exiit angelus, & percussit ex eis centum octoginta quinque millia :

42. sic contere exercitum istum in conspectu nostro hodiè : & sciant ceteri quia male locutus est super sancta

ēta tua : & judica illum secundūm malitiam illius.

43. *Et commiserunt exercitus pralium tertiadécimā die mensis Adar : & contrita sunt castra Nicanoris , & cecidit ipse primus in pralio.*

44. *Ut autem vidit exercitus ejus quia cecidisset Nicanor , procererunt arma sua , & fugerunt :*

45. *& persecutis sunt eos viam unius dies , ab Adazer usquequō veniatur in Gazara , & tubis cecinerunt post eos cum significatiōnibus :*

46. *& exierunt de omnibus castellis Iudee in circuitu , & ventilabant eos cornibus , & convertebantur iterum ad eos , & ceciderunt omnes gladio , & non est relictus ex eis nec unus .*

honoré par ses blasphèmes
vostre maison sainte ; &
jugez-le selon sa malice.

43. La bataille fut donc donnée le treizième jour du mois d'Adar : & l'armée de Nicanor fut défaite ; & luy tué le premier dans le combat.

44. Ses troupes voyant que leur General estoit mort , jettèrent leurs armes , & prirent la fuite.

45. Et les gens de Judas les poursuivirent une journée de chemin depuis Adazer , jusqu'à l'entrée de Gazara ; & ils sonnerent des trompettes derrière eux pour avertir tout le monde⁴ de leur victoire.

46. Et les peuples de tous les villages de la Judée qui étoient aux environs les chargerent avec une grande vigueur , & revenant attaquer de front ceux qui étoient demeuréz derriere , ils les taillèrent tous en pieces , en sorte qu'il n'en échappa pas un seul.

E 3

47. Ils

¶. 45. Expl. cum significatiōnibus. i. e. d'un son de trompette qui marquoit leur victoire & la fuite des enne-

mis ; & qui inviteoit en même-tems tous les peuples des villes & des villages à les poursuivre. Grac. Gr..

47. Ils s'enrichirent ensuite de leurs dépouilles ; ils couperent la tête de Nicéanor , & la main droite qu'il avoit étendue insolument contre le temple , & les ayant apportées , ils les suspendirent à la vuë de Jérusalem.

48. Le peuple ressentit une grande joie ; & ils passèrent ce jour dans une réjouissance publique.

49. On ordonna que ce même jour seroit célébré tous les ans comme une fête au treizième du mois d'Adar .

50. Et le païs de Juda demeura en repos pendant peu de jours.

47. *Et acceperunt spolia eorum in prædam : & caput Nicænoris amputaverunt , & dexteram ejus , quam extenderat superbè , & attulerunt & suspenderunt contra Jérusalem.*

48. *Et letatus est populus valde , & erunt diem illam in latitia magna.*

49. *Et constituit agi omnibus annis diem istam , tertiadecimā die mensis Adar.*

50. *Et sisuit terra Juda dies paucos.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

y. 1. 2. D Emetrius fils de Séleucus étant sorti de la ville de Rome , vint avec peu de gens dans une ville sur la côte de la mer , & commença à y regner : & lors qu'il fut entré dans la maison & le siège du royaume de ses peres , toute l'armée se saisit d'Antiochus , &c.

Antiochus surnommé le Grand , père d'Antiochus Epiphanes , le cruel persecuteur des Juifs , ayant été vaincu par les Romains dans cette célèbre bataille que luy donna L. Scipion , surnommé l'Asiatique , où cinquante mille hommes de pied de son armée furent tuez avec quatre mille chevaux , où l'on fit onze mille prisonniers , & où de

*Liv. iii.
Appian.
Justin.*

de six-vingts éléphans qui y étoient, la plûpart furent tuez, & quinze pris avec ceux qui les conduisoient; l'une des conditions de la paix que les Romains firent avec luy, fut qu'il envoyeroit à Rome vingt ôtages tous les trois ans, pour assûrance de l'accord qu'il fit avec eux. Son fils Antiochus Epiphanes fut choisi d'abord pour estre un de ces ôtages: mais comme il estoit dans l'ordre de la Providence, que ce miserable Prince servît de ministre à la justice de Dieu, & d'un terrible fléau pour punir les infidélitez d'Israël, *Demetrius* furnommé Soter, fils de *Selencus* Philopator son cousin germain, dont il est parlé ici, fut envoyé dans la suite pour prendre sa place dans Rome. Après la mort d'Antiochus, Demetrius se sauva de Rome, & vint aborder à Tripoli, où il amassa des troupes; & étant venu à Antioche, il fit mourir Antiochus fils d'Antiochus Epiphanes, & Lysias, que les soldats de leur propre armée ou de la sienne avoient arrêtéz.

¶. 5. 6. Alors des hommes d'Israël méchans & impies le vinrent trouver, ayant à leur tête Alcime qui aspiroit à être établi Grand-Prêtre, &c.

Comme l'union est toute la force des Etats, aussi les factions particulières en sont la destruction. Quoy qu'Alcime ne fût point de la race sacerdotale, selon Joseph; comme il ne pensoit qu'à procurer son intérêt propre, & foulloit aux pieds toutes les loix les plus saintes de sa Religion, il ne craignit point d'usurper la souveraine Sacrificature, & de renverser tout son pais, pourvu que son excessive ambition fût satisfaite. Il profita donc des troubles & des guerres de la Judée; & ayant déjà obtenu cette haute dignité sous le regne d'Antiochus, à la sollicitation de Lysias, la crainte qu'il eut que le nouveau Prince ne l'en dépouillât, comme d'une chose qui ne pouvoit luy appartenir, le porta à recourir aux

1. M. sch.
1. II.Joseph.
Antiq.
1. b. 12.
cap. 15.
& 16.

calomnies & à vouloir affermir sa fortune aux dépens de son païs, en se declarant contre son peuple.

Tels sont les effets très-ordinaires de l'ambition & de la cupidité, sources funestes de tous les crimes, dont on ne peut travailler trop tôt à arrêter le cours malheureux. Combien vit-on autrefois dans l'Eglise même de personnes très-indignes aspirer, comme Alcime, aux premières dignitez par une excessive ambition, qui les portoit à se desunir d'avec leurs frères, & à trahir lâchement leur foy, pour plaire à ceux qui avoient la souveraine autorité entre les mains? Tant d'Évêques du tems des Arriens, n'ont-ils pas, pour le dire ainsi, escaladé les premiers trônes Ecclesiastiques aux dépens de la divinité de J E S U S - C H R I S T, dont ils trahissoient la cause, afin d'usurper les sieges de ses plus saints défenseurs? Tant de Prelats du tems de saint Chrysostome, ne se font-ils pas aussi écartez de la voye de la justice, en publant des calomnies contre l'innocent, pour se disculper en quelque façon de leurs propres déregemens, par l'oppression de celuy qui travailloit à reformer la corruption de leurs mœurs? Ils s'élevoient comme des Alcimes impies & ambitieux contre de genereux Machabées, & de zelez défenseurs de la foy & de la morale de J E S U S - C H R I S T, qu'ils traitoient de personnes séditieuses, & qu'ils accusoient de faire toutes sortes de maux à leurs frères, lors qu'estant eux-mêmes les vrayes causes de tous les troubles, ils ne travailloient qu'à s'armer des puissances séculieres, pour perdre ceux qui s'opposoient à leurs excès.

On n'a vu encore que trop souvent des imitateurs de cet impie usurpateur du Sacerdoce de l'ancienne Loy, faire à ceux qui marchoient fidélement sur les traces du genereux Machabée, des propositions de paix dans le dessein de les surprendre.

prendre. Tant de faux Synodes qui se sont tenus pendant que saint Athanase vivoit , & qu'il défendoit la Foy sainte du Concile de Nicée , nous en fournissent beaucoup d'exemples : car les saints Pasteurs de l'Eglise n'étoient alors appliquez , comme Judas Machabée tant qu'il eut affaire à Alcime , qu'à se défendre des surprises de leurs faux freres , dont la mauvaise volonté se couvroit toujours du pretexte de la paix , lorsqu'ils n'avoient que la haine & que la guerre dans le cœur.

Mais comme il est dit , que *les Macbabées ne pourront avoir d'égard aux paroles si specieuses de l'im-pie Alcime & de ses complices , parcequ'ils étoient venus avec une forte armée :* aussi ni saint Athanase , ni tous les saints compagnons de son zèle apostolique , ne pouvoient se fier à des gens qui mettoient leur force dans leur grand credit aupres des Princes ; à un Eusebe de Nicomedie , & à tant d'autres , qui faisoient gloire d'appuyer des armes des Empereurs leurs plus grandes injustices , & leurs plus noires impostures contre ce qu'il y avoit alors de saints Prelats , & de genereux zelateurs de la pureté de la Foy .

¶. 12. 13. &c. Les Docteurs de la Loy s'estant assembliez vinrent trouver Alcime & Bacchides , pour leur faire des propositions très-justes. Ceux d'entre les enfans d'Israël , appellez Assidéens étoient les premiers de cette assemblée , &c.

Il paroît que ces *Docteurs de la Loy* , quoique scavans & éclairez dans les choses de la Religion , étoient simples , & sans experience des artifices d'un esprit fourbe , tel qu'étoit celuy d'Alcime. Ces *Assidéens* , dont on a déjà parlé , qui étoient des gens plus attachez que les autres Juifs à l'observation exacte de la Loy de Dieu , & qui faisoient profession d'une regularité de vie plus austere ; tombèrent aussi dans le même piege que ces *Docteurs de la Loy*. Mais quoique leur intention fut bon-

ne, lors qu'ils allerent trouver Alcime & Bacchides, pour leur demander, dit l'Ecriture, ce qui estoit de justice, c'est-à-dire, pour les prier de ne rien faire contre la justice, & de conserver les droits du peuple ; ils firent peut-être une faute, en ce qu'ils ne consulterent point sans doute Judas Machabée & ses frères, en faveur desquels Dieu s'etoit si visiblement déclaré dans cette guerre, & dont la lumiere plus penetrante leur auroit pu découvrir le piege de leurs ennemis.

*Proverb.
10. 9.*

Cependant il est vray de dire en un sens avec le Sage, que c'étoit leur simplicité même qui faisoit toute leur force & leur confiance : *Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter.* Car ayant un profond respect pour celuy qu'ils regardoient comme revêtu du souverain Sacerdoce, ils ne pouvoient se resoudre de le soupçonner d'aucun artifice : *C'est un Prêtre de la race d'Aaron qui vient à nous,* disoient-ils ; *il ne nous trompera pas.* Mais, soit qu'il fut en effet de la race d'Aaron, ou qu'il parût seulement en être, quoiqu'il n'en fut pas, selon Joseph ; ils auroient pu imiter l'exemple des Machabées, qui jugeoient de son esprit & de son dessein, plutôt par cet appareil de troupes militaires qui l'accompagnoient, que par une dignité dont il abusoit, en se joignant à un General d'armée, dont la compagnie & l'association ne lui convenoit en aucune sorte.

Psal. 78. v. 2, 3. La faute qu'ils purent faire en cela fut lavée parfaitement dans leur sang, & l'Ecriture nous donne lieu de les regarder comme des Saints, lors qu'après avoir rapporté la perfidie de ce Grand-Prêtre qui fit mourir cruellement soixante d'entre eux, elle ajoute, que cela est arrivé selon cette parole du Pseaume : *Ils ont fait tomber les corps de vos Saints, & ont répandu leur sang autour de Jérusalem.* Il vaut donc mieux sans comparaison tomber dans le piege des méchans par simplicité, &

& perdre la vie pour la Religion , que triompher de ses freres par sa puissance , & soutenir sa grandeur par l'oppression des innocens. Mais il est vrai néanmoins qu'il est très-avantageux aussi à ceux qui tiennent en quelque façon dans l'Eglise la place des Machabées , par la dignité du Sacerdoce qu'ils y possèdent , & par le zèle que l'Esprit de Dieu leur inspire pour la sainteté de sa Loy , d'imputer cette prudence qu'ils firent paroître pour se défendre de la mauvaise volonté des Alcimes & des Bacchides , & pour ne pas exposer la pureté de la Foy à leurs violences , en s'exposant imprudemment à la tromperie de leurs artifices.

Ainsi il est important de ne separer jamais ces deux vertus que le Fils de Dieu nous a obligé de joindre ensemble ; la prudence du serpent , & la simplicité de la colombe. *Estate prudentes sicut Matth. serpentes , & simplices sicut columba.* Des gens ,^{10. 16.} pour être de la race sacerdotale d'Aaron , n'ont pas toujours eu cet esprit de sincérité & de vérité , qui empêche qu'on ne trompe. On n'a vu que trop souvent , même dans les premiers siecles de l'Eglise , des hommes établis Prêtres , non selon l'ordre d'Aaron , mais selon celuy de J E S U S - C H R I S T , abuser de ce caractere de sainteté , pour surprendre ceux qui les regardoient comme incapables de les tromper. S'il est dit de J E S U S - C H R I S T , qu'il *Joan. 2. ne se fioit pas aux Juifs* qui faisoient même profession de croire en son nom , parce qu'il les connoissoit sous ; on a eu raison en tout tems de ne se pas fier aussi aux Faux Prophetes qui venoient , comme un *Matth. 7. Alcime , revêtu de l'apparence de brebis*, pour tromper les simples.

L'avis que le Fils de Dieu nous donne sur ce sujet est de juger d'eux par leurs fruits : *ex fructibus eorum cognoscetis eos.* Mais il est trop tard pour ceux que leur caractère engage à défendre la vérité de la Foy , d'attendre qu'ils ayent été trompez & seduits

par ces faux Prophetes , à le reconnoître comme ces Juifs dont il est parlé ici , qui *saisis de tremblement & de frayeur* , s'écrierent dans la vûe de la perfidie d'Alcime : *Il n'y a ni vérité ni justice parmi eux.* Il faut que leur vigilance & leur lumiere s'applique sans cesse , comme celle de Judas Machabée , à prévenir tout ce qui pourroit blesser cette *vérité & cette justice* , si précieuses aux vrais fidelles , qui renferment toute leur Religion ; c'est-à-dire , tout ce qui regarde la pureté de la foy & de la morale.

¶. 37. 38. &c. Seigneur , vous avez choisi cette maison , afin que votre nom y fût invoqué , & qu'elle fût une maison d'oraison & de priere pour votre peuple. Faites éclater votre vengeance contre cet homme & ses troupes Souvenez-vous de leurs blasphèmes , &c.

3. Reg. 1ap. 8. v. 33. 34. Ibid. 9. 3. Salomon ayant achevé de bâtier le temple de Jérusalem , avoit demandé à Dieu ; qu'il voulût bien exaucer son peuple , lors qu'étant pressez par leurs ennemis , ils auroient recours à la penitence ; & qu'en rendant gloire à la grandeur de son Nom , ils imploreroient sa misericorde dans cette maison de priere. Et Dieu témoigna ensuite à ce prince ; qu'il luy avoit accordé sa demande , en sanctifiant cette maison , & la choisissant pour sa demeure , & pour le lieu saint où son Nom seroit toujours invoqué. Ainsi les Prêtres de Jerusalem touchez de l'orgueil & des blasphèmes de Nicanor , qui parloit insolemment contre Dieu , & qui menaçoit de brûler ce temple consacré à son honneur , ont recours aux larmes , & le supplient de se souvenir , Qu'il avait choisi cette maison , afin que son Nom y fût invoqué : c'est-à-dire , qu'ils lui représentent , qu'il y alloit de sa gloire , de ne pas souffrir qu'un homme impie deshonorât ce lieu saint , où son Nom adorable étoit reveré par le peuple d'Israël. Ils luy témoignent , qu'ayant fait bâtier ce temple , pour être une maison de priere & d'oraison à tout son

son peuple : il s'étoit lui-même engagé à l'exaucer quand il l'y prieroit. C'est donc ici votre cause, Seigneur, lui disent-ils. Il s'agit de la sainteté de votre Nom qu'en outrage par des blasphèmes. Il s'agit de la certitude & de la fidélité inviolable de vos promesses : & si nous mettons notre confiance en votre secours, c'est que nous sommes assurés que vous ne pouvez manquer à la parole que vous nous avez donnée, de nous exaucer dans *la maison que vous nous êtes chaisie*, lorsque nous nous humilieros en votre présence, & que nous invoquerons votre saint Nom. Si la priere de ces Prêtres jointe à celle que fit ensuite Judas Machabée dans les mêmes sentiments, eut la force de luy faire vaincre tous ses ennemis, en sorte que Nicanor fut tué le premier dans le combat & qu'il n'en échappa pas un seul de toute cette armée d'impies ; c'est à nous sans doute que nous devons attribuer le peu d'avantage que nous remportons sur les ennemis de notre salut. A present que J e s u s - C H R I S T a vaincu le monde, & qu'il nous a ordonné de nous confier en sa victoire, nous serions toujours infailliblement victorieux si nous prions comme il faut, & si nos prières n'étoient point souillées par des vues toutes humaines qui en empêchent l'effet. L'humanité sainte du Fils de Dieu est un temple sans comparaison plus sacré que celuy de Salomon. Et si le Seigneur s'étoit engagé d'exaucer tous ceux, qui touchez d'un esprit de penitence l'invoqueroient dans cette ancienne maison de priere ; combien sommes-nous plus assurés d'obtenir ce que nous demanderons dans ce temple du corps adorable de J e s u s - C H R I S T , comme il ^{Joan. 2.} nomme lui-même ; c'est-à-dire, dans l'union de l'Eglise, dont il est le chef, & dans laquelle il a répandu tous les trésors de ses merites infinis, qu'il offre sans cesse à son Pere en faveur de ceux qui le prient dans un esprit d'humilité & de penitence ?

Ne nous plaignons donc que de nous-mêmes.

N'ac-

N'accusons point Dieu, d'être sourd à nos prières.
Ne nous en prenons point non plus à nos ennemis,
puisque notre chef a triomphé d'eux par sa mort.
Mais condamnons notre lâcheté, & notre orgueil,
& les autres déreglements de notre cœur, qui s'opposent à la pureté & à l'ardeur de notre prière.
C'est en priant, comme prioient ces anciens Prêtres & ces Machabées, qu'on triomphe de ses ennemis. Et l'on n'a de force pour les surmonter,
qu'autant que l'on a de foy pour prier.



CHAPITRE VIII.

Les Juifs contractent alliance avec les Romains.

1. **L**e nom des Romains fut alors connu de Judas. Il fut qu'ils étoient puissans ; qu'ils étoient toujours prêts d'accorder toutes les demandes qu'on leur faisoit ; qu'ils avoient fait amitié avec tous ceux qui s'étoient venus joindre à eux ; & que leur puissance étoit fort grande.

2. Il avoit aussi ouï parler des combats qu'ils avoient donnez, & des grandes actions qu'ils avoient faites dans la Ga-

1. **E**t audivit Ju das nomen Romanorum, quia sunt potentes viribus, & acquiescunt ad omnia, quae postulantur ab eis : & quicumque accesserunt ad eos, statuerunt cum eis amicitias, & quia sunt potentes viribus.

2. Et audierunt pre lia eorum, & virtutes bonas, quas fecerunt in Galatia, quia obtinuerunt eos, & duxerunt sub

g. 1. Expl. raisonnables.

g. 2. Lettr. ils entendirent.

sub tributum:

latie", & comment ils s'étoient rendu maîtres de ces peuples & les avoient rendu tributaires.

3. *& quanta fecerunt in regione Hispania, & quod in potestatem redegerunt metalla argenti & auri, qua illuc sunt, & possederunt omnem locum consilio suo, & patientia:*

3. Il avoit encore appris "tout ce qu'ils avoient fait dans l'Espagne"; de quelle maniere ils avoient réduit en leur puissance les mines d'or & d'argent qui sont en ce païs-là", & avoient conquis toutes ces provinces par leur conseil & leur patience":

4. *locaque que longè erant valde ab eis, & reges qui supervenerant eis ab extremis terra, contriverunt, & percutserunt eos plagâ magna: ceteri autem dant eis tributum omnibus annis:*

4. Qu'ils s'étoient assujettis des païs très-éloignez d'eux"; qu'ils avoient vaincu des rois "qui étoient venu les attaquer de l'extremité du monde; & avoient fait un grand carnage de leurs armées; & que les autres leur payoient tribut tous les ans.

5. Qu'ils

¶. 2. Expl. En l'année 3816. les Romains sous la conduite du Consul Manilius-Vulso vainquirent les Galates peuples de l'Asie mineure en deux combats.

d'Antiochus Epiphanes.

Ibid. Expl. L'Espagne, selon Pline, estoit toute pleine de mines de plomb, de fer, de cuivre, d'argent, & d'or. Plin. l. 3. c. 3.

Ibid. Expl. Nulle conquête ne coûta tant de tems aux Romains, & n'exerça tant de tems leur patience, que celle de ces provinces de l'Espagne. Flor. 2. 17.

¶. 4. Expl. de l'Allemagne, & de l'Afrique.

Ibid. Expl. Porsena, Pyrrhus, &c.

¶. 3. Lettr. Ils apprirent. Ibid. Expl. Les peuples d'Arragon & de Castille furent vaincus par M. Porcius-Caton, Fulvius-Flaccus, & Tiberius-Sempronius-Gracchus: Et ceux de Leon par L. Posthumius, du tems d'Antiochus le Grand, de Seleucus, &c

5. Qu'ils avoient vaincu Philipes⁶, & Perses⁷ roys des Cethéens⁸, & les autres qui avoient pris les armes contr'eux ; & qu'ils s'étoient rendu maîtres de leur païs.

6. Qu'Antiochus le grand, roy d'Asie, les ayant attaquez avec une puissante armée, avec fix vingt élaphans, & beaucoup de cavalerie, & de chariots, ils l'avoient défaict entierement⁹ ;

7. Qu'ils l'avoient pris vif, & obligé de payer luy & les rois ses successeurs un grand tribut, & de leur donner des otages¹⁰, & tout ce dont ils étoient convenus¹¹ ;

8. scâvoir, le païs des Indiens, des Medes, & des Lydiens, les plus belles de ses provinces, qu'ils avoient ensuite données

5. Et Philippum & Persen Ceterorum regem, & ceteros qui adversum eos arma tularent, contriverunt in billo, & obtinuerunt eos :

6. Et Antiochum magnum regem Asia, qui eis pugnam intulerat habens centum vi- ginti elephantes, & equitatum, & currus, & exercitum magnum valde, constitutum ab eis ;

7. Et quia ceperunt eum vivum, & statuerunt ei ut daret ipse, & qui regnarent post ipsum, tributum magnum, & daret obsides, & constitutum,

8. Et regionem Indorum, & Medos, & Lydos, de optimis regionibus eorum : Et accep- tas eas ab eis, dede- runt

y. 5. Expl. En l'année 3807. les Romains vainqui- rent sous la conduite de T. Quintus-Flaminius, Philippe Roy de Macédoine.

Ibid. Expl. ou, Persée fils naturel de Philippe & son successeur, qui fut vaincu par Paul Emile en l'an-née 3836.

Ibid. Expl. des Macedo- niens. v. 1. Mach. c. I. i.

y. 6. Expl. en 3815. sous

la conduite de L. Scipion, surnommé depuis l'Asiatique.

y. 7. Expl. au nombre de vingt, dont Antiochus Epi-phanes son fils en fut un.

Ibid. Expl. constitutum. Grac. διασολην.; divisi- nem, id est, partem Im- perii : eam nimurum que Romanis cis Taurum. Grac.

runt Eumeni regi; & quia qui erant apud Helladam, vocerunt ire, & tollere eos;

10. & innotuit sermo his, & miserunt ad eos ducem unum, & pugnaverunt contra illos, & ceciderunt ex eis multi, & captivas duxerunt uxores eorum, & filios, & diripuerunt eos, & terram eorum possederunt, & destruxerunt muros eorum, & in servitutem illos redegerunt usque in hunc diem:

11. Et residua regna, & insulas, que aliquando resistabant illis, exterminaverunt, & in potestatem redegerunt.

12. Cum amicis autem suis, & qui in ipsis requiem habebant, conservaverunt amicitiam, & obtinuerunt

au roy Eumenes",

9. Que ceux de la Grecce " ayant voulu marcher contr' eux pour les " perdre ; ils en furent avisés;

10. Et qu'ils avoient envoyé contr' eux un de leurs Generaux : Qu'ils les combattirent & en tuèrent un grand nombre ; qu'ils emmenerent leurs femmes captives avec leurs enfans, pillerent & assujettirent leur païs ; détruisirent les murailles de leurs villes, & les reduisirent en servitude, comme ils sont encore aujourd'hui.

11. Qu'ils avoient ruiné & soumis à leur Empire les autres royaumes, & toutes les îles qui leur avoient résisté.

12. Mais qu'ils conservoient avec soin les alliances qu'ils avoient faites avec ceux qui s'étoient donné à eux. Que les royaumes

y. 8. Expl. Il ne paroît point que ni les Indiens, ni les Medes ayent jamais été soumis ni à Antiochus, ni à Eumenes Roy de Pergame & de Bithynie. Il suffit pour la vérité de l'histoire que Judas l'eût ainsi en-

tendu dire.

y. 9. Expl. Aetoli, Cephallenia, Zacynthus, & alii qui Antiocho favorant. Grot.

Ibid. Expl. les legions Romaines qui estoient voisines..

royaumes & voisins & éloignez leur avoient été assujettis , parce qu'ils étoient redoutez de tous ceux qui entendoient seulement prononcer leur nom.

13. Qu'ils faisoient regagner tous ceux à qui ils vouloient assurer le royaume ; & qu'au contraire ils le faisoient perdre à ceux qu'ils vouloient , & qu'ainsi ils s'étoient élevéz à une très-grande puissance.

14. Que néanmoins nul d'entr'eux ne portoit le diadème , & ne se revêtoit de la pourpre pour paroître plus grand que les autres :

15. Mais qu'ils avoient établi un Senat parmi eux ; & qu'ils consultoient tous les jours les trois cens vingt Senateurs " , tenant toujours conseil touchant les affaires du peuple , afin qu'ils agissent d'une manière qui fût digne d'eux .

16. Et qu'ils confrroient chaque année leur souveraine magistrature à un seul homme " pour

¶. 15. Expl. Le nombre des Senateurs n'estoit pas fixé à trois cens vingt ; y en ayant eu tantôt moins , & tantôt plus .

regna, que erant proxima, & que erant longe, quia quicumque audiebant nomen eorum, timebant eos.

13. *Quibus verò vellent auxilio esse ut regnarent, regnabant: quos autem vellent, regno deturbabant: & exaltati sunt valde.*

14. *Et in omnibus iisis nemo portabat diadema, nec induebatur purpura, ut magnificaretur in ea.*

15. *Et quia curiam fecerunt sibi, & quotidie consulebant trecentos viginti, consilium agentes semper de multitudine, ut quae digna sunt, gerant.*

16. *Et committunt uni homini magistratum suum per singulos annos dominari universa*

*sa
¶. 16. Expl.* Quoy qu'ils fussent deux consuls , ils commandoient chacun à leur tour .

*sa terra sua, & omnes
obedient uni, & non est
invidia, neque zelus
inter eos.*

17. *Et elegit Judas
Eupolemum, filium
Ioaannis, filii Jacob, &
Jasonem, filium Elea-
zari, & misit eos Ro-
mam constitutere cum
illis amicitiam, & so-
cietatem:*

18. *& ut auferrent
ab eis jugum Graco-
rum, quia viderunt
quod in servitutem pre-
merent regnum Israël.*

19. *Et abierunt Ro-
mam viam multam
valde, & introierunt
curiam, & dixerunt:*

20. *Judas Macha-
basus, & fratres ejus,
& populus Iudeorum
miserunt nos ad vos sta-
tuere vobiscum societa-
tem & pacem, & con-
scribere nos socios &
amicos vestros.*

commander dans tous leurs Etats ; & qu'ainsi tous obéissoient à un seul , sans qu'il y eût d'envie ni de jaloufie parmi eux ”.

17. Judas choisit donc Eupolemus fils de Jean , qui estoit fils de Jacob ; & Jason fils d'Eleazar , & il les envoya à Rome , pour faire amitié & alliance avec eux;

18. & afin qu'ils les délivrassent du joug des Grecs ; parce qu'il vit qu'ils reduissoient en servitude le royaume d'Israël.

19. Ils partirent donc : & après un long chemin , ils arriverent à Rome ; où étant entrez dans le Senat , ils dirent :

20. Judas Machabée & ses frères , & le peuple des Juifs nous ont envoyez , pour faire alliance avec vous , & pour établir la paix entre nous , afin que vous nous mettiez au nombre de vos alliez & de vos amis.

21. Cet-

¶. 16. Expl. C'est-à-dire , y a eu souvent de grandes dissensions & jaloufies entre eux. Voyez S. August. de Civit. D. l. 2. c. 18.

21. Cette proposition leur plut.

22. Et voici le rescrit qu'ils firent graver sur des tables d'airain, & qu'ils envoyèrent à Jérusalem, afin qu'il y demeurât comme un monument de la paix & de l'alliance qu'ils avoient faite avec les Juifs.

23. Que les Romains & le peuple Juif soient comblez de biens à jamais sur mer & sur terre; & que l'épée & l'ennemi s'écarte loin d'eux.

24. S'il survient une guerre aux Romains ou à leurs alliez dans toute l'étendue de leurs Etats;

25. les Juifs les assisteront avec une pleine volonté^u selon que le tems le permettra^v;

26. sans que les Romains fournissent aux gens de guerre qu'ils leur donneront le bled, les armes, l'argent, & les vaisseaux : car c'est ainsi qu'il a plu aux Romains; & ces soldats Juifs leur obéiront sans rien prendre d'eux.

21. Et placuit sermo in conspectu eorum.

22. Et hoc rescriptum est, quod rescripserunt in tabulis aereis, & miserunt in Jérusalem, ut esset apud eos ibi memoriale pacis & societas.

23. Benè sit Romanus, & genti Iudeorum, in mari & in terra in eternum: gladiusque & hostis procul sit ab eis.

24. Quod si institerit bellum Romanis prius, aut omnibus sociis eorum in omni dominatione eorum:

25. auxilium feres gens Iudeorum, prout tempus dictaverit, corde pleno:

26. & pralianibus non dabunt, neque subministrabunt triticum, arma, pecuniam, naves, sicut placuit Romanis: & custodient mandata eorum, nihil ab eis accipientes.

27. Si-

^u. 25. Lettr. un cœur plein.

Ibid. Expl. dictaverit, id est, permiserit. Voir v. 7.

27. *Similiter autem & si genti Iudaorum prius acciderit bellum, adjuvabunt Romani ex animo, prout eis tempus permiserit :*

28. *& adjuvantibus non dabitur triticum, arma, pecunia, naves, sicut placuit Romanis : & custodiunt mandata eorum absque dolo.*

29. *Secundum hac verba constituerunt Romanis populo Iudaorum.*

30. *Quod si post hac verba hi aut illi addere aut dessere ad hac aliquid voluerint, facient ex proposito suo : & quemcumque addiderint, vel tempserint, rata erunt.*

31. *Sed & de malis, que Demetrius rex fecit in eos, scripsimus ei, dicentes : Quare gravasti jugum tuum super amicos nostros, & socios Iudeos ?*

32. *Si ergo iterum adierint nos, adversum te faciemus illis judicium, & pugna-*

27. Et de même s'il survient une guerre au peuple Juif, les Romains les assisteront de bonne foy, selon que le tems le leur permettra.

28. Et les Juifs ne fourriront point à ceux que l'on envoyera à leur secours ni bled, ni armes, ni argent, ni vaisseaux : car c'est ainsi qu'il a plu aux Romains ; & ils leur obéiront sincèrement.

29. C'est là l'accord que les Romains font avec les Juifs.

30. Que si à l'avenir les uns ou les autres veulent ôter ou ajouter quelque chose à ce qui est écrit ici, ils le pourront faire de concert, & tout ce qui en sera ôté ou ajouté demeura ferme.

31. Et pour ce qui est des maux que le royaume Demetrius a faits au peuple Juif, nous luy en avons écrit en ces termes : Pourquoy avez-vous accablé d'un joug si pesant les Juifs qui sont nos amis & nos alliez ?

32. Sachez donc, que s'ils reviennent se plaindre à nous de nouveau, nous leur ferons toute sorte

forte de justice , & nous *bimus tecum mari* ter-
vous attaquerons par mer *râque*.
& par terre.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

y. 1. 2. &c. **L**e nom des Romains fut alors con-
nu de Judas. Il fut qu'ils étoient
puissans ; qu'ils estoient soujouors prêts à accorder
toutes les demandes qu'on leur faisoit ; qu'ils avoient
fait amitié avec tous ceux qui estoient venu se joindre à eux , &c.

Quelques-uns peut-être pourroient regarder avec d'autres yeux que ceux de la Foy , toute cette grande puissance de l'Empire des Romains , dont l'Ecriture fait ici la description ; & il y en auroit même qui croiroient avoir lieu d'estre surpris de ce que le Saint-Esprit a inspiré à ses Ecrivains sacrez , de representer comme quelque chose de grand toutes les victoires de ces Conquerans du monde. C'est pourquoy il sera utile de marquer ici , selon la doctrine de saint Augustin , comment nous devons envisager & leur conduite , & leurs triomphes , & l'établissement de leur Empire sur la ruine de tant de Royaumes qui leur ont été assujettis . „ Voyons donc , dit ce „ grand Saint , quelles ont été les mœurs de tous „ ces anciens Romains , & pour quelle raison le „ vray Dieu , qui tient en sa main tous les Royaumes de la terre , a daigné les assister , & éllever „ leur Empire à ce haut point de grandeur. Il est „ vray qu'ils adoroient les faux dieux , & qu'ils im- „ moloient des victimes aux demons : mais ils „ estoient néanmoins autant genereux & liberaux , „ qu'ils brûloient d'ardeur pour les louanges . „ N'aspirant point aux grandes richesses , mais à „ une grande gloire , ils l'aimoient uniquement ; „ ils

*Aug. de
Civ. Dei
lib. 5.
cap. 12.*

„ ils ne vivoient que pour elle ; ils étoient prêts de
 „ mourir pour l'acquerir : & cette passion étoit
 „ telle dans leur cœur, qu'elle seule y étouffoit
 „ toutes les autres passions. C'est pourquoi regard-
 „ tant la servitude comme une honte, & la domi-
 „ nation comme une chose très-glorieuse, ils sou-
 „ haiterent ardemment d'abord de rendre libre leur
 „ patrie, & ensuite de la rendre maîtresse des au-
 „ tres peuples.

„ Ce fut donc premierement l'amour de la li-
 „ berté, ensuite celuy dela domination, & l'ardent
 „ desir de la gloire, qui leur firent faire tant de
 „ grandes actions. Ainsi les Empires de l'Orient
 „ ayant subsisté long-tems dans un grand éclat,
 „ Dieu voulut enfin établir celuy d'occident, &
 „ le rendre, quoique le dernier de tous quant au
 „ tems, le premier & le plus illustre par sa gran-
 „ deur & son étendue. Pour accomplir ce dessein,
 „ & punir en même-tems les crimes énormes de
 „ plusieurs peuples, il s'est servi de ces Romains
 „ qui ne travailloient qu'à procurer l'avantage de
 „ leur patrie, quoique dans la vûe seule de la gloi-
 „ re, & qui preferoient genereusement son salut à
 „ leur propre vie, en sacrifiant à cet amour de la
 „ louange, l'amour de l'argent & beaucoup d'au-
 „ tres grands vices.,,

Or quoiqu'il soit vray, comme dit encore le *Ibid.*
 même Saint, que la lumiere d'un oeil qui est pur,^{cap. 13.}
 luy fait voir que l'amour de la louange des hom-
 mes est un vice devant Dieu ; si toutefois l'on
 ne surmonte pas les passions honteuses par le
 mouvement d'une vraye pieté, par la grace du
 Saint-Esprit, & par l'amour de la beauté souve-
 raine de la justice ; il vaut mieux au-moins les
 surmonter par cet amour de la gloire : parce
 que si ce n'est pas estre saint d'agir par ce principe,
 c'est estre toujours moins vicieux : *non quidem
 jam sancti, sed minus turpes.* Ainsi ces Romains
 ne

Ibid.
cap. 15. ne connoissant point la vraye gloire qui vient de Dieu seul , non seulement ne resistoient pas à ce desir de la gloire humaine ; mais le regardant comme une vertu & comme un bien très-utile à la Republique , ils croyoient même devoir travailler à l'allumer dans les hommes. C'est la raison pour laquelle , selon la reflexion du même Pere , Dieu qui ne devoit pas leur donner la vie éternelle , qu'il ne donne qu'à la pieté véritable de ceux qui n'adorent que le vray Dieu , leur accordoit la recompense qui estoit dûe aux vertus morales qu'ils pratiquoient , en leur donnant cette gloire passagere d'un Empire florissant. Dieu devoit donc , si l'on peut parler ainsi , pour recompense temporelle de leurs vertus purement humaines , les faire ainsi respecter de tous les peuples ; soumettre ce grand nombre de nations à leurs loix , & rendre leur nom celebre dans toute la terre. Mais ils n'ont aussi aucun sujet de se plaindre de la justice du Dieu souverain , puisqu'il leur a accordé la recompense qui leur étoit propre.

Ibid.
cap. 16. „ Or ce ne fut pas seulement pour cette raison , „ ajoute le même Saint , que leur Empire s'étendit „ si fort , & fut élevé à ce haut comble d'une gloire „ purement humaine. Dieu l'a fait encore , afin que „ les citoyens de la cité éternelle considerent avec „ une attention pleine de sagesse ces exemples , tant „ qu'ils vivent sur la terre comme étrangers ; & qu'ils „ jugent combien ils font obligez d'aimer leur pa- „ trie celeste pour une vie immortelle ; puisque cel- „ le de la terre a été si fort aimée de ses citoyens „ pour la seule gloire des hommes. „

Mais il nous fait faire encore une autre reflexion très-importante , lors qu'en nous representant combien de choses ces anciens Romains ont méprisées , combien de travaux ils ont soufferts , & combien de cupiditez ils ont domptées pour

la

la seule gloire humaine ; il ajoute ces excellentes paroles : „ Que cette consideration soit capable de „ nous servir à étouffer tout orgueil dans nous. Car „ puisque cette Cité sainte , dans laquelle Dieu veut „ bien que nous regnions , est aussi éminemment „ élevée par-dessus cette autre , qui est le partage „ des hommes du siecle , que le ciel l'est au-dessus „ de la terre ; & que la gloire solide qui vient de „ Dieu surpassé les vaines louanges des hommes , „ & la société des anges celle des mortels ; ceux „ qui sont les citoyens d'une si noble patrie ne doi- „ vent pas s'imaginer avoir fait quelque chose de „ grand , lorsque pour y parvenir ils ont pratiqué „ quelques bonnes œuvres , ou souffert quelques „ maux passagers ; puisque ces anciens Romains „ ont tant fait & ont tant souffert pour l'Empire „ de la terre , qu'ils avoient déjà acquis : *Nihil sibi magnum fecisse videantur tanta patriæ cives , si pro illa adipiscenda fecerint boni operis aliquid , vel mala aliqua sustinuerint ; cum illi pro hac terrena jam adeptæ tanta fecerint , tanta perpassi sint.*

C'est donc avec ces yeux de la foy que nous devons lire ce que l'Histoire des Machabées nous raconte ici de la grandeur , des conquestes , de la puissance si redoutable , & des bonnes qualitez des Romains : & c'est par cette lumiere de la pie- té que nous devons en juger , pour en porter un jugement qui soit conforme à la verité de nostre Religion & des saintes Ecritures , qui nous obligent par-tout à regarder comme un néant toute la gloire des hommes , & comme l'éclat passager d'une fleur qui dure un jour , toute la pompe du siecle.

y. 17. 18. *Judas choisit donc Eupolemus fils de Jean . . . & Jason fils d'Eleazar , & les envoya à Rome , pour faire amitié & alliance avec eux , & afin qu'ils les délivrassent du joug des Grecs ;*

Grecs , parce qu'il vit qu'ils réduisoient en servitude le royaume d'Israël.

L'Ecriture marque ici cette circonstance , sans la louer ou la blâmer. Que si l'on en juge par a. Pers. cap. 16. d'autres endroits des Livres saints , où divers v. 7. 9. Rois de Juda sont blâmez d'avoir mis plutôt leur confiance dans des Princes étrangers , dont ils imploroient le secours , que dans l'assistance du Jerem. Seigneur , & où les Prophetes les accusent de folie d'en avoir ainsi usé ; il semble qu'on auroit lieu de blâmer aussi ce que Judas Machabée fit alors , comme ayant manqué en cela à la confiance qu'il devoit avoir en Dieu. Car il devoit estre convaincu par une longue experience , que sa divine protection le mettoit infiniment plus à couvert des insultes de ses ennemis , que ne pouvoit faire cette alliance qu'il contracta avec les Romains. Il scavoit que leur Empire ne s'estoit accrû , comme on l'a dit , que par un effet de la volonté suprême de celuy qui disposoit souverainement des Royaumes , & qui ne rendit cet Empire florissant , selon que S. Augustin l'a remarqué , qu'après qu'il eut résolu de punir les autres Empires qui avoient abusé de leur bonheur. Ce qui pourroit même nous donner lieu davantage d'en juger ainsi , est que Judas Machabée fut tué peu de tems après s'estre allié avec les Romains ; comme si Dieu avoit voulu témoigner par-là qu'il n'approuvoit pas cette alliance , qui sembloit blesser en quelque façon le respect & la gratitude qu'il luy devoit , comme à son libérateur tout-puissant.

Estim. Cependant on ne laisse pas de trouver aussi de quoy justifier cette conduite de Judas , par la raison même pour laquelle l'Ecriture nous témoigne qu'il députa vers les Romains : car elle dit , que c'estoit afin qu'ils les délivrassent du joug des Grecs , qui réduisoient en servitude le royaume d'Israël ,

EXPLICATION DU CHAP. VIII. 147
raël ; c'est-à-dire , qui s'efforçoient de renverser leur sainte Religion , & qui usoient de toutes sortes de violences pour rengager dans l'idolâtrie le peuple Juif. Ainsi il semble qu'on peut excuser par là le zèle de ce grand homme , qui cherchoit tous les moyens de mettre à couvert les foibles , & de conserver la foy du vray Dieu parmi son peuple : ce qui a esté visiblement le vray & le principal motif de toute sa conduite. Car quoiqu'il eût une parfaite confiance en Dieu , comme il le fit voir dans toutes ces guerres , où ses armes principales estoient la foy , le jeûne & la priere ; Dieu ne défend pas toujours d'user aussi de moyens humains , pour se garantir de la violence des infidèles , pourvû néanmoins que ces moyens ne soient point contraires à sa sainte Loy , & que nous soyons persuadez qu'ils ne peuvent rien pour nous défendre , si Dieu même ne s'en sert pour ce sujet.

C'est le sentiment qu'il semble que nous pouvons avec toute sorte de justice attribuer au grand Judas Machabée en cette rencontre. Les autres Princes , dont nous venons de parler , estoient justement blâmez , & traitez même de fous par le Saint-Esprit , lorsqu'ils imploroient le secours du Roy de Syrie , ou du Roy d'Egypte ; parce que , ou ils le faisoient contre l'ordre du Seigneur qui le leur avoit défendu expressément ; ou ils mettoient leur principale confiance dans ces appuis estrangers , ne se confiant point dans son assistance. Mais Judas n'avoit reçû sur celà aucune défense de la part de Dieu : Il s'appuyoit principalement sur le bras du Dieu des armées : & il regarda peut-être la connoissance qu'il eut de ce grand pouvoir des Romains , comme un moyen que Dieu même lui presentoit pour mettre à couvert ses freres de cette cruelle oppression des Roys de Syrie.

Quoiqu'il en soit , quand même il feroit constant , ce qui n'est pas , qu'il auroit fait quelque faute en cette rencontre , elle feroit excusable dans un homme qui a prodigué sa vie jusques à la fin pour la sainteté de sa Religion & pour son peuple ; qui parut plus grand par la fermeté de son humble foy , que par son courage heroïque ; & qui enfin lava dans son sang , en mourant pour la cause du Seigneur , ce qu'il pouvoit y avoir de défectueux & d'humain dans cette action.



CHAPITRE IX.

Demetrius renvoie Bacchide & Alcime dans la Judée avec des forces considérables. Judas ne laisse pas de les combattre avec huit cens hommes & est tué dans le combat. Jonathas luy succede & vange la mort de son frere. Jean tué par le fils de Jambri. Combat de Jonathas contre Bacchide. Mort malheureuse d'Alcime. Demetrius envoie encore une fois Bacchide en Judée où il assiege inutilement un village fortifié & se trouve obligé de faire la paix avec les Juifs.

1. Cependant Demetrius ayant appris que Nicanor avoit été tué dans le combat , & son armée défaite , envoya de nouveau en Judée Bacchide & Alcime , avec l'aile droite de ses troupes ".

2. Ils marcherent par

i. *I*ntraea ut audi-
vit Demetrius
quia cecidit Nicanor &
exercitus ejus in pralio,
apposuit Bacchidem &
Alcimum rursum mit-
tere in Iudeam ; &
dextrum cornu cum
illis.

2. *Et abierunt viam,*
qua

¶. 1. Expl. la principale partie & les meilleures troupes de son armée. Gros.

qua dicit in Galgala, & castra posuerunt in Mazaloth, qua est in Arbellis : & occupaverunt eam, & peremerunt animas hominum multas.

3. In mense primo anni centesimi & quinquagesimi secundi, applicuerunt exercitum ad Jerusalem :

4. & surrexerunt & abierunt in Beream viginti millia virorum & duo millia equitum.

5. Et Judas posuerat castra in Laïsa, & tria millia viri electi cum eo :

6. Et viderunt multitudinem exercitus quia multi sunt, & timuerunt valde : & multi subtraxerunt se de castris, & non remanserunt ex eis nisi octingenti viri.

7. Et vidit Judas quod defluxit exercitus suus, & bellum pernugebat eum, & confractus est corde, quia non habebat tempus congregandi eos, &

le chemin qui mene à Galgala , & camperent à Mazaloth qui est en Arbelles " ; & ils prirent cette ville , & y tuerent un grand nombre d'hommes.

3. Au premier mois de l'année cent cinquante-deux ils se rendirent avec toute l'armée près de Jérusalem :

4. Et vingt-deux mille hommes allèrent à Bérée , avec deux mille chevaux.

5. Et Judas étoit campé à Laïsa avec trois mille hommes choisis.

6. Et ses gens voyant une si grande armée, furent saisis de frayeur. Et plusieurs se retirerent du camp , ensorte qu'il n'en demeura que huit cens.

7. Lorsque Judas vit son armée réduite à ce petit nombre, & la nécessité où il étoit de combattre, il en eut le cœur abattu , parce qu'il n'avoit pas le tems de les rassembler ;

G 3 &

¶. 2. Expl. c'est ici le nom d'un canton , selon l'Ecriture , & non pas d'une ville.

8. Il dit à ceux qui estoient restez : Allons, & marchons à nos ennemis, pour les combattre, si nous pouvons.

9. Mais ses gens l'en détournoient en luy disant : Nous ne le pourrons jamais : mais pensons presentement à assurer notre vie, & retournons à nos freres : & après cela nous reviendrons combattre contre eux : Car nous sommes trop peu de gens.

10. Judas leur dit : Dieu nous garde d'en user ainsi, & de fuir devant eux : si notre heure est arrivée, mourons courageusement pour nos freres, & ne louillons point notre gloire par aucune tâche.

11. L'armée ennemie estant sortie de son camp, vint au-devant d'eux, & la cavalerie fut divisée en deux corps ; les frondeurs & les archers marchoient à la tête de l'armée ; & tous ceux qui les suivoient au premier rang estoient les plus fermes & les plus vaillans.

8. Et dixit his qui residui erant : *Surgamus, & eamus ad adversarios nostros, si poterimus pugnare adversus eos.*

9. Et avertabant eum, dicentes : Non poterimus, sed liberenmus animas nostras modò, & revertamur ad fratres nostros, & tunc pugnabimus adversus eos : nos autem pauci sumus.

10. Et ait Judas. *Abfit istam rem facere ut fugiamus ab eis : & si appropinquavit tempus nostrum, moriamur in virtute propter fratres nostros, & non inferamus crimen gloria nostra.*

11. Et movit exercitus de castris, & steterunt illis obviam : & divisus sunt equites in duas partes, & fun-dibularii & sagittarii praibant exercitum, & primi certaminis omnes potentes.

12. Bacchides autem erat in dextro cornu, & proximavit legio ex duabus partibus & clamabante tubis:

13. exclamaverunt autem & hi, qui erant ex parte Juda, etiam ipse, & commota est terra à voce exercituum: & commissum est pralium à manè usque ad vesperam.

14. Et vidit Judas, quod firmior est pars exercitū Bacchidis in dextris, & convenierunt cum ipso omnes constantes corde:

15. & contrita est dextera pars ab eis, & persecutus est eos usque ad montem Azoti.

16. Et qui in sinistro cornu erant, viderunt quod contritum est dextrum cornu, & fecerunt post Judam, & eos qui cum ipso erant, à tergo:

17. & ingratum est pralium, & ceciderunt vulnerati multi ex his & ex illis.

18. Et Judas cecidit, & catcri fugeunt.

12. Bacchide estoit à l'aile droite; & les bataillons marcherent des deux côtez, & firent retentir le bruit des trompettes.

13. Les gens de Judas sonnerent aussi des trompettes de leur côté; la terre retentit du bruit des armes; & le combat dura depuis le matin jusques au soir.

14. Judas ayant reconnu que l'aile droite de Bacchide estoit la plus forte, fit un effort avec les plus vaillans de ses troupes.

15. Ils rompirent cette aile droite, & les poursuivirent jusqu'à la montagne d'Azot;

16. Mais ceux qui étoient à l'aile gauche voyant que l'aile droite avoit été défaite, suivirent par derrière Judas & ses gens.

17. Et le combat fut long-tems opiniâtre. Plusieurs de part & d'autre furent blessez & tuez.

18. Judas luy-même tomba mort, & tous les autres s'enfuirent.

19. Jonathas & Simon emporterent le corps de Judas leur frere & l'enterrent dans le sepulchre de leurs peres , dans la ville de Modin.

20. Tout le peuple d'Israël fit un grand deuil à sa mort , & ils le pleurent plusieurs jours.

21. Et ils disoient : Comment cet homme invincible est-il tombé , luy qui sauvoit le peuple d'Israël !

22. Les autres guerres de Judas , les actions extraordinaire qu'il a faites , & la grandeur de son courage , ne sont pas ici décrites , parce qu'elles sont en trop grand nombre.

23. Après la mort de Judas les méchans " parurent de tous côtez dans Israël , & tous les hommes d'iniquité s'éleverent de toutes parts.

24. En ce même-tems il survint une fort grande famine ; & tout le pays " avec ses habitans se rendit à Bacchide. *

*.23. Expl. qui s'étoient tenu cachez jusqu'alors par la crainte de Judas. Grot.

*.24. Expl. la plus gran-

19. Et Jonathas & Simon tulerunt Judam fratrem suum , & sepelierunt eum in sepulcro patrum suorum in civitate Modin.

20. Et fleuerunt eum omnis populus Israël planctu magno , & lugebant dies multos ,

21. & dixerunt : Quomodo cecidit potens , qui salvum faciebat populum Israël ?

22. Et cetera verba bellorum Jude , & virtutum quas fecit , & magnitudinis ejus , non sunt descripta : multa enim erant valde.

23. Et factum est : post obitum Jude emiserunt iniqui in omnibus finibus Israël , & exorti sunt omnes qui operabantur iniquitatem.

24. In diebus illis facta est fames magna valde : & tradidit se Bacchidi omnis regio eorum cum ipsis.

25. Et

de partie , selon Joseph : car les Machabées & ceux qui se joignirent à eux , marchèrent sur les traces de Judas.

25. Et elegit Bacchide viros impios, & constituit eos dominos regionis:

26. & exquirebant, & perscrutabantur amicos Iudee & adducebant eos ad Bacchidem, & vindicabat in illos, & illudebat.

27. Et facta est tribulatio magna in Israël, qualis non fuit ex die qua non est visus propheta in Israël:

28. Et congregati sunt omnes amici Iuda, & dixerunt Jonathas:

29. Ex quo frater tuus Judas defunetus est, vir similis ei non est qui exeat contra inimicos nostros, Bacchidem, & eos qui inimici sunt gentis nostra.

30. Nunc itaque te hodie elegimus esse pro eo nobis in principem, & ducem ad bellandum bellum nostrum.

25. Bacchide choisit des hommes impies, & leur donna le gouvernement de tout le pays.

26. Ils faisoient une très-exacte recherche des amis de Judas, & les amenoient à Bacchide, qui exerçoit sa vengeance sur eux, & qui les traitoit avec insulte.

27. Et Israël fut accablé d'une si grande affliction, qu'on n'en avoit point vu une semblable depuis le tems qu'il ne paroissoit plus de Prophete dans Israël".

28. Alors tous les amis de Judas s'assemblerent, & ils dirent à Jonathas:

29. Depuis que votre frere Judas est mort, il ne se trouve point d'homme semblable à luy pour marcher contre Bacchide, & les autres ennemis de notre nation.

30. C'est pourquoi nous vous avons aujourd'hui choisi pour être notre Prince & notre Chef en sa place, & pour nous conduire dans toutes nos guerres.

G 5 . . . 31. Jo-

¶. 27. Expl. depuis le retour de Babylone, depuis Zcharie, Aggee, & Malachie. Joseph. Gros.

31. Jonathas reçut donc alors le commandement, & prit la place de Judas son frère.

32. Bacchide en fut averti, & il cherchoit les moyens de le tuér.

33. Mais Jonathas & Simon son frère, & tous ceux qui les accompagnaient, l'ayant scû, ils s'enfuirent dans le desert de Thécua, & s'arrêtèrent près des eaux du lac d'Asphar.

34. Bacchide le scût, & vint luy-même avec toute son armée le jour du Sabbat au-delà du Jourdain.

35. Alors Jonathas envoya son frère " qui commandoit le peuple ", & pria les Nabuthéens " qui estoient leurs amis, de leur prêter leur équipage qui estoit fort grand ".

36. Mais les fils de Jambri étant sortis de Madaba, prirent Jean avec tout ce qu'il avoit, & l'enle-

31. Et suscepit Jonathas tempore illo principatum, & surrexit loco Iuda fratris sui.

32. Et cognovit Bacchides, & quarebat eum occidere.

33. Et cognovit Jonathas, & Simon frater ejus, & omnes qui cum eo erant: & fugerunt in desertum Thecua, & consererunt ad aquam lacus Asphar.

34. Et cognovit Bacchides, & die sabbatorum venit ipse, & omnis exercitus ejus trans Jordanem.

35. Et Jonathas misit fratrem suum dum cum populi, & rogavit Nabuthaos amicos suos, ut commodarent illis apparatum suum, qui erat copiosus.

36. Et exierunt filii Jambri ex Madaba, & comprehenderunt Joannem, & omnia qua

¶.35. Expl. Jean, surnommé Gaddi.

Ibid. Expl. que Jonathas avoit nommé pour conduire le peuple. *Autr.* à la tête de quelques-uns du peuple, ou de ses gens. *Mén.*

Ibid. Expl. Voyez chap. 5.

¶.25.

Ibid. Autr. de trouver bon, qu'ils leur remissent entre les mains leur équipage pour le garder. *Grac. Joseph.*

*que habebat, & abie-
runt habentes ea.*

37. *Post hac verba,
renunciatum est Jona-
tha, & Simoni fratri
eius, quia filii Jambri
faciunt nuptias magnas,
& ducunt sponsam ex
Madaba, filiam unius
de magnis principibus
Chanaan, cum ambi-
tione magna.*

38. *Et recordati
sunt sanguinis Joannis
fratris sui : & ascen-
derunt, & absconde-
runt se sub regimento
montis.*

39. *Et elevaverunt
oculos suos, & vide-
runt : & ecce tumultu-
sus, & apparatus mul-
tuus, & sponsus proce-
dit, & amici eius, &
fratres eius, obviam
illis cum tympanis &
musicis, & armis mul-
tuis.*

40. *Et surrexerunt
ad eos ex infideliis, &
occiderunt eos, & ceci-
derunt vulnerati mul-
tu, & residui fugerunt
in montes : & accep-
runt omnia spolia eo-
rum;*

41. *Et conversa sunt*

37. Après cela on vint dire à Jonathas & à son frere Simon , que les fils de Jambri faisoient un mariage celebre , & qu'ils menoient de Madaba en grande pompe une nouvelle fiancée, qui estoit fille d'un des premiers Princes de Chanaan.

38. Ils se souvinrent alors du sang de Jean leur frere ; & ils s'allerent cacher derriere une montagne qui les mettoit à couvert.

39. Ayant levé les yeux , ils virent un grand tumulte & un appareil magnifique. Le nouveau-marié parut avec ses amis & ses parens , & vint au-devant de la fiancée , au son des tambours & des instrumens de musique , accompagnée de beaucoup de gens armez.

40. En même-tems ils sortirent de leur embuscade ; & fondant sur eux , ils en tuerent un grand nombre : le reste s'enfuit sur les montagnes : & ils emporterent toutes leurs dé- pouilles.

41. Ainsi les nôces se
chain-

changerent en deuil, & les concerts de musique en cris lamentables.

42. Ils vengerent de cette sorte le sang de leur frere, & ils retournèrent sur le rivage du Jourdain.

43. Bacchide en fut averti, & il vint avec une puissante armée le jour du Sabbat " sur le bord du Jourdain.

44. Et Jonathas dit à ses gens : Allons combattre nos ennemis ; car il n'en est pas de ce jour comme d'hier, ou du jour d'auparavant".

45. Nous avons les ennemis en tête , l'eau du Jourdain derrière nous , à droit & à gauche , avec les marais & le bois , & il ne nous reste aucun moyen d'échapper.

46. C'est pourquoy criez au ciel , afin que vous soyez délivrez des mains de vos ennemis. En même-tems la bataille se donnera.

47. Et Jonathas éten-

ÿ. 43. Expl. dans la pensée peut-être, qu'il les supprendroit plus facilement ce jour de repos.

ÿ. 44. Expl. il ne nous est pas libre, comme ces jours

nuptia in luctum , & vox musicorum ipsorum in lamentum.

42. *Et vindicaverunt vindictam sanguinis fratris sui : & reversi sunt ad ripam Jordanis.*

43. *Et audivit Bacchides , & venit die sabbatorum usque ad oram Jordanis in virtute magna.*

44. *Et dixit ad suos Jonathas : Surgamus , & pugnemus contra inimicos nostros : non est enim hodiè sicut heri & nudiustertius.*

45. *Ecce enim bellum ex adverso , aqua verò Jordanis hinc & inadè , & ripe , & paludes , & saltus : & non est locus diverterendi.*

46. *Nunc ergo clamate in calum , ut liberemini de manu inimicorum vestrorum. Et commissum est bellum.*

47. *Et extendit Jonathas*

passéz , lorsque nous étions au desert de Thecua , d'éviter le combat. Nous y sommes forcez ne pouvant pas reculer..

nathas manum suam percusere Bacchidem, & diversit ab eo retrò: dit la main pour frapper Bacchide : mais Bacchide évita le coup , en se retirant en arrière.

48. *& dissipuit Jo- nathas, & qui cum eo erant , in Jordanem, & transnatauerunt ad eos Jordanem:*

49. *Et ceciderunt de parte Bacchidis die illâ mille viri. Et reversi sunt in Jerusalem,*

50. *& adificaverunt civitates munitas in Iudea, munitionem, qua erat in Jericho, & in Ammaum, & in Bethoron, & in Bethel, & Thamnata, & Phara, & Thopomuris excelsis, & portis & seris.*

51. *Et posuit custo- diam in eis , ut ini- micitias exercent in Israël :*

52. *& munivit ci- vitatem Bethsuram, & Gazaram, & aream, & posuit in eis auxi- lia, & apparatum es- carum;*

¶.48. Grec. les gens de Bacchide ne le passerent point après eux.

¶.49. Expl. à la forteref-

dit la main pour frapper Bacchide : mais Bacchide évita le coup , en se retirant en arrière.

48. Enfin , Jonathas & ceux qui estoient avec lui se jetterent dans le Jourdain, & le passèrent à nage devant eux ”.

49. Mille hommes de l'armée de Bacchide demeurèrent en ce jour-là sur la place , & il retourna avec ses gens à Jérusalem ”.

50. Ils bâtirent des villes fortes dans la Judée , & fortifierent avec de hautes murailles , des portes & des ferrures , les citadelles qui estoient à Jéricho , à Ammaüs , & à Bethoron ; à Bethel , à Thamnata , à Phara , & à Thopopo.

51. Et il y mit des garnisons pour faire des courses contre Israël .

52. Il fortifia aussi Bethsura , & Gazara , & la forteresse ” : il y mit des gens pour les garder , avec une grande provision de vivres.

53. Il

se dont il estoit maître.
Joseph.

¶.52. Expl. de Jérusalem. Gr.

53. Il prit pour otagesⁱⁱ les enfans des premières personnes du païs , & il les tint prisonniers dans la forteresse de Jerusalem.

54. En la cent cinquante-troisième année, au second mois, Alcime commanda qu'on abâtît les murailles de la partie intérieureⁱⁱ du temple , & qu'on détruisît les ouvrages des Prophetesⁱⁱ; & il commença à les faire abattre.

55. Mais il fut frappé de Dieu en ce même tems , & il ne put achever ce qu'il avoit commencé : sa bouche fut fermée ; il devint perclus par une paralysie , & il ne put plus dire une seule parole , ni mettre aucun ordre à sa maison.

56. Alcime mourut de la sorte , estant tourmenté de grandes douleurs.

57. Bacchide voyant qu'Alcime estoit mort ,

*¶. 53. Expl. pour assurerance de la fidélité de leurs pe-
res.*

¶. 54. Expl. Il entend peut-être la séparation de la première partie du temple , où les Gentils pouvoient faire leur priere , d'avec la

53. & accepit filios principum regionis ob-sides , & posuit eos in arce in Ierusalem in custodiam.

54. Et anno centesi-mo quinquagesimo ter-tio , mense secundo , pre-cepit Alcimus destrui muros domus sancta interioris , & destrui opera prophetarum : & coepit destruere.

55. In tempore illo. percussus est Alcimus : & impedita sunt opera illius , & occlusum est os ejus , & dissolutus est paralyse , nec ultra potuit loqui verbum , & mandare de domo sua.

56. Et mortuus est Alcimus in tempore illo cum tormento ma-gno.

57. Et vidit Bac-chides quoniam mor-tuus

seconde où ils ne pouvoient entrer. *Joseph. Grot.*

Ibid. Expl. Aggée & Zachearie , qui avoient contribué par leurs exhortations à rebârir le temple de Jérusalem après la captivité..

tuum est Alcimus : & reversus est ad regem, & sicut terra annis duobus.

58. *Et cogitaverunt omnes iniqui dicentes : Ecce Jonathas, & qui cum eo sunt, in silentio habitant confidenter. Nunc ergo adducamus Bacchidem, & comprehendet eos omnes una nocte.*

59. *Et abierunt, & consilium ei dederunt.*

60. *Et surrexit ut veniret cum exercitu multo : & misit occuli epistolas sociis suis, qui erant in Iudea, ut comprehenderent Jonathan, & eos qui cum eo erant : sed non potuerunt, quia innotuit eis consilium eorum.*

61. *Et apprehendit de viris regionis, qui principes erant malitia, quinquaginta viros, & occidit eos :*

62. *& secessit Jonathas, & Simon, & qui cum eo erant, in Bethbessen, que est in deserto : & extruxit*

s'en retourna vers le Roy : & le pais demeura en repos pendant deux ans.

58. Au bout de ce tems, tous les méchans formèrent entre eux ce dessein. Jonathas, dirent-ils, & ceux qui sont avec luy, vivent maintenant en paix & en assûrance. Faisons donc venir Bacchide, & il les surprendra tous en une nuit.

59. Ainsi ils allèrent le trouver, & luy donnerent ce conseil.

60. Bacchide se hâta donc de venir avec une grande armée, & il envoya en secret des lettres à ceux qui estoient de son parti dans la Judée, pour les avertir de se faire de Jonathas & de ceux qui estoient avec luy : mais ils ne le purent, parce que leur entreprise fut découverte.

61. Et Jonathas ayant pris cinquante hommes du pais, qui estoient les chefs d'un dessein si malicieux, il les fit mourir.

62. Il se retira ensuite avec son frere Simon, & ceux qui l'accompagnoient à Bethbessen qui est au desert ; il en répara les

les ruines , & en fit une place forte.

63.. Bacchide le fçut ; & ayant assemblé toutes ses troupes & fait avertir ceux qui estoient en Judée ^{v;}

64. Il vint camper au dessus de Bethbessen ; il la tint assiegée pendant long-tems , & fit dresser des machines de guerre.

65. Mais Jonathas ayant laissé dans la ville son frere Simon , sortit à la campagne , marcha avec un assez grand nombre de gens ;

66. défit Odaren & ses freres , & les enfans de Phaseron dans leurs tentes : & il commença à tailler en pieces ses ennemis ; & à devenir celebre par ses grandes actions.

67. Cependant Simon sortit de la ville avec ses gens , & ils brûlerent les machines des ennemis.

68. Ils attaquerent l'armée de Bacchide , & la défirent ; & ils luy causèrent une extrême douleur , parce qu'il vit que ses defcins , & toute son entreprise estoient sans effet.

¶.63. Expl. de le venir joindre.

*diruta ejus , & firma-
verunt eam.*

63. *Et cognovit Bac-
chides , & congrega-
vit universam multi-
tudinem suam : & his ,
qui de Judaea erant
denuntiavit.*

64. *Et venit , &
castra posuit desuper
Bethbessen : & oppugna-
vit eam dies multos ,
& fecit machinas.*

65. *Et reliquit Jo-
nathas Simonem fra-
trem suum in civitate ,
& exiit in regionem , &
venit cum numero ,*

66. *& percussit Oda-
ren , & fratres ejus ,
& filios Phaseron in
tabernaculis ipsorum :
& cœpit cadere , &
crescere in virtutibus .*

67. *Simon verò &
qui cum ipso erant ,
exierunt de civitate ,
& succederunt machi-
nas ,*

68. *& pugnaverunt
contra Bacchidem , &
contritus est ab eis : &
afflixerunt eum valde ,
quoniam consilium ejus ,
& congressus ejus erat
inanis .*

69. *Et*

69. *Et iratus contra viros iniquos, qui ei consilium dederant ut veniret in regionem ipsorum, multos ex eis occidit : ipse autem cogitavit cum reliquis abire in regionem suam.*

70. *Et cognovit Jonathas, & misit ad eum legatos componere pacem cum ipso, & reddere ei captivitatem.*

71. *Et libenter accepit, & fecit secundum verba ejus, & juravit se nihil facturum ei mali omnibus diebus vita ejus.*

72. *Et reddidit ei captivitatem, quam prius eras predatus de terra Juda : & conversus abiit in terram suam, & non apposuit amplius venire in fines ejus.*

73. *Et cessavit gladius ex Israël : & habitavit Jonathas in Machmas, & cœpit Jonathas ibi judicare populum, & exterminavit impios ex Israël.*

N. 70. Expl. à condition qu'il luy rendroit les siens.

69. C'est pourquoy il entra dans une grande colere contre ces hommes d'iniquité qui luy avoient conseillé de venir en leur païs; & il en tua plusieurs, & resolut de s'en retourner en son païs avec le reste de son armée.

70. Jonathas en ayant été averti, luy envoya des ambassadeurs pour faire la paix avec luy , & luy offrir de luy rendre les prisonniers ”.

71. Bacchide reçut favorablement cette ouverture ; il consentit à ce qu'il vouloit , & il jura que de sa vie il ne luy feroit aucun mal.

72. Il luy rendit les prisonniers qu'il avoit pris dans le païs de Juda ; & étant retourné en son païs, il ne revint plus depuis en Judée.

73. Ainsi la guerre cessa dans Israël ; & Jonathas demeura à Machmas, où il commença à juger le peuple : & il extermina les impies du milieu d'Israël.

EXPLICATION

DU CHAPITRE IX.

Sens litteral & spirituel.

s. 7. 8. **L**orsque Judas vit son armée réduite à ce petit nombre , dans la nécessité où il estoit de combattre , il en eut le cœur abattu , parce qu'il n'avoit pas le tems de les rassembler : & il se sentit comme défaillir.

On a déjà vû en d'autres lieux de l'Ecriture , que Dieu permet que ses plus grands serviteurs tombent quelquefois dans une espece de défaillance & de dé-
 3. Reg. 19. 3. 4. couragement. L'exemple du Prophète Elie , qu'une menace de Jezabel fit fuir dans le desert , & demander au Seigneur qu'il le tirât de ce monde ; &
 2. Cor. 1. 8. 9. celuy du grand Apôtre saint Paul , qui se trouva tellement accablé d'une affliction qui luy survint en Asie , qu'il declare que la vie luy en devint ennuyeuse ; font voir , comme dit le même Apôtre , que Dieu le permet ainsi , afin que ses serviteurs prennent garde de ne mettre point leur force en eux-mêmes , mais en Dieu qui ressuscite les morts.

C'est le jugement qu'il semble qu'on doit porter de ce qu'on vit arriver alors à Judas Machabée. Les grandes victoires qu'il avoit gagnées , & tant d'actions éclatantes qu'il avoit faites , luy estoient sans doute un grand sujet de tentation & d'élevement. Nul ennemi ne pouvoit tenir devant luy : il renversoit des armées très-formidables avec une poignée de soldats : tout fuyoit au bruit seul du nom de Judas & des Machabées. Il falloit , comme le dit saint Gregoire au sujet d'Elie , qu'il parût à tout le monde que c'estoit de Dieu qu'il avoit reçù sa force , lorsqu'estant laissé à luy-même ,

*Gregor.
Magn.
Moral.
lib. 19.
cap. 5.*

même , il ressentit la foiblesse qui luy estoit naturelle , & que comme cette force qu'il fit éclater aux yeux des hommes , estoit une preuve de sa vertu soutenuë par la puissance de Dieu ; la foiblesse dans laquelle on le vit tomber tout-d'un-coup , servit à mettre à couvert cette vertu même , & à l'affermir contre l'orgueil.

Mais enfin , si l'on examine les circonstances qui donnerent lieu à sa crainte , l'on sera peut - estre encore moins étonné de ce qu'il s'est affoibli ainsi en un instant , que de ce qu'il se soutint & se rassura aussi-tôt avec une foy incroyable , contre tant de sujets qu'il avoit de perdre courage. Il n'avoit d'abord avec luy que trois mille hommes , & l'armée des ennemis estoit très-grande & très-forte tant en infanterie qu'en cavalerie. La vûe d'une armée si redoutable ne l'étonne point ; & étant accoutumé à vaincre par le secours que Dieu luy donnoit , il ne craignit point le grand nombre de ses ennemis. Mais il arrive tout-d'un-coup que ceux qui l'accompagnoient , & qui estoient comme luy , accoutumez à la victoire , sont effrayez par la multitude de ces infidèles : ils se retirent l'un après l'autre , & ils abandonnent celuy qui les avoit soutenus jusques alors avec un courage & une foy si admirable. Qui n'auroit crû en voyant cette déroute de ses troupes , que c'estoit Dieu même qui l'abandonnoit à ses ennemis ? Ce fut-là aussi sans doute le vray sujet de sa crainte : & si cet événement fut capable d'abattre son cœur , on en doit moins estre surpris , que de ce que rassurant aussi-tôt après sa foy & son esperance , même contre toute esperance , comme S. Paul le dit d'Abraham , il exhorte *Rom. 4:18.* le peu de gens qui luy restoient , à le suivre & à aller attaquer leurs ennemis.

V. 10. *Dieu nous garde d'en user ainsi , & de fuir devant eux. Si notre heure est arrivée , mourrons courageusement pour nos frères , & ne souillons point notre gloire par aucune tache.*

Qui

Qui n'admirera un homme si foible & si ferme en même-tems ; de si grands sujets de frayeur, & un courage si invincible ; enfin une foy si vive, jointe à une défaillance de cœur si bien fondée ? Il n'y a que Dieu qui allie ensemble par son Esprit & par sa grace des choses si opposées en apparence ; luy

2. Cor. 12. 10. qui faisoit dire à son grand Apôtre , qu'il estoit fort & puissant , quand il estoit foible. Aussi S. Ambroise faisant voir , que la force ne se connoît pas seulement dans les victoires & dans les triomphes que l'on remporte sur ses ennemis , mais encore dans l'adversité & dans les malheurs ; nous propose pour exemple la fermeté que fit paroître Judas Machabée dans cette dernière occasion , où il se vit obligé de donner sa vie pour sa Religion & pour son peuple.

Que si quelques-uns ont voulu blâmer en cela ce grand homme , de temerité & de vaine gloire , c'est qu'ils n'ont pas penetré ses veritables sentiments ; & que jugeant trop humainement de sa disposition , par celle des hommes du siecle , ils ont attribué à l'amour d'un vain honneur , celuy de la gloire de son Dieu & de toute sa nation. Car quand il dit à ses gens qui le vouloient obliger de s'enfuir , qu'ils ne devoient pas souiller leur gloire par aucune tache , & que si leur heure étoit arrivée , il falloit mourir couraigeusement pour leurs frères ; il ne parloit pas , selon d'habiles Interpretes , de cette gloire vaine & passagere que les heros de l'antiquité , qui n'aimoient qu'eux-mêmes , recherchoient avec ardeur , & qu'ils rapportoient toute entiere à eux ; mais il entendoit parler d'une gloire beaucoup plus solide , qui estoit celle à laquelle ils estoient toujours attachez pour soutenir , comme ils avoient fait jusques alors , l'honneur du Dieu d'Israël , la sainteté de sa Religion , & le salut de leur peuple. Toute son inquiétude & celle de ses soldats , selon qu'il est dit ailleurs ,

2. Mach. 15. v. 17. 18.

leurs , ne regardoit que la sainte Cité & le temple du Seigneur ; & ils étoient beaucoup moins en peine pour leurs femmes , pour leurs enfans & pour leurs proches , que pour la sainte majesté de la maison de leur Dieu , qui faisoit le principal sujet de leur crainte.

D'ailleurs , la parfaite confiance que l'Ecriture *Ibid. v.7.* nous témoigne qu'il a toujours euë , que le secours du Seigneur luy seroit toujours présent ; *semper confidebat cum omni spe auxilium sibi à Deo affuturum* : luy donna lieu d'esperer en cette rencontre , que ses gens l'ayant presque tous abandonné , le Seigneur ne l'abandonneroit pas. C'est pourquoy , bien loin que son action ait dû estre regardée comme une action de temerité ; elle fut plutôt une grande preuve de sa foy : & Dieu en effet seconda l'ardeur de son zèle , puisqu'il luy donna la force , quoiqu'il fût abandonné de la plupart de ses gens , de renverser l'aile droite de l'armée des ennemis , qu'il mit en fuite.

Que s'il permit que ce grand homme succomba enfin ; ce fut , selon saint Ambroise , afin qu'il trouvât dans sa mort même plus de gloire que dans *ibid. ut* ses triomphes : *ita glorioseorem triumphis mortem supr. invenit.* Car enfin , si son heure étoit venue , selon qu'il le dit luy-même avant le combat , de mourir pour Dieu & pour ses frères ; que pouvoit-il souhaiter de plus glorieux & de plus avantageux pour soy , que de leur donner sa vie en mourant , comme il l'avoit si souvent exposée en combattant pour eux tous ? Et la perte de cette vie perissable pouvoit-elle estre comptée pour quelque chose par un homme qui l'avoit offerte à Dieu tous les jours en sacrifice depuis si long-tems , & qui trouvoit dans sa mort la consolation , de laisser à tous ses frères un exemple du mépris qu'ils devoient faire comme luy de leur propre vie , quand il s'agissoit de la cause de la Religion & de la gloire de Dieu ?

y. 23. &c. Après la mort de Judas , les méchans parurent de tous côtés dans Israël , & tous les hommes d'iniquité s'éleverent de toutes parts Alors tous les amis de Judas s'assemblèrent , &c.

On est obligé d'adorer avec un profond respect les jugemens du Seigneur dans la mort de ses serviteurs , qui estoient durant leur vie comme les colonnes & les très-fertiles appuis de son peuple. Le nom de Judas imprimoit de la terreur dans l'esprit non seulement des étrangers , mais des faux-frères qui étoient d'intelligence avec les Gentils pour persécuter Israël. Il sembloit qu'il y alloit de l'intérêt & de la gloire de Dieu même , de faire vivre long-tems ce grand homme , qui mettoit comme à couvert tout le pays de Juda , & qui en estoit regardé comme l'Ange tutelaire : mais Dieu connoît les raisons de sa conduite toujours adorable , lorsqu'il ôte tout-d'un-coup à son peuple ce grand protecteur ; & qu'il donne occasion par sa mort à tous les méchans & à tous les hommes d'iniquité , de s'élever de toutes parts , & de se produire de tous côtés dans Israël. Jamais il ne prouve davantage , que ses jugemens surpassent toutes nos pensées ; qu'il n'est responsable qu'à luy-même des effets si surprenans de sa justice ; & qu'il ne nous appartient point de juger , par nos lumières qui sont si foibles , de ce qui est tout fondé sur cette raison suprême , & inaccessible à tous nos esprits.

Mais si la conduite du Seigneur anéantit l'homme en cette rencontre , & humilie infiniment tous les faux raisonnemens de son orgueil ; nous avons lieu d'admirer en même-tems la modestie des frères de Judas Machabée , dont nul ne s'ingere à prendre sa place dans la conduite d'Israël ; quoiqu'ils ne manquassent point de courage pour s'opposer à leurs ennemis , comme ils l'avoient toujours

jours fait en la compagnie de leur frere , & quoique la conjoncture même du tems semblât les y obliger. Car il est marqué , que *l'affliction dont Israël fut accablé estoit telle , qu'on n'en avoit point vu de semblable , depuis qu'il ne paroissait plus de Prophete , c'est-à-dire , depuis Zacharie , Agée , & Malachie : ce qui désignoit le tems du retour de Babylone.*

Qui osera donc , après un si grand exemple , se choisir soy - même pour la conduite du peuple de Dieu , & se regarder comme nécessaire pour procurer la délivrance d'Israël ? Ce n'est pas assez que le vaisseau soit menacé du naufrage par la violence de la tempête , pour s'ingerer d'en prendre le gouvernail. Car comme c'est Dieu , qui est le pilote suprême qui gouverne son Eglise dans les tems les plus fâcheux , il n'y a que ceux à qui il met le gouvernail entre les mains , qui ayent droit de s'en mêler ; & tous les autres sont des teméraires & des orgueilleux , plus capables d'engager encore dans le peril ceux qu'ils entreprennent de conduire par eux-mêmes , que de les en délivrer. Quelque habiles qu'ils puissent estre , ils ne sont pas plus capables sans doute , que Jonathas l'estoit de prendre la place de Judas son frere : & quelque zelez même qu'ils soient pour la gloire de l'Eglise , ils ne le sont pas davantage que ce grand homme ne l'estoit pour la gloire du Dieu d'Israël , pour la Cité sainte , & pour le Temple de Jerusalem.

Qu'ils attendent donc qu'on les choisisse , comme Jonathas attendit paisiblement qu'il fut choisi , & ne fit aucune avance pour s'ingerer dans un employ si important & si difficile ; mais qui l'estoit toutefois beaucoup moins que le sacré ministere de l'Eglise , qui engage ceux qui s'en trouvent revêtus , à faire une guerre continue à des ennemis tout spirituels , dont la force , la multitude & la malice surpassent infiniment celles de ces anciens

Perf. 30. ciens ennemis du peuple de Dieu. *Nous vous avons aujourd'huy choisis*, lui disent les plus zelez défenseurs de la sainte Loy, *pour estre notre Prince & notre Chef*, & pour nous conduire dans toutes nos guerres. Heureux sont les peuples qui sont conduits de la sorte, non par des Chefs qui se sont choisis eux-mêmes, mais par ceux qui ont esté legitiment choisis, & qui ne conduisent leurs freres, à l'exemple de Jonathas, qu'en vertu du commandement qu'ils ont reçû, comme luy.

¶. 54. 55. 56. Alcime commanda qu'on abatît les murailles de la partie interieure du Temple Mais il fut frappé de Dieu en ce même-tems, & il ne put achever ce qu'il avoit commencé, &c.

Alcime est peut-être l'un des plus terribles exemples de la malediction qui est attachée à l'usurpation sacrilege du Sacerdoce divin. L'ambition seule l'avoit élevé à cette haute dignité; & par une suite effroyable de cette premiere démarche, il va jusqu'à cet excès, de vouloir confondre les idolâtres avec les adorateurs du vray Dieu, & d'admettre dans le même temple les Israélites & les Gentils. Depuis que l'orgueil a renversé l'ordre dans son cœur, il n'est plus capable que de mettre de la confusion par tout. Il ne songe point que la dignité qu'il possede le rend le Pontife du Très-haut : il se mocque de la sainteté du Temple dont la garde luy est confiée; & le souvenir des Prophètes Aggee & Zacharie, qui avoient contribué par leurs exhortations à rebâtir ce saint ouvrage, n'est daucun poids sur son esprit tout profane. Il commence donc à faire abattre les murailles de la partie interieure du Temple, c'est-à-dire, selon Joseph & un sçavant Interprète, la muraille qui faisoit la se-

3. Reg. 8. 41. 42. paration de la premiere partie du Temple, où les Gentils pouvoient faire leur priere, d'avec la seconde où il leur estoit défendu d'entrer. Mais cet attentat est puni dans le moment : *Alcime est frappé*

de

de Dieu : la paralysie dont il est saisi luy ôte l'usage de la parole, le rend perclus de ses membres, & le fait mourir au milieu de grandes douleurs.

Le Seigneur ne fait pas toujours de ces grands miracles qui estoient les plus impies ; & il ne punit souvent des crimes aussi énormes que celuy d'Alcime, que par son silence. Les hommes aveugles & insensibles aux menaces des maux à venir, ne regardent point ce silence de leur Dieu comme un châtiment pour eux : tout ce qui contribue à les affermir dans l'impunité présente, leur paraît doux : ils sont contens, pourveu qu'ils ne soient point troublez maintenant dans la jouissance du fruit de leurs crimes ; ne pensant jamais & ne voulant point penser à l'effroyable réveil de cet assoupissement. Ce qu'ils font souvent à l'égard des temples vivans du Seigneur, lorsqu'ils ne craignent pas de détruire, pour le dire ainsi, par leurs pernicieux exemples, la muraille qui sépare la partie interieure de ces temples tout spirituels, d'avec l'exteriere ; & qu'ils exposent les ames par leur négligence ou par leur relâchement, à la profanation du siecle & à la corruption du peché ; est quelque chose de plus criminel aux yeux de Dieu, que ce qu'Alcime fit alors. Le Seigneur se tait cependant, & les hommes s'imaginent que Dieu approuve, ou qu'il néglige tout ce qu'il ne châtie pas présentement. Mais ils se trompent, & ils connoîtront trop tard combien il leur eût été plus avantageux que Dieu eût tonné du ciel pour les effrayer salutairement par quelque punition sensible, que de les avoir laissé dans la paix de leur propre iniquité.



CHAPITRE X.

Alexandre est receu dans Ptolemaïde. Demetrius s'efforce inutilement d'attirer Jonathas & les Juifs à son parti. Ils préfèrent coluy d'Alexandre lequel gagne une bataille contre Demetrius qui y est tué. Alexandre épouse Cleopatre fille du Roy d'Egypte. Jonathas remporte de grands avantages sur Apollonius General de Demetrius surnommé Nicanor, & est fort honoré par Alexandre.

* L'An
du Mon-
de 3851.

EN la cent soixantième année*, Alexandre fils d'Antiochus "surnommé l'illustre, s'empara" de Ptolemaïde, où il fut reçù par les habitans, & il commença à y regner.

2. Le Roi Demetrius en ayant été averti leva une très-puissante armée, & marcha vers luy pour le combattre.

3. Il envoya en même-tems à Jonathas une lettre qui ne respiroit que la paix, & où il relevait beaucoup son mérite.

ET anno centesimo sexagesimo ascendit Alexander Antiochi filius, qui cognominatus est Nobilis: & occupavit Ptolemaidam: & receperunt eum, & regnavit illuc.

2. Et audivit Demetrius rex, & congregavit exercitum copiosum valde, & exivit obviam illi in predium.

3. Et misit Demetrius epistolam ad Jonathan verbis pacificis, ut magnificaret eum.

4. Di-

ÿ. 1. Expl. Il se disoit fils d'Antiochus. Sever. Sulp. Il estoit surnommé Balas, & homme inconnu. Liv.

Epitom. lib. 52. Ibid. Expl. Les uns rapportent ceci à Antiochus, & les autres à Alexandre.

C H A P I T R E X.

171

4. *Dixit enim: Anticipemus facere pacem cum eo, priusquam faciat cum Alexandro adversum nos.*

5. *Recordabitur enim omnium malorum, qua fecimus in eum, & in fratrem ejus, & in gentem ejus.*

6. *Et dedit ei potestatem congregandi exercitum, & fabricare arma, & esse ipsum socium ejus: & obsides, qui erant in arce, iussit tradi ei.*

7. *Et venit Jonathas in Jerusalem, & legit epistolas in auditu omnium populi, & eorum qui in arce erant.*

8. *Et timuerunt timore magno, quoniam audierunt quod dedit ei rex potestatem congregandi exercitum.*

9. *Et traditi sunt Jonatha obsides, & reddidit eos parentibus suis:*

10. *& habitavit Jonathas in Jerusalem, & coepit adficare & innovare civitatem.*

4. *Car il disoit à ses gens: Hâtons-nous de faire la paix avec luy , avant qu'il la fasse avec Alexandre contre nous.*

5. *Car il se ressouviendra de tous les maux que nous luy avons faits , & à son frere, & à toute sa nation.*

6. Il luy donna donc pouvoir de lever une armée , & de faire faire des armes. Il le declara son allié ; & il commanda qu'on luy rendît les otages qui estoient dans la forteresse.

7. Jonathas étant venu à Jérusalem , leut ses lettres devant tout le peuple , & devant ceux qui estoient dans la forteresse.

8. Et ils furent faisis d'une grande crainte , lors qu'ils apprirent que le Rôy luy avoit donné le pouvoir de mettre une armée sur pied.

9. Les otages furent remis entre les mains de Jonathas ; & il les rendit à leurs parens.

10. Il demeura dans Jérusalem , & il commença à bâtrir & à renouveler la ville.

H 2

11. Il

11. Il commanda à ceux qui travailloient à cet ouvrage, de bârir tout au tour de la montagne de Sion des murs de pierres-de-taille pour la fortifier : & ils le firent comme il leur avoit dit.

12. Alors les estrangers qui estoient dans les forteresses que Bacchides avoit bâties s'enfuient.

13. Ils quitterent tous le lieu où ils estoient , & s'en retournerent en leur pays.

14. Il resta seulement dans Bethsura quelques-uns de ceux qui avoient abandonné la loy & les ordonnances de Dieu , parce que cette ville estoit leur retraite.

15. Cependant le roy Alexandre apprit les promesses que Demetrius avoit faites à Jonathas. On luy raconta aussi les combats que luy & ses freres avoient donnez , les victoires qu'ils avoient gagnées , & les grands travaux qu'ils avoient soufferts :

16. Et il dit : Pourrons-nous trouver un autre homme tel que celuy-

11. Et dixit facientibus opera , ut extinerent muros , & montem Sion in circuitu lapidibus quadratis ad munitionem : & ita fecerunt.

12. Et fugerunt alienigena , qui erant in munitionibus , quas Bacchides adficaverat :

13. & reliquit unusquisque locum suum . & abiit in terram suam :

14. tantum in Bethsura remanserunt aliqui , ex his qui reliquerant legem & praecpta Dei : erat enim hac eis ad refugium.

15. Et audivit Alexander rex promissa , que promisit Demetrius Jonatha : & narraverunt ei pralia , & virtutes , quas ipse fecit , & fratres ejus , & labores , quos laboraverunt:

16. Et ait : Numquid inveniemus aliquid virum talem ? & bunc

nunc faciemus eum amicum, & socium nostrum.

17. *Et scripsit epistolam, & misit ei secundum hanc verba, dicens :*

18. *Rex Alexander fratri Jonathae salutem.*

19. *Audivimus de te, quod vir potens sis viribus, & aptus es ut sis amicus noster :*

20. *& nunc constituiimus te hodiè summum sacerdotem gentis tuae, & ut amicus voceris regis, (& misit ei purpuram, & coronam auream ;) & qua nostra sunt sentias nobiscum, & conserves amicitias ad nos.*

21. *Et induit se Jonathas stolâ sanctâ septimo mense, anno centesimo sexagesimo, in die solemnî scenopagia : & congregavit exercitum, & fecit arma copiosa.*

22. *Et audivit Demetrius verba ista, & consternatus est nimis, & ait :*

ci ? Songeons donc à le faire aussi nostre ami & nostre allié.

17. Ainsi il luy écrivit, & luy envoya une lettre concue en ces termes :

18. Le Roy Alexandre à son frere Jonathas , sa-lut.

19. Nous avons appris que vous estes un homme puissant & propre pour estre nostre ami.

20. C'est pourquoy nous vous établissions aujourd'huy grand-Prêtre de vostre nation ; & nous voulons que vous soyez toujours attaché à nos intérêts, & que vous serviez l'amitié avec nous. Il luy envoya en même-tems une robe de pourpre , & une couronne d'or.

21. En l'année cent soixante, au septième mois monceau de l'année 3852. Jonathas se revestit de la robe sainte en la feste solennelle des Tabernacles. Il leva une armée , & fit faire une grande quantité d'armes.

22. Demetrius l'ayant scû, en fut extrêmement affligé , & il dit :

174. LIVRE I. DES MACHABE'ES.

23. Comment avons-nous permis , qu'Alexandre nous ait prevenus , & que pour fortifier son parti il ait gagné l'amitié des Juifs.

24. Je veux leur écrire aussi d'une maniere obligeante , & leur offrir des dignitez & des dons , afin qu'ils se joignent à moy pour me secourir.

25. Il leur écrivit donc en ces termes : Le roi Demetrius au peuple Juif , salut.

26. Nous avons appris avec joye que vous avez gardé l'alliance que vous aviez faite avec nous ; que vous estes demeurez dans nostre amitié , & que vous ne vous estes point uni à nos ennemis.

27. Continuez donc maintenant à nous conserver toujours la même fidélité ; & nous vous rendrons avantageusement ce que vous aurez fait pour nous.

28. Nous vous remettrons beaucoup de choses qui vous avoient été imposées , & nous vous ferons de grands dons.

29. Et dés à présent je

23. Quid hoc fecimus , quod praoccupavit nos Alexander apprehendere amicitiam Iudeorum ad munimen sui ?

24. Scribam & ego illis verba deprecatoria , & dignitates , & dona : ut sint mecum in adjutorium.

25. Et scripsit eis in hac verba : Rex Demetrius gentis Iudeorum salutem :

26. Quoniam servatis ad nos pactum , & mansistis in amicitia nostra , & non accessistis ad inimicos nostros , audivimus , & gavissimus.

27. Et nunc perseverate adhuc conservare ad nos fidem , & retribuemus vobis bona pro his qua fecistis nobiscum :

28. & remitteremus vobis prastationes multas , & dabimus vobis donationes.

29. Et nunc absol-

v0

*vo vos & omnes Ju-
daos à tributis, &
pretia salis indulgeo,
& coronas remitto, &
tertias seminis:*

30. *& dimidiam
partem fructus ligni,
quod est portionis mea,
relinquo robis ex ho-
dierno die, & deinceps,
ne accipiatur à terra
Juda, & à tribus ci-
vitatibus, que addita
sunt illi ex Samaria &
Galilea, ex hodierna
die & in totum tem-
pus:*

31. *& Jerusalem
sit sancta & libera
cum finibus suis : &
decima & tributa ip-
suis sint.*

32. *Remitto etiam
potestatem arcis, que
est in Jerusalem : &
do eam summo sacer-*

*vous remets & à tous les
Juifs les tributs que vous
aviez accoutumé de payer,
les impôts du sel, les cou-
rroûnes", la troisième par-
tie" de la semence ;*

30. *& ce que j'avois
droit de prendre pour la
moitié des fruits des ar-
bres. Je vous quitte tou-
tes ces choses dès à pre-
sent & pour l'avenir, ne
voulant plus qu'on les
lève sur le pays de Juda,
ni sur " les trois villes
qui luy ont été ajoutées
de Samarie & de Galilée,
à commencer depuis ce
jour, & dans toute la
suite.*

31. *Je veux aussi que
Jerusalem " soit sainte &
libre avec tout son terri-
toire, & que les dixmes
& les tributs" luy appar-
tiennent.*

32. *Je remets aussi en-
tre vos mains la forteresse
qui est dans Jerusalem : &
je la donne au Grand-Prê-
stre,*

H 4

¶. 29. *Expl. d'or que les
Juifs estoient obligez de
présenter aux rois tous les
ans. Gr.*

Ibid. *Astr. des fruits de
la semence, ou des terres
semées.*

¶. 30. *Expl. Lyda &
Ramatha en estoient. Voy.*

chap. II. v. 34.

¶. 31. *Expl. soit traitée
comme un lieu saint, &
exempte de garnisons étran-
gères, & de tous impôts
royaux.*

Ibid. *Expl. qu'exigeoit le
roy.*

stre , afin qu'il y établisse pour la garder les gens que luy-même aura choisis.

33. Je donne encore la liberté , sans aucune rançon à tous les Juifs qui ont été emmenez captifs du pays de Juda , qui se trouveront en tout mon royaume ; & je les affranchis tous des tribus , & des charges mêmes qu'ils devoient pour leurs bestiaux .

34. Je veux aussi que toutes les fêtes solennnelles , les jours du sabbat , les nouvelles lunes " , les fêtes instituées , les trois jours de devant une fête solennelle , & les trois jours d'après soyent " des jours d'immunitéz & de franchises pour tous les Juifs qui sont en mon royaume .

35. Et qu'il ne soit permis alors à personne d'agir en justice contre eux , ni de leur faire aucune peine pour quelque affaire que ce puisse estre .

36. J'ordonne de plus

dotti , ut constituant in ea viros quoscumque ipse elegerit , qui custodiant eam .

33. *Et omnem animam Iudaorum , qua captiva est à terra Iuda in omni regno meo , relinquo liberam gratis , ut omnes à tributis solvantur , etiam pecorum suorum .*

34. *Et omnes dies solemnnes , & sabbata , & neomenia , & dies decreti , & tres dies ante diem solemnum , & tres dies post diem solemnum , sunt omnes immunitatis & remissionis omnibus Iudais , qui sunt in regno meo :*

35. *& nemo habebit potestatem agere aliquid , & mouere negotia adversus aliquem illorum , in omni causa .*

36. *Et adscribantur ex*

¶. 34. Expl. les fêtes d'une institution particulière , qui n'estoient point de l'ordonnance de la loy .

Ibid. Expl. qu'on ne puisse en ces jours-là les inquiéter ni leur faire rien payer .

ex Iudeis in exercitu regis ad triginta milia virorum : & dabuntur illis copia ut oportet omnibus exercitibus regis, & ex eis ordinabuntur qui sint in munitionibus regis magni :

qu'on fera entrer dans les troupes du Roy jusqu'à trente mille Juifs ", qui seront entretenus comme le doivent estre toutes les troupes des armées du Roy ; & qu'on en choisira d'entr'eux pour les mettre dans les forteresses du grand roy.

37. *& ex his constituantur super negotia regni, qua aguntur ex fide, & principes sint ex eis. & ambulent in legibus suis, sicut praecepit rex in terra Iuda.*

37. Que l'on commettra aussi à quelques-uns d'eux les affaires importantes du royaume qui demandent " le plus de fidélité, & qu'ils en auront l'intendance en vivant toujours selon leurs loix, comme le Roy l'a ordonné pour le pays de Jûda.

38. *Et tres civitates, qua addita sunt Iudee ex regione Samaria, cum Iudea reputentur : ut sint sub uno, & non obedient alii potestati, nisi summi Sacerdotis.*

38. Et que les trois villes qui ont été annexées à la Judée du pays de Samarie soient censées estre de la Judée, afin qu'elles ne dependent que d'un chef, sans obéir à aucune autre puissance , qu'à celle du souverain Prêtre.

39. *Ptolemaida, & confines ejus, quas de-*

39. Je donne aussi Ptolemaïde " & son territoire

H 5.

en.

ÿ. 36. Expl. s'ils le veulent , ce qu'il ordonnoit pour faire voir la confiance qu'il avoit en eux.

ÿ. 37. Expl. Joseph explique ceci de la garde même de la personne du Roy : ce qui est la marque de la

plus grande confiance.

ÿ. 39. Expl. Quoique cette ville fut alors occupée par Alexandre , il en faisoit don au temple de Jerusalem , pour le tems où il s'en seroit rendu maître.

en don au sanctuaire de *di donum, sanctis, quis sunt in Jerusalem,* pour fournir toute la dépense nécessaire *ad necessarios sumptus sanctorum.* à l'entretenement des choses saintes.

40. Je donneray outre cela tous les ans quinze mille sicles d'argent ^v, sur les droits du Roy, & sur les revenus qui m'appartiennent.

41. J'ordonne aussi que ceux qui gouvernoient mes finances " les années passées , payeront pour les ouvrages de la maison du Seigneur tout ce qui reste de ces années qu'ils n'ont point encore payé.

42. Pour ce qui est des cinq mille sicles d'argent qui se prenoient sur le sanctuaire chaque année, ils seront remis aux Prêtres , comme appartenant à ceux qui font les fonctions du saint ministere.

43. Je veux encore que tous ceux, qui estant redéposables au Roy pour quelque affaire que ce puise être , se refugieront dans le Temple de Jerusalem , & dans tout son territoire ,

di donum, sanctis, quis sunt in Jerusalem, *ad necessarios sumptus sanctorum.*

40. *Et ego do singulis annis quindecim millia siclorum argenti de rationibus Regis, qua me contingunt:*

41. *& omne quod reliquum fuerit, quod non reddiderant qui super negotia erant annis prioribus, ex hoc dabunt in opera domus.*

42. *Et super hac quinque millia siclorum argenti, que accipiebant de sanctorum ratione per singulos annos: & hac ad Sacerdotes pertineant, qui ministerio funguntur.*

43. *Et quicumque confugerint in templum, quod est Ferosolymis, & in omnibus finibus ejus, obnoxii Regi in omni negotio dimittantur, & univer-*

¶.40. Expl. Pour l'intelligence de sicles , voyez le chap. 6. de l'Append. à la Chronolog. sacr. de la Bible im-

primée par Vitré, in fol.

¶. 41. Expl. apparemment dans la Judée,

*universa, qua sunt eis
in regno meo, libera
habeant.*

soient en sûreté, & qu'on leur laisse la jouissance libre de tout ce qu'ils ont dans mon royaume.

44. *Et ad edifican-
da vel restauranda
opera sanctorum, sum-
ptus dabuntur de ra-
tione regis:*

44. On donnera aussi de l'épargne du Roy dequoy fournir aux bâtimens ou aux reparations des lieux saints.

45. *& ad extruен-
dos muros Jerusalēm,
& communiendos in
circitu, sumptus da-
buntur de ratione re-
gis, & ad construendos
muros in Iudaea.*

45. Et on prendra en- core des mêmes deniers dequoy bârir & fortifier les muraillles de Jerusalēm, & des autres villes qui sont en Judée.

46. *Ut audivit au-
tem Jonathas & popu-
lus sermones istos, non
crediderunt eis, nec
recepérunt eos : quia
recordati sunt malitia
magna, quam fecerat
in Israël, & tribula-
verat eos valde.*

46. Jonathas & le peuple ayant entendu ces pro-positions de Demetrius ne les crurent point sincères & ne les reçurent point ; parce qu'ils se ressouvinrent des grands maux qu'il avoit faits à Israël, & de quelle maniere il les avoit accablez.

47. *Et complacuit eis
in Alexandrum, quia
ipse fuerat eis princeps
sermonum pacis, &
ipse auxilium ferebant
omnibus diebus.*

47. Ils se portèrent donc à favoriser plutôt Alexandre, parce qu'il leur avoit parlé le premier de paix ; & ils l'assisterent toujours dans la suite.

48. *Et congregavit
Rex Alexander exerci-
tum magnum, & ad-
movit castra contra
Demetrium.*

48. Après celà le Roy Alexandre leva une grande armée, & marcha contre Demetrius.

49. *Et commiserunt*

49. Les deux Rois don-
H. 6. nerent

nerent bataille ; & l'armée de Demetrius s'enfuit. Alexandre les poursuivit, & fondit sur eux.

pralium duo reges, & fugit exercitus Demetrii, & insecurus est eum Alexander, & incubuit super eos.

L'An du Monde 3854. 50. Le combat fut rude & opiniâtre, & dura jusqu'au coucher du soleil ; & Demetrius y fut tué".

51. Alexandre envoya ensuite des ambassadeurs à Ptolemée Roy d'Egypte, & lui écrivit en ces termes.

52. Comme je suis rentré dans mon royaume ; que je suis assis sur le trône de mes peres ; que j'ai recouvré mon Empire & tous les pays qui m'appartenoient par la défaite de Demetrius ;

53. à qui j'ai donné bataille, & que j'ai défait avec toute son armée, étant ainsi remonté sur le siège du royaume qu'il occupoit ;

54. faisons maintenant amitié ensemble : Donnez-moy vôtre fille en mariage ; & je feray vôtre gendre, & je vous feray aussi bien qu'à elle des présens dignes de vous.

55. Le Roy Ptolemée

50. Et invalidus praelium nimis, donec occidit sol : & cecidit Demetrius in die illa.

51. Et misit Alexander ad Ptolemaum regem Aegypti legatos secundum hac verba, dicens :

52. Quoniam regressus sum in regnum meum, & sedi in sede patrum meorum, & obtinui principatum, & contrivi Demetrium, & possedi regionem nostram,

53. & commisi pugnam cum eo, & contritus est ipse, & castra ejus, à nobis; & sedimus in sede regni ejus :

54. & nunc statuimus ad invicem amicitiam : & da mihi filiam tuam uxorem & ego ero gener tuus, & dabo tibi dona, & ipsi, digna te.

55. Et respondit Rex Pto-

* 50. Expl. ayant régné douze ans. Polyb.

Ptolemaius, dicens : Felix dies, in qua reversus es ad terram patrum tuorum, & sedisti in sede regni eorum.

56. *Et nunc faciam tibi quod scripsisti : sed occurre mihi Ptolemaïdam, ut videamus invicem nos, & spondeam tibi sicut dixisti.*

57. *Et exivit Ptolemaius de Egypto, ipse, & Cleopatra filia ejus, & venit Ptolemaïdam anno centesimo sexagesimo secundo.*

58. *Et occurrit ei Alexander Rex, & dedit ei Cleopatram filiam suam ; & fecit nuptias ejus Ptolemaïda, sicut Reges, in magna gloria.*

59. *Et scripsit Rex Alexander Jonatha, ut veniret obviam sibi.*

60. *Et abiit cum gloria Ptolemaïdam, & occurrit ibi duobus regibus, & dedit illis argentum multum, & aurum, & dona : &*

luy répondit : Heureux est le jour auquel vous estes rentré dans le pays de vos peres, & vous vous estes assis sur le trône de leur royaume.

56. Je suis prêt de vous accorder ce que vous m'avez demandé ; Mais venez jusqu'à Ptolemaïde, afin que nous nous voyions, & que je vous donne ma fille comme vous le desirez.

57. Ptolemée sortit donc d'Egypte avec sa fille Cleopatre, & vint à Ptolemaïde l'an cent soixante-deux.

58. Le Roy Alexandre l'y vint trouver ; & Ptolemée luy donna sa fille Cleopatre ; & les nôces furent célébrées à Ptolemaïde avec une grande magnificence, selon la coutume des Rois.

59. Le Roy Alexandre écrivit aussi à Jonathas, afin qu'il les vînt trouver à Ptolemaïde.

60. Jonathas y alla avec grand éclat, & salua les deux Rois ; il leur apporta quantité d'or & d'argent, & leur fit de grands présens ; & il fut reçù fort bien

bien " de ces deux Princes.

61. Alors quelques gens d'Israël qui estoient des hommes couverts d'iniquité , & comme des pestes publiques , s'unirent ensemble pour presenter des chefs d'accusation contre luy : mais le Roy ne voulut point les écouter.

62. Il ordonna même qu'on ôtat à Jonathas ses vêtemens ; & qu'on le revêtit de pourpre : ce qui fut fait : & le Roy le fit asseoir près de luy.

63. Et il dit aux Grands de sa Cour : Allez avec luy au milieu de la ville , & dites tout haut : Que nul n'entreprene de former aucune plainte contre luy , & ne luy fasse aucune peine pour quelque affaire que ce puisse estre.

64. Ceux donc qui estoient venus pour l'accuser , voyant ce qu'on publioit de luy , l'éclat dans lequel il paroisoit , & la pourpre dont il estoit revêtu , s'enfuirent tous.

65. Le Roy l'éleva en grand honneur , le mit au nombre de ses principaux

*invenit gratiam in con-
spectu eorum.*

61. Et convenerunt adversus eum viri pestilentes ex Israël , vi- ri iniqui interpellantes adversus eum : & non intendit ad eos Rex .

62. *Et jussit spoliari Jonathan vestibus suis , & induit eum purpuram : & ita fecerunt . Et collocavit eum rex sedere secum.*

63. *Dixitque prin-
cipitus suis : exite cum eo in medium civitatis , & prædicare , ut nemo
adversus eum interpel-
let de ullo negotio , nec
quisquam ei molestus sit
deulla ratione.*

64. *Et factum est ; ut viderunt qui inter-
pellabant gloriam ejus
qua prædicabatur , &
opertum eum purpuram ,
fugerunt omnes :*

65. *& magnificavit
eum Rex , & scripsit
eum inter primos ami-
cos .*

*60. Lettr. trouva graces devant eux.

*eos, & posuit eum du-
cem, & participem
principatus.*

66. *Et reversus est
Jonathas in Jerusa-
lem cum pace, & la-
titia.*

67. *In anno cente-
simo sexagesimo-quin-
to, venit Demetrius
filius Demetrii à Cre-
ta in terram patrum
suorum.*

68. *Et audivit
Alexander rex, &
contristatus est valde,
& reversus est Antio-
chiam..*

69. *Et constituit
Demetrius rex Apol-
lonium ducem, qui prae-
rat Cœlesyria : &
congregavit exercitum
magnum, & accessit
ad Jamniam : & misit
ad Jonathan summum
Sacerdotem*

70. *dicens : Tu so-
lus resistis nobis : ego
autem factus sum in
derisum, & in oppro-
brium, propterea quia
tu potestatem adversum
nos exerceas in monti-
bus.*

71. *Nunc ergo si
confidis in virtutibus
tuis, descende ad nos*

amis, & l'établit chef,
& prince après luy de la
Judée.

66. Et Jonathas revint
à Jerusalem en paix & avec
joie.

67. En la cent soixan- An du
te-cinquième année Deme- Monde
trius fils de Demetrius vint ^{3856. fin.} la fin
de Crete au pays de ses
peres.

68. Le Roy Alexandre
en ayant été averti, fut
extrêmement affligé, &
retourna à Antiochie.

69. Le roy Demetrius
fit General de ses troupes
Apollonius Gouverneur de
la Cœlesyrie, lequel leva
une grande armée; & étant
venu à Jamnia; il envoya
dire à Jonathas Grand-
Prêtre

70. ces paroles : Vous
êtes le seul qui nous resi-
stez, & je suis devenu un
sujet de risée & d'opprobre,
parce que vous vous
prevalez contre nous de
l'avantage que vous avez
sur vos montagnes.

71. Maintenant donc si
vous vous fiez en vos trou-
pes, descendez à nous dans
la

la plaine, & faisons-là l'efsay de nos forces ; car la valeur & la victoire m'accompagnent toujours.

72. Informez-vous, & apprenez qui je suis, & qui sont ceux qui combattent avec moy, lesquels disent hautement que vous ne pouvez tenir pied ferme devant nous, parce que vos peres ont esté mis en fuite par deux fois dans leur pays.

73. Comment donc pourrez-vous soutenir presentement l'effort de ma cavalerie, & d'une si grande armée, dans une campagne où il n'y a ni pierres, ni rochers, ni aucun lieu pour vous enfuir ?

74. Jonathas ayant entendu ces paroles d'Apollonius, fut émû au fond de son cœur ; & il choisit aussi-tôt dix mille hommes, & partit de Jérusalem ; & Simon son frere vint à son secours.

75. Ils vinrent camper près de Joppé, & ceux de la ville luy fermèrent les portes, parce qu'il y avoit dedans une garnison d'Apollonius. Jonathas assiégea donc cette ville.

*in campum, & contra
paremus illic invicem :
quia mecum est virtus
bellorum.*

72. Interroga, &
disce quis sum ego, &
ceteri, qui auxilio sunt
mihi, qui & dicunt
quia non potest stare pes
vester ante faciem no-
stram, quia bis in fu-
gam conversi sunt pa-
tres tui in terra sua :

73. & nunc quo-
modò poteris sustinere
equitatum & exerci-
tum tantum in cam-
po, ubi non est lapis,
neque saxum, neque
locus fugiendi ?

74. Ut audivit au-
tem Jonathas sermo-
nes Apollonii, motus
est animo : & elegit
decem millia virorum,
& exiit ab Ierusa-
lem, & occurrit ei
Simon frater ejus in
adjutorium :

75. & applicuerunt
castra in Joppen, &
exclusit eum à civi-
te (quia custodia Apol-
lonii Joppe erat) &
oppugnavit eam.

76. Et

76. Et exterriti qui erant in civitate, aperuerunt ei, & obtinuit Jonathas Joppen.

77. Et audivit Apollonius, & admovit tria millia equitum, & exercitum multum.

78. Et abiit Azotum tanquam iter faciens, & statim exiit in campum, eò quod haberet multisudinem equitum, & consideret in eis. Et insecutus est eum Jonathas in Azotum, & commiserunt pralium.

79. Et reliquit Apollonius in castris mille equites post eos occulte.

80. Et cognovit Jonathas quoniam insidia sunt post se, & circuierunt castra ejus, & jecerunt jacula in populum à manè usque ad vesperam.

81. Populus autem stabat, sicut praceperat Jonathas : & laboraverunt equi eorum.

76. Et ceux de dedans estant épouvantez, luy ouvrirent les portes ; & il se rendit ainsi maître de Joppé.

77. Apollonius l'ayant scû, prit avec luy trois mille chevaux & beaucoup de troupes.

78. Il marcha comme pour aller vers Azot, & il se jetta tout-d'un-coup dans la plaine, parce qu'il avoit beaucoup de cavalerie en qui il se fioit principalement. Jonathas le suivit vers Azot, & ils donnerent bataille.

79. Apollonius avoit laissé secrètement dans son camp mille chevaux derrière les ennemis.

80. Et Jonathas fut avisé qu'il y avoit derrière luy une embuscade. Les ennemis environnerent donc son camp, & lancerent beaucoup de traits contre ses gens, depuis le matin jusqu'au soir.

81. Mais les gens de Jonathas demeurerent fermes, selon l'ordre qu'il leur en avoit donné. Cependant les chevaux des ennemis se fatiguerent beaucoup.

82. Alors

82. Alors Simon détacha ses troupes, & attaqua l'infanterie, parce que la cavalerie estoit déjà fatiguée; & ayant été rompus par ses gens, ils s'enfuirent.

83. Et ceux qui se disperserent par la campagne, se refugierent à Azot, & entrerent dans le temple de Dagon leur idole, pour y estre en sûreté.

84. Mais Jonathas brûla Azot & les villes des environs, & il en emporta les dépouilles; & il brûla aussi le temple de Dagon avec tous ceux qui s'y estoient refugiez:

85. Il y perit près de huit mille hommes, tant de ceux qui furent tuez par l'épée, que de ceux qui furent brûlez.

86. Jonathas ayant décampé de ce lieu, marcha contre Ascalon; mais ceux de la ville sortirent au devant de luy, & le reçurent avec de grands honneurs.

87. Il revint ensuite à Jérusalem avec ses gens chargez de butin.

82. Et ejecit Simon exercitum suum, & commisit contra legiōnem: equites enim fatigati erant: & contriti sunt ab eo, & fugerunt.

83. Et qui dispersi sunt per campum, fugerunt in Azotum, & intraverunt in Bethdagon idolum suum, ut ibi se liberarent.

84. Et succondit Jonathas Azotum, & civitates, qua erant in circuitu ejus, & accepit spolia eorum: & templum Dagon, & omnes qui fugerunt in illud, succendit ignii.

85. Et fuerunt qui ceciderunt gladio, cum his qui succensi sunt, ferè octo millia viorum.

86. Et movit inde Jonathas castra, & applicuit ea Ascalonem: & exierunt de civitate obviam illi in magna gloria.

87. Et reversus est Jonathas in Jérusalem cum suis, habentibus spolia multa.

88. Et

¶. 82. Expl. Comme la cavalerie estoit fatiguée, il attaqua l'infanterie, que les chevaux ne pouvoient secourir. Et ainsi les uns & les autres furent défait. Joseph. Gr..

88. *Et factum est : ut audivit Alexander Rex sermones istos, ad-didit adhuc glorificare Jonathan.*

89. *Et misit ei fibulam auream, sicut consuetudo est dari cognatis regum. Et dedit ei Accaron, & omnes fines ejus, in possessionem.*

88. Le Roy Alexandre ayant appris ces heureux succès de Jonathas , l'éleva encore en plus grande gloire.

89. Et il luy envoya une agrafe d'or , teile que l'on en donnoit d'ordinaire aux Princes du sang royal : il luy donna de plus Accaron avec tout son territoire , afin qu'il la possédât en propre.

E X. P L I C A T I O N

D U C H A P I T R E X.

Sens litteral &c spirituel.

Nous vous établissions ~~aujourd'hui~~
y, 20, 21. Grand-Prêtre de votre nation , & nous voulons que vous soyez appellé l'ami du Roy..... Il luy envoya en même-tems une robe de pourpre , & une couronne d'or Jonathas se revêtit de la robe sainte en la fête solennelle des Tabernacles , &c.

On est surpris de voir un Prince payen conferer la souveraine Sacrificature à Jonathas , & on trouve extraordinaire qu'un si zélé défenseur de la sainteté de la Loy semble l'avoir violée luy-même , en recevant cette dignité sacrée des Juifs de la main d'un Roy profane , qui ne pouvoit legitimement l'en revêtir. Mais on peut répondre avec un sçavant Auteur , que ce Prince , en établissant , comme il le dit , Jonathas *Grand-Prêtre de sa nation* , ne fit autre chose que le confirmer par l'autorité royale dans la dignité qu'il avoit déjà reçue après la mort de *Judas* *Ephim.*

das son frere, lorsqu'ayant esté choisi par les bons Israélites pour estre leur Prince & leur Chef , il fut fait ensuite Souverain Pontife , selon que Joseph le declare formellement dans son Histoire . Ce ne fut donc pas du roy Alexandre qu'il reçut cette sacrée dignité : mais l'autorité de ce Prince servit seulement à luy en rendre l'exercice plus facile , en l'appuyant puissamment contre la mauvaise volonté des deserteurs de la Loy , qui s'opposoient de tout leur pouvoir au zèle si generous des Machabées .

D'ailleurs , Jonathas ne sollicita point Alexandre , afin qu'il le confirmât dans sa dignité : mais ce fut Alexandre même qui luy écrivit sur ce sujet , sans en avoir esté prié . Que si aussi-tôt après que l'Ecriture a marqué , qu'Alexandre luy envoya une robe de pourpre avec une couronne d'or ; elle ajoute , que Jonathas se revêtit de la robe sainte en la fête solennelle des Tabernacles ; on ne doit pas entendre par cette robe , celle de pourpre que luy avoit envoyée Alexandre , comme quelques-uns l'ont crû ; mais , selon Joseph , la robe pontificale , qui estoit la robe vraiment sainte , & destinée aux sacrées fonctions du Grand-Prêtre . Peut-être donc qu'il ne commença à s'en revêtir qu'après que l'autorité de ce Prince , aussi-bien que celle de Demetrius , l'eut mis à couvert de la violence de ceux qui estoient dans la forteresse de Jerusalem .

Il est vray qu'on peut faire une nouvelle objection sur cette double alliance que fit Jonathas avec ces deux Princes appointez l'un contre l'autre , & l'accuser en quelque façon d'avoir manqué de sincérité , puisqu'il sembloit ne pouvoir se lier ainsi avec l'un des deux , qu'il ne se déclarât en même-tems contre l'autre . Mais on répond à cela , que Jonathas n'agissoit point proprement en tout cecy , mais laissoit agir ces Princes , dans le dessein qu'ils avoient chacun de le mettre de son parti . S'il eût promis à Demetrius de se déclarer en sa faveur contre Alexandre ,

Joseph.

Antiq.

lib. 12.

cap. 17.

& *ib. 13.*

cap. 5.

Joseph.

Cn.

dre , il auroit manqué à sa parole en recevant les présens qu'Alexandre luy envoia : mais on ne voit point qu'il eût donné aucune parole à ce Prince , qui d'ailleurs avoit exercé mille violences contre les Juifs , & qui usurpoit injustement la domination sur Israël. Comme c'estoit donc la seule crainte du ressentiment de Jonathas &c de tout son peuple , qui le portoit à le rechercher alors , en luy faisant même rendre les ôtages qu'il avoit forcé les Juifs de luy donner ; il estoit libre à Jonathas d'user de son droit , en recevant ces ôtages qu'on luy avoit retenus injustement ; sans que pour celà il fût obligé de garder de grandes mesures avec un usurpateur. Ainsi il envisageoit tout ce que Demetrius faisoit alors , comme étant moins un effet de sa bonne volonté pour luy , que de la nécessité présente de ses affaires ; ou plutôt de la divine Providence , qui le mettoit en état d'apprehender ceux à qui il reconnoissoit luy-même avoir fait de si vers. 5. grands maux.

v. 26. Nous avons appris avec joie que vous avez gardé l'alliance que vous avez faite avec nous , &c.

Demetrius , qui étoit un grand Politique , jugea que la conjoncture présente l'engageoit à dissimuler son ressentiment , de ce qu'il sembloit que Jonathas n'eût pas grand égard à la lettre qu'il luy avoit envoyée , & aux graces qu'il luy avoit faites. C'est pourquoi il luy écrit de nouveau , comme s'il n'eût rien connu de ce qu'Alexandre luy avoit écrit , & des présens qu'il luy avoit envoyez : & luy donnant de fort grands éloges sur la fermeté qu'il faisoit paroître à demeurer dans son alliance , comme si effectivement il en eût été convaincu , il s'efforçoit de le gagner tout-à-fait par les graces extraordinaires dont il feint de le vouloir combler.

L'Ecriture se contente de rapporter simplement ce qui se passoit alors , sans le condamner positif-

ve-

Lett. 16.
8.

vement ; voulant peut-être nous faire voir jusques où va la prudence des enfans du siecle , qui est le nom que J-E S U S-C H R I S T même a donné dans l'Evangile à cette sorte de conduite artificieuse & politique. Car quoique la lettre de ce Prince fût pleine de tromperie , & que sa maniere de traiter avec Jonathas ne tendît qu'à le surprendre ; elle confond néanmoins en quelque sorte , toute méchante qu'elle est , l'emportement avec lequel nous nous élevons d'ordinaire contre ceux de qui nous croyons avoir été offensés. Il y a une sainte dissimulation & un pieux déguisement , très-digne de la parfaite charité des vrais Chrétiens. C'est d'agir avec nos frères , lorsqu'ils nous ont outragé , & avec nos plus cruels ennemis , comme s'ils ne violoient point à nostre égard la sainte alliance de la charité chrétienne , & qu'ils nous fussent demeurez toujours unis. C'est de leur prouver par la douceur de notre conduite , & par le zèle que nous témoignons pour les servir , que nous ne pouvons les regarder autrement que comme étant demeurez dans le devoir de l'amitié à nostre égard. C'est de nous dissimuler à nous-mêmes tous les sujets qu'ils nous donnent de penser mal de leur conduite , pour ne songer qu'au grand bien qui nous revient devant Dieu , d'oublier ainsi nos injures ; & à celuy que nous désirons leur procurer à eux-mêmes par nostre patience & nostre douceur.

Cette dissimulation apparente , qui naît d'un grand fond de sincérité chrétienne , est très-digne des enfans du Pere celeste , qui outragé tous les jours par les blasphèmes des hommes , fait luire également son soleil sur les impies & sur les justes , & qui ayant invité long-tems par un excès de patience ses ennemis à se reconnoître , leur donne à la fin luy-même , comme à S. Paul , la lumiere dont ils ont besoin pour connoître leur égarement , & les comble de ses graces.

Que

Que les enfans de lumiere ne soient donc pas moins prudens que les enfans du siecle : & si J E S U S - C H R I S T a propose à ses disciples la prudence de l'economie infidelle , pour les exhorter à se faire des amis dans le ciel par le bon usage des richesses de la terre ; qu'il nous soit permis de nous proposer aussi la sagesse d'un Roy politique , qui a la force de dissimuler ses injures pour venir à bout de ses desseins ; afin qu'usant d'une plus sainte dissimulation fondée sur une vraye charité , nous ne songions qu'au grand dessein que nous devons tous avoir de nous sauver , & de sauver avec nous nos ennemis mêmes , par la fermeté de nostre douceur invincible à tous leurs outrages.

¶. 46. 47. Jonathas &c le peuple ayant entendu ces propositions de Demetrius , ne les crurent point sincères , & ne les reçurent point Ils se portèrent donc à favoriser plutôt Alexandre , parce qu'il leur avoit parlé le premier de paix , &c.

Plus Demetrius promettoit de grandes choses aux Juifs , moins ils crurent qu'il y eût de la sincérité dans ses promesses. Ils jugerent de ce Prince , non par les paroles que la conjoncture du tems présent tiroit de sa bouche comme par force , mais par *les grands maux qu'il avoit faits à Israël*. C'estoit un des dignes successeurs d'Antiochus , le plus grand persécuteur des Juifs ; & il imitoit fort bien son faux repentir. Qui comparera ce que disent ces deux Princes dans l'extrémité où chacun d'eux se trouvoit , y remarquera un parfait rapport. L'un & l'autre permettoit ce qu'il n'avoit point la volonté de tenir ; & ils meriterent tous deux d'estre rejettez comme de faux penitens qui s'efforçoient de tromper Dieu & les hommes , & qui furent reconnus par les hommes mêmes pour ce qu'ils estoient.

Jo-

Jonathas n'entreprit point d'éclaircir le droit qu'Alexandre pouvoit avoir à la Couronne : il ne se mit point en peine de juger de leurs differends , dont il laissa la decision à Dieu même. Mais le souvenir des violences que Demetrius avoit exercées contre toute sa nation , le convainquant du peu de sincerité de ses promesses , luy fit croire qu'il estoit plus sûr de se fier à cet autre Prince , de qui les Juifs n'avoient reçû aucun mal. Ce fut ce qui le porta avec tout le peuple à favoriser plutôt Alexandre , & à l'assister en tout ce qu'ils purent dans la suite de cette guerre.

Mais on a peine à comprendre, comment il est véritable, qu'Alexandre leur avoit parlé le premier de paix ; puisqu'on a vu que Demetrius s'estoit hâté de prevenir Alexandre, en écrivant le premier à Jonathas, pour faire alliance avec luy. C'est peut-être que les Juifs n'ayant pu se fier à la parole d'un prince qui s'estoit toujours déclaré leur ennemi, ne regarderent la première proposition d'alliance qu'il leur fit, que comme une chose feinte, & une vraye trahison. Ainsi quoique l'autre prince n'écrivit sur ce sujet à Jonathas que le second, il fut néanmoins regardé comme l'ayant fait le premier ; parce que les Juifs n'ayant nul sujet de se défier de luy, regarderent ce qu'il manloit comme tendant sincèrement à la paix; au-lieu que les propositions de l'autre cachoient sous une apparence de paix, un esprit de haine & de guerre. C'est la maniere dont un Interpréte a crû que l'on pouvoit expliquer cette difficulté, qu'il paroît assez difficile de pouvoir entendre en un autre sens.

¶. 74. *Jonathas ayant entendu ces paroles d'Appollonius, fut ému au fond de son cœur : & il choisit aussitôt dix mille hommes, & partit de Jérusalem, &c.*

C'est une parole très-commune dans les Ecritures,

tures , & très-avérée par l'expérience de tous les siecles , que les grandes chutes sont precedées ordinairement par un grand orgueil ; & que les impies , dans le tems-même qu'ils s'élèvent le plus audacieusement , approchent le plus près du precipice. A entendre les insultes d'Apollonius General du Roy Demetrius , on eût cru entendre encore en quelque façon l'impie Goliath , qui insultoit du tems de Saül avec une si grande impudence au camp d'Israël , & au peuple du Seigneur. Il se fioit , selon le Prophe^te , en la force de sa cavalerie , & en la grande multitude de ses troupes : *Hi in curribus , & hi in equis.* Et il croyoit que Jonathas ^{Vers. 78.} ^{Psal. 19.} mettoit comme luy sa confiance dans la force de ses soldats : *Si vous vous fiez , luy disoit-il , en vos troupes , descendez à nous dans la plaine ; & faisons ensemble l'essay de nos forces.*

Mais cet homme vain , qui se regardoit comme invincible , *Mecum est ,* dit-il , *virtus bellorum* ; jugeoit des choses d'une maniere bien differente de Jonathas , qui pouvoit luy répondre avec le saint Roy prophete : Pour nous , nôtre force est dans l'invocation du Nom adorable de nostre Dieu : *Nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.* Ce fut-là sans doute la principale cause de cette grande émotion que ressentit Jonathas , en entendant les paroles insolentes d'Apollonius ; qui s'attribuoit ridiculement un titre qui n'appartient qu'au Dieu des armées , d'estre invincible dans les guerres. Aussi il ne delibera point d'aller attaquer au Nom du Seigneur ce faux brave , & de luy faire sentir par sa propre experience , qu'il n'estoit qu'un ver de terre , qui prétendoit s'élever au-dessus du Tout-puissant.



CHAPITRE XI.

Ptolemée Roy d'Egypte usurpe le royaume d'Alexandre son gendre, luy osta Cleopatre sa fille & la donne à Demetrius. Un prince Arabe, luy envoie la teste d'Alexandre qui s'étoit refugié auprès de luy. Ptolemée meurt trois jours après. Demetrius vit bien & puis mal avec Jonathas qui luy avait rendu de très-grands services. Le jeune Antiochus, fils d'Alexandre remonte par le moyen de Tryphon sur le trône de son pere & traite fort bien Jonathas.

An du
monde
3858.

1. A Près celà le roy d'Egypte assembla une armée qui étoit comme le sable du rivage de la mer, & un grand nombre de vaissaux. Et il cherchoit à se rendre maître par surprise du royaume d'Alexandre, & à l'ajouter à son royaume.

2. Il marcha d'abord comme ami dans la Syrie : & les habitans des villes luy ouvrirent les portes, & venoient au-devant de luy, selon l'ordre qu'Alexandre leur avoit donné, parce que le Roi d'Egypte étoit son beau-pere.

3. Mais aussi-tôt que

Ptolemée étoit entré dans

1. ET Rex Egypti congregavit exercitum, sicut arena que est circa oram mariis, & naues multas: & quarebat obtinere regnum Alexandri domo, & addere illud regno suo.

2. Et exiit in Syria in verbis pacificis, & apertebant ei civitates, & occurrerabat ei: quia mandaverat Alexander rex exire ei ob viam, eò quod ficeret suus esset.

3. Cum autem intraret civitatem Ptolemaeu-

*lemaus , ponebat cu-
stodias militum in fin-
gulis civitatibus.*

4. *Et ut appropiavir
Azoto , ostenderunt ei
templum Dagon succen-
sum igni , & Azotum
& cetera ejus demolita,
& corpora projecta , &
eorum qui casu erant in
bello tumulos , quos
fecerant secus viam.*

5. *Et narraverunt
regi quia bac fecit Jo-
nathas , ut invidiam
facerent ei : & tacuit
Rex.*

6. *Et occurrit Jon-
thas regi in Joppem cum
gloria , & invicem se
salutaverunt . & dor-
mierunt illic.*

7. *Et abiit Jonathas
cum rege usque ad flu-
vium , qui vocatur
Eleutherus : & rever-
sus est in Jerusalem.*

8. *Rex autem Ptole-
maeus obtinuit domi-
nium civitatum usque
Selenciam maritimam ,*

*une ville , il y mettoit une
garnison de ses gens.*

4. Lors qu'il fut venu près d'Azot , on luy montra le Temple de Dagon qui avoit été brûlé , les ruines de la ville d'Azot , plusieurs corps qui étoient encore sur la terre , & tous les autres qui avoient été tuez dans la guerre , & qu'on avoit amassé dans des sepultures communes le long du chemin.

5. Et ils dirent au Roi que c'étoit Jonathas qui avoit fait tous ces maux ; voulant ainsi le rendre odieux dans son esprit. Mais le Roy ne répondit rien.

6. Jonathas vint ensuite avec grand éclat trouver le Roy à Joppé. Ils se saluèrent , & passèrent la nuit en ce lieu.

7. Et Jonathas ayant accompagné le Roy jusqu'au fleuve qu'on nomme Eleuthere " , revint à Jerusalem.

8. Le roy Ptolémée se rendit ainsi maître des villes jusqu'à Seleucie qui est au bord de la mer ; & il

I. 2. avoit

¶. 7. Expl. c'est un fleuve de Syrie qui prend sa source dans le mont-Liban.

avoit de mauvais desseins contre Alexandre.

9. Il envoya des ambassadeurs vers Demetrius , pour luy dire de sa part : Venez , afin que nous fassions alliance ensemble ; & je vous donneray ma fille qu'Alexandre a épousée ; & vous rentrerez dans le royaume de votre pere.

10. Car je me repens de luy avoir donné ma fille en mariage ; parce qu'il a cherché les moyens de me tuer".

11. Il l'accusoit de la sorte , par le desir qu'il avoit de luy enlever son royaume.

12. Et enfin luy ayant ôté sa fille", il la donna à Demetrius , & s'éloigna tout-à-fait d'Alexandre ; & alors son inimitié se manifesta publiquement.

13. Ptolemée entra ensuite dans Antioche , & mit sur sa tête deux diadèmes , celuy d'Egypte & celuy d'Asie.

14. Le roy Alexandre étoit pour lors en Cilicie ,

*. 10. Expl. Joseph a crû que cette accusation estoit véritable.

y. 12. Exp!. qu'il fit venir

& cogitabat fin Alexandrum consilia mala.

9. *Et misit legatos ad Demetrium, dicens: Veni, componamus inter nos pactum, & dabo tibi filiam meam, quam habet Alexander, & regnabis in regno patris tui.*

10. *Poenitent enim me quod dederim illi filiam meam: quasvis enim me occidere.*

11. *Et vituperavit eum, propterea quod concupierat regnum ejus.*

12. *Et abstulit filiam suam, & dedit eam Demetrio, & alienavit se ab Alexandre, & manifestata sunt inimicitia ejus.*

13. *Et intravit Ptolemaeus Antiochiam, & imposuit duo diadema-ta capiti suo, Aegypti & Asie.*

14. *Alexander autem rex erat in Cilicia illis*

fans doute sous quelque pre-texte , avant la rupture ouverte de leur amitié.

*illis temporibus; quia
rebellabant qui erant
in locis illis.*

15. *Et audivit Alex-
ander, & venit ad
eum in bellum: &
produxit Ptolemeus rex
exercitum, & occurrit
ei in manu valida, &
fugavit eum.*

16. *Et fugit Ale-
xander in Arabiam,
ut ibi protegeretur:
Rex autem Ptolemaeus
exaltatus est.*

17. *Et abstulit Zab-
diel Arabs caput Ale-
xandri, & misit Pto-
lemaeo.*

18. *Et rex Ptole-
maeus mortuus est in
die tertia: & qui erant
in quoniamibus, perie-
runt ab his qui erant
intra castra.*

19. *Et regnavit De-
metrius anno centesimo
sexagesimo septimo.*

20. *In diebus illis
congregavit Jonathas
eos qui erant in Iudea,*

*y. 18. Expl. des blessures
qu'il avoit reçues dans le
combat qu'il donna à Ale-
xandre. Epit. Liv. 52. Strab.
Joseph.*

Ibid. Expl. qu'il avoit

parce que ceux de cette province s'étoient revoltez contre luy.

15. Ayant donc appris ces choses, il marcha avec ses troupes pour le combattre : & le roy Ptolemée fit marcher aussi ses gens, & vint au-devant de luy avec une puissante armée, & le défit.

16. Alexandre s'enfuit en Arabie pour y trouver quelque protection : & le roy Ptolemée fut élevé en grande gloire.

17. Mais Zabdiel prince des Arabes fit couper la tête à Alexandre, & l'envoya à Ptolemée.

18. Trois jours après le roy Ptolemée mourut : & ses gens qui étoient dans les forteresses " furent tuez par ceux du camp".

19. Demetrius rentra donc dans son royaume en la cent soixante septième année.

20. En ce même-tems Jonathas assembla ceux qui étoient dans la Judée,

I 3 pour

prises.

Ibid. Expl. par les trou-
pes du camp même /de
Ptolemée , que Demetrius
gagna par argent. Joseph.
Gr.

pour prendre la forteresse de Jerusalem " : & ils dresserent plusieurs machines de guerre pour la forcer.

*ut expugnarent arcem,
qua est in Jerusalem :
& fecerunt contra eam
machinas multas.*

• 21. Mais quelques méchans qui haïsoient leur nation allèrent trouver le roy Demetrius , & luy rapporterent que Jonathas assiegeoit la forteresse.

21. *Et abierunt quidam qui oderant gentem suam viri iniqui ad regem Demetrium , & renunciaverunt ei quid Jonathas ob sideret arcem.*

22. Demetrius l'ayant su entré en colere. Il vint aussi-sôt à Ptolemaïde ; & il écrivit à Jonathas de ne point assiéger la forteresse , mais de le venir trouver promptement pour conférer avec luy.

22. *Et ut audivit , iratus est : & ibatim venit ad Ptolemaidam , & scripsit Jonathae ne ob sideret arcem , sed occurseret sibi ad colloquium festinato.*

23. Jonathas ayant reçû cette lettre , commanda qu'on continuât le siège : & il choisit quelques-uns des anciens du peuple , & des Prêtres , & il alla avec eux s'exposer au peril.

23. *Ut audivit autem Jonathas , jussit ob siderere : & elegit de senioribus Israël , & de Sacerdotibus , & dedit se periculo.*

24. Il prit quantité d'or & d'argent , des vêtemens riches , & beaucoup d'autres présens , & se rendit près du Roy à Ptolemaïde : & il trouva

24. *Et accepit aurum , & argentum , & vestem , & alia xenia multa , & abiit ad regem Ptolemaidam : & invenit gratiam in conspectu*

¶.20. *Ezpl.* Demetrius le pere avoit ordonné auparavant qu'on la remît entre les mains de Jonathas. Mais

la chose n'avoit pas été exécutée , parce que Jonathas refusa de favoriser son parti.

spectu ejus.

25. *Et interpellabant
adversus eum quidam
iniqui ex gente sua.*

26. *Et fecit ei rex,
sicut fecerant ei qui
ante eum fuerant : &
exaltavit eum in con-
spectu omnium amico-
rum suorum,*

27. *& statuit ei
principatum sacerdotii,
& quacumque alia
habuit prius praesidia,
& facie eum principem
amicorum.*

28. *Et postulauit
Jonathas à rege , ut
immunem faceres Ju-
deam , & tres topar-
chias , & Samariam ,
& confines ejus : & pro-
misit ei talenta trecon-
tra.*

29. *Et consensit rex :
& scripsit Jonathae
epistolas de his omnibus ,
hunc modum continen-
tes :*

grace devant luy ^u.

25. Quelques hommes
perdus de sa nation for-
merent des plaintes &
des accusations contre
luy.

26. Mais le roy le traite
comme l'avoient traité les
Princes ses predecesseurs ,
& l'éleva en grand hon-
neur à la vûe de ses amis.

27. Il le confirma dans
la souveraine sacrificature ,
& dans toutes les autres
marques d'honneur qu'il
avoit euës auparavant ; &
le fit le premier de tous ses
amis.

28. Jonathas supplia le
Roy de donner la franchi-
se & l'immunité à la Judée ,
aux trois toparchies " , à
Samarie , & à tout son ter-
ritoire ; & il luy primit
trois cens talens .

29. Le Roy y conser-
tit ; & il fit expedier des
lettres patentes à Jona-
thas touchant toutes ces
affaires , qui estoient con-
çues en ces termes .

I 4.

30. L

^v. 24. *Expl. ayant sans
doute informé le Roy par le
témoignage des anciens du
peuple & des Prêtres qu'il
avoit menez avec luy , des*

vexations continues de la
garnison de la forteresse .

^v. 28. *Expl. Ce sont les
mêmes dont il est parlé chap.
10. v. 30. & chap. 11. v. 34.*

30. Le roy Demetrius,
à son frere Jonathas & à la
nation des Juifs, salut.

30. Rex Demetrius
fratri Jonatha salu-
tem, & genti Iudeo-
rum.

31. Nous vous avons
envoyé une copie de la let-
tre que Nous avons écrite
à Lasthene nostre pere¹
touchant ce qui vous re-
garde, afin que vous en
fussiez informez.

32. Le roy Demetrius,
à Lasthene son pere, sa-
lut.

33. Nous avons resolu
de faire du bien à la nation
des Juifs, qui sont nos
amis, & qui nous conser-
vent la fidélité qu'ils nous
doivent, à cause de la bon-
ne volonté qu'ils ont pour
nous.

34. Nous avons donc
ordonné que les trois vil-
les Lyda, Ramatha &
*Apharema*² qui ont été an-
nexées à la Judée du ter-
ritoire de Samarie, avec
toutes leurs appartenan-
ces, soient destinées pour
les Prêtres de Jerusalem ;
au lieu des impositions
que le roy en retroit

31. Exemplum epi-
stole, quam scripsimus
Lastheni parenti nostro
de vobis, misimus ad
vos ut sciretis :

32. Rex Demetrius
Lastheni parenti salu-
tem.

33. Genti Iudeo-
rum, amicis nostris, &
conservantibus qua ju-
sta sunt apud nos, de-
crevimus benefacere,
propter benignitatem ip-
sorum, quam erga nos
habent.

34. Statuimus ergo
illis omnes fines Iudeæ,
& tres civitates, Ly-
dan, & Ramathan,
qua additæ sunt Ju-
deæ ex Samaria, &
omnes confines earum,
sequestrari omnibus sa-
cificantibus in Jero-
lymis, pro his qua ab
eis priùs accipiebat rex
per

¶. 31. Expl. Demetrius
le regardoit & le cherissoit
comme son pere, ayant été
retabli par luy dans son
royaume. Et il l'avoit éta-
bli sans doute gouverneur

de tous ces païs : outre que
Lasthene estoit son parent.
Grac. Joseph. Antiq. lib. 13.
8.

¶. 34. Expl. elle est ainsi
exprimée dans le Grec.

per singulos annos, & pro fructibus terra & pomorum.

35. *Et alia que ad nos pertinebant decimarum & tributorum, ex hoc tempore remittimus eis : & areas salinarum, & coronas qua nobis deferebantur,*

36. *omnia ipsis concedimus : & nihil horum irritum erit ex hoc, & in omne tempus.*

37. *Nunc ergo curate facere horum exemplum, & detur Jonathæ, & ponatur in monte sancto, in loco celebri.*

38. *Et videns Demetrius rex quod siluit terra in confactu suo, & nihil ei resistit, dimisit totum exercitum suum, unumquemque in locum suum, excepto peregrino exercitu, quem contraxit ab in-*

chaque année, & de ce qui luy revenoit des fruits de la terre & des arbres".

35. Nous leur remettons aussi dès à présent les autres choses qui nous appartenient , comme les dixmes, & les tributs; & de même les impôts des salines , & les couronnes qu'on nous apportoit.

36. Nous leur donnons toutes ces choses : & cette concession demeurera ferme dès maintenant & pour toujours.

37. Ayez donc soin de faire faire une copie de cette ordonnance ; & qu'elle soit donnée à Jonathas ; & qu'on l'expose sur la montagne sainte , en un lieu où elle soit vûë de tout le monde.

38. Le Roy Deme-trius voyant que tout son royaume estoit paisible , & que rien ne luy resis-toit , congedia toute son armée , & renvoya cha-cun en sa maison , ex-cepté les troupes étran-gères qu'il avoit levées des

I 5 peu-

*. 34. Expl. En sorte que le revenu que tiroit le Roy de tout le territoire de ces villes , ne soit plus apporté dans ses coffres , mais con-sacré à l'usage & au mi-nistère des sacrificateurs. Menoch.

peuples des îles" : & cecy *sulis gentium* : *& ini-
mici erant ei omnes
exercitus patrum ejus.*

39. Alors Tryphon ", qui avoit esté auparavant du parti d'Alexandre voyant que tous les gens de guerre murmuroient contre Demetrius , alla trouver Elmalchuél roy des Arabes , qui nourrissoit auprès de lui Antiochus " fils d'Alexandre.

40. Et il le pressa long-tems afin qu'il luy donnât ce jeune Prince , pour le faire regner en la place de son pere : il luy rapporta tout ce que Demetrius avoit fait , & la haine que les gens de guerre avoient conçue contre luy , & il demeura long-tems en ce lieu.

41. Cependant Jonathas envoya vers Demetrius pour le prier de chasser ceux qui estoient en gar-

39. *Tryphon autem
erat quidam partitum
Alexandri prius : &
vidit quoniam omnis
exercitus murmurabat
contra Demetrium ,
& ivit ad Elmalchuel
Arabum , qui nutrie-
bat Antiochum filium
Alexandri :*

40. *& assidebat ei ,
ut traderes eum ipse ,
ut regnaret loco patriis
sui : & enunciauit ei
quanta fecit Deme-
trius , & inimicitias
exercituum ejus adver-
sus illum . Et mansit
ibi diebus multis .*

41. *Et misit Jona-
thas ad Demetrium re-
gem , ut ejiceret eos ,
qui in arce erant in
Je-*

*¶. 38. Expl. des îles des
nations. i. e. de Crète & des
autres pays maritimes.*

Ibid. *Expl.* à cause qu'on leur preferoit des étrangers , & qu'on ne les entrenoit point dans le tems même de la paix , comme l'avoient fait les rois ses predecesseurs . Joseph. *Antiq. lib. I 3. c. 8.*

¶. 39. Expl. Il se nommoit alors Diadole ; & il se nomma ensuite Tryphon. Appian.

Ibid. *Expl.* Appien le nomme Alexandre.

Ibid. *Expl.* de sa femme Cleopatre , fille de Ptole- mée Philometor.

*Jerusalem, & qui in
præsidio erant : quia
impugnabant Israël.*

son dans la forteresse de Jerusalem & dans les autres forteresses, parce qu'ils faisoient beaucoup de maux à Israël.

42. *Et misit Demetrius ad Jonathan , dicens : Non hec sanctum faciam tibi , & genti tua , sed gloriam illustrabo te , & gentem tuam , cum fueris opportunum.*

42. Demetrius envoya dire à Jonathas : Non seulement je feray pour vous & pour vostre nation ce que vous me demandez ; mais je vous éleveray en gloire, vous & votre peuple, aussi-tôt que le tems me le permettra.

43. *Nunc ergo recte feceris , si misericordia auxilium mibi viros : quia discessit omnis exercitus meus.*

43. Maintenant donc vous ferez une action de justice, de m'envoyer de vos gens pour me secourir, parce que toute mon armée m'a abandonné.

44. *Et misit ei Jonathan tria millia virorum fortium Antiochiam : & venerunt ad regem , & delectatus est rex in adventu eorum.*

44. Alors Jonathas envoya à Antioche trois mille hommes très-vaitans qui vinrent trouver le Roy, & le Roy reçut une grande joie de leur arrivée.

45. *Et convenerunt qui erant de civitate , centum viginti milia virorum , & volebant interficere regem.*

45. En ce même-tems il s'assembla des habitans de la ville six-vingt mille hommes qui vouloient tuer le Roy.

46. *Et fugit rex in Adulam : & occupaverunt qui erant de civitate , itinera civitatis , & coepimus pugnare.*

46. Le Roy s'enfuit dans le palais : & ceux de la ville se saisirent de toutes les rués, & commencèrent à l'attaquer.

47. Le Roy fit venir les Juifs à son secours , & ils s'assemblerent tous près de luy , & firent des courses dans la ville :

48. & ils tuerent en ce jour-là cent mille hommes : ils mirent aussi le feu à la ville , en remportèrent un grand butin , & délivrerent le Roy .

49. Ceux de la ville voyant que les Juifs s'en étoient rendu les maîtres , pour y faire tout ce qu'ils vouloient , demeurerent tout consterner ; & étant venu crier misericorde au Roy , ils luy firent cette priere :

50. Tendez-nous une main favorable ; & que les Juifs cessent de nous attaquer , nous & notre ville .

51. Ils mirent en même-tems les armes bas , & firent la paix . Les Juifs s'acquirent une grande gloire dans l'esprit du roy & de ceux de son royaume : ils devinrent celebres dans tout le royaume , & revinrent à Jerusalem chargez de dépouilles .

47. Et vocavit Rex Iudaos in auxilium , & convenerunt omnes simul ad eum , & dispersi sunt omnes per civitatem :

48. & occiderunt in illa die centum millia hominum , & succederunt civitatem , & ceperunt spolia multa in die illa , & libaverunt regem .

49. Et viderunt qui erant de civitate , quod obtinuerint Iudai civitatem sicut volebant : & infirmati sunt mente sua , & clamaverunt ad regem cum precibus , dicentes :

50. Da nobis dextras , & cessent Iudei oppugnare nos & civitatem .

51. Et projecterunt arma sua , & fecerunt pacem , & glorificati sunt Iudei in conspectu regis , & in conspectu omnium qui erant in regno ejus , & nominati sunt in regna : & regressi sunt in Jerusalem habentes spolia multa .

52. Et

52. Et sedit Demetrius rex in sede regni sui : & siluit terra in conspectu ejus.

53. Et mentitus est omnia quaecumque dixit, & abalienavit se à Jonatha, & non retribuit ei secundum beneficia qua sibi tribuerat, & vexabat eum valde.

54. Post hac autem reversus est Tryphon, & Antiochus cum eo puer adolescens, & regnavit, & imposuit sibi diadema.

55. Et congregati sunt ad eum omnes exercitus, quos disperserat Demetrius, & pugnaverunt contra eum : & fugit, & terga vertit.

56. Et accepit Tryphon bestias, & obtinuit Antiochiam :

57. & scripsit Antiochus adolescens Jonatha, dicens : Constituo tibi sacerdotium, & constituo te super quatuor civitates, ut

52. Le roy Demetrius fut ainsi affermi dans son trône & dans son royaume : & tout le païs demeura paisible.

53. Mais ce Prince ne tint rien de tout ce qu'il avoit promis : il s'éloigna de Jonathas ; & bien-loin de luy témoigner aucune reconnaissance de toutes les obligations qu'il luy avoit, il luy fit même tout le mal qu'il put.

54. Après celà Tryphon revint, & avec luy le jeune Antiochus, qui commença à se faire reconnoître Roy, & qui mit le diadème sur sa tête.

55. Toutes les troupes que Demetrius avoit congédées s'asséblerent aussitôt près d'Antiochus : elles combattirent contre Demetrius, qui fut défait & qui s'enfuit.

56. Tryphon se saisit alors des éléphans, & se rendit maître d'Antioche.

57. Le jeune Antiochus écrivit ensuite à Jonathas en ces termes : Je vous confirme dans la souveraine Sacrificature, & je vous établis sur les quatre vil-

206 LIVRE I. DES MACHABE'ES.
villes " afin que vous soyiez sis de amicis regis.
des amis du Roy.

58. Il luy envoya des vases d'or pour son service, & luy donna le pouvoir de boire dans une coupe d'or, d'être vêtu de pourpre, & de porter une agraphe d'or.

59. Et il établit son frere Simon Gouverneur depuis la côte de Tyr jusqu'aux frontieres d'Egypte.

60. Jonathas alla ensuite dans les villes qui sont au-delà du fleuve ", & toute l'armée de Syrie vint à son secours ". Il marcha vers Ascalon , & ceux de la ville vinrent au devant de luy en luy faisant de grands honneurs.

61. Il alla de là à Gaza , & ceux de la ville luy fermerent les portes : il y mit le siege, & il pilla & brûla tous les environs de la ville.

62. Alors ceux de Gaza demanderent à Jonathas à capituler , & il le leur

¶. 57. Expl. les trois dont on a parlé ci-devant. ¶. 34. & la quatrième , qui étoit Ptolomâïde , dont il est parlé. chap. 10. 39.

¶. 60. Expl. du Jourdain.

58. Et misit illi va-sa aurea in ministe-rium , & dedit ei po-testatem bibendi in au-ro , & esse in purpu-ra , & habere fibulam auream :

59. & Simonem fratrem ejus constituit ducem à terminis Tyri usque ad fines Egypti.

60. Et exiit Jona-thas , & perambulabat trans flumen civitates : & congregatus est ad eum omnis exercitus Syria in auxilium , & venit Ascalonem , & occurrerunt ei honorificè de civitate.

61. Et abiit inde GAZAM : & concluse-rant se qui erant Ga-za : & obsedit eam , & succendit qua erant in circuitu civitatis , & pradatus est ea.

62. Et rogarerunt Ga-zenses Jonathan , & dedit illis dexte-ram :

Ibid. Expl. parce qu'il marchoit pour assujettir à Antiochus le reste du royaume de Demetrius. Jer-seph.

ram : & accepit filios eorum obfides, & misit illos in Jerusalem : & perambulavit regionem usque Damascum.

63. *Et audiuit Jonathas quod prevaricatis sunt principes Demetrii in Cades, que est in Galilea, cum exercitu multo, volentes eum removere à negotio regni :*

64. *& occurrit illis : fratrem autem suum Simonem reliquit intra provinciam.*

65. *Et applicuit Simon ad Bethsuram, & expugnabat eam diebus multis, & consuluit eos.*

66. *Et postulaverunt ab eo dextras accipere, & dedit illis : & ejecit eos inde, & cepit civitatem, & posuit, in ea praesidium.*

67. *Et Jonathas & castra ejus applicuerunt ad aquam Genesar, &*

accorda : il prit leurs fils pour otages, & les envoya à Jérusalem : & il alla dans tout le pays jusqu'à Damas.

63. Mais ayant appris que les Generaux de Demetrius étoient venus " avec une armée puissante soulever ceux de la ville de Cadès qui est en Galilée , pour l'empêcher de se mêler davantage de ce qui regardoit le royaume de Syrie " ;

64. il marcha au-devant d'eux , & laissa dans la province son frère Simon.

65. Simon mit le siège devant Bethsura , & il l'attaqua long-tems , & tint ceux qui étoient dedans investis.

66. Ils luy demanderent ensuite à faire composition , & il le leur accorda : il les fit sortir hors de la ville , s'en rendit le maître , & y mit garnison.

67. Jonathas vint avec son armée sur le bord de l'eau de Genesar " ; & s'étant

¶. 63. Expl. au lieu de *prevaricati sunt*, qui est dans le Latin , il y a dans le Grec, *aduenerant.*

Ibid. Expl. En l'obligeant, de retourner en Judée.

¶. 67. Expl. ou Genezareth.

tant levez la nuit , ils se *ante lucim vigilaverunt in campo Asor.*
rendirent avant le jour dans la plaine d'Asor.

68. Il y trouva l'armée des étrangers qui venoient au-devant de luy , & qui luy tendoient des embuscades sur les montagnes.

69. Il marcha droit à eux : & cependant ceux qui étoient cachez sortirent de leur embuscade , & vinrent charger ses gens.

70. Tous ceux du côté de Jonathas s'enfuirent sans qu'il en demeurât un seul , sinon Mathathias fils d'Absalon , & Judas fils de Calphi General de son armée ".

71. Alors Jonathas déchira ses vêtemens , mit de la terre sur sa tête , & fit sa priere.

72. Et Jonathas retourna au combat , chargea les ennemis , & les fit fuir devant luy ; & ils furent mis en deroute ".

73. Et ses gens qui avoient fuï le voyant com-

68. *Et ecce castra alienigenarum occurrabant in campo , & tendebant ei insidias in montibus : ipse autem occurrit ex adverso.*

69. *Insidia vero exurrexerunt de locis suis , & commiserunt pralium.*

70. *Et fugerunt qui erant ex parte Jonathae omnes , & nemo relietus est ex eis , nisi Mathathias filius Absalonis , & Judas filius Calphi , princeps militie exercitus.*

71. *Et scidit Jonathas vestimenta sua , & posuit terram in capite suo , & oravit.*

72. *Et reversus est Jonathas ad eos in pralium , & convertit eos in fugam , & pugnaverunt.*

73. *Et viderunt qui fugiebant partus illius , &*

¶. 70. *Expl.* avec leurs gens , c'est-à-dire , avec environ cinquante hommes , selon Joseph.

¶. 72. *Expl.* Il y a dans le Latin , *pugnaverunt*. Mais on a suivi le Grec qui porte , *fugerunt*.

& reversi sunt ad eum, & insequebantur cum eo omnes usque Cades ad castra sua, & per venerunt usque illuc.

battre , revinrent le joindre , & poursuivirent avec luy les ennemis jusqu'à Cadès , où étoit leur camp ; & ils ne passerent pas plus loin :

74. *Et ceciderunt de alienigenis in die illa tria millia virorum : & reversus est Jonathas in Jerusalem.*

74. Il demeura sur la place en ce jour-là trois mille hommes de l'armée des étrangers : & Jonathas retourna à Jérusalem.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 52. 53. &c. *L*E Roy Demetrius fut ainsi assiégié dans son trône Mais ce Prince ne tint rien de tout ce qu'il avoit promis : il s'éloigna de Jonathas , &c. luy fit même tout le mal qu'il put , &c.

On voit ici dans le fils le caractère véritable de son père. Tous ces Princes dans le fond du cœur estoient ennemis du peuple de Dieu , & toujours très-disposez à leur faire tout le mal possible , quelque bonne volonté qu'ils leur témoignassent ; parce que l'opposition si terrible qu'avoit le démon à l'accroissement de ce peuple , qui étoit le seul dans toute la terre qui refusât de l'adorer , ne pouvoit manquer de produire les mêmes dispositions dans tous ceux qu'il aimoit. On a vu auparavant , que Demetrius le père de celuy-cy , avoit fait des maux infinis à Israël ; & qu'il rechercha l'amitié de Jonathas , lorsqu'il se vit en peril du côté du Roy Alexandre , en luy faisant des promesses très-avantageuses : mais qu'ayant ensuite violé toutes ses promesses , il mérita à la fin d'estre puni par la justice de Dieu , & dépouillé du royaume & de la vie en même-tems.

Le

Le Prince son fils qui portoit son nom, & qui agissoit par le même esprit , fait ici paroître un même fond d'injustice contre les Juifs : car il leur promet de même de les combler de faveurs , pourvû qu'ils l'assistaissent dans le grand peril où il se trouvoit alors. Mais il parut sans comparaison plus criminel que son pere , en ce qu'étant redétable à Jonathas & à ses gens de la vie & de la Couronne , non-seulement il ne tint rien de tout ce qu'il luy avoit promis , mais qu'il luy fit même tout le mal qu'il put. Cette horrible ingratitude meritoit sans doute que la colere de Dieu tombât sur luy : & l'on peut bien regarder la défaite & la fuite de ce Prince comme un juste châtiment de sa dureté insensible à tant de faveurs. Car il est très-important de s'accoutumer à envisager ces evenemens par la lumiere de la Foy , qui nous apprend que le Saint-Esprit ne les auroit point fait rapporter si exactement dans les Livres saints , s'il n'eût eu dessein de nous y donner des instructions pour nostre salut ; puisque tout ce qui y est écrit , ne tend , selon saint Paul , qu'à nous instruire , & qu'à affermir par la patience nostre esperance en Dieu seul .

Rom. 15. 4.

Considerons donc , que lors que l'Esprit de Dieu fait écrire ici toutes ces guerres , tous ces combats , & tous ces bouleversemens des Rois de la terre , & des Princes idolâtres , il le fait toujours par rapport à ce qui pouvoit regarder le peuple qui estoit le seul alors qui l'adorât dans le monde ; & sur tout les Machabées , qui estoient les plus attachez à sa sainte Loy , & à la défense de sa gloire. C'est aussi dans cette vüe qu'il nous apprend à regarder encore aujourd'huy tout ce qui se passe dans l'Univers. Tous ces mouvements extraordinaires & toutes ces secousses si violentes qui ébranlent si souvent les plus grands Etats , ont des ressorts bien differens de ceux que les yeux

yeux de la politique & de la sagesse du siecle y croient voir : & lors qu'on s'arreste seulement à en découvrir les causes fecondes , on neglige de remonter à la veritable origine qui est en Dieu , dont les desseins de misericorde ou de justice sur differens peuples sont la cause principale de tant de grandes agitations.

Il est donc de foy de se bien persuader que Dieu fait tout dans le monde par rapport à son Eglise , qui est proprement l'unique objet qu'il y regarde , & sur tout par rapport à ses Elûs , figurez par ces invincibles Machabées , qui soit dans l'adversité , ou dans la prosperité , soit dans la gloire , ou dans les opprobres , estoient toujours également attachez à ses saints preceptes , & se tenoient prests à toute heure de mourir pour leur Sainte Religion & pour leur Temple . La petitesse de ce peuple renfermé dans la Judée , & le petit nombre de ces genereux défenseurs de la Loy de Dieu , qui se signaloient au milieu du peuple Juif , doit nous convaincre que la multitude infinie des infidelles & des faux fidelles ne pourra jamais empêcher que Dieu n'arrête toujours ses yeux principalement sur son Eglise , & sur le petit nombre de ses Elûs qui sont dans l'Eglise ; comme il sembloit ne veiller alors que pour les Juifs , & pour les justes d'entre ces Juifs qui combattoient pour sa cause . Tous les Princes autour d'eux se faisoient la guerre , se détrônoient , & se rétablissoient : & une petite poignée de gens , tels qu'estoient alors ces Machabées , estoient regardez par tous ces Princes comme des gens invincibles , que chacun d'eux tâchoit à son tour de détruire , sans pouvoir le faire . Il en est de même des Elûs de Dieu , autour desquels une infinité d'ennemis tournent sans cesse pour ruiner leur salut : & tandis que tous les peuples & tous les Princes se combattent & se renversent pour s'assuror la possession passagere de quel-

quelques Provinces ; tandis qu'ils font ressentir de tems en tems à ces ames justes la dureté & l'injustice de leur ambition ; tandis que la jaloufie , l'avarice , & les autres passions produisent tout autour d'eux mille revers , qui causent l'étonnement & la misere des peuples ; ils demeurent fermes dans leur petit nombre , toujours attachez à Dieu ; toujors prêts à donner leur vie pour sa gloire & pour celle de l'Eglise ; toujors immobiles dans leur charité , & dans l'amour de la verité ; toujors paisibles au milieu des troubles qui les environnent ; toujors dependans de la bonté de celuy qui les soutient également dans leurs pertes & dans leurs victoires ; & toujors humbles , en quelqu'état qu'ils se trouvent , d'affliction ou de joye.

y. 70. 71. 72. Tous ceux du côté de Jonathas s'enfuirent Alors Jonathas déchira ses vêtemens , mit de la terre sur sa tête , & fit sa priere. Et Jonathas retourna au combat , chargea les ennemis , & les fit fuir , &c.

Les Machabées ne surmontent pas toujors leurs ennemis , & le peril où ils seroient de s'attribuer à eux-mêmes la victoire , s'ils avoient toujors l'avantage , leur rend quelquefois leurs propres pertes très-utiles. Ainsi Dieu permet que Jonathas est surpris par les ennemis , & abandonné de ses propres gens ; afin que dans cette grande extrémite il soit obligé de mettre toute sa force en Dieu seul. Que fait-il donc en ce moment , si non de s'anéantir en sa presence , en jettant de la terre sur sa teste ; de luy marquer son grand deuil en déchirant ses vêtemens ; & de le prier , pour implorer son secours ? Il ne craint point que le tems qu'il employe à la priere soit perdu , & donne le loisir à ses ennemis de le défaire entierement : il sait bien qu'il les combat plus puissamment par cette priere , que par son épée. Il rend à Dieu cet hommage , de luy remettre tous ses interests entre les

les mains : & néanmoins rentrant aussi-tôt avec une grande foy dans le combat , sans regarder le petit nombre de ceux qui l'accompagnoient ; qui estoient les deux Generaux de son armée , &c , felon Joseph , cinquante personnes de leurs gens , il a la force de faire fuir ceux qui avoient mis ses troupes en fuite , & de redonner le courage à tous ceux qui l'avoient abandonné.

Ce grand desir qu'avoit Jonathas de vaincre ses ennemis , n'estoit pas en lui l'effet d'une gloire humaine : & cette profonde humiliation par laquelle il s'efforça de meriter le secours de Dieu , fait bien connoître qu'il regardoit la cause pour laquelle il combattoit , comme étant plus celle de Dieu même que la sienne. Il craint donc d'être vaincu , parce qu'il scâit qu'il soutient la cause du peuple de Dieu , & celle de sa Religion. Il est en celà un très-excellent modèle des Chefs & des Pasteurs de l'Eglise , qui non seulement ne sont pas coupables d'être très-sensibles à ses pertes , mais qui se rendroient fort criminels s'ils y paroifsoient indifferens. Comme un General d'armée ne peut separer ses intérêts d'avec ceux de ses soldats , & que leur perte est la sienne ; il en est de-même des saints Pasteurs des Fidelles , qui se regardent nécessairement comme vaincus & abattus en la personne de leurs peuples ; lors qu'ils le sont ; & qui disent très-sincèrement avec un saint Archevêque de Carthage , Que *Cyprian.* leur salut propre ne scauroit les consoler , lors qu'ils voyent leurs enfans couchez par terre , & blessez à mort.

Mais disons aussi , que cette ardeur que Jonathas fit paroître pour n'avoir pas la confusion d'estre vaincu par les ennemis du peuple de Dieu , nous figure encore admirablement la grande crainte qu'ont les justes , dans les combats tout spirituels qui regardent leur salut , de succomber

ber sous la force ou sous la malice de leurs ennemis. Plus ils aiment Dieu , plus ils craignent d'être separéz par le peché. Ils craignent donc le peché ; parce que le peché les sépare d'avec Dieu qu'ils aiment , & qu'ils desirent d'aimer toujours davantage. S'ils n'aimoient point Dieu , ils ne craindroient point d'en être séparéz : ni par consequent d'être vaincus par le peché. Ils ne craignent point proprement ni les souffrances , ni la mort même : mais ils craignent que la crainte des souffrances & de la mort n'affoiblisse dans leur cœur la crainte qu'ils ont du peché , par l'affoiblissement de l'amour qu'ils ont pour Dieu. Et lors que leur charité est devenue plus parfaite , comme celle de saint Paul , ils commencent à se glorifier même comme luy , de leurs souffrances ; parce qu'ils trouvent l'accroissement de leur espérance & de leur amour , dans l'épreuve de leur patience. Or Dieu permet quelquefois que ses plus fidèles serviteurs , comme étoit alors Jonathas , tombent par surprise , comme luy , dans quelque embuscade de leurs ennemis , & qu'ils se voyent comme à deux doigts de leur perte ; afin que l'extrémité du peril augmentant l'ardeur de leur foy & la ferveur de leur priere , ils surmontent d'autant plus efficacement leur ennemi , qu'ils auront mieux ressenti leur propre foiblesse , & que leur victoire sera l'effet de leur plus profond abaissement.



C H A P I T R E XII.

Jonathas renouvelle l'alliance avec les Romains & avec ceux de Sparte. Tryphon conçoit le dessein de se faire Rey , & par une épouvantable trahison arreste Jonathas prisonnier & tue tous ceux qui estoient avec lui.

1. *E*t vidit Jona-
thas quia tem-
pus cum juvare , &
elegit viros , & misit
eos Romam , statuere
& renovare cum ois
amicitiam :

2. *& ad Spartias ,
& ad alia loca misit epi-
stolas secundum eandem
formam.*

3. *Et abierunt Ro-
mam , & intraversunt
euriam , & discerunt :
Jonathas summus sa-
cerdos , & gens Ju-
daorum miserunt nos ,
ut renovaremus amici-
tiam & societatem se-
cundum pristinum.*

4. *Et dederunt illis
epistolas ad ipsos per lo-
ca , ut deducerent eos in
terrā Judacum pacē.*

1. Jonathas voyant que
le tems luy étoit fa-
vorable , choisit des hom-
mes qu'il envoya à Rome ,
pour affermir & renou-
veller l'amitié avec les Ro-
mains.

2. Il envoya aussi vers
les Lacedemoniens & en
d'autres lieux des lettres
toutes semblables.

3. Ses gens allèrent
donc à Rome ; & étant en-
trez dans le Senat , ils di-
rent : Jonathas Grand-
Prêtre , & le peuple Juif
nous ont envoyez pour re-
nouveler avec vous l'a-
mitié & l'alliance , selon
qu'elle a esté faite aupara-
vant entre nous.

4. Et les Romains leur
donnerent des lettres adref-
fées à leurs Officiers dans
chaque province , pour les
faire conduire en paix jus-
qu'au païs de Juda.

5. Vor-

5. Voici la copie des lettres que Jonathas écrivit aux Lacedemoniens :

5. Et hoc est exemplum epistolarum, quas scripsit Jonathas Spartatus:

6. Jonathas Grand-Prêtre, les anciens de la nation, les Prêtres & le reste du peuple Juif, aux Lacedemoniens leurs frères, salut.

6. Jonathas summus sacerdos, & seniores gentis, & sacerdotes, & reliquias populus Iudeorum, Spartatiis fratribus salutem.

An du monde
3817.

7. Il y a déjà long-tems, qu'Arius qui regnoit à Lacedemone, envoya des lettres au Grand-Prêtre Onias, qui témoignoient que vous estes nos frères", comme on le peut voir par la copie de ces lettres que nous avons jointes à celle-ci.

7. Jam pridem missa erant epistola ad Oniam summum sacerdotem ab Ario, qui regnabat apud eos, quoniam estis fratres nostri, sicut rescriptum continet, quod subiectum est.

8. Et Onias reçut avec grand honneur celuy que le Roi avoit envoyé, & ses lettres où il luy parloit de cette alliance & de cette amitié que nous avons avec vous.

8. Et suscepit Onias virum, qui missus fuerat, cum honore: & accepit epistolas, in quibus significabatur de societate & amicitia.

9. Quoique nous n'eussions aucun besoin de ces choses, ayant pour notre consolation les saints livres qui sont entre nos mains,

9. Nos, cum nullo horum indigeremus, habentes solatio sanctos libros, qui sunt in manibus nostris,

10. nous avons mieux aimé néanmoins envoyer vers vous pour renouvel-

10. maluimus mittere ad vos renovare fraternitatem, & amicitiam

ÿ. 7. Expl. non seulement alliez & amis, mais parens. Joseph. Et Arii Epist. infra.

C H A P I T R E X I I .

217

*citiam, ne forte alieni
efficiamur à vobis:
multa enim tempora
transferunt, ex quo mi-
sifis ad nos.*

ler cette amitié & cette union fraternelle, de peur que nous ne devenions comme étrangers à votre égard, parce qu'il s'est déjà passé beaucoup de tems depuis que vous avez envoyé vers nous.

11. *Nos ergo in om-
ni tempore sine inter-
missione in diebus so-
lemnibus, & ceteris
quibus oportet, memo-
res sumus vestri in sa-
crificiis que offerimus,
& in observationibus,
sicut fas est & decet
meminisse fratrum.*

11. Sachez donc que nous n'avons jamais cessé depuis ce tems-là de nous souvenir de vous dans les fêtes solennelles, & les autres jours où cela se doit, dans les sacrifices que nous offrons au Seigneur, & dans toutes nos saintes cérémonies ", selon qu'il est du devoir & de la bienfance de se souvenir de ses frères.

12. *Latamus itaque
de gloria vestra.*

12. Nous nous réjouissons de la gloire dans laquelle vous vivez.

13. *Nos autem cir-
cumdederunt multa tri-
bulationes, & multa
pralia, & impugnave-
runt nos reges, qui sunt
in circuitu nostro.*

13. Mais pour nous autres, nous nous sommes vus dans de grandes afflictions & en diverses guerres ; & les Rois qui nous environnent nous ont souvent attaquéz.

14. *Noluimus ergo
vobis molesti esse, ne-
que ceteris sociis &
amicis nostris, in his
pralisis.*

14. Cependant nous n'avons point voulu être à charge ni à vous, ni à nos autres alliez dans tous ces combats.

15. *Habuimus enim*

15. Car nous avons
K
reçû

***.ii.** *Grac. prieres.*

reçù du secours du ciel ; de calo auxilium, & nous avons esté délivrez, liberati sumus nos, & nos ennemis se sont vû humiliati sunt inimici nostri.

16. Mais ayant choisi Numenius fils d'Antiochus, & Antipater fils de Jason pour les envoyer vers les Romains, renouveler l'alliance & l'amitié ancienne que nous avons avec eux ;

17. nous leur avons donné ordre d'aller aussi vers vous, de vous saluer de notre part, & de vous rendre nos lettres touchant le renouvellement de notre union fraternelle.

18. C'est pourquoi vous ferez bien de repondre à ce que nous vous avons écrit.

19. Voici la copie des lettres qu'Arius avoit envoyées à Onias :

20. Arius roy des Lacedemoniens, au Grand-Prêtre Onias, salut.

21. Il a esté trouvé ici dans un écrit touchant les Lacedemoniens & les Juifs, qu'ils sont freres, & qu'ils sont tous de la race d'Abraham.

22. Maintenant donc que nous avons scû ces choses, vous ferez bien de

16. Elegimus itaque Numenium Antiochi filium, & Antipatrem Jasonis filium, & misimus ad Romanos renovare cum eis amicitiam & societatem prisinam.

17. Mandavimus itaque eis ut veniant etiam ad vos, & saluent vos : & reddant vobis epistolas nostras de innovatione fraternitatis nostra.

18. Et nunc benefacietis respondentes nobis ad hac.

19. Et hoc est prescriptum epistolarum, quod miserat Onia :

20. Arius, rex Spariatarum, Onia Sacerdoti magno salutem.

21. Inventum est in scriptura de Spariatis & Judeis, quoniam sunt fratres, & quod sunt de genere Abraham.

22. Et nunc ex quo hac cognovimus, benefacietis sribentes nobis de

CHAPITRE XII. 219
de pace vestra.

nous écrire si toutes choses sont en paix parmi vous.

23. *Sed & nos rescripsimus vobis: Pecora nostra, & possessiones nostra, vestra sunt; & vestra, nostra: mandavimus itaque hac nunciari vobis.*

24. *Et audivit Jonathas, quoniam regressi sunt principes Demetrii cum exercitu multo supra quam prius, pugnare adversus eum.*

25. *Et exiit ab Ierusalem, & occurrit eis in Amathite regione: non enim dederat eis spatium ut ingredierentur regionem ejus.*

26. *Et misit speculatores in castra eorum: & reversi renunciarerunt quod constituerunt supervenire illis nocte.*

27. *Cum occidisset autem sol, pracepit Jonathas suis vigiliare, & esse in armis paratos ad pugnam tota nocte, & posuit custodes per circuitum castrorum.*

23. Et voici ce que nous vous avons écrit nous autres : Nos bestiaux & tous nos biens sont à vous; & les vôtres sont à nous. C'est ce que nous avons ordonné qu'on vous déclare de notre part.

24. Cependant Jonathas apprit que les Generaux de l'armée de Demetrius étoient revenus pour le combattre avec une armée beaucoup plus grande qu'auparavant.

25. Ainsi il partit de Jérusalem, & alla au-devant d'eux dans le pays d'Amathite ; parce qu'il ne vouloit pas leur donner le tems d'entrer sur ses terres.

26. Et il envoya dans leur camp des espions, qui rapporterent, qu'ils avoient résolu de le venir surprendre pendant la nuit.

27. Après donc que le soleil fut couché, Jonathas commanda à ses gens de veiller, & de se tenir toute la nuit sous les armes & prêts à combattre : & il mit des gardes autour du camp.

K 2

28. Les

28. Les ennemis ayant
scû que Jonathas se te-
noit avec ses gens prêt au
combat , eurent peur ; &
leurs coeurs furent saisis de
frayeur. Ainsi ayant allumé
des feux dans leur camp ,
ils se retirerent.

29. Jonathas & ceux
qui étoient avec luy voyant
ces feux allumez , ne s'ap-
perçurent point de leur re-
traite jusqu'au matin.

30. Et Jonathas les
poursuivit : mais il ne put
les atteindre ; parce qu'ils
avoient déjà passé le fleuve
Eleutherum.

31. Il marcha de là vers
les Arabes , qui sont ap-
pellez Zabadéens ". Il les
defit , & en rapporta les
dépoüilles.

32. Il partit de là en-
suite & vint à Damas ; &
il faisoit des courses dans
tout le païs.

33. Cependant Simon
alla jusqu'à Ascalon , &
jusqu'aux forteresses vois-
nes. Il marcha de là vers
Joppé , & la prit.

34. Car il avoit scû
qu'ils vouloient livrer la
place à ceux du parti de

28. Et audierunt
adversarii quod para-
tus est Jonathas cum
suis in bello : & ti-
muerunt , & formida-
verunt in corde suo:
& accenderunt focos in
castris suis.

29. Jonathas autem ,
& qui cum eo erant ,
non cognoverunt usque
mane : videbant au-
tem luminaria arden-
tia :

30. & secutus est
eos Jonathas , & non
comprehendit eos : tran-
sierant enim flumen
Eleutherum.

31. Et divertit Jo-
nathas ad Arabas , qui
vocantur Zabadae , &
percussit eos , & accepit
spolia eorum.

32. Et junxit . &
venit Damascum , &
perambulabat omnem
regionem illam.

33. Simon autem
exit , & venit usque
ad Ascalonem , & ad
proxima praesidia , &
declinavit in Joppen :
& occupavit eam

(34. audivit enim
quod vellent praesidium
tradere partibus Deme-
trii)

¶.31. Expl. Joseph les appelle Nabathéens.

*trii) & posuit ibi custo-
des ut custodirent eam.*

35. *Et reversus est
Jonathas, & convo-
cavit seniores populi,
& cogitavit cum eis
adficare presidia in
Iudea,*

36. *& adficare
muros in Jerusalem,
& exaltare altitudi-
nem magnam inter me-
dium arcis & civita-
tis, ut separaret eam
à civitate, ut esset ip-
sa singulariter, & ne-
que emant, neque
vendant:*

37. *Et convenerunt,
ut adficerent civita-
tem: & cecidit mu-
rus, qui erat super tor-
rentem ab ortu solis,
& reparavit eum, qui
vocabatur Caphetetha:*

38. *& Simon adfi-
cavit Adiada in Sephe-
la, & munivit eam,
& imposuit portas &
seras.*

39. *Et cum cogi-
tasset Tryphon regna-
re Asia, & assumere*

Demetrias. Et il y mit une garnison pour garder la ville.

35. Jonathas estant re-
venu assembla les anciens
du peuple; & il resolut
avec eux de bâtier des for-
teresses dans la Judée,

36. de bâtier les murs
de Jerusalem, & de faire
aussi éléver un mur d'une
très-grande hauteur entre
la forteresse & la ville,
afin que la forteresse en fût
separée & sans communi-
cation, & que ceux de
dedans ne pussent ni acha-
ter ni vendre".

37. On s'assembla donc
pour bâtier la ville: & la
muraille qui étoit le long
du torrent " vers le lever
du soleil étant tombée, Jo-
nathas la rétablit; & elle
fut appellée Caphetetha.

38. Simon bâtit aussi
Adiada dans la plaine"; &
la fortifia; & il y mit des
portes & des ferrures.

39. Mais Tryphon ayant
resolu de se faire roy d'A-
sie, de prendre le dia-
dème,

K 3

¶.36. Expl. ce qu'ils pilloient.

¶.37. Expl. de Cédron.

¶.38. Expl. in Sephela. i. e. in loco plano: soletque
verti πεσθίαν Gr. Sa.

dême , & de tuer le roy
Antiochus ,

*diadema, & extendere
manum in Antiochum
regem:*

40. & craignant que Jonathas ne l'en empêchât & ne luy déclarât la guerre , cherchoit les moyens de se faire de sa personne , & de le tuer. Il s'en alla donc dans cette pensée à Bethsan.

41. Jonathas marcha au-devant de luy avec quarante mille hommes de guerre choisis , & vint à Bethsan.

42. Tryphon voyant que Jonathas étoit venu avec une grande armée pour le combattre , fut fait de crainte.

43. Il le reçut avec grand honneur , le recommanda à tous ses amis , luy fit des présens , & ordonna à toute son armée de luy obéir comme à luy-même.

44. Il dit ensuite à Jonathas : Pourquoy avez-vous fatigué inutilement tout ce peuple , puisque nous n'avons point de guerre ensemble ?

45. Renvoyez-les donc dans leurs maisons , & choisissez - en seulement

40. timens ne forte non permetteret eum Jonathas , sed pugnaret adversus eum , querebat comprehendere eum , & occidere. Et exurgens abiit in Bethsan.

41. Et exivit Jonathas obuiam illi cum quadraginta milibus virorum electorum in pralium , & venit Bethsan.

42. Et vidit Tryphon quia venit Jonathas cum exercitu multo ut extenderet in eum manus , timuit.

43. Et exceptit eum cum honore , & commendavit eum omnibus amicis suis , & dedit ei munera : & præcepit exercitibus suis ut obdirenent ei , sicut sibi.

44. Et dixit Jonatha : Ut quid vexasti universum populum , cum bellum nobis non sit ?

45. Et nunc remitte te eos in domos suas : elige autem tibi viros pass-

pancos, qui tecum sint, & veni mecum Ptolemaidam, & tradam eam tibi, & reliqua præsidia, & exercitum, & universos præpositos negotii, & conversus ab ibo : propterea enim veni..

quelque peu d'entr'eux pour être avec vous. Venez avec moy à Ptolemaïde; & je vous la mettray entre les mains, avec les autres forteresses, les troupes, & tous ceux qui ont la conduite des affaires : & je m'en retourneray ensuite. Car c'est pour celà que je suis venu.

46. *Et credidit ei, & fecit sicut dixit: & dimisit exercitum, & abierunt in terram Juda:*

46. Jonathas le crut & fit ce qu'il luy avoit dit : Il renvoya ses gens, qui s'en retournerent au pais de Juda :

47. *Retinuit autem secum tria millia vi- rorum : ex quibus re- misit in Galileam duo millia, mille autem ve- nerunt cum eo.*

47. Et il ne retint avec luy que trois mille hommes, dont il en renvoya encore deux mille en Galilée ; & mille l'accompa gnoient.

48. *Ut autem in- travit Ptolemaidam Jonathas, clauserunt portas civitatis Ptole- menses : & comprehen- derunt eum : & om- nes qui cum eo intra- verant, gladio inter- fecerunt.*

48. Aussi-tôt que Jonathas fut entré dans Ptolemaïde, ceux de la ville fermèrent les portes & le prirent ; & ils passèrent au fil de l'épée tous ceux qui étoient venu avec luy.

49. *Et misit Try- phon exercitum & equites in Galileam, & in campum magnum,*

49. Et Tryphon en voya ses troupes & sa cavalerie en Galilée , & dans la grande plaine " pour tuer

K 4

*49. Expl. C'est le nom propre de ce lieu ; qui s'appelle aussi, Campus-Esdre-
[ion, Mageddo, & Plani- cies-Galilææ. Adrichom. in Trib. Iffach.

tuer tous les compagnons ut perderent omnes socios Jonatha.

50. Mais ceux-cy ayant appris que Jonathas avoit été arrêté , & qu'il avoit peri " avec tous ceux qui l'accompagnoient , s'encouragerent les uns les autres , & se presenterent pour combattre avec une grande assurance.

51. Ceux qui les avoient poursuivis , les voyant très-resolus à vendre bien cher leur vie , s'en retournèrent.

52. Ainsi ils revinrent tous dans le païs de Juda sans être attaquéz : ils pleurerent beaucoup Jonathas , & ceux qui étoient avec lui , & tout Israël en fit un grand deuil.

53. Alors tous les peuples dont ils étoient environnez , firent un nouvel effort pour les perdre , en disant :

54. Ils n'ont aucun chef qui les commande , ni personne qui les assiste : attaquons-les donc maintenant , exterminons-les , & effaçons leur nom de la mémoire des hommes.

*50. Expl. C'étoit le bruit qui s'en estoit répandu.

50. At illi cum cognovissent quia comprehensus est Jonathas , & periit , & omnes qui cum eo erant , horrati sunt semetipso , & exierunt parati in primum.

51. Et videntes his qui infecuti fuerant quia pro anima res est illis , reversi sunt :

52. illi autem venierunt omnes cum pace in terram Juda. Et planxerunt Jonathan , & eos qui cum ipso fuerant , valde : & luxit Israël luctu magno.

53. Et quasserunt omnes gentes , que erant in circuitu eorum , conterere eos ; dixerunt enim :

54. Non habent principem , & adiuvantem : nunc ergo expugnemus illos , & tollamus de hominibus memoriam eorum.

SENS

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

y. 9. 10. **Q**uoique nous n'eussions aucun besoin de ces choses , ayant pour notre consolation les saints livres qui sont entre nos mains ; nous avons mieux aimé néanmoins envoyer vers vous , pour renouveler cette amitié & cette union fraternelle , &c.

Il est important de bien remarquer cecy , pour connoître les veritables intentions de Jonathas , dans ce renouvellement d'alliance qu'il cherche à faire tant avec les Lacedemoniens qu'avec les Romains. Ce n'étoit point qu'il se défiât du secours de Dieu , ni qu'il se confiait dans le bras de chair , comme parle l'Ecriture : mais c'est qu'il ne jugea pas devoir negliger des alliances qui ne pouvoient nuire à sa foy , & qui pouvoient contrebalancer la mauvaise volonté de tant d'infidelles dont il se voyoit environné ; quoiqu'il mit en même-tems sa principale confiance en la protection toute-puissante du Dieu d'Israël. Car il déclare positivement au nom des Juifs , qu'ils n'avoient aucun besoin de toutes ces choses ; c'est-à-dire , que le Seigneur leur tenoit luy-même lieu de tout , sans qu'ils fussent obligez de rechercher ces secours humains ; & que les saints livres étoient toute leur consolation . C'est ce que saint Paul nous a depuis enseigné en écrivant aux Romains , lors qu'il établit dans la patience & dans Rom. 15. la consolation que donnent les livres saints , la 4. principale esperance des Chrétiens. Ces anciennes Ecritures apprennoient aux Machabées , que Dieu Ps. 1. 144. étoit proche de tous ceux qui l'invoquoient veritablement , & qu'on n'avoit rien à craindre de ses ennemis , tant qu'on se tenoit uni étroiteme nt avec Dent. 11. luy , en l'aimant de tout son cœur , & en observant 22. 23.

Job. 13. 15. *ses ordonnances.* Mais elles leur apprennoient aussi ; que quand même Dieu cesseroit de les assister , & qu'il les tueroit , ils ne devoient pas laisser d'espérer en luy , en accusant humblement leurs voies en sa presence.

2. Tim. 3. 12. Que si ces anciennes Ecritures soutenoient si puissamment les Israélites dans toutes leurs guerres ; combien les nouvelles fournissent-elles encore de plus abondantes consolations aux Chrétiens ? Elles leur déclarent premierement , que *tous ceux qui veulent vivre dans la pieté, selon J E S U S - C H R I S T, seront exposés à la persécution* , afin qu'ils n'en soient pas surpris. Elles leur proposent en second lieu les souffrances , comme un vray sujet de gloire pour ceux qui sont les disciples de J E S U S - C H R I S T . Et enfin , elles les assurent que le ciel même est le prix de ces souffrances passagères qui doivent produire en eux *un poids éternel de gloire* , selon que parle saint Paul.

Y. 12. 13. &c. *Nous nous rejoûissons de la gloire dans laquelle vous vivez : mais pour nous autres, nous nous sommes vus dans de grandes afflictions Cependant nous n'avons point voulu vous être à charge Car nous avons reçû du secours du ciel , &c.*

On croiroit entendre parler des disciples de l'Evangile , qui se réjoüissent de la paix & de la gloire de leurs freres , & qui ne mettent leur propre gloire que dans leurs grandes souffrances , & dans l'assistance du Seigneur. Ils parlent de leurs persecutions à peu-près , comme saint Paul parloit luy-même des siennes. *Nous souffrons la persécution* , disoit autrefois ce grand Apôtre ; *nous portons sans cesse les caractères de la mort de J E S U S dans notre corps ; nous sommes à tous momens livrez à la mort pour l'amour de J E S U S - C H R I S T :* Et enfin , la mort produit ses effets en nous , dans le tems-même que la vie éclate en vous autres :

Mors

Mors in nobis operatur ; vita autem in vobis. Vous 1. Cor. 4.
 êtes , leur dit-il encore ailleurs , rassasiez ; vous 8. &c.
 êtes riches ; vous êtes devenus comme des rois : mais
 pour nous autres , Dieu nous traite comme les der-
 niers des hommes ; nous sommes devenus comme les
 ordures du monde , comme les bâtières qui sont re-
 jetées de tous.

Les Machabées s'étoient donc trouvez dans de grandes afflictions : mais ils n'avoient point perdu courage , comme saint Paul le dit de soy-même ; & sans se mettre en peine alors d'avoir recours à leurs alliez , à qui ils ne vouloient point , disent-ils , être à charge , ils n'attendirent leur secours que du ciel , d'où ils meriterent de le recevoir par la grandeur de leur foy. C'est par cette disposition de leur cœur , dont ils attestent eux-mêmes la sincérité , que l'on doit juger de l'intention avec laquelle Jonathas renouvela durant la paix les alliances du peuple Juif avec les Romains & les Lacedemoniens. Car si dans le tems de leurs plus grandes afflictions ils ne voulurent recevoir du secours que de Dieu seul , ce ne put pas être par défiance & manque de foy , qu'ils penserent à ce renouvellement d'amitié avec ces peuples durant la paix ; faisant connoître au contraire d'autant plus magnifiquement leur foy indépendante de tous les secours humains , qu'ils ne recherchoient à renouveler leurs anciennes alliances que lors qu'ils sembloient n'en avoir aucun besoin ; & qu'ils évitoient de leur demander du secours , au milieu des plus grands perils .

y. 21. Il a été trouvé ici dans un écrit touchant les Lacedemoniens & les Juifs , qu'ils sont freres , & qu'ils sont tous de la race d'Abraham.

Les Doriens , dont les Lacedemoniens faisoient partie , étoient venus originairement des confins de l'Arabic & de la Syrie , où les descendants d'Abraham & de Cethura s'étoient établis. C'est

de cette sorte qu'ils se disoient frères ; c'est-à-dire, qu'ils reconnoissoient être descendus du même pere que les Juifs, sçavoir d'Abraham.

¶. 46. 47. 48. *Jonathas le crut, & fit ce qu'il luy avoit dit Aussi-tôt que Jonathas fut entré dans Ptolemaïde, ceux de la ville fermèrent les portes, & le prirent ; & ils passèrent au fil de l'épée tous ceux qui étoient venus avec luy.*

On peut bien blâmer Jonathas de s'être sié trop legerement à son ennemi : mais on ne doit pas, comme ont fait quelques herétiques, regarder cette perfidie dont Tryphon usa envers luy, comme un châtiment par lequel Dieu le punissoit, d'avoir eu recours aux Romains & aux Lacedemoiens sans nécessité. Ce que l'on a dit auparavant, pour marquer ses veritables dispositions, aussi bien que des autres Machabées, peut suffire pour refuter ce sentiment : & les éloges que saint Ambroise donne à ce grand homme, font assez connoître qu'il étoit très-éloigné de le condamner. Il est vray qu'il fit une faute, en croyant si facilement ce que luy disoit un traître : mais cette faute étoit elle-même une preuve de la grandeur de son âme, & de la simplicité de son cœur. Il jugeoit de la bonne foy de Tryphon, par la sienne propre. Que s'il manqua de prudence en cette rencontre, ce ne fut pas de cette prudence qui est nécessaire dans la guerre toute spirituelle des ennemis de notre salut, mais de cette politique du siecle, qui se termine seulement à conserver un peu plus de tems une vie qu'on est toujours obligé de perdre un jour. Or c'étoit pour Jonathas un très-petit mal de tomber dans l'embuscade d'un perfide, dont toute la cruauté ne pouvoit faire autre chose qu'avancer un peu la mort de celuy, qui s'étoit depuis long-tems dévoüé avec ses frères à mourir pour la défense de son peuple, & pour la gloire du Dieu d'Israël. C'étoit même quel-

*Ambrois.
de Offic.
Ab. 1.
cap. 41.*

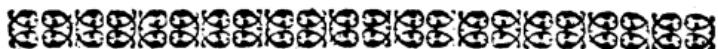
EXPLICATION DU CHAP. XII. 229
quelque chose de plus sûr & de plus avantageux pour luy , de mourir ainsi par la main de ses ennemis , & dans une espece d'humiliation , que de jouir paisiblement de tous ces honneurs attachez à sa dignité , dont on pouvoit toujours craindre que son cœur ne se souillât. Car enfin , le vray partage de ceux qui étoient Israélites selon l'esprit , a toujours été la souffrance , l'opprobre & la persécution : & s'ils cherchoient *des consolations* en cette vie , c'étoit comme ces illustres Machabées , *dans les saints livres* , dont la lecture les fôûtenoit divinement contre toutes sortes d'afflictions , & les affermissoit dans la patience.

*. 53. 54. Alors tous les peuples dont ils étoient environnez , firent un nouvel effort pour les perdre , en disant : Ils n'ont aucun Chef qui les commande Exterminons-les , & effaçons leur nom de la memoire des hommes.

Si Dieu permet quelquefois la consommation de la malice des hommes , il les empêche souvent d'en recueillir tout le fruit qu'ils se proposoient : & jamais sa toute-puissance n'éclate plus sensiblement pour les confondre , que lors qu'ils se flattent d'avoir triomphé de ceux qu'il protege. Tryphon use de la plus noire de toutes les perfidies pour se faire de la personne de Jonathas , que l'on regardoit alors comme l'invincible bouclier de la maison d'Israël. Dieu souffre que cette insigne trahison luy réussisse ; & tous les peuples qui environnoient les Juifs , regardant cette occasion comme favorable pour engloutir un pays dont ils ne pouvoient supporter la Religion & l'éclat , se dissent les uns aux autres : Voicy le tems d'exterminer tout-à-fait les Israélites ; puisque n'ayant point de Chef , il est très-facile de les perdre entièrement , & d'effacer leur nom même de la memoire des hommes.

Hac cogitaverunt , & erraverunt ; excœcavit Sap. 2.21.
enim

enim illos malitia eorum. Telles étoient leurs pensées, dit l'Ecriture sur un semblable sujet : mais ils s'égarioient dans leurs vains raisonnemens, étant aveuglez par leur propre malice. Car ils regardoient le gouvernement du peuple de Dieu, comme un gouvernement tout humain & politique ; & ils ne consideroient pas que c'étoit le Tout-puissant qui veilloit pour la garde d'Israël, & qu'il tendoit même comme des pieges à l'orgueil de ses ennemis, lors qu'il permettoit que ceux qu'il avoit donnez à son peuple pour défenseurs perissent. Car il vouloit d'une part tromper d'autant plus l'attente de ceux qui cherchoient sa perte, qu'ils ne voyoient point de ressource pour son salut : & de l'autre, il avoit dessein de convaincre son peuple même, que ce n'étoit point sur l'homme qu'il se devoit appuyer, mais sur le Seigneur, qui scavoit changer d'instrumens pour le sauver, sans s'attacher à aucun qu'autant qu'il plaisoit à sa souveraine sagesse. Nous verrons donc dans la suite, que jamais l'état des Juifs ne parut plus florissant sous les Machabées, que lorsque leurs ennemis, après la prise de Jonathas, les regardoient comme perdus sans ressource : tant il est vray que l'homme impie n'a jamais moins de sujet de se confier en ses forces, que lorsqu'il se considere comme le plus fort ; & qu'au contraire l'humble serviteur de Dieu n'a jamais plus de sujet d'espérer son assistance, que lorsqu'il semble que tous les hommes & tous les demons conspirent également pour le perdre.



CHAPITRE XIII.

Simon est reconnu le chef des Juifs durant la prison de Jonathas son frere. Tryphon après avoir tiré de Simon & de l'argent & les deux enfans de Jonathas sous pretexte de le délivrer , le fait tuer & ses deux enfans. Simon fait bâtit un tombeau magnifique pour son pere & ses freres. Tryphon fait tuer le jeune Antiochus & s'empare de son royaume. Alliance de Simon avec Demetrius. Les Juifs sont délivrez du joug des Gentils. Prise de la ville de Gaza. Jean Hircan est établi chef de tout le peuple Juif.

1. *E*taudivit Simon quòd congregavit Tryphon exercitum copiosum , ut veniret in terram Iuda , & astereret eam.

2. *Videns quia in tre more populus est , & in timore , ascendit Jerusalēm , & congregavit populum ,*

3. *& adhortans dixit : Vos scitis quanta ego , & fratres mei , & dominus patris mei , fecimus pro legibus : & pro sanctis prælia , & angustias quales vidimus :*

4. *horum gratiâ pe-*

1. **C**ependant Simon fut averti que Tryphon avoit levé une grande armée pour venir dans le pays de Juda tout rava ger.

2. Et voyant le peuple saisi de frayeur , il monta à Jerusalem , & fit assembler tout le monde.

3. Il leur dit pour les encourager : Vous scavez combien nous avons combattu mes frères & moy , & toute la maison de mon pere pour nos loix , & pour le saint temple ; & en quelles afflictions nous nous sommes vûs.

4. C'est pour cela que tous

232 LIVRE I. DES MACHABE'ES.
tous mes freres sont peris rierunt fratres mei
en voulant sauver Israël ; omnes propter Israël,
& je suis demeuré seul. & relictus sum ego so-
lus.

5. Mais à dieu ne plaïse que je veüille épargner ma vie , tant que nous serons dans l'affliction. Car je ne suis pas meilleur que mes frères.

6. Je vengeray donc mon peuple & le sanctuaire , nos enfans & nos femmes ; parce que toutes les nations se sont assemblées pour nous opprimer , par la seule haine qu'elles nous portent.

7. A ces paroles tout le peuple fut animé de courage.

8. Ils luy répondirent en haussant leur voix : Vous estes nostre Chef en la place de Judas , & de Jonathas vostre frere.

9. Conduisez-nous dans nos combats ; & nous ferons tout ce que vous nous ordonnerez.

10. Aussi-tôt il fit assembler tous les gens de guerre , & il se hâta de rebâtir toutes les murailles de Jérusalem , & la fortifia tout autour.

11. Il envoya Jonathas

5. Et nunc non mihi contingat parcere anima mea in omni tempore tribulationis : non enim melior sum fratribus meis.

6. Vindicabo itaque gentem meam , & sancta , natos quoque nostros , & uxores : quia congregata sunt universa gentes conterrere nos inimicia gratia.

7. Et accensus est spiritus populi simul ut audivit sermones istos :

8. & responderunt voce magnâ , dicentes : Tu es dux noster loco Juda & Jonatha fratris tui :

9. pugna pralium nostrum : & omnia , quacumque dixeris nobis , faciemus.

10. Et congregans omnes viros bellatores , acceleravit consummare universos muros Jérusalem . & munivit eam in gyro.

11. Et misit Jonatha

than filium Absalom. " fils d'Absalon à Joppe & cum eo exercitum novum, in Joppen; & ejectis his, qui erant in ea, remansit illic ipse.

12. *Et movit Tryphon à Ptolemaïde cum exercitu multo, ut veniret in terram Juda, & Jonathas cum eo in custodia.*

13. *Simon autem applicuit in Addus contra faciem campi.*

14. *Et ut cognovit Tryphon quia surrexit Simon loco fratris sui Jonatha: & quia commissurus esset cum eo praelium, misit ad eum legatos,*

15. *dicens: Pro argento, quod debebat frater tuus Jonathas in ratione regis, propter negotia qua habuit, detinuimus eum.*

16. *Et nunc mitte argenti talenta centum, & duos filios ejus ob-*

avec une nouvelle armée: & après qu'il en eut chassé tous ceux qui estoient dedans, il y demeura avec ses troupes.

Cependant Tryphon partit de Ptolemaïde avec une grande armée, pour venir dans le pais de Juda; & il menoit avec luy Jonathas qu'il avoit retenu prisonnier.

13. *Simon se campa près d'Addus* " , vis-à-vis de la plaine".

14. Et Tryphon ayant scû que Simon avoit esté établi en la place de Jonathas son frere, & se disposoit à luy donner bataille, luy envoya des ambassadeurs,

15. *Et luy fit dire: Nous avons retenu Jonathas votre frere, parce qu'il devoit de l'argent au Roy, à cause des affaires dont il a eu la conduite.*

16. Mais envoyez-moy présentement cent talens d'argent & ses deux fils pour

¶. 11. Expl. C'étoit le frere de Mathathias l'un des Generaux d'armée de Jonathas. cap. 11. 70.

¶. 13. Expl. C'est peut-être la même ville dont il est parlé auparavant, qu'il

avoit bâtie lui-même, & qui est nommée Adiada. cap. 12.

38. Serrar. Gr.

Ibid. Expl. La même qui est nommée auparavant. Se-phela.

pour ôtages & pour asses-
sides, ut non dimis-
rance qu'estant mis en li-
fugiat à nobis, & re-
berté il ne s'enfuira pas
mittemus eum.
vers nos ennemis ; & nous
vous le renvoyerons.

17. Quoique Simon re-
connût qu'il ne luy par-
loit ainsi que pour le trom-
per , il commanda néan-
moins que l'on envoyât
l'argent avec les enfans ,
de peur d'attirer sur luy
une grande haine du peu-
ple d'Israël , qui auroit
dit :

18. Jonathas est peri ,
parce qu'on n'a pas en-
voyé cet argent & ses en-
fans.

19. Il envoya donc &
les enfans & les cent ta-
lens : & Tryphon manqua
à sa parole , & ne renvoya
point Jonathas.

20. Il entra ensuite dans
le pays pour tout ravager ;
& il tourna par le chemin
qui meine à Ador. Mais
Simon le côtoyoit avec son
armée par tous les lieux
où il marchoit .

21. Alors ceux qui
estoient dans la forteref-
se "envoyerent des gens à
Tryphon pour le prier de

17. Et cognovit Si-
mon quia cum dolo lo-
queretur secum , jussit
tamen dari argentum ,
& pueros : ne inimi-
citiam magnam sume-
ret ad populum Israël ,
dicentem :

18. Quia non mi-
sit ei argentum , &
pueros , propterea pes-
riit.

19. Et misit pueros ,
& centum talenta : &
mentitus est , & non
dimisit Jonathan.

20. Et post hec us-
nit Tryphon intra re-
gionem , ut conteret
eam : & gyrauerunt
per viam qua dicit
Ador : & Simon , &
castra ejus ambulabant
in omnem locum quo-
cumque ibant .

21. Qui autem in
arce erant , misirunt
ad Tryphonem legatos ,
ut festinaret venire per
deser-

¶. 21. Expl. de Jerusalem.

desertum, & mitteret illis alimonias.

22. *Et paravit Tryphon omnem equitatum, ut venires illâ nocte: erat autem nix multa valde, & non venit in Galaaditum.*

23. *Et cum appropinqua esset Bascaman, occidit Jonathas & filios ejus illic.*

24. *Et convertit Tryphon, & abiit in terram suam.*

25. *Et misit Simon, & accepit ossa Jonathas fratris sui, & sepelivit ea in Modin civitate patrum ejus,*

26. *Et planxerunt eum omnis Israël planctu magno, & lucterunt eum dies multos.*

27. *Et edificavit Simon super sepulchrum patris sui & fratribus*

¶.21. Expl. de l'Idumée.
Joseph.

¶.22. Expl. Le sens du Grec aussi-bien que de Joseph porte; Qu'a cause de laquelle il ne put venir. (Suppl. Jerusalem) & qu'ainsi ayant changé de chemin, il alla en Galaad.

¶.23. Expl. Joseph la nomme Bascha. Et c'est sans

se hâter de venir par le desert ", & de leur envoyer des vivres.

22. Tryphon tint toute sa cavalerie prête pour partir cette nuit-là même. Mais comme il y eut une grande quantité de neige ", il n'allâ point au pays de Galaad.

23. Et lors qu'il fut proche de Bascaman ", il tua là Jonathas " avec ses fils.

24. Ensuite tournant visage " tout-d'un-coup , il s'en retourna en son pays.

25. Alors Simon envoya querir les os de son frere Jonathas , & les ensevelit à Modin qui estoit la ville de ses peres.

26. Tout Israël fit un grand deuil à sa mort; & ils le pleurerent pendant plusieurs jours.

27. Et Simon fit éllever sur le sépulcre de son pere & de ses freres un haut édi-

doute la même qui est nommée, Bascath, dans Josué. cap. 15. 39.

Ibid. Expl. C'étoit en l'année 3861. dix-sept ans après la mort de son frere Judas Machabée; & en la dixième année de son souverain pontificat.

¶.24. Autr. Changeant de dessein.

édifice qu'on voyoit de *suorum adificium al-*
loin, dont toutes les pier-
res estoient polies devant &
derrière.

28. Il fit dresser sept pyramides, dont l'une répondeoit à l'autre ; une à son pere, une à sa mere, & quatre à ses freres.

29. Il fit dresser tout au tour de grandes colonnes ; & sur les colonnes des armes pour servir d'un monument éternel ; & auprès des armes, des navires en sculpture, pour être vûes de loin par tous ceux qui navigeroient sur la mer.

30. C'est-là le sepulcre qu'il fit à Modin, & que l'on voit encore.

31. Or Tryphon estant en voyage avec le jeune Roy Antiochusⁱⁱ, le tua en trahison.

32. Et il regna en sa place, ayant mis sur sa tête le diadème d'Asie ; & il fit de grands maux dans tout le pays.

33. Simon cependant reparoit les places de la Judée, les fortifiant avec de hautes tours, de grandes murailles, des portes

28. *Et statuit sep-*
tem pyramidas, unam
contra unam patri &
matri, & quatuor
fratribus :

29. *& his circum-*
posuit columnas ma-
gnas; & super colum-
nas arma, ad memo-
riam eternam; &
juxta arma naves scul-
ptas, qua viderentur
ab omnibus naviganti-
bis mare.

30. *Hoc est sepul-*
chrum, quod fecit in
Modin, usque in hunc
diem.

31. *Tryphon autem*
cum iter faceret cum
Antiocho rege adolescen-
te, dolo occidit eum.

32. *Et regnavit lo-*
co ejus, & imposuit
sibi diadema Asia, &
fecit plagam magnam
in terra.

33. *Et adificavit*
Simon presidia Judea,
muniens ea turribus
excelsis, & muris ma-
gnis, & portis, &
seris

¶. 31. Expl. surnommé Théos, & fils d'Alexandre Balès.

*seris: & posuit alimen-
ta in munitionibus.*

34. *Et elegit Simon
viros, & misit ad De-
metrium regem, ut
faceret remissionem re-
gioni: quia actus om-
nes Tryphonis per direp-
tionem fuerant gesti.*

35. *Et Demetrius
rex ad verba ista re-
spondit ei, & scripsit
epistolam talem:*

36. *Rex Demetrius
Simoni summo Sacer-
doti, & amico Re-
gum, & senioribus &
genti Iudaorum, sa-
lutem.*

37. *Coronam au-
ream, & * bahem,
quam misisti, suscep-
mus: & parati su-
mus facere vobiscum
pacem magnam, &
scribere propositis regis
remittere vobis qua in-
dulsum.*

38. *Quacumque*

& des serrures; & il faisoit mettre des vivres dans tous les lieux fortifiez.

34. Il choisit aussi des hommes qu'il envoya vers le roy Demetrius, le priant de rétablir la Judée dans ses franchises; parce que toute la conduite de Tryphon n'avoit été jusqu'à lors qu'une violence & un brigandage.

35. Le Roy Demetrius répondit à la demande qu'il luy avoit faite, & luy récrivit en ces termes:

36. Le Roy Demetrius à Simon Grand-Prêtre & ami des Rois, aux anciens, & à tout le peuple des Juifs, salut.

37. Nous avons reçû la couronne d'or, & la branche de palme d'or *, que vous nous avez envoyées; & nous sommes disposez à faire avec vous une paix solide & durable, & d'écrire à nos Intendans qu'ils vous fassent les remises selon les graces que nous vous avons accordées.

38. Tout ce que nous avons

* 37. * Lettre bahem. Græc. τιλ' βαῖν, i. e. ramum palmæ aureum. Voyez 2. Mach. c. 14. 4.

avons ordonné en votre faveur ", demeurera ferme & inviolable : les places que vous avez fortifiées seront pour vous.

39. Nous pardonnons aussi toutes les fautes " & les manquemens qui auraient pu se commettre jusqu'aujourd'hui. Nous vous déchargeons de la couronne que vous deviez. Que si l'on payoit quelqu'autre impôt dans Jerusalem, on ne le payera plus à l'avenir.

40. S'il s'en trouve parmi vous qui soient propres à estre enrôlez dans nos troupes, ils y entreront ; & nous voulons qu'il y ait entre nous une bonne paix.

L'An du Monde 3861. 41. En l'année cent soixante & dixième Israël fut affranchi du joug des nations.

42. Et le peuple d'Israël commença à mettre cette inscription sur les tables & sur les registres publics " : La première année sous Simon souverain Pontife, grand Chef & Prince des Juifs.

¶. 38. Expl. Ce qu'il leur avoit accordé avant la guerre de Tryphon. cap. 11.

¶. 38. &c.

¶. 39. Lettr. Ignorantias. i. e. quæcumque contra me peccastis. Il attribue ces fau-

*enim constitutimus, vos
bis constant. Munitio-
nes, quas adficasti,
vobis sint.*

39. *Remittimus quo-
que ignorantias, &
peccata usque in ho-
diernum diem, & co-
ronam quam debebatis:
& si quid aliud erat
tributarium in Jeru-
saalem, jam non sit tri-
butarium.*

40. *Et si qui ex vo-
bis apti sunt conscribi
inter nostros, conscri-
bantur, & sis inter
nos pax.*

41. *Anno centesimo
septuagesimo ablatum
est jugum gentium ab
Israël.*

42. *Et coepit populus
Israël scribere in tabu-
lis & gestis publicis,
anno primo sub Simone
summo Sacerdote, ma-
gno Duce, & Principe
Iudeorum.*

43. In

tes à ignorance, pour les diminuer en quelque sorte. Menoch.

¶. 42. Expl. c'est-à-dire, à compter les années par la première du pontificat de Simon.

43. In diebus illis applicuit Simon ad GAZAM, & circum-dedit eam castris, & fecit machinas, & applicuit ad civitatem, & percussit turrem unam, & comprehendit eam.

44. Et eruperant qui erant intra machinam in civitatem : & factus est motus magnus in civitate.

45. Et ascenderunt qui erant in civitate cum uxoribus, & filiis supra murum, scissi tunicis suis, & clamaverunt voce magna, postulantes à Simone dextras sibi dari,

46. & dixerunt : Non nobis reddas secundum malitias nostras, sed secundum misericordias tuas.

47. Et flexus Simon non debellavit eos : eje-
cit tamen eos de civi-
tate, & mundavit
edes in quibus fuerant simulacra, & iunc in-

43. Vers ce tems-là Si-
mon alla mettre le siege devant Gaza , l'investit avec son armée, dressa des machines , s'approcha des murailles de la ville ; & en ayant attaqué une tour, il l'emporta.

44. Ceux qui estoient dans une de ces machines ", étant entrez tout-d'un-coup dans la ville, il s'excita un grand tumulte parmi le peuple.

45. Ceux de la ville vin-
rent donc avec leurs fem-
mes & leurs enfans sur les
murailles , ayant leurs ha-
bits déchirez ; & ils jette-
rent de grands cris, en de-
mandant à Simon qu'il les
reçût à composition,

46. & luy disant : Ne nous traitez pas selon nô-
tre malice , mais selon vos
misericordes.

47. Simon touché de
compassion , ne voulut
point les exterminer ; mais
il les chassa seulement hors
de la ville , & il purifia les
maisons où il y avoit eu
des

¶. 44. Expl. C'étoit une
espece de machine d'une
grandeur monstrueuse, tou-
te remplie de soldats , qui
la faisoient marcher par des

ressorts, selon la description
qu'en font les auteurs. Am-
mian. lib. 23. & 24. Procop.
Goth. 4.

des Idoles" : il entra ensuite dans Gaza en chantant des hymnes, & bénissant le Seigneur.

48. Et après qu'il eut ôté de la ville toutes les impuretés, il y établit des hommes pour y observer sa Loy ; il la fortifia, & il y fit sa demeure.

49. Or ceux qui étoient dans la forteresse de Jérusalem, ne pouvant ni en sortir ni entrer dans le pays, ni rien acheter ni rien vendre, parce qu'on les empêchoit, se virent reduits à une grande famine ; & plusieurs d'entr'eux moururent de faim.

50. Ils crierent donc vers Simon, pour lui demander composition ; & il la leur accorda : il les chassa de la forteresse, & la purifia de toutes souillures.

L'An du
Monde
3862.

51. Simon & ses gens y entrerent ensuite le vingt-troisième du second mois, l'année cent soixante-onzième, louant Dieu avec des branches de palmes, des harpes, des tymbales

¶ 47. La ville de Gaza étoit du nombre de celles que le Seigneur avoit données à son peuple pour son héritage. Et ainsi la loi du

travit in eam cum hymnis benedicens Dominum:

48. *& ejecta ab ea omni immunditia, collocavit in ea viros qui legem facerent : & munivit eam, & fecit sibi habitationem.*

49. *Qui autem erant in arce Jerusalem, prohibebantur egredi & ingredi regionem, & emere, ac vendere : & esurierunt valde & multi ex eis fame perierunt.*

50. *Et clamaverunt ad Simonem ut dexteras acciperent : & dedit illis : & ejecit eos inde, & mundavit arcem à contaminationibus :*

51. *& intraverunt in eam tertiam & vigesimā die secundi mensis, anno centesimo septuagesimo primo, cum laude, & ramis palmarum, & cinyris, & cymba-*

Deuteronomie qui ordonoit que l'on brûlât les idoles des nations, devoit y être observée. Indic. cap. I. 18. Dent, cap. 7, 25.

C H A P I T R E XIII. 24

*cymbalis, & nabilis, &
hymnis, & canticis, quia
contritus est inimicus
magnus ex Israël.*

& des lyres, & chantant
des hymnes & des canti-
ques, parce qu'un grand
ennemi avoit été extermi-
né d'Israël.

52. *Et constituit ut
omnibus annis ageren-
tur dies hi cum latitia.*

52. Et il ordonna que
ces jours se celebreroient
tous les ans avec grande
réjouissance.

53. *Et munivit mon-
tem templi, qui erat se-
cus arcem & habitavit
ibi ipse, & qui cum eo
erant.*

53. Il fortifia aussi la
montagne " du temple qui
estoit près de la forteresse,
& il y habita " avec ses
gens.

54. *Et vidit Simon
Joannem filium suum,
quod fortis pralii vir-
esseret : & posuit eum
ducem virtutum uni-
versarum : & habita-
vit in Gazaria.*

54. Et Simon voyant
que Jean " son fils estoit
un homme de guerre très-
vaillant, le fit General de
toutes les troupes : & Jean
demeura à Gaza.

¶. 53. Expl. où étoit bâti
le temple. Joseph dit qu'il
abattit même la forteresse,
& cette partie de la moun-
taine qui commandoit sur le

Ibid. Expl. dans cette en-
ceinte de fortifications qui
environnoient le temple.

¶. 54. Expl. surnommé
depuis, Hircan.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 3. 4. 5. **V**ous savez combien nous avons
combattu, mes frères & moy & tou-
te la maison de mon pere, pour nos Loix & pour le
saint temple ; & en quelles afflictions nous nous som-
mes vus A Dieu ne plaise que je veuille épar-
gner ma vie, &c.

Dieu fait connoître par ces grands exemples,
combien le courage & la fermeté est nécessaire aux

L Chefs

Chefs de son peuple ; tout Israël estoit saisi de frayeur , se voyant tout environné de nations qui avoient conjuré sa perte , & prêt d'estre exterminé par les troupes formidables de Tryphon. Qu'auroit fait ce peuple dans une consternation si générale , à moins qu'un homme rempli de courage & de vertu ne se fût mis à sa teste pour le rassurer ? Mais qui rend cet homme intrepide & immobile au milieu de toute cette grande émotion d'Israël , sinon Dieu même qui remplit , quand il luy plaît , de son esprit & de sa force ceux qu'il a choisis pour sauver son peuple ? Car il ne faut pas nous imaginer , qu'encore qu'il ne paroisse point que ce peuple ait nommé *Simon* avant qu'il leur eût parlé , & qu'il leur eût déclaré qu'il estoit prest de les venger de leurs ennemis , on ait lieu de l'accuser de s'estre choisi luy-même , avant que le

1. *Mach.* peuple le choisist pour succéder à son frere ; car
2. 63. nous avons vu que Mathathias leur pere commun ,

dans ce discours si touchant qu'il fit à ses fils estant proche de la mort , pour les exhorter par les exemples de tous les Saints qui les avoient précédé , à mépriser la puissance & la gloire des impies , & à donner de bon coeur leur vie pour la défense de la Loy de Dieu , leur déclara entr'autres choses , que Simon leur frere , qui est celuy dont nous parlons , estoit un homme d'un bon conseil ; *scio quod vir consilii est* ; qu'il le leur donna pour pere ; *ipse erit vobis pater* ; & leur commanda d'écouter toujours ce qu'il leur diroit ; *ipsum audite semper*.

C'estoit donc une excellente vocation , que celle de ce grand homme ; puisque ce fut par le choix d'un pere mourant & tout plein du Saint-Esprit qu'il fut établi comme le pere & l'oracle de tout Israël. Que si nous ne voyons point , que pendant la vie de Judas Machabée & de Jonnathas ses freres , il ait entrepris de conduire le peu-

peuple de Dieu par ses conseils , & si l'on voit au contraire que ces deux grands hommes conduisirent successivement Israël dans la guerre , comme dans la paix ; la sagesse de Simon n'en paraît que plus admirable , d'avoir su si bien obeir lors qu'il estoit si capable de commander , & de ne s'être prévalu en aucune sorte du jugement de son pere , pour ôter ni à Judas ni à Jonathas une partie de la conduite de sa nation . Ce rare exemple d'une modestie si humble merite presque d'être comparé avec celuy de David , qui ayant été sacré Roy par l'ordre de Dieu , n'eut jamais la moindre pensée de s'élever sur le trône , avant le tems marqué par sa Providence .

Ce fut donc après la prise de Jonathas , lequel même on croyoit mort , que Simon son frere qui étoit , comme il le dit , resté seul des fils de Mathathias , commença véritablement à paraître comme le pere d'Israël , & qu'il entreprit de l'affermir contre la frayeur de ses ennemis . Ce fut alors que s'étant tenu si long-tems , il mérita d'être éconté comme un homme dont le conseil devoit estre le salut du peuple . Tous les travaux qu'ils avoient soufferts , toutes leurs guerres & leurs afflictions precedentes , & la mort même de ses freres , qui avoient péri en voulant sauver Israël , étoient les moyens les plus puissans qu'il employa pour les rassurer : c'est-à-dire , qu'il leur fit comprendre que toute leur gloire devoit estre , comme la sienne & comme celle de la maison de son pere , de supporter toutes sortes d'afflictions & de souffrir toutes sortes de combats pour la sainteté de leurs Loix & de leur temple . Comme il ne se croyoit pas meilleur que ses frères , c'est-à-dire , d'une condition à se ménager plus qu'eux , il déclare qu'il n'épargnera jamais sa vie tant que son peuple sera dans l'affliction ; parce qu'en effet le pere du peuple doit

donner sa vie pour le sauver ; & que ce n'est pas aimer que de rechercher la douceur & le repos , lorsque ceux dont on est chargé de procurer le salut , sont affliger & persecutez .

Mais il est très-remarquable , que ce qui augmente son courage pour venger *son peuple & le sanctuaire du Seigneur* , est le nombre même de ses ennemis , leur conspiration generale pour le perdre , & l'injustice de la haine toute gratuite qu'ils luy portent ; *Je les vangeray* , dit-il , parce que toutes les nations se sont assemblées pour nous opprimer par la seule haine qu'elles ont conçue contre nous . Quel est ce langage si disproportionné à la foiblesse de l'homme , finon celle du Prophete Roy , qui tout environné de troupes campées autour de lui , declaroit aussi ,

Psa: 26. que son cœur n'en estoit point effrayé ; Si constans adversum me castra , non timebit cor meum.

1. Mach. On a vû auparavant , que Simon avoit déjà donné des preuves éclatantes de son grand courage

22. 23. en d'autres rencontres ; comme lors qu'étant choisi par Judas pour s'en aller délivrer les Juifs qui estoient en Galilée , il attaqua les nations & les défit en divers combats ; procura par ce moyen une entiere liberté à ceux de ses freres qui avoient gemi jusqu'alors sous l'oppression de ces infidelles ; & les transfera avec leurs femmes , leurs enfans & tous leurs biens , de Galilée en Judée . Mais rien ne parut plus grand en lui , que cette humble fermeté qu'il fit paroître , & qu'il eut la force d'inspirer par son exemple à tout Israël , lors qu'étant privé de l'appuy de tous ses freres , il n'eut pas la moindre crainte de ce qui avoit abattu le courage de tout le peuple ; & qu'il trouva dans la mort même de ses freres un nouveau sujet de s'encourager à mourir comme eux pour la gloire du Seigneur . Telz sont ceux qu'on peut appeler véritablement les Braves

ves de Dieu , qui en craignant Dieu comme ils le doivent , sont élevéz au-dessus de toute autre crainte , & qui ne se sentent jamais plus forts que lorsque l'orgueil des hommes impies qui les attaquent injustement , les rend un sujet plus digne du secours du Tout-puissant.

v. 17. 18. 19. Quoique Simon reconnût qu'il ne luy parloit ainsi que pour le tromper , il commanda néanmoins que l'on envoyât l'argent avec les enfans , de peur d'attirer sur luy une grande haine du peuple , &c.

Ce que Simon fit alors peut être blâmé par quelques-uns , comme une espece de cruauté qu'il commit à l'égard de ces enfans de Jonathas. Car puisqu'il crut effectivement qu'il n'y avoit point de sincérité dans ce que Tryphon luy faisoit dire , il semble d'abord qu'il auroit mieux fait de n'exposer point ces pauvres enfans à la fureur d'un perfide , & de ne dépouiller point non-plus l'Etat de cette somme d'argent qui devoit être inutile pour sauver la vie à Jonathas. Mais l'éloge que Mathathias fit de Simon avant sa mort , en luy attribuant le conseil & la sagesse , nous doit empêcher de l'accuser légerement en cette rencontre. D'ailleurs , la raison que rend l'Ecriture de la maniere dont il agit , semble l'exempter de toute faute ; car il estoit redévable à tout le peuple de sa conduite ; & comme il auroit donné lieu à tout Israël , selon l'Ecriture , de le blâmer comme n'ayant pas voulu sauver la vie à Jonathas , s'il eût refusé d'envoyer à Tryphon ce qu'il demandoit sous un pretexte si specieux , il n'étoit pas maître absolument de faire alors ce qu'il auroit souhaité. Ce n'étoit pas même une chose qu'il dût regarder comme assurée , que Tryphon feroit mourir Jonathas avec ses enfans , quoiqu'il jugeât bien qu'il ne tiendroit point la parole qu'il

avoit donnée de le renvoyer. Et enfin , dans l'extrémité où il se trouvoit il estoit plus obligé d'avoir égard au grand amour qu'avoit le peuple pour Jonathas , qu'à la lumiere de son propre discernement ; ne pouvant pas preferer la conjecture qu'il avoit , quoique bien fondée , au grand scandale qu'il auroit causé parmi tout le peuple.

Ainsi , l'on peut bien juger de la douleur que luy causa la nécessité indispensable où il se voyoit d'agir en quelque façon contre toutes ses lumières , pour exposer à la mort ses deux neveux , sans esperance de sauver la vie au pere. C'étoit un double sacrifice qu'il fit , en se depouillant de toute tendresse naturelle , & en renonçant à la lumiere de sa raison , pour ne pas scandaliser Israël. Mais il seroit très-injuste de pretendre qu'il coopera à la mort de ceux qu'il envoyoit ; puisqu'il ne les envoyoit que malgré luy , pour rendre au peuple ce qu'il luy devoit ; que ce peuple apparemment l'auroit même ensuite forcé à les envoyer ; quand il l'auroit refusé ; & qu'enfin , comme on l'a dit , il estoit même incertain si Tryphon se porteroit à cet excès de cruauté , de tuer ces enfans de Jonathas , lorsque Simon estoit préparé à venger leur mort , & à deffendre , comme il le fit , de ses insultes tout le pays.

y. 28. Il fit dresser sept pyramides , dont l'une répondait à l'autre ; une à son pere , une à sa mere , & quatre à ses freres.

1. *Ma b.* Ses quatre freres estoient *Judas* , & *Jonathas* ,
2. 2. &c. *Jean* , & *Elezar* , que l'Ecriture a nommez au commencement de cette histoire. Mais comme ces quatre avec le pere & la mere faisoient seulement le nombre de six personnes , & qu'il est marqué ici , que *Simon fit dresser sept pyramides* on ne peut gueres douter que la septième n'ait été

esté pour luy , & qu'il n'ait songé à joindre sa sé- *Estim.*
 pulture à celle de sa famille ; non par un esprit de
 vanité , mais dans le dessein de se réunir après sa
 mort à ceux avec qui l'Esprit de Dieu l'avoit uni
 si étroitement tant qu'ils vécurent , pour défendre
 d'un commun accord la sainte religion de leurs
 peres , & le temple du Dieu d'Israël . Aussi estoit-
 il très-juste , & même dans l'ordre de Dieu , qu'il
 parût au milieu de son peuple un monument éter-
 nel de cette union si admirable & si divine du pa-
 re & de ses enfans , dans les exercices d'une piété
 toujours constante , malgré les plus grandes per-
 secutions , & dans la défense de leurs loix & de
 leur patrie : & il falloit que toute la posterité con-
 nût par un tel exemple , qu'il n'y a point de tenta-
 tion ni d'affliction si pressante qui doive jamais
 dispenser les vrais serviteurs de Dieu de demeurer
 fermes dans leurs devoirs ; & que la violence de
 la tempête qui s'élève quelquefois contr'eux , ne
 doit servir qu'à faire croître leur foy & augmen-
 ter leur courage : comme l'on vit en effet que
 durant toutes ces guerres des Machabées , plus le
 peril estoit grand , plus leur piété s'enflammoit ,
 & leur foy prenoit de nouvelles forces .



CHAPITRE XIV.

Demetrius marchant contre Tryphon est vaincu & fait prisonnier par Arsaces Roy des Perses. Paix dont jouissent les Juifs sous la conduite de Simon. Ceux de Sparte luy escrivent pour renouveler l'alliance. Simon envoie à Rome & renouvelle l'ancienne alliance des Juifs avec les Romains.

An du
monde
3863.

1. EN la cent soixante & douzième année le roy Demetrius assembla son armée, & s'en alla en Media pour s'y fortifier par un nouveau secours, & être en état de combattre contre Tryphon.

2. Et Arsaces² roy des Perse & des Medes ayant appris que Demetrius étoit entré sur ses Etats, envoya l'un des Généraux de ses armées pour le prendre vif, & le luy amener.

3. Il marcha donc contre Demetrius, défit son armée, le prit & le mena à Arsaces, qui le fit mettre en prison.

1. **A**nno centesimo septuagesimo secundo congregavit Rex Demetrius exercitum suum, & abiit in Medianam ad contrahenda sibi auxilia, ut expugnaret Tryphonem.

2. Et audivit Arsaces Rex Persis & Mediae, quia intravit Demetrius confines suos, & misit unum de principibus suis ut comprehendeteret eum vivum, & adduceret eum ad se.

3. Et abiit, & percussit castra Demetrii: & comprehendit eum, & duxit eum ad Arsacem, & posuit eum in custodiā.

4. Et

¶. 2. Expl. Mithridates, fils du Roy Pampacé. Justin. I. 36. c. 1. & l. 41. c. 5. 6. autrement, Phraates. Appian.

4. Et sicut omnis terra Iuda omnibus diebus Simonis, & quæ sicut bona genti sua: & placuit illis potestas ejus, & gloria ejus omnibus diebus.

5. Et cum omni gloria sua accepit Joppen in portum, & fecit introitum in insulis maris.

6. Et dilatavit fines gentis sua & obtinuit regionem.

7. Et congregavit captivitatem multam, & dominatus est Gazara, & Bethsura; & arci: & absulit immundissas ex ea, & non erat qui resistet ei.

8. Et unusquisque celebat terram suam cum pace: & terra Iuda dabat fructus suos: & ligna camporum fructum suum.

9. Seniores in plateis sedebant omnes, & de bonis terra tractabant, & juvenes indubcabant.

*. 7. Lettr. assembla.

4. Tout le païs de Juda demeura paisible pendant tout le tems de Simon. Il ne chercha qu'à faire du bien à sa nation; & sa puissance & sa gloire furent agréables aux Juifs tant qu'il vecut.

5. Outre toutes les actions glorieuses qu'il fit, il prit Joppé, pour luy servir de port; & il en fit un passage pour aller dans les îles de la mer.

6. Il étendit les limites de sa nation, & se rendit maître de tout le païs.

7. Il prit " un grand nombre de prisonniers: il s'empara de Gazara, de Bethsura, & de la forteresse de Jerusalem: il en ôta toutes les impuretés, & il n'y avoit personne qui luy résistât.

8. Chacun cultivoit alors sa terre en paix: le païs de Juda étoit couvert de bled, & les arbres de la campagne produisoient leurs fruits.

9. Les vieillards étoient tous assis dans les places publiques & s'entretenoient de l'abondance des

L 5

250 LIVRE I. DES MACHABE'ES.
des biens de la terre. Les *se gloriam* & *stolas*
jeunes hommes se paroient *belli*.
de vêtemens magnifi-
ques, & d'habits de guer-
re".

10. Il distribuoit des vivres dans les villes ; & il les rendoit des places-d'armes très-fortes. Enfin son nom devint celebre jusqu'aux extrémitez de la terre.

11. Il établit la paix dans tout son païs , & tout Israël fut comblé de joie.

12. Chacun se tenoit assis sous sa vigne & sous son figuier ; & nul n'étoit en état de leur donner de la crainte.

13. Il ne se trouva plus dans le païs aucun ennemi qui osât les attaquer ; & les rois furent abattus dans tout ce tems-là.

14. Il protegea tous les pauvres de son peuple ; il fut zélé pour l'observation de la loy ; & il extermina tous les injustes & tous les méchants.

15. Il rétablit la gloire du Sanctuaire , & il multiplia les vases saints.

16. Or la nouvelle de

*. 9. Autr. pris dans la guerre.

10. *Et civitatibus*
tribuebat alimonias,
& constituebat eas ut
essent vasa munitionis,
quoadusque nomina-
tum est nomen gloria
eius usque ad extre-
mum terrae.

11. *Fecit pacem su-*
per terram, & lati-
tus est Israël latitudi-
magna.

12. *Et sedis unus-*
quisque sub vite sua,
& sub ficulna sua :
& non erat qui eos
terret.

13. *Defecit impu-*
gnans eos super terram :
reges conteriti sunt in
diebus illis.

14. *Et confirmavit*
omnes humiles populi
sui, & legem exquisi-
vit : & abstulit omnem
iniquum & malum :

15. *sancta glorifica-*
vit, & multiplicavit
vasa sanctorum.

16. *Et auditum est*
Rome,

*Rome quia defunctus
esset Jonathas, & us-
que in Spartiatas : &
contristati sunt valde.*

17. Ut audierunt
autem quod Simon fra-
ter ejus factus esset
summus sacerdos loco
ejus, & ipse obtineret
omnem regionem, &
civitates in ea;

18. scripserunt ad
eum in tabulis aereis,
ut renovarent amici-
tias & societatem, quam
fecerant cum Iuda, &
cum Jonatha fratri-
bus ejus.

19. Et lectas sunt in
conspictu ecclesia in Je-
rusalem. Et hoc exem-
plum epistolarum,
quas Spartiate misse-
runt:

20. *Spartianorum
principes, & civita-
tes, Simoni Sacerdoti
magno, & senioribus,
& sacerdotibus, &
reliquo populo Ju-
daeorum, fratribus,
salutem.*

21. *Legati, qui
missi sunt ad populum
nostrum, nuntiave-
runt nobis de vestra
gloria, & honore, ac
letitia: & gavisi su-*

*la mort de Jonathas ayant
été portée jusqu'à Rome
& à Lacedemone, ils en fu-
rent fort affligez.*

17. Mais lors qu'ils ap-
prirent que Simon son
frère avoit été fait Grand-
Prêtre en sa place, & qu'il
étoit maître de tout le
païs, & de toutes les vil-
les;

18. Ils luy écrivirent
dans des tables d'airain
pour renouveler l'amitié
& l'alliance qu'ils avoient
faite avec Judas & Jonathas
ses frères.

19. Ces lettres furent
lues dans Jérusalem devant
tout le peuple : & voici
ce que contenoient celles
que les Lacedemoniens en-
voyèrent.

20. Les Princes & les
villes des Lacedemoniens,
à Simon Grand-Prêtre, aux
anciens, aux Prêtres, &
à tout le peuple des Juifs
leurs frères, salut.

21. Les ambassadeurs
que vous avez envoyez
vers notre peuple nous
ayant informez de la gloi-
re, de l'honneur, & de
la joie où vous êtes pre-
sente-

sentement, nous nous sommes rejouis beaucoup de leur arrivée.

22. Et nous avons écrit en ces termes dans les registres publics " ce qu'ils nous avoient dit de votre part : Numenius fils d'Antiochus , & Antipater fils de Jason , sont venus nous trouver pour renouveler l'ancienne amitié qui est entre nous.

23. Et le peuple a trouvé bon de recevoir ces ambassadeurs avec grand honneur , & d'écrire leurs paroles dans les registres publics, afin qu'elles servent de monument au peuple de Lacedemone. Et nous avons envoyé une copie de cet écrit à Simon Grand-Prêtre.

24. Après celà Simon envoya à Rome Numenius avec un grand bouclier d'or , du poids de mille mines ^v , pour renouveler l'alliance avec eux. Ce que le peuple

22. *Et scripsimus que ab eis erant dicta in conciliis populi, sic: Numenius Antiochi, & Antipater Jasonis filius, legati Iudaorum, venerunt ad nos, renovantes nobiscum amicitiam pristinam.*

23. *Et placuit populo excipere viros gloriöse, & ponere exemplum sermonum eorum in segregatis populi libris, ut sit ad memoriam populo Spartiarum. Exemplum autem horum scripsimus Simoni magno Sacerdoti.*

24. *Post hac autem misit Simon Numenium Romanum, habentem clypeum aureum magnum, pondo mnarum mille, ad statuendam cum eis societatem. Cum*

AN-

<sup>y. 22. Grac. cū ταῦς
βυλαῖς τῷ δῆμῳ. i. e. in
publicis actis. Ce ne sont
pas ici les propres paroles
des Lacedemoniens.</sup>

<sup>y. 24. Expl. La mine chez
les Hebreux revenoit à qua-</sup>

rante-six livres cinq sols ou environ de notre monnoye. Mais si la mine se prend ici pour le poids , elle revient à peu près à la livre Romaine.

autem audisset populus Romainus ayant appris,
Romanus

25. *Sermones istos, dixerunt: Quam gratiarum actionem redde-mus Simoni, & filiis ejus?*

26. *Restituit enim ipse fratres suos, & expugnavit inimicos Israël ab eis: & stan-zuerunt ei libertatem, & descripsierunt in tabulis arcis, & posuerunt in titulus in mon-te Sion.*

27. *Et hoc est exem-plum scriptura: Octa-vâ decima die mensis Elul, anno centesimo septuagesimo secundo, anno tertio sub Simo-ne Sacerdote magno in Asaramel,*

28. *In conventu ma-gno Sacerdotum, &*

25. il dit : Comment témoignerons-nous notre reconnaissance à Simon & à ses fils ?

26. Car " il a rétabli ses frères , & il a exterminé d'Israël les ennemis qui le combattoient : & ils luy donnèrent le privilege d'une entiere liberté " : & cela fut écrit dans des tables d'airain , & mis dans une inscription publique sur la montagne de Sion.

27. Voici ce que con-tenoit cet écrit. Le dix-huitième jour du mois d'Elul ", l'an cent soixante & douze , la troisième année " sous Simon Grand-Prêtre ;

28. Cette declaration fut faite à Asaramel " dans la

¶.24. *Expl.* Le Grec n'a-jouë point , Romain. Et il semble que la suite doit plutôt s'entendre du peuple Juif.

¶.26. *Grec.* Luy & ses freres, & la maison de son pere ont affermi Israël , & exterminé ses ennemis , & luy ont acquis la liberté.

Ibid. *Expl.* Si cette libe-té s'entend de Simon, com-me dans le Latin : celà veut dire , que le privilege

d'une entiere indépendance luy fut acquis & à sa famil-le , en consideration des grands services qu'il avoit rendus à sa patrie.

¶.27. *Expl.* ce mois ré-pond , pour la plus grande partie au mois d'Aout.

Ibid. *Expl.* du pontificat de Simon.

¶.28. *Expl.* c'est peut-être le nom du lieu où se tenoient ces sortes d'assem-blées.

la grande assemblée des *populi* & *principum gentis*, & seniorum regionis, nota facta sunt hec. Quoniam frequenter facta sunt pralia in regione nostra.

29. Simon fils de Mathathias de la race de Jarib²², & ses frères se sont abandonnez au peril, & ont resisté aux ennemis de leur nation, pour soutenir leur saint temple, & leur loy; & ont élevé leur peuple en grande gloire.

30. Jonathas a rassemblé ceux de sa nation, est devenu leur grand Pontife, & a été réuni à ceux de son peuple qui étoient morts.

31. Et les ennemis des Juifs se sont efforcez ensuite de les fouler aux pieds, de ravager leur païs, & de profaner leur saint temple.

32. Mais Simon leur a resisté alors : il a combattu pour son peuple : il a distribué beaucoup d'argent : il a armé les plus vaillans de sa nation, & les a entretenus à ses dépens.

33. Il a fortifié les vil-

29. Simon autem Mathathia filius ex filiis Jarib, & fratres eius dederunt se periculo, & restiterunt adversariis gentis sua, ut starent sancta ipsorum, & lex : & gloriam magnam glorificaverunt gentem suam.

30. Et congregavit Jonathas gentem suam, & factus est illis Sacerdos Magnus, & appositus est ad populum suum.

31. Et voluerunt inimici eorum calcare : & atterere regionem ipsorum, & extenderre manus in sancta eorum.

32. Tunc restitit Simon, & pugnavit pro gente sua, & erogavit pecunias multas, & armavit viros virtutis gentis sua. & dedit illis stipendia :

33. & munivit ci-vitatem

²². Expl. ou Joarib, comme au chap. 2.1.

vitates Judæa , & Bethsuram , qua erat in finibus Judæa , ubi erant arma hostium antea : & posuit illic praesidium viros Judeos.

34. *Et Joppen munita erat ad mare ; & Gazaram , que est in finibus Azoti , in qua hostes antea habitabant , & collocavit illic Judeos : & quacumque apta erant ad correptionem eorum , posuit in eis.*

35. *Et vidit populus actum Simonis , & gloriari quam cogitabat facere genti sua , & posuerunt eum ducem suum , & Principem Sacerdotum , & quod ipse fecerat bac omnia , & justitiam , & fidem , quam conservavit genti sua , & exquisivit omni modo exaltare populum suum.*

36. *Et in diebus ejus prospersatum est in manibus ejus , ut tollerentur gentes de regione ipsorum , & qui in civitate David erant in*

les de Judée , & la ville de Bethsura qui étoit sur la frontiere de Judée , dont les ennemis avoient fait auparavant leur place-d'armes ; & il y a mis une garnison de Juifs.

34. Il a fortifié Joppé sur la côte de la mer , & Gazara qui est sur la frontière d'Azot , où les ennemis demeuroient auparavant. Il y a mis des Juifs pour les garder , & les a pourvus de toutes les choses nécessaires pour leur défense.

35. Le peuple a vu la conduite de Simon , & tout ce qu'il faisoit pour relever la gloire de sa nation ; & ils l'ont établi leur Chef , & Prince des Prêtres , parce qu'il avoit fait toutes ces grandes choses , qu'il avoit conservé toujours une justice & une exacte fidélité envers son peuple , & qu'il s'étoit efforcé par toutes sortes de moyens de relever l'honneur de sa nation.

36. Les affaires ont réussi de son tems très-heureusement sous sa conduite ; en sorte que les étrangers ont été bannis du pays d'Israël , & qu'il a chassé

chassé de la ville de David & de la forteresse de Jérusalem ceux qui y étoient en garnison, qui faisoient des sorties, profanoient tout aux environs du Sanctuaire, & faisoient une grande playe à la pureté " & la sainteté des lieux :

37. Et il y a établi des Juifs pour la sûreté du pays & de la ville, & a relevé les murs de Jérusalem.

38. Le roy Demetrius l'a confirmé dans la souveraine Sacrificature,

39. & en même-tems il l'a déclaré son ami, & l'a élevé dans une haute gloire.

40. Car il avoit scù que les Romains avoient appellé les Juifs, leurs amis, leurs alliez, & leurs frères; & qu'ils avoient reçù avec grand honneur les ambassadeurs de Simon :

41. Que les Juifs & les Prêtres avoient consenti qu'il fût leur Chef, & leur souverain Prêtre pour toujours ", jusqu'à ce qu'il s'élevât parmi eux un Prophète fidelle ".

*. 36. Expl. Tous les Interprètes entendent ceci de la sainteté ou de la pureté du culte de Dieu.

Jerusalem, in arce, de qua procedebant & contaminabant omnia que in circuitu sanctorum sunt, & inferebant plagam magnam castitatis:

37. *& collocavit in ea viros Iudeos ad testamentum regionis, & civitatis, & exalteavit muros Jerusalem.*

38. *Et rex Demetrius statuit illi summum Sacerdotium.*

39. *Secundum hac fecit eum amicum suum, & glorificavit eum gloriā magnā.*

40. *Andivit enim quod appellari sunt Iudei à Romanis amici, & socii, & fratres, & quia suscepserunt legatos Simonis gloriose:*

41. *& quia Iudei, & Sacerdotes eorum consenserunt eum esse ducem suum, & summum Sacerdotem in aeternum, donec surgat Propheta fidelis:*

42. *&*
*. 41. Expl: c'est-à-dire, luy & ses descendans.
Ibid. *Antr.* digne de foy.

42. & ut sit super eos dux, & ut cura effet illi pro sanctis, & ut constitueret prepositos super opera eorum, & super regionem, & super arma, & super praesidia:

43. & cura sit illi de sanctis : & ut audiatur ab omnibus, & scribantur in nomine ejus omnes conscriptio- nes in regione : & ut operiatur purpurâ, & auro :

44. & ne liceat ulli ex populo, & ex sacerdotibus, irritum face re aliquid horum, & contradicere his que ab eo dicuntur, aut con vocare conventum in regione sine ipso: & vestiri purpurâ, & uti fibula aureâ.

45. qui autem fecerit extra hec, aut irritum fecerit aliquid horum, reus erit.

46. Et complacuit omni populo statuere Si monem, & facere se cundum verba ista.

42. en sorte qu'ayant sur eux l'autorité de chef, il prit le soin des choses faintes, qu'il établit ceux qui devoient avoir l'intendance sur les ouvrages publics, sur la province, sur les ar mes & sur les garnisons;

43. qu'il veillât à la garde des lieux saints; que tous luy obéissent; que tous les Actes publics fussent écrits en son nom dans le païs; & qu'il fût vêtu de pourpre & d'étoffes tissuës d'or :

44. qu'il ne fût permis à aucun ni du peuple ni des Prêtres, de violer aucune de ces choses, ni de contredire à ce qu'il auroit ordonné; ni de convoquer aucune assemblée dans la Province sans son autorité; ni de se vêtir de pourpre, & de porter une agrafe d'or comme luy :

45. & que quiconque agiroit contre cette ordon nance, ou en violeroit quelque chose, seroit tenu pour coupable.

46. Tout le peuple agréa donc que Simon fut établi dans cette grande autorité, & qu'on execu tât tout le contenu de cette déclaration.

47. Si-

47. Simon accepta le gouvernement , & il consentit à faire les fonctions de la souveraine Sacrificature , & à être Chef & Prince de la nation des Juifs & des Prêtres , & à avoir le commandement sur toutes choses.

48. Il fut ordonné que cette déclaration seroit écrite sur des tables d'airain , que l'on placeroit dans les galeries du temple , en un lieu exposé à la vue de tous ;

49. & qu'on en mettroit une copie dans le trésor du temple , pour servir à Simon & à ses enfans .

47. Et suscepit Simon , & placuit ei ut summo sacerdotio fungereur , & esset dux & princeps gentis Iudeorum , & sacerdotum , & praesesset omnibus .

48. Et scripturam istam dixerunt ponere in tabulis aereis , & ponere eas in peribolo sanctorum , in loco celebri :

49. exemplum autem eorum ponere in ariario , ut habeat Simon , & filii ejus .

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 4. **T**out le pays de Juda demeura paisible pendant tout le temps de Simon : il ne chercha qu'à faire du bien à sa nation : & sa puissance & sa gloire furent agréables aux Juifs , tant qu'il vécut .

C'est ainsi que Dieu se joua des vains projets , & qu'il renversa tous les desseins des ennemis de son peuple . La prise de Jonathas leur avoit fait prendre la résolution de perdre les Juifs , lors qu'ils les voyoient sans Chef , & dépouillez d'un appui si invincible : & ils avoient espéré en venir à bout fort aisément : Mais il arriva au contraire , que jamais ceux qu'ils haïsssoient si injustement , ne jouirent d'une plus profonde paix ; & qu'à l'ome

l'ombre de Simon , ce nouveau bouclier d'Israël , ils demeurerent inaccessibles à toute la mauvaise volonté de leurs adversaires. C'est donc le Seigneur qui leur procure contre toute attente cette paix parfaite : c'est luy qui ferme la gueule à ces lions affamez , & qui les empêche par sa puissance de faire du mal à ses serviteurs. Touché de compassion pour un peuple qui luy étoit demeuré fidèle au milieu de tant de persecutions , il arrête tout-d'un-coup le fleau des guerres en leur faveur , & leur donne du relâche , selon sa bonté ordinaire , après avoir éprouvé leur fidélité & leur patience durant le cours de plusieurs années.

Mais en admirant sa toute - puissance à l'égard des ennemis d'Israël , admirons aussi cette incomparable douceur , & cette humble sagesse dont il remplit le grand Simon au milieu de cet éclat qui l'environnoit. Étant tout couvert de gloire , & élevé jusqu'au degré d'une autorité suprême , il ne songe point à soy , mais à son peuple : il s'applique uniquement à faire du bien à sa nation ; & il se conduit de telle sorte , dans le comble de l'honneur & dans l'exercice d'un pouvoir que son seul merite luy avoit acquis , que sa puissance & sa gloire , comme parle l'Ecriture , furent toujours agréables à Israël ; c'est-à-dire , que son gouvernement plein de douceur , de modestie & d'équité , ne tendant qu'à procurer l'avantage du peuple de Dieu , il n'avoit ni ennemis ni envieux , & regnoit principalement dans le cœur de ceux qui l'avoient choisi pour leur Chef & pour leur Prince : privilège que l'on pouvoit regarder comme très-rare , puisque l'orgueil est presqu'inseparable du commandement , & que l'élevation est comme infailliblement exposée à la jalouse !

¶. 8. 9. &c. Chacun cultivoit alors sa terre en paix : les champs de Juda estoient couverts de bled. Les vieillards estoient tous assis dans les places

places publiques, & s'entretenoient de l'abondance des biens de la terre, &c.

Cette paix profonde, & cette grande abondance que le courage & la sagesse de Simon procura à tout son peuple, ne nous est ici représentée par l'Ecriture que comme une image de cette autre paix & de cette autre abondance que Dieu réserve dans le Ciel à ses serviteurs. Il est vray que les bénédictions temporelles étoient proposées anciennement comme la récompense de la fidèle observation des préceptes de la Loy : & ceux d'entre les Juifs qui étoient charnels, se regardoient comme heureux de pouvoir s'asseoir chacun sous sa vigne & sous son figuier ; cultiver sa terre en paix ; dépositer son champ couvert de blé, & ses arbres chargéz de fruits. Mais les vrays Israélites, & les enfans veritables de la foy du Patriarche Abraham, ne bornoient point là leur vûe : ils envisageoient dans ces biens sensibles, d'autres biens spirituels : & regardant la vie présente comme une vie de travail & d'action, ils ne songeoient proprement à se reposer & à s'asseoir que dans le lieu de la paix, dans la celeste Jerusalem, qui leur étoit figurée par cette autre de la terre. Car il ne faut pas s'imaginer que cette parole si celebre de saint Paul, par laquelle il nous declare, que *toutes les choses qui leur arrivoient, étoient des figures*, doive s'entendre comme si ces choses n'avoient été des figures que pour nous autres. Il est vray que ce qu'elles figuroient nous regardoit principalement, puisque l'Apôtre nous assure qu'elles ont été écrites pour nous servir d'instruction, à nous qui nous sommes rencontréz dans la fin des tems. Mais on ne peut point douter qu'il n'ait regardé aussi plusieurs de ces Juifs, qui comme les saints Machabées, portoient les yeux de leur foy jusques aux choses futures & invisibles.

1. Cor. 3. Nous sommes tous ; comme dit saint Paul, le champ

champ que Dieu cultive : mais nous sommes en même-tems *la terre* que nous devons *cultiver*. Dieu la cultive ; parce que, comme dit le même Apôtre , c'est Dieu qui donne l'accroissement. *Ibid.* 7. Mais nous la cultivons aussi , parce que nous travaillons, comme il le dit , avec Dieu; & que nous *vers. 9.* plantons & arrosions ce qu'il doit faire croître par *vers. 6.* la vertu de sa bénédiction. Quoique cette culture ne se fasse point sans travail & sans combat , puisque toute cette vie n'est qu'une guerre continuelle , selon l'Ecriture ; elle se doit faire néanmoins dans la paix du Saint-Esprit , que saint Paul souhaite aux fidèles au commencement presque de toutes ses Lettres , & qui nous marque l'union étroite que nous sommes obligés d'avoir avec Dieu , en nous soumettant parfaitement à sa volonté. C'est alors que notre *champ* , comme il est dit en ce lieu , *est couvert de blé* , & que nos *arbres produisent beaucoup de fruits* ; parce qu'il n'y a que ceux qui travaillent avec Dieu , dont les travaux ne peuvent être inutiles ; & que celui qui *Lx. 11.* ne recueille point avec lui , comme il le déclare , *v. 3.* dissipe au-lieu d'amasser. Ainsi les Apôtres ayant travaillé toute la nuit en l'absence du Fils de Dieu , *Ibid. v. 5.* ne prirent rien ; & ayant depuis par son ordre *v. 5. 6.* jeté le filet , ils prirent une prodigieuse multitude de poissons.

Les vieillards de l'ancienne Loy s'entretenoient de l'abondance des biens de la terre : mais les Anciens & les Pasteurs de la Loy nouvelle ne s'appliquent qu'à mediter sur l'abondance des biens célestes , & qu'à exhorter les ames à s'enrichir tous les jours des grâces nouvelles , & à soupirer après ce torrent de délices toutes saintes ; dont doivent être enyvrez ceux qui auront méprisé les biens terrestres & les plaisirs sensuels. Ces *habits de guerre* , & ces *vêtemens magnifiques* dont se paroient les jeunes hommes , pouvoient bien aussi nous figurer

gurer l'éclat extérieur des vertus ; & sur-tout la force invincible de la charité , qui rend l'homme impenetrable à tous les traits de nos ennemis , &

Rom. 8. 38. qui a fait dire à saint Paul , que ni la mort ni la vie , ni les choses présentes ni les futures , ne pourroient jamais le separer de l'amour de Dieu. En-

fin , J E S U S - C H R I S T s'étant luy-même nommé une vigne ; il est vray de dire que chacun s'af-

Ioan. 15. 1. 5. fit dés ce monde &c se repose sous sa vigne , lors

qu'il demeure attaché au Fils de Dieu & comme à couvert sous son ombre ; puisque tant qu'il ne s'en separe point , nul n'est en état de luy donner de la crainte. C'est ainsi que tout ce qui se passoit d'une maniere sensible au tems de l'ancienne Loy , peut s'expliquer d'une maniere spirituelle , par rapport aux Israélites , qui le sont selon l'esprit , & qui appartiennent véritablement à la nouvelle alliance.

§. 14. 15. Il protegea tous les pauvres de son peuple ; il fut zélé pour l'observation de la Loy ; il extermina tous les injustes & tous les méchans : il rétablit la gloire du Sanctuaire , &c.

Ce peu de paroles qui nous representent la conduite de Simon , comprennent tous les principaux devoirs de ceux qui sont établis en autorité sur les peuples ; leur puissance ne tend pas à les relever simplement , & à les faire respecter des autres : ils sont grands , non pour eux-mêmes , mais pour l'avancement de ceux qui leur sont soumis. *Protéger les pauvres , exterminer les méchans , être zélé pour la Loy de Dieu , & pour la gloire de son sanctuaire , qui est son Eglise ; c'est le propre caractère de ceux qui sont revêtus de l'autorité de Dieu.* Car si la grandeur & la puissance ne se termine à ces effets differens , elle tend à toute autre chose qu'à sa fin : c'est un abus criminel du pouvoir de Dieu : c'est travailler pour soy-même & pour ses propres intérêts , lorsqu'on est

est chargé d'agir pour les intérêts du Prince qu'on a l'honneur de servir. Simon devint donc grand, honoré parmi son peuple, & redouté de ses ennemis par la protection qu'il donna à ceux que leur pauvreté exposoit aux violences des puissans ; par la fermeté qu'il témoigna pour abattre les impies ; par le zèle qu'il fit éclater pour toutes les choses qui regardoient la gloire de Dieu. Toute autre voye que celle-là nous rend indignes de l'amour des peuples, & de la bénédiction du ciel : & c'est travailler à notre perte, que de travailler d'une autre manière à établir notre grandeur & notre puissance, dont les fondemens, pour être assûrez, doivent être la crainte de Dieu, l'amour de nos frères, & le zèle pour l'Eglise.

*. 35. *Le peuple a vu la conduite de Simon . . . & ils l'ont établi leur Chef, & Prince des Prêtres, parce qu'il avoit . . . toujours conservé une justice & une exacte fidélité envers son peuple, &c.*

L'Ecriture a soin de nous faire remarquer, que l'on garda l'ordre parfaitement dans le choix qu'on fit de Simon. *Le peuple vit sa conduite*, dit le sacré Texte : car c'est une chose très-bien réglée, d'établir pour la conduite des autres un homme dont la conduite particulière leur soit connue, afin qu'étant persuadé de sa sagesse & de sa vertu, ils luy obéissent, non à regret, mais avec joie. Et c'est pour cette raison qu'on choissoit dans les premiers tems, pour être Pasteur d'une Eglise, quelqu'un de ceux du Clergé de cette Eglise, afin que la connoissance que l'on y avoit de sa conduite, rendît les peuples plus dociles à sa voix & à ses saintes instructions. Ce fut *la justice & l'exacte fidélité de Simon*, qui le rendit digne d'être établi *Chef d'Israël & Prince des Prêtres* : & c'est aussi sur ce modèle que toutes les élections des Pasteurs doivent être faites. Saint Paul

1. Cor. 4. Paul dit , que ce qui est à desirer principalement
 2. 2. dans les dispensateurs des mysteres de Dieu , est qu'ils
 soient trouvez fidelles. Et J E S U S - C H R I S T avoit
 L M C . 16. declaré avant luy , que ceux qui n'avoient pas esté
 11. fidelles dans les richesses injustes , ne meritoient pas
 qu'on leur confias les biens veritables.

La justice que l'on demande aux Pasteurs , est celle qui les rendant justes devant Dieu par la pureté du cœur , les rend encore des modelles & comme des sources de justice à l'égard des peuples ; c'est-à-dire , qu'il faut qu'ils soient justes , non pas seulement pour eux-mêmes , mais encore pour tous ceux dont ils doivent procurer la justification par leurs travaux , par leurs prières , par leurs exhortations , & par tous les autres moyens que Dieu leur prescrit. Leur fidélité n'est pas non plus celle qui est propre à tous les particuliers , qui ne sont chargez que du bon usage des dons qu'ils reçoivent pour leur salut propre : mais comme la dispensation de tous les trésors & des mystères de Dieu est confiée à ses ministres , en faveur des peuples à qui ils sont obligez d'en faire part , selon ses règles , ils ont besoin d'une sagesse furnaturelle , pour s'en acquiter avec cette fidélité qui est propre à leur ministère , & qui les engage à ne manquer aucune occasion de mettre à usure & de faire profiter pour le salut des ames dont le Seigneur les a chargez , les divers talens qu'ils ont reçus. C'est de cette sorte qu'ils travailleront , comme Simon , à relever l'honneur & la gloire de leur peuple , qui consiste uniquement à rendre à Dieu ce qu'ils luy doivent , par le culte véritable de leur cœur.

¶ 41. Que les Juifs & les Prêtres avoient consenti qu'il fut leur Chef & leur souverain Prêtre pour toujours , jusqu'à ce qu'il s'élevât parmi eux un Prophète.

Plusieurs Interprétés ont entendu par ce Prophète ,

phete, J e s u s - C H R I S T même; ce Prophete par excellence , que Moïse avoit déclaré que Dieu de- *Deut. 18.*
 voit susciter après lui à sa nation ; que les Juifs ^{15.}
 attendoient effectivement comme un grand Pro-
 phete ; & dont on peut dire beaucoup plus vérita- *Joan. 1.*
 blement , ce que saint Paul a dit de Moïse sa figu- *45.*
re ; qu'il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, Heb. 3.5.
pour annoncer aux peuples tout ce qu'il falloit leur 6.
 dire : puisqu'il n'étoit pas seulement serviteur ,
 ainsi que Moïse ; mais *qu'il agissoit* , dit le même
 Apôtre , *comme le fils dans sa maison, qui n'est au-*
tre que nous-mêmes. Ils ajoutent , que la race de
 Simon fut en effet maintenuë & dans la Princi-
 pauté & dans la souveraine Sacrificature jusques à
 Herodes , sous lequel naquit J e s u s - C H R I S T ,
 dont les peuples étonnez de ses grands prodiges ,
 disoient avec admiration , *qu'un grand Prophète s'é-* *Lac. 7.*
soit levé parmi eux. ^{16.}

Mais d'autres croyent que , selon le sens le plus *Ezias.*
 litteral & le plus simple de ce passage , il y est plû-
 tôt parlé en general ^{*}d'un Prophète éclairé & fi-
 delle ; au même sens qu'il est dit en un autre en-
 droit , touchant certains prêtres qui ne purent point ^{1. Ezdr.} *1.2. 63.*
 prouver leur genealogie après le retour de la cap-
 tivité de Babylone ; Qu'on leur ordonna de ne
 point manger de ce qui estoit présent dans le San-
 ctuaire , jusqu'à ce qu'un prêtre *scavant & parfait*
se fût levé parmi eux. Il semble donc qu'il est dit
 ici de même : *Que les Juifs & les prêtres consenti-*
rent que Simon fut leur prêtre souverain pour tou-
jours , jusques à ce qu'un Prophète fidèle se fût levé
parmi eux : C'est-à-dire , que comme il ne pa-
 roissoit pas clairement à qui le souverain Sacer-
 doce appartenoit , à cause des troubles qui avoient
 depuis si long-tems agité toute la Judée , & qu'il
 n'y avoit alors parmi les Juifs aucun Prophète qui
 pût consulter le Seigneur sur cette difficulté ; l'on
 trouva plus à propos de deférer la principauté & la

1. Mach. souveraine Sacrificature à Simon , qui étoit certainement de la race sacerdotale ; jusqu'à ce qu'il se levât parmi eux quelque Prophète qui pût déclarer la volonté du Seigneur sur ce sujet. Et ce qui semble determiner davantage les paroles de l'Ecriture à ce sens , est l'expression même dont elle se sert en disant ; Que les Juifs & les Prêtres y consentirent . Car s'il eût été certain que le souverain Sacerdoce eût appartenu à Simon de droit & par sa naissance , il n'auroit pas eu besoin , comme le remarque fort bien Estius , des suffrages ni des Prêtres ni du peuple , pour en être revêtu. Ce qui néanmoins n'empêche pas que l'autre sens , qui regarde J e s u s - C H R I S T , ne puisse aussi y être entendu , mais plutôt comme le sens figuré que comme le littoral.



CHAPITRE XV.

Antiochus fils de Demetrius écrit à Simon des lettres pleines de témoignages d'amitié & se met à poursuivre Tryphon. Simon luy envoie & des troupes & de l'argent. Antiochus au lieu de les recevoir luy fait plusieurs propositions injustes & le menace à moins qu'il ne s'y soumette. Il envoie ensuite Cendebée en Judée avec une grande armée & un ordre d'exercer toutes sortes d'hostilités.

An du
monde
3864.

1. A Lors le roy Antiochus " fils de Demetrius " écrivit , des lius Demetrii epistolas ab

¶. 1. Expl. Surnommé , So- ter , à cause de son pere , & le pieux , à cause de sa Religion. Joseph surnommé aussi , Si- deces , à cause de Side , ville de Pamphilie. Trag. & Ensebe. Ibid. Expl. Soter : & ainsi il étoit frere de Demetrius Nicanor. Appian. Justin. Chronic. Enseb.

*ab insulis maris Simoni
sacerdos, & principi
gentis Iudeorum, &
universa genti :*

îles " qui sont sur la côte de la mer , des lettres à Simon Grand-Prêtre & Prince des Juifs , & à toute la nation.

2. *& erant conti-
nentes hunc modum :
Rex Antiochus Simoni
sacerdoti magno , &
genti Iudeorum , sa-
lutem.*

2. Et voici ce que contenoient ces lettres : Le roy Antiochus à Simon Grand-Prêtre , & à la nation des Juifs , salut.

3. *Quoniam quidem
pestilentes obtinuerunt
regnum patrum nostro-
rum , volo autem ven-
dicare regnum , & re-
stituere illud sicut erat
antea : & electam feci
multitudinem exerci-
tus , & feci naves bel-
licas.*

3. Quelques corrup-
teurs de nos peuples s'é-
tant rendu maîtres du
royaume de nos peres , j'ay
entrepris d'y rentrer , &
de le rebabir comme il
étoit auparavant. C'est
pourquoy j'ay levé une
grande armée de gens
choisis , & j'ay fait con-
struire des vaisseaux de
guerre.

4. *Volo autem pro-
cedere per regionem , ut
ulciscar in eos , qui cor-
ruperunt regionem no-
stram , & qui desola-
verunt civitates mul-
tas in regno meo.*

4. Ainsi j'ay dessin
d'entrer dans mes Etats ,
pour me venger de ceux
qui ont ravagé mes pro-
vinces , & qui ont desolé
plusieurs villes dans mon
royaume.

5. Maintenant donc je
vous remets tous les tri-
butz que tous les rois mes
predecesseurs vons ont re-
mis ; & je vous confirme
M 2 dans

¶. 1. Expl. à Seleucia la guerre commença. *Josiph Pieria quæ non longè est à l. 13. c. 12. autrement, de Ro-
mari. Car ce fut de là que des Appian.*

268 LIVRE I. DES MACHABEES.
dans toutes les immuni- na remiserunt tibi :
tez qu'ils vous ont don-
nées.

6. Je vous promets de faire battre monnoye à votre coin dans votre pais.

7. J'ordonne que Jérusalem soit une ville sainte & libre " ; & que vous demeuriez maître de toutes les armes que vous avez fait faire , & de toutes les places fortes que vous avez retablies , & que vous occupez.

8. Toutes les dettes du Roy , tant pour le passé que pour l'avenir , depuis ce tems & pour toujours , vous sont remises.

9. Et lorsque nous serons rentrez dans la possession de notre royaume , nous renouvelerons de telle sorte votre gloire , & celle de votre peuple & de votre temple , qu'elle éclatera dans toute la terre.

An du monde
3865. 10. En la cent soixante & quatorzième année , Antiochus entra dans le pais de ses peres , & toutes les troupes vinrent

6. & promitto tibi facere percussuram proprii numismatis in re- gione tua.

7. Jerusalem autem sanctam esse , & libera- ram : & omnia arma qua fabricata sunt , & praesidia qua construxi- sti , que tenes , ma- neant tibi.

8. Et omne debitum regis , & qua furura sunt regi , ex hoc & in totum tempus remit- tuntur tibi.

9. Cum autem ob- tinuerimus regnum no- strum , glorificabimus te , & gentem tuam , & templum gloria magna , ita ut manife- tur gloria vestra in uni- versâ terra.

10. Anno centesimo septuagesimo quarto exiit Antiochus in ter- ram patrum suorum , & convenerunt ad eum omnes

¶ 7. Expl. traitée comme un lieu saint , & exemte de garnisons étrangeres , & de tous impôts royaux. Voyez cy-devant chap. 10. 31.

*omnes exercitus , ita
ut pauci relieti essent
cum Tryphone.*

aussi-tôt se donner à luy ;
de sorte qu'il n'en de-
meura que très-peu avec
Tryphon.

11. *Et infecutus est
eum Antiochus rex , &
venit Doram fugiens
per maritimam ,*

11. Le roy Antiochus
le poursuivit ; & il vint à
Dora en s'ensuyant le long
de la côte de la mer.

12. *sciebat enim
quod congregata sunt
mala in eum , & reli-
quit eum exercitus.*

12. Car il se vit tout
d'un coup accablé de mal-
heurs & abandonné de l'ar-
mée.

13. *Et applicuit An-
tiochus super Doram
cum centum viginti
millibus virorum belli-
geratorum , & octo mil-
libus equitum :*

13. Antiochus vint se
camper au-dessus de Dora
avec six vingt mille hom-
mes de guerre & huit mil-
le chevaux.

14. *& circuivit ci-
vitatem , & naves à
mari accesserunt : &
vexabant civitatem à
terra & mari , & ne-
minem sinebant ingre-
di vel egredi.*

14. Et il investit la ville,
& fit avancer les vaisseaux
qui étoient sur mer ; & il
la pressoit par mer & par
terre , sans permettre que
personne y entrât ou en
sortît.

15. *Venit autem Nu-
menius , & qui cum
eo fuerant , ab urbe Ro-
ma , habentes epistolas
regibus & regionibus
scriptas , in quibus con-
sinebantur hac.*

15. Cependant Nume-
nius " & ceux qui avoient
esté avec luy à Rome , en
revinrent avec des lettres
écrites aux rois & aux di-
vers peuples , qui conte-
noient ce qui suit :

16. *Lucius consul
Romanorum Ptolemao
regi salutem.*

16. Lucius consul des
Romains , au roy Ptole-
mée , salut.

M 3

17. Les

¶. 15. Expl. Simon l'a-
voit envoyé à Rome pour
renouveler l'alliance avec

les Romains. Voy. chap. 14.
¶. 24.

17. Les ambassadeurs des Juifs qui sont nos amis sont venus vers nous ayant esté envoyez par Simon Prince des Prêtres , & par le peuple des Juifs , pour renouveler l'ancienne alliance & amitié qui est entre nous.

18. Ils ont aussi apporté un bouclier d'or de mille mines.

19. Nous avons donc résolu d'écrire aux rois & aux peuples , qu'ils ne leur fassent aucun mal ; qu'ils n'attaquent ni eux , ni leurs villes , ni leur païs ; & qu'ils ne donnent aucun secours à ceux qui leur font la guerre.

20. Or nous avons crû devoir recevoir le bouclier qu'ils ont apporté.

21. Si donc quelques gens corrompus sont sortis de leur païs pour se réfugier vers vous , remettez-les entre les mains de Simon prince des Prêtres , afin qu'il en fasse la punition selon la loy.

22. Ils écrivirent ces mêmes choses au roy "

17. Legati Iudeorum venerunt ad nos amici nostri , renovantes pristinam amicitiam & societatem , missi à Simone principe Sacerdotum , & populo Iudaorum.

18. Attulersunt autem & clypeum aureum minarum mille.

19. Placuit itaque nobis scribere regibus , & regionibus , ut non inferant illis mala , neque impugnant eos , & civitates eorum , & regiones eorum : & ut non ferant auxilium pugnantibus adversus eos.

20. Visum autem est nobis accipere ab eis clypeum.

21. Si qui ergo pestilentes refugerunt de regione ipsorum ad vos tradite eos Simoni principi sacerdotum , ut vindicet in eos secundum legem suam.

22. Hac eadem scripsa sunt Demetrio regi , &

¶. 22. Expl. roy de Syrie.

*et Attalo, et Aria-
rathi, et Arsaci,*

23. *& in omnes re-
giones : et Lampsaco,
et Spartiatis, et in
Delum, et in Myndum,
et in Sicyonem, et in
Cariam, et in Samum,
et in Pamphyliam, et
in Lyciam, et in Ha-
licarnassum, et in Coo,
et in Siden, et in Ara-
don, et in Rhodium, et
in Phaselidem, et in
Gortynam, et Gni-
dum, et Cyprum, et
Cyrenen.*

24. *Exemplum au-
tem eorum scripsierunt
Simoni principi sacerdo-
sum, et populo Ju-
deorum.*

25. *Antiochus au-*

*Demetrius, à Attale, " à
Ariarathes, à Arfaces ";*

23. *& dans tous les
pays qui leur étoient alliez ;
à Lampsaque", aux Lace-
demoniens, à Delos ", à
Myndos ", à Sicyone ", en
Carie ", en Samos ", en
Pamphylie, en Lycie, à
Halicarnasse ", à Coo, à
Siden ", à Aradon ", à Rho-
des, à Phaselides ", à Gor-
tyne ", à Gnido ", à Cy-
pre, & à Cyrene ".*

24. *Les Romains en-
voyeroient une copie de ces
lettres à Simon prince des
Prêtres & au peuple des
Juifs.*

25. *Or Antiochus "*

M 4

mit

¶. 22. *Expl. roy de Per-
game.*

*Ibid. Expl. roy des Per-
ses, & des Medes. Son nom
propre étoit Mithridates, ou
Felon d'autres Phraates.*

¶. 23. *Expl. ville de Mi-
tie.*

*Ibid. île de la mer Egée,
ou Archipel.*

*Ibid. ville de Carie, ce-
lèbre pour son port.*

*Ibid. ville du Pelopon-
nese.*

*Ibid. en general à la pro-
vince de Carie.*

Ibid. île dans l'Archipel,

proche de la Natolie.

*Ibid. ancienne ville de
Carie.*

Ibid. ville de Pamphylie.

Ibid. île de Phenicie.

*Ibid. ville maritime sur
les confins de Lycie & de
Pamphylie.*

*Ibid. C'étoit alors la pre-
miere ville de Crete.*

*Ibid. ville & promon-
toire de Carie.*

Ibid. ville de Lybie.

¶. 25. *Grac. Or Antio-
chus, le jour d'après (Par-
rivée des ambassadeurs des
Juifs) attaqua Dora.*

mit une seconde fois le *tem rex applicuit castra in Doram secundò, admovens ei semper manus, & machinas faciens: & conclusit Tryphonem, ne procederet.*

26. Et Simon luy envoia un secours de deux mille hommes choisis, avec de l'argent & de l'or, & beaucoup de vases precieux :

27. mais il ne voulut point les recevoir ; & il rompit toute l'alliance qu'il avoit faite avec luy auparavant , & s'éloigna tout-à-fait de luy.

28. Antiochus envoia ensuite Athenobius , l'un de ses confidens , pour traiter avec Simon , & luy dire de sa part : Vous avez entre vos mains Joppé , Gazara , & la forteresse de Jerusalem , qui sont des villes de mon royaume :

29. vous en avez desolé tous les environs , vous avez fait une grande playe dans le païs , & vous vous estes rendu maître de beaucoup de lieux qui étoient de ma dependance.

30. Ou rendez donc

26. *Et misit ad eum Simon duo millia viorum electorum in auxilium, & argentum, & aurum, & vasa roriosa:*

27. *& noluit ea accipere, sed rupit omnia, que pactus est cum eo, anteā, & alienavit se ab eo.*

28. *Et misit ad eum Athenobium unum de amicis suis, ut tractaret cum ipso, dicens: Vos tenetis Joppen, & Gazaram, & arcem qua est in Jerusalem, civitates regni mei :*

29. *fines earum defolasti, & fecisti plagam magnam in terra, & dominati estis per loca multa in regno meo.*

30. *Nunc ergo tradi-*

dite civitates , quae occupatis ; & tributa locorum , in quibus dominatio eius exira fines Iudee :

31. *sin autem , date pro illis quingenta talenta argenti , & extermiui , quod exterminasti , & tributo rum civitatum alia talenta quingenta : sin autem , veniemus , & expugnabimus vos.*

32. *Et venit Athenobius amicus regis in Ierusalem , & vidit gloriam Simonis , & claritatem in auro & argento , & apparatum copiosum : & obstupuit : & resulit ei verba Regis.*

33. *Et respondit ei Simon , & dixit ei : Neque alienam terram sumpsimus , neque aliena destinemus : sed hereditatem patrum nostrorum , que injuste ab inimicis nostris aliquo tempore possessa est.*

maintenant les villes que vous avez prises , & les tributs des differens lieux où vous avez dominé hors les frontieres de la Judée :

31. ou payez pour les villes que vous retenez , cinq cens talens d'argent , & pour les degâts que vous avez faits , & les tributs des villes ", cinq cens autres talens d'argent : Autrement nous viendrons à vous & vous traiterons comme ennemis.

32. Athenobius favori du Roy vint donc à Jérusalem : il vit la gloire de Simon , l'or & l'argent qui brilloit chez luy de toutes parts , & la magnificence de sa maison ; & il en fut fort surpris. Il luy rapporta ensuite les paroles du Roy ,

33. Et Simon luy répondit en ces termes : Nous n'avons point usurpé le païs d'un autre , & nous ne retenons point le bien d'autrui : mais nous avons seulement repris l'héritage de nos pères , qui avoit été possédé injustement par nos ennemis pendant quelque tems.

M 5

34. Ain-

*. 31. *Exp. pour le tems passé.*

34. Ainsi le tems nous ayant esté favorable , nous nous sommes remis en possession de l'heritage de nos peres.

35. Pour ce qui est des plaintes que vous faites touchant Joppé & Gazara , c'étoient elles - mêmes qui faisoient une grande playe parmi le peuple & dans tout notre pais : cependant nous sonmes prêts de donner pour ces villes là cent talens. Athenobius ne luy répondit pas un seul mot.

36. Mais il retourna tout en colere vers le Roy : il luy rapporta cette réponse de Simon , la magnificence où il étoit , & tout ce qu'il avoit vû ; & le Roi en fut extraordinairement irrité.

37. Cependant Tryphon s'ensuit dans un vaisseau à Orthosiade " .

38. Et le roy Antiochus donna à Cendebée le commandement de toute la côte de la mer , avec une armée composée d'infanterie & de cavalerie :

39. & il luy ordonna de marcher contre la Ju-

34. *Nos verò tempus habentes , vindicamus hereditatem patrum nostrorum.*

35. *Nam de Joppe & Gazara qua expostulas , ipse faciebant in populo plagam magnam , & in regione nostra : horum damus talenta centum. Et non respondit ei Athenobius verbum.*

36. *Reversus autem cum ira ad regem , renunciavit ei verba ista , & gloriam Simonis . & universa qua vidit : & iratus est rex ira magna.*

37. *Tryphon autem fugit navi in Orthosia- da.*

38. *Et constituit rex Cendebaum ducem maritimum , & exercitum peditum & equitum dedit illi.*

39. *Et mandavit illi mouere castra contra*

*. 37. Expl. port de Phenicie.

tra faciem Iudeæ : & mandavit ei edificare Gedorem, & obstruere portas civitatis, & debellare populum. Rex autem persequebatur Tryphonem.

40. *Et pervenit Cendebœus Jamniam, & coepit irritare plebem, & conculcare Iudeam, & captivare populum, & interficere, & edificare Gedorem.*

41. *Et collocavit illic equites, & exercitum: ut egressi perambularent viam Iudeæ, sicut constituit ei rex.*

dée, de bâtir Gedor ", de boucher les portes de la ville, & de reduire le peuple " par la force de ses armes. Cependant le Roy alla poursuivre Tryphon.

40. Cendebée étant arrivé à Jamnia, commença à vexer le peuple , à ravauder la Judée , à faire un grand nombre de prisonniers , à en tuer d'autres , & à fortifier Gedor.

41. Il y mit de la cavalerie , & de gens de pied , pour faire des courses dans le pays de la Judée , selon que le Roy le luy avoit commandé.

¶. 39. Expl. ville de la tribu de Dan. | Ibid. Expl. des Juifs.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 19. &c. **N**ous avons donc résolu d'écrire aux Rois & aux peuples qu'ils ne leur fassent aucun mal , &c.

On doit être bien persuadé de ce qu'on a remarqué ailleurs , que le Saint - Esprit n'appliqueroit pas la plume des saints Ecrivains à d'écrire tout ce petit détail , & à marquer tous les noms des villes , des provinces , & des îles , à qui les Romains écrivirent en faveur des Juifs , s'il n'avoit dessein de nous en faire retirer quelque instruction. Il est donc très - vrai - semblable qu'il l'a fait pour nous doaner lieu d'admirer sa toute-puissance ,

M+6*

qui

qui remuoit comme il luy plaisoit , le cœur de ces conquerans du monde en faveur d'une poignée de gens foibles & méprisables par eux-mêmes , tels qu'étoient alors les Juifs. Ainsi tantôt il humilioit son peuple , en l'exposant aux violences des rois de Syrie , & des autres Princes ses voisins , comme il le fit principalement sous le regne de l'impie Antiochus , afin de punir leur ingratitude , & leurs crimes : & tantôt il prenoit plaisir à relever la gloire de ce même peuple , en luy faisant , comme il est marqué ici , trouver un accès si favorable auprès des Romains , dont l'empire commençoit à être redouté dans toute la terre. Qu'on scache donc une bonne fois , & que l'on soit très-fortement convaincu , que c'est sous la main toute-puissante de Dieu qu'on doit songer à s'humilier , comme dit saint Pierre ; puisque c'est à luy uniquement qu'il appartient d'abaisser ou de relever ceux qu'il luy plaît ; sans que les hommes & les Princes dont il se sert pour celà , puissent être regardez d'une autre maniere que comme les instrumens de son pouvoir souverain , & les simples exécuteurs de ses adorables volontez .

¶. 26. 27. Or Simon luy envoya un secours de deux mille hommes choisis , avec de l'argent & de l'or..... mais il ne voulut point les recevoir , & il rompit toute l'alliance qu'il avoit faite avec luy auparavant , &c.

Lorsque Dieu veut humilier un Prince , il l'abandonne à son propre orgueil , afin que sa chute soit d'autant plus redoutable , qu'il se sera plus élevé. On en voit ici un grand exemple en la personne d'Antiochus surnommé Soter , dont la fierté & la perfidie le firent tomber à la fin dans une très-grande confusion. Rien ne l'avoit obligé de faire à Simon , comme on le voit au commencement de ce Chapitre , toutes ces avances , qui sem-

sembloient tendre à affermir une paix solide entre eux ; ni de luy promettre tant de choses avantageuses , soit pour luy-même ou pour tous les Juifs , soit pour le saint temple du Seigneur. Il lui étoit libre de ne lui point témoigner tous ces grands empressemens , pour relever la gloire du peuple de Dieu. Mais de rompre tout-d'un-coup tous les accords qu'il avoit faits avec Simon ; de se moquer des paroles qu'il avoit données pour marquer sa vénération pour le saint temple ; & de se porter , sans autre raison que celle de son ambition , à s'éloigner tout-à-fait du Grand-Prêtre du peuple de Dieu , dans le tems-même qu'il luy donnoit les plus fortes preuves de son fidelle attachement à ses intérêts , c'étoit insulter en même-tenis à Dieu & aux hommes ; c'étoit faire connoître à tout le monde , que s'il avoit recherché d'abord l'amitié de ce Grand-Prêtre des Juifs , la crainte seule de sa puissance l'y avoit porté ; & que l'orgueil qui enfloit son cœur à cause de l'avantage qu'il avoit alors sur Tryphon son ennemi , luy inspiroit cette rupture & cette honteuse infidélité. Nous verrons dans le Chapitre suivant l'accomplissement de cette parole du Sage , que *le cœur de l'homme s'é-leve avant que d'être brisé* ; puisque le mépris que ce Prince fit du Seigneur & de son peuple luy fit perdre honteusement la bataille , & renversa en un moment tous les grands desseins qu'il avoit formez contre cette nation , dont Dieu même s'étoit déclaré le protecteur.

¶. 32. Athenobius favori du Roi vint donc à Jérusalem : il vit la gloire de Simon , l'or & l'argent qui brilloit chez luy de toutes parts , & la magnificence de sa maison : il en fut fort surpris , &c.

Qu'on ne soit pas étonné de ce qui surprit les yeux de ce favori d'Antiochus ; de toute cette gloire de Simon ; de tout cet or & cet argent qui brilloit chez luy ; & de cette grande magnificence

de

de sa maison que l'Ecriture nous représente. Car outre qu'on ne doit pas le considerer simplement comme Grand-Sacrificateur des Juifs , mais comme Prince de sa nation, la dignité de Grand - Prêtre ayant été joint dans les Machabées avec la Principauté ; on peut dire encore que les justes mêmes de la Loy ancienne n'avoient pas le même éloignement pour la magnificence & pour l'éclat des richesses , qui a fait depuis le caractere des vrais Chrétiens ; J E S U S - C H R I S T , c'est-à-dire , un Dieu fait pauvre pour sauver les hommes , ayant réservé cet amour de la pauvreté pour le temps de la Loy nouvelle.



C H A P I T R E XVI.

Judas & Hircan fils de Simon défont l'armée d'Antiochus commandée par Cendebée. Ptolomée gendre de Simon le fait tuer en trahison avec Mathathias & Judas deux de ses fils.

An du
monde
3866.

1. **J**ean " étant venu de Gazara , avertit Simon son pere de tout ce que Cendebée avoit fait contre leur peuple.

2. Et Simon ayant appellé ses deux fils aînés , Judas & Jean , il leur dit : Nous ayons battu & humilié , mes frères & moi & toute la maison de mon pere , les ennemis d'Israël ,

1. **E**T ascendit Joannes de Gazariis , & nunciavit Simonis patris suo quae fecit Cendebaeus in populo ipsorum.

2. Et vocavit Simon dnos filios seniores , Judam & Joannem , & ait illis : Ego , & fratres mei , & domus patris mei , expugnavimus hostes Israël ab ade-

¶. 1. Expl. surnommé Hyrcan.

*adolescentia usque in
hunc diem : & prospes-
ratum est in manibus
nostris liberare Israël
aliquoties.*

3. *Nunc autem senui,
sed estote loco meo, &
fratres mei, & egressi
pugnate pro gente no-
stra : auxilium verò de
celo vobiscum sit.*

4. *Et elegit de regio-
ne viginti millia viro-
rum belligatorum, &
equites ; & profecti
funt ad Cendebaum : &
dormierunt in Modin.*

5. *Et surrexerunt
mande, & abierunt in
campum : & ecce exer-
citus copiosus in obviam
illis peditum, & equi-
tum, & fluvius tor-
rens erat inter medium
iporum.*

6. *Et admovit castra
contra faciem eorum ip-
se, & populus ejus, &
vidit populum trepi-
dantem ad transfretan-
dum torrentem , &*

depuis notre jeunesse jus-
ques à ce jour : & les af-
faires ayant réussi sous nô-
tre conduite , nous avons
délivré Israël diverses fois.

3. Me voilà maintenant
devenu vieux. Mais pre-
nez ma place ; tenez-moi
lieu de freres " , & allez
combattre pour vostre
peuple : je prie Dieu qu'il
vous envoie son secours
du ciel.

4. Après cela il choisit
de tout le païs vingt mille
hommes de pied , & de la
cavalerie ; & ils marche-
rent contre Cendebée & re-
poserent à Modin " .

5. Et s'étant levez dés
la pointe du jour , ils se
rendirent dans la plaine.
Et il parut tout d'un coup
une grande armée de gens
de pied & de cheval qui
marchoit contr' eux , & un
torrent separoit les deux
armées.

6. Jean fit avancer ses
troupes vers eux ; &
voyant que ses gens crai-
gnoient de passer le tor-
rent , il le passa le pre-
mier : & ses troupes l'ayant

vû ,

¶. 3. Grac. &c loco fra- | frere ; supl. Jonathas.
tris mei ; & celle de mon | ¶. 4. Expl. proche de Gedor.

*transfretavit primus :
¶ viderunt eum viri,
¶ transferunt post
eum.*

7. Il divisa son infanterie en deux corps , & mit au milieu sa cavalerie : Or les ennemis avoient un très-grand nombre de gens de cheval.

8. Dans le moment que l'on eut fait retentir les sacrées trompettes , Cendebée prit la fuite avec toutes ses troupes. Plusieurs furent blessez & tuez ; & le reste s'enfuit dans la forteresse ".

9. Judas frere de Jean fut blesssé alors ; & Jean poursuivit les ennemis, jusqu'à ce qu'il arriva à Cedron que Cendebée avoit bâtie.

10. Ils s'enfuirent jusqu'aux tours qui étoient dans la campagne d'Azot. Il brûla ces tours. Et il y eut deux mille des ennemis qui furent tuez. Ensuite Jean retourna en paix en Judée ".

11. Or Ptolemée fils d'Abobus avoit été établi

7. *Et divisit popu-
lum, ¶ equites in me-
dio peditum: erat au-
tem equitatus adver-
sarium copiosus nimis.*

8. *Et exclamaverunt
sacris tubis, ¶ in fu-
gam conversus est Cen-
debaeus, ¶ castra ejus:
¶ cecidirunt ex iis
multi vulnerati : resi-
dui autem in munitio-
nem fugerunt.*

9. *Tunc vulneratus
est Judas frater Joann-
nis: Joannes autem in-
secusus est eos, donec
venit Cedronem, quem
adificavit :*

10. *¶ fugerunt us-
que ad turres, que erant
in agris Azoti, ¶ suc-
cendit eas igni. Et ceci-
derunt ex illis duo mil-
lia virorum, ¶ rever-
sus est in Iudeam in
pace.*

11. *Et Ptolemaeus
filius Abobi constitutus
erat*

¶ 8. Expl. de Gedor , |
qu'il avoit fait fortifier selon |
l'ordre d'Antiochus. c. 15. 40.

¶ 10. Expl. c'est-à-dire
à Jerusalem.

erat dux in campo Jericho, & habebat argenteum & aurum multum.

12. *Erat enim gener summi sacerdotis.*

13. *Et exaltatum est cor ejus, & volebat obtinere regionem, & cogitabat dolum adversus Simonem, & filios ejus, ut tolleret eos.*

14. *Simon autem, perambulans civitates, quae erant in regione Iudea, & solicitudinem gerens earum, descendit in Jericho ipse, & Mathathias filius ejus & Judas, anno centesimo septuagesimo septimo, mense undecimo: hic est mensis Sabath.*

15. *Et suscepit eos filius Abobi in munitiunculam qua vocatur Doch, cum dolo, quam edificavit: & fecit eis convivium magnum, & abscondit illic viros.*

16. *Et cum inebriatus esset Simon, & filii*

Gouverneur de la plaine de Jéricho ; & il avoit beaucoup d'or & d'argent ;

12. Car il estoit gendre du Grand - Prêtre.

13. Et son cœur s'éleva d'orgueil : il vouloit se rendre maître de tout le pays ; & il cherchoit quelque moyen de se défaire en trahison de Simon & de ses fils.

14. Simon faisoit alors la visite des villes qui étoient dans le pays de Judée , & avoit un fort grand soin d'y regler toutes choses. Etant arrivé à Jéricho , luy & ses deux fils Mathathias & Judas l'an cent soixante & dix-
An du sept , & l'onzième mois monde 3869.
appelé Sabath ;

15. le fils d'Abobus " les reçut avec un mauvais dessein dans un petit fort qu'il avoit fait bâtir , appellé Doch ; & il leur fit un grand festin , ayant caché auparavant plusieurs hommes en ce lieu.

16. Après donc que Simon , & ses fils eurent fait grand'

*. 15. Expl. Ptolemée.

grand' chere", Ptolemée ejus, surrexit Ptolemaeus cum suis, & sumperunt arma sua, & intraverunt in convivium, & occiderunt eum, & duos filios ejus, & quosdam pueros ejus,

17. Il commit ainsi dans Israël une grande perfidie, & rendit le mal pour le bien.

18. Ptolemée écrivit ceci au Roy, & luy manda de luy envoyer une armée pour le secourir ; promettant de luy livrer le pays avec toutes les villes, & de luy payer tribut.

19. Il envoia en même-tems d'autres gens à Gazara pour tuer Jean ; & il écrivit aux Officiers de l'armée, de venir se joindre à luy, & recevoir de l'argent & de l'or, & plusieurs présens qu'il vouloit leur faire.

20. Il en envoia encore d'autres pour se rendre maîtres de Jérusalem, & pour se saisir de la montagne où estoit le temple.

17. & fecit deceptio-
nem magnam in Israël,
& reddidit mala pro
bonis.

18. Et scripsit hac
Ptolemaeus & misit re-
gi, ut mitteret ei exer-
citum in auxilium, &
traderet ei regionem,
& civitates eorum, &
tributa.

19. Et misit alios in
Gazaram tollere Joan-
nem : & tribunis misit
epistolas, ut venirent
ad se, & daret eis ar-
gentum & aurum, &
dona.

20. Et alios misit oc-
cupare Jérusalem, &
montem templi.

21. Et

*. 16. Lettr. inebriatus | s'être enyvré, comme on
estet. Ce mot, selon tousles | l'entend ordinairement de
Interpretes, ne signifie pas | ceux qui perdent la raison ;
en ce lieu, comme en plu- | mais seulement avoir fait
sieurs autres de l'Ecriture, | grand' chere.

21. *Et præcurrrens quidam, nunciavit Joanni in Gazara, quia perit pater ejus, & fratres ejus, & quia misit te quoque interfici.*

22. *Ut audivit autem, vehementer expavit: & comprehendit viros qui venerant perdere eum, & occidit eos: cognovit enim quia quarebant eum perdere.*

23. *Et cetera sermonum Joannis, & bellorum ejus: & bonarum virtutum, quibus fortiter gessit, & adifici murorum, quos extruxit, & rerum gestarum ejus:*

24. *ecce hac scripta sunt in libro dierum sacerdotii ejus, ex quo factus est princeps sacerdotum post patrem suum.*

21. Mais un homme les ayant prévenus arriva à Gazara, & avertit Jean que son père & ses frères avaient été tués par Ptolémée; & qu'il avait envoyé des gens pour le tuer aussi lui-même.

22. Cette nouvelle l'effraya extrêmement. Il fit ensuite arrêter ceux qui venaient pour le perdre, & les fit mourir: Car il reconnut qu'ils avaient dessein de le tuer.

23. Le reste de la vie de Jean, ses guerres, les grandes actions qu'il fit avec un courage extraordinaire, le soin qu'il eut de rebâtir les murailles de Jérusalem¹¹, & enfin tout ce qu'il fit pendant son gouvernement;

24. est écrit au livre des Annales de son Sacerdoce, à commencer depuis qu'il fut établi prince des Prêtres en la place de son père.

SENS

¹¹. Expl. adificii murorum i. e. de Jérusalem; haut des murailles, selon Joseph, afin d'acheter la paix d'Antiochus.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 3. **M**e voilà maintenant devenu vieux : mais prenez ma place : tenez-moy lieu de frères, & allez combattre pour votre peuple. Je prie Dieu qu'il vous envoie son secours du ciel.

C'est une grande sagesse à Simon, d'engager ses fils dès son vivant, à combattre au lieu de lui pour la gloire du Seigneur, & pour le salut de tout Israël. Il estoit vieux, & il craignoit que si ses enfans attendoient après sa mort à prendre la conduite des armées, ils fussent moins en état alors de résister à leurs ennemis. Il vouloit donc, comme un bon pere, qu'ils s'accoutumassent de bonne heure à les vaincre, & à protéger le peuple de Dieu par leur valeur; afin que sa mort, quand elle feroit arrivée, ne pût préjudicier à la sûreté de sa nation, & qu'il revécût en quelque façon dans la personne de ses enfans, pour procurer l'avantage de tous les Juifs, qu'il regardoit principalement, comme l'avoient fait avant lui son pere & ses frères. Il paroît que ce fut-là sa véritable pensée : car quoiqu'il fut avancé en âge, il ne laissoit pas d'avoir encore de la vigilance & de la vigueur, comme on le verra ensuite : & il estoit en état de combattre encore les ennemis du Seigneur, s'il n'avoit songé, comme on l'a dit, à former ses fils, en leur inspirant la même vertu qui éclatoit depuis long-tems dans la maison de son pere.

La maniere dont il leur parle en les envoyant combattre, est très-remarquable. *Prenez ma place*, leur dit-il : c'est-à-dire, Souvenez-vous dans cette guerre, de qui vous tenez la place, & songez bien à soutenir la gloire de votre pere, qui n'a jamais regardé d'autre gloire que celle qu'on s'est toujours

jours proposée dans nostre maison , qui est de combattre pour nôtre Dieu , pour son saint temple , & pour son peuple . *Tenez - moy lieu de freres* , continuë - t - il : c'est - à - dire , Conduisez - vous avec la même valeur qu'ont fait paroître mes frères dans les guerres toutes saintes qu'ils ont soutenuës pour leur nation . *Allez combattre pour voire peuple* , ajoute - t - il : c'est - à - dire , N'oubliez jamais que c'est pour le peuple d'Israël que vous combattez , & non pour vos propres intérêts : & que le bien général de tous vos frères soit toujours le but principal que vous vous proposiez dans toute vôtre conduite . Enfin , dit - il , je prie Dieu qu'il vous envoie son secours du ciel : c'est - à - dire , Considérez bien , mes chers enfans , que quoi que je vous exhorte à combattre avec courage pour la gloire du Seigneur , vous ne devez point vous appuyer sur vos propres forces , mais sur son secours , que je le prie de vous envoyer du ciel , d'où Israël a toujours reçû son salut .

Excellent instruction que le fils de Dieu donne encore tous les jours par la bouche de ce grand homme , à ceux qu'il envoie ; comme il envoia ses Apôtres , pour soutenir les saints combats dans les guerres toutes spirituelles où son Eglise se trouve exposée de la part du monde & du demon , durant tout le cours des siecles ! il les avertit de ne jamais oublier de qui ils occupent la place au milieu de son saint peuple ; afin que l'exemple qu'il leur a donné les engage , comme il dit luy - même , en pensant à ce qu'il a fait , à faire de même : *ut quem- Jom. 13: admodum ego feci vobis, ita & vos faciatis.* Il veut ^{15.} qu'ils luy tiennent lieu de freres , en prenant garde de ne degenerer pas de la haute qualité qu'ils ont , d'être les enfans du Pere celeste , & les cooperateurs du Fils unique dans l'ouvrage du salut des peuples . Il les envoie , non pour vivre dans la paix & à leur aise , mais pour combattre pour son peuple : c'est

c'est-à-dire , qu'il les avertit que leur ministere est un ministere de force , & que ceux qui en sont revêtus doivent sans cesse avoir en main les armes de la

2. C. r. 6. justice pour combattre , comme dit l'Apôtre , à droit & à gauche tout ce qui s'oppose à la verité & à la pureté des mœurs. Enfin il prie pour eux , & leur souhaite le secours du ciel ; leur faisant entendre par là qu'ils devoient souhaiter eux-mêmes ce qu'il souhaitoit pour eux , & être bien convaincus que

Jac. 1. 17. toute grace excellente & tout don parfait vient d'en-haut , comme dit saint Jaques , & descend de Dieu , qui est le Pere des lumieres.

y. 8. Dans le moment que l'on eut fait retentir les sacrées trompettes , Cendebée s'enfuit avec toutes ses troupes , &c.

Num. 10. Ces trompettes étoient d'argent , & on les

2. 3. 8. 9 nommoit les sacrées trompettes , tant parce qu'elles avoient été faites par l'ordre de Dieu , pour servir à faire assembler le peuple à l'entrée du Tabernacle de l'alliance , que parce que c'estoient les Prêtres & les enfans d'Aaron qui en sonnoient , suivant le commandement que Dieu en avoit donné. Or voici ce qu'il declare à Israël sur le sujet de ces trompettes , & qui a rapport à ce qu'on voit arriver ici : *Si vous sortez , leur dit-il , pour aller à la guerre contre vos ennemis qui combattent contre vous , vous ferez un bruit éclatant avec ces trompettes : & le Seigneur votre Dieu se souviendra de vous , pour vous délivrer des mains de vos ennemis.* Ce son des sacrées trompettes étoit donc comme un signal dont il avoit plu à Dieu de convenir avec son peuple , pour le secourir dans le moment qu'elles sonneroient. Ce n'étoit pas qu'il eût besoin de ce son pour se souvenir d'Israël : mais il l'obligeoit plutôt luy-même à se souvenir , lorsqu'il entendroit sonner ces trompettes , que c'étoit de Dieu qu'il devoit attendre tout son secours , afin que cet humble souvenir lui fit meriter

ter d'en être effectivement secouru. Ainsi lorsque nous lissons , qu'au moment que l'on eut fait retenir les sacrées trompettes , Cendebée s'enfuit avec toutes ses troupes ; nous concevons aussi-tôt que Dieu , en accomplissant sa promesse , fit connoître en même-tems aux Israélites , que c'étoit luy , & non eux , qui avoit mis tous leurs ennemis en fuite ; & qu'ils étoient obligez d'attribuer leur victoire à son assistance , & non pas à leur courage. Comme on a marqué ailleurs ce que peuvent signifier ces sacrées trompettes , dans le sens spirituel , il suffit d'y renvoyer , pour n'être point ennuyeux en repetant inutilement les mêmes choses.

y. 13. 14. Et son cœur s'éleva d'orgueil : il voulloit se rendre maître de tout le païs Simon faisoit alors la visite des villes qui étoient dans le pays de Judée , & avoit un fort grand soin d'y regler toutes choses , &c.

On peut remarquer ici deux conduites bien opposées l'une à l'autre , & deux hommes animez de deux esprits bien differents : L'un enflé d'orgueil , ne songeant qu'à son intérêt particulier ; & l'autre rempli d'amour pour sa patrie , ne s'appliquant qu'à procurer le bien commun : L'un ingrat envers celui dont il avoit épousé la fille , & enyvré de la cruelle ambition de déposséder son beau-pere , de le tuer , & de s'emparer de son païs ; & l'autre tout plein de reconnoissance envers Dieu & Israël , qui l'avoit choisi pour Chef & Grand-Prêtre , & tout occupé du soin de veiller pour la sûreté & pour le soulagement de ses villes : Enfin , l'un en qui il paroît jusqu'à quel excès l'orgueil est capable de precipiter le cœur de l'homme qui s'y abandonne ; & l'autre en qui le Seigneur faisoit éclater un modèle de la charité & de la vigilance infatigable des vrais Pasteurs de son peuple. Que si Dieu permit que l'orgueil & l'ambition monstrueuse de Ptolomée triompha de la bonne-foy & de la candeur

Ibid. ut supra.

deur de Simon ; c'est qu'il voulut faire voir , comme en tant d'autres occasions , que cette vie temporelle est peu de chose , puisqu'il permet tous les jours que ses serviteurs soient exposéz à la perdre par la violence des méchans : que ceux qu'il aime ne doivent point faire fonds sur la gloire & sur le bonheur du tems présent , lors qu'ils s'acquittent de leurs devoirs : puisque c'est être récompensé de la récompense des justes , de mourir dans l'exercice & dans les fonctions de son ministère . Rien n'est plus avantageux ni plus honorable à un Pasteur que de trouver , comme Simon , la fin de sa course dans le cours même de ses visites , & dans les différentes *inquietudes* que le soin des ames produit dans son cœur : *perambulans civitates , & sollicitudinem gerens earum* , dit le sacré Texte . C'est ainsi que le Grand-Prêtre Simon finit une vie toute consacrée à la gloire du Seigneur & de son peuple .

Il est vray qu'on a de la peine à le voir mourir au milieu d'un grand festin ; mais c'est par le cœur que Dieu juge & qu'il veut aussi que nous jugions de ses fidèles serviteurs . On voit par l'exemple des saints Patriarches , & par celui des enfans de Job , que ces anciens justes assistoient avec simplicité à ces grands festins , & y conservoient la crainte de Dieu : car le mot *d'inebriatus* , qui est dit ici de Simon , doit s'entendre , selon tous les Interpretes , & selon le sens de l'expression originale , de la bonne chere , & non de l'yvresse qui fait perdre la raison . Et c'est ainsi qu'on l'expli-

Genes. 43. que encore en un autre endroit de l'Ecriture , lors
 3+ qu'il est dit , que Joseph ayant reconnu ses frères ,
 & leur ayant fait servir à manger , ils bûrent & fi-
 rent grand'chere avec luy ; *biberuntque , & ine-*
beruntque . *inebriati sunt cum eo* : où il est clair , selon saint Je-
 hebraïc . rôme & saint Augustin , qu'*inebriatio* se met , pro
in Genes. satietate , suivant la phrase hébraïque ; c'est à-dire ,
 qu'*ils*

EXPLICATION DU CHAP. XVI. 289
qu'ils mangerent & qu'ils bûrent jusqu'à être rassasiez.

y. 23. 24. *Le reste de la vie de Jean, ses guerres, ses grandes actions . . . & enfin tout ce qu'il fit pendant son gouvernement, est écrit au livre des Annales de son Sacerdoce, &c.*

C'est sans doute de ces Annales du Sacerdoce Joseph. Antiq. de Jean surnommé Hircan, que Joseph l'historien Judaic. a pris ce qu'il en rapporte dans son Histoire. Il suffit de dire ici, qu'après qu'il eut vengé sa nation des Rois de Syrie, par la prise de plusieurs villes de leur royaume, qu'il eut assujetti les Chutéens, & domté les Iduméens; & qu'il se fut rendu maître de Samarie, laquelle il ruina entièrement, pour les mauvais traitemens qu'elle avoit faits à des peuples alliez des Juifs; & qu'après enfin qu'il eut établi la paix dans tous ses Etats, & possédé trente & un an la Principauté & la souveraine Sacrificature, il finit heureusement sa vie. Joseph témoigne, qu'on disoit des choses incroyables de ce Grand Sacrificateur, & qu'on assuroit que Dieu même luy parloit; & qu'étant un jour seul dans le Temple, & offrant l'encens dans le même-tems que ses enfans donnerent bataille à Antiochus Cyzicénien, qui étoit venu au secours de Samarie, il entendit une voix qui luy dit, qu'ils demeureroient victorieux. Il predit aussi, au rapport du même Historien, que les deux aînez de ses fils, nommez Aristobule & Antigone, ne jouiroient pas long-tems de l'autorité qu'il leur laissa par sa mort. Et l'évenement fit connoître la vérité de cette prediction.

Fin du Livre I. des Machabées.

N

LES



LES MACHABÉES.

LIVRE SECONDE.

CHAPITRE PREMIER.

Deux lettres écrites par les Juifs qui étoient en Judée aux Juifs qui demeuraient en Egypte. Ils leur mandent dans la première de faire la fête de la dedicace du temple ; & ils rapportent dans la seconde une histoire ancienne de la conservation du feu sacré sous Nebemie.

1.  Ratribus, 1.  Es Juifs qui sont dans Je-
rusalem & dans le pais
dais, salutem dicunt fratreis qui sunt in de Judée, aux Juifs leurs
fratres, qui sunt in freres qui demeurent en
Ierosolymis, Iudei, & Egypte, salut & une heu-
qui in regione Iudæa,
& pacem bonam.

2. Beneficiat vobis Deus, & meminerit testamenti sui, quod locutus est ad Abraham, & Isaac, & Jacob, servorum suorum fidelium:

2. Que Dieu vous comble de biens. Qu'il se souvienne de l'alliance qu'il a faite avec Abraham, Isaac & Jacob ses fidèles serviteurs.

N 2

3. Qu'il

3. Qu'il vous donne à tous un cœur , afin que vous l'adoriez , & que vous accomplissiez sa volonté avec un cœur vraiment grand , & un esprit plein d'ardeur.

4. Qu'il ouvre vostre cœur à sa loy & à ses preceptes , & qu'il vous donne la paix.

5. Qu'il exauce vos prières , qu'il se reconcilie avec vous , & qu'il ne vous abandonne point dans le tems mauvais.

6. Quant à nous , nous sommes maintenant occupez icy à prier pour vous.

7. Sous le regne de Demetrius l'an cent soixante-neuf , nous vous écrivîmes nous autres Juifs , dans l'affliction & dans l'accablement des maux qui nous étoient survenus pendant ces années , depuis que Jason se fut retiré de la terre sainte & du royaume.

Exod. i. 25. v. 30. 31. c. 29. 40. 8. Ils brûlerent la por- te du temple , & ils ré- pandirent le sang innocent. Nous priâmes le Seigneur , & nous fûmes exauciez. Nous offrîmes le sacrifice accoutumé & de

3. Et det vobis cor omnibus, ut colaris eum, & faciat eis voluntatem , corde magno, & animo volenti.

4. *Adaperiat cor vestrum in lege sua & in præceptis suis , & faciat pacem.*

5. *Exaudiat orationes vestras , & reconcilietur vobis , nec vos deserat in tempore malo.*

6. *Et nunc hic sumus orantes pro vobis.*

7. *Regnante Demetrio , anno centesimo sexagesimo nono , nos Judai scripsimus vobis in tribulatione , & impetu , qui supervenit nobis in istis annis , ex quo recessit Jason à sancta terra , & à regno.*

8. *Portam succenderunt , & effuderunt sanguinem innocentem : & oravimus ad Dominum , & exaudiiti sumus , & obulimus sacrificium , & similaginem ,*

ginem, & accendimus lucernas, & proposuimus panes.

9. *Et nunc frequen-*
tate dies scenopégia
mensis Casleu.

10. *Anno centesimo*
octogesimo-octavo, po-
pulus, qui est Jero-
sophus, & in Iudea,
Senatusque & Judas,
Aristobole magistro Pto-
lemai regis, qui est de
genere christorum sa-
cerdotum, & his qui
in Ægypto sunt, Ju-
dais, salutem & sani-
tatem.

11. *De magnis pe-*
riculis à Deo liberati,
magnifice gratias agi-
mus ipſi, ut potè qui
adversus talem regem
dimicavimus.

12. *Ipſe enim ebul-*
lire fecit de Perside eos,
qui pugnaverunt con-
tra nos, & sanctam
civitatem.

13. *Nam cùm in*
Perside effet dux ipſe,
& cum ipſo immensus
exercitus, cecidit in

la fleur de farine. Nous allumâmes les lampes & nous exposâmes les pains devant luy.

9. Maintenant donc celebrez la fête des Tabernacles du mois de Casleu.

10. L'an cent quatre-vingt huit, le peuple qui est dans Jerusalem & dans la Judée, le Senat & Judas, à Aristobole precepteur du roy Ptolemée, de la race des Prêtres sacrez¹⁰, & aux Juifs qui sont en Egypte, salut & santé.

11. Dieu nous ayant délivré de très-grands perils, nous luy en rendons aussi de très-grand es actions de graces, pour avoir eu la force de combattre contre un tel Roy¹¹.

12. Car ce fut luy qui fit sortir de Perse cette multitude de gens qui combattirent contre nous & contre la ville sainte.

13. Mais ce chef de nos ennemis étant luy-même en Perse avec une armée innombrable, perit dans

¶. 10. Lettr. Christorum, i. e. unctorum.

¶. 11. Expl. Antiochus.

le temple de Nanée, ayant été trompé par le conseil frauduleux des Prêtres de cette idole.

14. Car Antiochus étant venu avec ses amis au temple de cette Déesse, comme pour l'épouser, & pour y recevoir de grandes sommes d'argent à titre de dot,

15. les prêtres de Nanée luy montrèrent tout cet argent, & après qu'Antiochus fut entré avec peu de gens au-dedans du temple, ils le fermèrent sur luy.

16. Alors ouvrant une lucarne secrète qui regardoit sur le temple, ils l'affomberent à coups de pierres & ceux qui étoient avec luy : & mettant leurs corps en pieces, ils leur coupèrent la tête, & les jetterent dehors.

17. Que Dieu soit bni en toutes choses, luy qui a livré ainsi les impies.

18. Devant donc célébrer le vingt-cinquième jour du mois de Casleu la purification du temple, nous avons jugé nécessaire de vous en donner avis, afin que vous celebriez

*templo Nanee, consilio
deceptus Sacerdotum
Nanee.*

14. *Etenim cum ea
habitaturus venit ad
locum Antiochus, &
amici ejus, & ut ac-
ciperet pecunias multis
dotis nomine.*

15. *Cumque pro-
posuissent eas sacerdotes
Nanee, & ipso cum
paucis ingressus esset in-
tra ambicium fani, clau-
serunt templum,*

16. *cum intrasset
Antiochus : apertoque
occulto aditu templi,
mittentes lapides percus-
serunt ducem & eos qui
cum eo erant, & di-
viserunt membratim,
& capitisbus amputatis
foras projecterunt.*

17. *Per omnia be-
neditus Deus, qui tra-
didit impios.*

18. *Facturi igitur
quintâ & vigintî die
mensis Casleu purifica-
tionem templi, nece-
sarium duximus signi-
ficare vobis : ut & vos
quoque agatis diem
sceno-*

*scenopegia , & diem
ignis qui datus est
quando Nehemias adi-
ficato templo & altari
obulit sacrificia.*

19. *Nam cum in
Perfidem ducerentur
patres nostri ; sacerdo-
tes , qui tunc cultores
Dei erant , acceptum
ignem de altari occul-
te absconderunt in val-
le , ubi erat puitus
alitus & siccus , & in
eo contutati sunt eum ,
ita ut omnibus ignosus
esset locus.*

20. *Cum autem
preterissent anni mul-
ti , & placuit Deo ut
mitteretur Nehemias à
rege Persidis : nepotes
sacerdotum illorum , qui
absconderant , misit ad
requirendum ignem :
& sic us narraverunt
nobis , non invenerunt
ignem , sed aquam
crassam.*

21. *Et jussit eos
haurire , & asperre si-
bi : & sacrificia qua
imposita erant , jussit
sacerdos Nehemias as-*

aussi la fête des taberna-
cles , & la fête du feu qui
nous fut donné lors que
Néhémias ayant rebâti le
temple & l'autel , offrit les
sacrifices.

19. Car lorsque nos
peres furent emmenez
captifs en Perse , ceux
d'entre les Prêtres qui
craignoient Dieu , ayant
pris le feu qui étoit sur
l'autel , le cacherent secré-
tement dans une vallée ,
où il y avoit un puits pro-
fond & sec , & le mirent
là pour être gardé sure-
ment ; comme en effet ce
lieu demeura inconnu à
tout le monde.

20. Et beaucoup d'an-
nées s'étant passées depuis
ce tems-là , lors qu'il plut
à Dieu de faire envoyer
Néhémias en Judée par le
roy de Perse , il envoya les
petits-fils de ces Prêtres qui
avoient caché ce feu , pour
le chercher ; & ils ne trou-
verent point ce feu , com-
me ils nous l'ont dit eux-
mêmes , mais seulement
une eau épaisse.

21. Alors le prêtre Né-
hémias leur commanda de
puiser cette eau , & de la
luy apporter ; & il leur or-
donna d'en faire des asper-
sions

sions sur les sacrifices, sur le bois & sur ce qu'on avoit mis dessus.

22. Ce qui ayant été fait ; & le soleil qui étoit auparavant caché sous un nuage ayant commencé à luire, il s'alluma un grand feu, qui remplit d'admiration tous ceux qui étoient présens.

23. Cependant tous les prêtres faisoient la priere à Dieu, jusqu'à ce que le sacrifice fût consumé, Jonathas commençant, & les autres luy répondant.

24. Et Néhémias prioit en ces termes : Seigneur, Dieu créateur de toutes choses, terrible & fort, juste, & misericordieux, qui êtes seul bon roy,

25. seul excellent, seul juste, tout-puissant, & éternel, qui délivrez Israël de tout mal, qui avez choisi nos peres, & qui les avez sanctifiez :

26. Recevez ce sacrifice pour tout votre peuple d'Israël. Conservez & sanctifiez ceux que vous avez rendu votre portion & votre heritage.

pergi ipsâ aquâ, & ligna, & qua erant superposita.

22. *Utique hoc factum est, & tempus affuit, quo sol refulxit, qui prius erat in nubilo, accensus est ignis magnus, ita ut omnes mirarentur.*

23. *Orationem autem faciebant omnes sacerdotes, dum consummaretur sacrificium, Jonatha inchoante, ceteris autem respondentibus.*

24. *Et Nehemia erat oratio hunc habens modum : Domine Deus omnium creator, terribilis & fortis, justus & misericors, qui solus es bonus rex,*

25. *solus præstans, solus justus, & omnipotens, & aeternus, qui liberas Israël de omni malo, qui fecisti patres electos, & sanctificasti eos :*

26. *accipe sacrificium pro universo populo tuo Israël, & custodi partem tuam, & sanctifica.*

27. *Con-*

27. *Congrega dispersio-
nem nostram, libera
eos qui serviunt Gen-
tibus, & contempos
& abominatos respice:
ut sciant Gentes quia
tu es Deus noster.*

27. Rassemblez tous nos frères dispersez ; délivrez ceux qui sont sous l'esclavage des Gentils ; regardez favorablement ceux qui sont devenus un objet de mépris & d'abomination ; afin que les nations connoissent que vous êtes notre Dieu.

28. *Afflige oppri-
mantes nos, & contu-
meliam facientes in su-
perbia.*

28. Affligez ceux qui nous oppriment , & qui nous outragent avec orgueil.

29. *Constitue popu-
lum tuum in loco san-
cto tuo, sicut dixit
Moyses.*

29. Et établissez votre peuple dans votre saint lieu , selon que Moïse l'a prédit.

30. *Sacerdotes au-
tem psallebant hymnos,
usquequò consumptum
effet sacrificium.*

30. Cependant les prêtres chantoient des hymnes & des cantiques, jusqu'à ce que le sacrifice fut consumé.

31. *Cum autem con-
sumptum effet sacri-
ficium, ex residua aqua
Nehemias jussit lapides
majores perfundi.*

31. Et le sacrifice étant consumé , Néhémias ordonna que l'on répandit ce qui restoit de cette eau sur les grandes pierres ”.

32. *Quod ut fa-
tum est, ex eis flam-
ma accensa est : sed
ex lumine, quod reful-
sit ab altari., con-
sumpta est.*

32. Ce qu'on n'eut pas plutôt fait, qu'il s'y alluma une grande flâme : mais elle fut consumée par la lumiere qui reluisoit de dessus l'autel.

33. *Ut verò mani-
festata est res, renun-
ciatum est regi Persa-*

33. Lorsque cet évènement fut rendu public , on rapporta au roy de

N 5 Perse,

*. 31. Expl. de l'autel.

Perse, qu'au même lieu où les prêtres qui avoient été emmenez captifs avoient caché le feu sacré, on avoit trouvé une eau, dont Néhémias & ceux qui étoient avec luy avoient purifié & consumé les sacrifices.

34. Le Roy après avoir consideré ce qu'on luy disoit, & s'être assuré par une recherche exacte de la vérité de la chose, fit bâtir en ce même lieu un temple;

35. Et se tenant assuré de ce prodige il donna aux prêtres de grands revenus ; il leur donna de grands biens, & leur fit divers présens, qu'il leur distribuoit luy-même de sa propre main.

36. Néhémias appella ce lieu Nephtar ; c'est-à-dire, purification : mais il y en a plusieurs qui l'appellent Nephi.

*rum, quod in loco, in quo ignem absconde-
rant hi qui translati
fuerant sacerdotes,
aqua apparuit, de qua
Nehemias, & qui cum
eo erant, purificave-
runt sacrificia.*

34. Considerans au-
tem Rex, & rem dili-
genter examinans, fe-
cit ei templum, ut
probaret quod factum
erat.

35. Et cum probaf-
set, sacerdotibus do-
navit multa bona, &
alia atque alia mune-
ra, & accipiens manus
suas, tribuebat eis.

36. Appellavit au-
tem Nehemias hunc lo-
cum Nephtar, quod
interpretatur purifica-
tio. Vocatur autem
apud plures Nephi.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

y. 1. **L**es Juifs qui sont dans Jérusalem & dans le pays de Judée, aux Juifs leurs frères qui demeurent en Egypte, salut & une heureuse paix.

On

On croit que la principale raison qui porta les Juifs de Jerusalem à écrire cette lettre aux Juifs qui demeuroient en Egypte , étoit , que ceux-ci avoient violé la Loy de Dieu , qui leur défendoit d'avoir aucun autre temple que celuy de Jerusalem , où il avoit plu au Seigneur d'être adoré & invoqué comme en sa sainte maison. Car l'Histoire *Joseph.* nous apprend que sous le regne de Ptolemée *Antiq.* surnommé Soter , une grande multitude des Juifs *lib. 12.* ayant été enlevéz par ce Prince & envoyez en *cap. 1. &* Egypte , & plusieurs autres s'y étant ensuite allé *lib. 13.* *cap. 6.* établir volontairement , attirez par la fertilité du païs , & par la bonté que Ptolemée témoignoit à ceux de leur nation ; ils se portèrent à la fin à bâtir un temple sur la forme de celuy de Jerusalem , sans se mettre en peine des défenses que le Seigneur en avoit faites pour les raisons que l'on a marquées plusieurs fois en divers lieux.

Ils s'imaginoient honorer Dieu dans ce temple par les sacrifices qu'ils luy offroient comme au Seigneur souverain : mais il ne pouvoit agréer des sacrifices qui étoient fondez sur une desobéissance si visible , & sur ce violement d'un point si essenciel de sa Loy. Le grand & le principal sacrifice qu'il demandoit à son peuple , étoit celuy d'un cœur soumis & d'un esprit abaissé en sa présence : tous les autres , sans celuy-là , l'offensoient : & c'étoit , comme il le fit déclarer à Saül , le *2. Reg.* premier de tous les Rois d'Israël , retomber en *15. 22.* quelque sorte dans l'idolatrie , que de violer les *23.* ordres qu'il avoit donnez : *Numquid vult Dominus holocausta & victimas , & non potius ut obediatur voci Domini ? Quoniam quasi scelus idolatria , nolle acquiescere.* Les Juifs de Jerusalem avoient donc dessein en écrivant à ces Juifs d'Egypte , de les porter doucement à reconnoître comment ils devoient honorer Dieu en obéissant parfaitement à ses volontez.

¶. 3. *Qu'il vous donne à tous un cœur , afin que vous l'adoriez , & que vous accomplissiez sa volonté avec un cœur vraiment grand , & un esprit plein d'ardeur.*

Ils avoient sans doute *un cœur* ; mais c'étoit un cœur humain , un cœur charnel , un cœur étroit & inanimé , incapable par luy - même *d'adorer Dieu* , & de l'aimer d'une maniere digne de luy. Il leur falloit donc un autre cœur , qui fût *grand* , *spirituel* & *plein d'ardeur* , afin qu'ils pussent *accomplir sa volonté* , & *l'adorer en vérité & en esprit*. Or il n'y avoit que Dieu même qui pût *leur donner ce cœur* : & c'est là le plus grand don qu'il fasse aux hommes , puisque c'est celuy qui les rend dignes de l'aimer , & d'être en même-tems aimez de luy. C'étoit donc *ce cœur* que les Juifs de Jerusalem souhaitoient que Dieu *donnât* à leurs frères , aux Juifs qui demeuroient en Egypte.

¶. 4. *Qu'il ouvre votre cœur à sa Loy & à ses preceptes , & qu'il vous donne la paix.*

Joseph.
Antiq.
hb. 13.
cap. 6.

Yss. 9. 9.

Ces Juifs de l'Egypte se flattoint en quelque sorte d'observer la Loy de Dieu , en luy immolant , comme on l'a dit , des victimes , & en luy offrant des sacrifices ; puisque leur Histoire nous apprend encore , qu'ils s'étoient imaginez que le temple qu'ils bâtirent dans cette terre étrangere serviroit à réunir tous les Juifs qui y demeuroient , en les rassemblant dans un même lieu , pour célébrer les louanges du Seigneur. Et ils s'appuyoient sur cette prediction mal entendue du Prophète Isaïe , qu'il y auroit dans l'Egypte un autel consacré à Dieu. Leur cœur étoit donc fermé à sa sainte Loy & à ses preceptes : & c'étoit leur propre orgueil , & leurs différentes passions , qui le tenoient ainsi fermé , en l'empêchant de découvrir la vérité , ou au moins de s'y soumettre. C'est pourquoi les Juifs de Jerusalem touchez d'un vray zèle pour le salut de leurs frères , font cette excellente priere

à Dieu ; qu'il daignât ouvrir leur cœur à sa Loy & à ses preceptes ; c'est-à-dire , ou leur en faire penetrer le sens véritable , ou leur en faire accomplir la vérité. Car si c'étoit un malheur pour eux de ne pas connoître en celà la volonté du Seigneur ; c'en eût été un encore plus grand de ne la pas accomplir , l'ayant connue.

y. 5. Qu'il exauce vos prières ; qu'il se reconcilie avec vous ; & qu'il ne vous abandonne point dans le tems mauvais.

Les prières des Juifs de l'Egypte ne pouvoient être que désagréables à Dieu , tant qu'ils les offroient dans un temple bâti contre son précepte , & tant qu'ils ne se réunissoient point avec leurs frères , en reconnaissant pour le seul temple de la Synagogue celuy de Jérusalem. Lors donc que les Juifs qui parlent dans cette lettre , y témoignent souhaiter , que Dieu exauçât les prières de ces autres Juifs ; ils font connoître le grand désir qu'ils avoient de voir leurs frères réunis avec eux en un seul temple , qui estoit l'unique alors où Dieu exauçoit les prières de son peuple. *Qu'il se reconcilie avec vous* , ajoutent-ils : c'est-à-dire , qu'il vous regarde d'un œil favorable , en rompant ce mur de séparation qui est entre luy & vous ; afin que vous méritiez ensuite qu'il ne vous abandonne point dans le tems mauvais ; soit de guerre , ou de tentation , ou d'autre sorte d'affliction. Car qu'est-ce qu'un peuple qui en s'éloignant de Dieu par ses crimes , s'est rendu digne d'être abandonné de luy dans le tems où ses ennemis ont reçû le pouvoir de l'affliger & de l'accabler ? Et qu'est-ce qu'une ame qui ne s'est point reconciliée avec son Dieu , & qui mérite de n'être point exaucée dans le tems mauvais , lors que l'ennemi de son salut la persécute & la pousse , selon la parole d'un Prophète , *Psal. 34.* dans des lieux glissans , & au milieu des ténèbres , de precipice en precipice ? Mais quel est l'état sans

com-

comparaison plus effroyable de cette ame même , lorsque sortant de ce monde sans ce gage de sa *reconciliation* , elle se voit tout-d'un-coup abandonnée de son Dieu dans ce temps vraiment mauvais , où il n'y a plus aucune esperance , & qui est le commencement de son malheur éternel? Que nous avons donc grand sujet de solliciter sans cesse par nos *prieres* cette parfaite *reconciliation* avec notre Dieu que nous avons offendé , avant que ce temps mauvais , ce temps d'une misere sans mesure & sans consolation , soit arrivé , puisque cet abandonnement entier d'un Dieu irrité pour toujours contre une ame qu'il a reprovée , est quelque chose d'incomprehensible à l'homme tant qu'il est en cette vie !

*. 6. *Quant à nous , nous sommes maintenant ici occupés à prier pour vous.*

Tel est l'exercice continual de la charité catholique des justes qui sont dans l'Eglise. Ils ne prient pas seulement pour eux-mêmes ; mais regardant véritablement tous leurs freres comme leurs membres , ils sentent une sainte inquietude pour leur salut , comme ils la sentent pour le leur propre. Qui n'admirera une disposition si chrestienne dans ces anciens Juifs? Et qui ne sera au contraire dans l'étonnement , en voyant si peu de Chrestiens aujourd'hui imiter ce zèle de la charité de ces justes de l'ancienne Loy ? Chacun se contente présentement de prier pour soy , & il est même assez rare qu'on soit fidelle à s'en acquitter. Mais disons plutôt , que jamais on ne le fait comme on le doit , qu'on ne s'unisse véritablement dans la communion de tous les Saints , & qu'on n'embrasse dans sa priere tout le corps sacré de l'Eglise. Car l'Esprit de Dieu estant un esprit d'unité & de charité , ne nous fait jamais prier comme il faut , qu'il ne nous unisse en même-tems à tous les fidelles , animant tout le corps de son Eglise par son amour .

&

& l'éclairant par sa lumiere. Le gemissement de la colombe est la figure de la priere de l'Eglise , selon la pensee de saint Augustin : & c'est le gemissement de cette sainte colombe qui ressuscite les pecheurs , lors que les membres vivans de l'Eglise priant pour ceux qui sont morts , leur rendent la vie . „ Si les marchands traversent les terres & „ les mers , disoit autrefois saint Jean Chrysostome , pour s'enrichir de plus en plus ; si les artisans „ se tuënt pour ajouter quelque chose au peu de „ bien qu'ils ont ; comment nous autres pouvons- „ nous être si lâches que de nous contenter de „ nous sauver seuls , puisque nous hazardons notre „ propre salut si nous n'avons soin de celuy des au- „ tres ?

y. 7. Sous le regne de Demetrius l'an cent soixante & neuf , nous vous écrivîmes nous autres Juifs , dans l'affliction & dans l'accablement des maux qui nous étoient survenus pendant ces années , depuis que Jason se fut retiré de la terre sainte & du royaume.

L'an du monde trois mille huit cent vingt-neuf , 2. *Mai* 4. 7. Jason frere du Grand-Prêtre Onias possédé d'une ambition très-criminelle , conçut le dessein d'usurper & d'acheter le souverain Sacerdoce : & c'est ce qu'il fit , ayant trouvé dans le roy Antiochus surnommé l'Illustre , toute la disposition possible à le seconder dans cette entreprise impie. Ce fut-là la source & la premiere origine de tous les maux dont les Juifs furent depuis affligez & accablez comme ils le marquent ici : car cet apostat commença dès-lors à tout renverser dans la Religion & dans la discipline des moeurs , comme on le verra plus particulierement dans un des Chapitres suivans. C'est donc ce que ces Juifs de Jérusalem entendent dans cette lettre , lors qu'ils y parlent à ceux de l'Egypte , de l'affliction & de l'accablement des maux qui leur étoient survenus , depuis

1. *Mach.* depuis que Jason s'estoit retiré de la terre sainte :
cap. 1. c'est-à-dire, depuis qu'il étoit allé trouver le Roy
v. 12. 14. pour acheter, comme il le fit, la souveraine Sa-
15. 16. crification, & qu'il s'estoit éloigné luy-même &
Item 2. lib. *cap.* avoit fait éloigner avec luy beaucoup de Juifs de
4. v. 7. 8. la sainteté de la Loy, pour se joindre avec les
10. 12. Payens en embrassant leurs coutumes & leurs su-
 perstitions toutes profanes. Mais ils n'écrivirent
 cette lettre que long-tems depuis ; c'est-à-dire
 vers l'an 3860, ou 61. sous le regne de Deme-
1. Mach. trius, & sous le Pontificat de Simon l'un des en-
cap. 13. fans de Mathathias, lorsque *le joug des nations*, se-
84. lon le langage de l'Ecriture, commençoit à être
levé de dessus Israël.

*. 10. *Le Senat &c Judas, à Aristobole Pré-
 cepteur du roy Ptolemée, de la race des Prêtres sa-
 crez, & aux Juifs qui sont en Egypte, salut &
 santé.*

Cette lettre fut écrite plusieurs années après la
 précédente ; c'est-à-dire l'an 3880. & l'onzième
1. Mach. du Pontificat de Jean surnommé Hircan, qui avoit
cap. 16. succédé à Simon son pere dans la souveraine Sacri-
v. 21. 24. fication des Juifs, comme on l'a vu à la fin du pre-
Joseph. mier livre des Machabées. Quant à Judas qui est
Antiq. nommé à la tête de cette lettre, quelques-uns
lib. 13. croient qu'il étoit de la secte des Esseniens, & celuy
cap. 19. dont parle Joseph, lors qu'il témoigne qu'il fit
Euseb. de préparat. beaucoup de prédications, & qu'elles se trouverent
prophéties. toutes véritables. *Aristobole*, à qui cette lettre est
It. Clem. adressée particulièrement, estoit, selon le senti-
Alex. ment de plusieurs anciens, ce Juif de la secte des
Stramat. Philosophe Peripateticien, qui composa des com-
lib. 1. mentaires sur Moïse, & les presenta à Ptolemée
p. 342. & alibi. Philometor.

*. 11. &c. *Dieu nous ayant delivrez de très-
 grands perils, nous luy en rendons aussi de très-gran-
 des actions de graces, pour avoir en la force de con-
 battre contre un tel Roy, &c.*

Tou

Toute l'Ecriture & tous les Saints Peres nous representent Dieu comme étant extrêmement jaloux de la reconnoissance de ses graces. Et en effet, plus l'homme sent sa misere, & le besoin continual qu'il a de son assistance , à cause des grands perils qui l'environnent, plus il se sent obligé à rendre un continual hommage à cette infinie misericorde de son Dieu , qui le couvre sous ses ailes , selon le language de l'Ecriture , & qui le protege contre la fureur & la malice de ses ennemis. Il est donc certain que la grandeur & le prix des graces que nous recevons sans cesse de sa bonté , est la mesure , pour le dire ainsi , de notre reconnoissance , qui y doit être en quelque façon proportionnée. Ainsi les Juifs de Jerusalem & du reste de la Palestine , penetrez de la grandeur des perils dont il avoit plu à Dieu de les délivrer , font paroître cette proportion dans leur gratitude & leurs actions de graces. Sentant que la force qu'ils ont euë de combattre contre un tel Roy , c'est-à-dire , contre un Roy si redoutable , leur venoit de Dieu , ils ne songent qu'à lui faire un sacrifice de leurs victoires , sans se les attribuer à eux-mêmes ; & ils ne relevent la puissance de leur ennemi , que pour publier d'une maniere plus éclatante la toute-puissance de leur divin Libérateur.

Mais c'est une grande difficulté de connoître qui étoit ce Roy nommé Antiochus , qui fit tant de mal aux Juifs , qu'ils se sentirent pressez de rendre à Dieu de grandes actions de graces , à cause des grands perils dont il les avoit délivrez. On se porteroit naturellement à croire , que c'estoit Antiochus surnommé Epiphanes , le plus grand persecuteur des Juifs , & cet impie blasphémateur du Nom de Dieu , dont il a été déjà beaucoup parlé dans le livre precedent , & dont nous devons encore parler beaucoup dans celuy-cy. Estius , l'un des plus habiles Interprétes de l'Ecriture , le croit ainsi :

ainsi : & ce qui pourroit appuyer son sentiment, est le rapport qui paroît être entre ce qui est marqué d'une part en ce lieu touchant cet Antiochus , Qu'il estoit en Perse avec son armée, & qu'il vouloit enlever de grands tressors d'un temple profane , sous ce prétexte extravagant , d'épouser la fausse Déesse qui y estoit adorée : & ce qui est dit d'autre part dans le premier livre

1. Mach des Machabées touchant Antiochus Epiphanes :
c. 6. v. 1. Qu'ayant appris qu'il y avoit dans une ville de
2. 3. 4. Perse un temple fort riche , il y alla dans le dessein de le piller . Rien ne paroît plus conforme que deux Rois , persecuteurs du peuple Juif , portant le même nom d'Antiochus , faisant un voyage en Perse , & ayant dessein d'enlever les grandes richesses renfermées dans un temple de faux-dieux .

Cependant la maniere dont ils moururent est si differente , que quelque explication qu'on s'efforce de donner au Texte saeré , il est difficile de ne reconnoître pas que ce sont deux Rois differens . Celuy dont il est parlé en cet endroit , entra dans le temple , étant trompé par les faux Prêtres qui luy promettoient de luy en donner les richesses , comme pour la dot de la Déesse qu'il prétendoit ridiculement épouser ; & il y fut assommé à coups de pierres avec ceux qui l'accompagnoient , par ces mêmes Prêtres , qui leur coupèrent ensuite la tête , & les jetterent hors le temple . Il est marqué au contraire tant au premier

1. Mach. qu'au second livre des Machabées , qu'Antiochus ib. ut su- Epiphanes étant venu dans la Perse , & ayant voulu pra.

2. Mach. se rendre maître de la ville où étoit le temple , pour c. 9. la piller , il ne le put ; parce que son dessein fut découvert par ceux qui étoient dedans , & que s'étant mis en défense , ils l'obligèrent de s'enfuir pour s'en retourner en Babylone . Et ce ne fut en effet que dans le tems de son retour qu'il fut frappé de cette

EXPLICATION DU CHAP. I. 307
éctte playe divine & terrible dont on parlera dans la suite de ce Livre, qui le forçà de reconnoître, quoique trop tard, son impiété.

D'ailleurs, les tems mêmes sont difficiles à accorder ; puisqu'Antiochus Epiphanes mourut environ l'an du monde trois mille huit cent quarante, & que la lettre que ces Juifs de Jérusalem écrivirent lors qu'ils venoient d'être délivrez de ces grands perils dont ils parlent, ne fut écrite que vingt ans depuis : ce qui donne tout lieu de juger, que ce Roy Antiochus dont il est parlé dans ce chapitre que nous expliquons, n'est point le grand persecuteur des Juifs, surnommé Epiphanes ; mais celuy qui est surnommé par quelques-uns, *Pius*, par d'autres, *Soter*, & par d'autres encore, *Sidetès*, & qui estoit fils de Demetrius Soter. Ce fut luy qui feignit d'abord, comme on le voit dans le premier livre *Math.* des Machabées, de vouloir être l'ami de Simon Grand-Prêtre, l'un des fils du celebre Mathathias ; & qui ensuite ayant violé l'alliance qu'il avoit faite avec luy déclara la guerre aux Juifs ; fit tuer en trahison ce Grand-Prêtre, & voulut faire un semblable traitement à Jean son fils surnommé Hircan ; lequel, comme il est marqué dans l'Ecriture, en fut averti, & l'évita. Ce fut donc après la mort de ce roy Antiochus, surnommé Sidetès, que les Juifs furent délivrez de ces grands perils dont ils parlent dans leur lettre, & pour lesquels ils se sentoient obligez de rendre à Dieu de grandes actions de graces. Car nous apprenons d'un Historien ; qu'après la mort de ce prince, les *Justin*, Juifs ne furent plus assujettis à la tyrannie des Grecs ; mais qu'ils firent même de grands ravages dans la Syrie.

¶. 19. *Lorsque nos peres furent emmenez captifs en Perse, ceux d'entre les Prêtres qui craignoient Dieu, ayant pris le feu qui étoit sur l'autel, le*

le cacherent secrètement dans une vallée , où il y avoit un puits profond & sec , & le mirent là pour être gardé sûrement , &c.

C'est ici le seul endroit de l'Ecriture où s'est conservée une circonstance si considérable , qui n'est marquée ni dans le quatrième livre des Rois , ni dans le second des Paralipomenes , ni dans le Prophète Jeremie , & qui nous fait connoître qu'il y a eu en tout tems de vrais zelateurs de la piété & de la Religion ; puisqu'au tems même de la ruine de Jerusalem , où il sembloit qu'on eût tout-à-fait oublié ce que l'on devoit à Dieu , selon que le saint prophète Jeremie le témoigne en divers lieux , il se trouva néanmoins dans ce grand nombre de ministres du Seigneur qui l'avoient abandonné , *des Prêtres qui le craignoient* , comme il est marqué ici. Ce furent donc eux qui eurent soin de *cacher le feu sacré destiné pour les sacrifices* , & conservé *perpetuellement sur l'autel* : & ils le firent non seulement pour empêcher qu'il ne pût être profané par les idolâtres , mais encore afin *qu'il fut sûrement gardé jusqu'au tems de la délivrance d'Israël* , comme on le voit par le soin qu'on eut après la captivité de s'informer des descendants de ces Prêtres , du lieu où ils l'avoient mis comme en dépôt , en attendant leur retour de Babylone. Ainsi il paroît une grande foy dans ces Prêtres , sur qui la vûë d'une aussi terrible desolation qu'étoit alors celle de Jerusalem & de tout le royaume de Juda abandonnez par la justice de Dieu à la fureur des Chaldéens , eut moins de force , que la parole du saint prophète Jeremie , qui les assuroit , comme il est marqué dans le Chapitre suivant , que Dieu devoit rassembler son peuple , & luy faire miséricorde en se reconciliant un jour avec luy.

Quant à ce qui regarde ce feu sacré , pour la conservation duquel ces Prêtres témoignèrent une

une si sainte inquietude , il en est parlé dans le Levitique , où nous voyons que Dieu ordonna , *Levit. c⁶*
que le feu qui devoit servir à l'holocauste seroit
toujours pris de l'autel même ; c'est-à-dire , qu'on
ne pourroit s'y servir d'un feu profane & étran-
ger ; & que pour cette raison le feu brûleroit tou-
jours sur l'autel , parce que le Prêtre auroit soin
de l'entretenir en y mettant chaque jour du bois
au matin , sans qu'il le laissât jamais éteindre.
Nous dirons ensuite ce que marquoit cette excel-
lente figure.

y. 20. 21. *Et beaucoup d'années après Nehemias envoya les petits-fils de ces Prêtres qui avoient caché ce feu , pour le chercher. Et ils ne le trouverent point mais seulement une eau épaisse. Alors le Prêtre Nehemias leur commanda de puiser cette eau , &c.*

Si la foy parut admirable dans ces Prêtres ; lors qu'ils cacherent le feu sacré de l'autel pour le conserver jusqu'au tems du retour des Juifs ; elle ne parut pas moins dans le prêtre Nehemias , lorsque revenant en Palestine pour le rétablissement du temple de Jérusalem & de la Religion , il envoya les petits fils de ces anciens Prêtres pour chercher ce feu , dans le lieu où ils sçavoient que leurs grands-peres l'avoient caché ; ce qui s'étoit jusqu'alors tenu fort secret dans leurs familles. Mais ce qui fait éclater beaucoup davantage la foy si vive de ce grand serviteur de Dieu , est qu'ayant sçû que ce feu ne se trouvoit point , mais seulement *une eau épaisse* en sa place , il ne se rebuva point , & n'hésita en aucune sorte dans sa foy , comme si Dieu eût manqué à seconder la pieté de leurs ancêtres. Car quoique rien ne paroisse plus opposé au feu que l'eau , il regarda néanmoins ce changement du feu sacré en une eau épaisse , comme une marque de la toute-puissance de Dieu ; & il crut avec fermeté , qu'il ne lui seroit

feroit pas moins facile de convertir de nouveau cette eau épaisse en un feu divin , & propre pour les sacrifices qu'il se preparoit de luy offrir . C'est la raison pour laquelle il commanda aussi-tôt que l'on puisât de cette eau , pour la repandre sur le bœuf , & sur les victimes qui étoient dessus . Nous nous reservons à marquer ensuite les veritez que ces figures nous represtoient .

¶. 22. Ce qui ayant été fait , & le soleil , qui étoit auparavant caché sous un nuage , ayant commencé à luire , il s'alluma un grand feu , qui remplit d'admiration tous ceux qui étoient présens .

Il ne faut pas s'imaginer que le changement de cette eau épaisse en un feu ait été produit d'une maniere naturelle par la lumiere du soleil qui se découvrit tout-d'un-coup de dessous le nuage qui le cachoit . Mais Dieu voulut seulement , en faisant luire sur cette eau le soleil qui étoit caché , & en produisant en même-tems *un grand feu qui remplit d'admiration tous ceux qui étoient présens* , faire admirer sa toute-puissance : il voulut convaincre par cette figure tout son peuple , que de-même que cette eau épaisse n'étoit que de l'eau , tant que le soleil demeura caché ; & qu'elle fut convertie en feu dans le moment que le soleil eut paru ; aussi tant que les crimes des Juifs obligèrent Dieu , comme le divin soleil de justice , de s'éloigner & de se cacher à eux , toute leur religion figurée par ce feu sacré n'étoit plus alors que comme de l'eau & une eau épaisse devant lui , incapable de servir aux sacrifices , & de consumer les holocaustes : mais que dans l'instant que sa divine misericorde avoit regardé favorablement son peuple , & fait luire la lumiere de sa grace dans leurs coeurs , il avoit produit ce changement si miraculeux d'une eau épaisse en un feu divin , pour marquer qu'il se reconcilioit avec Israël , & qu'il agréeroit à l'avenir leurs sacrifices , qu'il

qu'il avoit eus auparavant en abomination. Car la marque assez ordinaire à laquelle il faisoit connoître anciennement , qu'il recevoit d'une maniere favorable ces sacrifices qu'on luy offroit , étoit lorsqu'il les faisoit consumer par le feu du ciel , comme on en peut voir beaucoup d'exemples dans l'Ecriture.

Saint Ambroise , après avoir relevé la pieté de *Ambrof.*
ces anciens prêtres dont on a parlé , qu'il témoi-*de Offic.*
gne avoir été encore plus grande dans l'adversi-*l. 3. tan.*
té que dans la prosperité , puisqu'au milieu des
chaînes dont on chargeoit les captifs , des armes
des ennemis qui massacraient tant de Juifs , &
des flâmes qui consumoient Jerusalem & le tem-
ple , ils la firent éclater par le soin qu'ils eurent ,
non de cacher , comme il dit , pour leurs descen-
dans des trésors d'or & d'argent , mais de conser-
ver le feu sacré de l'autel ; il ajoute : „ Que ce *Levit. 6.*
„ feu étoit celuy qui étant tombé anciennement *9. v. 24.*
„ sur le sacrifice de Moïse , l'avoit consumé , selon
„ qu'il est dit dans l'Ecriture ; *Qu'un feu sortit du*
„ Seigneur ; *& consuma toutes les choses qui étoient*
„ *offertes en holocauste sur l'autel : Qu'il falloit que*
„ les sacrifices fussent sanctifiés par ce feu divin : &c
„ que ce fut la raison , pour laquelle le fils d'Aa-
„ ron ayant entrepris d'offrir devant le Seigneur
„ un feu étranger , il sortit dans le moment un feu
„ du Seigneur qui les devora. Le même Saint dit
„ encore ; Qu'on ne peut point ignorer ce que nous
„ marquoit ce feu , lors qu'on lit dans l'Evangile :
„ Que le Seigneur a baptisé dans le Saint-Esprit *& Joan. 1.*
„ dans le feu : & qu'ainsi ce feu étoit la figure du
„ Saint-Esprit , qui devoit descendre après l'Ascen-
„ sion du Seigneur , & remettre les pechez de tous
„ les hommes , & qui comme un feu sacré enflâ-
„ me & embrase les coeurs des fidèles. Aussi , se-
„ lon la remarque du même Saint , le sacrifice fut
„ consumé , comme il est dit dans la suite , parce
„ qu'il

„ qu'il étoit offert, suivant la loy, pour le peché.
 „ Mais d'où vient, continuë saint Ambroise,
 „ que le feu gardé au fonds d'un puits sec devint
 „ de l'eau, & que de cette eau il en sortit ensuite
 „ du feu; sinon parce que la grace du Saint-Esprit
 „ brûle avec le feu, & lave avec l'eau nos pechez?
 „ Car le peché est en même tems & lavé & con-
 „ sumé. Or ce feu sacré figuré visiblement par celuy
 „ qui consuma le sacrifice de Nehemias, demeure
 „ caché dans le tems de la captivité; c'est-à-dire,
 „ dans le tems du regne du peché, qui rend les
 „ hommes captifs: mais il se découvre dans le tems
 „ de leur liberté & de leur redemption: & quoique
 „ changé dans la figure exterieure de l'eau (*comme*
 „ *au baptême,*) il ne laisse pas de conserver la na-
 „ ture du feu, pour consumer le sacrifice.,, *Hic*
ignis absconditur captivitatis tempore, quò culpa
regnat: tempore autem libertatis revelatur. Et licet
in aqua speciem mutatus, tamen servat ignis natu-
ram, ut consumeret sacrificium.

Levit. c. Il faut que ce feu soit pris de l'autel, selon
6. v. 9. l'ordonnance de l'ancienne loy, & qu'on ait soin
13. de ne le laisser jamais éteindre: c'est-à-dire, que
 le feu qui doit enflammer le cœur de l'homme,
 & l'offrir à Dieu en holocauste, ne doit pas être
 un feu profane, un feu étranger, un feu passager;
 mais qu'il doit venir de l'autel, qui est la figure
Luc. 12. de J E S U S - C H R I S T dans l'Ecriture; & qu'il doit
49. être perpétuel. C'est en effet J E S U S - C H R I S T
Act. 2. qui a envoyé l'Esprit consolateur sur la terre com-
 me un feu, pour échauffer & pour embraser les
 coeurs. Et cet Esprit saint descendant sur l'Egli-
 se en forme de feu, marquoit l'ardeur de la cha-
 rité dont nos ames devoient sans cesse brûler.
 Loin donc de nos coeurs tout amour profane, &
 tout amour étranger, qui ne pourroit que s'op-
 poser au sacrifice tout divin que nous sommes
 obligez d'offrir à Dieu au fond de nos ames, &
 qui

qui même nous attireroit , comme sur les fils d' Aaron , le feu consumant de la colere du Seigneur . , Considerez , dit saint Ambroise , que c'est *Ambros.*
 „ vous-mêmes qui étes la victime du sacrifice : Et ^{de Offic.} l. 3. t. 4.
 „ examinez-en bien toutes les particularitez en si- ^{p. 81.}
 „ lence. Songez que le Saint-Esprit descend sur
 „ vous comme une vapeur ou comme une eau que
 „ l'on y a répandue ; & qu'il semble en même-
 „ tems vous brûler , ainsi qu'un feu , lors qu'il con-
 „ sume vos pechez. *Hoschia illa tu es. Considera sa-*
citus singula. In te descendit vapor Spiritus Sancti :
te videtur exurere , cum tua peccata consumuit.

¶. 31. 32. *Et le sacrifice étant consumé , Neba-*
mias ordonna que l'on répandit ce qui restoit de cette
eau sur les grandes pierres : Ce qu'on n'eut pas plu-
tôt fait , qu'il s'y alluma une grande flamme. Mais
elle fut consumée par la lumiere qui reluisoit de des-
sus l'autel.

L'Ecriture ne marque point la raison qui obligea Nehemias à faire répandre le reste de l'eau qui s'estoit trouvée au fond du puits , *sur les grandes pierres* dont il est parlé ici. Comme c'étoit un feu sacré , & que celuy qui s'estoit déjà allumé si miraculeusement sur l'autel pour consumer le sacrifice , suffissoit pour être gardé par les prêtres avec soin , suivant l'ordonnance de la loy ; il semble que Nehemias inspiré de Dieu se crut obligé de faire ainsi consumer le reste aux yeux du peuple , pour empêcher qu'il ne pût être profané. Mais il est très-remarquable , que ce fut par *la lumiere du feu divin qui reluisoit de dessus l'autel* , que cette *flamme* , qu'on avoit vu s'allumer sur ces grandes pierres , qui étoient sans doute de l'autel même , *fut consumée*. Or cela pouvoit nous representer dans un sens spirituel , que l'amour celeste qui embrase les plus grands Saints & les membres les plus nobles du Corps de JESUS-CHRIST , figurez par ces grandes

O pierres

3:14. LIVRE II. DES MACHABEES.
1 Cor. 15:28. pierres de l'autel, doit être comme absorbé par celuy de leur Chef sacré, lorsque toutes choses, comme dit saint Paul, luy ayant été soumises, il sera lui-même soumis, entant qu'homme, à celuy qui luy aura soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tout.

y. 24. Le Roy, après avoir consideré ce qu'on luy disoit, & s'être assuré par une recherche exacte de la vérité de la chose, fit bârir en ce même lieu un temple.

Les interprètes ont recours au Grec pour expliquer cet endroit, & ils disent, que ce qui est appellé ici *un temple*, doit être entendu dans le même sens des Septante; c'est-à-dire, que Cyrus ayant été informé de ce grand événement du feu sacré changé en eau dans le fond d'un puits, & de cette eau convertie depuis en feu, voulut rendre le lieu où estoit ce puits un lieu sacré, & empêcher qu'on ne le profanât, en le faisant enfermer. Que si néanmoins on veut s'attacher exactement à la lettre de la Vulgate, il faut dire, que ce prince touché de respect pour la majesté & pour la grandeur de Dieu, dont la puissance avoit éclaté dans ce miracle, fit bârir en cet endroit comme une espece de temple, ou de chapelle; qu'il en donna la garde à des prêtres, à qui il fit de forts grands présens; & que ce lieu estoit destiné pour servir d'un monument éternel de ce prodige qui avoit frappé l'esprit de Cyrus: mais que l'on n'y offroit point de sacrifices; ce qui eût été capable d'irriter plutôt, que d'honorer Dieu, lequel avoit défendu qu'on luy en offrit autre part que dans le temple de Jérusalem.

CHA-



C H A P I T R E II.

Suite de la Lettre precedente où sont rapportées quelques autres particularitez arrivées au même-tems de la transmigration.

1. *Inuenitur autem in descriptionibus Jeremia propheta, quod jussit eos ignem accipere qui transmigrabantur : ut significatum est, & ut mandavit transmigratis.*

a. *Et dedit illis legem ne obliuiscerentur precepta Domini, & ne exerrarent mentibus videntes simulacra aurea & argentea, & ornamenta eorum.*

3. *Et alia bniusmodi dicens, hortabatur ne legem amoveriret à corde suo.*

1. *O*R on trouve dans les écrits du Prophète Jeremie ", qu'il commanda à ceux qui allaient de Judée en un pays étranger , de prendre le feu sacré , comme on l'a marqué auparavant ; & qu'il leur donna des preceptes , lors qu'ils étoient transferez ,

2. *Et leur enjoignit très - expressément , de n'oublier pas les ordonnances du Seigneur , & de ne pas tomber dans l'égarrement d'esprit en voyant les idoles d'or & d'argent , avec tous leurs ornemens :*

3. *Et que leur donnant encore divers avis , il les exhortoit à s'éloigner jamais de leur cœur la loy de Dieu:*

O 2

4. Il

Y. 1. Expl. ce livre est perdu présentement. Grac. dans les histoires , que le Prophète Jeremie commanda à ceux , &c.

4. Il estoit aussi marqué dans le même écrit que ce Prophete, par un ordre particulier qu'il reçut de Dieu, commanda qu'on apportât avec luy le tabernacle & l'arche, jusqu'à ce qu'il fût arrivé à la montagne sur laquelle Moïse estoit monté & avoit vu l'héritage du Seigneur.

5. Et Jeremie y étant arrivé y trouva une grotte, où il mit le tabernacle, l'arche & l'autel des encensemens; & il en boucha l'entrée.

6. Or quelques-uns de ceux qui l'avoient suivi s'étant aprochez pour remarquer ce lieu, ils ne purent le trouver.

7. Et Jeremic l'ayant scû, les blâma, & dit que ce lieu demeuroit inconnu jusqu'à ce que Dieu eût rassemblé son peuple dispersé, & qu'il luy eût fait misericorde:

8. & qu'alors le Seigneur feroit voir ces choses; que la majesté du Seigneur paroistroit de nouveau étant dans une nuée, selon qu'elle avoit

4. Erat autem in ipsa scriptura, quomodo tabernaculum & arcam iussu propheta divino responsò ad se factò comitari secum, usquequid exiit in montem, in quo Moyses ascendit, & vidit Dei hereditatem.

5. Et veniens ibi Jeremias invenit locum spelunca: & tabernaculum, & arcam, & altare incensi intulit illuc, & ostium obstruxit.

6. Et accesserunt quidam simul, qui sequebantur, ut monarent sibi locum, & non posuerunt invenerire.

7. Ut autem cognovit Jeremias, culpans illos, dixit: Quod ignoratus erit locus, donec congreget Deus congregationem populi, & propitius fiat:

8. & tunc Dominus offendet haec, & apparabit majestas Domini, & nubes erit, sicut & Moysi manifestabatur, & sicut cum Salomon

*mon. petiit ut locus san-
ctificaretur magno Deo,
manifestabas hac.*

paru à Moïse, & qu'elle fut manifestée lorsque Salomon demanda que le temple fut sanctifié pour le grand Dieu.

9. *Magnificè etenim
sapientiam tractabat :
& ut sapientiam ha-
bens, obtulit sacri-
cium dedicationis, &
consummationis templi.*

9.. Car il faisoit éclater sa sagesse d'une maniere magnifique, & il offrit le sacrifice de la dedicace & de la consommation du temple, comme un homme qui estoit rempli de sa sagesse.

10. *Sicut & Moy-
ses orabat ad Domi-
num, & descendit ign-
nis de calo, & consum-
psit holocaustum, sic &
Salomon oravit, & de-
scendit ignis de calo, &
consumpsit holocau-
stum.*

10. Comme Moïse pria le Seigneur, & que le feu descendit du ciel & consuma l'holocauste; ainsi Salomon pria, & le feu descendit du ciel, & consuma l'holocauste.

11. *Et dixit Moyses,
eo quod non fu com-
sumum quod erat pro pec-
cato, consumptum est.*

11. Et Moïse dit : parce que l'hostie qui a été offerte pour le peché n'a point été mangée, elle a été consumée par le feu.

12. *Similiter & Sa-
lonon octo diebus cele-
brauit dedicationem.*

12. Salomon célébra aussi pendant huit jours la dedicace du temple.

13. *Inferebantur au-
tem in descriptionibus
& commentariis Nehem-
iae hec eadem : & ut
construens bibliothecam
congregavit de regioni-
bus libros, & Prophé-
tarum, & David, &*

13. Ces mêmes choses se trouvent aussi dans les écrits & dans les memoires de Nehemias ; où l'on voit qu'il fit une bibliothèque , ayant rassemblé de divers païs les livres des Prophètes , & de David ,

& les lettres des Rois, & *epistolas regum*, & de ce qui regardoit les dons *donariis*.
fais au temple.

14. Judas a encore recueilli tout ce qui s'éroit perdu pendant la guerre que nous avons eue ; & ce recueil est entre nos mains.

15. Que si vous defirez d'avoir ces écrits, envoyez-nous des personnes qui puissent vous les porter.

16. Nous vous avons donc éerit , étant sur le point de celebtrer la Purification ; & vous ferez bien de celebtrer cette fête comme nous.

17. Or nous espérons que Dieu, qui a délivré son peuple , rendu l'heritage à tous, & rétabli le royaume , le Sacerdoce , & le lieu saint ,

18. selon qu'il l'avoit promis dans la loy , nous fera bien-tôt misericorde , & nous rassemblera dans son saint lieu de tous les païs qui sont sous le ciel.

19. Car il nous a délivré de grands perils , & il a purifié son temple.

20. Nous avons dessein d'écrire ce qui regarde Judas Machabée , & ses frères;

14. *Similiter autem & Judas ea , que deciderant per bellum , quod nobis accidérat , congregavit omnia , & sunt apud nos.*

15. *Si ergo desideratis bac , mittite qui perférant vobis.*

16. *Acturi itaque purificationem scripimus vobis : bene ergo facietis , si egeritis hodie.*

17. *Deus autem qui liberavit populum suum , & redditis hereditatem omnibus , & regnum , & sacerdotium , & sanctificationem ,*

18. sicut promisit in legi , speramus quod cito nostri miserebitur , & congregabit de sub cato in locum sanctum :

19. *Eripuit enim nos de magnis periculis , & locum purgavit.*

20. *De Iuda vero Machabao , & fratribus eius , & de templi*

MA-

*magni purificatione, &
de atra dedicatione;*

la maniere dont le grand temple a été purifié , & dont la dedicace de l'autel s'est faite ;

21. *sed & de praliis,
que perseruent ad Antio-
chum Nobilem, & fu-
lium ejus Eupatorem;*

21. Comme aussi les combats qui se sont donnez sous Antiochus l'Illustre , & sous son fils Empator ;

22. *& de illumina-
tionibus que de caelo fa-
cta sunt ad eos, qui pro
Judeis fortiter fecer-
vunt, in ut universam
regionem, cum pauci
effent, vindicarent, &
barbaram multitudi-
nem fugarent.*

22. & les faveurs éclatantes qu'ont reçues du ciel ceux qui ont combatu pour les Juifs avec un si grand courage , qu'étant peu de gens , ils se sont rendu maîtres de tout le païs ; & ont mis en fuite un grand nombre de barbares ;

23. *& famosissimum
in toto orbem templum re-
cuperarent, & civita-
tem liberarent, & le-
ges, quæ abolita erant,
restituerentur, Domi-
no cum omni tranquili-
tate propitio facto illis;*

23. ont recouvré le plus fameux temple qui soit dans le monde ; ont délivré la ville de servitude , & remis en leur vigueur les loix qui avoient été abolies , le Seigneur les ayant favorisez par toutes sortes de témoignages de sa bonté.

24. *itemque ab Fa-
sone Cyreneo quinque
libris comprehensa, ten-
savimus nos uno volu-
mine breviare.*

24. Enfin nous avons tâché de rapporter en abreugé dans un seul livre , ce qui a été écrit en cinq livres par Jason le Cyrenéen ”.

O 4

¶ 24. Expl. C'étoit un Juif & un saint homme ; & non un payen , comme le pretendent les herétiques :

car il y avoit beaucoup de Juifs dans Cyrene , comme on le voit dans les Actes . chap. 6. 9.

25. Car

Digitized by Google

25. Car ayant consideré que la multitude des livres rend l'histoire difficile à ceux qui veulent l'apprendre, à cause de ce grand nombre de choses qu'on leur represente;

26. nous avons tâché d'écrire celle-ci de telle sorte, qu'elle pût plaire à ceux qui voudroient la lire; qu'elle se pût retenir facilement de ceux qui sont plus studieux; & qu'elle pût généralement être utile à tous ceux qui la lireoient.

27. Or nous engageant à faire cet abregé, nous n'avons pas entrepris un ouvrage qui soit aisè; mais un travail qui demande une grande application, & beaucoup de peine.

28. Nous le prenons néanmoins avec joye en considerant l'avantage de plusieurs, comme ceux qui étant chargez de preparer un festin, font bien aises de satisfaire les autres.

29. Nous nous reposons de la verité des choses sur les auteurs qui les ont érites; mais pour nous, nous travaillerons seule-

25. Considerantes enim multitudinem librorum, & difficultatem volentibus aggredi narrationes historiarum propter multitudinem rerum,

26. curavimus voluntibus quidem legere, ut esset animi oblectatio: studiosis vero, ut facilius possint memoria commendare: omnibus autem legentibus utilitas conferatur.

27. Et nobis quidem ipsis, qui hoc opus breviandi causâ suscepimus, non facilem laborem, immò vero negotium plenum vigiliarum & sudoris assumptimus.

28. Sicut hi qui preparant convivium, & querunt aliorum voluntati parere, propter multorum gratiam libenter laborem sustinemus.

29. Veritatem quidem de singulis auctoribus concedentes, ipsis autem secundum datam formam brevitatem studen-

studentes.

ment à les abréger , selon le dessein que nous avons pris.

30. *Sicut enim nova domus architecto de universa structura curandum est : ei vero qui pingere curat, qua apta sunt ad ornatum, exquirenda sunt : ita effundendum est & in nobis.*

30. Car comme un architecte qui entreprend de bâtir une nouvelle maison est tout appliqué à en régler toute la structure ; & qu'un peintre cherche seulement ce qui est propre pour l'embellir : on doit juger de nous de la même sorte.

31. *Etenim intellectum colligere, & ordinare sermonem, & curiosius partes singulas quasque disquirere, historia congruit antiori :*

31. Il est en effet du devoir de celuy qui compose toute une histoire , de recueillir les différentes matières , de les raconter dans un certain ordre , & de rechercher avec un grand soin les circonstances particulières de ce qu'il raconte.

32. *brevitatem verò dictionis sectari, & executiones rerum vitare, brevianti concedendum est.*

32. Mais on ne doit pas trouver mauvais , que celuy qui fait un abrégé affecte d'être court dans ce qu'il écrit , & qu'il évite de s'étendre en de longs discours .

33. *Hinc ergo narrationem incipiemus : de prefatione tantum dixisse sufficiat , si ultimum etenim est ante historiam effluere , in ipsa autem historia succingi.*

33. Nous commencerons donc ici notre narration ; & nous finirons notre préface. Car il y auroit de la folie d'être long avant que de commencer une histoire , & d'être court dans l'histoire même.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 2. &c. **L**eur enjoignit très-expressément de n'oublier pas les ordonnances du Seigneur, de ne pas tomber dans l'égarement d'esprit en voyant les idoles d'or & d'argent, avec tous leurs ornementz, &c.

Il est étonnant qu'après que Dieu a parlé aux hommes pour leur faire connoître ses volontez, il soit besoin qu'un Prophète recommande à ces mêmes hommes de n'oublier pas les ordonnances du Seigneur : comme si la voix de Dieu ne devoit pas faire une impression sans comparaison plus forte & plus vive sur leurs cœurs, que celle de tous les Prophètes. Mais enfin, telle est la fragilité du cœur humain, & telle est son inconstance, qu'il a besoin d'être soutenu sans cesse contre les objets qui frappent ses sens, & qui l'exposent à toute heure à être emporté par l'attrait trompeur des créatures, & à oublier ou à négliger la Loi de son Dieu. C'étoit contre cet égarement d'esprit que le saint prophète Jérémie travaillloit à affermir les captifs de Jérusalem, lors qu'entre les autres avis qu'il leur donnoit, il les exhorta de n'éloigner jamais de leur cœur la Loi de Dieu ; de peur qu'il ne s'égarât en voyant les idoles d'or & d'argent des Chaldéens si bien ornées, & ne se laissât aller à les adorer.

¶. 4. &c. Il étoit aussi marqué dans le même écrit, qu'il ce Prophète, par un ordre particulier qu'il reçut de Dieu commanda qu'on apportât avec lui le Tabernacle & l'Arche, jusqu'à ce qu'il fût arrivé à la montagne sur laquelle Moïse étoit monté & avoit vu l'héritage du Seigneur, &c.

Quoique Dieu irrité contre son peuple à cause de tant d'impiez & d'abominations qu'ils avoient commises, eût résolu de livrer aux idolâtres ce

tem-

temple auguste qu'il avoit choisi pour le lieu de sa demeure parmi les hommes, & auquel ils avoient eux-mêmes toujours été si fortement attachez ; il ne voulut pas néanmoins exposer aux profanations de ces infidèles ce qu'il y avoit alors de plus sacré dans la vraye Religion , qui étoit le Tabernacle , l'Arche d'alliance , & l'Aurore sur lequel on faisoit brûler l'encens , pour rendre à sa divinité l'hommage qui luy étoit dû , à l'exclusion de tous les faux-dieux. Ce n'étoit pas que cette arche , toute sainte qu'elle étoit , fût inviolable ; puisqu'autrefois il l'avoit livrée entre les mains des Philistins , pour punir l'infidélité & l'ingratitude de son peuple : mais c'est qu'il vouloit , pour le dire ainsi , donner des bornes à la rigueur de sa justice , & faire connoître en même-tems à tous les hommes que c'étoit luy , comme il l'avoit si souvent prédit , qui livroit Jérusalem , le temple , & son peuple à Nabuchodonosor , & qui retroit d'entre leurs mains ce qu'il luy plaisoit ; afin qu'on jugeât par là , que la destruction de la ville sainte étoit plus l'effet de sa rigoureuse justice envers Israël , que de la puissance de ses ennemis .

Comme il est marqué , que ce fut par ~~un ordre~~ Dantur particulier du Seigneur que Jérémie fit apporter le Tabernacle avec l'Arche sur cette montagne , d'où Moïse avoit autrefois considéré toute la terre que le Seigneur avoit choisie pour son héritage , ayant promis avec serment de la donner à la postérité des saints Patriarches , & dans laquelle ce grand Legislateur des Juifs n'entra point ; on ne peut douter qu'une circonstance si singulière n'ait figuré quelque chose de considérable. N'étoit-il pas en effet très-juste que Dieu s'éloignant , comme il le fit , de ce peuple impie & ingrat , marquât son éloignement par le transport qu'il fit faire des instrumens les plus sacrez de la Religion Judaïque , hors la terre qu'il avoit daigné appeler son héritage ? Il fal-

falloit aussi leur faire voir par avance dans cette terrible image , que l'Evangile & la Foy de J E S U S - C H R I S T figurez par cette ancienne Arche , seroient transportez du milieu des Juifs infidelles , & passeroient dans un pays étranger chez les Gentils , sur cette *montagne élevée* qui peut nous representez l'Eglise , selon l'idée que saint Augustin & les autres Peres nous en ont donnée , pour nous marquer & l'élevation & la visibilité de cette Eglise véritable de J E S U S - C H R I S T .

Il est vray que Jeremie fit cacher sur cette montagne , nommée Nebo , le Tabernacle , avec l'Arche & l'Autel des encensemens dans une grotte , dont même il boucha l'entrée : ce qui sembleroit convenir moins avec ce que nous disons , que l'Eglise Catholique , visible à toute la terre , pouvoit être figurée par cette montagne . Mais cette translation de l'Evangile du milieu des Juifs vers les Gentils , marquée par ce transport de l'Arche hors la Palestine , étoit alors effectivement une vérité cachée & un mystere qui ne devoit se développer que dans son tems . Et c'est peut-être ce que nous pouvons entendre encore d'une manière spirituelle par ce que dit Jeremie à ceux qui vouloient trop curieusement connoître le lieu où il avoit mis l'Arche du Seigneur : car blâmant l'indiscrette curiosité de ces personnes , il leur déclara , que *ce lieu demeuroit inconnu , jusqu'à ce que Dieu eût rassemblé son peuple dispersé , & qu'il luy eût fait miséricorde* . Ce que quelques-uns entendent du retour de Babylone sous Esdras . Mais comme depuis la captivité des Juifs , il n'est point parlé de l'Arche en aucun endroit de l'Ecriture ; qu'on ne voit point que du tems d'Esdras , lors qu'on rebâtit le temple , on l'y ait placée ; & que , selon qu'on en peut juger par l'histoire de Joseph , elle ne s'y trouva point en effet lorsque Tite se rendit maître de ce même

tem-

temple & de la ville de Jerusalem. D'autres croient que ce tems auquel *le Seigneur devoit rassembler son peuple*, ne peut s'entendre que de la fin du monde, où les restes d'Israël feront rassemblez dans l'Eglise de J E S U S - C H R I S T , & auront part à *la miséricorde de Dieu*. Le lieu où l'Arche de l'alliance fut cachée, *demeurera donc inconnu*, jufqu'à ce que Dieu *rasssemble son peuple*.

Mais la grande vérité qui étoit couverte, sous cette figure, est aussi demeurée cachée jusqu'à ce qu'il a plu à Dieu de rassembler dans une seule bergerie, comme parle J E S U S - C H R I S T , non seulement les brebis de la maison d'Israël qui étoient perduës, mais encore toutes les autres qui n'en étoient point, & qui devoient néanmoins entendre sa voix, afin qu'elles ne formassent plus toutes ensemble qu'un seul troupeau, & n'eussent plus qu'un seul Pasteur. C'est ce que nous voyons présentement accompli, dit saint Ambroise, dans l'union générale du peuple fidèle; & telle est la grande miséricorde que le Seigneur notre Dieu nous promettoit par la bouche de Jérémie; miséricorde qu'il nous a enfin méritée par l'excès de cet amour infini qui l'a fait mourir pour nous. *Congregationem populi tenemus: propitiationem Domini Dei nostri agnoscimus, quam propitiator in sua operatus est passio.*

Matth.
15. 24.
Ioan. 10.
16.

Ambr. de
Offic. l. 3.
Tom. 4.
pag. 81.

*. 9. Car il faisoit éclater sa sagesse d'une maniere magnifique; & il offrit le sacrifice de la dédicace & de la consommation du temple, comme un homme qui étoit rempli de sagesse.

En quoy est-il vray particulierement que Salomon ait fait éclater sa sagesse d'une maniere magnifique? Il la fit paroître sans doute dans la structure admirable de ce temple si auguste où devoit être reverée la grandeur & la majesté de Dieu. Mais il semble que l'Ecriture nous donne lieu de juger qu'elle entend parler ici principalement de la maniere

niere dont il offrit le sacrifice de la dédicace & de la consommation de ce même temple. Car si c'étoit en effet quelque chose de grand, de voir un Prince si riche, si reveré de tous les peuples, & si puissant, donner toute son application pour faire bâtir à la gloire du Très-haut un temple qui fut vraiment digne de la majesté de celuy auquel il devoit être consacré ; rien n'est cependant plus capable de faire admirer cette profonde sagesse qu'il avoit reçue de Dieu , & pour parler selon le langage de l'Ecriture , rien n'a pu faire éclater la sagesse de ce Prince , d'une maniere plus magnifique que ce qu'il fit & ce qu'il dit pour consolimer la dédicace de ce même temple. Après avoir épuisé toutes les forces de son esprit, & consumé des richesses infinies pour bâtir ce temple au Seigneur , il s'anéantit tout-d'un-coup en sa présence , & frappé du dernier étonnement dans la vûe de cette haute majesté , il s'écrie : *Est-il donc croyable que Dieu habite véritablement sur la terre ? Si les cieux & le ciel des cieux ne peuvent point vous comprendre ; combien moins , Seigneur , cette maison que j'ay bâtie vous comprendra-t-elle ?*

C'étoit en cela véritablement que le plus grand & le plus glorieux Prince qui fut alors dans le monde , faisoit éclater sa sagesse d'une maniere magnifique , en reconnoissant que tout ce qu'il avoit fait , & tout ce qu'il pouvoit faire encore pour la gloire de son Dieu , n'étoit rien en comparaison de ce qui lui étoit dû . Ainsi , que toutes les puissances de la terre mettent comme luy toute leur sagesse , non à relever leur propre grandeur , mais plutôt à s'abaisser , pour faire éclater aux yeux de leurs peuples l'élevation infinie de Dieu au-dessus de tous les hommes. Ce fut aussi pour cela que Salomon en offrant le sacrifice de cette dédicace du temple de Jérusalem , immola devant le Seigneur une si prodigieuse quantité de victimes , que l'Ecriture

criture a marqué jusques à vingt-deux mille bœufs & six-vingt mille brebis ; faisant voir par la multitude de ces hosties qu'il immoloit à sa gloire , qu'il reconnoissoit publiquement l'impuissance où il étoit de rendre à Dieu un hommage proportionné à sa grandeur.

y. 13. Ces mêmes choses se trouvent aussi dans les écrits & dans les memoires de Nehemias , où l'on voit qu'il fit une bibliothèque , ayant rassemblé de divers pays les Livres des Prophètes , de David , &c.

C'est un oracle de JESUS-CHRIST , que le ciel Mat. 5. 18. & la terre passeroient plutôt , que tout ce qui éroit dans la Loy ne fut accompli parfaitement , jusqu'à un seul iota & à un seul point . Ainsi il a été nécessaire que les Livres de l'Écriture , qui renferment cette Loy divine , se soient conservés , afin que les hommes ne se pussent excuser de ne l'avoir pas accomplie , pour ne l'avoir pas connue ; & qu'elle fût exposée devant leurs yeux durant tout le cours des siècles , comme un monument très-éclatant , & de la divine volonté du Crâteur , & de la désobéissance inexcusable de ses créatures . C'est pourquoi tous ces grands bouleversemens qui arrivèrent parmi le peuple de Dieu , soit lors que les dix Tribu d'Israël furent d'abord enlevées hors de leur pais ; soit lors que le royaume de Juda fut ensuite renversé , Jerusalem tout-à-fait détruite , le temple brûlé , & ses habitans transferez à Babylone , ne purent point empêcher que les Livres tout divins de la Loy & des Prophètes ne se gardassent inviolables ; & celuy dont la volonté toute-puissante doit un jour rassembler en un instant devant lui les os dispersez en tous les endroits de la terre de tous les hommes qui seront morts depuis le commencement du monde , n'eut pas sans déute beaucoup de peine à rassembler de divers pays , après la captivité de Babylone ,

ne , les Livres des Prophetes & de David , & les autres de l'Ecriture qui s'y étoient dispersez par la dispersion generale des Juifs. Il se servit pour celà de Nehemias , qui rempli de zèle pour toutes les choses de la Religion , travailla en même-tems à retablir le temple & la ville de Jerusalem , & à assembler une bibliothèque toute sainte des livres sacrez qui contenoient & la parole de Dieu , & tout ce qui regardoit son peuple. Ce soin fut très-digne de la pieté & de la lumiere de ce saint Prêtre , qui sçavoit bien que le recouvrement des Livres saints n'étoit pas moins nécessaire que le rétablissement du temple , pour le soutien de la vraye Religion ; puisque le temple n'avoit même été détruit , que parce que la Loy de Dieu avoit été auparavant renversée par l'impiété de son peuple , & par la lâche complaisance de ses Ministres.

y. 14. *Judas a encore recueilli tout ce qui s'étoit perdu pendant la guerre que nous avons euë : & ce recueil est entre nos mains.*

Les grandes persecutions que les Juifs avoient souffertes depuis leur rétablissement , sur tout sous le regne de l'impie Antiochus qui avoit tout renversé dans Jerusalem , & détruit presque la Religion du vray Dieu parmi son peuple , furent cause encore que beaucoup de choses s'éoient perdues pendant cette guerre des impies. Mais *Judas* , qui est , selon quelques-uns , le même que celuy dont on a parlé dans le Chapitre precedent , & dont le nom se trouve à la tête de cette lettre des Juifs de Jerusalem , prit le soin encore , comme avoit fait Nehemias long-tems avant lui , de recueillir tout ce qui s'étoit perdu , principalement des Livres saints , pendant la guerre. Car il falloit que la vérité des Ecritures demeurât toujours inviolable , & qu'elle se conservât parmi le peuple de Dieu comme le dépôt sacré dont Dieu même l'avoit chargé , & qui devoit dans la suite passer de ce peu-

peuple à l'Eglise de J E S U S - C H R I S T , que cette divine parole regardoit principalement.

Que si ces anciens Ministres de la lettre de la Loy de Dieu ont été si curieux de la garder , dans le dessein que Dieu avoit de la faire passer par eux jusqu'à nous ; combien sommes-nous encore plus obligez , nous que la verité de ces Ecritures regardoit , de travailler non seulement à la conserver , mais encore à la faire croître comme une divine semence au fond de nos cœurs , afin de ne perdre pas le fruit pour lequel elle est venue jusqu'à nous ? Profitons donc de l'exemple de ces anciens Juifs , qui n'avoient point un plus grand desir que de communiquer à leurs frères qui demeuroient en Egypte , ces livres sacrés , pour les instruire touchant la Loy du Seigneur , & les engager de plus en plus à l'observer exactement . Car telle doit être la fin de toute la connoissance que l'on peut avoir de la Loy de Dieu : & si à mesure que l'on en connaît la vérité , on ne se porte à la pratiquer par la charité , on peut dire que la connoissance que l'on a de la volonté de son divin maître , non seulement sera inutile ; mais contribuera même à nous rendre plus coupables , & nous fera meriter , selon la parole de J E S U S - C H R I S T , un châtiment plus *Luc. 12. 47.*

y. 20. 21. &c. Nous avons dessein d'écrire ce qui regarde Judas Machabée , & ses frères ; la maniere dont le grand temple a été purifié , & dont la dedica- ce s'est faite , &c.

Ce que l'Auteur de ce livre a dit jusques à présent , ne regardoit point proprement le sujet de son histoire ; & il a voulu seulement donner d'abord comme une idée générale de ce qui s'étoit passé à l'égard du temple de Jerusalem dans le tems qu'il fut rétabli par les soins de Nehemias depuis la captivité de Babilone ; avant que de rapporter , comme il

il va faire dans la suite de ce livre, ce que l'impie Antiochus fit depuis & contre les Juifs & contre le temple, & ce que firent de leur côté Judas-Macha-bée & ses frères pour délivrer leur nation, & pour purifier la maison de Dieu des profanations des impies. On trouvera donc dans ce second livre des Machabées plusieurs choses dont on a déjà parlé dans le premier : & il sera nécessaire de quelques éclaircissements pour concilier les unes avec les autres. Mais on y en trouvera aussi beaucoup de nouvelles, qui font d'une grande édification, comme le martyre d'Eleazar & des Machabées, & les réponses pleines de feu & de sagesse que ces généreux défenseurs de la Loi de Dieu firent à ceux qui vouloient les engager à abandonner leur religion.

¶ 27. 28. Or nous engageant à faire cet abrégé, nous n'avons pas entrepris un ouvrage qui soit aisè, mais un travail qui demande une grande application.... Nous le prenons néanmoins avec joie en considérant l'avantage de plusieurs, &c.

Tel est le but qu'ont tous ceux qui travaillent saintement à l'ouvrage du Seigneur, d'y regarder l'avantage de leurs frères. Car ce n'est pas travailler pour Dieu, de se proposer dans un travail qui doit être tout à lui, sa propre gloire, son intérêt particulier, ou la simple satisfaction des autres. Les Livres Saintes sont destinés, non pour plaire aux hommes, ou pour satisfaire leurs passions & leur vaine curiosité; mais pour les instruire, pour nourrir leurs ames, & pour les sauver: car c'est à la vérité qu'il appartient selon J E S U S - C H R I S T, de nous délivrer: *veritas liberabit vos.* Ce seroit donc faire servir la vérité à un dessein indigne d'elle, de l'employer pour autre chose que pour la charité & pour le salut des âmes, qui est l'usage pour lequel Dieu l'a destinée. Ce seroit la profaner, & l'appliquer, pour le dire ainsi, à des usages honteux.

Mais

Mais d'où vient que l'auteur de ce livre canonique nous représente son travail comme très-pénible & d'une grande application ; puisque l'on sait que les Ecrivains sacrez n'ont été que les organes du Saint-Esprit, & que leurs livres doivent être moins regardés comme leur ouvrage, que comme celuy de Dieu, qui leur inspiroit ce qu'ils doivent dire ? On peut répondre à cela, que quoiqu'il soit vray que ces grands Hommes ont parlé par l'inspiration du Seigneur, il a néanmoins tellement conduit leur plume, qu'il leur a laissé à chacun la liberté de leur stile & leur maniere d'écrire, sans leur épargner la peine qu'ils pouvoient avoir dans un travail, qui leur estoit à chacun plus ou moins pénible, selon leur genie & le caractere particulier de leur esprit. C'est ainsi qu'on peut remarquer une extrême difference entre le stile de l'Evangile de saint Jean, qui a été regardé par les anciens comme un aigle, & celuy des autres Evangélistes ; entre les Epîtres de saint Paul, & celles des autres Apôtres ; entre quelques-uns des prophètes, & les autres : quoique la vérité qu'ils annoncent tous soit la même ; & que c'ait été le même Esprit qui les animoit. N'est-ce pas aussi ce que nous voyons dans les opérations ordinaires de cet Esprit saint à l'égard des ames, en qui il agit lui-même par sa grâce d'une maniere toute divine, sans empêcher néanmoins qu'elles n'agissent conjointement avec lui, & sans leur ôter souvent la peine qui se trouve jointe à ces actions de vertu ? Ainsi encore que saint Paul nous déclare ; Que ce n'estoit plus lui qui vivoit, Galat. 2. mais que c'éroit J e s u s - C H R I S T qui vivoit en 20. lui : Qu'il n'y a qu'un Dieu, qui opere tout en tous : 1. Cor. 12. Que c'est lui qui opere en nous & la volonté & Philipp. 2. l'action : il ne laisse pas de nous témoigner 13. leurs les grandes peines qu'il souffroit dans l'ouvrage de son salut, jusqu'à s'écrier : Malheureux Rom. 7. que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? 24.

y. 29.

¶. 29. Nous nous reposons de la vérité des choses sur les auteurs qui les ont écrites. Mais pour nous, nous travaillerons seulement à les abréger, selon le dessein que nous avons pris.

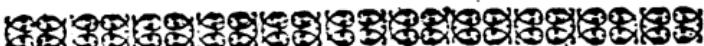
Les herétiques, qui prétendent rejeter ce livre, comme n'étant pas canonique, à cause de la prière pour les morts qui y est marquée & qu'ils condamnent, nous objectent cet endroit pour en détruire l'autorité. Voilà, disent-ils, l'auteur lui-même qui déclare nettement, qu'il ne s'est point mis en peine d'examiner la vérité de l'histoire, dont il va faire un abrégé. Mais on répond à cela premierement, que dans le Grec il n'est point parlé de la vérité de cette histoire, mais seulement de l'exactitude à en marquer toutes les circonstances particulières : c'est-à-dire, que cet auteur laissant à celuy qui a écrit avant lui le soin de rapporter toutes les choses en particulier, il veut s'appliquer seulement à les abréger pour la plus grande commodité des lecteurs : & ce sens du Grec est entièrement conforme à ce qui est dit dans le Latin même deux versets après. Que si l'on s'attache à l'expression Latine de cet endroit, il faut reconnoître équitablement, qu'elle revient dans le fond au même sens. Car comme Jason, qui étoit un saint auteur, avoit écrit cette histoire le premier, celuy-cy déclare, que tout son but étoit seulement de l'abréger, & qu'ainsi ce n'étoit pas lui qu'on en devoit regarder comme l'auteur véritable, à cause qu'il n'en étoit que l'abbreviateur : ce qui néanmoins ne peut empêcher l'Eglise inspirée de Dieu d'admettre son livre comme Canonique, & de reconnoître que le Saint-Esprit a communiqué véritablement sa lumière à cet auteur, pour composer son abrégé même.

¶. 30. 31. Car comme un archevêque, qui entreprend de bâtir une nouvelle maison, est sous appliquéd

qué à en regler toute la structure ; & qu'un peintre cherche seulement ce qui est propre pour l'embellir ; on doit juger de nous de la même sorte , &c.

C'est une double comparaison dont il se sert pour éclaircir ce qu'il vient de dire. Il compare donc Jason , dans toute la composition de son histoire , à un architecte appliqué à amasser tous les materiaux , & à regler tout le dessein qu'il doit suivre pour bâtit une nouvelle maison. Et il se compare lui-même , dans l'abregé qu'il veut faire de l'histoire de Jason , à un peintre qui ne cherche uniquement que ce qui est propre pour l'embellir : c'est-à-dire , que trouvant cette histoire déjà faite par un autre , il veut seulement travailler en l'abregeant , à la rendre & plus agréable , & plus utile à toute sorte de personnes. Que si l'on peut être surpris de cette preface , qui semble s'éloigner un peu de la simplicité du style ordinaire de l'Ecriture , on doit reconnoître que les dons des écrivains sacrez sont differens , aussi-bien que ceux des autres Ministres du Seigneur. L'élevation si prodigieuse des expressions dont se sert souvent saint Paul est très-digne de l'éminence du ministere auquel le Seigneur l'avoit appellé , quoy qu'elle semble si disproportionnée à la basse de la parole de la croix dont il se glorifioit lui-même. Dieu couvre quelquefois sa vérité sous les paroles les plus simples. Et il la couvre aussi d'autres fois sous un style plus élevé & propre au génie des écrivains qu'il a choisis pour parler de sa part aux hommes. C'est assez pour nous d'être assuréz par l'autorité de l'Eglise , que c'est Dieu même qui nous instruit par la bouche de cet auteur. Et si nous sommes choquez de quelques expressions dont il se sert , comme étant moins conformes à l'idée que nous avons du langage le plus ordinaire des Ecritures ; n'en soyons non plus scandalisez , que des especes sacramentelles du pain

334 LIVRE IL DES MACHABE'ES.
de du vin qui frappent & qui combattent nos sens ,
dans le tems même que la lumiere de la foy nous
assure qu'un Dieu est caché sous ces voiles si peu
proportionnez à sa grandeur.



CHAPITRE III.

Un méchant homme nommé Simon ayant fait donner avis au Roy Seleucus de prendre les tressors du temple il y envoie Heliodore ; Et Dieu fait un grand miracle pour l'en empêcher.

1. LA Cité sainte joüis-
sant donc d'une paix
parfaite , & les loix y étant
aussi exactement obser-
vées à cause de la pieté
du Grand-Prêtre Onias ,
& de la haine qu'il avoit
dans le cœur " contre tout
mal ;

2. il arrivoit de là que
les Rois mêmes & les
Princes honoroient le lieu
saint avec une grande ve-
neration , & ornnoient
le temple des riches pre-
sens :

3. ensorte que Seleu-
cus " roy d'Asie faisoit
fournir sur son domaine suis prestares omnes

1. *Itur cum sancta-
civitas habitare-
tur in omni pace , leges
estiam adhuc optimè ca-
stodirentur , prosper
Onia pontificis pietat-
tem , & animos odio-ha-
bentes mala ,*

2. *Piebat ut & ipsi
reges & principes locum
summo honore dignum
dicerent , & templum
maximis muneribus il-
lustrarent :*

3. *Ita ut Seleucus
Asia rex de redditibus
suis prestares omnes
sum-*

¶. 1. Lettr. qu'avoient les esprits , &c. μετανοεῖσθαι :
odium mali ; ce qui se rapporte au Grand-Prêtre seul.

¶. 3. Expl. Il estoit fils d'Antiochus surnommé le grand.

*sumptus ad ministerium
sacrificiorum pertinen-
tes.*

4. *Simeon autem de
tribu Benjamin prepo-
situs templi constitutus,
contendebat, obstante si-
bi principe sacerdotum,
iniquum aliquid in ci-
vitate moliri.*

5. *Sed cum vincere
Oniam non posset, venit
ad Apollonium Thar-
sae filium, qui eo tem-
pore erat dux Cœlesy-
ria, & Phœnicie:*

6. *& nunciavit ei,
pecunias innumerabilis-
bus plenum esse ar-
rium Jerosolymis, &
communes copias im-
mensas esse, que non
pertinent ad rationem
sacrificiorum: esse au-
tem possible sub potesta-
te regis eadēs universa.*

7. *Cumque resulif-
set ad regem Apollonium
de pecunia qua delata*

toute la dépense qui re-
gardoit le ministère des sa-
crifices.

4. Mais Simon qui étoit
de la tribu de Benjamin ,
& qui commandoit à la
garde du temple , s'ef-
forçoit de faire quelque
entreprise injuste dans la
ville , malgré la résistance
qu'y apportoit le prince
des Prêtres.

5. Et voyant qu'il ne
pouvoit vaincre Onias ,
il alla trouver Apollonius
fils de Tharsée , qui com-
mandoit en ce tems-là
dans la Cœlesyrie & dans
la Phénicie.

6. Il luy declara qu'il
y avoit dans Jérusalem
des sommes infinies d'ar-
gent ramassées dans un
trésor ; que ces sommes
estoient immenses & de-
stinées pour les affaires
publiques , & non pour
l'entretienement des sacri-
fices ; & qu'on pourroit
bien trouver le moyen de
faire tomber tous ces tré-
sors entre les mains du
Roy.

7. Apollonius ayant don-
né au Roy " cet avis
qu'il avoit reçù touchant
cette

¶. 7. Expl. à Seleucus surnommé Philopator , dont il
est parlé ¶. 3. plus haut.

cette grande quantité d'argent , le roy fit venir Heliodore qui estoit son premier Ministre " , & l'envoya avec ordre de faire transporter tout cet argent.

8. Heliodore se mit aussi-tôt en chemin , comme pour visiter les villes de Celefsyrie & de Phenicie , mais dans le dessein véritablement d'executer l'intention du Roy .

9. Estant arrivé à Jérusalem , & ayant été reçû dans la ville par le Grand-Prêtre avec toute sorte d'honnêteté , il luy déclara l'avis qu'on avoit donné au Roy touchant cet argent & le vray sujet de son voyage ; & il demanda si ce que l'on avoit dit estoit véritable .

10. Alors le Grand-Prêtre luy representa , que cet argent estoit en dépôt dans le temple ; que c'estoit la subsistance des veuves , & des orphelins ;

11. qu'une partie même de cet argent dont l'impie Simon avoit donné avis , appartenoit à Hir-can-Tobie qui estoit un

erant , ille accitum Heliodorum , qui erat super negotia ejus , misit cum mandatis , ut predictam pecuniam transportaret .

8. Statimque Heliodorus iter est aggressus , specie quidem quasi per Coælsyriam & Phœnicen civitates effet peragraturus , reverâ autem regis proposum perfecturus .

9. Sed cum venisset Jerosolymam , & benignè à summo sacerdote in civitate effet exceptus , narravit de dato indicio pecuniarum : Et , cuius regi gratiâ adcesserat , aperuit : interrogabat autem , si verè hac ita essent .

10. Tunc summus sacerdos ostendis deposua esse bac , & victuallia viduarum & puerorum :

11. Quedam vero esse Hircani Tobie viri valde eminentis in his qua desulerat impius Simon : universa autem argen-

*. 7. Autr. Surintendant de ses finances. Vatabl.

argentis talenta esse quadrungenta, & auris ducentas,

homme de grande considération ; & que toute cette somme consistoit en quatre cens talens d'argent, & en deux cens talens d'or ;

12. *Accipi verò eos, qui credidissent loco & templo, quod per universum mundum honoratur, pro sui veneratione & sanctitate omnino impossibile esse.*

12. qu'au reste " il étoit absolument impossible de tromper ceux qui avoient crû ne pouvoir mieux assurer leur argent , que de le mettre en dépôt dans un temple qui estoit en vénération à toute la terre pour sa sainteté.

13. *Et ille pro his qua habebat in mandatis à Rege, dicebat omni genere Regi ea esse deferenda.*

13. Mais Heliodore insistant sur les ordres qu'il avoit reçus du Roy , répondit qu'il falloit à quelque prix que ce fût , que cet argent fût porté au Roy.

14. *Constitutus autem die intrabat de his Heliodus ordinaturus. Non modica verò per universam civitatem erat trepidatio.*

14. Il entra donc dans le temple le jour qu'il avoit marqué pour exécuter cette entreprise. Cependant toute la ville étoit remplie de crainte & d'effroy.

15. *Sacerdotes autem ante altare cum stolis sacerdotaliis jactaverunt se, & invocabant de calo eum, qui de depositis legem posuit,*

15. Les Prêtres se prosternoient au pied de l'autel avec leurs robes sacerdotales, & ils invoquaient celuy qui est dans le ciel , & qui a fait la loy touchant

P

les

¶. 12. Expl. qu'on ne pouvoit point , i. e. qu'on ne pouvoit sans la dernière injustice : qu'on ne devoit point, &c.

les dépôts, le priant de conserver les dépôts de ceux qui les avoient mis dans son temple.

16. Mais nul ne pouvoit regarder le visage du Grand-Prêtre, sans être blessé jusqu'au cœur. Car le changement de son teint & de sa couleur marquoit clairement la douleur interieure de son ame.

17. Une certaine tristesse répandue dans tout son extérieur, & l'horreur même dont son corps paroifsoit comme tout saisi, découvroit à ceux qui le regardoient quelle étoit la playe de son cœur.

18. Plusieurs accouroient aussi en troupes de leurs maisons, conjurant Dieu par des prières publiques, de ne permettre pas qu'un lieu si saint fût exposé au mépris.

19. Les femmes revêtues de cilices qui les couvroient jusqu'au sein, alloient en foule par les rues; Les filles mêmes qui demeuroient auparavant renfermées courroient les unes vers Onias, les autres vers les "murailles du

ut his, qui deposuerant ea, salva custodiret.

16. *Jam verò qui videbat summi Sacerdotis vultum, mente vulnerabatur : facies enim & color immutatus, declarabat internum animi dolorem.*

17. *Circumfusa enim erat moestitia quadam viro, & horror corporis, per quem manifestus aspicientibus dolor cordis ejus efficiebatur.*

18. *Alii etiam graviterim de domibus confluabant, publicâ supplicatione obsecrantes, pro eo quod in contemplatum locum effet venturus.*

19. *Accinctaque mulieres cilicis petitus, per plateas confluabant ; sed & virginines, que conclusae erant, procurreabant ad Oniam, alia autem ad muros, quadam verò per fenestras aspici-*

¶. 19. Grac. les portes i. e. du temple.

afficiebant :

20. *universæ autem protendentes manus in calum, deprecabantur.*

21. *Erat enim misera commissa multitudinis, & magni Sacerdotis in agone constitutæ expectatio.*

22. *Et hi quidem invocabant omnipotentem Deum, ut credita sibi, his qui crediderant, cum omni integritate conservarentur.*

23. *Heliodorus autem, quod detinuerat, perficiebat eodem loco ipsæ cum satellitibus circa ararium præsens.*

24. *Sed spiritus omnipotentis Dei magnam fecit sua ostensionis evidentiā, ita ut omnes, qui ante fuerant parere es, ruerentur Dei virtute, in dissolutionem & formidinem converterentur.*

temple, & quelques-unes regardoient par les fenêtres.

20. Toutes adressoient leurs prières à Dieu en étendant leurs mains vers le ciel.

21. Et c'estoit vraiment un spectacle digne de pitié, de voir toute cette multitude confuse de peuple & le Grand-Prêtre accablé d'affliction, dans l'attente où ils étoient de ce qui arriveroit.

22. Pendant que les Prêtres invoquaient le Dieu Tout-puissant, afin qu'il conservât inviolable le dépôt de ceux qui le leur avoient confié,

23. Heliodore ne pensoit qu'à executer son dessein, étant lui-même présent avec ses gardes à la porte du trésor pour le forcer.

24. Mais l'esprit du Dieu Tout-puissant se fit voir alors par des marques bien sensibles, ensorte que tous ceux qui avoient osé obeir à Heliodore éstant renversez par une vertu divine, furent frappez tout-d'un-coup d'une frayeur qui les mit tout hors d'eux-mêmes.

25. Car ils virent paroître un cheval , sur lequel estoit monté un homme terrible , habillé magnifiquement ; & qui fondant avec impetuosité sur Heliodore , le frappa en luy donnant plusieurs coups des deux pieds de devant : or celuy qui étoit monté dessus sembloit avoir des armes d'or.

26. Deux autres jeunes hommes parurent en même-tems , pleins de force & de beauté , brillans de gloire , & richement vêtus , qui se tenant aux deux côtez d'Heliodore , le fauettioient chacun de leur côté , & le frappoient sans relâche .

27. Heliodore tomba donc tout-d'un-coup par terre étant tout enveloppé d'obscurité & de tenebres ; & ayant été mis dans une chaise , on l'emporta de là , & on le chassa hors du temple .

28. Ainsi celuy qui étoit entré dans le tresor avec un grand nombre d'archers & de gardes , étoit emporté sans que personne le put secourir , la vertu de Dieu s'étant fait connoître manifestement .

25. Apparuit enim illus quidam equus terribilem habens sefforem , optimis operimentis adornatus : isque cum impetu Heliodoro priores calces elisi : qui autem ei sedebat , videbatur arma habere aurea .

26. Alii etiam apparuerunt duo juvenes virtute decori , optimi gloria , speciosique amictu : qui circumsternerunt eum , & ex ultraque parte flagillabant , sine intermissione multis plagiis verberantes .

27. Subito autem Heliodorus concidit in terram , eumque multa caligine circumfusum rapuerunt , atque infella gestatoria pestum ejecerunt .

28. Et is , qui cum multis cursoribus & satellitibus predictum ingressus est ararium , portabatur nullo sibi auxilium ferente , manifestè Des cognitâ virtute :

29. &

29. *& ille quidem per divinam virtutem jacebat mutus, atque omni spe & salute privatus.*

30. *Hi autem Dominum benedicebant, quia magnificabat locum suum : & templum, quod paulò ante timore ac tumultu erat plenum, apparente omnipotente Domino, gaudio & latititia impletum est.*

31. *Tunc verò ex amicis Heliodori qui-dam rogarabant confessim Oniam, ut invocaret Altissimum, ut vitam donaret ei, qui in supremo spiritu erat conscientius.*

32. *Considerans autem summus sacerdos, ne forse Rex suspicaretur malitiam aliquam ex Iudeis circa Heliodorum consummatam, obtulit pro salute viri hostiam salutarem.*

33. *Cumque summus sacerdos exorares, eidem juvenes eisdem vestibus amicti, astantes Heliodoro, dixerunt : Onia sacerdoti gratias*

29. Cette vertu divine le réduisit à être couché par terre , sans voix & sans aucune esperance de vie.

30. Mais les autres bénissoient le Seigneur , de ce qu'il relevoit la gloire de son lieu saint ; & le temple qui étoit rempli auparavant de frayeur & de tumulte , le fut ensuite d'allegresse , & de cris de joye , le Seigneur y ayant fait paroître sa Toute-puissance.

31. Alors quelques-uns des amis d'Heliodore se hâterent de supplier Onias, de vouloir invoquer le Très-haut , afin qu'il donnât la vie à celuy qui étoit reduit à l'extrémité.

32. Le Grand - Prêtre considerant que le Roy pourroit peut-être soupçonner les Juifs d'avoir commis quelque attentat contre Heliodore , offrit pour sa guerison une hostie salvatoire.

33. Et lorsque le Grand-Prêtre faisoit sa priere, les mêmes jeunes hommes , revêtus des mêmes habits , se presenterent à Heliodore , & lui dirent : Rendez

342 LIVRE II. DES MACHABE'ES.

graces au Grand-Priétre *age : nam propter eum*
Onias; car le Seigneur vous *Dominus tibi vitam do-*
a donné la vie à cause de *navit.*
luy.

34. Ayant donc esté ainsi
châtré de Dieu , annoncez
à tout le monde ses mer-
veilles & sa puissance. Après
avoir dit ces paroles , ils
disparurent.

35. Heliodore ayant of-
fert une hostie à Dieu , &
fait des vœux & de grandes
promesses à celuy qui luy
avoit redonné la vie , ren-
dit graces à Onias , alla re-
joindre ses troupes , & re-
tourna vers le Roy.

36. Il rendoit témoigne-
ge à tout le monde des œu-
vres merveilleuses du grand
Dieu , qu'il avoit vûes de
ses yeux.

37. Et le Roy luy de-
mandant qui luy paroiffoit
propre pour être encore
envoyé à Jérusalem , il luy
répondit :

38. Si vous avez quelque
ennemi , ou quelqu'un qui
ait formé des desseins sur
votre royaume , envoyez-le
en ce lieu ; & vous le verrez
revenir déchiré de coups ,
si néanmoins il en revient ;
parce qu'il y a véritablement
quelque vertu divine dans
ce temple.

34. *Tu autem à Deo*
flagellatum , nuncia om-
nibus magnalia Dei , &
potestatem. Et his dictis ,
non comparuerunt.

35. *Heliodorus au-*
tem , hostiā Deo oblatā ,
& votis magnis pro-
missis ei , qui vivere illi
concessit , & Onia gra-
tias agens , recepto exer-
citu , repedebat ad re-
gem.

36. *Testabatur au-*
tem omnibus ea qua sub
aculis suis viderat opera
magni Dei.

37. *Cum autem rex*
interrogasset Helido-
rum , quia esset apud
adhuc fermè Jerosoly-
mam mitti , ait :

38. *Si quem habes*
hostem , aut regni tui
infidiatorem , mitte il-
luc , & flagellatum eum
recipies , si tamen eva-
seris : eo quod in loco
sit verè Dni quadam
virtus.

39. *Nam*

39. *Nam ipse, qui habet in celis habitationem, visitator & adjutor est loci illius, & venientes ad malefaciendum percusit, ac perdit.*

40. *Igitur de Heliodoro, & ararii custodia, ita res se habet.*

39. Car celuy qui habite dans le ciel est luy-même présent en ce lieu ; il en est le protecteur, & il frappe de playes & fait perir ceux qui y viennent pour faire du mal.

40. Voilà donc ce qui se passa à l'égard d'Heliodore, & la maniere dont le tresor fut conservé.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. 3. **P**endant que les loix étoient encore exactement observées à cause de la pieté du grand Prêtre Onias les Rois mêmes & les Princes honoroient le lieu saint avec une grande vénération, & ornoient le temple de riches présens, &c.

L'exemple de ce Grand-Prêtre peut faire juger combien la vertu des Chefs est puissante pour retenir d'une part les peuples dans leur devoir, & leur faire exactement observer les loix qui leur sont prescrites ; & pour inspirer d'autre part aux Rois mêmes de la vénération pour les choses saintes. La piété d'Onias a donc la force de rendre les Juifs dociles & exacts observateurs de la Loy de Dieu, eux qui en tout tems secouïoient le joug du Seigneur pour s'abandonner aux superstitions du Paganisme. Elle a le pouvoir de gagner le cœur des Princes même infidèles, & d'attirer leurs respects & leurs présens pour le saint temple de Dieu. Ce Grand-Prêtre estoit celuy dont il est parlé au premier Livre des Machabées , à qui le Roi des Lacedemoniens avoit écrit pour renouveler l'ancienne ^{1. Mach.} alliance qui avoit été entre ces peuples & les Juifs.

Il estoit fils de Simon second : & après la mort de son pere , il luy succeda en sa dignité , qu'il posseda pendant l'espace de vingt-quatre ans.

Mais qui ne sera dans l'étonnement , de voir des Rois & des infidelles respecter la pieté de ce Grand-Prêtre ; & *Simon* , l'un des principaux Officiers du temple , s'élever en même-tems contre luy , & travailler de toutes ses forces à rompre cette union si sainte & cette paix si heureuse qui regnoit dans Jerusalem & parmi le peuple de Dieu ? Il a toujou-
rs esté vray , que là où se trouvent les enfans de Dieu unis , le démon s'y trouve aussi pour les tenter & les traverser.

Il est donc marqué que *Simon* s'efforça d'abord de causer du trouble dans la ville , & d'y faire des entreprises contre la justice , & que le saint Prêtre *Onias* luy résista de tout son pouvoir : mais comme il vit qu'il ne pouvoit faire plier ce Grand-Prêtre , dont la fermeté étoit un obstacle à ses desseins violens , il eut recours , selon la conduite de tous les impies , aux artifices ; & luy qui avoit la garde & l'intendance du temple , résolut , pour se venger de la juste résistance d'*Onias* , de livrer aux infidèles les tressors de ce même temple , par la plus noire de toutes les trahisons. Ainsi il arriva par un effet déplorable de la malice de l'ennemi , jaloux du bonheur des Juifs , que la pieté d'*Onias* devient une occasion de grande chute pour *Simon* , & que *Selucus roy d'Asie* , qui avoit jusques alors honoré le temple par de grands présens , estant tout-d'un-coup perverti par cet impie , se laisse emporter à son avareurie , pour veuloir piller les tressors d'un temple qu'il avoit luy-même contribué à enrichir : tant il est vray que si l'exemple d'un saint Pontife est capable de remplir de bénédictions tout un peuple ; le levain de la mauvaise volonté d'un seul impie n'est pas moins capable de corrompre les esprits .

EXPLICATION DU CHAP. III. 345
esprits les mieux intentionnez , & de produire les plus grands renversemens dans un Etat.

¶. 6. Il luy declara qu'il y avoient dans Jerusalém un tresor plein de richesses infinies : que cet argent étoit innombrable , & destiné pour les affaires publiques , & non pour l'entretien des sacrifices , &c.

La calomnie est toujours armée de pretextes specieux , capables d'imposer aux meilleures intentions des Princes. Seleucus qui honoroit , comme on l'a dit , le temple de Jerusalem , n'auroit pas été si susceptible des mouvemens d'avarice qu'on vouloit lui inspirer , si on ne lui eût représenté les tresors dont on luy parloit , comme des tresors qui n'étoient point destinez au culté sacré de la Religion des Juifs , mais aux dépenses de l'Etat. Il ne songe point à s'informer davantage de la vérité de la chose : & sans consulter si la justice permettoit qu'il fit ce que la seule avarice luy inspiroit , il donne charge à Heliodore d'aller enlever tout cet argent dont on luy avoit parlé. Exemple étonnant de ce que pouvoit une autorité suprême qui se laissoit conduire aux avis flatteurs de ceux qui s'efforçoient de la surprendre , & qui ne se tenoit point soumise aux regles que Dieu a prescrites aux Souverains pour regner , comme il regne luy-même , avec une souveraine équité sur les peuples.

¶. 9. 10. &c. Il demanda si ce que l'on avoit dit estoit véritable. Alors le Grand Prêtre luy representea que cet argent estoit en dépôt dans le temple ; quo c'étoit la subsistance des veuves & des orphelins. . . Mais Heliodore insistant sur les ordres qu'il avoit reçus du Roy , &c.

Rien n'est plus commun que la disposition du cœur d'Heliodore : il s'informe du Grand-Prêtre , si ce qu'on avoit mandé au Roy touchant ces tresors immenses gardez dans le temple , estoit véritable : & il apprend qu'ils y estoient , mais

seulement en dépôt , & qu'ils estoient même en partie destinez pour la subsistance des veuves & des orphelins. Mais il ne s'attache qu'à l'une de ces deux veritez qui étoit capable de satisfaire l'avarice du Roy son maître , & il neglige l'autre qui étoit contraire au dessein qu'il avoit pris : c'est-à-dire , qu'il se contente d'estre assûré de la vérité de ces trésors , sans se mettre en peine de cette autre vérité bien plus importante , qui lui apprenoit qu'il ne pouvoit pas toucher à un dépôt , & à la vie des pauvres veuves & des orphelins. C'est ainsi qu'il arrive encore tous les jours , que des veritez de l'Evangile qui nous sont prêchées , nous en prenons ce qui paroît plus conforme en quelque façon à notre humeur , ou moins opposé à nos inclinations ; & que nous laissons à-part ce qui choque davantage la passion dominante de notre cœur. Nous nous attachons à ce qui éclate , & nous rejettons ce qui nous blesse , quoique cette blessure nous pourroit être salutaire , & qu'il nous feroit beaucoup plus avantageux de nous soumettre humblement à la vérité lors qu'elle nous pique pour notre salut , que de nous mettre en état d'éprouver un jour , après y avoir résisté comme fit Heliodore , la rigueur de la divine justice , dont ce qu'il sentit n'estoit qu'une foible image.

¶. 15. 16. 17. Les Prêtres se prosternoient aux pieds de l'autel avec leurs robes sacerdotales , & ils invoquaient celuy qui est dans le ciel Mais nul ne pouvoit regarder le visage du Grand-Prêtre , sans estre blessé jusqu'au cœur , &c.

On vit autrefois Moïse combattre les ennemis du peuple de Dieu , & les vaincre en étendant seulement ses mains vers le ciel , & en priant. C'est donc aussi par ces armes de la priere , & des secrets gémissemens d'un cœur percé de douleur , que ces Prêtres du Dieu vivaient se disposerent

sent à résister à la violence de ce ministre emporté, qui ne regardoit que les ordres de son maître, sans envisager le respect qu'il devoit avoir pour un lieu si saint. Comme le Grand-Prêtre Onias surpassoit autant les autres par sa piété, que par l'éminence de sa dignité, aussi il sentoit encore plus vivement que tous les autres l'outrage qu'on vouloit faire au temple de Dieu, & à ces sacrez dépôts qu'on y avoit mis comme en sûreté. Son silence, & la douleur interieure de son cœur, estoient une voix qui s'élevoit jusqu'au trône du Seigneur : & son visage tout abattu & tout interdit faisoit connoître à tous ceux qui le voyoient, quelle étoit la plaie de son ame, & quelle devoit estre aussi celle de tous les vrais serviteurs de Dieu qui sont sensibles à ses intérêts. Cependant l'impie croyoit triompher, parce qu'on ne lui opposoit point d'autres armes que les prières. Mais qu'il est terrible d'armer contre soy la voix secrète de tant d'âmes justes qui gemissent devant Dieu ! & qu'on se trouve à la fin trompé dans ses vains projets, lorsque l'on sent tout-d'un-coup qu'on est tombé entre les mains de celuy qui fait payer rigoureusement à sa justice, le mépris que l'on a fait de sa miséricorde !

¶. 25. 26. Ils virent paraître un cheval sur lequel étoit monté un homme terrible . . . qui fondant avec impétuosité sur Heliadore ; le frappa en lui donnant plusieurs coups des deux pieds de devant, &c.

Les prières, les soupirs, les prosteremens, tant du Grand-Prêtre Onias que des autres Prêtres, du peuple, des femmes & des filles, qui imploroient tous ensemble avec une profonde humilité le secours du ciel, firent une sainte violence à Dieu, qui humilia tout-d'un-coup le superbe Heliadore avec tous ceux de sa suite qui avoient osé attenter sur les lieux sacrez. Tout

fut renversé en un instant par la vertu de l'Esprit de Dieu , qui fit sentir à tous ces impies combien ils estoient extravagans , d'entreprendre d'attaquer ainsi si toute-puissance. Cet *homme terrible* , *habillé magnifiquement* , & monté sur un cheval , qui parut fondre d'abord sur Heliodore pour le châtier de son orgueil , pouvoit bien representer saint Michel , le grand protecteur du peuple de Dieu : & ces deux autres jeunes hommes qui parurent en même-tems tout brillans de gloire , & qui foulèrent long-tems Heliodore , jusqu'à le laisser à demi-mort , étoient sans doute deux autres Anges , à qui Dieu avoit donné ordre de reprimer l'insolence de cet impie , & de venger l'honneur de son temple & sa propre gloire. Saint Ambroise prenoit autrefois son peuple à témoin , combien il s'estoit souvent opposé aux Empereurs , & quels combats il avoit esté obligé de soutenir pour la défense des dépôts sacrez que l'on confioit à la garde de l'Eglise ; & il assûre qu'il fallut un jour se servir de l'exemple du châtiment d'Heliodore , pour faire entendre à l'Empereur qu'il entreprenoit sur des biens sacrez ausquels il étoit très-dangereux de toucher : *Exposita divina legis autoritate , & Heliodori periculo , vix tandem rationem Imperator accepit.*

y. 32. 33. Le Grand Prêtre considerant que le Roy pourroit penser être soupçonner les Juifs d'avoir commis quelque attenta contre Heliodore , offrit pour sa guérison une hostie salutaire , &c.

Un si grand prodige étonna ces infidelles ; & frappez de la puissance du Dieu des Juifs , ils ne doutèrent point que celuy qui par une vertu divine avoit reduit tout-d'un-coup Heliodore à une si grande extrémité , ne pût aussi l'en retirer par sa volonté toute-puissante. Ainsi la foy que ces idolâtres firent paroître en cette rencontre , étoit comme une autre espece de prodige aussi sur-

Ambro. de Offic. lib. 2. cap. 29.

surprenant que le premier : & cette humble soumission avec laquelle ils viennent prier le Grand-Prêtre du Seigneur , de redonner la santé à ce-luy qui venoit de se mocquer de toutes ses remontrances , étoit une preuve des plus admirables de la vérité qu'a reconnuë un Payen célèbre , lors qu'il a dit , que les hommes les plus féroces changent de cœur & de dispositions quand Dieu le veut : *Ponuntque ferocia Pœni Corda vo- Virgil lente Deo.*

Heliodore ne méritoit pas d'obtenir ce que ses amis demandoient pour luy : mais il estoit de la grandeur de Dieu , de faire de cet homme impie , un témoin public & de son pouvoir suprême & de la foiblesse si méprisable des impies. Il estoit aussi de la sagesse du Grand-Prestre , de ménager de telle sorte les intérêts du Seigneur , qu'il n'exposât pas en même-tems la Religion & sa nation à la calomnie des flatteurs qui approchoient de la personne du Roy : & d'ailleurs , le caractère des grands Serviteurs de Dieu , tels qu'étoit Onias , a toujours été un esprit de charité & de douceur , qui les porte par eux-mêmes à faire du bien à ceux qui leur font du mal , & à demander miséricorde pour ceux que la main de Dieu a frappez , lors qu'il y a lieu d'espérer que cette indulgence sera utile ou pour eux-mêmes , ou pour les autres.

Ce que les deux Anges témoignerent à Heliodore , lorsqu'ils luy dirent en le guérissant , de rendre grâces au Grand-Prêtre Onias , parce que le Seigneur luy avoit donné la vie à cause de luy , doit faire connoître combien la priere ou la malédiction des saints ministres est puissante auprès de Dieu , & combien on doit apprehender d'attiser sur soi leur juste indignation ; puisque la vie ou la mort d'Heliodore étoit alors , selon que ces Anges le déclarent hautement . entre les mains

main d'Onias ; & que ce fut la priere & le sacrifice de ce Grand-Prêtre , qui eut la force de desarmer la justice du Seigneur qui étoit prête à l'exterminer. Craignons donc , grands & petits , princes & peuples , d'irriter par nos injustices & par nos impietez ceux qui ont été en quelque sorte établis les mediateurs entre Dieu & nous. Craignons d'attirer la malediction de ces saints Pontifes du Très-haut , qui en luy offrant , non les anciennes victimes , mais l'hostie vraiment salutaire , ont le pouvoir de nous procurer la vie.

¶. 36. 37. 38. Il rendoit témoignage à tout le monde des œuvres merveilleuses du grand Dieu qu'il avoit vues de ses yeux. Et le Roy luy demandant , qui lui paroisoit propre pour étre envoyé à Jerusalem , il luy répondit : Si vous avez quelques ennemis , &c.

Tout est étonnant dans cette histoire : L'impiété d'Heliodore , qui veut d'abord piller le temple malgré toutes les remontrances d'Onias ; la foy de ce souverain Pontife & des autres Prêtres , qui a la force de faire une sainte violence à Dieu ; la punition si miraculeuse de cet Officier du Roi ; la foy surprenante de ses amis ; sa guerison surnaturelle ; & sa genereuse liberté à annoncer à tous le monde les merveilles & la puissance de Dieu , felon l'ordre que les Anges luy avoient donné. Mais ce qui doit paroître encore plus étonnant que toutes ces choses , est l'aveuglement & l'avarice de ce Prince , qui non seulement ne se rend point à des témoignages si sensibles de la divine toute-puissance , mais qui semble même n'y faire aucune attention. Il entend dire à son premier Ministre la maniere dont Dieu l'avoit empêché d'executer l'ordre qu'il avoit reçû de luy , & sa guerison miraculeuse qui avoit été l'effet des prières du Grand-Prêtre du Seigneur : mais étant sourd au tonnerre , pour le dire ainsi , de cette voix si éclatante qui

qui étoit capable de ressusciter un mort , il demande froidement au même Ministre qui lui attestoit tous ces prodiges , lequel de ses Officiers il croyoit le plus capable d'être chargé de la même commission , & envoyé de nouveau à Jerusalem en sa place , pour en enlever tous les tressors : ce qui étoit dans le fond la même chose que s'il lui eût demandé , qui il jugeoit digne d'être traité & foulétté par les Anges , comme luy-même l'avoit été.

C'est donc à Dieu seul qu'il appartient de changer le cœur des Princes , obsedez sans cesse par une foule de personnes qui ne travaillent qu'à leur deguiser la vérité , lors qu'ils voudroient même la scâvoir : & il se sert de qui il lui plaît pour la leur faire connoître , en inspirant , comme on peut le voir ici , une fermeté respectueuse & éclairée à ceux qu'il a destinez pour cet effet. Car l'exemple d'Heliodore nous apprend qu'on ne doit pas se rebuter tout-d'un-coup pour les premières oppositions que l'on trouve à faire goûter la vérité. Il dit au Roi ce qui lui est arrivé à Jerusalem , & ce Prince n'en est point touché. On luy demande , qui on choisira pour y envoyer en sa place : d'autres moins fidelles aux vrais intérêts de ce Prince , auroient crû peut-être que le respect les obligeroit à ne plus parler d'une chose qui paroisoit ne luy être pas agréable. Mais celuy-cy au-contraire sincèrement attaché à ce qu'il devoit à son maître , & penetré de la grâce qu'il avoit reçue d'en-haut , ne craint point de luy déclarer avec force , qu'il n'y avoit qu'un ennemi déclaré qu'il pût charger d'une telle commission , pour se defaire de luy : & il fait en même-tems en sa présence cette confession publique de la Divinité , plus digne d'un Prophète que d'un Officier payen ; mais plus forte en quelque façon dans la bouche de ce payen même , que dans celle d'un Prophète ; Que le même Dieu qui habi-

habitait dans le Ciel étoit présent dans le temple de Jérusalem ; qu'il s'en declaroit le protecteur ; & qu'il frappoit de playes & faisoit perir ceux qui y venoient pour faire du mal.

Que si ces paroles ne convertirent point le cœur de ce Prince , pour le soumettre à la Foy , & pour le porter à adorer un Dieu si puissant & si terrible ; elles eurent néanmoins la force de le faire renoncer à la resolution si impie qu'il avoit prise. Il seroit à souhaiter qu'elles eussent eu en tout tems la même force , pour arrêter l'ambition & l'avarice excessive d'un grand nombre de Ministres , non des Princes de la terre , mais du Seigneur de l'Univers , qui sans être touchez d'un tel exemple , n'ont pas craint d'attenter , quoique d'une maniere plus specieuse , sur les tressors de son temple qui est son Eglise , & de regarder avec un œil , que l'Evangile appelle mauvais , ces dépôts sacrez , destinez principalement pour la subsistance des veuves , des orphelins , & des pauvres. Qui seroit bien persuadé , comme Heliodore le fut par experience , que *le même Dieu qui habite dans le Ciel , est présent dans les lieux saints ; qu'il en est le protecteur ; & qu'il frappe & fait perir finen d'une maniere visible & sensible , au moins d'une maniere spirituelle , & très-réelle , ceux qui y viennent dans le dessein d'y faire du mal , par un usage aussi mauvais de ses biens sacrez , qu'est celuy que nous inspire une ambition pleine d'avarice ; celuy-là seroit sans doute arrêté , comme le fut le roay Seleucus , au moins par la crainte de ces playes divines dont il punit ceux qui font le mal dans son temple.* Mais autant que ces playes toutes spirituelles sont peu sensibles à ceux qui n'ont que des yeux & qu'un cœur de chair ; autant on est dur & aveugle , pour ne se pas rendre à cette importante vérité , si opposée aux desirs d'un cœur déréglé , qui ne suit que le mouvement corrompu de son injuste cupidité.

CHA-



C H A P I T R E IV.

Fason obtient à prix d'argent du Roy Antiochus Epiphanes la grande sacrificature qu'Onias son frere exerçoit saintement, & commet toutes sortes d'impietez. Menelaüs à qui Fason se fioit luy enleve cette charge en ayant offert une plus grande somme d'argent. Mais ne l'ayant pu payer il en fut bien-tôt depouillé & elle fut donnée à Lyssimaque. Onias est assassine par Andronique, qui est mis à mort par le commandement d'Antiochus dans le même lieu où il avoit commis ce sacrilege. Menelaüs qui avoit esté accusé de plusieurs crimes en est absous à force de presens & ses accusateurs sont punis.

*1. S*imon autem pre-dictus pecuniarum & patria delator, male loquebatur de Onia, tamquam ipse Heliodorum instigasset ad haec, & ipse fuisse inceptor malorum :

2. provisoremque ci-vitatis, ac defensorem gentis sua, & amula-torem legis Dei, audiebat insidiatorem regni dicere.

3. Sed, cum inimi-

*M*ais Simon, qui avoit, comme on l'a dit, donné l'avis touchant cet argent, & qui s'étoit déclaré contre sa patrie, décrioit Onias par ses médisances, comme si c'eût été luy qui eût inspiré à Heliodore ce qu'il avoit fait, & qu'il eût été la cause de tous ces maux :

2. & il osoit faire passer pour un traître du royaume, le protecteur de la ville, le défenseur de sa nation, & l'observateur très-zélé de la loy de Dieu.

3. Mais comme cette ini-

inimitié passa jusqu'à un tel excès, qu'il se commettoit même des meurtres par quelques amis de Simon ;

4. Onias considerant les suites dangereuses de ces querelles, & l'emportement d'Apollonius, qui ayant l'autorité de Gouverneur dans la Célesyrie & dans la Phenicie, secondeoit & fortifioit encore la malice de Simon, il alla trouver le Roy ";

5. non pour accuser ses citoyens, mais pour soutenir l'intérêt commun de tout son peuple, qu'il se proposoit uniquement.

6. Car il voyoit bien qu'il estoit impossible de pacifier les choses autrement que par l'autorité royale, & qu'il n'y avoit que ce seul moyen pour faire cesser les folles entreprises de Simon.

7. Mais après la mort de Seleucus, Antiochus surnommé l'Illustre, luy ayant succédé dans le royaume, Jason frere d'Onias tâchoit d'usurper le souverain sacerdoce,

8. étant venu pour cela trouver le Roy & luy pro-

citia in tantum procederent, ut etiam per quosdam Simonis necessarios homicidia fierent:

4. Considerans Onias periculum contentions, & Apollonium insani re, ut potè ducem Cœlesyria & Phœnicis, ad augendam malitiam Simonis, ad regem se consulit,

5. non ut civium accusator, sed communem utilitatem apud semet ipsum universa multitudinis considerans.

6. Videbat enim sine regali providentia impossibile esse pacem rebus dari, nec Simonem posse cessare à stultitia sua.

7. Sed post Seleuci vitæ excessum, cum suscepisset regnum Antiochus, qui Nobilis appellabatur, ambiebat Jason frater Onia summum sacerdotiorum :

8. adito rege, promittens ei argenti talenta

¶ 4. *Expt. Seleucus Philopator.*

lenta trecenta sexaginta, & ex redditibus aliis talenta octoginta,

mettant trois cens soixante talens d'argent, & quatre-vingts talens d'autres revenus;

9. *Super hac promitterebat & alia centum quinquaginta, si potestati ejus concederetur gymnasium & ephebiam sibi constitutere, & eos, qui in Jerosolymis erant, Antiochenos scribere.*

10. *Quod cum rex annuisset, & obtinuisse principatum, statim ad gentilem ritum contribules suos transferre coepit.*

11. *& amoris his, qua humanitas causa Judais à regibus fuerant constituta, per Joannem patrem Eupolemi, qui apud Romanos de amicitia & societate functus est legatione legitimâ, ci-vium jura destituens, prava instituta fanciesbat.*

12. *Etenim ausus est sub ipsa arce gymnasium constitutere, &*

9. & de plus cent cinquante autres talens, si on luy donnoit pouvoir d'établir une Académie pour la jeunesse, & de faire les habitans de Jérusalem citoyens de la ville d'Antioche;

10. Le Roy luy accorda ce qu'il demandoit. Mais il n'eût pas plutôt obtenu la principauté, qu'il commença à faire prendre à ceux de son païs les meurs & les coutumes des gentils.

11. Il abolit les priviléges que la clemence & la bonté des Rois avoit accordéz aux Juifs par l'entremise de Jean pere d'Eupolemus, qui avoit été envoyé en ambassade vers les Romains, pour renouveler l'amitié & l'alliance des Juifs avec eux ; & il renversa les ordonnances légitimes de ses citoyens, pour en établir d'injustes & de corrompus.

12. Car il eut la hardiesse de bâtir un lieu d'exercice public sous la forte-
resse

* 10. Expl. la souveraine sacrificeure.

resse même , & d'exposer les jeunes hommes les plus accomplis en des lieux infâmes.

*optimos quoque ephe-
borum in lupanaribus
ponere.*

13. Ce qui n'estoit pas seulement un commencement, mais un grand progrès de la vie payenne & étrangère, causé par la méchanceté détestable & inouïe de l'impie Jason usurpateur du nom de Grand-Prêtre.

14. Les Prêtres mêmes ne s'attachant plus aux fonctions de l'autel, méprisant le temple , & négligeant les sacrifices , courroient aux jeux de la lutte, aux spectacles qui se représentoient, & aux exercices du palet.

15. Ils ne faisoient aucun état de tout ce qui étoit en honneur dans leur pays; & ne croyoient rien de plus grand , que d'exceller en tout ce qui étoit en estime parmi les Grecs.

16. Il s'excitoit pour cela une dangereuse émulation entr'eux ; ils étoient jaloux des coutumes de ces payens, & affectoient d'être en tout semblables à ceux qui avoient été auparavant les mortels ennemis de leur paix.

13. Erat autem hoc non initium , sed incrementum quoddam , & profectus gentilis , & alienigena conversatio- nis , propter impii & non Sacerdotis Jasonis nefarium & inauditum scelus :

14. ita ut Sacerdotes jam non circa altaris officia dediti essent , sed contempto templo ; & sacrificiis neglectis , festinarent participes fieri palastra , & præbitio- nis ejus injuste , & in exercitiis disci.

15. & patrios qui- dem honores nihil ha- bentes , Gracias gloriae optimas arbitrabantur :

16: quarum gratia periculosa eos contentio habebat , & eorum in- stituta emulabantur , ac per omnia his consi- milles esse cupiebant , quos hostes & peremp- tes habuerant.

17. *In leges enim di-
vinas impie agere im-
punè non cedis : sed hoc
tempus sequens decla-
rabit.*

18. *Cùm autem
quinquennalis agon Ty-
ri celebraretur, & rex
præsens esset,*

19. *Misit Jason fa-
cinosos ab Ierosoly-
mis viros peccatores,
portantes argenti di-
drachmas trecentas in
sacrificium Herculis,
quas postulaverunt hi
qui asportaverant ne in
sacrificiis erogarentur,
quia non oporteret, sed
in alios sumptus eas
deputari.*

20. *Sed ha oblate
sunt quidam ab eo, qui
maiserat, in sacrificium
Herculis : propter pra-
fences autem data sunt
in fabricam navium
triremium.*

21. *Misso autem in
Ægyptum Apollonio
Mnesthei filio, propter
primates Ptolemai Phi-
lometoris regis, cum
cognovisset Antiochus*

17. Car on ne viole
point impunément les loix
de Dieu ; & on le verra
clairement par la suite de
cette histoire.

18. Un jour que l'on
celebroit à Tyr les jeux qui
se font de cinq ans en cinq
ans, & le Roy étant pré-
sent;

19. l'impie Jason en-
voya de Jérusalem des
hommes couverts de cri-
mes porter trois cens dra-
gmes d'argent pour le sa-
crifice d'Hercules. Mais
ceux mêmes qui les appor-
toient demanderent qu'elles
ne fussent pas employées
à ces sacrifices , parce
qu'on ne devoit pas en fai-
re un tel usage ; & qu'on
s'en servit pour d'autres
dépenses.

20. Ainsi elles furent
offertes pour le sacrifice
d'Hercules par celuy qui
les avoit envoyées ; mais
à cause de ceux qui les ap-
porterent on les employa
pour la construction des
galeres.

21. Mais Apollonius
fils de Mnestheus ayant
été envoyé en Egypte
à cause des troubles qui
eftoient parmi les grands de
la Cour du roy Ptolemée-
Phi-

Philometor; lors qu'Antiochus eut reconnu, qu'on l'avoit entierement éloigné du gouvernement des affaires du royaume, songeant à procurer ses intérêts propres, il partit de là, vint à Joppé, & ensuite à Jérusalem.

22. Il fut reçù magnifiquement par Jason, & par toute la ville; & il y fit son entrée à la lumiere des flambeaux & parmi les acclamations publiques, & il retourna de là en Phénicie avec son armée.

23. Trois ans après Jason envoia Menelaüs frere de Simon, dont il a été parlé auparavant, pour porter de l'argent au Roy, & pour sçavoir sa réponse sur des affaires importantes.

24. Mais Menelaüs s'étant acquis la bienveillance du Roy, par la maniere dont il le flatta en relevant la grandeur de sa puissance, il trouva moyen de faire retomber entre ses mains la souveraine sacrifature, en donnant trois cens talens d'argent par dessus ce que Jason en avoit donné.

*alienum se à negotiis
regni effectum, propriis
utilitatibus consilens,
profectus inde venit Jop-
pæ, & inde Jerosolymam.*

22. *Et magnifice ab
Jasone & civitate sus-
cepimus, cum facularum
luminibus & laudibus
ingressus est: & inde
in Phoenicem exercitum
convertit.*

23. *Et post triennium
tempus misit Jason Me-
nelaum, supra dicti Si-
monis fratrem, portan-
tem pecunias regi, &
de negotiis necessariis
responsa perlaturum.*

24. *At ille commen-
datu[m] regi, cùm magni-
ficasset faciem potestatis
ejus, in semetipsum re-
torsit summum sacer-
dotium, superponens
Jasoni talenta argenti
increcentia.*

25. *Ac-*

25. Acceptisque à rege mandatis, venit, nihil quidem habens dignum Sacerdotio; animos verò creduliss tyranni, & fera bellua iram gerens.

26. Et Jason qui-dem, qui proprium fratre captivaverat, ipse decepitus profugus in Ammanitem expulsus est regionem.

27. Menelaüs autem principatum qui-dem obtinuit: de pecunia verò regi promissis, nihil agebat, cum extorctionem faceres Sostratus, qui arci erat praepositus:

28. (nam ad hunc exactio vestigalium pertinebat;) quam ob causam utrius ad regem sunt evocati.

29. Et Menelaüs amotus est à Sacerdotio, succedente Lyssimacho fratre suo: Sostratus autem praefatus est Cypris.

30. Et cum bac age-

*.26. Lettr. Onias.

25. Et ayant reçù les ordres du Roy, il s'en revint n'ayant rien qui fût digne du Sacerdoce, & n'apportant à cette dignité que le cœur d'un cruel tyran, & la colere d'une bête farouche.

26. Ainsi Jason qui avoit surpris son "propre frere", fut trompé luy-même, & ayant esté chassé, il se refugia au pais des Ammonites.

27. Menelaüs entra de cette sorte dans la souverainie sacrificature; mais il ne se mit point en peine d'envoyer au Roy l'argent qu'il luy avoit promis; quoique Sostrate, qui commandoit à la forteresse, le pressât d'en faire le payement,

28. comme ayant l'intendance des tributs. C'est pourquoi ils reçurent un ordre tous deux de se rendre auprès du Roy.

29. La dignité de Grand-Prêtre fut ôtée à Menelaüs, & Lyssimaque son frere luy succeda dans cette charge: & le gouvernement de Chypre fut donné à Sostrate.

30. Pendant que ces choses

ies se passoient , ceux de Tharse & de Mallo excite- rent une sedition , parce qu'ils avoient esté donnez à Antiochide concubine du Roy.

31. Le Roy " y vint en grande hâte pour les appai- ter , ayant laissé " pour son Lieutenant un des Grands de sa Cour nommé Andro- nique.

32. Mais Menelaüs croyant que cette occasion luy étoit favorable , dero- ba du temple quelques vases d'or , & en donna une partie à Andronique , ayant vendu les autres à Tyr & dans les villes voi- sines.

33. Onias ayant scû ce- ci très-certainement , le reprochoit à Menelaüs , se tenant cependant à Antio- che dans un lieu sûr près de Daphné.

34. C'est pourquoy Me- nelaüs alla trouver An- dronique , & le pria de tuer Onias. Andronique éstant donc venu où estoit Onias , & luy ayant per- suadé , par la parole qu'il luy donna avec serment de ne luy point faire de mal ,

rentur, contigit, Thar- senses & Mallotas sedi- tionem mouere, èò quòd Antiochidi regis concu- bina dono essent dati.

31. *Festinanter ita- que rex venit sedare il- los, relicto suffecto uno ex comitibus suis An- dronico.*

32. *Ratus autem Menelaüs accepisse se tempus opportunum, aurea quadam vase è templo furatus donavit Andronico, & alia ven- diderat Tyri, & per vicinas civitates.*

33. *Quod cum cer- tissime cognovisset Onias, arguebat eum, ipse in loco iusto se continens Antiochia secus Daph- nem.*

34. *Unde Menelaüs accedens ad Androni- cum, rogabat ut Oniam interficeret. Qui cum venisset ad Oniam, & datus dextris cum jur- jurando (quamvis esset ei suspectus) suasis- set de asylo procedere, statim*

*. 31. Expl. Antiochus Epiphanes.

Ibid. Expl. à Antioche.

*statim eum peremisit,
non veritus iustitiam.*

quoi qu'il le tint pour suspect, de sortir de l'asyle où il estoit, il le tua aussi-tôt, sans avoir aucune crainte de la justice.

35. *Ob quam causam non solum Judaei, sed alia quoque nationes indignabantur, & molestie ferebant de necessanti viri iusta.*

35. Aussi non seulement les Juifs, mais les autres nations mêmes en conçurent de l'indignation, & ne pouvoient supporter l'injustice de la mort d'un grand homme.

36. *Sed regressum regem de Cilicia locis, adierunt Judaei apud Antiochiam, simul & Graci, conquerentes de iniqua necce Onia.*

36. C'est pourquoys le Roy étant revenu de Cilicie, les Juifs avec les Grecs l'allerent trouver à Antioche, & luy firent leurs plaintes de ce meurtre si injuste d'Onias.

37. *Contristatus itaque animo Antiochus propter Oniam & flexus ad misericordiam, lacrymas fudit, recordatus defuncti sobrietatem, & modestiam;*

37. Antiochus fut saisi de tristesse au fond du cœur à cause de la mort d'Onias ; il fut touché de compassion ; & il répandit des larmes, se souvenant de la sagesse & de la moderation qui avoit toujours éclaté dans sa conduite.

38. *accensisque animu, Andronicum purpurâ exutum, per totam civitatem jubes circumduci : & in eodem loco, in quo in Oniam impietatem commiserat, sacrilegum vitâ privari. Domino*

38. Et entrant en une grande colere contre Andronique, il commanda qu'on le dépouillât de la pourpre ; qu'on le menât par toute la ville ; & que ce sacrilege fût tué au même lieu où il avoit commis cette impieté contre Onias ;

Q

362 LIVRE II. DES MACHABEES.
Qnias; le Seigneur rendant illi condignam retribiens poenam.
ainsi à ce miserable la punition qu'il avoit si justement meritee.

39. Or Lysimaque ayant commis plusieurs sacrileges dans le Temple par le conseil de Menelaus; & le bruit s'en étant repandu, une grande multitude de peuple se souleva contre Lysimaque, lors qu'il en avoit déjà emporté quantité d'or.

40. Comme donc ceux de la ville se soulevoient, & qu'ils étoient animez d'une grande colere, Lysimaque arma environ trois mille hommes & commença à user de violence, ayant pour chef un certain tyran également avancé en âge, & consommé en malice.

41. Mais lorsque le peuple vit que Lysimaque les attaquoit de cette sorte, les uns prirent des pierres, les autres de gros batons; & quelques-uns jetterent de la cendre contre lui.

42. Il y eut beaucoup de ses gens blessez, & quelques-uns de tuez: & tous furent mis en fuite; & le sacrilege fut aussi tué

39. *Multis autem sacrilegiis in templo à Lyssimacho commissis Menelai consilio, & divulgata fama, congregatis est multitudine adversum Lyssimachum, multo jam auro exporsato.*

40. *Turbis autem insurgentibus, & animis ira repletis, Lyssimachus armatis feretribus milibus inquisitrixibus usi copie, duce quadam tyranne, etate pariter & dominatio proiecto.*

41. *Sed, ut intellexerunt conatum Lyssimachi, alii lapides, alii fustes validos arripiere: quidam vero cinerem in Lyssimachum jecere.*

42. *Et multi quidem vulnerati, quidam autem & prostrati, omnes vero in fugam converserunt: ipsum etiam sacrifici-*

sacrilegium secue ar-
rium interfecerunt.

tué luy-même près du tre-
for.

43. *De his ergo co-*
pis judicium adversus
Menelaum agitari.

43. On commença donc
à accuser Menelaüs de tous
ces desordres.

44. *Et cum venisset*
rex Tyrum, ad ipsum
negotium - desulerunt
missi tres viri à senio-
ribus.

44. Et le Roy étant
venu à Tyr, trois députez
envoyez par les anciens de
la ville, luy vinrent por-
ter leurs plaintes sur cette
affaire.

45. *Et cum supra-*
retur Menelaüs, pro-
misisse Ptolemaeo multas
pecunias dare ad sua-
dendum regi.

45. Menelaüs voyant
qu'il succomboit sous cette
accusation, promit à Pto-
lemye "une grande som-
me d'argent, pour l'enga-
ger à parler au Roy en sa
faveur.

46. *Itaque Ptole-*
maeus in quodam atrio
positum quasi refrige-
randi gratia regem
adiit, & deduxit à
sentencia:

47. *& Menelaum*
quidam universa ma-
litiae reum criminibus
absolvit: miseris au-
tem, qui, etiamq[ue] apud
Scythes casu[m] dispe-
ssum, innocentes induc-
tore, has mortis dam-
nauis.

46.. Ptolemye ayant
donc été trouver le Roy
lors qu'il s'estoit mis dans
un vestibule comme pour
se rafraîchir, il le fit chan-
ger de resolution.

47. Et ce prince décla-
rant Menelaüs innocent,
quoy qu'il fut coupable de
toutes sortes de crimes,
condonna en même-tems
à la mort ces pauvres depu-
tés, qui avoient été jugés
innocens par des Scythes
mêmes, s'ils avoient plaidé
leur cause devant eux.

48. *Citè ergo inju-*
stam passare dedecunt,

48. Ainsi ceux qui
avoient soutenu les inno-
cents

Q 2

¶.45. Expl. C'étoit un des favoris du Roy, comme on
le voit au premier livre. cap. 3. 38.

rêts de la ville & du peuple, & le respect dû aux vases sacrés, furent punis aussi-tôt contre toute sorte de justice.

49. C'est pourquoy les Tyriens mêmes étant touchez d'indignation, se montrerent fort généreux dans la sépulture honorable qu'ils leur rendirent.

50. Cependant Menelaüs se maintenoit dans l'autorité, à cause de l'avarice de ceux qui étoient puissans près du Roy; & il croissoit en malice, ne travaillant qu'à dresser des pieges à ses citoyens.

qui pro civitate, & populo; & sacrifici vasos, causam prosecuti sunt.

49. *Quam ob rem
Tyris quoque indignati,
erga sepulturam eorum,
liberalissimi extiterunt.*

50. *Menelaüs autem, proper eorum,
qui in potentia erant,
avaritiam, permanebat in potestate, crescens in malitia ad ini-
dias civium.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. I. 2. **S**imon . . . qui s'étoit déclaré contre sa patrie, décrioit Onias par ses médiancées, comme si s'eût été luy qui eût inspiré à Heliodore ce qu'il avoit fait. &c.

Ce que nous voyons ici attesté par l'autorité de l'Ecriture, touchant cette horrible calomnie qu'inventa Simon contre la personne du Grand-Prieur, a été depuis vérifié durant tout le cours de l'Eglise par les impostures les plus atroces que les ennemis de la piété ont répandues contre ses plus saints Pasteurs. Saint Athanase parlant autrefois des Ariens, disoit qu'ils étoient de si grands calomniateurs, qu'ils auroient été capables de tuer celuy dont ils l'accusoient d'être le meurtrier, afin de donner plus de fondement à leur calom-

*Athan.
Apol. 2.
contra
Arrian.
Tom. 1.
pag. 719*

calomnie. Tel a donc été en tout tems l'esprit de ceux qui sont vraiment les enfans du pere détestable du mensonge. Ainsi , qui pourroit prétendre se mettre à couvert des médisances de ces hommes qui sont sans religion & sans conscience, lors qu'il voit un aussi bon Prêtre qu'Onias accusé d'être l'auteur de l'attentat d'Heliodore contre le temple , par celuy-là même qui en étoit la seule cause ? Mais qui ne trouve en même-tems un grand sujet de consolation dans un tel exemple, en se voyant calomnié ; puisqu'il est visible que c'est le partage des vrais serviteurs de Dieu , d'être exposéz à la fureur du demon , & aux impostures de ceux qu'il possède . & qu'il fait agir comme il luy plait.

¶. 7. 8. &c. Après la mort de Seleucus , Antiochus surnommé l'Illustre luy ayant succédé dans le royaume , Jason frère d'Onias tâchoit d'usurper le souverain Sacerdoce ; étant venu pour cela trouver le Roy , & luy promettant trois cents foizante talents d'argent , &c.

Quiconque envisage toutes ces offres d'or & d'argent que Jason fait à Antiochus , afin d'acheter de luy la souveraine Sacrificature des Juifs , & le pouvoir d'établir dans la ville même de Jerusalem une académie toute profane & toute payenne , est sans doute frappé d'horreur ; & il a peine à concevoir que le propre frere de ce Grand-Pontife , qui étoit si saint & si modéré selon le portrait que nous en fait l'Ecriture , ait pu se porter à un tel excès de brutalité & d'impiété , que de mettre à prix d'argent ce qu'il y avoit de plus sacré dans la sainte Religion du grand Dieu , qui en avoit disposé par sa volonté souveraine en faveur d'Onias , à qui cette haute dignité étoit échûe selon l'ordre de sa naissance. Mais peut-être que l'on ne remonte pas jusqu'à l'origine de cet attentat sacrilege , & que l'on n'en envisage pas la premiere cause avec horreur

reur comme on le devroit. Car c'est cette ambition secrete , & ce desir de l'elevation au-dessus des autres , qui est comme la semence de ces fruits de mort , & comme la source de tous ces ruisseaux empoisonnez. Un coeur possede de cet orgueil qui lui fait envisager avec jalouſie les premières dignitez , renferme en soy le principe de toutes sortes de crime : & l'on doit étre en quelque sorte moins étonné des mauvais fruits que produit naturellement cette racine de corruption & de malice , que du principe qui les produit. Cependant comme les fruits frappent plus d'horreur que la racine ; ils doivent servir au-moins à nous faire remonter jusques à cette racine malheureuse , afin d'arrêter le mal dans son principe , par la considération de ses effets si redoutables.

Si l'on veut faire effectivement tant soit-peu de reflexion sur les degrez par lesquels Jason descendit dans cet abîme si profond de l'impiété , l'on en sera effrayé. Il conçoit d'abord le desir de l'elevation : ce desir produit en luy une noire jalouſie contre ſon frere : cette jalouſie le porte à fe vouloir procurer une dignité qui ne luy appartenloit pas. Dès ce moment il fe propoſe de fe la faire donner par un Prince , qui n'avoit point d'autre droit pour la donner , que celuy de ſon ſouverain pouvoir. Pour y parvenir , il flatter l'ambition & l'avarice de ce Roi ; ſon ambition , en le regardant comme le maître de conferer la premiere dignité de la Religion des Juifs ; & ſon avarice , en luy offrant une très- grande ſomme d'argent. L'esprit ſot profane avec lequel il usurpe cette ſouveraine Principauté , le porte à complaire au Prince payen qui la luy avoit confeſſée. Il commença , dit l'Ecriture , à faire paſſer ceux de ſon païs aux moeurs & aux coutumes des Gentils. Il établit une academie pour instruire les jeunes gens des maximes & des loix du Paganisme : & renversant tout parmi ses

ses concitoyens , après les avoir fait passer dans les mœurs des infidèles , il les engage dans les dernières débauches. Quelle est , ô mon Dieu , cette suite inconcevable , & ce terrible enchaînement des plus grands crimes nez les uns des autres , & sortis tous d'un même principe , dont on a cependant si peu d'horreur , qu'on peut dire que le désir de l'élevation fait le caractère des esprits que l'on regarde comme les mieux nez , & de qui l'on connaît le plus d'espérance ! Mais que l'on a peu compris cette grande & incontestable vérité , que le Fils de Dieu , en devenant le fils de l'homme par son incarnation , est venu apprendre aux hommes par son exemple , encore plus que par ses paroles , que *quiconque voudra s'élèver , sera abîmé ;* Matth. 23. 12.
que *quiconque s'abaissera , sera élevé !*

¶ 16. 17. Ils étaient jaloux des conversions de ces payens . *Ce suffisait d'être en tout semblables à ceux qui avaient été auparavant les mortels ennemis de leur paix : car on ne viola point impunément les lois de Dieu , &c.*

On a vu auparavant les Frères de Jérusalem unis au Grand-Père Osias dans la défense des trésors sacrés du temple , & prosternez on la présence de Dieu pour implorer sa protection contre la violence d'Héliodore , suscitée par le malice de l'imposteur Simon : & l'Écriture nous représente maintenant ces Prêtres , comme ne s'attachant plus aux fonctions de l'Autel , méprisant ce qui regardoit le temple , *ce courut avec ardeur aux spectacles.* Qui a pu produire un tel changement . S'invoqua l'exemple & les conseils pernicieux de Jafet , & la crainte qu'on avoit de son crédit ? Depuis que l'Ange n'est point demeuré dans la vérité , comme *Jean. 8.* parle *J e s u s - C h r i s t ,* & que le dragon , *le 44 Apoc. 12.* l'on l'expression de l'Apocalypse , a entraîné après soy une grande partie des étoiles ; il est vray de dire , que beaucoup de ceux qui avoient été éta-

Q 4.

blis.

blis par leur caractère comme les Anges de l'Egliſe , & les étoiles de ce sacré Firmament , ne font point demeurez fermes dans la véritable pieté. C'est donc ici encore une suite de la première ambition de ce superbe usurpateur de la souveraine Sacrificature , qui imita dans sa chute celle du dragon qui l'animoit , lors qu'en se precipitant d'une manière si effroyable devant Dieu , dans le tems même qu'il paroiffoit le plus élevé aux yeux des impies , il entraîna avec sa quenouille , pour parler le langage de l'Ecriture , une partie de ces Prêtres qui brilloient auparavant comme des étoiles dans le temple du Seigneur. Autant qu'ils avoient paru zeliez pour les choses saintes , autant ils furent depuis jaloux des coutumes des Payens , également negligens pour toutes les fonctions de leur dignité , & ardens pour tout ce que les Gentils estimoient le plus. Mais il est très-remarquable que l'Ecriture ne rend point d'autre raison d'un si étrange renversement , que celle-cy , qui est , qu'on ne viole point impunément les loix de Dieu. C'est donc , selon l'Ecriture , la plus terrible punition du viollement des loix du Seigneur , de ce que Dieu s'éloignant de ces injustes prévaricateurs de sa Loy , les laisse tomber de crime en crime , & d'impéteté en impéteté en couvrant d'épaisses tenebres ceux qui se sont rendus indignes de sa lumiere , & les luyrant comme dit saint Paul , aux désirs de leur cœur , & à toutes sortes de déreglements .

Rom. 1.
24.

y. 21. Lors qu'Antiochus eut reconnu qu'on l'avoit entièrement éloigné du gouvernement des affaires du royaume , songeant à procurer ses intérêts propres , il partit de là , vint à Joppé , & ensuite à Jérusalem .

Daniel.
21. 21.

Cecy est comme l'accomplissement de la prophétie que le saint Ange Gabriel avoit faite sur le sujet d'Antiochus , en parlant à Daniel dans cette celebre vision , où il luy prédit tous les differens bou-

bouleversemens des empires de la terre , & tout ce qui devoit arriver au peuple de Dieu jusques à l'avenement du Sauveur du monde. Car il luy marqua entr'autres choses , qu'on refuseroit à ce Prince la dignité de Roy ; mais qu'il viendroit en secret , & s'empareroit du royaume par artifice & par tromperie. Ainsi , quoique Demetrius fils de Seleucus dût succeder à son pere dans son royaume , Antiochus s'en rendit le maître par adresse : & comme il voulut encore usurper le royaume de l'Egypte , sous pretexte d'en être établi Regent pendant la minorité de Ptolemy Philometor , lors qu'il s'en vie éloigné , il songea , dit l'Ecriture , à ses propres intérêts ; c'est-à-dire , qu'il pensa à s'affermir dans l'usurpation du royaume qui neluy appartennoit pas. Ainsi il partit de Tyr , & vint par Joppé se rendre à Jerusalem. Car cette ville étoit regardée par les Rois d'Asie comme une place de consequence , dont il leur étoit très-avantageux de s'affûrer , aussi bien que de tout le peuple des Juifs.

y. 24. 25. &c. Mais Menelaüs s'étant acquié la bienveillance des Roys , par la maniere dont il le flatta en relevant la grandeur de sa puissance , il trouva moyen de faire retomber entre ses mains la souverainé Sacrificature , &c.

Tous les impies ne sont pas punis dès ce monde de l'impiété qui leur a servi de degré pour s'élever au-dessus des autres. Mais Dieu a fait néanmoins quelquefois des exemples éclatans , pour établir dans l'esprit des hommes la vérité de sa Providence , & pour affermir dans la foy tous les justes , lors qu'ils se voyent accablez par la puissance des impies. Il est important d'envisager la facilité avec laquelle il se joue , quand il luy plait , de tous les mauvais desseins des ennemis de ses serviteurs. Jason se regarde comme possesseur paisible du fruit de son crime , Onias ayant été obligé de se

Q 5

reti-

Vers 33.

retirer à Antioche pour y être en sûreté. Il agit en souverain Prêtre des Juifs, lors qu'il n'en est qu'un phantom : & continuant à faire sa Cour au Roy, il luy envoie un homme semblable à luy ; c'est-à-dire, Menelaüs, digne frere de l'impie Simon qui avoit été le premier auteur de tous les troubles arrivéz à Jerusalem. Cet homme rempli d'orgueil, comme celuy dont il étoit député, songe à procurer sa propre élévation : & la souveraine Sacrificature éstant exposée alors comme à l'enchere, il en offre au Roy trois cens talents d'argent, plus que Jason ne luy en avoit promis. La plus grande somme l'emporta sur l'esprit de ce Prince avare ; & où il n'y avoit aucun merite de part ni d'autre, le plus scelerat fut préféré : Celuy, dit l'Ecriture, qui n'avoit rien qui fût digne du Sacerdoce, s'ingera en cette dignité avec le cœur d'un tyran, & la fureur d'une bête carnaciere. Ainsi Dieu, sans prendre part à la malice de Jason, permet qu'Onias ce saint Prêtre soit éprouvé & purifié, éstant obligé de sortir de Jerusalem : & sans approuver non-plus en aucune sorte la trahison de Menelaüs, il permet que Jason soit deposé par celuy-là même dont il se servoit dans son ministere d'impéteté ; purifiant de cette sorte ses élus par la fureur des méchans, & punissant ensuite ces méchans mêmes les uns par les autres, sans se servir pour cela d'autres armes que de leur propre cupidité, qui les rend mutuellement ennemis par un effet de l'ambition qui les possède également.

*. 33. 34. Onias ayant su ceci très-certainement, le reprochoit à Menelaüs . . . C'est pourquoi Menelaüs alla trouver Andronique, & le prisa de son Onias, &c.

L'Ecriture en nous marquant qu'Onias ne reprocha à Menelaüs l'enlevement des vases sacrez qu'après qu'il en eut été très-assuré, semble vouloir nous instruire touchant la sagesse avec laquelle

on

on se doit conduire dans les repreensions. Il faut connoître très-certainement la vérité des choses dont sont accusés ceux qu'on veut reprendre ; parce qu'il est aussi dangereux de s'élever injustement contre les personnes innocentes accablées par la calomnie, que de tolérer & de laisser impunis des méchants couverts de crimes. Plus même les accusations sont atroces, comme l'étoit celle dont on chargeoit Menelaüs ; plus l'équité & la charité nous obligent de les avérer exactement, pour ne tomber pas dans des fautes presqu'irréparables contre la réputation de nos frères. Que de jugemens precipitez & teméraires seroient arrêtés par la sagesse de cette conduite, dont ce saint Prêtre nous montre ici un si bel exemple ! Que de calomnies seroient étouffées dès leur naissance, si l'on n'avoit pour principe que de s'éclaircir de la vérité ! Que de calomniateurs seroient même retranchez du milieu des hommes, s'ils seavoient qu'on ne dût les écouter que pour les convaincre de fausseté ! Onias connoissoit l'impiété de Menelaüs, & il pouvoit bien juger qu'un homme qui avoit eu l'insolence d'enlever à prix d'argent la souveraine Sacrificature, estoit très-capable aussi d'enlever les vases sacrés du temple & de les vendre : mais ce n'estoit pas assiez à un saint Prêtre comme Onias, de connoître en general la corruption de cet impie, pour l'accuser de cette impiété particulière qu'on lui imputoit, s'il n'en avoit eu une connoissance très-certaine.

Aussi-tôt qu'il en eut été assuré, il ne craignit point de *lui reprocher* ce sacrilège, s'acquittant de ce qu'il devoit à la sainteté de son ministère, & se mettant néanmoins, autant qu'il put, à couvert de sa fureur. Que si Dieu permit que sa généreuse liberté à reprendre cet impie, fut suivie de la trahison & du meurtre qu'on commit en sa personne ; c'est que ce Grand-Prêtre s'étoit rendu par sa pieté

piété & par sa fidélité à s'acquitter de sa charge ; très-digne de s'offrir luy-même au Seigneur en sacrifice , après luy avoir offert tant de fois les vi-
ctimes de la Loy , qui estoient des sacrifices beau-
coup moins dignes de la majesté & de la grandeur
de celuy dont il étoit le Pontife , & dont il devint
la victime en mourant pour la justice.

*. 37. *Antiochus fut saisi de tristesse au fond du cœur à cause de la mort d'Onias . . . & il répandit des larmes , se souvenant de la sagesse & de la modération qui avoit toujours éclaté dans sa conduite.*

Qui ne sera effrayé en voyant ici Antiochus pleurer & venger très-severement la mort d'Onias ; & faire luy-même dans la suite mourir très-cruellement le saint vieillard Eleazar , & les jeunes Machabées ? Mais qui ne sera surpris d'autre-part , de voir que ce prince qui témoignoit être si *souché de la sagesse & de la moderation* de ce grand homme , après qu'il fut mort , l'ait luy-même déposé , autant qu'il étoit en son pouvoir , de la souveraine sacrificature , & qu'il en ait revêtu un sceau-
lerat comme étoit Jason , & ensuite Menelaüs , qui s'en estoient emparez tyranniquement ? Des mouvements si opposés dans un même cœur sont des marques bien déplorables de son inconstance , & de son néant , & du peu de fond que l'on peut faire sur un homme qui n'a que soy-même , c'est-à-dire , qu'un roseau pour appuy. Qu'il y a de larmes semblables à celles d'Antiochus , qui sont des larmes d'une compassion toute humaine , & des effets d'un amour propre , qui trouve sa com-
plaisance dans la douceur & dans la moderation des gens de bien ! Tant que cette moderation & cette douceur ne les choque point , ils en sont les admirateurs : mais du moment qu'ils n'y trouvent plus ce qui les flattoit , & qu'au contraire ils les trouvent opposés à leurs injustes desseins , ils sont tout prêts , comme Antiochus , de les sacrifier

EXPLICATION DU CHAP. IV. 373
fier à leur caprice : & l'on est alors aussi étonné de voir des Eleazars devenus les victimes de leur fureur ; qu'on l'étoit auparavant de voir des Onias les objets de leur admiration.

¶. 47. *Et ce prince déclarant Menelaüs innocent, quoy qu'il fût coupable de toutes sortes de crimes, condamna en même temps à la mort ces pauvres députez, qui auroient été jugez innocens par des Scythes mêmes, &c.*

L'exemple d'Antiochus pleurant la mort du saint pontife Onias , dont il avoit néanmoins autorisé très-injustement la persecution ; & declarant Menelaüs innocent de cette mort , & de tous les autres troubles arrivez à Jerusalem , quoy qu'il en fût le premier auteur , en même-tems qu'il condamne ses accusateurs au supplice comme criminels , est quelque chose d'étonnant , & a donné lieu de déplorer la condition des plus grands princes , que le rang qu'ils tiennent parmi les hommes expose infinitement plus que tous les autres à être surpris par les artifices des méchants. Menelaüs est l'ennemi déclaré du très-saint prêtre Onias , dont il avoit usurpé la suprême dignité. Il arme Andronique & l'engage à aller massacrer ce grand homme. Il fait ensuite commettre plusieurs fautes dans le temple , & il est cause d'une fort grande sedition qui s'excite dans la ville , où beaucoup de gens sont tuez ou blessez. On députe contre luy vers Antiochus : & il est prêt de succomber sous cette accusation très-bien prouvée. Mais offrant alors une très-grosse somme d'argent à un des Grands de la Cour , il trouve moyen par cette forte recommandation de faire changer l'arrêt de mort que ce prince étoit tout prêt de prononcer contre luy , & de le faire au contraire retomber sur ceux qui demandoient que l'on fit justice d'un homme si criminel. L'on a de l'horreur de ce qu'un prince payen sollicité par

par un favori fit alors contre toutes ses lumières pour la justification d'un scelerat & d'un sacrilège , & pour la condamnation de plusieurs personnes innocentes : & l'Ecriture voulant nous donner une idée plus vive de cette horrible injustice , ajoute , en effet : Que les *Sythes mêmes* , les plus cruels de tous les hommes , n'auroient pas pu se resoudre de prononcer un jugement si visiblement injuste .

Mais que dira-t-on en voyant qu'au milieu du sein de l'Eglise , & sous le regne du premier Empereur Chrétien , les ennemis déclarerz du Fils de Dieu ont eu le credit , après même qu'on les avoit convaincus de plusieurs crimes , de faire passer dans l'esprit du grand Constantin , Athanase le très-saint Evêque d'Alexandrie , pour un scelerat & un seditieux , & de le faire exiler en un pays très-éloigné de son diocèse ? Que pensera-t-on en considerant que dans toute la suite du cours de l'Eglise les méchans & les ennemis de la pieté triomphoient presque toujours des plus saints Evêques & des plus grands serviteurs de Dieu ; qu'un saint Chrysostome , la gloire des évêques de son siècle , fut déposé par un faux Concile , & exilé par Arcade ; qu'un saint Flavien de Constantinople fut de même déposé par un faux Concile d'Ephese , & sa déposition appuyée de l'autorité de Théodore le Jeune ; qu'un saint Cyrille d'Alexandrie fut encor déposé dans un Conciliabule autorisé du même Empereur ; & que tant d'autres furent accablez comme eux par le grand credit de leurs ennemis , qui avoient toujours l'adresse de prevenir & de surprendre la piété des princes Chrétiens ? Disons donc à Dieu avec l'Apôtre ; disons en adorant la profondeur de la sagesse de sa conduite sur les élus : Que vos jugemens , Seigneur , sont incompréhensibles , & que vos voies sont impénétrables à toute autre lumiere .

miere qu'à celle de votre Esprit saint , qui nous assure par la bouche de votre Prophete; Que vous êtes toujours juste , & que votre jugement est toujours très-équitable ! *Justus es , Domine , & rectum iudicium tuum.*

*Psal. 119.
L 37.*



C H A P I T R E V.

Prodiges qui paroissent dans l'air au-dessus de Jérusalem durant quarante jours. Mort miserable de Jason. Horrible carnage qu'Antiochus fais dans Jérusalem. Il pille le temple , & après s'en estre retourné , il envoie Apollonius qui exerce encore de très-grandes cruautez. Judas Macbabée se retire dans le desert.

1. *E Odem tempore Antiochus secundum proficationem parvit in Aegyptum ;*

2. *Contigit autem per universam Ierosolymorum civitatem videtur diebus quadraginta per aera equites discurrentes , aurigenis stolas habentes , & bastis , quasi cobortes , armatis ,*

3. *& curviss equorum , per ordines digestos , & congregationes fieri comitius . & scutorum massu , & galera-*

1. *E N ce temps-là Antiochus " se prépareoit pour faire une seconde fois la guerre en Egypte.*

2. *Or il arriva que l'on vit dans toute la ville de Jérusalem pendant quarante jours , des hommes à cheval qui courroient en l'air habillez de draps d'or , & armez de lances comme des troupes de cavalerie;*

3. *des chevaux rangez par escadrons qui courroient les uns contre les autres ; des combats de main à main ; des boucliers*

V. 1. Expl. Epiphane.

cliers agitez ; une multitude de gens armez de casque & d'épées nuës ; des dards lancez ; des armes d'or toutes brillantes ; & des cuirasses de toutes sortes.

4. C'est pourquoy tous prioient Dieu que ces prodiges tournaissent à leur avantage.

5. Mais comme un faux bruit de la mort d'Antiochus se fut répandu , Jason ayant pris mille hommes avec luy , vint attaquer tout d'un coup la ville : & les citoyons accourant de tous côtés aux murailles , il s'en rendit maître à la fin ; & Menelaüs s'enfuit dans la forteresse.

6. Cependant Jason fit un grand carnage , sans songer à épargner ses citoyens. Il ne confideroit point que c'est un très-grand malheur , d'être heureux dans la guerre qu'on fait à ses proches ; & il croyoit remporter un trophée de ses ennemis , & non de ses citoyens.

7. Il ne put pas néanmoins se mettre en possession de la principauté.

*torum multititudinem
gladiis districtis , &
celorum jactus , & au-
reorum armorum splen-
dorem , omnisque gene-
ris loricarum.*

4. *Quapropter om-
nes regabant in bonum
monstra converti.*

*5. Sed cum falsus ru-
mor exisset , tanquam
vita excessisset Antio-
chus , assumptis Jason
non minus mille viris
repente aggressus est ci-
vitatem : & civibus ad
murmur convolantibus ,
ad ultimum apprehen-
sæ civitate ; Menelaüs
fugit in arem :*

6. *Jason vero non
parcebat in eade civi-
bus suis , nec cogitabat
prosperitatem adversum
cognatos malum esse
maximum , arbitrans
hostium & non civium
se trophæas capturum :*

7. *Et principatum
quidem non obtinuit ,
finem vero insidiarum
sua-*

suarum confusionem accepit, & profugus iterum abiit in Ammanites.

8. *Ad ultimum, in exitium sui conclusus ab Aretta Arabum tyranno, fugiens de civitate in civitatem, omnibus odiosus, ut refuga legum & execrabilis, ut patrie & ciuitatum hostis, in Egiptum extensus est:*

9. *& qui multos de patria sua expulerat, peregrè periret, Lacedemonas profectus, quasi pro cognatione ibi refugium habiturus:*

10. *& qui insopeltas multos abjeceras, ipse & illamentatus, & inseptulus abjectus, sepulturâ neque peregrinâ usus, neque patrio sepulchro participans.*

11. *Hic itaque ge-*

Mais tout le fruit de sa trahison & de sa malice, fut sa propre confusion. Et il se vit obligé de s'enfuir de nouveau, & de se retirer au pays des Ammonites.

8. Il fut enfin mis en prison par Aretas roya des Arabes qui le vouloit perdre ; d'où s'étant sauvé, & fuyant de ville en ville, hâti de tout le monde comme un violateur de toutes les loix ; comme un homme execrable, comme un ennemi déclaré de sa patrie & de ses citoyens ; il fut chassé en Egypte.

9. Ainsi celuy qui avoit chassé tant de personnes hors leur païs, perit lui-même hors du sien, étant allé à Lacedemone, pour y trouver quelque refuge, à cause de la parenté.

10. Et comme il avoit fait jeter les corps de plusieurs, sans les faire ensevelir, le sien fut jeté de même sans être pleuré & sans être enseveli ; & sans qu'il ait pu trouver de tombeau, ni dans son païs, ni parmi les étrangers.

11. Ces choses s'étant passées

passées de la sorte , le Roy s'imagina , que les Juifs pourroient bien abandonner l'alliance qu'ils avoient faite avec luy. Ainsi il partit d'Egypte plein de fureur , & ayant emporté la ville " par force ,

12. il commanda à ses soldats de tuer tout , de n'épargner aucun de tous ceux qu'ils rencontreroient , & de monter même dans les maisons pour y égager tout ce qui s'y trouveroit.

13. Ils firent donc un carnage général des jeunes hommes & des vieillards , des femmes & de leurs enfants ; & ni les filles , ni les plus petits enfans ne purent oyiter la mort.

14. Il en fut tué quatre-vingt mille pendant trois jours. Quarante mille furent faits captifs : & il n'y en eut pas moins de vendus.

15. Mais comme si cette cruauté n'eût pas suffi à Antiochus , il osa même entrer dans le temple qui étoit le lieu le plus saint de toute la

Hiis, suspicatus est rex societatem deserituros Iudaos : & ob hoc profectus ex Aegypto efferratis animis, civitatem quidem armis cepit.

12. *Iusti autem misericordias interficeret, nec parcere occurrerent, & per domos ascenderet crucifidura.*

13. *Fiebant ergo canes juvenum ac seniorum, & mulierum & maternum extorsimia, virginitasque & parvularum neces.*

14. *Erauimus subito triduo octoginta milia interficii, quadraginta milia vivi, non minus autem venundati.*

15. *Sed nec ista sufficiunt: aufius est etiam intrare templum universam terram sanctum, Menelao ductore, qui legum & patria fuit prodi-*

preditor :

16. Et scelus manibus sumens sancta vasra, qua ab aliis regibus & civitasibus erant posita ad ornatum loci, & gloriam, contrebabas indignè, & contaminabas.

17. Ita alienatus mente Antiochus, non considerabas, quod propter peccata habitantissimam civitatem, modicum Deum fueras iratus : propter quod accidit circa locum desponsatio :

18. alioquin nisi expurgasses eos multis peccatis esse involutos, fecit Heliodoreus, qui missus est à Seleuco rege ad expoliandum ararium, etiam hic statim adveniens flagellariam & repulsus usque fuisset ab audacia.

19. Verum non pro-

terre, ayant pour conducteur Menelaüs, l'ennemi des loix, & de sa patrie.

16. Et prenant avec ses mains criminelles les vases sacrés, que les autres rois & les villes avoient placez en ce lieu saint, pour en être l'ornement & la gloire, il les manioit d'une maniere indigne, & les profanoit.

17. Ainsi Antiochus ayant perdu toute la lumiere de l'esprit, ne considereroit pas, que si Dieu faisoit éclater pour un peu de tems sa colere contre les habitans de cette ville, c'étoit à cause de leurs pechez ; & que c'étoit pour cela qu'un lieu si saint avoit été capable à ce maléfice.

18. Car autrement, s'ils n'avoient été coupables de plusieurs crimes, ce prince à l'exemple d'Heliodore, qui fut envoyé par le roy Seleucus pour piller le saint tresor, auroit été fouetté comme lui au moment de son arrivée, & empêché d'executer son entreprise insolente.

19. Mais Dieu n'a pas choisi

choisi le peuple à cause du temple; il a choisi au contraire le temple à cause du peuple.

20. C'est pourquoi ce lieu saint a eu part aux maux qui sont arrivés au peuple; comme il aura part aussi aux biens qu'il doit recevoir. Et après avoir été quelque tems abandonné à cause de la colere du Dieu Tout-puissant; il sera encore élevé à une souveraine gloire, lorsque le grand Dieu se reconciliera avec son peuple.

21. Antiochus ayant donc emporté du temple dix-huit cens talens, s'en retourna promptement à Antioche, s'abandonnant à un tel excès d'orgueil, & s'élevant dans le cœur d'une maniere si extravagante, qu'il s'imaginoit pouvoir naviger sur la terre, & faire marcher ses troupes sur la mer.

22. Il laissa aussi des hommes, qu'il établit en autorité afin qu'ils affligeassent le peuple; scavoient dans Jérusalem, Philippe originaire de Phrygie, plus cruel que celuy qui l'y avoit établi;

*pter locum, gentem;
sed propter gentem, lo-
cum Deus elegit.*

20. Ideoque & ipso locus particeps fractus est populi malorum: posse autem fieri socios bonorum: & qui derelictus in ira Dei omnipotenter est, iterum in magni Domini reconciliatione cum summa gloria exaltabitur.

21. Igitur Antiochus mille & octingentis ab aliis de templo talentis, velociter Antiochiam regressus est, existimans se pra superbia terram ad navigandum, pelagus vero ad iter agendum deductum propter montis elevationem.

22. Reliquit autem & prepositos ad affigendam gentem: Jerosolymis quidem Philipum genere Phrygum, moribus crudeliorum eo ipso, à quo constitutus est:

23. in

23. in Garizim au-
tem Andronicum &
Menelaum, qui gravius
quam catere imminis-
bant civibus.

24. Cumque apposi-
tus esset contra Iudeos,
misit odiosum principem
Apollonium eum exor-
citu viginti & duobus
millibus, pricipiens ei
omnes perfida atatu in-
terficeret; mulieres ac
juvenes vendero.

25. Qui cum venis-
set Jerosolymam, pa-
ceos simulans, quievit
usque ad diem sanctum
sabbati: & tunc feria-
tur Iudeis, arma ca-
pere suis pracepit.

26. Omnesque qui
ad spectaculum proce-
serant, trucidavit:
& civitatem cum ar-
matis discurrens, in-
genorum multitudinem
peremit.

23. & à Garizim An-
dronique & Meneläis, plus
acharnez que tous les au-
tres à faire du mal à leurs
citoyens".

24. Menelaüs estant
plein de haine contre les
Juifs, leur envoya le dé-
testable Apollonius, avec
une armée de vingt deux
mille hommes qu'il com-
mandoit, & lui donna
ordre de tuer tous ceux
qui seroient dans un âge
parfait, & de vendre les
femmes & les jeunes hom-
mes.

25. Lors donc qu'il fut
arrivé à Jérusalem, il fei-
gnit de ne chercher que
la paix, & il demeura en
repos jusqu'au saint jour
du Sabbat: mais les Juifs
se tenant alors dans le re-
pos auquel le Sabbat les
obligeoit, il commanda
à ses gens de prendre les
armes.

26. Il tailla en pieces
tous ceux qui étoient ve-
nus pour les regarder; &
courant toute la ville avec
ses soldats, il tua un grand
nombre de personnes.

27. Ce-

Y. 23. Expl. plus emporté que les autres contre ses ci-
toyens; ce qui s'entend de Menelaüs en particulier. Et la
suite le fait voir.

27. Cependant Judas Machabée s'étoit retiré luy dixième en un lieu desert, où il vivoit avec les siens sur les montagnes parmi les bêtes ; & ils demeuroient là, sans manger autre chose que l'herbe des champs, afin de ne prendre point de part à ce qui fouillait les autres.

27. *Judas autem Machabeus, qui decidimus fuerat in desertum locum, ibique inservias vitam in montibus cum suis agebat : Et foeni cibas vescentes, demorabantur, ne participes effuse eminuationis.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 2. 3. *O*r il arriva que l'on vit dans toute la ville de Jérusalem pendant quarante jours des hommes à cheval, qui courroient en pair, des chevaux rangés par escadrons, qui courroient les uns contre les autres, &c.

C'étoient des signes & des prodiges par lesquels il plut à Dieu d'avertir son peuple des grands malheurs qui arriveroient dans Jérusalem, & de reveiller la foy de ses serviteurs, pour les empêcher d'en être surpris. Car la persecution d'Antiochus fut une des plus terribles tentations pour les Juifs, puisqu'il y eut un fort grand nombre qui succombèrent à l'impiété, & que les autres ne purent demeurer fermes qu'étant soutenus très-puissamment par le secours de celuy qui a sauvé tous les justes de l'ancienne Loy, comme il a sauvé depuis & qu'il sauvera dans toute la suite des siecles tous les justes de la Loy nouvelle. Ces Escadrons de chevaux qui se combattoient les uns les autres, marquoient sans doute les guerres & les combats differens que les généreux Machabées devoient soutenir contre les armées

mées des Infidèles, & des Juifs mêmes apostats. Mais ils pouvoient bien aussi figurer, selon un sens plus spirituel, les combats des saints Anges en faveur des vrais serviteurs de Dieu, contre les Anges rebelles & ennemis de son peuple. Car, *Daniel.*
comme on voit dans le Prophète Daniel, que *cap. 10.*
l'Ange saint Gabriel luy déclara dans cette cele. v. 13. 20.
bre vision dont il parle, & qui regardoit en parti
les guerres mêmes d'Antiochus; qu'il com-
battoit avec saint Michel contre le Prince, c'est-
à-dire, contre le demon des Perses, & que ce
combat avoit déjà duré vingt & un jour; nous
avons tout lieu de croire que ces saints Anges,
destinez de Dieu pour proteger le peuple Juif,
*combattirent très-fortement durant tous ces trou-
bles de la Judée contre les puissances des tenebres*,
ennemis de la pieté. C'étoient donc eux qui sou-
tenoient la cause de Dieu & de sa Religion, en
secondeant le saint zèle des Machabées. C'étoient
eux qui les remplissaient de force, non seulement
contre les troupes du Roy payen, qui vouloit dé-
truire le culte du Dieu d'Israël, mais encore con-
tre ces Esprits superbes qui les animoient, & qui
depuis qu'ils ont été disputés la gloire au Très-haut,
en s'élevant contre luy dans le ciel, n'ont point
cessé de faire tous leurs efforts sur la terre pour
luy dérober sa divinité dans le cœur des hommes,
en se faisant adorer, autant qu'ils l'ont pu, com-
me les dieux de l'Univers.

*y. 11. 12. &c. Ces choses s'étant passées de la for-
ce, le Roy s'imagina que les Juifs pourroient bien
abandonner l'alliance qu'ils avoient faite avec luy.
Ainsi il partit d'Egypte plein de fureur : En ayant
emporté la ville par force, il commanda à ses sol-
dats de tuer tout, &c.*

Les sujets de ce soupçon que le Roy Antio-
chus conçut contre le peuple Juif, étoient, se-
lon un Auteur, de ce que le bruit de sa mort
avoit

avoit été répandu parmi eux ; de ce qu'ils avoient assommé à coups de pierres Lysimachus , établi par son autorité dans la souveraine Sacrificature ; de ce que quelques-uns d'entr'eux avoient rappelé Jason , qu'il regardoit comme un ennemi ; & enfin , de ce que la ville de Jerusalem étant partagée en différentes factions , le plus grand nombre de ses habitans étoit opposé à Menelaüs , dont il s'étoit , comme on l'a vu , déclaré le protecteur , en punissant même de mort ses accusateurs. Il est étonnant , comment les plus grands malheurs ont souvent pour cause des imaginations & des soupçons sans fondement. Le faux bruit de la mort du Roy , qui s'étoit ainsi répandu , n'a-voit pas fait revoler les habitans de Jerusalem : mais ils souffrirent au contraire une grande violence , & éprouverent les dernières cruautez de Jason , qui se servit de l'occasion de ce faux-bruit pour causer des massacres épouvantables dans la ville , & qui meritoit tout seul que la haine d'Antiochus retombât sur luy. Ce qui arriva aussi à l'égard de Lysimachus , ne pouvoit leur être imputé avec justice , puisqu'ils ne se souleverent contre luy , que lorsque de son autorité particulière , & sans l'ordre du Roy même , il avoit commis plusieurs sacrileges dans le temple , & en avoit emporté quantité d'or. Cependant sur une imagination si mal fondée , ce Prince conçoit une haine pleine de fureur contre la ville de Jerusalem ; il s'en rend le maître par force , & il y fait faire un si terrible carnage , que quatre-vingt mille personnes y furent tuées , quarante mille faits prisonniers , & autant de vendus comme des esclaves : & c'est sur ce même fondement qu'on le vit depuis commencer cette horrible persécution contre le culte sacré du temple , & la sainte Religion du Dieu d'Israël. Deplorable effet du renversement de l'esprit d'un hom-

homme , qui se voyant élevé en autorité au-dessus des autres , ne prend pour règle de sa conduite que l'emportement de sa passion , sans examiner s'il a raison dans ce qu'il pense & dans ce qu'il fait , & si ceux qu'il charge de tout le poids de sa fureur sont coupables ou innocens !

y. 17. 18. 19.* Ainsi Antiochus ayant perdu toute la lumiere de l'esprit , ne consideroit pas , que si Dieu faisoit éclater pour un peu de tems sa colere contre les habitans de cette ville , c'estoit à cause de leurs pechez ; & que c'étoit pour celà qu'un lieu si saint avoit été exposé à ce mépris . Car Dieu n'a pas choisi le peuple à cause du temple , &c.

La connoissance de tant de prodiges que Dieu avoit faits en faveur du peuple Juif dans le cours de tous les siecles depuis son établissement , auroit dû convaincre en effet ce Prince , qu'il falloit bien que ce même Dieu fût en colere contre son peuple , lorsqu'il permettoit à ses ennemis d'en faire un si grand carnage , & de profaner ainsi son temple & les vases consacrés à son saint culte . Il est donc très-vrai , qu'il avoit perdu toute la lumiere de l'esprit , en se prevalant ridiculement de ce pouvoir que Dieu luy donnoit pour punir les pechez des Juifs , comme s'il ne l'avoit pas reçü de luy . Car il n'estoit point absolument nécessaire d'avoir la foy pour en juger de la sorte : & la lumiere naturelle de la raison devoit luy suffire pour le détromper de sa folte vanité . Il devoit scavoir ce que tant de Princes avant luy avoient éprouvé , que le peuple d'Israël avoit en tout tems paru invincible , tant qu'il avoit observé fidellement la Loy de son Dieu : qu'ainsi ce mépris auquel il avoit permis nouvellement que son saint temple fût exposé , estoit un effet de sa juste indignation contre les crimes des Juifs : puisque l'exemple tout recent , du châtiment si sever R

scur

leur avoit envoyé pour piller ce temple , pouvoit luy faire juger que le même Dieu qui l'avoit si hautement protégé contre la violence de Seleucus , n'estoit pas moins redoutable qu'il l'avoit été alors , pour faire encore éclater sa toute-puissance.

Ce n'estoit pas , comme l'Ecriture le dit icy admirablement , ce n'estoit pas à cause du temple qu'il avoit plu au Seigneur de choisir Israël pour son peuple : c'estoit au-contreire à cause de son peuple d'Israël , qu'il avoir choisi ce temple : c'est-à-dire , que Dieu n'aimoit pas les Juifs à cause du temple de Jerusalem ; mais que c'estoit en considération des Juifs qu'il aimoit ce temple. Car il plut à Dieu d'abord de choisir les Juifs pour son peuple , en faisant une alliance avec eux : & après qu'il eut fait ce choix d'un peuple pour le consacrer à son service , il choisit un lieu où ils devoient l'adorer. Or ce lieu , quelque saint qu'il fût , ne pouvoit lui plaire , si ceux pour qui il l'avoit choisi ne luy plaisoient pas , mais l'irritoient par leurs crimes : & il ne pouvoit punir leur ingratitudo d'une maniere plus sensible à leur vanité , qu'en permettant que ce lieu saint , dont ils se glorifioient parmi toutes les nations , & qui servoit en effet à les distinguer de tous les autres peuples de la terre , fût exposé aux profanations de ces mêmes peuples : car il leur faisoit connoître par cette conduite , que comme ce qu'il cherchoit principalement , estoit le culte véritable de leur cœur ; en même-tems qu'ils manquoient à le luy rendre , il avoit en abomination , selon qu'il le dit ailleurs , tous leurs sacrifices , & toutes leurs ceremonies.

On n'oseroit presque en tirer la conséquence qui regarde ceux qui imitent ces Juifs infidelles , depuis l'établissement de la Religion de JESUS-CHRIST. Il est vray que le grand & auguste Sacrifice de

de la Loy nouvelle ne peut manquer d'estre en tout tems agréable à Dieu : mais ceux qui l'offrent dans la même disposition où estoient alors les Juifs , choquent d'autant plus la sainteté de cette adorable victime , & de celuy à qui elle est offerte , que l'impieté qu'ils commettent est plus grande que n'estoit celle d'Israël : & rien n'est capable de nous faire concevoir l'énormité de ce crime des mauvais Chrétiens , comme les profanations que Dieu a permis souvent qui se soient faites , & de nos saints temples , & de l'hostie toute divine qu'on y immole sur nos Autels ; puisqu'elles ne pouvoient estre que des suites très-funestes des profanations interieures des ames , & des sacrileges qui se commettoient dans le fond des coeurs contre le culte le plus essentiel de la Religion , qui est celuy de la charité & d'une pieté véritable , que le Fils de Dieu a exprimée , en disant , que *ceux qui l'adorent , dorront l'adorer en l'esprit & en vérité.*

24.

¶. 21. Antiochus s'en retourna promptement à Antioche , s'abandonnant à un tel excès d'orgueil , & s'élevant dans le cœur d'une manière si extravagante , qu'il s'imaginoit pouvoir naviguer sur la terre , & faire marcher ses troupes sur la mer.

Il paroît par là qu'il n'y a rien de plus fou & de plus extravagant que l'orgueil ; & qu'ainsi , plus un homme s'eleve en lui-même , plus il croit effectivement en folie , s'éloignant de plus en plus de la vraye sagesse , qui consiste à se connoître , & à connoître Dieu ; c'est-à-dire , à se mépriser autant soy-même , que l'on connaît combien Dieu est grand & infiniment élevé au-dessus de toutes les créatures. Mais quel fut donc le sujet de ce grand élèvement de l'esprit d'Antiochus , qui le faisoit regarder comme extravagant par tous ceux qui avoient quelque lumière d'es-

R 2

prit

prit & quelque sagesse ? C'estoit sans doute de ce qu'il n'avoit trouvé aucune résistance à commettre tant d'excès de cruauté dans Jérusalem , & tant de profanations par lesquelles il s'estoit aboqué de la sainteté du temple & de la grandeur de Dieu. Etrange raisonnement , mais très-digne d'un impie abandonné à l'aveuglement de son propre cœur ! Ce qui devoit davantage le faire trembler , éstoit ce qui le rendoit plus insolent. Le silence du Dieu d'Israël , qui livroit son peuple pour quelque tems à la peine dûe à ses crimes, luy faisoit croire qu'il pouvoit tout , parce que Dieu ne s'opposoit point à sa fureur : il s'imaginoit déjà que toute la nature éstoit soumise à ses loix , parce que le peuple qui appartenloit au Seigneur de tout l'Univers luy éstoit assujetti , & qu'il avoit pu fouler sous ses pieds la sainteté de son temple : il se regardoit comme ayant acquis un droit & un empire absolu sur la mer aussi bien que sur la terre , & qu'il changeroit comme il luy plairoit la nature de ces elemens ; parce qu'il se regardoit comme ayant vaincu en quelque sorte Dieu même , & comme étant plus puissant que luy. Prince aveugle & malheureux , qui prend pour marque de sa grandeur & de sa puissance , ce qui est plutôt la preuve de sa reprobation ! Car Dieu ne luy laisse faire tout ce qui luy plaît , que parce qu'il l'a entièrement abandonné. C'est un malade désespéré que le medecin livre à sa propre fantaisie , & qui avance d'autant plus sa mort , que nul ne s'oppose à tout ce qu'il veut. Que ce mystère de la conduite rigoureuse de Dieu envers les méchans , est peu compris par la plus grande partie des hommes ! On envie souvent cet état de mort sans le connoître : on regarde comme puissans ceux qui sont tout prêts d'être briséz par le bras fort & invincible de Dieu : on adore des victimes couronnées de fleurs & parées

rées pour quelque tems , qui doivent être immolées éternellement à sa justice. Mais que l'on verra les choses d'une vûe bien differente , lorsque le voile qui est à present sur nos yeux sera levé , & que la vérité se fera connoître à tous telle qu'elle est.

y. 27. Cependant Judas Machabée s'estoit retiré lui dixième en un lieu desert , où il vivoit avec les siens sur les montagnes parmi les bêtes : & ils demeuroient là sans manger autre chose que l'herbe des champs , afin de ne prendre point de part à ce qui souilloit les autres.

On a vu dans le premier livre des Machabées , 1. Mach. que des gens envoyez par le roy Antiochus pour forcer les Juifs de renoncer à la loy de Dieu , cap. 2. v. n'ayant pu persuader à Mathathias ni à ses enfans , d'immoler des bêtes & de brûler de l'encens aux idoles , ce pere si genereux se retira de la ville de Modin avec ses fils dans les montagnes , abandonnant tous leurs biens pour mettre leur vie & leur salut en seureté. Judas Machabée , qui succeda à son pere dans sa charge , & dans son zèle pour la défense de la Religion des Juifs , vivoit donc ainsi dans les deserts avec les siens , preferant la compagnie des bêtes farouches , à celle des hommes impies ; & aimant mieux ne manger que l'herbe des champs , que se souiller , comme tant d'autres , qui mangeoient des viandes ou défendues par la loy , ou offertes aux idoles .

Telle estoit la vie d'un homme que Dieu destinoit pour sauver son peuple ; vie vraiment digne de l'ancien legislateur des Israélites , de ce luy que le même Dieu avoit autrefois préparé dans les deserts à devenir le ministre de tant de prodiges qu'il devoit faire pour les retirer de la servitude de Pharaon , & de l'oppression des Egyptiens. C'estoit dans cet éloignement du monde ; dans ce manquement de toutes les choses nécessai-

cessaires à la vie ; dans cette compagnie des bêtes , que le Seigneur les affermissoit pour ses grands ouvrages , qu'il les formoit & les rendoit invincibles à leurs ennemis , en leur tenant lieu de tout luy-même , en parlant dans la solitude à leur cœur ; & en leur communiquant son Esprit avec abondance. Qui auroit crû qu'uec telle école eût été capable de former les chefs de son peuple , & les Generaux de ses armées ? Mais c'est que la force , la lumiere , & la sagesse des heros de Dieu ne consiste que dans celle qu'ils reçoivent de Dieu même ; & qu'ainsi plus ils s'éloignent du monde qui est l'ennemi de Dieu , plus ils s'approchent de sa souveraine sagesse , & de sa souveraine lumiere , & se remplissent de sa vertu invincible.



CHAPITRE VI.

Antiochus commanda aux Juifs de renoncer à leur religion pour embrasser celle des Gensils. Horribles cruautés que l'on exerce contre ceux qui refusent d'obéir. Martyre du saint vieillard Eleazar.

1. **P**eu de tems après le Roy envoya un certain vieillard d'Antioche pour forcer les Juifs à abandonner les loix de Dieu , & celles de leur pays ;

2. pour profaner le temple de Jerusalem , & l'appeler le temple de Ju-

1. **S**ed non posse multum temporis , misit rex senem quendam Antiochenum , qui compelleret Iudeos , ut se transferrent à patriis & Dei legibus :

2. contaminare etiam quod in Ierosolymis erat templum , & cognomi-

gnominare Foris Olympii : & in Garizim, prout erant hi, qui locum inhabitabant, Foris hospitales.

3. *Pessima autem & universis gravis erat malorum incuria :*

4. *vam templum luxuriâ & commissationibus Gentium erat plenum, & scortantium cum miretricibus, scurrisque edibus macilens se nitrô ingerebant, inter fiducias ea, qua non licet.*

5. *Altare etiam plenum erat illicitis : que legibus prohibebantur.*

6. *Neque autem sabbata custodiebantur, neque dies solennes patris servabantur, nec simpliciter Iudaeo se effo quisquam confitebatur.*

7. *Ducebantur autem cum amara necessitate in die natalis regis ad sacrificia : & cum Liberi sacra cele-*

piter Olympien ; & pour donner au temple de Garizim le nom du temple de Jupiter l'Etranger , comme l'étoient ceux qui habitoient en ce lieu.

3. Ainsi l'on vit fondre tout-d'un-coup sur tout le peuple comme un deluge terrible de toutes sortes de maux.

4. Car le temple estoit rempli des dissolutions & des festins de débauche des Gentils ; d'hommes impudiques mêlez avec des courtisanes ; & de femmes qui entroient infollement dans ces lieux saarez , portant des choses , qui leur estoit défendu d'y porter.

5. L'autel estoit plein aussi de viandes impures , qui nous sont interdites par nos loix.

6. On ne gardoit point les jours de sabbat ; on n'observoit plus les fêtes solennelles du pays ; & nul n'osoit plus avouer simplement qu'il estoit Juif.

7. Ils estoient menés par une dure nécessité aux sacrifices profanes , le jour de la naissance du Roy ; & lorsque l'on celebroit la

392 LIVRE II. DES MACHABEES,
fête de Bacchus , on les brarentur , cogebiantur
contraignoit d'aller par les bederâ coronati Libero
rués couronnez de lier-
re , à l'honneur de ce faux
Dieu.

8. Les Ptolemées " sug-
gererent aussi & furent
cause qu'on publia un Edit
dans les villes prochaines
des Gentils , pour les
obliger d'agir de la même
sorte contre les Juifs , &
de les contraindre à sacri-
fier ;

9. ou de tuër ceux qui
ne voudroient point em-
brasser les coutumes des
Gentils. Ainsi on ne voyoit
que misere.

10. Car deux femmes
ayant été accusées d'avoir
circoncis leurs enfans , fu-
rent menées publiquement
dans toute la ville , ayant
ces enfans pendus à leurs
mammelles ; & ensuite
precipitées du haut des mu-
railles.

11. D'autres s'estant af-
semblez en des cavernes
voifines , & y célébrant se-
crettement le jour du sab-
bat ; comme Philippe en
fut averti , il les fit tous
consumer par les flammes ,
n'ayant osé se défendre à
cause du grand respect qu'ils

8. *Decretum autem
existit in proximas Gen-
tilium civitates sugge-
rentibus Ptolemais , ut
pari modo & ipse ad-
versus Judeos agerent ,
et sacrificarent :*

9. *eos autem , qui
nollent transire ad in-
stituta Gentium , in-
terficerent : erat ergo
videre miseriam.*

10. *Dua enim mu-
liares delatae sunt na-
tos suos circumcidisse :
quas , infantibus ad
ubera suspensis , cum
publicè per civitatem
circumduxissent , per
muros precipitaverunt.*

11. *Alii vero , ad
proximas coenantes spe-
luncas , & latenter
sabbati diem celebran-
tes , cum indicati essent
Philippe , flammis suc-
cessi sunt , et quod ut-
rebantur , propter re-
ligionem & obseruan-
tiam ,*

¶.8. Grac. Ptolemée au singulier.

siam; manus sibi met auxilium ferre.

12. *Obsecro autem eos, qui hunc librum lecturi sunt, ne abhorrescant propter aduersos casus; sed reputent, ea, qua acciderint, non ad interitum, sed ad corruptionem esse generis nostri.*

13. *Etenim multo tempore non sinere peccatoribus ex sententia agere, sed statim ultiones adhibere, magni beneficij est indicium.*

14. *Non enim, sicut in aliis nationibus, Dominus patienter expectat, ut eas, cum iudicii dies advenierit, in plenitudine peccatorum puniat.*

15. *Ita & in nobis statuit, ut peccatis nostris in finem devolutus, ita demum in nos vindicet.*

16. *Propter quod numquam quidem à nobis misericordiam suam amovet: corripiens vero in adversis, populum suum non derelinquit.*

avoient pour l'observation du sabbat.

12. Je conjure ceux qui liront ce livre, de ne se scandaliser point de tant d'horribles malheurs; mais de considerer que tous ces maux sont arrivez, non pour perdre, mais pour châtier notre nation.

13. Car c'est la marque d'une grande misericorde de Dieu envers les pecheurs, de ne les laisser pas long-tems vivre selon leurs de-sirs, mais de les châtier promptement.

14. Car le Seigneur n'agit pas à notre égard, comme à l'égard des autres nations, qu'il souffre avec patience; se reservant à les punir dans la plenitude de leurs pechez, lorsque le jour du jugement sera arrivé:

15. Et il n'attend pas de même, pour nous punir, que nos pechez soient montez à leur comble.

16. Ainsi il ne retire jamais sa misericorde de dessus nous; & parmi les maux dont il afflige son peuple pour le châtier, il ne l'abandonne point.

17. Après avoir dit ce peu de paroles pour l'instruction des lecteurs, il faut reprendre maintenant ma narration.

18. Eleazar l'un des premiers d'entre les Docteurs de la loy, qui estoit un vieillard d'un visage venerable, fut pressé de manger de la chair de porceau, & on vouloit l'y contraindre en luy ouvrant la bouche par force.

19. Mais luy preferant une mort pleine de gloire à une vie criminelle, alla volontairement & de luy-même au supplice.

20. Considerant ce qu'il luy faudroit souffrir "en cette rencontre, & demeurant ferme dans la patience, il résolut de ne rien faire contre la loy pour l'amour de la vie.

21. Ceux qui estoient présens, touchez d'une injustice compassion, à cause de l'ancienne amitié qu'ils avoient pour luy, le prirent à part, & le supplicient de trouver bon qu'ou luy apportât des viandes

17. Sed hac nobis ad commonitionem legentium dicta sunt paucis. Nam autem veniendum est ad narrationem.

18. Igitur Eleazarus, unus de primis scribarum, vir astate proiectus, & vultu decorus, aperte ore bians compollebatur carnem porcinam manducare.

19. At ille gloriissimam mortem magis, quam odibilem vitam complectens, voluntariè praebat ad supplicium.

20. Intervenit autem, quemadmodum oportet accederet, patienter sustinens, destinavit non admittere illicita propter vita amorem.

21. Hi autem qui astabant, iniuriam miseratione commotici, prosper antiquam viri amicitiam, tollentes cum secreto rogabant afferri carnes, quibus vesici ei ligobas, se similes.

¶. 19. Lestr. digne de haine.

¶. 20. Autr. comment il devoit se conduire, &c.

simularetur manducasse, sicut rex imperaverat, de sacrificiis carnisibus:

dont il luy estoit permis de manger, afin qu'on pût feindre, qu'il avoit mangé des viandes du sacrifice, selon le commandement du Roy;

21. *ut, hoc facto, à morte liberaretur: & propter veteram viri amicitiam, hanc in eo faciebant humanitatem.*

22. & qu'on le sauvaient ainsi de la mort. Ils usoient donc de cette espèce d'humanité à son égard; par un effet de l'ancienne affection qu'ils luy portaient.

23. *At illo cogitare coepit etatis ac senectus sua eminentiam dignam, & ingenita nobilitatem canitatem, atque à puero optima conversationis alterius: & sacramentum sancta & à Deo condita legis constituta, respondit circa, dicens, pramitti se vel le in infernum.*

23. Mais pour luy il commença à considerer ce que demandoient de luy un âge & une vieillesse si venerable, ces cheveux blancs qui accompagoient la grandeur de l'oeur qui luy estoit naturelle, & cette vie innocente & sans tache qu'il avoit menée de son enfance: & il répondit aussi-tôt, selon les ordonnances de la loy sainte établie de Dieus qu'il aimoit mieux descendre dans le tombeau, que de consentir à ce qu'on luy proposoit.

24. *Non enim aetatis nostra dignitas est, inquit, fingere: ne multi adolescentes, arbitrantes: Eleazarum non agmina anno rura transisse ad vitam*

24. Car il n'est pas digne de l'âge où nous sommes, leur dit-il, d'user de cette fiction, qui seroit cause que plusieurs jeunes hommes, s'imaginant qu'Eleazar à l'âge de qua-

tre-vingt-dix ans auroit alienigenarum : passé de la vie des Juifs à celle des payens,

25. seroient eux-mêmes trompez par cette feinte dont j'aurois usé pour conserver un petit reste de cette vie corruptible ; & ainsi j'attirerois une tache honteuse sur moy, & l'excratation des hommes sur ma vieillesse.

26. Car encore que je me délivrasse présentement des supplices des hommes, je ne pourrois néanmoins fuir la main du Tout-puissant, ni pendant ma vie ni après ma mort.

27. C'est pourquoy mourant courageusement, je paroîtrai digne de la vieillesse où je suis ;

28. Je laisseray aux jeunes gens un exemple de fermeté, en souffrant avec constance & avec joie une mort honorable pour le sacré culte de nos loix très-saintes. Aussi-tôt qu'il eut achevé ces paroles, on le traîna au supplice.

29. Et ceux qui le conduisoient, ayant paru au paravant plus doux envers luy, passerent tout-d'un-coup dans une grande colere, à cause de ces paro-

25. & ipsi propter meam simulationem, & propter modicum corruptibilis vita tempus decipientur ; & per hoc maculam, atque execrationem mea senectus conquiram.

26. Nam, et si in praesenti tempore suppliciis hominum eripiar, sed manum Omnipotentis nec vivus, nec defunctus effugiam.

27. Quamobrem fortiter vitâ excadendo, senectute quidem dignus apparebo :

28. adolescentibus autem exemplum forte relinquam, si prompto animo, ac fortiter pro gravissimis ac sanctissimis legibus honestâ morte perfungar. His dictis, confessim ad supplicium trahebatur.

29. Hi autem, qui eum ducebant, & paule ante fuerant mitiores, in iram convergunt propter sermones ab eo dictos, quos illi

per

per arrogantiam prolatos arbitrabantur.

30. Sed, cum plaus perimeretur, ingenuit, & dixit : Domine, qui habes sanctam scientiam, manifeste in scis, quia, cum à morte possem liberari, duros corporis sustineo dolores : secundum animam verò propter timorem tuum libenter bac patior.

31. Et isto quidem hoc modo vitā decepit, non solum juvenibus, sed & universa genti memoriam mortis sua ad exemplum virilis & fortitudinis derelinquens.

les qu'il avoit dites, qu'ils attribuoient à l'orgueil.

30. Lors qu'il estoit prêt de mourir des coups dont on l'accabloit, il jeta un grand soupir, & il dit : Seigneur, qui avez une science toute sainte, vous connoissez clairement qu'ayant pu me delivrer de la mort, je souffre dans mon corps de très-sensibles douleurs ; mais que dans l'ame je sens de la joie de les souffrir pour votre crainte.

31. Il mourut ainsi, en laissant non seulement aux jeunes hommes, mais aussi à toute sa nation, un grand exemple de vertu & de fermeté dans le souvenir de sa mort.

E X P L I C A T I O N D U C H A P I T R E V I .

Sens littoral & spirituel.

¶ 1. 2. **P**eu de tems après le Roi envoya un certain visillard d'Antioche pour forcer les Juifs à abandonner la Loy de Dieu, & celles de leur païs ; pour profaner le temple de Jerusalem... & pour donner au temple de Garizim, le nom du temple de Jupiter l'Etranger ; &c.

La

La même année que Mathathias s'estoit retiré avec ses fils dans les montagnes, & quelque tems après que les Officiers du Roy estoient venus à Modin pour forcer les Juifs à apostasier, Antiochus envoya à Jérusalem ce vieillard dont il est parlé icy, pour y faire la même chose, & pour profaner aussi le temple de Dieu. C'estoit l'accomplissement de ce qui avoit été prédit à Daniel dans cette celebre vision dont on a déjà parlé, lorsqu'il luy fut déclaré plus de trois cens cinquante ans auparavant, que le Sanctuaire du Dieu très-fort seroit souillé; qu'on feroit cesser le sacrifice perpetuel, & que l'abomination de la desolation seroit placée dans le temple. Ce fut donc en l'année trois-mille huit cens trente-sept, le quatorzième du mois de Casleu, que le saint temple de Jérusalem fut profané, lorsque par l'ordre de l'impie Antiochus on plaça sur l'Autel du Dieu vivant l'idole abominable de Jupiter Olympien, dont il voulut même qu'on donnât le nom à ce temple si auguste consacré à la Majesté du Seigneur de l'Univers.

J.-eph.
Antiq.
lib. 11.
cap. 8. &
lib. 12.
cap. 7.

Ce Prince donna ordre encore au même vieillard, d'appeler aussi du nom de Jupiter le temple de Garizim. Ce temple étoit celui des Samaritains, qu'un Gouverneur de Samarie nommé Sanabaleth fit bâti sur la montagne de Garizlm en faveur de Manassé, frere du Grand Sacrificateur des Juifs, à qui il avoit donné sa fille en mariage, & qu'il voulut établir Grand Sacrificateur comme son frere. Quoique ce temple fût un temple schismatique, & bâti expressément contre la Loi du Seigneur, lequel avoit défendu aux Juifs, pour les raisons qu'on a marquées plusieurs fois, d'avoir aucun autre temple que celuy de Jérusalem; c'étoit néanmoins un temple où le vray Dieu étoit adoré; & cela seul suffissoit à un impie comme Antiochus, pour en ordonner la profanation. Ce que

que l'Ecriture ajoute, qu'il voulut lui faire donner le nom de Jupiter l'Etranger, comme l'étoient ceux qui habitoient en ce lieu; signifie que ceux qui y demeuroient, estoient étrangers, & non originaires du lieu; & que pour cette raison il estoit bien-aise que le nom même du Dieu auquel il vouloit consacrer leur temple, le marquât & le fit connoître à tout le monde. En effet, Manassé & les autres Juifs qui se joignirent à lui, ne s'étoient selon Joseph, venu établir dans Samarie que pour éviter les reproches de ceux de leur nation, qui les accusoient d'avoir d'abord violé la Loy de Dieu en se mariant à des étrangers.

Nous apprenons du même Joseph une circonstance considérable touchant la maniere dont il dit que cet ordre d'Antiochus fut exécuté à l'égard du temple de Garizim. Comme ces Samaritains estoient, selon lui, de grands politiques, ils se disoient descendus des Juifs, ou étrangers à leur égard, selon qu'ils voyoient l'état des Juifs ou florissant ou miserable. Ainsi ils se garderent bien, dit Joseph, lorsqu'ils virent la Judée exposée à la fureur d'Antiochus, de dire qu'ils étoient leur origine d'une même race qu'eux, & que leur temple de Garizim estoit consacré au Dieu tout-puissant: mais ils déclarerent dans une requête qu'ils envoyèrent présentee à Antiochus, qu'ils estoient Sidoniens; que leur temple qui avoit bâti sur la montagne de Garizim, avoit été consacré par leurs ancêtres à l'honneur d'un Dieu anonyme; & qu'ainsi ils le prioient de trouver bien que ce temple, qui n'avoit porté le nom d'aucun Dieu jusques alors, fût nommé à lavenir le temple de Jupiter Grec. Et ceci répond assez à l'interpretation que quelques Auteurs donnent aux paroles grecques du Texte sacré, qu'ils expliquent de cette maniere; Pour donner au temple de Garizim, le nom de Jupiter l'Etranger, comme le vouloient les habitans de ce lieu.

Que

Que si cela arriva de la sorte, on peut dire que, la profanation volontaire du temple de Gariæ, quoique d'un temple schismatique, deshonoroit Dieu en quelque façon davantage que celle même du temple de Jerusalem, qui estoit l'effet d'une pure violence. Car rien n'est plus opposé à la vérité d'un culte qu'on doit à Dieu, que cette damnable politique qui fait plier, &c., pour user d'une expression de l'Ecriture, boiter des deux côtez, en se donnant à Dieu, ou au monde & au démon, selon que les tems sont plus ou moins favorables; & qu'il y a ou à perdre ou à gagner selon le siecle, de s'attacher à l'un ou à l'autre de ces deux maîtres si differens. C'est-là proprement le caractère de ceux qui n'ont point de Religion, ou qui font servir la Religion qu'ils ont à leurs intérêts; au-lieu de faire ceder tous leurs intérêts à cette Religion, qui doit estre l'unique règle de leur conduite.

y. 12. Je conjure ceux qui tireront ce livre, de ne scandaliser point de gens d'horribles malheurs; mais de considérer que tous ces maux sont arrivés, non, pour perdre, mais pour châtier notre nation.

Ce scandale dont il est parlé icy, & que l'Auteur de ce Livre canonique craignoit pour ceux qui y verroient tant de malheurs arrivés au peuple de Dieu, consiste dans un affaiblissement de la foy, causé très-souvent par la vue des grandes persécutions où se trouvent exposés ceux qui vivent dans la pieté: car quoiqu'il fût vray que le peuple d'Israël s'estoit attiré la juste colere de Dieu, par ses crimes, il y avoit néanmoins beaucoup de justes qui luy rendoient un culte sincère, & qui cependant éprouvoient comme les autres, & plus que les autres, la cruauté d'Antiochus. Sans parler des Machabées qui souffrirent le martyre, & des enfans de Mathathias qui soutinrent tant de travaux pour la défense de leur patrie, & de leur sainte

fainte Religion ; on le voit assez par l'exemple de ces Juifs mêmes dont il est parlé ici , & à l'occasion desquels l'Ecrivain sacré conjure tous les lecteurs de n'estre point scandaliséz : car le soin qu'ils eurent de se retirer *dans des cavernes* , & d'y célébrer secrètement le jour du *Sabbat* , marquoit assez qu'ils avoient de l'attachement à la vraye Religion : & la fermeté qu'ils firent paroître, aimant mieux se laisser brûler tout vifs , que de violer , comme ils l'auroient crû , la sainteté du *Sabbat* en prenant les armes pour se défendre , fait admirer la fidélité avec laquelle ils craignoient de se départir de l'observation de la *Loy de Dieu*.

C'estoit donc véritablement un grand scandale au tems de l'ancienne *Loy* , de voir tant de justes & de fidèles serviteurs de Dieu perir , au lieu des coupables dont un grand nombre se rachetoient en trahissant leur Religion. Mais quoique la *Loy* promît effectivement toute sorte de bonheur à ceux qui l'accompliroient , les vrais enfans d'*Israël* & d'*Abraham* ont toujours compris par la lumiere de la vraye foy qui avoit anciennement éclairé ce pere de tous les fidèles , que les biens qu'on leur promettoit , estoient d'autres biens que ceux d'icy bas , qui n'en estoient qu'une image : & ainsi ils pratiquoient par avance cette vérité que saint Pierre a long-tems depuis enseignée à toute l'Eglise , lorsqu'il disoit aux fidèles , de n'estre point ^{1. Petr. 4.} surpris lorsque Dieu les éprouvoit par le feu des ^{12.} afflictions , comme si quelque chose d'extraordinaire leur arrivoit ; mais de se réjouir plutôt de ce qu'ils participoient ainsi aux souffrances du Sauveur. Souffrant donc , comme dit encore le même ^{Vef. 19.} Apostre , selon la volonté de Dieu , ils se contentoient de remettre leurs armes entre les mains de celuy qui en étoit le créateur , & qui ne pouvoit manquer de leur estre fidèle , pour recompenser leurs bonnes œuvres. C'est cette foy touchant la con-

conduite adorable de nostre Dieu dans les châtimens qu'il exerce sur son peuple , que l'Auteur de cette histoire sacrée veut inspirer à ses lecteurs , pour les empêcher d'estre affoiblis par la vuë de tant de malheurs , dans leur pieté , & dans l'attaché fidelle à tous leurs devoirs .

y. 13. 14. Car c'est la marque d'une grande misericorde de Dieu envers les pecheurs , de ne les laisser pas long-tems vivre selon leurs desirs , mais de les châtier promptement , &c.

Dieu usoit de ses châtimens en deux différentes manières durant ces grandes persecutions . Il en usoit à l'égard des justes , pour les éprouver , pour les purifier , & pour les donner comme un exemple de fidélité & de patience à tous les autres . C'est ainsi que nous allons voir le saint vieillard Eleazar , & les jeunes Machabées avec leur mere , devenir des modèles d'une foy & d'une confiance toute divine pour tous les Juifs . Et il en usoit au contraire à l'égard des pecheurs , pour les obliger , en les punissant dans cette vie , de quitter leurs égaremens & de retourner à lui . Car au lieu , dit l'Ecriture , qu'il témoigne jusqu'à la fin sa patience pour souffrir les infidelles , se réservant à les punir *plusurement* dans le tems de la rigueur de sa justice ; il se hâte par misericorde de punir icy son peuple ; & ne voulant pas les laisser vivre toujours selon leurs desirs , il les châtie de bonne-heure , afin de ne les pas punir selon la plenitude de leurs pechez ; c'est-à-dire , pour leur épargner les châtimens éternels . Mais que cette divine theologie a toujours été peu comprise , & encore moins goûtée ! & qu'il est vray cependant qu'elle est capable d'affermir le cœur & de le rendre invincible à tout l'effort des plus rudes persecutions ! Car si on les regardoit , soit qu'on soit juste ou qu'on soit pecheur , comme des preuves de la grande misericorde de Dieu envers nous qu'il veut sauver ;

ver ; qui pourroit se plaindre ou s'abandonner au murmure , de ce qu'il veut faire grace à ses serviteurs ? Nous sommes tous des malades , & dans une profonde ignorance de nos propres maladies , & des remedes les plus propres pour les guerir : laissons faire le Médecin tout-puissant , qui sait ce qu'il coupe & ce qu'il brûle dans nous ; & dont la main est salutaire , lors même que la douleur qu'elle nous cause nous est plus sensible. Malheur à ceux qui ne sentent point les coups de cette main favorable : & malheur encore à ceux qui en les sentant la repoussent avec murmure , & refusent de s'y soumettre.

y. 16. Ainsi il ne retire jamais sa miséricorde de-dessus nous : & parmi les maux dont il afflige son peuple pour le châtier , il ne l'abandonne point.

Il parle ici , non d'un particulier , mais de tout le peuple de Dieu en general. Ainsi il est vray de dire , que quoique Dieu retirât alors sa miséricorde de-dessus plusieurs pecheurs , qui devoient perseverer jusqu'à la fin dans l'impiété , il ne la retirroit jamais entièrement de-dessus son peuple ; parce qu'encore qu'il le châtiât par un grand nombre de maux dont il l'affligeoit , il ne l'abandonnoit point tout-à-fait ; mais leur faisoit même recueillir des fruits de vie & de salut de ces grandes afflictions , en sauvant plusieurs pecheurs par les chastimens qu'il leur envoyoit , & renouvellant comme un bon pere dans ses enfans par ces coups de verges qu'il leur faisoit sentir , l'amour qu'ils devoient avoir pour lui . Que les pecheurs ne se flattent donc pas de ces paroles comme s'ils pouvoient impunément perseverer dans leurs pechez , sans craindre que Dieu retire jamais sa miséricorde de dessus eux . Ils se tromperoient grossierement s'ils raisonoient de la sorte , & s'ils pretendoient tirer une telle consequence de ces paroles du texte sacré que nous expliquons . Jamais Dieu ne retirera sa misé-

misericorde de-dessus l'Eglise : mais plusieurs membres de cette Eglise doivent craindre de devenir par leurs pechez des membres indignes de la misericorde de leur Dieu. Que s'ils ont lieu d'espérer cette divine misericorde, c'est lorsqu'ils sont affligez avec son peuple, & qu'il ne les abandonne point au milieu des maux dont il les afflige, mais qu'il les soutient divinement par sa grace.

y. 18. Eleazar l'un des premiers d'entre les Docteurs de la ley, qui étoit un vieillard d'un visage venerable, fut pressé de manger de la chair de pourcœu : Et en volont l'y contraindre, en lui ouvrant la bouche par force.

C'est le cœur, & ce qui sort de ce cœur, qui souille l'homme, ainsi que le Fils de Dieu l'a déclaré, lorsqu'il a dit : *Que ce n'est pas ce qui entre dans la bouche de l'homme, qui le rend impur ; mais que ce qui rend l'homme impur, est ce qui sort de son cœur.* Ainsi le saint vieillard Eleazar n'avoit pas sujet de craindre d'être souillé par ces viandes défendues, tant qu'il ne consentoit point à en manger, & qu'on lui ouroit la bouche par force, pour le contraindre d'en avaller malgré lui. Mais il témoignoit seulement par sa résistance, que ce qu'on faisoit alors estoit contre sa volonté. Et il est si vray, que l'impureté légale de ces viandes ne le pouvoit point souiller malgré lui, ni même celles qui avoient été offertes aux idoles, que, selon saint Augustin, la violence que les barbares font souffrir durant les guerres soit à des vierges ou à des femmes très-chastes, lorsqu'elles se trouvent exposées tout-d'un-coup à éprouver leur brutalité, ne leur peut nuire. „Car la chasteté, dit ce grand Saint, ne leur „a pas été ravie alors; mais plutôt l'humilité a été „affermie en elles; parce que cette vertu est toute „dans la volonté aidée de la grace, qui fait que le „corps & l'esprit se conservent également saints.

„Et de même que quelques-uns sont enleyez de ce „mon-

*Matth.
B. 11.
v. 8.*

*August.
de Civit.
Dei. lib.
x. c. 28.*

„ monde, de peur que la corruption qui y regne ne
 „ les pervertisse; aussi on peut dire que quelque
 „ chose a été enlevée par violence à ces saintes fem-
 „ mes, de peur que la prospérité ne corrompît à
 „ la fin leur humilité & leur modestie..”

y. 21. 22. *Ceux qui estoient presens, touchez d'u-
 ne injuste compassion à cause de l'ancienne amitié qu'ils
 avoient pour luy, le prirent à part, & le supplierent
 de trouver bon qu'on luy apportât des viandes dont
 il luy estoit permis de manger, &c.*

Ce conseil luy fut donné sans doute par de faux frères, & par des Juifs apostats, qui l'aimoient humainement, & qui vouloient à quelque prix que ce fut luy sauver la vie. C'estoit-là, dit le sacré texte, une *injuste compassion*, puisqu'elle tendoit à le faire devenir comme un piege & un sujet de scandale à beaucoup de Juifs, qui auroient esté trompez par son exemple; & qu'elle n'estoit capable que de le pendre devant Dieu, en le sauvant devant les hommes. Mais il avoit supputé, selon l'Ecriture, ce qu'il luy faudroit souffrir en cette ren-
Vers. 19.
 contre: & n'stant point ébranlé dans sa patience,
20.
 ni par l'amour de la vie, ni par la crainte d'une mort qu'il regardoit comme glorieuse, ni par ce moyen specieux, mais trompeur qu'on luy presentoit; il répondit ces excellentes paroles qui ont été regardées de toute la posterité, comme une règle inviolable de la conduite toute sincère dont on doit user, quand il s'agit de donner une attestation publique de nostre toy:

y. 24. 25. *Il n'est pas digne de l'âge où nous sommes, d'user de cette fiction, qui seroit cause que plusieurs jeunes hommes, s'imaginant qu'Eleazar à l'âge de quatre-vingts-dix ans auroit passé de la vie des Juifs à celle des payens, seroient trompez,*
&c.

Cette fiction n'auroit été digne d'aucun âge; puisque tous les hommes de quelque âge qu'ils puissent

sent estre , sont obligez de donner aux autres l'exemple d'une foy sincere , & d'une pieté sans déguisement. Mais il est vrai que le scandale que cause la châtie d'un homme chargé d'années , & consummé dans les exercices de la pieté , est d'une autre consequence sans comparaison , que celuy que causeroit la châtie d'une personne ordinaire. La grande estime que l'on a conçue pour la vertu & pour la lumiere du premier , donne un poids particulier à toutes ses actions. Il ne fait rien qui ne soit , non pas seulement un fruit , mais une sentance de vie ou de mort pour plusieurs personnes , qui le regardent comme un modèle que l'on doit suivre. Ainsi le saint homme Eleazar raisonnoit fort juste , quand il répondit à ceux qui vouloient luy inspirer cette fiction , qu'elle aurois été indigne de son grand âge : non qu'elle eût pu convenir à un âge moins avancé ; mais parce que sa vieillesse auroit rendu son exemple plus dangereux pour plusieurs jeunes personnes , qu'il auroit trompées par ce déguisement dont on vouloit qu'il usât , & à qui il seroit ainsi devenu un grand sujet de scandale.

Il prefera donc , comme il le dit , de laisser plutôt *avec jeunes gens son exemple de fermeté* , que de *conserver au petit reste de cette vie corruptible par une dissimulation si pernicieuse tant à son salut qu'à celuy de tous ses frères*. Aussi nous voyons dans l'histoire , que l'exemple de ce saint vieillard servit fort long-tems depuis à un grand Saint d'Angleterre nommé Gilbert , pour le rendre inébranlable dans la persecution qu'il soutenoit pour la défense de saint Thomas de Cantorbery , lorsqu'il resolut d'éviter de donner le moindre scandale aux faibles , & qu'il craignit jusqu'aux plus petites apparences qui pouvoient faire juger qu'il n'avoit pas pour l'Eglise , & pour ses Ministres persecutez . toute la veneration qu'il leur devoit : ensorte qu'il n'apprehenda ni l'exil , ni la ruine même de ses Monastères

*Monastic.
Anglic.
Tom. 2.
V. t. S.
Gib. rt.
de Sem-
plingti p.
864.*

EXPLICATION DU CHAP. VI. 407
maiteres dont il estoit menacé ; parce qu'il se regardoit comme redevable à toute l'Eglise & à tous ses frères d'un exemple de fermeté.

¶. 30. Seigneur, qui avez une science toute sainte, vous connoissez clairement, qu'ayant pu me délivrer de la mort, je souffre dans mon corps de très-sensibles douleurs ; mais que dans l'ame je sens de la joie de les souffrir pour votre crainte.

La science de Dieu est toute sainte, en ce qu'elle est toute pure & exempte de tout mélange d'erreur : elle est sainte encore, en ce qu'elle naît de la source même de la sainteté : & elle n'est point semblable à la nôtre, que quelque levan d'enflure & d'orgueil secret souille presque toujours ; rien n'estant plus rare en cette vie qu'une science humble & fondée sur la charité. Le saint homme Eleazar s'adresse donc à Dieu même au milieu de ses plus grandes souffrances, comme à celuy qui connoissoit seul clairement le fond de son ame, & dont la science ne pouvoit estre suspecte d'aucune tache ni d'aucune erreur ; & il le prend à témoin de la véritable disposition de son cœur. J'ay pu, Seigneur, luy dit-il, & vous le scavez ; j'ay pu me délivrer de la mort présente. C'est donc volontairement que je m'expose à mourir : mais si je meurs, ce n'est point par entêtement, ni par vaine gloire, ni par aucune considération humaine : c'est par le seul mouvement de votre crainte : c'est par le seul desir que j'ay de ne vous pas offenser. Et quoique je souffre dans mon corps de très-sensibles douleurs, mon esprit & mon ame est dans la joie de les souffrir pour l'amour de vous. Il faisoit cette déclaration, non pas tant à Dieu qui avoit, comme il le dit, une science toute sainte, & une parfaite connoissance du fond de son cœur ; qu'à tous ceux qui estoient présens, à qui il vouloit que sa mort ne devint pas un sujet d'affoiblissement & de scandale, mais plû-

plutôt une occasion de s'affermir dans la pieté & dans la crainte de Dieu , dont il leur donnoit un si bel exemple par la sainte fermeté qu'il faisoit paroître au milieu de la faiblesse de son grand âge. C'est ainsi , dit saint Ambroise , qu'Eleazar

Ambros. *de Jsc. I.* ne voulut point estant vieil , devenir un piege pour faire tomber les jeunes gens , luy qui leur avoit

2. c. 10.

Tom. I.

servi jusques alors de modèle pour les sauver ; & qu'il regarda sa vieillesse comme un port , & non pas comme un écueil où il dût faire naufrage & perdre le fruit de toute sa vie passée. *Senectus portus debet esse , nos vita superioris naufragium.*

Gregor. *Nazianz.* „C'est ainsi , dit saint Gregoire de Nazianze , que ce saint Prêtre & ce venerable vieillard paroissant

Orat. 22.

„à la tête de ceux qui souffrissent avant J e s u s . „*C h r i s t* , comme Etienne a paru depuis à la „tête de tous ceux qui sont morts pour J e s u s . „*C h r i s t* ; & ayant offert auparavant des sacrifices „& des prières pour le peuple , s'offrit à la fin luy- „même à Dieu comme une victime très-parfaite „en expiation pour ce même peuple , & commen- „ça le premier à combattre avec un succès siavan-

Chrysost. „*Saint Jean Chrysostome a fait aussi son hum. 10* éloge presque dans les mêmes termes. Il l'appelle le Chef des genereux combattans ; la base & le fondement des anciens Martyrs ; la porte de la

carrière où ont couru ceux qui ont remporté le prix ; le General des saints Heros ; le precursor qui a donné à tous les autres un modèle de confiance ; le vieillard en qui éclata toute la force de la jeunesse ; le premier Martyr de l'ancienne Loy ; l'image de Pierre le Chef des Apôtres.

„O nouvelle espece de victoire , s'écrie ce grand „Saint ! Un seul vieillard tout chargé de coups & „couvert de playes renverse toute une armée ban- „dée contre luy.

La raison qui a porté les saints Peres à donner cette qualité singuliere de *premier Martyr de l'an-*

l'ancienne Loy à Eleazar, a esté, de ce qu'estant mort pour la Loy de Dieu avec une si grande pieté, il luy offrit en même-tems, dit saint Gregoire de Nazianze, les sept freres Machabées comme des fruits excellens de sa sainte éducation, & comme des hosties vivantes & agréables au Seigneur, & comme des victimes plus illustres & plus pures que toutes celles qu'on offroit dans ces anciens sacrifices. Car quoique plusieurs fissent autrefois difficulté d'honorer ces Saints comme des Martyrs, à cause qu'ils n'avoient point souffert après J E s u s - C H R I S T ; le même Pere nous assure qu'ils meritent d'autant plus d'estre reverez de tous les fidèles, qu'ayant souffert avant J E s u s - C H R I S T , ils nous donnent lieu de juger ce qu'ils auroient fait, s'ils avoient été persecutez depuis J E s u s - C H R I S T , & qu'ils eussent eu à imiter le grand exemple de cet amour ineffable d'un Homme-Dieu qui est mort pour nous. Et il ajoute, que ni luy ni tous ceux qui aimoient Dieu véritablement, ne pouvoient douter que nul homme avant J E s u s - C H R I S T n'estoit parvenu à la vraye justice, sans la foy en J E s u s - C H R I S T ; parce que quoique le Verbe adorable n'ait été prêché publiquement que dans la suite & dans le tems propre marqué par sa providence, il ne laissoit pas néanmoins d'être connu dés-auparavant de ceux qui avoient l'esprit & le cœur pur.

C'est ce que saint Augustin a declaré encore *Anz. de plus précisément sur le sujet même de ces saints divers. Martyrs de l'ancienne Loy dont nous parlons. „ Il ser. 109.* „ est vrai, dit-il, que J E s u s - C H R I S T n'estoit pas „ encore mort : mais J E s u s - C H R I S T néanmoins qui „ devoit mourir, étoit celui qui faisoit qu'ils étoient „ martyrs. *Nondum quidem eras mortuus Christus : sed eos martyres fecit morituros Christus.* Ils „ étoient Chrétiens par la foy, & ils ont prevenu „ par leurs actions le nom de Chrétiens, qu'on n'a

„ connu que depuis . . . Les nouveaux Martyrs
 „ ont souffert pour JESUS-CHRIST lorsque l'E-
 „ vangile nous a été révélé , & les anciens ont souffert
 „ pour le nom de JESUS-CHRIST caché encore
 „ sous les voiles de la Loy. Les uns & les autres appar-
 „ tiennent à JESUS-CHRIST : JESUS-CHRIST
 „ les a assistez les uns & les autres lorsqu'ils combat-
 „ toient : il les a tous couronnez , & il a paru en
 „ celà comme un Prince très-puissant , accompa-
 „ gné d'un grand nombre de Ministres & d'Offi-
 „ ciers , dont les uns marchent devant , & les au-
 „ tres vont après. *Tanquam quidam potentissimus in-*
cedens cum agmine obsequantium , alie praeidenti-
bus , alie sequentibus. Et afin que vous ne puissiez
 „ douter , ajoute le même Saint , que ceux qui sont
 „ morts en défendant la Loy de Moïse , sont morts
 „ effectivement pour JESUS-CHRIST ; écoutez
 Joan. c. 5. 46. „ parler JESUS-CHRIST même : *Si vous croyez*
 „ *Moïse* , disoit-il aux Juifs , *voulez me croirez aussi* ;
 „ *parce que c'est de moy qu'il a écrit*. S'il est donc
 „ *vray que Moïse a écrit de JESUS-CHRIST* ;
 „ *celuy qui est mort véritablement pour la défense*
 „ *de la Loy de Moïse* , a souffert par consequent
 „ *pour JESUS-CHRIST* : *Si de Christo Moïses scrip-*
tit , qui pro lege Moïse veraciter mortuus est , pro
Christo animam posuit.



CHAPITRE VII.

Martyre d'une mere & de ses sept fils.

1. **O**R il arriva que 1. **C**ontigit autem,
 l'on prit aussi sept
 frères avec leur mère , & tres una cum matre
 le Roy " voulut les con- sua apprehensos , com-
 pelli

¶ 1. Expl. Antiochus Epiphanes.

pollis à rege edere contra fas carnes porcinas, flagris & taureis cruciatus.

traindre à manger contre la défense de la Loy, de la chair de pourceau, en les faisant déchirer avec des foyets & des escourgées de cuir de taureau.

2. *Uana autem ex illis, qui erat primus, sic ait : Quid queritis, & quid vis discere à nobis ? Parati sumus mori, magis quam patrines Dei leges praevaricari.*

2. Mais l'un d'eux qui étoit l'aîné luy dit : Que demandez-vous, & que voulez-vous apprendre de nous ? Nous sommes prêts de mourir pléïet que de violer les loix de Dieu, & de notre pays.

3. *Iraeus itaque Rex, iussit sarcinas & ollas annas succendi : quibus statim suos confis,*

3. Le Roy entrant en colere commanda qu'on fit chauffer sur le feu des poësties & des chaudières d'airain ; & lorsqu'elles furent toutes brûlantes,

4. *jussit, ei qui prior fuerat locutus, amputari linguam : &, cum capitibz abstracta, summas quoque manus & pedes ei prescindi, ceteris ojus fratribus & matre insipientibus.*

4. il ordonna qu'on coupât la langue à celuy qui avoit parlé le premier ; qu'on luy arrachât la peau de la tête, & qu'on luy coupât les extrémités des mains & des pieds, à la vuë de ses frères & de sa mere.

5. *Et, cum jam per omnia inutilis factus esset, jussit ignem admoveiri, & adhuc spirantem torperi in sarcagine : in qua cum diu cruciaretur, ceteri una cum matre in-*

5. Après qu'il l'eut fait ainsi mutiler par tout le corps ", il commanda qu'on l'approchât du feu, & qu'on le fit rôtir dans la poësie pendant qu'il respiroit encore. Et dans tout le tems qu'il estoit

tourmenté, ses autres frères s'encourageoient l'un l'autre avec leur mère à mourir constamment,

Deuteronomio c. 32. 36.

6. en disant : Le Seigneur nôtre Dieu confidera la vérité, il sera consolé en nous, selon que Moïse le déclare dans son Cantique " par ces paroles : & il sera consolé dans ses serviteurs.

7. Le premier étant mort de cette sorte, ils menoient le second pour le tourmenter avec insulte : & luy ayant arraché la peau de la tête avec les cheveux ; ils luy demandoient s'il vouloit manger des viandes qu'on luy presentoit avant que d'estre puni dans tous les membres de son corps.

8. Mais il répondit d'une manière digne de ses pères ; Je n'en feray rien. C'est pourquoi il souffrit aussi les mêmes tourmens que le premier.

9. Et étant prêt de rendre l'esprit, il dit au Roy : Vous nous faites perdre, ô très-méchant

6. dicentes : Dominus Deus aspiciet veritatem, & consolabitur in nobis, quemadmodum in protestatione cantici declaravit Moysés : Et in servis suis consolabitur.

7. Mortuo itaque illo primo, hoc modo, sequentem deducebant ad illudendum : &, eute capitis ejus cum capillis abstractâ, interrogabant, si manducaret prius, quam toto corpore per membra singula puniretur.

8. At ille respondens patriâ voce, dixit : Non faciam. Propter quod & iste, sequenti loco, primi tormenta suscepit :

9. & in ultimo spiritu constitutus, sic ait : Tu quidem, scelustissime, in praesenti vi-

8A

¶. 6. Ex. I. c'est ainsi que le porte le Grec du Deuteronomie.
μαρτυρεῖ θέστες.

ta nos perdis : sed Rex mundi d:functos nos pro suis legibus in aeterna vita resurrectione suscitabis.

*10. Post hunc ter-
tius illudicatur, & lin-
guam postulatus citè
protulit, & manus
constanter extendit :*

*11. & cum fiducia
ait : Ex celo ista possi-
deo, sed propter Dei
leges nunc hac ipsa des-
picio, quoniam ab ipso
me ea-recepturum spe-
ro :*

*12. ita ut rex, &
qui cum ipso erant,
mirarentur adolescentis
animum, quod tan-
quam nihilum diceret
cruciatus.*

*13. Et hoc ita de-
functo, quartum vexab-
bant similiori torquen-
tes.*

*14. Et, cum jam
asset ad mortem, sic
ait : Potius est ab ho-
minibus morti datos
spem expectare à Deo,
iterum ab ipso resusci-*

prince , la vie présente : mais le Roy du monde nous ressuscitera un jour pour la vie éternelle ; après que nous serons morts pour la défense de ses loix.

*10. Après celuy-cy on insulta encore au troisième. On luy demanda sa lan-
gue, qu'il presenta aussitôt ; & il étendit ses mains constamment ;*

*11. & dit avec confian-
ce : J'ay reçû ces mem-
bres du ciel ; mais je les
méprise maintenant pour
la défense des loix de
Dieu ; parce que j'espé-
re qu'il me les rendra un
jour :*

*12. de sorte que le
Roy , & ceux qui l'ac-
compagnoient admirerent
le courage de ce jeune
homme , qui consideroit
comme rien les plus grands
tourmens.*

*13. Celuy-cy estant
aussi mort de la sorte , ils
tourmenterent de même le
quatrième.*

*14. Et lorsqu'il estoit
prêt de rendre l'esprit ,
il dit : Il est plus avanta-
geux d'estre tué par les
hommes , dans l'esperan-
ce que Dieu nous rendra*

la vie en nous ressuscitant : Car pour vous votre résurrection ne sera point pour la vie.

tandos : tibi enim resurrectio ad vitam non erit.

15. Ayant pris le cinquième, ils le tourmenterent comme les autres. Alors regardant le Roy, il luy dit :

15. *Et cum admovissent quintum, vexabant eum. At ille respiciens in eum, dixit :*

16. Vous faites ce que vous voulez , parce que vous avez reçû la puissance parmi les hommes, quoique vous soyez vous-même un homme mortel. Mais ne vous imaginez pas que Dieu ait abandonné notre nation.

16. *Potestatem inter homines habens, cum sis corruptibilis, facis quod vis : noli autem putare genus nostrum à Deo esse derelictum.*

17. Attendez seulement un peu , & vous verrez quelle est la grandeur de la puissance , & de quelle maniere il vous tourmentera , vous & votre race.

17. *Tu autem patienter sustine, & via debis magnam potestatem ipsum; qualiter te & semen tuum terabis.*

18. Après celuy-cy ils mènerent au supplice le sixième ; & lors qu'il estoit prêt de mourir , il dit : Ne vous trompez pas vainement vous-même. Car si nous souffrons ceci , c'est parce que nous l'avons mérité , ayant péché contre notre Dieu : & ainsi nous nous sommes attiré ces fléaux si épouvantables.

18. *Poss hunc ducebant sextum, & is, mori incipiens, sic ait : Noli frustra errare, nos enim propter nosmetipso hac patimur, peccantes in Deum nostrum, & digna admiratione facta sunt in nobis :*

19. *tu autem ne existimes tibi impunè futurum, quòd contra Deum pugnare sensaveris.*

20. *Supra modum autem mater mirabilis, & bonorum memoriam digna, qua pereunte septem filios sub unius diei tempore conficiens, bono animo ferebat, propter spem quam in Deum habebat:*

21. *singulos illorum horrabatur voce patria fortiter: repleta sapientia: & faminea cogitationi masculinum animum infrens,*

22. *dixit ad eos: Nescio qualiter in utero meo apparvisti: neque enim ego spiritum & animam donavi vobis, & vitam, & sanguinem membra non ego ipsa compegi:*

23. *sed enim mundi Creator, qui formavit hominis nativitatem, quique omnium*

19. Mais ne vous imaginez pas que vous démeurez impuni, après avoir entrepris de combattre contre Dieu même.

20. Cependant leur mère, plus admirable qu'on ne peut dire, & digne de vivre éternellement dans la memoire des bons, voyant perir en un même jour ses sept enfants, souffroit constamment leur mort, à cause de l'espérance qu'elle avoit en Dieu.

21. Elle exhortoit chacun d'eux en particulier avec des paroles fortes & dignes de ses peres étant toute remplie de sagesse: & mêlant un courage malé avec la tendresse d'une femme,

22. elle leur disoit : Je ne scay comment vous avez été formez dans mon sein : car ce n'est point moy qui vous ay donné l'ame, l'esprit & la vie; ni qui ay joint tous vos membres pour en faire un corps.

23. Mais le Créateur du monde, qui a formé l'homme dans sa naissance, & qui a donné l'origine

gine à toutes choses, vous rendra encore l'esprit & la vie par sa miséricorde, en récompense de ce que vous vous méprisez maintenant vous-mêmes.

24. Or Antiochus croiant qu'on le méprisoit ; & voyant toutes les insultes qu'il avoit faites à ces jeunes hommes devenus inutiles , comme le plus jeune de tous estoit resté, il commença non seulement à l'exhorter par ses paroles , mais à l'assurer avec serment , qu'il le rendroit riche & heureux ; qu'il le mettroit au rang de ses favoris , & luy donneroit toutes les choses nécessaires , s'il vouloit abandonner les loix de ses peres.

25. Mais ce jeune homme ne pouvant estre ébranlé par ces promesses , le Roy appella sa mere , & l'exhorta à inspirer à son fils des sentimens plus salutaires.

26. Après donc qu'il luy eut dit beaucoup de choses pour la persuader , elle luy promit d'exhorter son fils.

27. Elle s'abaissa en même-tems pour luy parler;

invenit originem , & spiritum vobis iterum cum misericordia redet & vitam , sicut nunc vosmetipsoe despiciatis proper leges ejus.

24. *Antiochus autem , contemni se arbitratus , simul & exprobrantis voce respectu , cum adhuc adolescentior supereisset , non solum verbis hortabatur , sed & cum juramento affirmabat , se divitem & beatum facturum , & translatum à patriis legibus amicum habiturum , & res necessarias ei prabiturum.*

25. *Sed ad hac cum adolescens nequaquam inclinaretur , vocavit Rex matrem , & suadebat ei ut adolescenti fieret in salutem.*

26. *Cum autem multis eam verbis esset hortatus , promisit sua- suram se filio suo.*

27. *Itaque inclina- ta ad illum , irridens*
otude-

cruidelem tyrannum, ait patria voce: Fili mi, miserere mei, que te in utero novem mensibus portavi, & lac triennio dedi & alui, & in etatem istam perduxii.

28. *Peto, nate, ut afficias ad coelum & terram, & ad omnia quae in eis sunt: & intelligas, quia ex nihilo fecit illa Deus, & hominum genus:*

29. *Ita fiet, ut non timeas carnificem istum; sed dignus fratribus tuis effectus particeps, suscipe mortem, ut in illa miseratione cum fratribus tuis te recipiam.*

30. *Cum hac illa adhuc diceret, ait adolescentis: Queen suffinis? Non obedio precepto regis, sed precepto legis, que data est nobis per Moysen.*

& se mocquant de ce cruel tyran, elle luy dit avec des paroles dignes de ses peres : Mon fils , ayez pitié de moy ; qui vous ay porté neuf mois dans mon sein , qui vous ay nourri de mon lait pendant trois ans , & qui vous ay élevé jusques à l'âge où vous estes.

28. Je vous conjure, mon fils , de regarder le ciel & la terre , & toutes les choses qui y sont renfermées , & de bien comprendre que Dieu les a créées de rien aussi-bien que tous les hommes.

29. Ainsi vous ne craindrez point ce cruel bourreau : Mais vous rendant digne d'avoir part aux souffrances de vos frères, vous recevrez de bon cœur la mort ; afin que je vous reçoive de nouveau avec vos frères dans cette miséricorde que nous attendons.

30. Lors qu'elle parloit encore , ce jeune homme se mit à crier : Qu'attendez-vous de moy ? Je n'obéis point au commandement du Roy , mais au precepte de la loy , qui nous a été donnée par Moïse.

31. Quant à vous, qui êtes l'auteur de tous les maux dont on accable les Hebreux, vous n'éviterez pas la main de Dieu".

32. Car pour nous, c'est à cause de nos pechez que nous souffrons toutes ces choses :

33. Et si le Seigneur notre Dieu s'est mis un peu en colere contre nous pour nous châtier & nous corriger, il se reconciliera de nouveau avec ses serviteurs.

34. Mais pour vous qui êtes le plus scelerat & le plus abominable de tous les hommes, ne vous flattez pas inutilement par de vaines esperances, en vous enflammant de fureur contre les serviteurs de Dieu.

35. Car vous n'avez pas encore échappé le jugement de Dieu qui peut tout, & qui voit tout.

36. Enquant à mes frères, après avoir supporté une douleur passagere", ils sont entrez maintenant dans l'alliance de l'éternelle vie " : mais pour

31. Tu verò , qui inventor omnis malitia factus es in Hebraos, non effugies manum Dei.

32. Nos enim pro peccatis nostris hac patimur.

33. Et si nobis propter incrationem & correptionem Dominus Deus noster modicum iratus est : sed iterum reconciliabitur servis suis.

34. Tu autem , ô scelestè , & omnium hominum flagitosissime , noli frustrà extollì vanis spebus in servos ejus inflammatus.

35. Nondum enim omnipotens Dei , & omnia inspiciens , iudicium effugisti.

36. Nam fratres mis , modico nunc dolore sustentato , sub testamento aeterna vita effecti sunt : tu verò iudicio Dei iustas superbia

¶.31. Expl. la colere de Dieu.

¶.36. Autr. legere.
Ibid. Expl. Ils joaissent

de l'effet de Palliance qui promet la vie éternelle à ceux qui l'ont observée.

*per tua paenam exolu-
tes.*

37. *Ego autem, si-
cuit & fratres mei, ani-
mam & corpus meum
trado pro patriis legi-
bus : invocans Deum
matutinū genti nostra
propitium fieri, teque
cum tormentis & ver-
beribus confiseri quod
ipso est Deus solus.*

38. *In me vero &
in fratribus meis de-
fines omnipotentis ira,
qua super omne genus
nostrum justè superdu-
cta est.*

39. *Tunc Rex ac-
census irā, in hunc stu-
per omnes crudelius de-
savit, indignè ferens
se derisum.*

40. *Et hic itaque
mundus obiit, per om-
nia in Domino confi-
dens.*

41. *Novissimè au-
tem post filios & matē
consumptus est.*

vous, vous souffrirez au jugement de Dieu la peine que votre orgueil a justement méritée.

37. Pour ce qui est de moi, j'abandonne volontairement, comme mes frères, mon corps & mon ame pour la défense des loix de mes peres, en conjurant Dieu de se rendre bien-tôt favorable à notre nation, & de vous contraindre par les tourmens & par plusieurs playes, à confesser qu'il est le seul Dieu.

38. Mais la colere du Tout-puissant, qui est tombée justement sur tout notre peuple, finira à ma mort, & à celle de mes frères.

39. Alors le Rôy tout enflammé de colere, fit éprouver sa cruauté à ce luy-cy encore plus qu'à tous les autres, ne pouvant souffrir que l'on se mocquât ainsi de luy.

40. Il mourut donc dans la pureté de son innocence comme les autres, avec une parfaite confiance en Dieu.

41. Enfin là mere souffrit aussi la mort après ses enfans.

42. Mais nous avons af- 42. *Igitur de sacri-
sez parlé & des sacrifices ficiis, & de nimis cru-
profanes, & des excessives delitibus satis dictum
cruautés d'Antiochus. est.*

EXPLICATION DU CHAPITRE VII.

Sens littoral & spirituel.

¶. 2. **M**ais l'un d'eux, qui estoit l'aîné, luy dit : *Qui demandez-vous, & que volez-vous apprendre de nous ? Nous sommes prêts de mourir plutôt que de violer les loix de Dieu & de notre pays.*

*Ambrof.
de J. ab.
lib. 2.
cap. 11.
Tom. 1.*

On doit se mocquer , dit saint Ambroise , du vain artifice de ce tyran , qui crut devoir commencer à exercer sa fureur sur un vieillard tout accablé de foiblesse , sans songer qu'il choisissait en sa personne un maître excellent , dont l'exemple devoit servir à rendre plus forts & plus courageux ses disciples. *Insultare licet tyranno, qui dum callide à seni incipientum putat, magistrum elegit quo discipulos faceret fortiores.* Antiochus s'imagina que des enfans comme ceux qu'il attaquoit , se pourroient laisser gagner par les recompenses qu'il leur promettoit , ou intimider par ses menaces. Mais ils parurent , ajoute le même Saint , comme de braves soldats , dignes d'un tel Chef qui venoit de leur donner un si bel exemple ; & ils resolurent de le suivre , comme des enfans leur pere , & des disciples leur maître : *Sequamur patrem filii, discipuli doctorem.*

L'aîné luy ayant donc été présenté le premier il se mocqua du tyran , dit saint Ambroise , & luy fit connoître , que c'étoit très-jugement qu'il gar-

gardoit à son égard l'ordre même de la nature ; qu'il se réjouissoit de ce qu'il vouloit commencer par luy , mais qu'il pouvoit l'assurer qu'il se trompoit , s'il s'imaginoit que ses freres , quoique ses cadets , n'eussent pas tous le même courage que leur ainé pour la défense de la pieté : *& pro pietate quidem omnes maximi sumus.* „ Que cherchez-vous , luy dit-il ? Je vous declare que nous servons le grand Dieu : & vous-même vous nous apprenez ce que nous avons à faire ; puisque cette grande attache avec laquelle vous nous efforcez de nous arracher la verité , nous apprend en même-tems à nous y tenir attachez de toutes nos forces.

De quelques cruels supplices dont on usât envers *Idem.*
luy , sa pieté l'emporta sur la fureur du tyran. *Ambro.*
S'il perdit sa figure exterieure lorsqu'on luy fit enlever toute la peau de la tête , il acquit en même-tems un nouveau courage & une nouvelle force au fond de son cœur : *Corium capitis exutus ,*
speciem mutaverat , virtutem auxerat.

¶ 5. Après qu'il l'eut fait ainsi mutiler par tout le corps , il commanda qu'on l'approchât du feu , & qu'on le fit rôtir dans la poësie pendant qu'il respiroit encore . &c.

L'esprit est frappé d'horreur à la vûe d'un tel spectacle , & l'homme n'est point par luy-même capable de concevoir une si grande constance , jointe à une si grande foiblesse , au milieu de tant de supplices effroyables. Mais il ne faut pas , comme dit fort bien saint Jean Chrysostome , ju-*Chrysost.*
ger de ces combats tout divins de nostre sainte *hom. 44.*
Religion , comme des spectacles profanes , où ceux qui les representent font dépendre la victoire de leurs athletes , de la jeunesse & de la grande vigueur de leurs corps. Les combats de ceux qui appartiennent à J e s u s - C h r i s t sont tout differens . „ Car ce ne sont point des hommes qui „ com-

„ combattent contre d'autres hommes ; mais ce
 „ sont des hommes qui combattent contre des dé-
 „ mons. Ainsi J E S U S - C H R I S T ne nous propose
 „ point icy des jeunes hommes robustes & aguerris,
 „ mais des enfans, un vieillard, & une femme qui
 „ est âgée, & mère de ces enfans. Qui ayant jamais
 „ entendu parler de cette espece de combat & de
 „ spectacle si nouveau & si surprenant ? Mais c'est
 „ que celuy qui y preside, qui est J E S U S -
 „ C H R I S T , ne fait pas dépendre entierement
 „ comme les autres, l'issuë du combat de la force
 „ des combattans. Il est lui-même présent parmi
 „ eux ; il les assiste divinement ; il leur tend sa main
 „ invisible ; & enfin l'heureux succès de leurs com-
 „ bates est l'effet principalement du secours même
 „ qu'il leur donne.

„ Lors donc que vous confiderez une personne
 „ foible triompher de toute la cruauté d'un tyran,
 „ & de toute la fureur du démon, admirez la gra-
 „ ce de celuy qui la soutient dans ce grand combat;
 „ adorez la toute-puissance de J E S U S - C H R I S T dans
 „ ses athlètes, qui ne vainquent pas leur ennemy
 „ par la force de leur corps, mais par l'ardeur de
 „ leur foy ; & qui se trouvent aussi puissans par l'on-
 „ éction toute divine de la grace, qu'ils sont foi-
 „ bles & fragiles par leur nature. Ne les envisagez
 „ pas par le dehors ; mais pénétrez jusques au fond
 „ de leur ame, pour y remarquer la vertu toute-
 „ puissante de leur foy. *Oblupescit in intuenda Christi virtute, cuius athleta non corporis robore, sed fidei virtute luctantur. Infirma eorum natura : sed qua eos unxit gratia, potens est.*

¶ 6. Le Seigneur notre Dieu considérera la veri-
 té : & il sera consolé en nous, selon que Moïse le
 déclare dans son Cantique par ces paroles : *Et il sera
 consolé dans ses serviteurs.*

Tout étant divin dans ce combat des saints Ma-
 chabées, nous n'en devons pas juger humaine-
 ment.

EXPLICATION DU CHAP. VII. 423

ment. La vûe de tant de cruels supplices qu'avoit soufferts le premier de tous , eût été capable d'affoiblir les autres , s'ils n'avoient été , pour le dire ainsi , comme enyvrez par avance du calice du Seigneur , dont le desir très-ardent les transportoit comme hors d'eux-mêmes. Au-lieu donc d'être effrayez par les souffrances de leur frere , ils en sont encouragez ; & élevant tous ensemble leur cœur vers Dieu , d'où ils attendoient toute leur force , ils s'exhortent mutuellement avec leur mere à tout souffrir : *Le Seigneur notre Dieu , se disoient-ils , considerera la vérité ; c'est-à-dire , la vérité de ses promesses , la vérité & la justice de ses ordonnances , la vérité de sa sainte Religion pour laquelle nous nous exposons à tout souffrir : En il sera consolé en nous ; c'est-à-dire , que nous recevrons nous-mêmes en luy une consolation ineffable.*

C'est la vûe fixe de cette joye du Seigneur , préparée à ses fidèles serviteurs , qui les soutiennent d'une manière admirable pendant cette vie , & qui les empêche de s'affoiblir dans les plus grandes souffrances. C'est ce qui fait que saint Ambroise exprimant les *Ambros. sentimens interieurs de l'un de ces saints Martyrs , de Jacob. luy met dans la bouche ces excellentes paroles :*
Qu'il est agréable de mourir pour la Religion ! , Que , l'amertume de la mort la plus cruelle devient douce , à ceux qui la souffrent pour la pieté , lorsqu'ils en visagent la récompense infinie de leurs travaux qui les attend ! Les tourmens que vous souffrez , ô Prince , ce , sont plus grands que les supplices que nous , souffrons ; & vous êtes plus cruellement déchiré que nous , quand vous vous sentez vaincu malgré tous les efforts de votre puissance ,

¶. 9. Etant près de rendre l'esprit , il dit au Roy : Vous nous faites perdre , ô très-méchans Prince , la vie présente : mais le Roy du monde nous ressuscitera un jour pour la vie éternelle , &c.

On peut remarquer icy , que ces saints Martyrs Estimez par -

parlent beaucoup de la resurrection; ce qui n'étoit pas ordinaire avant ce tems-là : &c l'on croit que la raison qui les y portoit, pouvoit être de ce que, selon Joseph, la secte des Sadducéens qui nioient la resurrection des morts, s'étoit élevée vers ce même tems au milieu des Juifs. Ainsi les saints Machabées combattant l'erreur de cette doctrine impie, attestoient publiquement, que le motif qui les engageoit à mépriser *la vie présente que ce méchant Prince leur faisoit perdre*, estoit l'afflu-
 rance qu'ils avoient, que *le Roy de l'Univers les ressusciteroit un jour pour une vie qui ne seroit plus perissable, mais éternelle*. En effet, il eût été impossible qu'ils se fussent soutenus dans de si cruels tourmens, si l'esperance d'une autre vie plus heureuse ne leur avoit inspiré un vray mépris pour tous les maux de celle-cy : car ce n'est pas sans rai-
 son que saint Paul a déclaré, que *si nous n'avions d'espérance en JESUS-CHRIST que pour cette vie, nous serions les plus misérables de tous les hommes*. Et pouvoit-on effectivement se figurer un état plus malheureux que celuy de ces Machabées, à qui l'on coupoit tous les membres l'un après l'autre, à qui l'on arrachoit la peau de la tête, & que l'on faisoit rôtir tout vivans dans des poësles ardentes, s'il eût été vray, selon que l'affuroient les Sadducéens, que leur ame dût mourir avec leur corps ?

C'étoit donc la plus pernicieuse doctrine que l'on pût enseigner, & la plus directement opposée à la piété ; puisqu'elle n'étoit capable que de faire des apostats & des impies, qui n'esperant & ne craignant rien après cette mort, se donnent une entiere liberté de vivre présentement comme ils l'entendent, sans consulter d'autres règles que celles de leurs passions & de leur caprice.

¶. 10. 11. 12. On lui demanda sa langue, qu'il presenta tout-d'un-coup : & il étendit ses mains
 con-

confiamment ; & dit avec confiance : J'ay regù ces membres du ciel ; mais je les méprise maintenant pour la défense des loix de Dieu ; parce que j'espere qu'il me les rendra un jour , &c.

Il ne craint point qu'en donnant sa langue à couper , il ne puisse plus confesser le nom de son Dieu ; parce que cette *confiance* avec laquelle il la perdoit pour la défense de sa Religion , estoit la plus noble confession qu'il pût faire de sa foy. Aussi saint Ambroise , qui ne peut assez admirer la généreuse disposition de ces saints Martyrs , fait dire encore à celuy-cy ces paroles si touchantes : „ Vous Ambr. de voilà vaincu , ô Antiochus , du moment que vous Jacob. l.b. commandez que l'on me coupe l'instrument de 2. c. 11. ma voix . C'est confesser publiquement que vous Idem de Off. êtes dans l'impuissance de répondre à nos raisons , l.b. 1. & que les coups de nostre langue vous sont plus c. 41. sensibles que ne nous le sont tous ceux que vous nous faites souffrir. Mais vous vous trompez , si en nous ôtant la voix , vous croyez par-là vous échaper : car fçachez que Dieu entend ses serviteurs , lors même que leur langue ne luy parle pas ; & qu'il les entend même alors d'autant plus , qu'ils ne luy parlent que par les cris de leur cœur. Ainsi vous pouvez couper ma langue ; mais vous ne pouvez me dépouiller de la constance que Dieu m'inspire ; vous ne pouvez m'empêcher de rendre témoignage à la vérité ; vous ne pouvez étouffer le cri de mon cœur. Le sang a sa voix par laquelle il crie vers Dieu : & celuy qui entend nos pensées les plus secrètes , entend encore plutôt la voix du sang qui s'élève jusqu'à son trône. *Habet & sanguis vocem suam quā clamat ad Deum: audit enim sanguinis vocem, qui audis internas cogitationes.*

Il est marqué que le Roy & ceux qui l'accompagnoient , ne purent s'empêcher d'admirer eux-mêmes le courage de ce jeune homme : mais on ne sait

sciat presque ce que l'on doit admirer le plus ; ou ce courage tout divin des Saints Martyrs , qui donnaient leur langue & leurs autres membres à couper , & leur tête à écorcher , comme si leur corps eut été le corps d'un autre ; ou la fureur & l'obstination presqu'incroyable de ce Roy , qui se contente d'admirer dans ceux qu'il persecutoit des effets si surprenans , sans se mettre en peine de remonter jusqu'à la cause d'une résolution si divine. Ce sont deux prodiges presqu'également incompréhensibles à l'esprit de l'homme ; si ce n'est toutefois que l'on voit bien que l'un est l'effet des ténèbres les plus profondes d'un cœur plongé dans l'impiété & dans l'orgueil ; & que l'autre est au contraire un effet surnaturel de la lumière de la grâce toute-puissante de celuy , qui de-même qu'il

Grat. 2. vit dans les justes ; vivit virg in me Christus , disoit autrefois saint Paul , souffre aussi en quelque façon dans les Martyrs , selon l'excellente parole d'une

AA. Per- très-illustre Martyre , qui étoit sainte Felicité. Car per. & souffrant les grandes douleurs de l'enfantement ; Feli. ii. comme un de ses gardes luy demanda ce qu'elle ferroit étant exposée aux bêtes , si elle croioit présentement ; elle luy fit aussi-tôt cette admirable réponse : C'est moy , luy dit-elle , qui souffre à present : mais là il y en aura un autre qui souffrira pour moy , parce que je souffriray pour lui.

9. 16. 17. Vous faites ce que vous voudrez , parce que vous avez reçû la puissance parmi les hommes , quoique vous soyez vous-même un homme mortel : mais ne vous imaginez pas que Dieu ait abandonné notre nation : attendez seulement un peu , &c.

Que les grands & les puissans de la terre regardent tant qu'ils voudront comme un grand bonheur & comme le comble de tous leurs souhaits , de faire icy bas tout ce qu'ils veulent , & de ne trouver aucun obstacle à leurs désirs. Ils ne peuvent empêcher que ceux qui regardent les cho-

choses avec les yeux de la foy , comme ces saints Machabées , ne jugent d'une autre maniere de ce bonheur apparent dont ils se flattent , & ne l'envisagent au contraire comme un grand malheur. *Vous faites* , dit ce Saint Martyr à Antiochus , *ce que vous voulez*. Mais scachez que vous ne le faites que parce que vous en avez reçû la puissance : c'est-à-dire ; ne vous attribuez point ce pouvoir , comme si vous l'aviez de vous-même ; & songez que vous êtes un homme mortel , comme ceux parmi lesquels vous avez reçû la puissance dont vous vous vantez. Ne croyez pas que l'autorité qu'il a plu à Dieu de vous donner parmi les hommes , pour châtier son peuple , soit une preuve qu'il a abandonné nostre nation. Mais attendez quelque peu , qu'il se soit servi de vous pour nous corriger : & vous verrez par vostre propre experience , quelle est la grandeur de la puissance de celuy qui doit venger le sang de ses serviteurs.

Tel a esté en tout tems le raisoanement & le sentiment des saints Martyrs , qui ont toujours regardé leurs propres persecutions comme l'effet , non de la puissance de leurs ennemis , mais de la justice miséricordieuse de leur Dieu ; & qui ont esté plus frappez de la vûe que la foy leur donnoit des supplices reservez aux persecuteurs , que de celle des tourmens passagers qu'ils souffroient eux-mêmes. Le peu de tems qu'on a à attendre , paroît long à l'impatience & à la foibleſſe de la plupart des personnes qui sont afflégées. On n'envisage que la puissance présente des méchans , & cette funeste liberté qu'ils ont souvent de faire sous ce qu'ils veulent. On se croit abandonné de Dieu en quelque façon , lorsqu'on se trouve exposé aux épreuves différentes de sa justice. Mais la grandeur de sa puissance n'éclate jamais d'une maniere plus digne de lui , que dans

dans la patience avec laquelle il supporte les impiés , & attend qu'ils aient comblé la mesure de leur iniquité. Car c'est une marque de la foibleffe de ceux qu'on regarde comme puissans sur la terre , de ce qu'ils se hâtent de faire éclater leur vengeance. La crainte qu'ils ont d'estre traversez dans leurs desseins , les fait agir avec precipitation & emportement. Mais le Seigneur dont les volontez s'exécutent d'une maniere infaillible , & à qui nulle puissance ne peut s'opposer , agit toujours avec une souveraine paix ; & il fait paroître qu'il est vraiment grand & vraiment puissant , en ce qu'il attend les momens que sa justice a marquéz pour la punition des impiés , & qu'il a , comme il dit luy - même , reservez à son souverain pouvoir .

¶. 18. Ne vous trompez pas vainement vous-même. Car si nous souffrons ceci , c'est parce que nous l'avons mérité , ayant péché contre nostre Dieu : ainsi nous nous sommes attiré ces fléaux si épouvantables. Mais ne vous imaginez pas que vous demeurerez impuni , &c.

Quelques - uns considerant la pieté si admirable de ces Saints , pourroient peut-être s'imaginer que cette declaration si authentique , par laquelle ils reconnoissent avoir mérité & s'estre attiré ces grands fléaux par leurs pechez , est peu sincere. Mais l'humilité des justes est toujours fondée sur la vérité. Ainsi il est vray de dire , qu'ils se regardoient sincèrement comme pecheurs ; soit parce que , selon saint Jean , si nous disons que nous sommes sans peché , nous nous seduisons nous-mêmes , & la vérité n'est point en nous ; soit parce qu'ils ne parloient pas seulement en leurs personnes , mais en se joignant à tout le peuple , comme avoient fait avant eux Daniel , Tobie , & les autres justes de l'ancienne Loy , qui se regardoient toujours comme membres d'un seul corps .

¶. 8.

corps avec tous les Juifs , quelqu'innocens qu'ils fussent d'ailleurs. Or la crainte qu'ont toujours euë ces grands serviteurs de Dieu , que ceux qui les persecutoient ne s'attribuaissent temérairement un pouvoir qui ne leur estoit donné que pour un tems , ne manquoit jamais de leur inspirer un saint zèle pour la défense de la gloire du Dieu d'Israël. C'est ce qui porte ce saint martyr à déclarer hautement à Antiochus , que c'estoient leurs propres pechez , qui l'avoient rendu si puissant contre eux ; mais qu'après avoir servi d'instrument à la divine Justice pour les punir , il devoit s'attendre à en éprouver lui-même toutes les rigueurs , pour avoir *osé combattre contre Dieu même.*

Mais comment donc combattoit-il contre Dieu , lorsqu'il servoit de ministre à Dieu pour châtier son peuple ? C'est qu'en punissant ce peuple , il n'avoit dessein que de faire faire servir à l'execution de ses desseins sur son peuple la volonté de ce prince impie , toute criminelle qu'elle estoit ; parce qu'il n'est pas au pouvoir des plus méchans d'empêcher que Dieu ne tire par sa bonté , du mal qu'ils font , tout le bien qu'il veut.

y. 20. *Cependant leur mere plus admirable qu'on ne peut dire . . . voyant perir en un même jour ses sept enfans , souffrois constamment leur mort , à cause de l'esperance qu'elle avoit en Dieu.*

Tous les Peres ont été effectivement dans la dernière admiration de la constance & de la foy presque incroyable de cette mere de tant de martyrs. Saint Gregoire de Nazianze dit ; Qu'elle scut joindre très-parfaitemen t l'amour de Dieu avec celuy de ses enfans : Qu'elle sentoit ses enfants
Gregor.
Nazian.
Orat. 22.
Chrysost.
hom. 44.
Aug. de
trail. ser. 109.

trailles dechirées , mais d'une maniere qui paroifsoit toute opposée à la nature ; parce qu'elle n'estoit pas touchée de voir ses enfans souffrir ; mais qu'elle estoit au contraire dans la dernière inquiétude par la crainte que quelqu'un d'eux ne souffrit pas comme les autres : Qu'elle offrit à Dieu en quelque façon un sacrifice plus grand , que celuy même d'Abraham ; puisque ce saint patriarche n'offrit au Seigneur qu'un seul fils , quoyqu'il fût à la vérité un fils unique , & l'enfant de la promesse ; mais qu'elle luy confacra tout à la fois toute une troupe d'enfans qu'elle aimoit très-tendrement ; Qu'elle surpassa par cette action si pleine de foy , & par cette oblation volontaire de tant de victimes raisonnables qui se hâtoient de mourir pour Dieu , & toutes les mères & tous les sacrificateurs , lorsqu'elle montraoit ses mammelles à ceux qu'elle avoit nourris ; lorsqu'elle leur remettoit devant les yeux la peine & les soins qu'elle avoit pris pour les élever ; & lors qu'enfin elle leur représentoit sa vieillesse , pour les engager plus fortement , non à conserver leur vie , mais à souffrir & à mourir pour leur Dieu , ne craignant rien tant que le retardement de leur mort.

Saint Jean Chrysostome témoigne , Qu'il ne sçavoit ce qu'il devoit admirer le plus en elle ; ou la foiblesse du sexe , où l'état même de la vieillesse , ou la tendresse si compatissante d'une mère pour ses enfans , qui estoient comme il le dit , trois grands obstacles à la constance dont elle eut besoin pour courir dans une si rude carrière. Mais il ajoute qu'il y en avoit encore un autre , où la malice du demon , & la fermeté de cette mère incomparable se remarquerent plus sensiblement . „ Confiderez , dit ce grand Saint , qu'on ne la fit „ pas entrer la première dans le combat , mais après „ tous

„ tous ses enfans ; afin qu'étant amollie par leurs
 „ supplices , & les forces de son esprit & de son corps
 „ étant toutes consumées par la vûe de tant de souf-
 „ frances de ceux qu'elle regardoit comme sa chair
 „ propre , elle fût moins en état de soutenir les at-
 „ taques de son ennemi. Car il faut se repreſenter
 „ qu'à chaque fois que l'on tourmentoit l'un de ses
 „ fils , elle ſouffroit en elle-même des tourmens en-
 „ core plus cruels qu'eux ; & qu'elle mouroit en quel-
 „ que façon autant de fois , qu'elle en voyoit quel-
 „ qu'un mourir avant elle.

Mais disons plutôt avec le même Saint , que cette mere ſi généreufe ne regardoit pas le ſang qui couloit ſur terre des playes de leur corps , mais les couronnes de justice qu'on leur préparoit dans le ciel ; ni les grandes ouvertures qu'on faifoit dans leurs côtes en les déchirant , mais les tentes éternelles qu'ils fe drefſoient par leurs ſouffrances : ni les bourreaux qui fe fatiguoient à les tourmenter , mais les anges qui les aſſistoient & les ſoutenoient dans leurs tourmens. Si donc l'on demande , comment ſon ame ne fe ſepara point de ſon corps à la vûe de tant de ſupplices effroyables ; Saint Chrysostome répondra ; Que ce fut parce qu'elle ne tenoit point ſes yeux baifſez vers la terre , mais qu'elle portoit toutes ſes vûes & tous ſes deſirs vers le ciel ; & qu'ainſi elle ne craignoit qu'une ſcule chose , qui eſtoit que le tyran n'épargnât quelqu'un d'entre ſes enfans ; Qu'il ne fit cesser trop-tôt le combat ; & qu'il ne causât par là une facheufe ſéparation dans la fainte troupe de ſes fils qu'ello deſiroit immoler tous ensemble à Dieu.

C'eſtoit par un mouvement de cette sainte inquietude , qu'elle exhortoit , ſelon que le marque le texte ſacré , chacun d'eux en particulier avec des paroles fortes & dignes de ſes peres , étant touſte remplie de ſageſſe ; mais d'une ſageſſe qui n'étoit point

point celle de la chair , & qui ne pouvoit venir que d'en haut , non plus que sa force , qui éclatoit d'autant plus en elle , qu'elle estoit , comme dit saint Jean Chrysostome , & femme , & âgée , & mère ; & qu'ainsi tout conspiroit du côté de la nature à l'afioiblir , & à luy faire desirer de sauver la vie à ses enfans. Que les femmes apprennent donc , dit saint Augustin , de ce prodige de patience & de cette force ineffable qui éclate dans une mère , à conserver leurs enfans , comme elle scut si parfaitement conserver les siens. Elle scautoit les posseder , lorsqu'elle ne craignoit pas de les perdre pour l'amour de Dieu. *Habere noverrat , qua perdere non timebat.* Elle les voyoit tous souffrir ; & elle les aimoit tous dans leurs souffrances. Elle souffroit par les yeux ce qu'ils souffroient dans leur chair : & non seulement elle n'en étoit point effrayée , mais elle n'en devenoit que plus forte pour les exhorter à ne rien craindre. *Ferebat in oculis , quod in carne omnes : nec solum non terrebatur , sed etiam exhortabatur.* Ecoutons-la donc parler à ses fils , & leur inspirer cette grande ardeur pour le martyre , qu'elle sentoit elle-même :

¶. 22. 23. *Elle leur disoit : Je ne scaay comment vous avez esté formez dans mon sein : car ce n'est point moy qui vous ay donné l'ame , l'esprit & la vie ; ni qui ay joint tous vos membres pour en faire un corps. Mais le créateur du monde , qui a formé l'homme dans sa naissance vous rendra encore l'esprit & la vie , &c.*

*Ang. de anim. I.
I. 6. 14.* La mère de ces jeunes Machabées , qui parut , selon la parole de saint Augustin , plus feconde par ses vertus dans la mort de ses enfans , qu'elle ne l'avoit esté selon la nature par leur naissance , *fæcundior virtutibus quando filii passi sunt , quam foetibus quando nati sunt* ; ne doutoit pas qu'elle n'eût conçû ces enfans dans son sein comme un fruit

fruit très-chaste de son mariage. Ainsi lorsqu'elle témoigne , Qu'elle ne sçavoit comment ils y avoient esté formez , elle pretend seulement leur faire entendre , qu'ils estoient plus l'ouvrage de Dieu que le sien. Et c'est la maniere dont le roy prophete parle à Dieu même , lorsqu'il luy dit : *Mes os ne vous sont point cachez , à vous qui les Ps.1.138. avez faits dans le secret , ni toute ma substance*^{14.} ^{15.} *que vous avez formée comme au fond de la terre.* La consequence que cette femme si éclairée en veut donc tirer , est que , puisque c'étoit Dieu luy-même qui les avoit tous formez dans ses entrailles par un effet de sa puissance , & qui leur avoit donné l'ame , l'esprit , & la vie , ils devoient le regarder principalement comme leur Seigneur & leur créateur , & attendre avec certitude de son pouvoir souverain , qu'apres les avoir formez dans leur naissance , il leur rendroit de nouveau l'esprit & la vie , s'ils la méprisoient pour l'amour de luy.

C'est-là le sens le plus naturel & le plus simple qu'il semble qu'on puisse donner à cet endroit : & rien n'est plus digne d'une mere de martyrs , que d'exhorter ses enfans à ne la point regarder dans leurs souffrances , mais à porter tous leurs regards vers Dieu seul comme vers le suprême auteur de leur être. Car c'est de même que si elle leur eût dit : Je ne veux point , mes enfans , que vous vous affoiblissiez sur mon sujet , ni que vous me regardiez selon la chair , comme je ne vous regarde point non plus moy-même selon cette vûe charnelle. Nous n'avons servi vôtre pere & moy à vôtre égard que de foibles instrumens à la toute-puissance de Dieu : c'est luy qui a scû joindre d'une maniere si admirable tous vos membres pour en faire un corps , & lui inspirer ensuite une ame. Montrez-vous donc de dignes enfans d'un tel pere , & esperez de la misericorde de celuy qui

T

vous

vous a créez, qu'il scaura bien vous renouveler & dans l'ame & dans le corps , après que vous vous serez immolez à sa gloire.

¶. 25. 26. &c. Le Roy appella sa mere , & l'exhorta à inspirer à son fils des sentimens plus salutaires Elle luy promit d'exhorter son fils Elle luy dit avec des paroles dignes de ses peres : Mon fils , ayez pitié de moy , qui vous ay porté neuf mois dans mon sein , &c.

*Aug. de
divers.
ser. 109.*

Le persecuteur Antiochus jugeoit , dit saint Augustin , de la disposition de cette femme si generueuse , par celle des autres meres. Persuadez à vostre fils , luy disoit ce Prince , de ne pas perir par sa faute. Je Pexhorteray , luy répondit-Elle. Mais elle entendoit ces paroles d'une maniere toute differente de ce qu'il croyoit : car elle vouloit luy procurer la vraye vie , en l'exhortant à mourir ; au-lieu qu'il auroit voulu l'engager dans une mort éternelle , en luy conservant la vie présente. „ Mais quelle est donc , „ ajoute le même Saint , la conference qu'a la me „ re avec le fils ! Combien est-elle remplie de pie „ té , & digne d'une vraye mere ! Et combien le „ secret qu'elle enfermoit , pouvoit-il d'abord être „ interprété differemment par les hommes spiri „ tuels & par les charnels ! Qualis collocutio ! quam „ pia ! quam materna ! quam inter spiritales & car „ males in ambiguo suspensa ! Mon fils , luy dit „ elle , ayez pitié de moy qui vous ay porté neuf mois „ dans mon sein , qui vous ay nourri de mon lait pen „ dant trois ans , & qui vous ay élevé jusqu'à cet „ âge où vous êtes. Tous ceux qui l'auroient ainsi „ entendu parler , eussent crû , dit saint Augustin , „ qu'elle alloit ensuite ajouter ces autres paroles : „ Consentez , mon fils , à ce que demande Antio „ chus , & ne soyez pas si dur que d'abandonner „ vôtre mere. Mais elle bien éloignée d'un tel lan „ gage , exhorta son fils à ne se soumettre qu'à „ Dieu ,

EXPLICATION DU CHAP. VII. 435

„ Dieu , & à ne se separer pas d'avec ses freres . Ne
 „ diminuez pas , mon fils , luy disoit-elle , le nom-
 „ bre de mes couronnes . Soyez uni à vos freres
 „ dans les souffrances du martyre , comme vous l'a-
 „ vez été dans les entrailles qui ~~vous~~ ont enfanté .
 „ Que la vertu ne vous rende pas moins freres que
 „ la nature . Et enfin , ne faites pas , mon cher fils ,
 „ qu'étant mere de sept enfans , je ne la sois que de
 „ six martyrs . Où sont maintenant , s'écrie saint Chrysostome .
 „ Jean Chrysostome , ceux qui refusent de faire à
 „ Dieu même de leurs biens quelques offrandes ,
 „ lorsque cette mere offre aujourd'huy à son divin
 „ Maître , sept jeunes enfans tout à la fois , &
 „ qu'elle n'hésite point à luy faire ce grand sacrifi-
 „ ce du fond de ses propres entrailles ?

Ce jeune enfant crut donc sa mere plutôt qu'Antiochus , parce qu'il craignoit plus Dieu que ce Prince ; & il luy parla d'une maniere si forte , qu'on est obligé d'en juger , non pas par la vehemence de ses paroles , mais par l'ardeur du zèle divin qui brûloit au fond de son coeur . Aussi le même saint Chrysostome a regardé ce Martyr , comme ayant voulu blesser saluairement le Roy par la force de ses paroles si piquantes . Il auroit bien désiré , dit-il , faire passer le tyran de l'impiété où il estoit , dans les sens timens de pieté qu'il avoit luy-même : mais ne l'ayant pu , il ne songea plus qu'à accomplir son propre devoir , & à se livrer volontairement au supplice . On voyoit donc d'une part ce Prince témoigner de la compassion de la jeunesse du Martyr , & d'autre part ce Martyr déplorer l'impiété de ce prince : car ils avoient l'un & l'autre des regards bien differens . Leurs yeux , quant à la chair , étoient les mêmes ; mais non pas quant à la foy . L'un regardoit seulement la vie présente ; & l'autre la vie future à laquelle il étoit prêt d'arriver . Le tyran voyoit les poëles arden-

„ tes qu'il préparoit aux Martyrs ; & le Martyr en-
 „ visageoit les feux éternels où le tyran étoit prêt
 „ de se précipiter. Enfin , craignant qu'une fausse
 „ compassion de ce Prince ne le portât à l'épargner ,
 „ & à l'arracher de la sainte compagnie de ses fré-
 „ res , il n'attendit point que les bourreaux le vins-
 „ sent saisir ; il se présenta luy-même , & les pre-
 „ vint : il entra dans les chaudières bouillantes ,
 „ comme si ç'avoient été des fontaines d'une eau
 „ rafraîchissante , & les regarda comme luy devant
 „ servir d'un bain tout divin & d'un baptême. Tan-
 „ quam in laticum frigidorum fontem , in libetes de-
 „ filiebat , divinum lavacrum illos existimans & bap-
 „ tismum. Heureuse la mère , s'écrie saint Ambroise ,
 „ de Jacob . d'avoir ainsi enfanté une seconde fois tous ses fils
 „ lib. 2. c. pour l'éternité par la force de sa foy , & de les
 „ 11. avoir conduits par sa pieté jusques au port assuré
 „ de leur salut ! *Quam bonus fidei partus ! quam*
tutus portus iste pietatis !

y. 41. Enfin , la mère souffrit aussi la mort après
 ses enfans.

Aug. de divers. ser. 110. Voici , mes frères , s'écrie saint Augustin , un
 „ grand spectacle exposé aux yeux de notre foy :
 „ nous venons d'entendre une mère qui désiroit par
 „ des vœux bien opposez à tous ceux des autres
 „ mères , de voir ses enfans sortir avant elle de cet-
 „ te vie. Car au-lieu que c'est l'ordinaire de tous
 „ les hommes de vouloir mourir avant leurs en-
 „ fans ; celle-ci vouloit au-contraire mourir la der-
 „ niere ; parce qu'en les envoyant à Dieu devant
 „ foy , elle ne consideroit pas la vie qu'ils quittaient ,
 „ mais la vie où ils entroient. C'est ainsi que cette
 „ femme & cette mère si admirable nous a repre-
 „ senté en sa personne & exposé devant nos yeux la
 „ sainte Eglise , cette mère unique de tous les fi-
 „ delles , qui exhorte aussi ses enfans par toute la
 „ terre à mourir pour la défense du Nom de ce-
 „ luy de qui elle les a conçus & enfanté divine-
 „ ment :

„ ment : car c'est en cette maniere que le monde
 „ ayant esté rempli du sang des Martyrs , comme
 „ d'une divine semence qui y a esté répandue , la
 „ moisson de la sainte Eglise s'est accrue & multi-
 „ pliee dans la suite: *Sic sanguine Martyrum impletus
 orbis praecastatis seminibus seges Ecclesiae pullulavit.*

Jusques alors , dit saint Gregoire de Nazianze , la mere très-digne des genereux Machabées *Nazianz.* *Gregor.*
Orat. 22.
 avoit été comme entré la joye & la crainte ; tan-
 tôt se réjouissant du courage & de la force toute
 divine de ceux de ses fils qui mouroient dans
 les souffrances , & tantôt craignant par une
 sainte inquietude pour ceux qui étoient encore
 exposez à des supplices si effroyables : Sembla-
 ble en celà , dit encore ce grand Saint ; à une
 poule qui est mere de plusieurs petits , & qui
 voyant approcher ou un serpent , ou quelqu'autre
 bête pour les prendre , voltige , & bat des
 ailes avec un grand bruit ; elle s'agitoit de mê-
 me , & s'empressoit pour soutenir le courage de
 ses enfans : elle combattoit avec eux , & s'effor-
 çoit par ses paroles & par ses actions de les ren-
 dre victorieux de l'ennemi : mais après qu'elle
 les vit tous consacrez par le martyre , & que
 leur mort si sainte luy ôta tout lieu de craindre
 encore pour eux , elle commença alors , ajoute-
 t-il , à lever la tête dans de saints transports de
 joye , comme ayant été elle-même victorieuse en
 la personne de ses enfans. Et elle disoit au fond de
 son cœur : „ Je n'ay plus rien laissé au pouvoir
 „ du monde : j'ay tout remis entre les mains de
 „ mon Dieu ; tout mon tresor , & toutes les espe-
 „ rances de ma vieillesse .

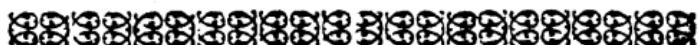
Elle souffrit donc aussi la mort après ses enfans ,
 dit le sacré Texte : & après avoir été , selon l'ex-
 pression de saint Augustin , sept fois martyr en *Aug. de*
 la personne des sept Martyrs dont elle étoit me- *d'vers.*
 re , elle ne fut point séparée d'eux dans la mort *ser. 109.*

même : *Facta mater septem martyrum septies martyrum . . . & filius addita moriendo.* L'Ecriture ne marque point de quelle maniere elle mourut. Saint

Gregor. Nazian. Orat. 22. Chrysost. hom. 44. Gregoire de Nazianze témoigne que ce fut par le feu. „ Qui sera l'homme , s'écrie saint Jean Chrysostome ; qui sera la femme ; qui sera le vieil ou le jeune , qui se pourra excuser dans l'apprehension qu'il a d'estre exposé à quelques dangers pour l'amour de J E S U S - C H R I S T , s'il considere qu'une femme , & une femme âgée , qui estoit mère de tant d'enfans , a souffert pour le Seigneur avec tant de force & de courage de si grands tourmens , avant le tems de la grace , & avant que l'empire du peché & de la mort eût été détruit ? Gravons donc très-fortement dans le fond de notre cœur tous ses saints combats : que le souvenir continual de sa constance invincible affermisse & élève nostre ame au-dessus de tous les maux que l'on pourra nous faire souffrir. Imitons ici la vertu de tous ces Saints , si nous pretendons avoir part à leurs couronnes. Autant qu'ils ont fait paroître de sagesse & de constance dans les tourmens , autant soyons fermes pour résister à toutes les passions déréglées ; à la colere , à l'avarice , à l'impureté , à la vain gloire. Car si nous avons la force de surmonter toutes ces flammes criminelles des passions , de même qu'ils ont surmonté les feux qui brûloient leur chair ; nous pouvons bien esperer d'avoir une place auprès d'eux , & de jouir d'une semblable confiance auprès de Dieu.

Gregor. Nazian. Orat. 22. S. Gregoire de Nazianze fait encore cette remarque sur le martyre des Machabées : Que leur constance fut le sujet de l'admiration & de la joye de toute la Palestine , qui regarda le triomphe de ces saints Martyrs , comme celuy de tout le peuple de Dieu. Car il s'agissoit alors , dit ce Pere , du combat le plus important qui fut jamais

mais touchant la Religion & la Loy des Juifs , & qui sembloit devoir decider , si cette Loy sainte seroit détruite en ce jour-là , ou relevée avec éclat : & les affaires de toute la nation des Hebreux estoient réduites à une telle extrémité , que le bon & le mauvais succès paroifsoit dépendre en quelque façon de la maniere dont ils combattoient . Cecy néanmoins ne doit pas s'entendre , comme si la vraye Religion eût dépendu ou du courage ou de la foiblesse de quelques fidèles ; puisqu'il est certain que la vérité de Dieu est toujours la même , & independante soit de ceux qui la défendent , ou de ceux qui l'abandonnent ; & que ce ne sont pas ses défenseurs qui la délivrent : Mais que c'est elle au contraire , comme le dit J E S U S - C H R I S T , qui délivre ses défenseurs : *Veritas liberabit vos.* Ainsi saint Gregoire entend seulement parler de ce qui pouvoit en paroître aux yeux des Payens , & de la plupart des Juifs mêmes , qui estant charnels jugeoient des choses par ce qui tomboit sous leurs sens , & ne s'élevoient presque jamais par la foy jusques aux desseins de Dieu , & aux raisons de sa conduite si rigoureuse sur son peuple.



C H A P I T R E VIII.

Judas Machabée défait Nicanor dans une grande bataille , & les Juifs remportent encore d'autres très-grands avantages sur Timothée & Bacchide.

1. **J**udas verò Macha-
baus , & qui cum
illo erant , introibant

1. **C**ependant Judas
Machabée , &
ceux qui estoient avec lui ,

T 4

en-

entroient secrètement dans les villages & les châteaux ; & faisoient venir leur parens & leurs amis , & prenant avec eux ceux qui estoient demeuréz fermes dans la Religion Judaique , ils attirent à eux jusqu'à six mille hommes.

2. Et ils invoquoient le Seigneur , afin qu'il regardât favorablement son peuple , que tout le monde fouloit aux pieds ; qu'il fût touché de compassion pour son temple , qui estoit profané par les impies ;

3. Qu'il eût pitié des ruines de la ville qui alloit estre détruite & rasée , & qu'il écoutât la voix du sang qui croitoit jusques à luy :

4. Qu'il se souvînt aussi des meurtres si injustes des petits innocens , & des blasphèmes que l'on avoit proferez contre son nom , & qu'il conçût de l'indignation contre ces excès.

5. Machabée ayant donc rassemblé près de soy beaucoup des gens , devenoit formidable "

latenter in castella : & convocantes cognatos & amicos , & eos , qui permanseyunt in Iudaismo , assumentes , eduxerunt ad se sex millia virorum.

2. *Et invocabant Dominum , ut respi- cceres in populum , qui ab omnibus calcabatur : & misereretur templo , quod contaminabatur ab impiis :*

3. *Misereretur etiam exterminio civitatis , qua effet illuc complananda , & vocem sanguinis ad se clamantis audiret :*

4. *memoraretur quo- que iniquissimas mor- tes parvolorum inno- centium , & blasphemias nomini suo illa- tas , & indignaretur super his.*

5. *At Machabeus , congregatâ multitudi- no , intolerabilis gen- tibus efficiebatur : ira enim*

X. 5. Lettr. insupportable.

*enim Domini in miseri-
cordiam conversa est.*

6. *Et sup rveniens
castellis, & civitatibus
improvisus, succende-
bat eas : & opportu-
na loca occupans, non
paucas hostium strages
dabat.*

7. *Maximè autem
noctibus ad hujuscem-
odi excursus fereba-
tur, & fama virtutis
eius ubique diffunde-
batur.*

8. *Videns autem Phi-
lippus paulatim virum
ad profectum venire,
ac frequentius res ei ce-
dere prosperè, ad Ptole-
maum ducem Cœlesy-
ria & Phœnicis scrip-
sit, ut auxilium fer-
ret regis negotiis.*

9. *At ille velociter
misit Nicanorem Patro-
cli de primoribus ami-
cum, datis eis de per-
missis gentibus, arma-
tis non minus viginti
millibus, ut universum
Judaorum genus dele-*

*aux nations. Car la colere
du Seigneur se changea alors
en miséricorde.*

6. Il surprenoit tout-
d'un-coup les villages & les
villes, & les brûloit. Et se
faissant des lieux les plus
avantageux, il tailloit en
pieces un grand nombre
d'ennemis.

7. Il faisoit principale-
ment ces courses pendant
la nuit ; & le bruit de sa
valeur se répandit de toutes
parts,

8. Mais Philippe " voyant
le progrès que ce grand
homme faisoit de jour en
jour, & le bonheur de
ses entreprises qui réus-
sistoient presque toujouors,
écrivit à Ptolemée , qui
commandoit dans la Cœlesy-
ria & dans la Phœnicie,
de luy envoyer du secours
pour fortifier le parti du
Roy.

9. Ptolemée luy en-
voya aussi-tôt Nicanor fils
de Patrocle l'un des plus
grands de la Cour , & son
ami , à qui il donna en-
viron vingt mille hommes
de guerre, de diverses na-
tions , afin qu'il extermini-

T. 5. nât

¶ y. 8. Exp!. Celuy qu'Antiochus avoit établi dans Jérusalem pour affliger & pour tourmenter les Juifs. cap. 5. 22.

442 LIVRE II. DES MACHABE'ES.

nât tout le peuple Juif : & il joignit avec luy Gor-gias, grand capitaine , & homme d'une longue experience dans les choses de la guerre.

10. Nicanor résolut de payer le tribut de deux mille talens que le Roy devoit aux Romains, de l'argent qui reviendroit de la vente des esclaves Juifs.

11. Et il envoya en même-tems vers les villes maritimes , pour inviter les Marchands à venir acheter des esclaves Juifs , promettant de leur en donner quatre - vingt - dix pour un talent ; sans faire reflexion sur la vengeance du Tout-puissant , qui devoit bien-tôt tomber sur luy.

12. Judas ayant appris l'arrivée de Nicanor , en avertit les Juifs qui l'accompagnoient.

13. Quelques-uns étant saisis de crainte , & n'ayant pas assez de confiance en la justice de Dieu , prirent la fuite.

14. Les autres vendoient tout ce qui pouvoit leur estre resté ; & en mê-

ret , adjuncto ei & Gorgia viro militari , & in bellicis rebus experientissimo.

10. Constituit autem Nicanor , ut regi tributum , quod Romanis erat dandum , duo millia talentorum , de captivitate Iudeorum suppleret :

11 statimque ad maritimas civitates misit , convocans ad coemptiōnem Iudaicorum mancipiorum , promittens se nonaginta mancipia talento distracturum , non respiciens ad vindictam , qua cum ab Omnipotente esset consecuta .

12. Judas autem ubi comperit , indicavit bis qui secum erant Iudeis , Nicanoris adventum.

13. Ex quibus quidam formidantes , & non credentes Dei iustitia , in fugam vertebantur :

14. alii vero si quid eis supererat vendebant , simulque Domi-

*nūm deprecabantur, ut
espereret eos ab impio
Nicanore, qui eos,
priusquam cominūs ve-
niret, vendiderat;*

15. *& si non pro-
pter eos, propter testa-
mentum tamen quod
eras ad patres eorum,
& propter invocatio-
nem sancti & magni-
fici nominis ejus super
ipsoſ.*

16. *Convocatis au-
tem Machabaeis septem
millibus, qui cum ipſo
erant, rogabat ne hoſti-
bus reconciliarentur,
neque metuerent iniquè
venientium adverſum
ſe hoſtium multitudi-
nem, ſed fortiter con-
tenderent,*

17. *ante oculos ha-
bentes consumeliam,
qua loco sancto ab hiſ
injustè eſſet illata, item-
que & ludibrio habi-
ta civitatis injuriam,
ad huc etiam veterum
iſtituta convulſa.*

18. *Nam illi qui-
dem armis confidunt,*

me-tems ils conjuroient le Seigneur de les délivrer de l'impie Nicanor , qui, avant même que de s'estre approché d'eux, les avoit vendus;

15. *& de vouloir bien
le faire, ſinon pour l'a-
mour d'eux-mêmes, au-
moins en conſideration de
l'alliance qu'il avoit faite
avec leurs peres, & de
l'honneur qu'ils avoient de
porter ſon Nom ſi grand
& ſi saint".*

16. Machabée ayant fait asſemblé les ſept mil- le hommēs qui ctoient avec lui , les conjura de ne ſe point reconciliier avec leurs ennemis, & de ne point craindre cette multitude d'adverſaires qui venoient les attaquer in- juſtement ; mais de combattre avec grand coura- ge ;

17. ayant devant les yeux la profanation ſi in- digné dont ils avoient def- honoré le lieu ſaint, les in- ſultes & les outrages qu'on avoit faits à la ville, & le violement des ordonnances des anciens.

18. Car pour eux , ajout- e-t-il , ils ſe fient ſur leurs

T 6 armes,

¶.15. Expl. eſtant appellez le peuple de Dieu. Vatab.

armes , & sur leur audace ; mais pour nous , nous mettons notre confiance dans le Seigneur Tout-puissant , qui peut renverser par un clin d'œil , & tous ceux qui nous attaquent , & le monde entier .

19. Il les fit souvenir aussi des secours que Dieu avoit autrefois donnez à leurs peres ; & des cent quatre-vingts cinq mille hommes qui furent tuez du tems de Sennacherib ;

20. & de la bataille qu'ils avoient donnée contre les Galates en Babylonie , dans laquelle les Macedoniens , qui étoient venus à leur secours , étant ébranlez , fix mille d'entre eux seulement avoient tué six vingts mille hommes , à cause du secours qu'ils avoient reçû du ciel ; & avoient ensuite obtenu pour recompense de grandes faveurs .

21. Ces paroles les remplirent de courage , en sorte qu'ils estoient prêts à mourir pour leurs loix & pour leur patrie .

22. Il divisa son armée en plusieurs corps , & en donna le commandement

ait, simul & audaciā: nos autem in omnipotente Domino, qui potest & venientes adversum nos, & universum mundum uno nuntiū delere, confidimus.

19. *Admonuit autem eos & de auxiliis Dei, qua facta sunt erga parentes: & quid sub Sennacherib centum octoginta quinque millia perierunt:*

20. *& de prælio, quod eis adversus Galatas fuit in Babylonia, ut omnes, ubi ad rem ventum est, Macedonibus sociis hascantibus, ipsi sex millia soli pereverunt centum virginis millia, propter auxilium illis datum de celo, & beneficia pro his plurima consecuti sunt.*

21. *His verbis constantes effecti sunt, & pro legibus & patria mori parati.*

22. *Constituit igitque fratres suos duces utriusque ordinis, Simo-*
nem,

*nem , & Josephum ,
& Jonathan , subjectis
unicuique millenis &
quingentenis .*

23. *Ad hoc etiam
ab Esdra lecto illis san-
cto libro , & dato signo
adjudiciorii Dei , in pri-
ma acie ipse dux com-
misit cum Nicanore .*

24. *Et facta sibi ad-
jutore Omnipotente , in-
terfecerunt super no-
vem millia hominum :
majorem autem partem
exercitus Nicanoris vul-
neribus debilem factam
fugere compulerunt .*

25. *Pecunias verò eo-
rum qui ad emptionem
ipforum venerant , sub-
latis , ipsos usquequa-
que p̄secuti sunt ,*

26. *sed reversi sunt
horā concusi : nam
erat arte sabbatum :
quam ob causam non
perseveraverunt inse-
quentes .*

27. *Arma autem
ipforum & spolia con-
gregantes , sabbatum
agebant : benedicentes
Dominum , qui libera-
vit eos in isto die , mi-*

à ses frères , Simon , Jo-
seph , & Jonathas ; chacun
d'eux ayant sous soi quinze
cens hommes .

23. Esdras leur ayant
lù aussi le livre saint , le
General après les avoir af-
surerz du secours de Dieu ,
se mit luy-même à la tête
de l'armée , & marcha con-
tre Nicanor .

24. Et le Seigneur Tout-
puissant s'estant déclaré en
leur faveur , ils tuerent plus
de neuf mille hommes ; &
la plus grande partie de
l'armée de Nicanor s'estant
affoiblie par les blessures
qu'elle avoit reçues , ils la
forcerent de prendre la
fuite .

25. Ils prirent tout l'ar-
gent de ceux qui estoient
venus pour les acheter ,
& les poursuivirent bien
loin .

26. Mais ils revinrent se
voyant presséz de l'heure ;
parce que c'estoit la veille
du sabbat ; ce qui les em-
pêcha de continuer à les
poursuivre .

27. Ayant ensuite ra-
massé les armes & les dé-
pouilles des ennemis , ils
celebrerent le sabbat , en
benissant le Seigneur , qui les
avoit délivrez en ce jour-là ,
&

446 LIVRE II. DES MACHABE'ES.

& qui avoit répandu sur sericordia initium fib-
eux comme les premières lans in eos.
gouttes de la rosée de sa misericorde.

28. Après le sabbat ils firent part des dépouilles aux infirmes , aux orphelins , & aux veuves ; & ils retinrent le reste pour eux & pour ceux qui leur appartenioient.

29. Ils firent après la priere tous ensemble , en conjurant le Seigneur très-misericordieux , de se reconcilier pour toujours avec ses serviteurs.

30. Ils tuerent dans la suite plus de vingt mille hommes des gens de Timothée & de Bacchides qui combattoient contre'eux. Ils se rendirent maîtres de diverses places fortes , & ils firent un grand butin , qu'ils partagèrent également entre les malades , les orphelins , les veuves , & même les vieillards.

31. Ils ramassèrent avec soin les armes de leurs ennemis , qu'ils mirent en reserve dans des lieux avantageux ; & ils portèrent le reste des dépouilles à Jérusalem.

28. Post sabbatum verò , debilibus , & orphelins , & viduis divisorunt spolia : & residua ipsi cum suis habuero.

29. Hic itaque gestis , & communiter ab omnibus factâ obsecratio ne , misericordem Dominum postulabant , ut in finem servis suis reconciliaretur.

30. Et ex his , qui cum Timotheo & Bacchide erant contra se contendentes , super viginti millia interficerunt , & munitiones excelsas obtinuerunt : & plures pradas divisorunt , aquam portionem debilibus , pupillis & viduis , sed & senioribus facientes.

31. Et cum armis eorum diligenter collegerint , omnia composuerunt in locis opportunitatis , residua verè spolia Ierosolymam deulerunt :

32. &

CHAPITRE VIII. 447

32. *& Philarchen qui cum Timotheo erat, interfecerunt, virum scelestum qui in multis Iudeos affixerat.*

33. *Et cum opinaria agerent Jerosolymis, eum, qui sacras januas incenderat, id est, Callisthenem, cum in quoddam domicilium refugisset, incenderunt, digna ei mercede pro impietibus suis reditâ.*

34. *Facinorosissimus autem Nicanor, qui mille negotiantes ad Iudeorum venditionem adduxerat,*

35. humiliatus auxilio Domini, ab his quos nullos existimaverat, deposita veste gloria, per mediterraneas fugiens, solus venit Antiochiam, summam felicitatem de interitus sui exercitus consecutus.

32. Ils tuerent aussi Philarche qui estoit un homme très-méchant, & l'un de ceux qui accompagnaient Timothée, & qui avoit fait aux Juifs beaucoup de maux.

33. Et lors qu'ils rendoient à Dieu dans Jérusalem des actions de grâces pour cette victoire, ils découvrirent que Callisthène, qui avoit brûlé les portes sacrées, s'estoit sauvé dans une certaine maison, & ils l'y brûlerent; Dieu luy rendant de la sorte une digne récompense pour toutes les impietez qu'il avoit commises.

34. Mais Nicanor, cet homme tout couvert de crimes, qui avoit amené mille marchands, pour leur vendre les esclaves Juifs,

35. ayant été humilié avec le secours du Seigneur, par ceux mêmes qu'il avoit regardez comme des gens de néant, s'enfuit par la mer méditerranée, après s'etre dépouillé des riches habits qui le distinguoient, & arriva seul à Antioche, ayant trouvé le comble de ses malheurs dans la perte de son armée.

36. Et

36. Et celuy qui avoit promis de payer le tribut aux Romains du prix de la vente des habitans de Jerusalem qu'il feroit esclaves, publioit alors que les Juifs avoient Dieu pour protecteur, & qu'ils estoient invulnerables, à cause qu'ils s'attachoient à suivre les loix qu'il leur avoit données.

36. *Et qui promiserat Romanis se tributum restituere de captivitate Ierosolymorum, predicabat nunc protectorem Deum habere Iudeos; & ob ipsum invulnerabiles esse, eò quod sequentur leges ab ipso constitutas.*

EXPLICATION DU CHAPITRE VIII.

Sens littoral & spirituel.

¶. 5. *Machabée ayant donc rassemblé près de soy beaucoup de gens, devenoit formidable aux nations. Car la colere du Seigneur se changea alors en misericorde.*

Le dernier des saints Martyrs Machabées avoit déclaré, en parlant à Antiochus; *Que la colere du Tout-puissant, qui estoit tombée sur tout son peuple, devoit finir à sa mort & à celle de ses frères.* Et c'est l'accomplissement de cette prediction qui est marqué en ce lieu que nous expliquons; lorsque le Seigneur ayant rempli de son Esprit & de sa force le celebre Judas Machabée fils de Mathathias, rassembla auprès de lui beaucoup de personnes zélées pour la défense de sa sainte loy; & qu'ainsi sa grande indignation contre son peuple commença à se changer, selon qu'il est dit ici, *en miséricorde.* Car en effet ni Antiochus, ni ses successeurs n'eurent plus, depuis ce tems-là, la liberté

berté de fouler aux pieds , comme auparavant , le peuple Juif , & de profaner impunément le saint temple du Seigneur . Au contraire leurs armées furent presque toujours vaincuës par un petit nombre de Juifs conduits par Judas & par ses frères ; & la puissance du Dieu d'Israël , qu'ils avoient soin d'invoquer , & en laquelle ils mettoient leur principale confiance , éclatoit publiquement par les victoires miraculeuses qu'il leur faisoit remporter sur leurs ennemis , selon qu'on l'a vû déjà au premier livre de cette histoire , & qu'on le verra encore dans la suite de celuy-cy .

Dieu fit donc connoître à Israël , en changeant ainsi tout-d'un-coup *sa colere en misericorde* , que , comme ils l'avoient forcé de les traiter selon la rigueur de sa justice , lors qu'ils l'avoient irrité par leurs crimes , & fait blasphémer son Nom par les nations ; il s'estoit laissé flétrir par leur penitence & par leurs prières , & toucher de compassion pour son temple , lors qu'ils s'estoient humilié-sous luy , & qu'ils l'avoient invoqué comme leur Dieu . Car lors qu'il punit les peuples , c'est pour leur faire misericorde , demandant la conversion , & non la mort des pecheurs .

¶ 12. 13. Judas ayant appris l'arrivée de Nicanor , en avertit les Juifs qui l'accompagnoient . Quelques-uns étant saisis de crainte , & n'ayant pas assez de confiance en la justice de Dieu , prirent la fuite , &c.

Ceux-cy furent donc saisis de crainte , parce qu'ils manquoient de confiance en Dieu , & qu'ils ne s'affuroient pas sur *sa justice* , qui estant flétrie par leurs larmes , ne pouvoit manquer de se faire sentir à leurs ennemis . Judas au contraire envisageant cette guerre comme celle du Seigneur , méprisoit le nombre & l'orgueil de ces infidèles ; parce qu'il scavoit qu'un million d'hommes qui oisent s'attaquer à Dieu , ne sont devant luy que com-

comme une armée de moucherons qu'il peut dissiper en un instant par le souffle de sa bouche. La foy estoit donc ce qui le distinguoit luy & ses gens, de ces autres Juifs timides. Ces derniers prenant la fuite, estoient regardez dès ce moment comme vaincus par leurs ennemis ; mais Judas demeurant ferme par la confiance qu'il avoit en Dieu , s'affirroit en même-tems la victoire , & se mettoit en estat de faire fuir ses adversaires. Tel fut alors , & tel sera durant tout le cours des siecles , le vray caractère & des bons & des méchans , dont les premiers sont toujours victorieux par un effet de
Hebr. 11. cette foy dont saint Paul releve si fort le merite dans tous les justes de la Loy ancienne ; & les derniers sont toujours vaincus par un effet de cette vaine confiance qu'ils ont en eux-mêmes , & qui les rend lâches & timides dans le combat.

y. 19. 20. Il les fit souvenir aussi des secours que Dieu avoit autrefois donnez à leurs peres . . . & de la bataille qu'ils avoient donnée contre les Galathes en Babylone , &c.

On ne voit point qu'il soit parlé en aucun autre lieu de l'Ecriture de cette guerre contre les Galates , & de cette victoire miraculeuse que remportèrent les Juifs contre une armée si puissante , quoiqu'ils fussent en si petit nombre. Il est difficile aussi de juger du tems où arriva cet évenement si remarquable. Quelques-uns croyent que ce fut sous le regne d'Antiochus surnommé *Sot* ; parce que ce Prince , selon que l'écrit un Historien , re-poussa les Galates qui estoient venu fondre de l'Europe dans l'Asie. Et ce qui est dit ici que les Juifs , ensuite de cette fameuse victoire , obtinrent pour recompense de grandes faveurs , s'accorde avec ce que plusieurs Historiens , même profanes , ont remarqué , que de grands honneurs & des priviléges très-considerables leur furent accordez tant par ce Prince que par son fils.
Appian. in Syriac.

Quoy

Quoi qu'il en soit , rien ne paroissoit plus propre pour affermir le courage des *six mille hommes* qui accompagnoint Judas Machabée , que cet exemple qu'il leur rapporta de *six mille Juifs* qui avoient tué *six vingts mille hommes* par le secours qu'ils avoient reçu du ciel : & c'estoit avec très-grande raison que Machabée conjuroit ses compagnons par le souvenir de ce grand miracle , de ne point craindre la multitude des ennemis qui venoient les attaquer si injustement ; parce que Dieu ne se declareroit pas moins pour eux , lorsqu'ils ne pensoient qu'à venger les profanations de son saint temple.

Quelle foy dans ce grand Homme , lorsque méprisant la vaine confiance que ses ennemis avoient en leurs armes & en leur audace , il obligoit tous *Vers. 18.* les siens de regarder tout cet appareil de leur armée si puissante , comme le jouët de *la toute-puissance du Seigneur* , qui pouvoit , dit-il , d'un clin d'œil renverser même le monde entier ! Ce n'est pas que l'on ne soit assez convaincu en general du pouvoir infini de Dieu , & de l'impuissance de tous les hommes unis ensemble , s'il étoit possible , contre lui ; mais c'est que l'on manque trop souvent à faire l'application de cette grande vérité aux différentes occasions qui se présentent . Or il n'appartient qu'à la foy , & à une foy non chancelante de la faire , & non au raisonnement , qui trompe presque toujours quand il s'agit de faire passer de l'esprit au cœur ce qui ne peut nous servir qu'en étant réduit en pratique .

y. 22. 23. Il divisa son armée en plusieurs corps , dont il donna le commandement à ses frères Simon , Joseph , & Jonathas Esdras leur ayant lu aussi le livre saint , le General , après les avoir assuré du secours de Dieu , se mit lui-même à la tête de l'armée , &c.

Cet endroit paroît difficile à expliquer : car on ne

ne voit point au premier Livre des Machabées , chapitre second , où il est dit expressément que Mathathias avoit cinq fils , & où leurs noms & surnoms sont marquez exactement , qu'il y en eût un nommé Joseph. Quelques-uns croient que c'est le même que Jean : & cela peut être. Le texte grec de tout ce passage paroît different. Il y est dit , que Judas avoit six mille hommes avec lui ; *qu'ayant partagé ses troupes en quatre corps , il en donna la conduite à ses frères ; un corps à chacun , à Simon , à Joseph , à Jonathas , qui commandoient chacun quinze cens hommes ; & ensoe à Eleazar :* C'est-à-dire , que ces quatre frères commandoient en tout les six mille hommes , & que Judas Machabee étoit à la tête , pour donner les ordres à toutes les troupes. Le Grec , sans parler d'Esdras , ajoute , *qu'il leur fit la lecture du saint livre , c'est-à-dire , selon les Interprétes , de quelque endroit du Deutéronome , ou de quelque autre livre de l'Ecriture , pour leur inspirer plus fortement la confiance en Dieu , qui leur étoit nécessaire pour vaincre leurs ennemis ; parce qu'il ne falloit pas qu'ils se pussent attribuer à eux-mêmes la victoire , qu'il promettoit principalement à leur foy . Il est remarquable , qu'il avoit déjà harangué ses troupes : mais il jugea à propos , pour les préparer encore mieux au combat , de leur faire entendre la parole de Dieu-même . C'est en effet cette parole du Dieu vivant jointe à la priere , qui a la force de mettre en fuite tous les ennemis de son peuple : & ce fut d'elle dont J e s u s - C h r i s t même voulut se servir dans ce combat si celebre qu'il soutint contre le demon , pour confondre son orgueil , pour dissiper tous ses artifices , & pour détruire tous ses efforts .*

Matt. 4.

y. 28. *Après le sabbat , ils firent part des dé-
pouilles aux infirmes , aux orphelins , & aux veu-
ves ; & ils retinrent le reste pour eux & pour ceux
qui leur appartenoient .*

L'Ecri-

L'Ecriture a soin de nous faire remarquer la fidélité de ces troupes du Seigneur à accomplir sa divine Loy : car elle témoigne qu'au milieu de cette ardeur avec laquelle ils poursuivoient leurs ennemis dans leur déroute , ils s'arrêtèrent tout-d'un-coup , à cause de la veille du sabbat , pour Etre en état le lendemain de le celebtrer , comme ils firent avec toutes sortes d'actions de graces , en reconnaissance de ces premices de la rosée de la divine misericorde qu'il avoit plu au Seigneur de répandre sur son peuple. Agir de la sorte , c'étoit attester aux ennemis mêmes , qu'Israël n'étoit invincible & invulnérable que par son attachement à suivre les loix de son Dieu , selon la declaration authentique que Nicanor se vit luy-même forcé de Vers. 36. faire après sa défaite.

Mais la charité avec laquelle ils partagèrent dans la suite les dépouilles de leurs ennemis aux infirmes , aux orphelins , & aux veuves , est quelque chose de si grand , & de si digne de la Religion même de JESUS-CHRIST , qu'il n'y a aucun lieu de s'étonner que des troupes , dont toute la force consistoit dans leur charité & dans leur foy , ayent paru invincibles à leurs propres ennemis. Que cette union des forts avec les infirmes , des riches avec les pauvres & les orphelins , & des puissans avec les veuves abandonnées & sans secours , est un spectacle digne de l'Eglise & de l'Epouse de celuy qui s'est fait infirme pour nous guerir ; qui s'est fait pauvre pour nous enrichir ; & qui daigne s'appeler le pere & le protecteur des veuves & des orphelins ! Mais que ce seroit au contraire une chose indigne & honteuse , qu'après ce grand & incomparable exemple de la charité de JESUS-CHRIST , qui a bien voulu ensuite de sa victoire sur le denion , en partager les dépouilles avec nous , & nous en communiquer tous les avantages , nous parussions moins zelez &

454 LIVRE II. DES MACHABE'ES.
& moins ardents dans la pratique d'une vertu si nécessaire , que ne l'ont été ces anciens Juifs , avant qu'ils eussent un si excellent modèle devant les yeux pour l'imiter !



CHAPITRE IX.

Antiochus ayant été repoussé honteusement de devant Persepolis s'en revint en Judée dans la résolution d'exterminer entièrement les Juifs : mais il est frappé en chemin d'une pluie épouvantable qui le force de reconnoître tous les maux qu'il avoit faits aux Juifs. Il fait même les plus belles promesses du monde de les reparer. Cependant il demande en vain miséricorde & p.rit misérablement.

1. **E**N ce tems-là Antiochus revint de Perse après un succès honteux de cette guerre.

2. Car étant entré dans la ville de Persepolis ", & se disposant à piller le temple , & à accabler la ville, tout le peuple courut aux armes , & le mit en fuite avec ses gens. Ainsi Antiochus fut obligé , après cette fuite honteuse , de s'en retourner en son royaume.

3. Lorsqu'il fut venu vers Ecbatanes , il reçut les nouvelles de la défaite

*. 2. Elle est appellée Elymaïs. 1. Mach. 6. I.

1. **E**odem tempore Antiochus in honeste revertebatur de Perside.

2. Intraverat enim in eam , qua dicitur Persepolis , & tentavit expoliare templum , & civitatem opprimere : sed multitudine ad arma concurrente, in fugam versi sunt : & ita contigit ut Antiochus post fugam turpiter rediret.

3. Et cum uenisset circa Ecbatanam , recognovit qua erga Ni-

canorem

*canorem & Timotheum
gesta sunt.*

4. *Elatus autem in
ira , arbitrabatur se
injuriam illorum qui
se fugaverant , posse
in Iudeos retorquere :
ideoque jussit agitari
currum suum , sine in-
termissione agens iter ,
celesti eum judicio
perurgente , eo quod
ita superbe locutus est
se venturum Jerosolymam , &
congeriem se-
pulchri Iudeorum eam
facturum.*

de Nicanor &c de Timo-
thée.

4. Et estant transporté
d'orgueil & de colere , il
s'imaginoit qu'il pourroit
se venger sur les Juifs de
l'outrage que luy avoient
fait ceux qui l'avoient mis
en fuite . C'est pourquoy
il commanda à celuy qui
conduissoit son chariot de
toucher sans cesse , & de
hâter son voyage , estant
luy-même poursuivi par la
vengeance du ciel , à cau-
se de cette parole insolente
qu'il avoit dite ; Qu'il
iroit à Jerusalem , & qu'il
en feroit le tombeau de
tous les Juifs .

5. *Sed qui universa
conficit Dominus Deus
Israël , percussit eum
insanabili & invisi-
bili
plagā . Ut enim fini-
vit hunc ipsum sermo-
nem , apprehendit eum
dolor dirus viscerum ,
& amara internorum
tormenta :*

5. Mais le Seigneur ,
le Dieu d'Israël , qui voit
toutes choses , frappa ce
Prince d'une playe incur-
able & invisible . Car
dans le moment qu'il eut
proferé cette parole , il
fut attaqué d'une effroya-
ble douleur dans les en-
trailles , & d'une colique
qui le tourmentoit cruelle-
ment .

6. *& quidem sa-
tis justè , quippè qui
multis & novis cru-
ciaribus aliorum tor-
serat viscera , licet ille
nullo modo à sua ma-*

6. Et ce fut sans dou-
te avec beaucoup de justi-
ce ; puisqu'il avoit déchi-
ré luy-même les entrail-
les des autres par un grand
nombre de nouveaux tour-
mens .

mens , & qu'il n'avoit *lilia cessaret*.
point depuis renoncé à sa malice.

7. Au contraire se laissant aller aux transports de son orgueil , ne respirant que feu & flâmes contre les Juifs , il commanda qu'on precipitât son voyage. Mais lorsque ses chevaux courroient avec impetuosité , il tomba de son chariot , & eut tout le corps froissé , & les membres tout meurtris par cette chute.

8. Ainsi celuy qui s'élevant par son orgueil au-dessus de la portée de l'homme , s'étoit flatté de pouvoir même commander aux flots de la mer , & peser dans une balance les montagnes les plus hautes , se trouva alors humilié jusqu'en terre , & estoit porté tout mourant dans une chaise , attestant publiquement la Toute-puissance de Dieu qui éclatloit en sa propre personne.

9. Car il sortoit du corps de cet impie comme une source de vers ; & vivant au milieu de tant de douleurs , toutes les chairs luy tomboient par

7. *Super hoc autem superbiā repletus , ignem spirans animo in Iudeos , & pricipiens accelerari negotium , consigit illum impetu euntem de curru cadere , & gravi corporis collisione membra rupcari.*

8. *Isque qui sibi videbatur etiam fluctibus maris imperare , supra humanum modum superbiā repletus , & monstrium altitudines in statera appendere , nunc humiliatus ad terram in gestatorio portabatur , manifestam Dei virtutem in se metipso contestans :*

9. *ita ut de corpore impii vermes scaturirent , ac viventis in doloribus carnes ejus effluerent , odore etiam illius & foetore exercitus*

situs gravaretur.

pieces , avec une odeur si effroyable , que toute l'armée n'en pouvoit souffrir la puanteur.

10. *Et qui paulo
antè sidera cali contin-
gere se arbitrabatur ,
eum nemo poterat pro-
pter intolerantiam fæ-
toris portare.*

10. Celuy qui s'imaginoit auparavant qu'il pourroit atteindre jusqu'aux étoiles du ciel , étoit alors en un tel estat , que nul ne pouvoit plus le porter , à cause de l'infection insupportable qui sortoit de luy.

11. *Hinc igitur coe-
pit ex gravi superbia
deductus ad agnitionem
suī venire , divinā ad-
monitus plagiā , per
momenta singula dolo-
ribus suis augmenta ca-
pientibus.*

11. Il commença donc à quitter ce grand orgueil dont il estoit possédé , & à entrer dans la connoissance de soy-même , étant averti de ce qu'il estoit , par la playe dont il se sentoit frappé , & ses douleurs se redoublant à chaque moment.

12. *Et cùm nec ipse
jam factorem suum fer-
re posset , ita ait : Ju-
stum est subditum esse
Deo , & mortalem non
paria Deo sentire.*

12. Ainsi ne pouvant plus luy-même souffrir la puanteur qui venoit de luy , il dit : Il est juste que l'homme soit soumis à Dieu , & que celuy qui est mortel ne s'égale pas au Dieu souverain.

13. *Orabat autem
hic sceleratus Dominum ,
à quo non esset miseri-
cordiam consecuturus.*

13. Or ce scelerat prioit le Seigneur , de qui il ne devoit point recevoir misericorde.

14. *Et civitatem ,
ad quam festinans ve-
niebat ut eam adsolum*

14. Lui qui se hâtoit auparavant d'aller à Jérusalem pour la raser jus-

qu'en terre, & pour n'en deduceret, ac sepulfaire qu'un sepulcre de corps morts entassez les uns sur les autres, il souhaite maintenant de la rendre libre:

15. & il promet d'égaler aux Atheniens ces mêmes Juifs qu'il avoit jugez indignes de sepulture, & de qui il avoit dit; Qu'il exposeroit en proye leurs corps morts aux oiseaux du ciel & aux bêtes farouches; & qu'il les extermineroit, jusqu'aux plus petits enfans.

16. Il s'engage aussi à orner de dons precieux le saint temple qu'il avoit pillé auparavant; à y augmenter le nombre des vases sacrez; & à fournir de ses revenus les dépenses nécessaires pour les sacrifices;

17. & même à se faire Juif, & à parcourir toute la terre pour publier la Toute-puissance de Dieu.

18. Mais comme il vlt que ses douleurs ne cessoient point; parce que le juste jugement de Dieu estoit enfin tombé sur lui; commençant à perdre l'es-

15. *& Judeos, quos nec sepulturâ quidem se dignos habiturum, sed avibus ac feris diripiendos traditurum, & cum parvulis exterminaturum dixerat, aquales nunc Atheniensibus facturum pollicetur:*

16. *templum etiam sanctum, quod prius expoliaverat, opimis donis ornaturum, & sancta vasa multiplicaturum, & pertinentes ad sacrificia sumptus de redditibus suis praestaturum:*

17. *super hac, & Iudeum se futurum, & omnem locum terrae perambulaturum, & predicatorum Dei potestatem.*

18. *Sed non cessantibus doloribus (supervenierat enim in eum justum Dei judicium) desperans scripsit ad Judeos in modum depreca-*

precationis epistolam hac continentem :

19. Optimis civibus
Iudaïs plurimam salu-
tem, & benè valere,
& esse felices, rex &
princeps Antiochus.

20. Si benè valetis,
& filii vestri, & ex
sententia vobis cuncta
sunt, maximas agimus
gratias.

21. Et ego in infir-
mitate constitutus, ve-
stri autem memor beni-
gnè, reversus de Per-
fidis locis, & infirmi-
tate gravi apprehensus,
necessarium duxi pro
communi utilitate cu-
ram habere :

22. non desperans
memor ipsum, sed spem
multam habens effu-
giendi infirmitatem.

23. Respiciens autem
quid & pater meus,
quibus temporibus in lo-
cis superioribus ducebat
exercitum, ostendit qui
post se susciperet princi-
patum :

24. ut si quid con-

perance, il écrivit aux Juifs
une lettre en forme de sup-
plication, qui contenoit ce
qui suit :

19. Le roy & prince
Antiochus souhaite le salut,
la santé, & toute sorte de
prosperitez aux Juifs ses
bons citoyens.

20. Si vous êtes en santé,
vous, & vos enfans, & si
tout vous réussit comme
vous le souhaitez, nous en
rendons de grandes graces
à Dieu.

21. Etant maintenant
dans la langueur, & n'ayant
pour vous que des senti-
mens de bonté, dans cette
grande maladie dont je me
suis trouvé surpris, lorsque
je revenois de Perse, j'ay
crû nécessaire de prendre
le soin des intérêts com-
muns de mon Etat.

22. Ce n'est pas que je
desespere de ma santé :
Mais j'ay au contraire une
grande confiance, que je
reviendray de ma maladie.

23. Ayant donc consi-
déré, que mon pere luy-
même, lorsqu'il marchoit
avec son armée dans les
hautes Provinces, declara
qui devoit regner après
luy ;

24. afin que s'il arrivoit
quel-

quelque malheur , ou si on venoit à publier quelque fâcheuse nouvelle , ceux qui estoient dans les provinces de son royaume n'en pufsent être troublez , sçachant qui estoit celuy qu'il avoit laissé heritier de sa couronne :

25. Et sçachant de plus , que ceux qui sont proches de nous & les plus puissans de nos voisins observent les tems favorables à leurs desseins , & se preparent à profiter des conjonctures qui leur seront propres , j'ay designé mon fils Antiochus pour regner après moy , luy que j'ay souvent recommandé à plusieurs d'entre vous , lorsque j'étois obligé de me transporter dans les hautes provinces de mes Etats . Je luy ay écrit " ce qui est joint cy-dessous .

26. Je vous prie donc & je vous conjure , que vous souvenant des graces que vous avez reçues de moy en public & en particulier , vous gardiez la fidélité que vous devez & à moy & à mon fils .

27. Car j'espere qu'il se conduira avec moderation

trarium accideret , aut difficile nunciaretur , scientes hi qui in regionibus erant , cui esset rerum summa derelicta , non turbarentur.

25. *Ad hoc considerans de proximo potentes quoque & vicinos temporibus insidiantes , & eventum expectantes , designavi filium meum Antiochum regem , quem sapè recurrens in superiora regna multis vestrūm commendabam : & scripsi ad eum qua subjecta sunt.*

26. *Oro itaque vos & peto , memores beneficiorum publicè & privatim , ut unusquisque conservet fidem ad me & ad filium meum.*

27. *Confido enim , eum modestè & huma-*
nè

*. 25. Expl. C'estoit une lettre particulière , qu'il avoit jointe à celle-cy .

nè acturum, & sequentem propositum meum, & communem vobis fore.

28. *Igitur homicida & blasphemus pessime percussus, & ut ipse alios tractaverat, perregrè in montibus misérabiliter obitu vitâ funeratus est.*

29. *Transferebat autem corpus Philippus collectaneus ejus, qui metuens filium Antiochii, ad Ptolemaeum Philometorem in Aegyptum abiit.*

ÿ. 29. Expl. C'est-à-dire, Lysias qui s'estoit emparé de l'administration du royaume pour Antiochus-Eupator fils d'Antiochus.

& avec douceur, selon mes intentions, & qu'il vous donnera des marques de sa bonté.

28. Enfin ce meurtrier, & ce blasphémateur, frappé d'une horrible playe, & traité de même qu'il avoit traité les autres, étant sur les montagnes, & loin de son pays, finit sa vie par une miserable mort.

29. Philippe son frere de lait prit le soin de transporter son corps. Et craignant le fils d'Antiochus", il s'en alla en Egypte vers Ptolemée Philometor.

E X P L I C A T I O N D U C H A P I T R E IX.

Sens litteral & spirituel.

ÿ. 4. &c. *E*t estant tout transporté d'orgueil & de colere, il s'imaginoit qu'il pourroit se vanger sur les Juifs, de l'outrage que luy avoient fait ceux qui l'avoient mis en fuite. C'est pourquoy il commanda à celuy qui conduisit son chariot, de toucher sans cesse & de hâter son voyage, estant luy même poursuivi par la vengeance du ciel, &c.

1. Mach. 6. Comme en expliquant le premier livre des Machabées , nous avons déjà fait voir l'extravagance de l'orgueil d'Antiochus , nous nous contenterons de faire ici remarquer seulement dans l'exemple de ce prince impie , combien tous ceux qui font gloire comme luy de fouler aux pieds ceux qu'ils haissent , se trompent dans leurs projets ; combien leur vaine prudence se trouve à bout lors qu'elle s'attaque à Dieu même en la personne de ses serviteurs ; & par quels degrés ils arrivent à la fin , sans qu'ils y pensent , au comble de leur malheur. La patience plus qu'humaine avec laquelle les saints Machabées & leur mère avoient surmonté les plus effroyables supplices qu'il leur avoit fait souffrir , luy avoit , comme on l'a vu , causé de l'admiration à luy-même. Et c'estoit déjà une grace que Dieu luy faisoit , qui auroit dû l'engager à reconnoître & à condamner son impieté. Mais le mépris qu'il fit de cette expérience , qui luy avoit fait sentir que le Dieu des Machabées estoit plus puissant que luy , contribua à faire croître encore son aveuglement & son orgueil.

Son avarice l'ayant ensuite porté à vouloir pilfer un temple profane , la disgrâce qu'il reçut dans cette nouvelle entreprise , lorsqu'il fut mis honteusement en fuite , luy tenoit lieu comme d'un second avertissement , qui auroit dû luy faire faire quelque reflexion sur son néant. Mais par un nouveau surcroît d'orgueil , il se flatte forttement , qu'il se vengera sur le peuple du Seigneur de cet affront qu'il avoit reçu en Perse ; quoique la nouvelle qu'il apprit en même-tems de la défaite de ses Generaux & de la victoire des Juifs sembloit devoir luy faire tirer une conséquence toute contraire.

Enfin plus Dieu luy faisoit connoître l'inutilité & la vanité de tous ses efforts , plus il courroit & se precipitoit vers sa propre perte , en faisant tou-

te

te la diligence possible , pour estre en estat de satisfaire sa fureur contre Israël , selon qu'il le desiroit ; mais en effet , selon le secret & adorable jugement de Dieu , pour combler plus promptement la mesure de son impiété , & pour éprouver plutôt toute la rigueur de la divine Justice. *Il commanda , dit l'Ecriture , que l'on hâta son voyage , dans l'impatience où il estoit de faire un carnage général dans Jerusalem. Mais il estoit , ajoûte le texte sacré , poursuivi luy-même par la vengeance du ciel.* Ainsi le Seigneur se hâtoit de punir ce prince , à proportion que ce prince se hâtoit de détruire Jerusalem. Et chaque pas qu'il faisoit pour procurer la perte de cette sainte cité , estoit autant de démarches , par lesquelles il avançoit , sans y penser , vers le châtiment terrible qui l'attendoit.

Nous ne nous arrestons point à parler ici de l'humiliation effroyable où il se vit tout-d'un-coup réduit , lorsque frappé par la main de Dieu en un instant , il se sentit déchirer les entrailles par de cruelles douleurs ; & que transporté d'orgueil & de fureur , ayant fait courir avec encore plus d'impruosité ses chevaux , il tomba de son chariot ; eut le corps froissé , & tous les membres meurtris ; vit sortir de ce même corps comme une source de vers , & toute sa chair tomber par morceaux , & jeter une insupportable puanteur. Il suffit de lire le texte sacré , pour avoir lieu de s'anéantir dans la vüe des suites si redoutables de son orgueil , & de ce terrible châtiment qu'il merita d'éprouver dès cette vie. Mais il paroît important de parler ici de la fausse penitence d'Antiochus , & des raisons qui ont empêché qu'il n'obtint miséricorde , quoiqu'il parût au-dehors & dans ses paroles vraiment penitent & vraiment touché.

y. 11. 12. 13. *Il commença donc à quitter ce grand orgueil dont il estoit possédé , & à entrer dans*

la connoissance de soy-même. Il dit : il est juste que l'homme soit soumis à Dieu ; & que celuy qui est mortel, ne s'égale pas au Dieu souverain. Or ce scelerat prioit le Seigneur , de qui il ne devoit point recevoir misericorde.

Il paroît d'abord très-difficile de concilier ces paroles l'une avec l'autre ; & on a peine à comprendre, comment il peut estre vray, que ce Prince *commenga à quitter ce grand orgueil dont il estoit possédé , & à entrer dans la connoissance de soy-même : & que néanmoins il estoit encore un scelerat aux yeux du Seigneur : Qu'il confessâ, qu'il estoit juste que l'homme fut soumis à Dieu ; & qu'il estoit regardé de Dieu en même-tems comme un superbe : & qu'enfin il le prioit , sans qu'il dût recevoir misericorde.* Quoy donc, s'il est vray que ce Prince quitta son orgueil , le Saint-Esprit n'a-t-il pas promis de se reposer sur celuy qui est humble ? S'il entra véritablement dans la connoissance de soy-même , & s'il reconnut la justice avec laquelle tous les hommes doivent se soumettre à Dieu , ne cessoit-il pas par consequent d'estre superbe ? Et enfin , s'il prioit le Seigneur dans cette disposition d'humilité & de foy , n'étoit-il pas digne d'obtenir misericorde de celuy qui la promet à ceux qui l'invoqueront ? Cependant la sainte Ecriture nous dit ici nettement , que ce Prince estoit *scelerat* , lors même qu'il prioit le Seigneur ; & que nonobstant cette protestation publique , par laquelle il declara , qu'il estoit juste que l'homme fut soumis à Dieu , il ne devoit point recevoir misericorde.

Disons donc sans crainte , qu'il est très-visible qu'Antiochus ne renonça point sincèrement à son orgueil ; que la connoissance qu'il eut de soy-même ne l'humilia point véritablement devant Dieu ; & que sa priere ne partoit point d'un cœur penitent. Il est vray qu'estant frappé d'une si terrible

rible playe , sa chair fut humiliée , & son esprit abatu & renversé : mais il paroît que son cœur n'en fut pas touché. Il ne *quitta* donc ce grand orgueil qu'à l'exterieur seulement : c'est-à-dire , qu'il cessa de se vanter comme auparavant avec insolence , de ruiner Israël ; parce que la pesanteur de la main de Dieu l'avoit terrassé. Il *commença à se connoître luy-même* : c'est-à-dire , qu'il connut par la douleur & par l'horreur de cette playe si sensible dont il fut frappé , que Dieu estoit sans comparaison plus fort que l'homme , & qu'il *estoit juste qu'un homme mortel ne s'égalât pas au Dieu souverain*. Mais ce sentiment estoit plutôt un sentiment de la chair , ou tout-au-plus de l'esprit , que non pas d'un cœur penetré sincèrement de son néant & de la grandeur de Dieu. Il ne parloit de la sorte que par un fond de desespoir , semblable à celuy de cet autre Prince Julien l'Apostat , qui ayant été abatu de même par la main toute-puissante du Très-haut , lors qu'il *ne respiroit* , comme celiuy-cy , que feu & flammes *Theodoret.* contre les Fidelles , se sentit forcé de se declarer *Hist. Eccl. lib. 3.* vaincu , & de dire d'une maniere desesperée , en *cap. 20.* s'adressant à J E S U S - C H R I S T même : *Vicisti , Galilée.*

Saint Augustin dit , que Dieu sauva les trois jeunes hommes des flammes de la fournaise de Bâbylone , pour faire grace à Nabuchodonosor , afin que ce grand miracle le portât à croire en luy ; & qu'ainsi la délivrance de leur corps fût le salut de son ame : mais qu'Antiochus , qui tourmenta si cruellement les Machabées , se rendit indigne d'une telle grace ; & qu'ainsi s'estant rejoui lors qu'il vit ces saints Martyrs consumez par le feu & par les autres tourmens , cette joye cruelle devint en luy la source d'une effroyable humiliation.

Le même Saint dit encore ailleurs , en parlant

*Idem de
ser. Dom.
in monte
lib. I.
cap. 22.*

de la difference des pechez , que quoy qu'il soit vray que l'on doive pardonner toujours au pecheur qui est penitent , il y a certains pechez , tel que fut celuy de Judas , (& nous pouvons ajouter celuy d'Antiochus) dont la malice est si grande , qu'elle empêche ceux qui les ont commis , d'entrer dans des sentimens d'une vraye humilité , pour en demander le pardon comme ils le doivent ; quoique d'ailleurs leur mauvaise conscience soit forcée de reconnoître & de publier leur peché : *quia illius peccati tantum labes , ut deprecandi humilitatem subire non possit . etiamque peccatum suum mala conscientia & agnoscere , & evanescere cogatur.* C'est pourquoi , ajoute ce Pere , il est important de discerner la penitence qui merite le pardon de Dieu. Car il y en a beaucoup qui confessent très-promptement qu'ils ont peché , & qui entrant en colere contre eux mêmes , souhaiteroient extrêmement de n'estre point tombez dans le peché qu'ils confessent : mais cependant ils n'humilient & ne brisent point leur cœur , pour en implorer le pardon. *Multum interest quali paenitentia ignorat Deus : multis enim multi citius se fatentur peccasse , atque ita sibi succensent , ut vehementer se peccasse nollent : sed tamen animus ad humiliandum & obterendum cor , implorandamque veniam non deponunt.*

Que si l'on veut objecter , qu'Antiochus ayant pris le Seigneur , sembloit n'estre pas dans cette disposition dont parle ici saint Augustin ; on peut répondre que sa priere n'estoit pas telle que ce saint Evêque veut qu'elle soit pour obtenir le pardon ; puisqu'elle ne partoit pas d'un cœur humilié , comme il le dit , & brisé ; mais que c'estoient des paroles que la violence de la douleur arrachoit à un homme qui se sentoit accablé sous le poids de la divine Justice. C'est néanmoins

moins ce que nous n'osserions pas avancer , si le Saint-Esprit n'avoit declaré en termes formels , que ce Prince estoit un scelerat dans le tems même qu'il le prioit ; & que sa priere ne devoit point obtenir misericorde . „ L'homme , dit saint Cypr.^{do laps.}
„ prien , voit la surface ; mais Dieu regarde le fond du cœur : il penetre ce qu'il y a de caché ; il considere ses replis les plus secrets , & nul ne peut s'échapper à la lumiere de ses yeux perçans . „ Adorons donc ses redoutables jugemens sur les impies , & apprenons de cet exemple d'Antiochus , quel crime c'est , selon que le dit saint Jérôme , Hieron. de s'élever comme fit ce Roy , contre le Prince *in Daniel.* des Princes , contre le Seigneur des Seigneurs , & 9. 14. le Roy des Rois ; puisqu'il fut brisé , dit ce Pere , sans la main des hommes , & qu'il perit accablé de tristesse & de desespoir .

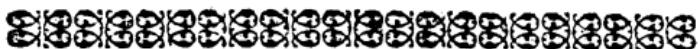
¶ 26. &c. Je vous prie donc & je vous conjure , que vous souvenant des graces que vous avez reçues de moy en public & en particulier , vous gardiez la fidélité que vous devrez & à moy & à mon fils : car j'espere qu'il se conduira avec moderation & avec douceur , selon mes intentions , &c.

Quand l'Ecriture ne nous auroit pas assuré de la disposition véritable d'Antiochus , & n'auroit pas fait cette terrible declaration de luy , que c'estoit un scelerat indigne de misericorde , dans le tems même qu'il prioit & qu'il sembloit converti ; ces paroles qu'il dit aux Juifs touchant sa dernière volonté , découvrent très-clairement l'hypocrisie de son cœur : car comment pouvoit-il les prier de se souvenir des graces qu'ils avoient reçues de luy , eux qu'il avoit accablez de maux depuis son avenement à la Couronne , & qu'il avoit resolu enfin d'exterminer entièrement ? N'estoit-ce pas là la plus grande insulte qu'il pût leur faire , & la plus insigne fourberie dont il pût combler toutes les marques precedentes de sa cruauté envers le peuple .

de Dieu ? Il est bien vray néanmoins que tous ces maux qu'il leur avoit faits , pouvoient estre regardez du côté de Dieu comme autant de graces qu'il avoit faites à Israël , pour le châtier , pour le purifier , & pour l'obliger de rentrer dans son devoir , auquel il avoit manqué : mais du côté d'Antiochus , c'estoient des effets de la plus horrible impiété , qui meritoit que sa race fût exterminée de dessus la terre.

Ce qu'il ajoute de la *moderation* dont *son fils* devoit user *selon ses intentions* , doit estre consideré de la même sorte par rapport à ce qu'en a dit la sainte Ecriture , & à ce qu'elle continuë d'en dire aussi-tôt après , en le nommant *un meurtrier & un blasphémateur* : c'est-à-dire , en declarant , que dans le tems-même qu'il parloit de *moderation* , de *douceur* & de *bonté* envers Israël , & qu'il s'engageoit de publier par toute la terre la toute-puissance de Dieu , il avoit effectivement le *meurtre* & le *blasphème* dans le fond du cœur : Verité sans doute plus terrible qu'on ne sçauroit l'exprimer , qui nous apprend à nous défier beaucoup de ces sortes de conversions precipitées , & à ne remettre pas notre penitence à un tems , où tous les signes que nous pouvons nous donner à nous-mêmes & aux autres d'un vray repentir , sont équivoques & très-douteux , selon que tous les saints Peres & les Conciles en ont jugé.

CHA-



C H A P I T R E X.

Judas Machabée purifie le temple & y rétablit le culte de Dieu. Ses grands exploits. Bataille qu'il gagne d'une maniere miraculeuse contre Timothée General d'une armée d'Antiochus-Eupator fils du Roy Antiochus Epiphanes.

1. **M**achabaeus autem, & qui cum eo erant, Dominum se protegente, tempulum quidem, & civitatem recepit :

2. *Aras autem, quas alienigena per plateas extruxerant, itemque delubra demolitus est.*

3. *Et purgato templo, aliud altare fecerunt : & de ignitis lapidibus igne concepto sacrificia obtulerunt post biennium, & incensum, & lucernas, & panes propositionis posuerunt.*

4. *Quibus gestis, rogabant Dominum prostrati in terram, ne*

1. Cependant Machabée & ceux qu'il avoit avec lui, estant soutenus par la protection du Seigneur, reprisen le temple & la ville;

2. ils détruisirent les autels que les infidèles " avoient dressez dans les places publiques, & les temples des idoles.

3. Et après avoir purifié le temple, ils y élèverent un autre autel ; & ayant fait sortir quelques étincelles des pierres à feu, ils offrirent des sacrifices deux ans après " & ils y mirent l'encens, les lampes, & les pains qu'on exposoit devant le Seigneur.

4. Cela estant fait ils se prosternerent en terre & ils conjuroient le Seigneur de

ÿ. 2. Lettr. Les étrangers.

ÿ. 3. Expl. que Judas Machabée eut succédé à Mathias son pere.

de ne plus permettre qu'ils amplius talibus malis tombassent en de si grands maux ; mais de vouloir bien les châtier plus doucement, s'il arrivoit quelque jour qu'ils pechassent contre luy , & de ne los plus livrer à des barbares & à des blasphemateurs de son Nom.

5. Il est remarquable que le temple fut purifié le même jour " qu'il avoit été profané par les étrangers ; c'est-à-dire, le vingt-cinq du mois de Casleu.

6. Ils celebrenter cette fête avec grande joye pendant huit jours, comme celle des tabernacles, se souvenant qu'ils avoient passé peu de tems auparavant , la fête solemnelle des tabernacles sur les montagnes & dans les cavernes, où ils vivoient comme les bêtes.

7. C'est pourquoy ils portoient des bâtons couverts de feuillages " , des rameaux verds , & des palmes , à l'honneur de ce luy qui leur avoit procuré ce bonheur de pouvoir purifier son temple.

5. Quā die autem templum ab alienigenis pollutum fuerat, constigit eādem die purificationem fieri, vigesima quintā mensis, qui fuit Casleu.

6. Et cum latitia diebus octo egerunt in modum tabernaculorum , recordantes quod ante modicum temporis, diem solemnem tabernaculorum in montibus , & in speluncis more bestiarum egabant.

7. Propter quod thyrsos , & ramos virides , & palmas preferabant ei , qui properavit mundari locum suum.

8. Et

¶. 5. Expl. trois ans auparavant.

¶. 7. Expl. thyrsus. i.e. baculus frondibus ornatus. Horat.

8. *Et decreverunt
communi precepto &
decreto, universa gen-
ti Iudeorum, omnibus
annis agere dies istos.*

9. *Et Antiochi qui-
dem, qui appellatus est
Nobilis, vita excessus
ita se habuit.*

10. *Nunc autem de
Eupatore Antiochi im-
pii filio, que gesta sunt
narrabimus, brevian-
tes mala, qua in bellis
gesta sunt.*

11. *Hic enim sus-
cepto regno, constituit
super negotia regni Ly-
siam quemdam, Phœ-
nicis & Syria militiae
principem.*

12. *Nam Ptolemaeus,
qui dicebatur Macer,
justi tenax erga Iudeos
esse constituit, & pra-
cipue propter iniquita-
tem que facta erat in
eos, & pacifice agere
cum eis.*

13. *Sed ob hoc accu-*

8. *Et ils enjoignirent
par une declaration & une
ordonnance unanime à tou-
te la nation des Juifs, de ce-
lebrer cette fête tous les ans
pendant les mêmes jours.*

9. *Telle fut la mort
d'Antiochus qui fut appel-
lé l'illustre.*

10. *Nous representerons
maintenant les actions
d'Eupator fils de cet im-
pie Antiochus, & nous
abregerons le récit des
maux qui sont arrivés pen-
dant ses guerres.*

11. *Ce prince étant par-
venu à la couronne, éta-
blit pour la conduite des
affaires de son royaume un
certain Lysias General des
armées de Phenicie & de
Syrie.*

12. *Car Ptolemée " sur-
nommé le Maigre, reso-
lut d'observer religieuse-
ment la justice envers les
Juifs, principalement à
cause de ce traitement si
injuste qu'on leur avoit
fait ; & d'agir toujours
avec un esprit de paix à
leur égard.*

13. *C'est pourquoi
étant*

*¶ 12. Expl. le fils de Dorymini, qui avoit été choisi
par Lysias, avec Nicanor, & Gorgias pour aller combattre
les Juifs. 1. Machab. 3. 38.*

estant accusé auprès d'Eupator par ses favoris, qui le traitoient souvent de traître, parce qu'il avoit abandonné Cypre que le roy Philometor luy avoit confiée, & qu'après être passé dans le parti d'Antiochus l'illustre, il s'estoit encore éloigné de luy ", il s'emponna luy-même, & se fit mourir.

14. Or Gorgias , qui commandoit vers la Palestine, ayant pris avec luy des troupes étrangères, combattoit souvent & maltrairoit fort les Juifs.

15. Mais les Juifs ", qui tenoient des places fortes & d'une situation avantageuse, recevoient ceux qui avoient été chasséz de Jérusaleni ", & cherchoient les occasions de faire la guerre ".

16. Cependant ceux qui estoient avec Machabée ayant conjuré par leurs prières le Seigneur de venir à leur secours, attaquèrent avec une grande vigueur les forteresses des Iduméens.

¶.13. Expl. par l'affection qu'il témoignoit à l'égard des Juifs.

¶.15. Grec. les Iduméens, selon la Vulgate, on doit entendre les méchans Juifs qui

satus ab amicis apud Eupatorem, cum frequenter proditor audiret, eò quod Cyprum creditam sibi à Philometore deseruisse, & ad Antiochum Nobilem translatus etiam ab eo recessisse, veneno vitam finivit.

14. Gorgias autem, cum esset dux locorum, assumptis advenis frequenter Iudeos debellabat.

15. Iudei verò, qui tenebant opportunas munitiones, fugatos ab Ierosolymis suscep- bant, & bellare tentabant.

16. Hi verò qui erant cum Machabao, per orationes Domini num rogantes ut esset sibi adjutor, imperium fecerunt in munitiones Idumaorum:

17. mul-

estoient d'intelligence avec Eupator.

Ibid. Expl. les Apostats.

Ibid. Expl. aux Juifs attachez à l'observation de la loy.

17. multaque vi insistentes, loca obtinuerunt, occurrentes interemerunt, & omnes simul non minus vinti millibus trucidaverunt.

18. Quidam autem, cum confugissent in duas turres valde munitas, omnem apparatum ad repugnandum habentes,

19. Machabaeus ad eorum expugnationem, relicto Simone, & Josepho, itemque Zachao, eisque qui cum ipsis erant satis multis, ipse ad eas, qua amplius perurgabant, pugnas conversus est.

20. Hi verò qui cum Simone erant, cupiditate ducti, à quibusdam qui in turribus erant, suasi sunt pecuniam: & septuaginta millibus didrachmis acceptis, dimiserunt quosdam effugere.

21. Cum autem Machabaeo nunciatum esset quod factum est, principibus populi congregatis, accusavit, quod pecuniam fratres

17. Et après un rude combat, ils s'en rendirent les maîtres, taillerent en pieces tout ce qu'ils rencontrerent, & tous ensemble ne tuèrent pas moins de vingt mille hommes.

18. Quelques-uns s'étant retirés en deux tours extrêmement fortes, où ils avoient tout ce qui estoit nécessaire pour se bien défendre,

19. Machabée laissa pour les forcer Simon, Joseph, & Zachée, & des troupes assez nombreuses qu'ils avoient avec eux: & pour luy il marcha avec ses gens pour des expeditions plus pressantes.

20. Mais les gens de Simon pousséz par un mouvement d'avarice, se laissant gagner pour de l'argent par quelques-uns de ceux qui estoient dans ces tours, & ayant reçû soixante & dix-mille drachmes, en laissèrent échapper quelques-uns.

21. Ce qui estant rapporté à Machabée, il assembla les premiers du peuple, & accusa ces gens-là d'avoir vendu leurs frères pour de l'argent, en laissant

laissant échapper leurs ennemis. *vendidissent, adversariis eorum dimisis.*

22. Et après avoir fait mourir ces traîtres , il força aussi-tôt les deux tours.

23. "Et tout cedant heureusement à la valeur de ses armes , il tua dans ces deux places plus de vingt mille hommes.

24. Mais Timothée , qui avoit auparavant esté vaincu par les Juifs ", ayant levé une armée de troupes étrangères , & assemblé de la cavalerie d'Asie , vint en Judée , s'imaginant s'en rendre maître par les armes.

25. Dans le tems même qu'il approchoit , Machabée & ceux qui estoient avec luy , conjurerent le Seigneur , jettant de la cendre sur leurs têtes , ayant ceint leurs reins d'un cilice ,

26. & se prosternant au pied de l'autel , de leur estre favorable , & de se declarer l'ennemi de leurs ennemis , & l'adversaire de leurs adversaires , selon la parole de la Loy.

vendidissent, adversariis eorum dimisis.

22. *Hos igitur proditores factos interfecit , & confessim duac turres occupavit.*

23. *Armis autem ac manibus omnia prospere agendo , in duabus munitionibus plus quam viginti millia peremit.*

24. *At Timothaeus , qui prius à Judais fuerat superatus , convocato exercitu peregrina multitudinis , & congregato equitatu Asiano , advenit quasi armis Iudeam capturus.*

25. *Machabeus autem , & qui cum ipso erant , appropinquante illo , deprecabantur Dominum , caput terrâ aspergentes , lumbosque cilicis praecincti ,*

26. *ad altaris crepidinem provoluti , ut sibi propitius , inimicis autem eorum effet inimicus , & adversariis adversaretur , sicut Lex dicit.*

27. *Et*

¶.23. Expl. Il brûla même ces tours , selon qu'il est dit. 1. Machab. 5. 5.

¶.24. Expl. sa défaite est rapportée. 1. Machab. c. 5.

27. *Et ita post orationem, sumptis armis, longius de civitate procedentes, & proximi hostibus effecti, refederunt.*

28. *Primo autem solis ortu utriusque commiserunt; isti quidem victoria & prosperatis sponsorem cum virtute Dominum babentes: illi autem ducem beli animum habebant.*

29. *Sed, cum vehemens pugna esset, aparuerunt adversariis de celo viri quinque in equis, frenis aureis decori, ducatum Judais prastantes:*

30. *ex quibus duo Machabaeum medium habentes, armis suis circumseptum incolument conservabant: in adversarios autem tela & fulmina jaciebant, ex quo & celeritate confusi, & repleti perturbatione cadebant.*

31. *Interfecti sunt autem viginti millia*

27. *Ainsi ayant pris les armes après la priere, & s'estant avancez assez loin de la ville, ils s'arrêtèrent lorsqu'ils furent près des ennemis.*

28. *Aussi-tôt que le soleil commença à paroître, les deux armées marcherent l'une contre l'autre; les uns ayant, outre leur valeur, le Seigneur même pour garant de la victoire & du succès de leurs armes; & les autres n'ayant pour guide dans le combat, que leur courage.*

29. *Mais lorsque le combat étoit opiniâtre de part & d'autre, les ennemis virent paroître du ciel cinq hommes sur des chevaux, ayant des freins d'or qui les rendoient éclatans, & servant de guides aux Juifs.*

30. *Deux d'entr'eux marchant aux deux côtes de Machabée, le couvraient de leurs armes, afin qu'il ne pût estre blessé, & lancerent des traits & des foudres contre les ennemis, qui estant frappez d'aveuglement, & mis en desordre, tomboient morts devant eux.*

31. *Il y en eut vingt mille cens de tuez,*

&

*quingenti, & equites
 sexcenti.*

32. Timothée s'enfuit à Gazara , qui estoit une place forte où commandoit Chereas.

33. Machabée & ceux qui estoient avec luy , tout remplis de joye , assiegerent cette forteresse pendant quatre jours.

34. Ceux qui estoient dedans , se confiant sur la force de la place , les outrageoient extraordinairement par leurs injures , & proferoient des paroles abominables.

35. Mais dés le matin du cinquième jour vingt jeunes hommes de ceux qui estoient avec Machabée , animez par ces blasphèmes , s'approcherent courageusement de la muraille , & y monterent avec une resolution incroyable ;

36. & d'autres y étant montez ensuite , commencèrent à mettre le feu aux tours & aux portes , & brûlerent tout vifs ces blasphémateurs.

37. Ils pillerent & ravagerent tout dans la place pendant l'espace de deux jours entiers , & ayant trouvé Timothée en un certain

*32. Timotheus verò
 confugit in Gazaram
 præsidium munitum, cui
 præerat Chereas.*

*33. Machabæus au-
 tem, & qui cum eo
 erant, latentes obse-
 rvent presidium diebus
 quatuor.*

*34. At hi qui intus
 erant, loci firmitate
 confisi, supra modum
 maledicebant, & ser-
 mones nefandos jacta-
 bant.*

*35. Sed cum dies
 quinta illucesceret, vi-
 ginti juvenes ex his qui
 cum Machabæo erant,
 accensi animis propter
 blasphemiam, viriliter
 accesserunt ad murum,
 & feroci animo ince-
 dentes ascendebant :*

*36. sed & alii simi-
 liter ascendentibus, tur-
 res portasque succende-
 re aggressi sunt, atque
 ipsos maledicos vivos
 concremare.*

*37. Per continuum
 autem biduum prædio-
 vastato, Timotheum
 occultantem se, in quo-
 dam repertum loco pe-
 reme-*

remerunt : & fratrem lieu où il se cachoit, ils le
illius Chæream & tuerent avec son frere Che-
Apollophanem occide- reas, & Apollophanes.
runt.

38. *Quibus gestis,*
in hymnis & confes-
sionibus benedicebant
Dominum, qui magna
fecit in Israël, & vi-
ctoriam dedit illis.

38. Après cela ils be-
nisoient en chantant des
hymnes & des cantiques ,
le Seigneur qui avoit fait
ces grandes choses en
Israël , & qui les avoit ren-
du victorieux de leurs en-
nemis.

E X P L I C A T I O N D U C H A P I T R E X .

Sens littoral & spirituel.

¶ 3. **A**Près avoir purifié le temple , ils y bâti-
rent un autre autel , & ayant fait sor-
tir quelques étincelles de pierres à feu , ils offrirent
des sacrifices deux ans après , &c.

On a vu auparavant , que Dieu avoit défendu
aux Juifs de se servir dans les sacrifices d'un feu
étranger ; c'est-à-dire , d'un autre feu que celuy
qui étoit anciennement descendu du ciel sur le sa-
crifice d'Aaron ; & que les Prêtres étoient obligez
de conserver pour cela avec grand soin. On a aussi
remarqué , que ce fut pour cette raison que lors-
que la ville de Jérusalem fut détruite avec le tem-
ple par Nabuchodonosor , on cacha ce même feu
au fond d'un puits sec , où les Juifs le retrouverent
après leur retour de Babylone , changé en une eau
épaisse ; & que cette eau répandue par l'ordre de
Nehemias sur le sacrifice & sur les pierres de l'aut-
tel , se convertit de nouveau en feu. Ainsi le tem-
ple

ple de Dieu ayant été profané par l'impétue & par les abominables sacrifices d'Antiochus ; comme le feu sacré s'étoit sans doute perdu par la violence de la persécution de ce Prince si cruel, il fallut, lorsque Judas Machabée purifia le même temple , renouveler le feu destiné pour les sacrifices. Il semble donc qu'il se servit pour celà de pierres à feu , pour en tirer une flâme toute pure qui fût propre pour consumer devant Dieu les victimes que l'on devoit lui offrir. D'autres croient néanmoins que Machabée obtint de Dieu par ses prières qu'il se fit alors un miracle semblable en quelque façon à celuy dont nous venons de parler au sujet du rétablissement du temple sous Nehémias ; & qu'ainsi l'on doit entendre en ce lieu , non pas des pierres à feu , qui estant frappées avec le fer produisent des étincelles , mais des pierres enflammées miraculeusement par un feu du ciel , qui s'alluma tout-d'un-coup pour suppléer à celuy qui s'étoit perdu.

Il est dit ensuite , que ce feu estant allumé , ils offrirent des sacrifices au bout de deux ans : ce qui se doit expliquer par rapport , non à la mort d'Antiochus , ni à la profanation du temple , mais au tems que Judas Machabée avoit succédé à Mathathias son pere. Car Antiochus n'estoit mort que depuis très-peu de tems , & il y avoit justement trois ans que l'on avoit commencé à offrir des sacrifices profanes dans le temple du Seigneur ; quoique dés six mois auparavant on en eût déjà profané la sainteté.

*. 28. Aussi-tôt que le soleil commença à paraître , les deux armées marcherent l'une contre l'autre ; les uns ayant , outre leur valeur , le Seigneur même pour garant de la victoire & les autres n'ayant pour guide dans le combat , que leur courage.

Il est sans doute très-remarquable , que la victoire

étoire que Judas remporta sur Timothée quelque tems auparavant , ne luy ait point élevé du tout le cœur. La foy qui le convainquoit que c'étoit Dieu qui le rendoit victorieux , le tenoit toujours dans la même assiette d'esprit devant luy , & luy inspiroit également avant & après la victoire des sentimens d'une profonde humilité en sa présence. C'est pourquoi il est dit ici , que lorsqu'il vit approcher ce General qu'il avoit déjà vaincu , *il se prostera* .
Vers. 25. 26.
na avec les siens devant Dieu , se couvrira la tête de cendre , & ceignit ses reins d'un cilice , pour le conjurer de se vouloir déclarer l'ennemi de leurs ennemis.
 Il n'agissoit pas ainsi par timidité , mais par un effet de cette foy éclairée , qui luy faisoit regarder le Tout-puissant comme le Dieu des armées & le Seigneur des batailles. Car il est parlé expressément en ce même lieu de *la valeur* de Judas & de ses troupes : mais l'Ecriture nous fait connoître qu'ils ne s'y appuyoient pas , en ajoutant , *qu'outre cette valeur , ils avoient le Seigneur même pour garant de la victoire* : c'est-à-dire , que mettant principalement leur confiance dans le Seigneur , c'estoit cette même confiance en Dieu qui les assuroit qu'ils seroient victorieux. Car on ne doit pas s'imaginer que la pieté véritable inspire la lâcheté ; puisque la foy au contraire rend les hommes intrepides. Elle ne les rend donc pas lâches , mais humbles , & par consequent courageux & invincibles. Elle ne retranche du cœur de l'homme que l'enflure de l'orgueil , qui le priveroit du secours de Dieu : & l'empêchant de fonder , *comme ces peuples dont il est parlé ici , sa victoire sur sa propre force , elle l'oblige , sans le dépouiller de sa valeur , de prendre pour guide dans ses combats , le Seigneur même qui se declare toujours pour les humbles , & qui résistant aux superbes , fit meriter à l'humble Judas & à ses saints compagnons , de triompher de l'orgueil de leurs ennemis.*

¶. 29. 30. Lorsque le combat estoit opiniâtre de part & d'autre , les ennemis virent paroître du ciel cinq hommes sur des chevaux ayant des freins d'or qui les rendoient éclatans , & servant de guides aux Juifs , &c.

Dieu rendoit quand il vouloit son peuple victorieux , sans qu'il fit paroître aucun Ange pour le proteger : mais quelquefois il faisoit voir ces Esprits celestes , soit pour effrayer davantage ses ennemis , soit pour inspirer un plus grand courage à ses serviteurs , & les affermir en même-tems dans l'humilité par la vûe même de ceux qui combattant à leur tête , leur procuroient la victoire. L'Ecriture ne dit point ici , si ces Anges du Seigneur revêtus exterieurement de la figure & de l'apparence d'hommes , furent vûs des Juifs : elle ne marque autre chose , sinon qu'ils *parurent du ciel aux ennemis* : c'est-à-dire , qu'ils leur parurent comme descendre du ciel : & peut-être effectivement que ni Judas ni ses gens ne les virent point , Dieu exerçant davantage leur foy par-là , & ayant desssein seulement d'effrayer les infidelles , à qui il les faisoit voir pour abattre leur orgueil , & pour les confondre tout-d'un-coup dans ce vain courage sur lequel ils s'appuyoient.

La lumiere de la foy nous fait donc connoître que les Anges du Seigneur combattent pour nous quand nous combattons pour lui , lors même que nous ne les voyons pas. Ils sont ses ministres pour nous assister dans toutes nos guerres spirituelles ; & ils marchent , pour le dire ainsi , à nos côtés , selon qu'il est dit de ces deux qui *marchoient aux deux côtés de Machabée* ; afin de couvrir nos ames de leurs armes invincibles , & d'empêcher que nous ne soyons blessez par les traits empoisonnez des ennemis de notre salut. Ceux qui n'agissent que par les sens , & qui ne voyent que par les yeux de la chair , ont de la peine à se persuader cette vérité atte-

EXPLICATION DU CHAP. X. 48

attestée par tant de célèbres apparitions dont il est parlé dans les livres de l'ancien & du nouveau Testament : Mais ceux à qui le Seigneur daigne ouvrir les yeux , comme il les ouvrit au serviteur d'Elisée , lorsqu'il lui fit voir ce grand nombre de chevaux & de chariots de feu qui environnoient son maître ; ou plutôt comme il les ouvrit long-tems depuis d'une maniere si admirable à saint Jean l'Evangéliste , pour luy montrer toutes ces armées spirituelles , & tous ces prodiges dont il parle dans l'Apocalypse ; ceux-là , dis-je , se tiennent aussi assuréz de la présence perpetuelle des saints Anges pour les assister , que de celle des demons , qui tournent sans cesse , comme dit saint Pierre , pour les devorer. Et ils s'affermissent humblement contre toute crainte de la part des hommes ou des demons , par la vérité de ces paroles du même Elisée , que nous n'avons rien à craindre , lorsque nous considerons qu'il y en a plus pour nous que contre nous ; & de cette autre de saint Paul : *Si Dieu est pour nous , qui sera contre nous ? Rom. 8.*



CHAPITRE XI.

Autre bataille miraculouse gagnée par Judas Maccabée contre Lysias General de l'armée du Roy Antiochus Empator ; & paix glorieuse qu'il fit ensuise.

I. Sed parvo post tempore , Lysias procurator regis , & du Roy & son parenti qui propinquius , ac nego- riorum propositus , gra- vitor ferens de his que acciditatis ,

I. Peu de tems après Lysias Gouverneur avoit la conduite de toutes les affaires du royaume , étant sensiblement touché de ce qui étoit arrivé ,

2. assembla quatre-vingt mille hommes de pied avec toute la cavalerie, & marcha contre les Juifs, s'imaginant qu'il prendroit la ville, & qu'il la feroit servir de retraite aux nations;

3. qu'il tireroit de l'argent du temple de Dieu, comme des autres temples des payens; & qu'il vendroit tous les ans la dignité de Grand-Prêtre.

4. Ne faisant aucune reflexion sur le souverain pouvoir de Dieu, mais s'abandonnant à l'emportement de son orgueil; il mettoit toute sa confiance dans la multitude de son infanterie, dans le grand nombre de sa cavalerie, & dans quatre-vingt éléphans.

5. Estant entré en Judée, & ayant approché de Bethsura, qui estoit en un lieu estroit, à cinq stades de Jerusalem, il attaqua cette place.

6. Lorsque Machabée & ceux qui estoient avec luy eurent scû, que les ennemis commençoient à attaquer les forteresses, ils con-

2. congregatis octo-
ginta millibus, & equi-
tatu universo, venie-
bat adversus Iudeos,
existimans se civitatem
quidem captam Gentili-
bus habitaculum factu-
rum;

3. templum verò in
pecunia questum, sicut
cetera delubra Gen-
tium, habiturum, &
per singulos annos ve-
nale sacerdotium:

4. Nasquam reco-
gitans Dei potestarem,
sed mente effrenatus,
in multitudine pedi-
tam, & in millibus
equitum, & in octo-
ginta elephantis con-
debat.

5. Ingressus autem
Iudeam, & appro-
pians Bethsura, qua-
eras in angusto loco, ab
Ierosolyma intervallo
quinque stadiorum, il-
lus praesidium expug-
nabat.

6. Ut autem Ma-
chabeus, & qui cum
eo erant, cognoverunt
expugnari praesidia,
cum fletu & lacrymis
roga-

rogabant Dominum, & omnis turba simul, ut bonum Angelum miseretur ad salutem Israël.

7. *Et ipse primus Machabeus, sumptis armis, ceteros adhortatus est simul secum periculum subire, & ferro auxilium fratribus suis.*

8. *Cumque pariter promptio animo procederent, Jerosolymis apparsuit pracedens eos eques in veste candida, armis aureis hastam vibrans.*

9. *Tunc omnes simul benedixerunt misericordem Dominum, & convaluerunt animis: non solum homines, sed & bestias ferocissimas, & muros ferreos parati penetrare.*

10. *Ibant igitur prompti, de calo habentes adjutorem, & miserantem super eos Dominum.*

jurerent le Seigneur avec tout le peuple par leurs prières & par leurs larmes, d'envoyer son bon Ange pour le salut d'Israël.

7. Et Machabée prenant les armes le premier, exhorte les autres à s'exposer comme luy au peril, & à secourir leurs frères.

8. Et lorsqu'ils marchoient tous ensemble avec un courage assuré, il parut au sortir de Jerusalem un homme à cheval, qui marchoit devant eux revêtu d'un habit blanc avec des armes d'or, & une lance qu'il tenoit en sa main.

9. Alors ils benirent tous ensemble le Seigneur plein de miséricorde, & ils s'animerent d'un grand courage, étant prêts de combattre, non seulement les hommes, mais les bêtes les plus farouches, & de passer au travers des murailles de fer.

10. Ils marchoient donc avec une grande ardeur, ayant le Seigneur qui se declaroit du haut du ciel leur protecteur, & qui faisoit éclater sur eux ses miséricordes.

11. En même-tems ils se jetterent impetueusement sur leurs ennemis comme des lions, & ils tuèrent onze mille hommes de leur infanterie, & seize cens chevaux.

12. Ils firent fuir tout le reste, dont la plûpart ne se sauverent qu'étant blessez & sans armes". Lysias même ne s'échappa que par une fuite honteuse.

13. Comme il ne manquoit pas de sens, considerant en luy-même la perte qu'il avoit faite, & reconnoissant que les Hebreux estoient invincibles lorsqu'ils s'appuyoient sur le secours du Dieu Tout-puissant, il leur envoyâ des ambassadeurs;

14. & il leur promit de consentir à toutes les conditions de paix qui seroient justes, & de persuader au Roy de faire alliance & amitié avec eux.

15. Machabée se rendit aux prières de Lysias, n'ayant pour but en toutes choses que l'intérêt du public : & le Roy accorda toutes les choses que

11. Leonum autem more impetu irruentes in hostes, prostraverunt ex eis undecim milia peditum, & equitum mille sexcentos:

12. universos autem in fugam verterunt, plures autem ex eis vulnerati nudi evaserunt. Sed & ipse Lysias turpiter fugiens evasit.

13. Et quia non insensati erat, secum ipse repulsus, factam erga se diminutionem, & intelligens invictos esse Hebraeos, omnipotentis Dei auxilio innitentes, misit ad eos :

14. promisque se consensurum omnibus qua justa sunt. & regem comparsurum amicum fieri.

15. Annuit autem Machabaei precibus Lysia, in omnibus utilitati consulens : & quacumque Machabaeus scripsit Lysia de

fin.

¶. m. Expl. nudi. i. e. sine armis. Vatab.

Judaïs, en rex concessio-

Machabée demanda en écri-
vant à Lysias en faveur des
Juifs.

16. *Nam erant scriptæ Judaïs epistola à Lysia quidem hunc modum continententes: Lysias populo Judæo- rum, salutem.*

16. Car la lettre que Lysias écrivit aux Juifs sur celà estoit conçue en ces termes : Lysias au peuple Juif, salut.

17. *Joannes & Abesalom, qui missi fuerant à vobis, iradentes scripta, postulabant ut ea, qua per illos significabantur, impleremus.*

17. Jean & Abesalom que vous m'avez envoiez, m'ayant rendu vos lettres, m'ont demandé que j'accompilisse les choses qu'elles contenoient.

18. *Quacumque igitur regi potuerunt perferri, exposui; & qua res permittebat, concessi.*

18. Ainsi ayant fait scâvoir au Roy tout ce qui pouvoit lui estre représenté, il a accordé ce que ses affaires lui ont pû permettre.

19. *Si igitur in negotiis fidem conservaveritis, & deinceps bonorum vobis causa esse tentabo.*

19. Si donc vous demeurez fidèles au Roy dans vos traitez, je tâcheray à l'avenir de vous procurer tout le bien que je pourray.

20. *De ceteris autem per singula verbo mandavi, & istis, & his qui à me missi sunt, colloqui vobiscum.*

20. Pour ce qui regarde les autres choses, j'ay chargé ceux que vous m'avez envoyez, & ceux que je vous envoie d'en conferer en détail avec vous.

21. *Bene valete. Anno centesimo quadagesimo octavo, mensis Dioscori die vigesima quarta.*

21. Adieu : l'an cent quarante-huit, le vingt-quatrième du mois de Dioscore.

22. La lettre du Roy contenoit ce qui suit : Le roy Antiochus à Lyfias son frere , salut.

23. Le Roy nostre pere ayant esté transferé entre les dieux , & nous desirant que ceux qui sont dans nostre royaume vivent en paix , pour pouvoir s'appliquer avec soin à leurs affaires ;

24. Nous avons appris que les Juifs n'ont pu consentir au desir de mon pere , de les faire passer aux ceremonies des Grecs , mais qu'ils veulent conserver toujours leurs coutumes ; & que pour cette raison ils nous demandent , qu'il leur soit permis de vivre selon leurs loix.

25. C'est pourquoi voulant aussi que ce peuple soit paisible comme les autres , nous avons arresté & ordonné , que leur temple " leur sera rendu , afin qu'ils vivent selon les coutumes de leurs ancêtres .

26. Vous ferez donc

22. Regis autem epistola ista continebat : Rex Antiochus Lyfia fratri salutem.

23. Pater nostro inter deos translato , nos volentes eis , qui sunt in regno nostro , sine tumultu agere , & rebu suis adhibere diligentiam ,

24. audivimus Ju-
daos non consensisse pa-
tri suo ut transfor-
mari ad ritum Greco-
rum , sed tenere velle
fiuum institutum , ac
propterea postulare a
nobis concedi sibi legitima sua.

25. Volentes igitur
hanc quoque gentem
quietam esse , statuen-
tes iudicavimus , tem-
plum restituiri illis , ut
agerent secundum suorum majorum consue-
tudinem .

26. Benè igitur fece-
rit .

¶.25. Expl. Quoique les Juifs en fussent alors les maîtres , il feint de le leur rendre , parce qu'il leur accordoit la liberté toute entière d'y exercer leur Religion.

*ris, se miseris ad eos ,
et dexteram dederis :
ut cognitâ nostrâ volun-
tate , bono animo sint ,
et utilitatibus propriis
deserviant.*

bien d'envoyer vers eux ,
& de faire alliance avec
eux ; afin qu'ayant con-
nu notre volonté , ils re-
prennent courage , & qu'ils
s'appliquent à ce qui re-
garde leurs intérêts parti-
culiers.

27. *Ad Judeos verò
regis epistola talis erat :
Rex Antiochus senatu
Judaorum , & ceteris
Judeis salutem.*

28. *Si valetis , sic
estis ut volumus : sed
& ipse bene valemus.*

29. *Adiit nos Menel-
laus , dicens velle vos
descendere ad vestros ,
qui sunt apud nos.*

30. *His igitur , qui
commeant usque ad
diem trigesimum mensis
Xanthici , damus dex-
tras securitatis ,*

31. *ut Judai utan-
tur cibis & legibus suis ,
sicut & prius : & nemo
eorum ullo modo mole-
stiam patiatur de his
qua per ignorantiam*

27. La lettre du Roy
aux Juifs contenoit ce
qui suit : Le roy Antio-
chus au Senat des Juifs ,
& à tous les autres Juifs ,
salut.

28. Si vous vous portez
bien , vous êtes en l'état
que nous souhaitons : &
nous nous portons bien
aussi nous-mêmes.

29. Menelaüs s'est ad-
dressé à nous , & nous a
dit que vous desirez venir
trouver vos gens qui sont
à nos près de nous ".

30. Nous donnons donc
un passeport pour ceux
qui voudront venir jus-
qu'au trentième du mois
de Xantique :

31. & nous permet-
tons aux Juifs d'user de
leurs viandes & de vivre
selon leurs loix comme au-
paravant ; sans qu'on puisse
faire la moindre peine à

¶. 29. Expl. pour conserver plus amplement de ce qui
regarde la conservation de vos droits , & de votre Reli-
gion.

488 LIVRE II. DES MACHABE'ES.
aucun d'eux pour les fautes qui ont été faites " par ignorance.

32. Nous avons aussi envoyé Menelaüs , afin qu'il en confere avec vous.

33. Adieu. L'an cent quarante-huit, le quinzième du mois de Xantique.

34. Les Romains envoierent aussi une lettre conçue en ces termes : Quintus Memmius , & Titus Manilius " envoyez des Romains au peuple des Juifs , salut.

35. Nous vous accordons les mêmes choses que Lysias parent du Roy vous a accordées.

36. Et pour ce qui est de celles qu'il a crû devoir être représentées au Roy , envoyez quelqu'un au plûtôt , après en avoir bien délibéré entre vous ,

¶. 31. *Expl.* Il parle en roy ; & veut faire passer pour des fautes d'ignorance , ce qu'ils avoient fait par l'ordre de Dieu pour se défendre.

¶. 34. *Expl.* Ils estoient alors dans le camp avec Lysias , & s'en alloient à An-

32. *Misimus autem & Menelaum , qui vos alloquatur.*

33. *Valete. Anno centesimo quadragesimo octavo , Xanthici mensis quinta-decima die.*

34. *Miserunt autem etiam Romani epistolam , ita se habentem. Quintus Memmius , & Titus Manilius , legati Romanorum , populo Iudeorum salutem.*

35. *De hic , que Lysias cognatus regis concessit uebis , & nos concessimus.*

36. *De quibus autem ad regem judicavit referendum , confessim aliquem mittite , diligentius inter vos conferentes , ut decernamus ,*

sioche : & le sujet de leur députation estoit peut-être , pour obliger Antiochus de brûler les vaisseaux , & de tuér les elephans , qui paſſoient le nombre que les Romains luy avoient limité.

Appian. in Syriac.

*mus, sicut congruit vor-
bis : nos enim Antio-
chiam accedimus.*

afin que nous ordonnions
ce qui vous sera le plus avan-
tageux. Car nous allons à
Antioche,

37. *Ideoque festi-
natae rescribere, ut nos
quoque sciamus cuius
estis voluntatis.*

37. C'est pourquoy hâ-
tez-vous de nous recrire,
afin que nous soyons infor-
mez de ce que vous sou-
haitez ;

38. *Benè valete. An-
no centesimo quadra-
gesimo octavo, quintâ-
decimâ die mensis Xan-
thici.*

38. Adieu. L'an cent
quarante-huit, le quinzié-
me du mois de Xantique.

E X P L I C A T I O N D U C H A P I T R E XI.

Sens litteral & spirituel.

y. 1. 2. &c. *P*eu de tems après Lysias gouverneur
du Roy & son parens, qui avoit la
conduite de toutes les affaires du royaume, ne pou-
vant souffrir ce qui étoit arrivé, assemble quatre-
vingt mille hommes de pied, &c.

L'aveuglement des impies à quelque chose d'in-
comprehensible, & leur orgueil entraîné avec soy
des tenebres qui les portent jusques à l'extravagan-
ce. Tant d'expériences réitérées doivent faire
connoître à un homme qui auroit usé de la seule
lumière de la raison, qu'il y avoit quelque chose
de furnaturel dans les avantages que Machabée rem-
portoit sur ses ennemis. Plus le petit nombre de
ses troupes pouvoit paroître méprisable à Lysias,
plus il estoit obligé de croire que Dieu combat-
toit pour eux ; & le dernier prodige de cette ap-

parition miraculeuse de cinq Anges sous la figure de cinq hommes qui avoient mis en déroute l'armée du Roy , étoit seul capable de faire rentrer ce General en luy-même , si l'excès de son desespoir & de son orgueil ne l'eût emporté au-dessus de sa raison . Il s'abandonna donc à l'impuisoté de son esprit que la fureur aveugloit , & *qui ne pouvoit , dit l'Ecriture , souffrir ce qui étoit arrivé ; c'est-à-dire , & la mort de Timothée , & la défaite de ses troupes : son extrême ambition & son avarice excessive luy faisoient d'ailleurs envisager la ville de Jerufalem , le temple de Dieu , & la dignité de Grand-Prestre ; comme des objets très-propres pour satisfaire l'une & l'autre , à cause de la grande gloire & des grands tressors qu'il esperoit recueillir de cette conquête qui luy paroifsoit facile . Ainsi ne songeant en aucune sorte au pouvoir suprême du Dieu d'Israël , il se confia uniquement dans la force de son infanterie & de sa cavalerie , & des éléphans armez & exercez au combat .*

Telle est fort souvent la source du renversement des plus grands Etats : & telle est aussi , selon le sens spirituel figuré par le litteral , l'origine des plus grandes chutes & de la perte d'un grand nombre d'âmes . Dieu reaverse quelquefois tous nos desseins ; & pour punir notre orgueil , il permet que nous devénions comme le jouët de nos ennemis . On doit regarder cette première punition comme un châtiment de misericorde , qui nous avertit d'humilier notre esprit sous sa main toute-puissante . Que si par une confiance presomptueuse en nous-mêmes nous osons nous affermir en quelque façon contre luy , notre orgueil ne peut alors que nous attirer une plus grande confusion & une plus dangereuse chute . Heureux néanmoins , si à la fin nous reconnoissons , comme Lysias , que la main de Dieu est invincible .

y. 8. Es

y. 8. Et lors qu'ils marchoient tous ensemble avec un courage assuré , il parut au sortir de Jérusalem un homme à cheval qui marchoit devant eux , revêtu d'un habit blanc avec des armes d'or , & une lance qu'il tenoit en sa main.

Judas & les siens avoient demandé à Dieu par leurs larmes & par leurs prières , qu'il voulût bien envoyer son bon Ange pour le salut d'Israël. Ainsi on ne peut douter que cet homme qui parut au sortir de Jérusalem marcher à cheval à leur tête , n'ait été l'Ange favorable au peuple de Dieu , qu'ils luy avoient demandé ; c'est-à-dire , apparemment l'Ange saint Michel , le protecteur des Hebrews , & de tous les justes. Ils marchoient déjà avec un courage assuré , dit le sacré Texte , lors que cet Ange leur apparut. Ainsi ils estoient soutenus invisiblement , avant même que Dieu leur fit voir le ministre de sa puissance qu'il envoyoit pour les secourir. Car ils vivoient , comme on l'a dit , de la foy , & ils agissoient par le mouvement de cette vertu surnaturelle , qui rendoit visibles aux yeux de leur cœur les choses mêmes les plus invisibles.. Pourquoy donc Dieu leur fait-il voir cet homme à cheval , puisqu'ils marchoient sans cela avec une entière confiance en son secours , & qu'il sembloit qu'ils n'eussent aucun besoin de cette apparition afin d'en estre assuré ? C'estoit peut-être pour les affermir plus puissamment dans l'humilité , & les préserver dans la suite d'une aussi grande tentation que le pouvoit estre leur victoire même. Car qu'une armée de quatre-vingt mille hommes de pied , de quatre-vingt éléphans , & d'une nombreuse cavalerie , soit défaite par une petite troupe de sept ou huit mille hommes , c'est quelque chose de si surprenant & de si grand , qu'on peut dire que ç'auroit été pour les Juifs le sujet d'une très-redoutable tentation. Ainsi on ose assurer que Dieu leur fit une grace sans comparaison

Vers. 13. raison plus grande , en leur étant par avance tout sujet de s'élever de leur victoire , qu'en leur procurant la victoire même sur leurs ennemis. Car comme les Juifs n'estoient invincibles , selon que Lysias luy - même le reconnut publiquement dans la suite , que parce qu'ils s'appuyoient sur le secours tout-puissant de Dieu ; c'étoit les rendre toujours invincibles , que d'empêcher qu'ils ne s'appuyassent sur d'autres secours.

y. 15. Machabée se rendit aux prières de Lysias , n'ayant pour but en toutes choses que l'intérêt du public , &c.

Vers. 2. 3. Qui n'admirera la grandeur de Dieu , & son extrême bonté envers son peuple ? Celuy qui s'étoit vanté auparavant , de rendre Jérusalem la retraite des nations , de s'enrichir des dépouilles du temple de Dieu , & de se faire un revenu considérable de la vente annuelle de la dignité de Grand-Prefet , qui estoit la plus sainte dignité qui fût alors ; celui qui foulloit aux pieds le pouvoir suprême du Dieu d'Israël , & qui se livroit tout entier à l'emportement de son orgueil ; celuy qui se regardoit comme invincible au milieu de cette multitude de troupes armées qui l'environnoient , est abbatu tout-d'un-coup ; & d'audacieux qu'il estoit , devient suppliant. Il reconnoît la toute-puissance du secours de Dieu : il donne luy-même aux Hébreux la qualité d'invincibles , à-cause de ce secours du Seigneur qu'il appelle le Tout-puissant : enfin il est le premier à demander à Machabée qu'on traite de paix. Or comme Judas n'avoit en vuë , selon l'Écriture , que l'intérêt du public en toutes choses , il se rendit aux prières de Lysias .

Mais l'intérêt du public n'étoit-il donc pas de pousser plus loin sa victoire , & d'achever de détruire des ennemis qui cherchoient toujours les occasions de perdre Israël , & qui ne cessoient de luy

luy insulter que lorsqu'ils étoient dans l'impuissance de le faire ? Il est vray que la politique du siecle auroit peut-être demandé qu'on en usât de la sorte : mais ce n'étoit point la sagesse que Dieu inspiroit à Machabée. Quelque courageux qu'il fût, & quelque invincible qu'il parût , il n'envisageoit la guerre que comme un moyen pour parvenir à la paix , selon l'excellente idée que nous en donne saint Augustin dans ses Ouvrages : *Pacem habere Auguſt.*
debet voluntas , bellum necessitas : non enim pax Ep. 205.
quaritur , ut bellum excitetur ; sed bellum geritur , ad Bonif.
sit pax acquiratur. Il scavoit que toutes les guerres mêmes les plus justes sont comme de très-grandes maladies , & des fievres très-dangereuses qui peuvent estre la ruine des Etats : il se tenoit assuré du secours de Dieu dans celles qu'on luy fuscitoit , & qu'il estoit obligé de soutenir pour la défense de la gloire : mais il avoit au contraire tout lieu de douter de son assistance , s'il s'engageoit par luy-même à combattre ses ennemis , & s'il refusoit de procurer à ses freres un aussi grand bien qu'étoit celuy de la paix , lors qu'on la luy demandoit , & la liberté de s'acquitter tranquillement de tous les devoirs de la vraye Religion. C'étoit en cela qu'il regardoit l'intérêt public du peuple de Dieu , plutôt que sa propre gloire , qui auroit pu le porter comme les heros du siecle à chercher les occasions de se rendre nécessaire à sa patrie : car il jugeoit que la seule chose qui fut nécessaire alors , estoit de donner la paix à ses freres ; & il se crut obligé de regarder les offres que luy en faisoit Lysias plutôt comme luy étant faites par le Seigneur même , que non pas par ses ennemis ; puisqu'elles étoient l'effet de la victoire que le Dieu d'Israël luy avoit fait remporter sur eux.



CHAPITRE XII.

Continuation des merveilleux exploits de Judas Machabée. Il envoya à Jérusalem une somme d'argent considérable afin d'y offrir des sacrifices pour les morts.

1. **C**E traité ayant été fait, Lyfias s'en retourna vers le Roy¹; & les Juifs s'occupoient alors à cultiver leurs champs.

2. Mais ceux qui étoient demeurez dans le pays²; Timothée, & Apollonius fils de Genneus, & de plus Jérôme, Demophon, & Nicanor³ Gouverneur de Cypre, ne les laissoient point vivre en paix ni en repos.

3. Or ceux de Joppé commirent alors une grande perfidie. Ils prirent les Juifs avec lesquels ils habitoient, de monter avec leurs femmes & leurs enfans sur des barques qu'ils avoient pré-

1. **H**is factis pactionibus, Lyfias pergebat ad regem, Iuda autem agricultura operam dabant.

2. **S**ed hi qui rosererant, Timotheus, & Apollonius Gennai filius, sed & Hieronymus, & Demophon super hos, & Nicanor Cypriarches, non sinebant eos in silentio agebant, & quiete.

3. **J**oppita vero tale quoddam flagitium perpetrarunt: rogarerunt Iudeos, cum quibus habebant, ascendero scaphas, quas paraverant, cum uxoriibus & filiis, quasi nullis

¶ 1. Expl. avec les envoyez des Romains.

¶ 2. Expl. Les Officiers du Roy qui demeurerent dans les environs de la Judée.

Ibid. Expl. Timothée, Apollonius, & Nicanor qui sont nommez en ce lieu, sont differens de ceux dont on a parlé auparavant, & qui étoient déjà morts.

*lis inimicitias inter eos
subiacentibus.*

4. *Secundum commu-
ne itaque decretum ci-
vitatis, & ipsos acquies-
centibus, pacisque san-
sa nibil suspectum ha-
bentibus: cum in altum
processissent, submerser-
unt non minus ducen-
tos.*

5. *Quam crudelita-
tem Judas in sua gen-
tis homines factam ut
cognovit, praecepit vi-
rus qui erant cum ipso:
& invocato justo judice
Deo;*

6. *venit adversus in-
terfectores fratrum: &
portum quidem noctu-
succendit, scaphas exuf-
fis, eos autem, qui ab
igne refugerant, gla-
dio peremis.*

7. *Et cum hac ita
egisset, discessit quasi
itterum reveratur, &
universos Joppitas era-
dicaretur.*

8. *Sed cum regno-
visset & eos, qui trans-*

parées, comme n'y ayant
aucune inimitié entr'eux;

4. suivant un Edit ar-
rêté d'une commune
voix dans la ville, & au-
quel les Juifs eux-mêmes
s'accorderent, n'ayant
aucun mauvais soupçon,
à cause de la paix qui
estoit entr'eux. Mais lors
qu'ils furent avancez en
pleine mer, ceux de Jop-
pé en noyerent environ
deux cens.

5. Lorsque Judas eut
appris cette cruauté qu'on
avoit commise contre les
gens de sa nation, il com-
manda à ceux qui étoient
avec lui de prendre les ar-
mes; & après avoir invo-
qué Dieu qui est le juste
juge;

6. il marcha contre ces
meurtriers de leurs frères :
il brûla leur port pendant
la nuit, il mit le feu à
leurs barques, & fit passer
par le fil de l'épée ceux
qui s'étoient échappés des
flames.

7. Après cette action
il partit dans le dessein
d'y revenir pour exter-
miner tous ceux de Jop-
pé.

8. Car comme il fut
averti que ceux de Jam-
nia

nia vouloient user d'une semblable perfidie à l'égard des Juifs qui demeuroient avec eux,

9. il les surprit de même la nuit, & brûla leur port avec leurs vaisseaux ; de sorte que la lumiere de ce feu parut jusqu'à Jérusalem , éloignée de deux cens quarante stades de ce lieu-là.

10. Lorsqu'il fut parti de Jamnia avec ses gens , ayant déjà fait neuf stades , & marchant contre Timothée , il fut attaqué par les Arabes qui avoient cinq mille hommes d'infanterie & cinq cens chevaux.

11. Et après un rude combat , Judas ayant réussi heureusement par le secours de Dieu , les Arabes qui étoient restez se voyant vaincus luy demanderent qu'il composât avec eux , luy promettant de luy donner des pâturages , & de l'assister en tout.

12. Judas croyant qu'effectivement ils pourroient luy estre utiles en beaucoup de choses , leur promit la paix ; & la composition étant faite , ils se retirent en leurs tentes.

Jamnia, velle pari modo facere habitantibus secum Iudeis ,

9. Jamnitis quoque nocte supervenit , & portum cum navibus succedit : ita ut lumen ignis appareret Ieronimis à stadiis ducentis quadraginta.

10. Inde cum jam abiissent novem stadiis , & iter facerent ad Timotheum , commiserunt cum eo Arabes , quinque millia viri , & equites quingenti.

11. Cumque pugna valida fieret , & auxilio Dei prosperè cessisset , residui Arabes vici , petebant à Judas dextram sibi dari , promittentes se pacem daturos , & in ceteris profuturos.

12. Judas autem , arbitratus verè in multis eos utiles , promisit pacem : dextrisque acceptis , discessero ad tabernacula sua.

13. Agd

13. *Aggressus est au-
tem & civitatem quan-
dam firmam, pontibus
muriisque circumsep-
tam, qua à turbis habi-
tabatur Gentium pro-
misicuarum, qui nomen
Casphin.*

14. *Hi verò qui in-
sus erant, confidentes
in stabilitate murorum,
& apparatu alimonia-
rum, remissius agebant,
maledictis lacestantes
Iudam, & blasphem-
antes, ac loquentes
qua fas non est.*

15. *Machabaeus au-
tem invocato magno
mundi Principe, qui
sine arietibus & ma-
chinis temporibus Iesu
precipitavit Jericho,
irruit ferociter muris:*

16. *Et captâ ci-
vitate per Domini volun-
tatem innumerabiles
caedes fecit; ita ut ad-
jacens stagnum stadio-
rum duorum latitudi-
nis, sanguine interfu-
ctorum fluere videre-
tur.*

17. *Inde discesserunt
stadia septingenta qui-*

13. Il attaqua aussi une bonne place nommée Casphin, environnée & fortifiée par des ponts-levis & de hautes murailles, où habitoit un mélange de diverses nations.

14. Ceux de dedans se confiant en la force de leurs murailles, & en l'abondance des vivres dont ils avoient fait provision, se défendoient negligemment, & disoient des injures à Judas, mêlées de blasphèmes & de paroles détestables.

15. Mais Machabée ayant invoqué le grand Prince du monde, qui au tems de Jofué fit tomber tout-d'un-coup sans machines & sans bœliers les murs de Jéricho, monta avec furie sur les murailles.

16. Et ayant pris la ville par la volonté du Seigneur, il y fit un carnage incroyable, de sorte que l'étang d'autrèz qui avoit deux stades de large sembloit tout rouge du sang des morts.

17. Estant parti de là; ils marcherent sept cens cin-

cinquante stades , & vin-
rent à Characa vers les
Juifs qui estoient appellez
Tubianéens.

18. Et ils ne purent
prendre Timothée en ce
lieu-là " ; parce que com-
me il n'avoit pu y rien
faire , il s'en estoit retour-
né ayant laissé en un cer-
tain lieu une garnison très-
forte.

19. Mais Dosithée &
Sosipatre , qui coman-
doient les troupes avec Ma-
chabée , tuèrent dix mil-
le hommes que Timothée
avoit laissez pour la garde
de cette place.

20. Cependant Macha-
bée ayant mis en ordre au-
tour de luy six mille hom-
mes de ses troupes , & les
ayant distribuez par cohór-
tes , il marcha contre Ti-
mothée , qui avoit six vingt
mille hommes de pied ,
& deux mille cinq cens
chevaux .

21. Timothée ayant su
l'arrivée de Judas , en-
voya devant les femmes ,
les enfans , & le reste
du bagage dans une place
nommée Carnion .. qui

*quaginta , & venerunt
in Characa ad eos , qui
dicuntur Tubianai , Ju-
deos :*

18. *& Timotheum
quidem in illis locis non
comprehenderunt , nul-
loque negotio perfecto
regressus est , relicto in
quodam loco firmissimo
praesidio.*

19. *Dositheus autem
& Sosipater , qui erant
duces cum Machabaeo ,
peremerunt à Timotheo
relictos in praesidio , de-
cem millia viros.*

20. *At Machabaeus ,
ordinatis circum se sex
millibus , & constiueis
per cohortes , adversus
Timotheum processit ,
habentem secum cen-
tum viginti millia pe-
ditum , equitumque duo
millia quingentos .*

21. *Cognito autem
Juda adventu , Timo-
theus premisit mulie-
res , & filios , & reli-
quum apparatum , in
praesidium , quod Car-
nion*

¶. 18. Expl. Le Grec fait connoître visiblement , que
celà doit se rapporter à Timothée. Et ce sens est confirmé
par le verset qui suit.

nion dicitur: erat enim inexpugnabile, & accessus difficile propter locorum angustias.

estoit imprenable, & dont l'accès paroisoit fort difficile, à cause des lieux très-étroits par lesquels il falloit passer.

22. *Cumque cohortes Iudea prima apparuissent, timor hostibus incusus est, ex presencia Dei, qui universa conspicit, & in fugam versus sunt aliis ab alio, ita ut magis à suis dejicerentur, & gladiorum suorum ictibus debilitarentur.*

22. Mais la premiere cohorte de Judas ayant paru, les ennemis furent frappez de terreur par la presence de Dieu qui voit toutes choses; & ils furent renversez & mis en fuite les uns par les autres, en sorte qu'ils estoient percez plutôt par leurs propres épées, que par celles des ennemis.

23. *Judas autem vehementer instabat puniens profanos, & prostravit ex eis triginta milia virorum.*

23. Judas les poursuivit avec la dernière vigueur, en punissant ces profanes, & il en tua trente mille.

24. *Ipsé vero Timotheus incidit in partes Dosithei & Sosipatrii; & multis precibus postulabat ut vivus dimitteretur, sed quod mulierum ex Iudeis parentes haberet, ac fratres, quos morte ejus decipi omeniret.*

24. Timothée estant tombé entre les mains de Dosithee & de Sosipatre, les conjura avec de grandes instances, qu'ils voulussent le laisser aller en vie, parce qu'il avoit fait prisonniers plusieurs peres & plusieures frères des Juifs, qui perdroient par sa mort l'esperance de recouvrir la liberté.

25. *Et cum fidem dedisset restituturum se eos secundum constitutum, illasum eum di-*

25. Et leur ayant donné sa foy qu'il leur rendroit ses prisonniers, selon l'accord fait entr'eux, ils le laisse-

laissèrent aller sans luy faire aucun mal, dans la vûe de sauver leurs frères.

26. Judas retourna ensuite à Carnion, où il tua vingt-cinq mille hommes.

27. Après la fuite & le carnage de ses ennemis, il fit marcher son armée vers Ephron, qui estoit une ville forte, habitée par une grande multitude de divers peuples. Ses murailles estoient bordées de jeunes hommes fort vaillans, qui les défendoient vigoureusement; & il y avoit plusieurs machines de guerre, & toutes sortes de traits & de dards.

28. Mais ayant invoqué le Tout-puissant, qui renverse par son pouvoir toutes les forces des ennemis, ils prirent la ville, & tuèrent vingt-cinq mille hommes de ceux de dedans.

29. De là ils allèrent à la ville de Scythopolis, éloignée de six cens stades de Jérusalem:

30. Et les Juifs qui demeuroient parmi ceux de Scythopolis, protestant

miserant propter fratrum salutem.

26. *Judas autem egressus est ad Carnion, interfecitque viginti quinque milibus.*

27. *Poſt horum factam & necem, movit exercitum ad Ephron civitatem muritam, in qua multaudo diversorum gentium habitabat: & robusti juvenes pro mariſ consistentes fortiter repugnabant: in hac autem machina malitia, & telorum erat apparatus.*

28. *Sed, cum omnipotentem invocassent, qui potestate suā vires hostium confringit, cuperunt civitatem: ex eis qui intus erant, uiginti quinque milia prostraverunt.*

29. *Inde ad civitatem Seytharum abierrunt, que ab Ierosolymis sexcentis stadiis akeras.*

30. *Conſtantibus autem his, qui apud Scythopolitam erant, Ju- dæi,*

C H A P I T R E X I I .

*dauis, quod benignè ab
eis haberentur; etiam
temporibus infelicitatis
quod modestè fecum ege-
runt.*

eux-mêmes que ces peuples les avoient fort bien traitéz; & avoient usé d'une grande moderation à leur égard dans le tems même de leur malheur;

31. *gratias agentes
eis, & exhortati etiam
de cetero erga geniu-
sum benignos esse, ve-
nirunt Jerosolymam die
solemnis septimanarum
instante.*

31. Judas leur en rendit graces; & les ayant exhortez de continuer à l'avenir de témoigner la même bonté à ceux de sa nation, il vint à Jérusalem avec ses gens, lorsque la fête solennelle des semaines estoit proche.

32. *Et post Pente-
costen abiérant contra
Gorgiam propositum
Idumæa.*

32. Ils partirent après la Pentecôte; & marcherent contre Gorgias gouverneur d'Idumée.

33. *Exiuit autem
cum pedibus tribus
millibus, & equitibus
quadringentis.*

33. Judas " lalla attaquer avec trois mille hommes de pied & quatre cens chevaux.

34. *Quibus congre-
sis, contigit paucos
ruere Iudaorum.*

34. Et les deux armées en étant venus aux mains, quelque peu de Juifs demeurerent sur la place.

35. *Dositheus vero
quidam de Bacenoris
eques, vir fortis, Gor-
giam sonobat: &, cum
vellet illum capere vi-*

35. Un certain cavalier de ceux de Bacenoris ", nommé Dosithee , qui estoit un vaillant homme , se faisit de Gorgias ; & lorsqu'il

¶. 31. Expl. de la Pente-
côte.

¶. 33. Expl. Le Grec fait
connoître, que cecy s'en-
tend de Judas & des siens,
& non de Gorgias.

¶. 35. Expl. On entend par Bacenoris , ou un des chefs de l'armée de Judas , ou un des ancêtres de Dosithee.

lorsqu'il vouloit le prendre vif, un cavalier de ceux de Thrace se jeta sur luy, & luy ayant coupé l'épaule, donna lieu à Gorgias de se sauver à Maresa.

36. Mais ceux qui estoient commandez par Esdrin " combattant depuis long-tems , & se trouvant fatiguez , Judas invoqua le Seigneur , afin qu'il devint luy-même leur protecteur & leur chef dans le combat.

37. Et commençant à parler dans l'esprit de ses peres , poussant vers le ciel des cris avec des hymnes & des cantiques , il mit en fuite les soldats de Gorgias.

38. Judas rassembla ensuite ses gens , & vint à la ville d'Odolla , où , le septième jour estant arrivé , ils se purifierent , selon la coutume , & celebrerent le sabbat.

39. Le jour suivant Judas vint avec ses gens pour emporter les corps de ceux qui avoient esté tuez , & pour les ensevelir avec leurs parens dans le tombeau de leurs peres.

¶. 36. Expl. l'un des chefs de l'armée de Judas.

*vum equus quidam
de Thracibus irruit in
eum, humerumque ejus
amputavit : atque ita
Gorgias effugit in Mar-
resa.*

36. *At illis , qui
cum Esdrin erant , dis-
sipli pugnantibus &
fatigatis , invocavit
Judas Dominum adju-
tarum & decem bellis
fieri :*

37. *Incipiens voce
patris , & cum hym-
nis clamorem exsolvens ,
fugam Gorgia militi-
bus incusit.*

38. *Judas ausens
collecto exercitu venit
in civitatem Odollam :
& , cum septime dies
superveniret , secun-
dum consuetudinem pu-
rificari , in eodem loco
sabbatum egerunt .*

39. *& sequenti die
venit cum suis Judas ,
ut corpora prostratorum
olleret , & cum paren-
tibus ponere in sepul-
chris paternis .*

40. In-

40. Invenerunt autem sub tunicis interfectorum de donariis idolorum, que apud Jamniam fuerunt, à quibus lex prohibet Iudeos: omnibus ergo manifestum factum est, ob hanc causam eos corriffe.

41. Omnes itaque benedixerunt justum iudicium Domini, qui occulta fecerat manifesta.

42. Atque ita ad preces conversi, rogarerunt, ut id quod factum erat delictum oblivioni traderetur. At verò fortissimus Judas hortabatur populum conservare se sine peccato, sub oculis videntes qua facta sunt pro peccatis eorum qui prostrati sunt.

43. Et facta collatione, duodecim millia drachmas argenti misit Ierosolymam offerri pro peccatis mortuorum sacrificium, bene & religiose de resurrectione cogitans.

40. Or ils trouverent sous les tuniques de ceux qui étoient morts au combat, des choses qui avoient été consacrées aux idoles qui étoient dans Jamnia, & que la Loy interdit aux Juifs. Tout le monde reconnut donc clairement que c'avoit été la cause de leur mort.

41. C'est pourquoy tous benirent le juste jugement du Seigneur, qui avoit découvert ce que l'on avoit voulu cacher.

42. Et se mettant en prières, ils conjurerent le Seigneur d'oublier le peché qu'ils avoient commis: mais le très-vaillant Judas exhortoit le peuple de se conserver sans peché, en voyant devant leurs yeux ce qui estoit arrivé à cause des pechez de ceux qui avoient été tuez.

43. Et ayant recueilli d'une quête qu'il fit faire douze mille drachmes d'argent, il les envoya à Jérusalem, afin qu'on offrit un sacrifice pour les pechez de ces personnes qui étoient mortes, ayant de bons & de religieux sentiments touchant la résurrection.

44. (Car

44. (Car s'il n'avoit es-
pére que ceux qui avoient
esté tuez ressusciteroient
un jour , il eût regardé
comme une chose vaine &
superflue de prier pour les
morts.)

45. Ainsi il consideroit
qu'une grande misericor-
de estoit reservée à ceux
qui estoient morts dans la
piété.

46. C'est donc une sain-
te & salutaire pensée de
prier pour les morts, afin
qu'ils soient délivrez de leurs
pechez.

44. (*nisi enim eos*
qui ceciderant , resur-
recturos speraret , su-
perfluum videretur &
vanum orare pro mar-
tuis ,)

45. *& quia confide-*
rabat quod hi , qui cum
pietate dormitionem
accepterant , optimam
haberent reposum gra-
tiam.

46. *Sancta ergo &*
salubris est cogitatio
pro defunctis exorare
nt à peccatis solvan-
tur.

EXPLICATION DU CHAPITRE XII.

Sens litteral & spirituel.

¶ 4. **S**uivant un Edit arrêté d'une commune
voix dans la ville , & auquel les Juifs
eux-mêmes s'accordèrent , n'ayant aucun
mauvais soupçon à cause de la paix qui étoit entr'eux ,
&c.

Il semble que le sens de cet endroit , qui paroît
obscur , peut bien être celuy-cy. Ceux de Joppé
premeditant cette noire trahison dont ils avoient
résolu d'user à l'égard des Juifs qui demeuroient
dans leur ville , firent un Edit par lequel ils établis-
soient une nouvelle alliance avec eux , soit pour
trafiquer ensemble , soit pour vivre entr'eux avec
enco-

EXPLICATION DU CHAP. XII. 505

encore plus d'union. Les Juifs qui ne soupçonnosent, selon qu'il est dit ici, aucun mal, & qui regardoient ceux de Joppé comme étant bien intentionnez à leur égard, consentirent à cet Edit : mais ces hommes si perfides les ayant ensuite engagés sous prétexte d'amitié, à monter eux, leurs femmes & leurs enfans avec eux sur des barques qu'ils leur avoient préparées, ils en noyerent tout-d'un-coup environ deux cens, lorsqu'ils furent avancés en pleine mer. Judas, qui estoit alors l'homme du Seigneur & comme l'Ange tutelaire de sa nation, ayant appris cette perfidie, se crut obligé de venger ses frères : mais ayant Dieu dans le cœur, & ne suivant point l'impuisance de son humeur, il ne marcha, comme il est marqué expressément, contre ces injustes meurtriers, qu'après qu'il eut invoqué Dieu le juste Juge de tous les hommes. Aussi la fidélité avec laquelle il s'acquittoit en toutes rencontres dans la vûe de Dieu seul, de ce qu'il devoit à son peuple, le rendoit digne de l'avoir toujours pour protecteur, & de faire tous les jours, comme un Josué, de nouveaux prodiges, renversant tous ses ennemis, & dissipant par la vertu de sa foy des armées nombreuses & redoutables, ainsi que des moucherons. Ce Chapitre est tout rempli de ces actions éclatantes, qu'on ne doit pas néanmoins tant admirer par rapport à cette multitude d'ennemis qui fuyoient, & qui tomboient devant lui comme des enfans, que par rapport à la grandeur de sa foy qui estoit la cause de tant de merveilles.

y. 15. 16. Mais Machabée ayant invoqué le grand Prince du monde, qui au tems de Josué fit tomber tout-d'un-coup, sans machines & sans bâliers, les murs de Jéricho, monta avec furie sur les murailles : & ayant pris la ville par la volonté du Seigneur, il y fit un carnage incroyable, &c.

Qui n'admirera un homme si courageux, &

Y

néan-

néanmoins si déifiant de luy-même; un homme si saint, & en même-tems si sanguinaire; un homme si plein de bonté envers le peuple de Dieu, & d'autre-part si plein de rigueur à l'égard de leurs

Vers. 6.9. ennemis? On le voit tantôt brûler le port de Jop-

Vers 19. pé & de Jamnia avec leurs vaisseaux, & faire passer au fil de l'épée ceux qui s'étoient échapez

Vers. 23. des flâmes; tantôt tuër dix mille hommes d'une garnison; tantôt trente mille de l'armée de Timo-

26. thée; tantôt vingt-cinq mille à une place nommée Carnion; tantôt vingt-cinq mille hommes

d'une ville forte nommée Ephron: enfin, on peut dire qu'il faisoit un carnage perpetuel des en-

nemis du peuple de Dieu; mais sans perdre néan-

moins de vuë celuy dont il défendoit la gloire;

pour la Religion duquel il combattoit; & dont il

scavoit que le secours seul le rendroit victorieux

d'un si grand nombre d'adversaires, quoiqu'il ne

les attaquât ordinairement qu'avec une petite poi-

gnée de gens choisis, & fidelles comme luy à ce

qu'ils devoient à Dieu.

Nous voyons ici, qu'il vient attaquer une place très-confiderable & très-fortifiée, nommée Casphin, qui étoit une retraite de diverses nations infidèles, ennemis de Dieu & de son peuple. On pourroit s'imaginer que *les injures* qu'ils vomirent contre Judas, le porterent dans la suite à y faire ce *carnage*, que l'Ecriture exagere en quelque sorte, en disant, que *ceux qu'il fit mourir étoient innombrables*: mais il est beaucoup plus juste de croire au-contreire, que ce grand Homme se conduisant par l'esprit de Dieu dans toute cette sainte guerre, eut plus d'égard aux *blasphèmes* & aux *paroles détestables* qu'ils profererent, qu'à celles qui le regardoient en particulier. Aussi il est dit principalement en cet endroit, qu'il *invoya le grand Prince du monde*, en comparaison duquel tous les Princes de la terre ne sont rien;

&

& qu'il implora la toute-puissance de celuy qui au tems de Josué fit tomber en un instant sans machines les murailles de Jéricho ; pour faire voir qu'il regardoit ces blasphémateurs de Casphin , comme Josué avoit regardé anciennement ceux de cette ville des Chananéens ; c'est-à-dire , comme des impies condamnez par la justice du Seigneur à perir. C'est pourquoi le Texte sacré ajoute aussi-tôt , que ce fut par la volonté de Dieu qu'il prit cette place.

Mettons donc une extrême différence entre la conduite des Braves du siecle , & de ces Heros de Dieu. Ils répandent les uns & les autres le sang de leurs ennemis : mais les premiers le font souvent en suivant leur passion , & pour satisfaire leur ambition ; au-lieu que ces derniers ne regardoient que la volonté de Dieu , & n'accomplissoient que ses ordres en tuant cette multitude d'infidèles opposez à sa Religion & à son peuple. C'est pourquoi ils l'invoquoient dans toutes leurs entreprises : & il ne manquoit jamais de se déclarer pour eux , parce qu'ils agissoient uniquement pour sa gloire. Ils le regardoient comme le grand Prince du monde ; & dans ce moment tous les autres Princes qui osoient se déclarer contre lui , disparaissoient en quelque sorte à leurs yeux : ils se souvenoient de cette vertu toute-puissante , qui par la seule présence de l'Arche , & par le son des sacrées trompettes . avoit fait tomber les murs de la place la plus forte des Chananéens : & dès l'instant même les plus fortes villes ne leur paroissoient que comme des toiles d'araignées.

Ce grand carnage que faisoit par-tout Judas , estoit donc l'effet de sa pieté envers Dieu , & non de sa cruauté : & c'est une chose qu'on ne peut assez admirer , qu'un homme engagé à tous moments à tuér les ennemis d'Israël , ait pu au milieu de tant de sang répandu & de tant de morts ,

ne perdre jamais la présence du Seigneur , & dépendre à chaque instant de sa volonté & de son secours : car ce qui doit nous faire juger plus sûrement de son exacte fidélité en ce point , est l'accident même qui arriva à quelques-uns de ses gens , que l'Ecriture a eu soin de remarquer , & qui nous fera connoître par la punition de ceux qui manquent de fidélité , combien il étoit luy-même avec tous les autres fidelle à Dieu.

¶. 34. 35. 36. &c. Les deux armées en estoient venus aux mains , quelque peu de Juifs demeurerent sur la place Mais ceux qui estoient commandez par Esdrin combattant depuis long-tems , & se trouvant fatiguez , Judas invoqua le Seigneur & commençant à parler dans l'esprit de ses peres , poussant vers le ciel des cris avec des hymnes & des cantiques , il mit en fuite les soldats de Gorgias.

La mort de ces Juifs qui demeurerent sur la place , & cette fatigue extraordinaire qu'eurent les autres , jointe à l'opiniâreté des ennemis qui les combattoient , marquoient trop visiblement que le bras de Dieu s'estoit un peu ralenti , & qu'il y avoit quelque raison pour laquelle il différoit de les secourir comme auparavant. C'est pourquoi l'humble Machabée l'invoqua avec plus d'ardeur ; & redoublant ses prières & ses cris , & y joignant les louanges & les cantiques pour relever la grandeur & la majesté de celuy qu'il invoquoit avec la foy de ses peres , il obtint enfin la grace de surmonter ceux qui estoient tout prêts de triompher du peuple de Dieu , pour la faute de quelques uns d'eux. Judas ignoroit la cause de ce petit désavantage qu'il avoit souffert : mais après qu'ils se furent purifiés selon l'ordonnance de la Loy , à cause du sang répandu dans le combat , & qu'ils eurent célébré le saint jour du sabbat , Dieu luy fit la grace de luy découvrir & à ses gens la vraye raison de la mort de leurs compagnons.

On

On a vu auparavant , qu'ils avoient brûlé le port avec les vaisseaux de la ville de Jamnia. Quelques-uns d'entr'eux , tentez peut-estre par quelque avarice , avoient réservé des choses consacrées aux idoles qu'adoroient les habitans de Jamnia. Cependant , quoique le nombre de ceux qui étoient tombéz dans cette faute fût très-petit , Dieu fit sentir *Vers. 34.* sa justice en punissant les coupables par une mort temporelle , & en effrayant salutairement tous les autres par cette punition de leurs frères , dont *ils reconnourent clairement* , dit l'Ecriture , que leur peché avoit été la cause. Ce qu'il y eut d'étonnant , c'est que ~~tous~~ les Juifs qui accompagnoient Machabée furent en danger de perir par la faute de ce petit nombre de coupables ; & qu'il fallut une priere aussi ardente , soutenuë par une foy aussi vive que celle que ce General d'Israël fit paroître en cette rencontre , pour l'opposer à la colere de Dieu , & pour attirer de nouveau sa misericorde sur ses troupes.

Que les innocens ne se flattent donc point de leur innocence , comme s'ils pouvoient estre indifferens aux pechez des autres. L'Eglise est un corps , dont les membres qui sont sains doivent s'interesser aux membres malades comme à leurs propres membres. Dans notre corps naturel , la main qui se porte bien ne neglige point & ne peut point regarder indifferemment le pied lorsqu'il est malade ; parce que la liaison qui est sensible entre ces membres , fait sentir la nécessité des uns aux autres. Elle n'est pas moindre , selon saint Paul , entre tous les membres du corps spirituel de l'Eglise , quoiqu'elle soit moins sensible : mais Dieu , pour en augmenter le sentiment , permet quelquefois , comme il fit alors , que les innocens souffrent effectivement & se trouvent en peril pour les coupables , afin que la charité les unissant tous ensemble plus étroitement , leur

inspire une sainte inquietude les uns pour les autres, & une plus grande ardeur à s'entr'aider mutuellement à se sauver.

Mais qui ne sera surpris d'ailleurs en considérant l'étonnement où furent ces Juifs, lorsqu'ils virent quelque peu d'entr'eux tuez par les ennemis; comme si en tant de combats où ils taillaient en pieces des armées, il n'eût pas été plutôt étonnant que beaucoup des leurs ne demeurassent pas sur la place? C'estoit donc visiblement par un miracle continual, que ces Hebreux qui estoient tantôt au nombre de six à sept mille, & tantôt au nombre de trois mille hommes seulement, remportoient la victoire sans perdre un seul de leurs frères. Et ce prodige par lequel ils estoient ainsi conservés, (paroissant, comme le dit un des Generaux d'Antiochus, *invulnerables*) n'estoit que l'effet d'un autre miracle beaucoup plus grand, par lequel l'Esprit de Dieu les affermissoit d'une manière admirable dans la pieté & dans la foy, qui les rendoit dignes de combattre jusqu'à la fin pour sa gloire. Nous allons voir dans la suite quel pouvoit estre le péché de ceux qui moururent dans le combat, & pour lesquels Judas Machabée fit offrir le sacrifice.

*. 43. &c. Ayant recueilli d'une quête qu'il fit faire, deux mille drachmes d'argent, il les envoya à Jérusalem, afin qu'on offrît un sacrifice pour les pechez de ces personnes qui estoient mortes, ayant des bons & de religieux sentimens touchant la résurrection, &c.

Ce passage de l'Ecriture, qui autorise si formellement la doctrine de l'Eglise Catholique touchant la priere que l'on offre pour les morts, a si fort choqué les herétiques de ces derniers tems, qu'ils ont mieux aimé rejeter ce livre des Machabées, comme n'estant point de l'Ecriture, mais apocryphe. Cependant le consentement des saints

saints Peres Grecs & Latins, & l'autorité des Con-
ciles qui l'ont receu comme canonique , sont cer-
tainement preferables au sentiment particulier
de ces ennemis de l'Eglise. Il est vray , dit saint ^{Concil.}
Augustin , que selon l'Apôtre saint * Paul , nous ^{Carthag.}
devons tous comparoître devant le tribunal de J E-
S U S - C H R I S T , afin que chacun de nous reçoive Chrysost.
ce qui luy est dû pour les bonnes ou pour les mauvai-
ses actions qu'il a faites étant dans son corps ; & ^{Orat. de}
cette declaration apostolique nous avertit , qu'il Machab.
faut faire ayant notre mort ce qui peut nous estre ^{Clemens}
utile après notre mort ; & ne remettre pas à le Stromat.
faire , lorsqu'il est tems de recevoir la recom-
pense de ce qu'on a fait. Mais cela n'empêche pas ^{ib. 1.}
qu'il ne soit encore vray , que nous pouvons vivre ^{ib. 2. c. 8.}
de telle sorte dans ce corps mortel , que ce que ^{De cur.}
l'on fait pour nous après notre mort nous soit uti- ^{pro mort.}
*le : & ainsi ce que dit l'Apôtre se trouve en effet ** ^{ap. 1.}
verifié en nous , lorsque nous ne sommes soula- ^{2. Cor.}
gez par les choses que la pieté poête les fidèles
à faire pour nous après notre mort , qu'à propor-
tion de ce que nous avons fait nous-mêmes pen-
dant notre vie : Secundum ea que per corpus gesse-
runt , eis que post corpus religiosè pro illis facta fue-
rint , adjuvantur. , Car il y en a , ajoute ce Pere,
à qui ces choses que l'on fait pour eux après qu'ils
sont morts , sont tout-à-fait inutiles : & ce sont ou
ceux dont la vie a été si méchante , qu'ils sont in-
dignes d'être aidez par tous ces devoirs de la pieté;
ou ceux au contraire dont la vie a été si pure ,
qu'ils n'ont point besoin de ces assistances. C'est
donc par la maniere dont on a vécu , qu'on se rend
digne ou indigne d'éprouver après sa mort l'effet
salutaire de ce que la pieté fait faire pour nous aux
fidèles : car c'est en vain que l'on cherche après
cette vie un merite qui nous rende ces choses uti-
les , si nous n'avons pas eu soin d'en acquerir pen-
dant que nous vivions. Nam meritum per quod

Quoyqu'on ne puisse donc douter de l'utilité du Sacrifice offert pour les morts , attestée par l'Ecriture , & confirmée , comme dit saint Augustin , par l'autorité de l'Eglise universelle , qui dans les prières qu'elle offre à Dieu à l'Autel , y joint la recommandation pour ceux qui sont morts dans la pieté ; il peut naître de cet endroit même des Machabées une difficulté très-considerable : car il semble que le peché de ces Juifs , qui moururent dans le combat , pouvoit estre regardé comme tenant en quelque façon de l'idolâtrie. Ils avoient pris & portoient sur eux des choses que les Payens avoient consacrées à leurs idoles : & en celà ils

Dest. 7. 25. avoient commis un viollement de la Loy de Dieu , & une infidélité capable de scandaliser leurs frères , & de les porter eux-mêmes insensiblement à l'idolâtrie , qui estoit le vice auquel ces anciens Hebrews avoient le plus de panchant. Il est difficile de répondre , qu'ils pouvoient bien avoir ignoré que ce qu'ils prenoient fût consacré aux idoles : car l'Ecriture marquant , ainsi qu'elle fait , qu'aussitôt qu'on eut trouvé sous leurs tuniques ces dons offerts aux idoles , tout le monde reconnut clairement que ç'avoit été la cause de leur mort , nous donne lieu de juger qu'il estoit facile par conséquent de le reconnoître.

Il est donc besoin de reconnoître , que si les prières & les sacrifices que Judas Machabée fit offrir pour eux dans le temple de Jerusalem , leur servirent devant Dieu : ce fut parce qu'ayant combattu , & étant morts , selon l'expression de l'Ecriture , *dans la pieté* , ou pour la pieté ; c'est-à-dire , pour la défense de la vraye Religion & du saint Temple ; le Seigneur leur fit sans doute la grace , ou à tous ou à quelques-uns d'entr'eux , de se reconnoître avant leur mort : & que néanmoins

EXPLICATION DU CHAP. XII. 513
moins il ne voulut pas laisser leur faute impunie,
même aux yeux des hommes : afin que ce châti-
ment affermit tous les autres dans leur devoir.



CHAPITRE XIII.

*Mort de Menelaüs. Antiochus Eupator entre en Ju-
dée avec une armée formidable. Judas passe trois
jours & trois nuits en jeûnes & en prières & va
ensuite attaquer les ennemis & en défait quatre
mille. Après plusieurs autres avantages remportez
par Judas Machabée, Antiochus se trouve obligé
de faire la paix avec les Juifs.*

1. *A Nno centesimo quadragesimo nono, cognovit Judas Antiochum Eupatorem venire cum multitudine aduersarii Iudaam,*

2. *& cum eo Lysiam procuratorem & propositum negotiorum secum habentem pedi- tum centum decem milia, & equitum quinque millia, & elephantes viginti duos, currus cum falcibus trecentos.*

3. *Commisit au- tem se illis & Mene- laüs : & cum multa*

1. *L A cent quarante- L'An du neuvième année Monde 384¹. Judas apprit qu'Antiochus Eupator marchoit avec de grandes troupes contre la Judée ;*

2. *accompagné de Lysias Regent & premier Ministre du royaume ; & qu'il avoit avec lui cent dix mille hommes de pied, & cinq mille chevaux, vingt-deux elephans, & trois cens chariots armés de faulx.*

3. *Menelaüs se mêla aussi avec eux, & il faisoit dans un esprit de dissimula- tion*

Y 5

¶ 3. Expl. Qui avoit été établi autrefois par Antiochus Epiphanes, souverain pontife pour une grande somme d'argents. Mach. cap. 4. 24.

tion & de tromperie des prières à Antiochus , qui ne tendoient pas véritablement à procurer le salut de sa patrie , mais à s'établir par son moyen dans la souveraine autorité , selon l'esperance qu'il en avoit.

4. Mais le Roy des rois suscita le cœur d'Antiochus contre ce méchant homme ; & Lysias luy ayant dit , que c'estoit luy qui estoit la cause de tous les maux , il commanda qu'on le prit , & que l'on le fit mourir , selon la coutume de ce même lieu.

5. Or il y avoit en cet endroit une tour de cinquante coudées de haut , qui estoit environnée de toutes parts d'un grand monceau de cendres , & du haut de laquelle on ne voyoit tout autour qu'un grand precipice.

6. Il commanda donc que ce sacrilege fût précipité de là dans la cendre , tous luy insultant & le poussant à la mort .

7. Ce fut de la sorte que Menelaüs prévaricateur de la loy mourut sans que son corps fût mis dans la terre .

*fallacia deprecabatur
Antiochum , non pro
patria salute ; sed spe-
rans se constitui in
principatum.*

4. *Sed Rex regum
suscitavit animos An-
tiochi in peccatorem :
& suggestente Lysia
hunc esse causam om-
nium malorum , jussit
(ut eis est consuetudo)
apprehensum in eodem
loco necari.*

5. *Erat autem in
eodem loco turris quin-
quaginta cubitorum ,
aggestum undique ha-
bens cineris : hac pro-
spectum habebat in pra-
ceps.*

6. *Inde in cinerem
dejici jussit sacrilegum ,
omnibus eum propellen-
tibus ad interitum.*

7. *Et tali lege pra-
varicatorem legis con-
tigit mori , nec terra
dari Menelaüm.*

8. *Et*

8. *Et quidem satis justè : nam quia multa erga aram Dei delicta commisit , cuius ignis & cinis erat sanctus ; ipse in cineris morte damnatus est.*

9. *Sed Rex mente effrenatus veniebat , nequiorem se patre suo Iudaic ostensurus.*

10. *Quibus Judas cognitis , pracepit populo ut die ac nocte Dominum invocarent , quò , sicut semper , & nunc adjuvaret eos :*

11. *quippè qui lege , & patriâ , sanctoque templo privari vererentur : ac populum , qui nuper paululum respirasset , ne fineret blasphemis rursum nationibus subdi.*

12. *Omnibus itaque simul id facientibus , & petentibus à Domino misericordiam , cum fletu & jejuniis , per*

8. Et celà sans doute arriva par un jugement bien juste. Car comme il avoit commis beaucoup d'impiez contre l'autel de Dieu⁹, dont le feu & la cendre estoient des choses saintes , il fut condamné justement luy-même à être étouffé dans la cendre.

9. Cependant le Roy s'avançoit avec un esprit tout plein de fureur , dans le dessein de se montrer encore plus violent que son pere à l'égard des Juifs.

10. Judas en ayant été averti , commanda au peuple d'invoquer le Seigneur jour & nuit , afin qu'il les assistât , comme il avoit toujours fait ,

11. dans la crainte qu'ils avoient de se voir privez de leur loy , de leur patrie , & de son saint temple ; & qu'il ne permit pas que son peuple qui commençoit seulement à respirer quelque peu , fût assujetti de nouveau aux nations qui blasphémoyent son saint Nom.

12. Tous firent conjointement ce qu'il leur avoit ordonné , & implorèrent la misericorde du Seigneur par leurs larmes

& par leurs jeûnes, se tenant toujours prosterner devant luy trois jours durant. Alors Judas les exhorte à se tenir prêts :

13. Et ayant tenu conseil avec les anciens, il résolut de marcher contre le Roy, avant qu'il eût fait entrer ses troupes dans la Judée, & qu'il se fut rendu maître de la ville ; & d'abandonner au jugement du Seigneur l'évenement de cette entreprise.

14. Remettant donc toutes choses au pouvoir de Dieu, le créateur de l'univers, & ayant exhorté ses gens à combattre vaillamment & jusqu'à la mort pour la défense de leurs loix, de leur temple, de leur ville, de leur patrie, & de leurs concitoyens, il fit camper son armée près de Modin.

15. Et après avoir donné aux siens pour signal, la victoire de Dieu, & pris avec luy les plus braves d'entre les jeunes hommes, il attaqua la nuit le quartier du Roy, & tua dans son camp quatre mille hommes, & le plus grand des éléphans avec tous ceux qu'il portoit.

triduum continuum prostratis, horsatus est eos Judas ut se prepararent.

13. *Ipse vero cum senioribus cogitavit, priusquam Rex admoveret exercitum ad Iudeam, & obineret civitatem, exire, & Domini judicio committere exitum rei.*

14. *Dans itaque potestatem omnium Deo mundi creatori, & exhortatus suos ut fortiter dimicarent, & usque ad mortem pro legibus, templo, civitate, patria, & civibus starent, circa Modin exercitum constituit.*

15. *Et dato signis Dei victoria, juvenibus fortissimis electis, nocte aggressus aulam regiam in castris interfecit viros quatuor millia, & maximum elephantonrum cum his qui superpositi fuerant :*

16. *sum-*

16. *summoque metu ac perturbatione hostium castra replentes, rebus prospere gestis, abierunt.*

17. *Hoc autem factum est die illucescente, adjuvante eum Domini protectione.*

18. *Sed Rex, accepto gustu audacia Iudaorum, arte difficultatem locorum tentabat:*

19. *& Bethsura, qua erat Iudaorum praesidium munitum, castra admovebat: sed fugabatur, impingebatur, minorabatur.*

20. *His autem, qui intus erant, Judas necessaria mittebat.*

21. *Enunciavat autem mysteria hostibus Rhodocus quidam de Judaico exercitu, qui requisitus comprehensus est, & conclusus.*

22. *Iterum rex sermonem habuit ad eos*

16. Ayant rempli de la sorte tout le camp des ennemis d'effroy & de trouble , ils s'en retournèrent après cet heureux succès.

17. Cette action se fit à la pointe du jour , le Seigneur ayant assisté de sa protection Machabée.

18. Mais après que le Roy eut fait cet essay de l'audace extraordinaire des Juifs , il tâchoit de prendre les villes fortes par artifice.

19. Il vint donc mettre le siege devant Bethsura , qui estoit une des places des Juifs les mieux fortifiées ; mais ses gens furent repoussez , & renversez , & ils souffrirent beaucoup de perte.

20. Judas cependant envoyoit aux assiegez les choses qui leur estoient nécessaires.

21. Mais un nommé Rhodocus de l'armée des Juifs alloit découvrir aux ennemis les secrets de son parti ; & après quelques recherches qui en furent faites, il fut pris , & mis en prison.

22. Le Roy ayant fait parler encore à ceux qui estoient

estoint dans Bethsura , qui erant in Bethsuris : leur donna sa parole , la dextram dedit : acceptum d' e ux , & s'en retournat .

23. Mais il combattit auparavant^u contre Judas , & il fut vaincu . Or ayant reçù la nouvelle , que Philippe , qui avoit esté establi^v pour le gouvernement de toutes les affaires s'estoit revolté à Antioche , il en fut tout consterné ; & n'ua fuit plus que de supplications & de soumissions à l'égard des Juifs , il jura de garder avec eux toutes les conditions qui parurent justes . Et après cette reconciliation , il offrit un sacrifice , honora le temple , & y fit des dons .

24. Il embrassa Machabée , & le declara chef & prince de tout le pays , depuis Ptolemaïde jusqu'aux Gerreniens .

25. Lors qu'Antiochus fut entré dans Ptolemaïde , ceux de cette ville fort

23. Commisit cum Iuda : superatus est . Ut autem cognovit rebellasse Philippum Antiochia , qui relicitus erat super negotia , mente consternatus , Iudaos defrecans , subditusque eis , jurat de omnibus quibus justum visum est ; & reconciliatus obtulit sacrificium , honoravit templum , & munera posuit :

24. Machabaum amplexatus est , & fecit eum à Ptolemaïde usque ad Gerrenos ducem & principem .

25. Ut autem venit Ptolemaïdam , graueriter ferebant Ptolemenses

^u. 23. Expl. Voyez dans les explications la raison qui fait ajouter ce mot d'*anparavant* , sans lequel le premier livre ne s'accor-

deroit point avec celuy-cy .
Ibid. Expl. par Antiochus Epiphanes pere de celuy-cy . I. Mach. 6. 14.

*mensis amicicia conven-
tionem , indignantes
ne forte foedus irrum-
perent.*

mécontents des conditions de l'alliance qu'il avoit faite avec les Juifs , en témoignerent leur indignation , dans la crainte qu'ils avoient que ce ne fût un sujet de rompre l'accord qu'ils avoient eux-mêmes fait avec le Roy.

26. *Tunc ascendit
Lysias tribunal , &
exposuit rationem , &
populum sedavit , re-
gressusque est Antio-
chiam : & hoc modo
regis profectio & redi-
tus processit.*

26. Mais Lysias estant monté sur le Tribunal , exposa les raisons de cette alliance , & appaisa le peuple : & il retourna après à Antioche. Ce fut ainsi que le Roy entra en Judée , & s'en retourna ensuite.

E X P L I C A T I O N D U C H A P I T R E XIII.

Sens litteral & spirituel.

¶. 1. 2. *Judas apprit qu'Antiochus Empator enar-
choit avec de grandes troupes contre la
Judée , accompagné de Lysias Regent & premier Mi-
nistre du Royaume , & qu'il avoit avec luy cent dix
mille hommes de pied , &c.*

Qui croiroit que Lysias , qui comme premier Ministre du Royaume d'Antiochus , engagea sans doute ce Prince tout-de-nouveau dans cette guerre , est le même que celuy qui avoit compris au paravant par sa propre experience , que les Hebreux estoient invincibles tant qu'ils s'appuyoient sur le secours du Dieu tout-puissant ? Mais l'orgueil de

*Mach.
11. 13.*

de ces infideles tenoit quelque chose de celuy de l'Ange superbe qui les dominoit ; & qui ayant éprouvé une infinité de fois qu'il ne peut rien contre Dieu , ni contre ceux qui sont soutenus par son puissant bras , ne laisse pas de s'élever contre luy sans cesse par une fureur qu'on ne peut comprendre , & d'attaquer tous les jours ses plus fidèles serviteurs , sans avoir aucun égard à tous les avantages qu'ils ont déjà remportez sur luy. Et c'est sans doute ce qui doit tenir les plus justes dans une continue vigilance & défiance du côté de cet ennemi toujours vigilant , toujours furieux , & toujours prêt à les attaquer par quelqu'endroit dont ils ne se défient pas.

Que si l'on est étonné de l'aveuglement de Lysias , qui agit ainsi contre toutes ses lumieres & contre ses sentimens , lorsqu'il revient attaquer un peuple qu'il a déjà regardé comme invincible sous le bouclier de la protection du Très-haut ; l'on n'est pas moins édifié de la foy toujours égale & inébranlable de Machabée , qui envisage cette armée de cent dix mille hommes de pied : de cinq mille chevaux , ou selon un autre en-

1. Mach. droit , de vingt mille ; de vingt-deux éléphans ,
6. 30. ou même de trente-deux ; & enfin de trois cens chariots de guerre armez de faulx ; comme ne pouvant avoir de force contre son peuple , qu'autant qu'il plairoit à Dieu de permettre qu'ils en eussent. C'est ce qu'on verra bien-tôt dans l'ordre qu'il donna au peuple d'invoquer l'assistance de ce même bras qui l'avoit toujours rendu victorieux de ses ennemis .

*.4. *Le Roy des Rois suscita le cœur d'Antiochus contre ce méchant homme : & Lysias luy ayant dit , que c'estoit luy qui estoit la cause de tous les maux , il commanda qu'on le prît & qu'on le fit mourir , selon la coutume du même lieu , &c.*

C'est donc Dieu qui remuë le cœur des Princes.

ces comme il luy plaît , & qui leur fait executer les ordres de sa justice , lorsqu'ils pensent n'ac-complir que leur volonté . C'est luy qui après avoir supporté long-tems avec une patience tou-te divine l'impiété & les sacrileges de Menelaüs , ce trafiqueur des choses saintes , qui avoit mis à l'enchere la souveraine Sacrificature , se fert en-fin , pour le punir , de ceux qui estoient les plus grands ennemis de son peuple . Tous instrumens luy sont propres pour faire ce qu'il luy plaît , sçachant tirer des méchans mêmes tout le bien qu'il veut , sans qu'ils ayent de part au bien qu'il en tire , & sans qu'il participe luy-même en aucune sorte à leur volonté mauvaise . Il est vray qu'Antiochus punit ce perfide en apparence par un principe de justice , comme l'auteur & la cause de tous les maux : mais cette action d'une ju-stice apparente ne tendoit qu'à satisfaire son am-bition ; puisqu'il s'efforçoit dans ce tems même par la plus grande de toutes les injustices , de dé-truire le peuple de Dieu , à qui il avoit donné ^{2.} Mach. parole auparavant , de le laisser vivre en paix , ^{11. 25.} & de ne le point troubler dans l'exercice de sa Religion .

Le texte grec fert à éclaircir ce qui est dans la suite touchant la maniere dont mourut Mene-laüs : car il porte , qu'Antiochus ordonna qu'on l'enlevât à Beroë , afin qu'on l'y fit mourir selon la coutume du lieu . Joseph dit aussi , que ce fut Joseph. en cette ville qu'on l'executa , quoiqu'il ne s'ac-corde pas avec l'Ecriture touchant le genre de mort qu'il souffrit . Il fut donc jetté par l'ordre Antiq. lib. 12. du Roy , ou pour parler comme le Texte sacré , par un jugement très-juste de Dieu , d'une tour très-haute dans des precipices , luy qui par une entreprise sacrilege avoit voulu s'élever à force d'argent à la plus haute & à la plus sainte dignité qui fût alors : & cet impie qui avoit osé pro-faner

fancer l'Autel de Dieu , & se distinguer de tous les autres en usurpant une place si éclatante , se vit tout-d'un-coup étouffé , confondu , & mis en oubli dans la cendre où il fut enseveli. Heureux ceux que la pensée de ce précipice & de cette cendre , qui servirent de tombeau à l'impie Menelaüs , pourra retenir dans la considération de leur néant , & empêcher d'attenter à des dignitez où l'on ne peut s'élever contre l'ordre du Seigneur , sans être en danger d'une chute aussi mortelle & d'une fin aussi funeste que le fut celle de ce scelerat ; quoique souvent elle ne paroisse pas telle aux yeux des hommes !

*. 10. 11. &c. *Judas commanda au peuple d'invoquer le Seigneur jour & nuit , afin qu'il les assistât , comme il avoit toujours fait ; dans la crainte qu'ils avoient de se voir privé de leur loy , de leur patrie , & de son saint temple , &c.*

Nous ne voyons point que Judas se soit jamais mis en peine d'amasser de plus grandes troupes ; & la multitude de ses ennemis ne pouvoit produire d'autre effet sur lui , que de ranimer sa foy , & de le porter à redoubler ses prières , & à faire en même-tems prier & jeûner tout le peuple d'Israël : car il scavoit que le jeûne , la priere , & l'humiliation du cœur & du corps estoient les armes les plus fortes d'un peuple consacré à Dieu. C'est pourquoi il est marqué qu'ils *demeurerent prosternez devant le Seigneur trois jours durant :* & qu'après qu'ils eurent rendu cet hommage à Dieu , *Judas Machabée leur dit de se tenir prêts pour aller combattre ses ennemis , abandonnant ,* dit l'Ecriture , *au jugement du Seigneur l'évenement de son entreprise ; c'est-à-dire , se tenant en paix touchant le succès de ce combat , & se contentant d'estre assuré qu'il combattoit pour la cause de Dieu même , en qui seul il mettoit toute sa confiance.*

La

La pureté de l'intention par laquelle ils se conduisoient dans ces guerres saintes, est exprimée par l'Ecriture, lorsqu'elle témoigne, qu'ils invoquaient l'assistance du Seigneur, *dans la crainte* *vers. 18.*
qu'ils avoient de se voir privez de leur loy, de leur patrie, & de son saint temple, & assujettis de nouveau aux Nations qui blasphémoient son saint Nom.
 On ne pouvoit desirer de plus saints motifs dans un peuple Juif, qui en celà surpassoit infiniment un grand nombre de Chrétiens, puisque dans la guerre comme dans la paix, l'accomplissement de la loy Evangelique, & la gloire du saint Nom de Dieu sont presque toujours les moindres motifs qui occupent leur esprit. Leur cœur, plus sensible sans comparaison à leurs intérêts temporels, envisage davantage la perte des biens de la terre, que celle des biens spirituels de l'Eglise, qui sont néanmoins les biens propres des enfans de Dieu; tous les autres ne leur étant qu'étrangers, & communs avec les enfans du siècle.

y. 22. 23. Le roy ayant fait parler encore à ceux qui étoient dans Bethsura, leur donna sa parole, reçut la capitulation.... & s'en retourna : mais il combattit auparavant contre Judas, & il fut vaincu, &c.

La suite de ces deux évenemens; de la capitulation de Bethsura, & de la victoire que Machabée remporta sur Antiochus, doit estre éclaircie, en joignant à ce qui est dit ici, ce qui en est rapporté dans le premier livre. Il paroît donc que ce Prince fut vaincu par les troupes de Judas, avant qu'il ^{1. Math.} ^{cap. 6. 42.} prit Bethsura; & il semble même qu'il le fut deux ^{&c.} fois différentes: La première, lorsque Judas ^{2. Math.} ^{at-} ^{taqua la nuit le quartier du Roy, & qu'il tua dans} ^{13. 15.} son camp quatre mille hommes: & la seconde, pendant le jour, lorsque le soleil faisant briller les boucliers d'or & d'airain des ennemis, dont l'éclat ^{1. Math.} ^{6. 39.} jaillissoit sur les montagnes & les rendoit toutes éclatantes

tantes de lumiere ; il attaqua avec son armee celle de ce Prince, dont il y eut fix cens hommes de tuez. Il n'est point marqué que Machabée perdit un seul homme, si ce n'est Eleazar qui se livra à la mort, comme on l'a fait voir ailleurs, pour sauver son peuple, en tuant le plus grand des elephans du Roy, sur lequel il crut que le Roy même pouvoit être, & se trouvant écrasé par la chute de cette bête. Il est vray que la mort de cet elephant & d'Eleazar est rapportée dans le chapitre

13. 15. que nous expliquons, au combat de nuit ou du point du jour : & c'est ce qui fait douter si ces deux combats ne sont point confondus ici en un seul : quoiqu'ils semblent assez distinguez, en ce que *quatre mille* hommes furent tuez dans le premier, & *six cens* seulement dans le second : que l'un fut donné apparemment, selon le dessein qu'en avoit

1. Mach. pris Machabée, avant que le Roy eût fait entrer ses troupes dans la Judée ; & l'autre, depuis que ce Prince eut commencé à assieger Bethsura : enfin, que dans le premier Judas semble avoir pris avantage de la nuit pour attaquer à l'impourvû le quartier du Roy, & pour remplir tout son camp de

1. Mach. trouble par le carnage qu'il y fit de quatre mille hommes, & que dans l'autre au-contraire, toute l'armée d'Antiochus estoit rangée en bataille, & fut combattue, lorsque le soleil estoit levé, par les troupes de Machabée. C'est donc sans doute

2. Mach. de cette dernière bataille dont il est parlé ici, lorsqu'il est dit, que le Roy ayant combattu contre Judas, il fut vaincu. Et cette victoire de Judas preceda la prise de Bethsura, selon qu'elle est rapportée dans le premier livre : ce qui nous a obligé d'ajouter ici dans le texte, pour l'intelligence

42. 48. 49. 50. du vray sens, le mot d'*auparavant*, qui en determine l'explication.

y. 23. Or ayant reçù la nouvelle, que Philippe qui avoit été établi pour le gouvernement de toutes les

les affaires , s'étoit revolté à Antioche , il en fut tout consterné ; & n'usant plus que de supplications & de soumissions à l'égard des Juifs , il jura de garder avec eux toutes les conditions qui parurent justes , &c.

Nous avons vû dans le premier livre , qu'Antiochus assiegeoit alors la forteresse qui défendoit le temple de Jerusalem , & qu'il la pressoit beaucoup : mais comme Dieu attend quelquefois à secourir ses serviteurs dans le tems même qu'il ne paroît plus rester aucune esperance humaine; aussi lorsque ceux de la garnison se trouvoient réduits à un petit nombre par la famine qui estoit très-grande , il les assista en un moment par la nouvelle des troubles qui s'exciterent à Antioche , & qui obligèrent Antiochus d'y retourner. Ce Philippe qui se revolta alors , estoit celuy que le Roy Antiochus Epiphanes , pere d'Antiochus Eupator , avoit établi avant sa mort pour prendre le gouvernement du Royaume ; mais qui ayant sgù à son retour de Perse & de Medie , où Antiochus mourut , que Lysias s'estoit rendu maître de la personne du jeune Prince & de la Regence , se retira en Egypte par la crainte qu'il avoit du Roy , ou plutôt de Lysias son Gouverneur. La nouvelle de cette revolte de Philippe jetta la consternation dans l'esprit de Lysias & du jeune Antiochus: c'est pourquoi par un effet visible de la toute-puissance de Dieu , au-lieu d'ennemis & d'assiegeans qu'ils estoient , ils devinrent suppliants , & firent toutes sortes de soumissions pour conclure promptement une paix avec les Juifs. Et cette paix étant conclue , le Roy offrit même un sacrifice dans le temple de Jerusalem , qu'il honora & enrichit de divers dons.

Ceci néanmoins ne paroît gueres s'accorder avec ce qui est marqué dans le premier livre ; que le Roy entra sur la montagne de Sion , & vit les for- tifi- 1. Mach. 6. 62. 63.

tifications du lieu : & qu'il rompit promettement le serment qu'il avoit fait , & donna ordre qu'on abattît la muraille qui l'environnoit. Cependant , comme il est dit positivement en cet endroit que nous

2. Mach. expliquons , qu'Antiochus embrassa Judas Machabeé , & l'établit Chef & Prince de tout le pays ,

13. 23. 24. 25. 26. depuis Ptolemaïde jusqu'aux Gerreniens , qui estoit une partie du Royaume de Syrie ; & que Lysias même soutint depuis devant ceux de Ptolemaïde ce choix que le Roy avoit fait de Machabée ; il faut sans doute que cette rupture du serment d'Antiochus soit arrivée depuis son départ de Jérusalem , & même de Ptolemaïde ; c'est-à-dire , apparemment , lors que s'en éstant retourné à An-

1. Mach. tioche , il vainquit Philippe dans un combat : car 6. 63. étant alors délivré de la crainte de son ennemi , il

put bien se repentir du serment & de l'alliance qu'il avoit faite malgré lui avec les Juifs. C' estoient des Princes qui n'avoient point d'autre foy que celle de leur intérêt : leur haine contre le peuple de Dieu estoit toujours permanente au fond de leur cœur : mais ils la dissimuloient quelquefois par la crainte qu'ils avoient de leur puissance , sur-tout lorsque la nécessité des affaires les appelloit autre-part. Ainsi ils estoient parjures , lors même qu'ils observoient leur serment en apparence , puisqu'ils estoient toujours dans la disposition de le violer aussi-tôt qu'ils le pourroient : mais Dieu , tout plein de bonté pour son peuple , faisoit servir pour son soulagement par son adorable providence cette disposition de leurs ennemis , toute criminelle qu'elle étoit , & lui procureoit ainsi quelque relâche de tems en tems.

¶. 25. Lorsqu'Antiochus fut rentré dans Ptolemaïde , ceux de cette ville fort mécontents des conditions de l'alliance qu'il avoit faite avec les Juifs , en témoignèrent leur indignation , &c.

Les habitans de Ptolemaïde n'aimoient pas les

les Juifs : & celà fut cause qu'ils concurent une très-grande indignation, de ce que le roy Antiochus établissoit pour Gouverneur & pour Prince de leur pays, Judas Machabée le Chef & le Souverain Pontife des Juifs. Le sens paroît un peu plus clair dans le texte grec, que dans la Vulgate : car il porte seulement, que le Roy estant arrivé à Ptolemaïde, trouva que les habitans étoient très-fâchez des conditions de cette alliance ; & que la douleur qu'ils en avoient les porta à vouloir que ce Prince les retranchât & les rendît nulles. La Vulgate se peut expliquer de cette sorte : Que les habitans de Ptolemaïde estoient fort choquez de l'accord qu'Antiochus avoit fait avec les Juifs, craignant que ce ne leur fût une occasion à eux-mêmes de rompre dans la suite l'accord qu'ils avoient fait avec ce Prince ; c'est-à-dire, qu'étant gouvernez par Machabée, & les Juifs venant à rompre cette paix, ils ne se trouvassent eux-mêmes enveloppez dans cette rupture.

Comme Joseph l'Historien témoigne que la race des Asmonéens, ainsi nommez à cause de Matthias petit fils d'Asmonée, ne regna que cent vingt-six ans, c'est-à-dire jusqu'à la prise de Jérusalem par Herode, & à la mort d'Antigonus le dernier de cette race ; un sçavant homme a remarqué, que la principauté de ces Asmonéens peut bien avoir commencé par cette alliance de Judas avec Antiochus qui l'établit Prince de tout ce pays ; parce que depuis cette alliance dont nous parlons jusques à la mort d'Antigonus, il s'est passé justement cent vingt-six ans.



CHAPITRE XIV.

Demetrius fils du Roy Seleucus vient faire la guerre à Antiochus. Alcime qui avoit été déposé de la grande Sacrificature, l'irrite contre Judas & les Juifs. Il envoie Nicanor contre eux. Mort de Razlas.

1. **M**ais trois ans après "Judas & ceux qui estoient avec luy apprirent que Demetrius" fils de Seleucus estoit venu avec une puissante armée, & quantité de vaisseaux; qu'ayant pris terre au port de Tripoli, il s'estoit faisi des postes les plus avantageux,

2. & rendu maître d'un grand pays, malgré Antiochus, & Lysias General de son armée".

3. Or un certain homme nommé Alcime, qui avoit été Grand-Prêtre",

¶. 1. Expl. le commencement du regne d'Antiochus Eupator; ou la purification du temple.

Ibid. Expl. à qu'il le royaume, qu'Antiochus Epiphanes avoit usurpé, appartenait, comme étant fils de Seleucus qui regnoit avant Antiochus.

¶. 2. Expl. Le Grec porte, qu'il avoit même tué

1. **S**ed post triennii tempus, cognovit Judas, & qui cum eo erant, Demetrium Seleuci, cum multitudo valida, & navibus, per portum Tripolis ascendisse ad loca opportuna,

2. & tenuisse regiones, adversus Antiochum, & ducem ejus Lysiam.

3. *Alcimus autem quidam, qui summus Sacerdos fuerat, sed voluntaria*

Antiochus & Lysias, & en effet il les fit mourir, comme il paroît par le premier livre. c. 7. v. 3. 4.

¶. 3. Expl. Antiochus Eupator, selon Joseph, luy avoit conferé cette dignité, après avoir fait mourir Menelaüs. Il fut confirmé depuis dans cette dignité par Demetrius. Voy. ¶. 13. plus bas. c. 7. v. 9. du livre I.

*luntariè coquinatus
est temporibus commis-
sionis, considerans nul-
lo modo sibi esse salu-
tem, neque accessum
ad altare,*

& qui s'estoit volontaire-
ment souillé dans le tems
du mélange des Juifs avec
les payens , considerant
qu'il n'y avoit plus aucune
ressource pour luy , & que
l'entrée de l'autel luy estoit
fermée pour jamais ";

4. *venit ad regem
Demetrium, centesimo
quinquagesimo anno,
offerens ei coronam au-
ream, & palmarum,
super hac & thallos,
qui templi esse videban-
tur. Et ipsa quidem
die filuit.*

5. *Tempus autem
opportunum dementia
sue nactus, convoca-
tus à Demetrio ad con-
silium, & interrogatus
quibus rebus &
consilis Judai niteren-
tur,*

6. *respondit : Ipsa
qui dicuntur Assidai
Judaorum, quibus
praest Judas Macha-
beus, bella nutritur,
& seditiones movent,
nec patiuntur regnum
esse quietum,*

4. vint trouver le roy
Demetrius en la cent cin-
quantième année : il luy
presenta une couronne
& une palme d'or , avec
des rameaux , qui sem-
bloient estre du temple;
& il ne luy dit rien pour
ce jour-là.

5. Mais ayant trouvé
une occasion favorable
pour executer son dessein
plein de folie , lorsque
Demetrius le fit venir au
Conseil , & luy demanda
sur quels fondemens &
sur quels conseils les Juifs
s'appuyoient principale-
ment ;

6. Il répondit : Ceux
d'entre les Juifs qu'on
nomme Assidéens , dont
Judas Machabée est le
chef, entretiennent la guer-
re , excitent des sedi-
tions, & ne peuvent souffrir
que le royaume demeure
en paix.

Z

• 7. Car

¶. 3. Expl. tant que Judas Machabée jouiroit paisible-
ment de la principauté.

7. Car j'ay moy-même
esté depouillé de la gloire
que j'ay reçue de mes pa-
res , c'est-à-dire , du sou-
verain sacerdoce ; & c'est
ce qui m'a obligé de venir
ici :

8. Premierement pour
garder la fidélité que je
dois au Roy en ce qui re-
garde ses interests ; & pour
procurer aussi l'avantage
de mes citoyens. Car tou-
te nostre nation est affli-
gée de grands maux par
la méchanceté de ces per-
sonnes.

9. Ainsi je vous prie , ô
Roy , que connoissant tous
ces desordres , vous vou-
liez bien prendre soin de
nostre pays & de nostre
nation , selon vostre bon-
té qui est connue de tout
le monde.

10. Car tant que Ju-
das vivra , il est impossi-
ble qu'il y ait aucune paix
dans l'Etat.

11. Après qu'il eut par-
lé de la sorte , tous ses
amis animèrent encore De-
metrius contre Judas dont
ils estoient les ennemis dé-
clarez .

12. C'est pourquoi il
ordonna aussi-tôt à Nica-
nor , qui commandoit

7. nam & ego der
fraudatus parentum
gloria (dico autem
summo sacerdotio) huc
veni :

8. Primò quidem
utilitatibus regis fidem
servans , secundò autem
etiam civibus consulens :
nam illorum pravitate
universum genus no-
strum non minimè
voxatur .

9. Sed ora his sin-
gulis , ô rex , cogni-
tis , & regioni , & ge-
neri , secundum huma-
nitatem tuam percul-
garam omnibus , pro-
pice .

10. Nam , quamdiu
superest Judas , impos-
sibile est , pacem esse
negotius .

11. Talibus autem
ab hoc dictis , & ceteri
amici , hostiliter se ha-
bentes adversus Judas
inflammaverunt Demet-
rium .

12. Qui statim Ni-
canorem prepositum
elephantorum ducem
misit

13. *datis mandatis,
 ut ipsum quidem Ju-
 dam caperet; eos verò,
 qui cum illo erant,
 dispergeret, & consti-
 tueret Alcimum maxi-
 mi templi summum
 Sacerdotem.*

14. *Tunc gentes,
 qua de Iudea fuge-
 rant Judam, gregati-
 sim se Nicanori misce-
 bant, miseras & cla-
 des Iudaorum prospiri-
 tates rerum suarum
 existimantes.*

15. *Audito itaque
 Iudei Nicanoris ad-
 ventu, & conventu
 nationum, confusis
 terrâ rogabant eum,
 qui populum suum
 constituit, ut in eter-
 num custodiret, qui-
 que suam portionem
 signis evidenter pro-
 tegit.*

16. *Imperante an-
 tem duce, statim inde*

*les elephans, d'aller en
 Judée, en qualité de Ge-
 neral;*

13. *de prendre Judas
 en vie; de dissiper tous
 ceux qui seroient avec lui;
 & d'établir Alcime sou-
 verain Prestre du grand
 temple.*

14. *Alors les payens que
 Judas avoit fait fuir de
 Judée, vinrent en foule se
 joindre à Nicanor, regard-
 ant les misères & les
 pertes des Juifs, comme
 leur prosperité propre, &
 le rétablissement de leurs
 affaires.*

15. *Les Juifs ayant ap-
 pris l'arrivée de Nicanor,
 & cette multitude de na-
 tions qui s'estoit unie ég-
 tr'eux, se couvrirent la
 tête de terre, & offrirent
 leurs prières à celuy qui
 s'estoit choisi un peuple " pour le conserver éternel-
 lement, & qui s'estoit dé-
 claré par tant de marques
 éclatantes le protecteur de
 ce peuple qu'il avoit pris
 pour son partage.*

16. *Aussi-tôt après ils
 partirent du lieu où ils
 estoient*

*. 15. Expl. le Grec qui oste l'équivoque, a determiné
 à prendre ce sens.

estoint par l'ordre de leur General , & vinrent se rendre près le château de Dessau.

Dessau.

17. Simon frere de Judas ayant commencé à combattre contre Nicanor , fut effrayé par l'arrivée imprévûe des ennemis.

18. Nicanor néanmoins connoissant quelle estoit la valeur des gens de Judas , & la grandeur du courage avec laquelle ils combattoient pour leur patrie , craignoit de s'exposer au hazard d'un combat sanglant.

19. C'est pourquoi il envoya devant Posidonius , Theodotius , & Matthias pour presenter & pour recevoir des propositions de paix.

20. Cette deliberation ayant duré long-tems , & le General " ayant exposé lui-même la chose à toute l'armée , tous furent d'avis d'accepter l'accord.

21. C'est pourquoi les deux Generaux prirent un jour pour en conferer entre eux en secret ; & on leur porta à chacun une chaise , où ils s'affirerent.

¶. 20. Exp'. Judas Machabée.

17. *Simon vero fratris Jude commiserat cum Nicanore : sed conterritus est repentino adventu adversariorum.*

18. *Nicanor tamen, audiens virtutem comitum Iuda, & animi magnitudinem , quam pro patria certaminibus habebant , sanguine judicium facere meruebat.*

19. *Quam ob rem primit Posidoniam , & Theodotium , & Matthiam , ut darent dextras atque acciperent.*

20. *Et cum diu de his consilium ageretur , & ipse duos ad multitudinem resulisset , omnium una fuit sententia amicitias annuere.*

21. *Itaque diem constituerunt , quā secreto inter se agerent : & singulis sella prolatæ sunt , & posite.*

22. Pre-

22. *Pracepit autem Judas armatos esse locis opportunitis, ne forte ab hostibus repenie malii aliquid oriretur: & congruum colloquium fecerunt.*

23. *Morabatur autem Nicanor Jerosolymis, nihilque iniquè agebat, gregesque surbarum, qua congregata fuerant, dimisit.*

24. *Habebat autem Judam semper charum ex animo, & erat viro inclinatus.*

25. *Rogavitque eum ducere uxorem, filiosque procreare. Nuprias fecit: quietè egit, communiterque vivebant.*

26. *Alcimus autem, videns charitatem illorum ad invicem, & conventiones, venit ad Demetrium, & dicebat, Nicanorem rebus alienis assentire, Jus dixique regni infidulorem successorem sibi destinasse.*

27. *Inque Rex ex-*

22. Cependant Judas fit tenir des gens armés dans des lieux avantageux, de peur que les ennemis n'entreprissent tout-d'un-coup quelque chose contre ses gens; & la conference qu'ils eurent entr'eux se passa comme elle devoit.

23. Nicanor demeura ensuite à Jérusalem, où il ne fit rien contre l'équité; & il congédia ces grandes troupes qu'il avoit levées.

24. Il aimoit toujours Judas d'un amour sincère; & il sentoit une inclination particulière pour sa personne.

25. Il le pria même de se marier, & de songer à avoir des enfans. Ainsi Judas se maria; il jouit d'un grand repos: & ils vivoient l'un & l'autre familièrement ensemble.

26. Mais Alcime voyant l'amitié & la bonne intelligence qui estoit entr'eux, vint trouver Demetrius, & lui dit que Nicanor favorisoit les intérêts de ses ennemis; & qu'il avoit destiné pour son successeur Judas, qui trahissoit le royaume.

27. Alors le Roy étant

aigri, & tout-à-fait irrité par les calomnies détestables de ce méchant homme, écrivit à Nicanor, qu'il trouvoit fort mauvais qu'il eût fait ainsi amitié avec Machabée; & que néanmoins il luy commandoit de l'envoyer au plutôt lié à Antioche.

28. Nicanor ayant reçû cette nouvelle, en fut consterné; & il souffroit une grande peine de violer l'accord qu'il avoit fait avec Machabée, qui ne l'avoit en aucune sorte offensé.

29. Mais parce qu'il ne pouvoit résister au Roi, il cherchoit une occasion favorable pour executer l'ordre qu'il avoit reçû.

30. Cependant Machabée s'estant apperçû que Nicanor le traitoit plus durement qu'à l'ordinaire, & que lorsqu'ils s'abordaient, il luy paroissoit plus fier qu'il n'avoit acoustumé, il jugea bien que cette fierté ne pouvoit avoir une bonne cause. C'est pourquoi ayant assemblé quelques-uns de ses gens près de luy, il se déroba de Nicanor.

*asperatus, & pessimis
hujus criminacionibus
irritatus, scripsit Ni-
canori, dicens, graviter
quidem se ferre de
amicitiae conventione,
jubere tamen Macha-
baum citius vincitum
mittere Antiochiam.*

28. *Quibus cogni-
tis, Nicanor conser-
nabatur, & graviter
ferebat si ea, qua con-
venabant, irrita face-
ret, nihil lasus à vi-
re:*

29. *sed, quia regi
resistere non poterat,
opportunitatem obser-
vabat, quā praeceptum
perficeret.*

30. *At Machabeus
videns secum austrius
agere Nicanorem, &
confuetum occursum fe-
rocious exhibentem, in-
telligens non ex bone
esse austoritatem istam,
pancis suorum congregatis,
occultavit se à
Nicanore.*

31. *Quod*

31. *Quod cùm ille cognovit fortiter se à viro praeuentum, venit ad maximum & sanctissimum templum: & sacerdotibus solitas hostias offérentibus, jussit sibi tradi virum:*

32. *quibus cum iuramento dicentibus nescire se ubi esset qui quarebatur, extendens manum ad templum,*

33. *juravit, dicens: Nisi Judam mihi vinculum tradideritis, istud Dei fanum in planitiem deducam, & altare effodiam, & templum hoc Libero patri consecrabo.*

34. *Et his dictis, abiit. Sacerdotes autem protendentes manus in calum, invocabant eum, qui semper propugnator esset gentium ipsorum, hac dicentes:*

35. *Tu, Domine universorum, qui nullius indiges, voluisti templo habitationis tuae fieri in nobis.*

31. Lorsque Nicanor eut scû que Judas avoit eu l'habileté & la force de le prévenir, il vint au très-auguste & très-saint temple; & les Prêtres offrant les victimes ordinaires, il leur commanda de luy mettre Machabée entre les mains.

32. Mais ces Prêtres l'ayant assûré avec serment, qu'ils ne scavoient où étoit celuy qu'il cherchoit, il étendit sa main vers le temple;

33. & il jura en disant: Si vous ne me remettez Judas lié entre mes mains, je râseray jusqu'en terre ce temple de Dieu, je renverseray cet autel, & je consacreray ce temple au père Bacchus.

34. Après avoir parlé de la sorte, il s'en alla. Or les Prêtres étendaient leurs mains vers le ciel, invoquaient celui qui s'étoit toujours déclaré le protecteur de leur nation, en disant:

35. Seigneur de tout l'univers, qui n'avez besoin d'aucune chose, vous avez voulu qu'on bâtit un temple où vous demeurassiez au milieu de nous.

36. Maintenant donc, ô saint des saints, ô Seigneur de toutes choses, exemptez pour jamais de profanation cette maison, qui vient d'être purifiée.

37. On accusa alors auprès de Nicanor un des plus anciens de Jérusalem nommé Razias, homme zélé pour la ville, qui étoit en grande réputation, & qu'on appelloit le pere des Juifs, à cause de l'affection qu'il leur portoit.

38. Il vivoit depuis long-tems dans le Judaïsme d'une vie très-pure & éloignée de toutes les souillures du paganisme"; & il estoit prêt d'abandonner son corps & sa vie, pour y perseverer jusqu'à la fin.

39. Nicanor voulant donc donner une marque publique de la haine qu'il avoit contre les Juifs, envoia cinq cens soldats pour le prendre.

40. Car il croyoit, que s'il seduisoit cet homme, il feroit aux Juifs un grand mal.

41. Lors donc que ces troupes s'efforçoient d'en-

36. *Et nunc sancte sanctorum omnium Domine, conserva in eternum impollutam domum istam, qua nuper mundata est.*

37. *Razias autem quidam de senioribus ab Ierosolymis delatus est Nicanori, vir amator civitatis, & bene audiens: qui pro affectu pater Iudeorum appellabatur.*

38. *Hic multis temporibus continentia propositum tenuit in Iudaismo, corpusque & animam tradere contentus pro perseverantia.*

39. *Volens autem Nicanor manifestare odium, quod habebat in Iudeos, misit milites quingentos, ut eum comprehenderent.*

40. *Putabat enim, si illum deceperisset, se cladem Iudeis maximum illaturum.*

41. *Turbis autem irruere in domum ejus,* &

V. 38. Expl. C'est le sens qu'ont donné à cet endroit tous les Interprètes.

*& januam disrumpere
atque ignem admovere
cupientibus , cum jam
comprehenderetur , gla-
dio se petiit ,*

42. *eligens nobiliter
mori potius , quam sub-
ditus fieri peccatoribus ,
& contra natales suos
indignis injuriis agi.*

43. *Sed , cum per
festinationem non certo
ictu plagam dedisset ,
& turbæ intra ostia
irrumperent , recur-
rens audacter ad mu-
rum , precipitavit si-
met ipsum viriliter in
turbas :*

44. *quibus velociter
locum dantis casui
eius , venit per medium
cervicem :*

45. *& cum adhuc
spiraret , accensus ani-
mo , surrexit : & cum
sanguis eius magno
fluxu defueret , &
gravissimis vulneribus
esset saucius , cursu*

trer dans sa maison , d'en rompre la porte , & d'y mettre le feu , comme il se vit sur le point d'estre pris , il se frappa d'un coup d'épée ,

42. aimant mieux mou-
rir noblement , que de se
voir assujetti aux pe-
cheurs " , & de souffrir des
outrages indignes de là
naissance .

43. Mais parce que dans
la precipitation où il étoit ,
il ne s'étoit pas donné un
coup mortel , lorsqu'il vit
tous ces soldats entrer en
foule dans sa maison , il
courut avec une audace ex-
traordinaire , à la muraille ,
& il se precipita luy-même
courageusement du haut en
bas sur le peuple .

44. Et tous s'estant reti-
rez promptement pour
n'estre pas accablez de sa
chute il tomba la teste la
premiere " .

45. Lorsqu'il respiroit
encore , il fit un nouvel es-
fort , & se leva ; & des ruis-
seaux de sang luy coulant
de tous côtez , à cause des
grandes playes qu'il s'étoit
faites , il passa en courant

Z 5 au-

¶. 42. Expl. C'est le nom
qu'ils donnaient aux idolâ-
tres .

¶. 44. Grer. il tomba au
milieu d'eux sur le ventre ,
ou sur la teste .

au-travers du peuple;

46. & étant monté sur une pierre escarpée , lorsqu'il avoit presque perdu tout son sang , il tira ses entrailles hors de son corps , & les jeta avec ses deux mains sur le peuple , invoquant le dominateur de la vie & de l'ame , afin qu'il les luy rendit un jour : & il mourut de cette sorte.

turbam pertransiit :

46. *& stans supra quamdam petram præruptam , & jam exanguis effectus , complexus intestina sua , utrisque manibus proiecit super turbas , invocans dominatorem vite ac spiritu , ut bac illi iterum redderet : atque ita vitâ defunctus est.*

EXPLICATION DU CHAPITRE XIV.

Sens litteral & spirituel.

¶. 10. 11. **C**ar tant que Judas vivra , il est impossible qu'il y ait aucune paix dans l'Etat. Après qu'il eut parlé de la sorte , tous ses amis qui estoient les ennemis declarez de Judas , animèrent encore Demetrius contre lui ; &c.

Ces anciens exemples de la fourberie des plus scelerats d'entre les Juifs à l'égard des plus saints hommes & des plus zelez pour la Loy de Dieu & pour la paix de l'Etat , sont proposez par le Saint-Esprit à tous les siecles , comme un tableau de l'injustice qu'ont toujours soufferte & que souffriront toujours les plus fidelles serviteurs de Dieu. Vit-on jamais rien de plus déplorable que la condition de ce jeune Prince arrivé tout nouvellement de Rome , où il estoit demeuré plusieurs années en otage à la place d'Antiochus

chus Epiphanes son oncle , & exposé tout d'abord à estre surpris par les artifices d'un fourbe achevé tel qu'étoit Alcime , dont la bonne-foy luy paroissoit d'autant moins suspecte , qu'il témoignoit plus de zèle pour les intérêts de sa Couronne & pour ceux de sa propre nation , en même tems qu'il déchiroit l'innocence de la vie & de la conduite très-sage de Machabée ? C'est la damnable politique de ces sortes de calomniateurs , qui n'affectent jamais davantage de vanter leur fidélité envers le Prince , que lorsqu'ils sont plus perfides ; & qui feignent de souffrir eux-mêmes une grande oppression , lorsqu'ils ne travaillent qu'à opprimer ceux qu'ils haïssent.

Qui n'auroit crû , à entendre Alcime , que l'ambition de Machabée luy faisoit souffrir la plus grande de toutes les injustices , & qu'il l'avoit dépouillé de sa dignité , pour l'usurper tyranniquement ? Qui ne l'auroit regardé luy-même sur le tableau qu'il fait de soy devant ce Prince , comme le plus zélé de tous ses fidèles serviteurs , & comme n'ayant dans le cœur qu'un amour sincère pour les intérêts de sa nation ? Mais si l'on penetre plus avant dans ce même cœur , & qu'on y leve le voile qui cache ses fourberies sous de beaux prétextes , on y trouvera que le vray motif qui le fait agir n'est pas tant , comme il le dit , d'estre fidelle à son royaume & à sa patrie , que de perdre Machabée qui paroissoit un obstacle à ses desseins ambitieux ; & qu'il cherchoit non à recouvrer une dignité qu'il eût regné de ses peres , comme il auroit bien voulu le faire croire ; mais à déposséder Judas d'une gloire qui avoit été donnée à son mérite. Ainsi il faut que Judas perisse , selon le raisonnement barbare de ce scelerat ; parce qu'il est impossible , disoit-il ,

que tant qu'il vivra , il y ait aucune paix dans l'Etat. Mais d'où vient que celà est impossible , si non parce que celuy qui veut luy-même troubler l'Etat , ne peut vivre en paix tant que Machabée vivra , ne voyant point d'autre voye de satisfaire son ambition , que par la mort de celuy dont la vie y est un obstacle ?

Que si l'on est étonné de cet étrange raisonnement de l'impie Alcime , il semble qu'on ne doit l'être guere moins de ce qu'un Prince qui n'avoit aucune connoissance par luy-même des vrais sentimens & de la conduite de Machabée , se rend tout-d'un-coup à ce témoignage de ses ennemis , & entreprend , sans s'informer davantage de la vérité des choses , de porter la guerre & le trouble dans un pays où l'on commençoit à goûter la paix. Nul de ceux qui l'approchoient n'ouvre la bouche pour luy donner un conseil plus salutaire : on croit même faire sa Cour près de luy , de ne le point contredire ; & on regarde comme un effet du respect qui luy est dû , d'entrer dans ses sentimens contre une nation , que sa pieté envers Dieu exposoit toujours à la fureur des idolâtres , & rendoit digne de la haine de tous les adorateurs des faux-dieux. Malheureuse retenuë & faux respect qui ne fut capable que d'engager Demetrius dans une méchante guerre , & que de luy attirer à la fin une grande confusion par la défaite de son armée , comme on le verra à la fin de cette histoire.

¶. 32. 33. 34. Il étendit sa main vers le temple , & il jura en disant : Si vous ne me remettez Judas lié entre mes mains , je raseras jusqu'en terre ce temple de Dieu..... Or les Prestres étendant leurs mains vers le ciel , invoquaient celuy qui s'etoit toujours déclaré le protecteur de leur nation , &c.

Nicanor étendit sa main vers le temple du Seigneur ,

Cap. 15.
27.

gneur , pour le menacer qu'il *le rasera jusqu'en terre* : & les Prêtres du Dieu très-haut étendent aussi *leurs mains vers le ciel* , mais pour invoquer contre Nicanor le bras tout-puissant du Maître suprême de ce saint temple contre qui il blasphémoit. Qui l'emportera , de ce General qui s'élève insolemment de la force de ses troupes , ou de ces Prêtres qui s'humilient profondément dans la vüe de leur foiblesse ? Ce sera sans doute l'humilité qui triomphera de l'orgueil , felon cet oracle de J E S U S - C H R I S T , que celuy qui s'élève , sera humilié ; & que celuy qui s'humilie , sera élevé. Ce sera l'ardente priere des saints Ministres du Dieu d'Israël , qui humiliera la fierté & qui rendra inutiles toutes les menaces de leur ennemi.

Mais que cette priere qu'ils luy adressent dans un peril si pressant , est admirable & digne d'être exaucée ! Ils le reconnoissent pour *le Seigneur de tout l'Univers* , & par consequent pour le Maître souverain de tous les Princes , qu'ils regardent comme luy étant nécessairement assujettis. Ils confessent humblement , que *n'ayant besoin d'aucune chose* , s'il *a voulu qu'on luy élevât un temple* , ç'a été pour l'amour d'eux-mêmes , & pour demeurer au milieu d'eux , comme au milieu de son peuple ; qu'il avoit choisi entre toutes les nations par un pur effet de sa bonté , pour le consacrer à son service , & pour *se rendre son protecteur*. Ils l'appellent *le Saint des Saints* , & ils le conjurent par cette confidération de *conserver sa maison dans sa pureté* , sans permettre que des impies & des profanes luy imprimassent quelque tache & la souillassent.

Ce que ces Prêtres disoient alors avec tant d'humilité & de foy sur le sujet de ce temple materiel de Jerusalem , nous devrions tous le dire avec encore plus d'ardeur & plus de reconnoif-

noissance sur ce qui regarde la sainteté de l'Eglise , & la pureté des temples vivans du Saint-Esprit , qui sont nos ames rachetées & sanctifiées par le sanguis de JESUS-CHRIST. La structure toute divine de cette Eglise & de ces temples n'a point été un ouvrage de la main des hommes comme celuy de Jerusalem , mais de la toute-puissance de Dieu : *Dei adificatio estis* : *Vous estes* , disoit autrefois saint Paul aux fidelles , *l'édifice que Dieu bâtit* : *Vous estes* , leur disoit encore le même Apôtre , *le temple de Dieu* , & *l'Esprit de Dieu habite en vous*. *Que si quelqu'un profane le temple de Dieu*, *Dieu le perdra*: car *le temple de Dieu est saint* , & c'est vous-mêmes qui estes ce temple. Le demon menace tous les jours de profaner & de détruire ce temple du cœur des fidelles consacré à Dieu : il étend sa main contre ce lieu saint & sanctifié par l'onction du baptême. Que pouvons-nous faire pour rendre vainst tous ces efforts & toutes ces menaces de nostre ennemi ? Ce que firent les saints Prêtres de Jerusalem pour humilier l'insolence de Nicanor : il faut éllever nos mains vers le ciel par la priere , & humilier dans le même tems nos coeurs : il faut reconnoître par le sentiment d'une foy vive , que nostre divin protecteur est infiniment plus puissant que nostre ennemi : il faut confesser avec une profonde humilité , que le Seigneur n'a aucun besoin de nous , & que c'est par un excès de bonté qu'il a bien voulu nous rendre son temple , & demeurer au milieu de nous : il faut aimer sa sainteté souveraine , & lui demander très-instamment , qu'ayant été purifiez & rendus saints pour estre son temple , il nous conserve toujours sans tache , & ne souffre pas que sa maison soit profanée.

¶. 37. 38. &c. On accusa devant Nicanor un des anciens de Jerusalem nommé Razias , homme zélé

zélé pour la ville , qui estoit en grande reputation , & qu'on appelloit le pere des Juifs , à cause de l'affection qu'il leur portoit : il vivoit depuis long-tems dans le Judaïsme d'une vie très-pure & éloignée de toutes les souillures du Paganisme , &c.

Saint Augustin nous avertit que l'histoire des August. Machabées n'a pas été reçue inutilement par l'E-^{contra}
glise , sur tout à cause de ces grands Saints qui Gaudent.
souffrissent de si horribles tourmens pour la Loy lib. 1. cap. 30. 31.
de Dieu comme de veritables Martyrs : pourvû Tom. 7.
dit-il , qu'on la lise avec precaution , & qu'on Ier. 1. Egit. 61.
l'entende comme on doit l'entendre : Scriptura Tom. 2.
qua appellatur Machabaorum recepta est ab Ecclesia non inutiliter , si sobrie legatur vel audiatur , maximè propter illos Machabaeos qui pro Dei lege sicuti veri martyres à persecutoribus tam indignaque horrenda perpessi sunt. C'est ce que ce grand Evêque a remarqué sur le sujet particulier de la mort si surprenante de Razias , & de la maniere dont il en est parlé dans ce chapitre. Comme beaucoup de personnes ont prétendu justifier l'action de cet ancien Juif , & l'autoriser par les paroles mêmes de l'Ecriture , il est important de faire voir par saint Augustin , quel jugement on en doit porter , pour ne se point écarter des vrayes regles de la foy .

Il cite premierement saint Cyprien , pour faire voir que ceux qui du tems des persecutions prevenoient l'arrêt des persecuteurs , & se jettoient dans les flâmes sans avoir été condamnez , ne le faisoient pas par un conseil de sagesse , mais par une folie pleine de fureur : *Non est hoc consilium , sed furor ; non est sapientia , sed amentia.* Il dit que quand le saint homme Job estoit tout couvert depuis la tête jusques aux pieds d'un ulcere & d'une pourriture effroyable , & qu'il se fentoit déchiré dans tout le corps par les plus horribles douleurs . il auroit pu se délivrer tout-d'un-coup d'une

d'une vie si insupportable , s'il l'avoit voulu : mais qu'il ne le voulut pas , parce que la justice ne le luy permettoit pas.

„ Mais on nous objecte , ajoûte ce Saint , l'autorité des Ecritures , qui ont donné des louanges à Razias (lors qu'il se tua luy-même .) Considérons donc comment il est loiié : Parce qu'il aimoit sa ville , dit l'Ecriture . Mais il l'a pû faire charnellement , en aimant la Jerusalem terrestre , qui est esclave avec ses enfans , & non celle qui est d'en haut , qui est libre , & nostre vraye mere .

Philip. 3. 7. „ Il a été loué comme s'estant conservé pur dans le

„ *Judaïsme* : mais c'est ce que l'Apôtre a regardé comme une perte & comme du fumier , en comparaison de la justice chrestienne . Il a été loué ,

Auguft. Ep. 61. „ parce que tous le nommoient le pere des Juifs ;

„ mais qu'y a-t-il d'étonnant , si estant homme il s'est élevé & plu superbement en luy-même sur ce sujet ; & si au milieu de cette gloire dont il jouissoit parmi ses concitoyens , il a mieux aimé se tuér de sa propre main , que de tomber dans une honteuse servitude entre les mains de ses ennemis ? Razias estoit donc très-éloigné de la disposition que nous marque le Saint - Esprit

Ecccl. 2. 4. „ par ces paroles : Acceptez tout ce qui vous arrivera : soutenez-vous dans vostre douleur , & conservez la patience dans vostre humiliation . Et il fit paroître , non sa sagesse à choisir ce genre de mort volontaire , mais son impatience à ne pouvoir souffrir l'humiliation qui luy arrivoit .

„ Il est encore marqué , qu'il voulut mourir noblement & couragusement : mais s'ensuit il pour cela qu'il l'ait fait sagement ? Cette noblesse consistoit , en ce qu'il ne vouloit pas perdre la liberté de sa naissance en tombant captif entre les mains de ses ennemis ; & son courage en ce qu'il eut une si grande force d'esprit , que n'ayant pû se donner un coup mortel avec son épée , il alla

EXPLICATION DU CHAP. XIV. 545

„ alla se precipiter du haut du mur, courut ensuite „ lorsqu'il perdoit tout son sang, & monta sur une „ pierre escarpée , où tirant ses entrailles hors de „ son corps , il les jeta avec ses deux mains sur le „ peuple. Ces choses sont grandes, ajoûte saint Au- „ gustin ; mais elles ne sont pas bonnes : car il ne „ s'ensuit pas que tout ce qui est grand soit bon ; „ puisqu'il y a aussi de grands maux.

„ Ainsi nous ne devons pas approuver legerement *August.*
 „ tout ce que les Ecritures nous apprennent qu'ont *contra Gaudent.*
 „ fait des personnes qui sont louées par le témoi-
 „ gnage de Dieu même : mais il faut l'examiner avec *lb. 1.*
 „ un sage discernement, non en suivant la lumiere *cap. 31.*
 „ de nostre propre autorité , mais celle même des
 „ divines Ecritures. De quelque maniere donc qu'on
 „ veuille entendre les louanges qui sont données en
 „ ce lieu à la vie de Razias , sa mort ne peut estre
 „ louée par la sagesse , puisqu'elle n'est point ac-
 „ compagnée de la patience qui convient aux vrais
 „ serviteurs de Dieu : & c'est à luy qu'on doit ap-
 „ pliquer plutôt cette parole de la Sageſſe même,
 „ qui ne tend pas à louer sa mort, mais à la faire dé-
 „ tester : *Malheur à ceux qui ont perdu la patience.* *Ecclesi. 2.*

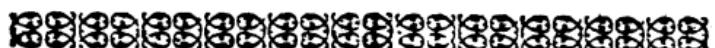
„ Car quant à ce qui est dit, qu'estant tout prêt
 „ de mourir, il invoqua le dominateur de la vie &
 „ de l'ame , afin qu'il les luy rendît un jour : ce qu'il
 „ demanda alors n'est point une chose qui puisse
 „ faire discerner les bons d'avec les méchans : puis-
 „ que Dieu rendra & la vie & l'ame aux méchans
 „ mêmes, en les faisant ressusciter, non pour la vic-
 „ éternelle , mais pour la condamnation éternelle.
 „ Reconnoissons donc que l'Ecriture nous a plutôt
 „ raconté la mort de Razias , comme un évenerement
 „ qui pouvoit nous étonner ; qu'elle ne nous l'a pro-
 „ posée , comme un exemple louable de sagesſe
 „ qu'on pût imiter. *Istam ejus mortem mirabilio-*
rem quam prudentiorem narravit, quemadmodum
facta esset, non tamquam facienda esset, Scriptura
, lau-

„ *laudavit*. Ainsi, quand il est marqué, qu'il choi-
 „ sit de mourir noblement, il faut entendre qu'il au-
 „ roit fait un meilleur choix de mourir plutôt hum-
 „ blement, parce qu'il l'eût fait utilement; & les
 „ Histoires profanes ont accoutumé de se servir de
 „ ces sortes d'expressions, pour louer, non les Mar-
 „ tyrs de J E S U S - C H R I S T, mais les heros de
 „ ce siecle. *Dictum est, quod elegit nobiliter mori:*
 „ *melius vellet humiliiter; sic enim utiliter. Illis au-*
 „ *tem verbis hystoria gentium laudare consuevit, sed*
 „ *viros fortes hujus faculi, non Martyres Christi.*

Le même Saint nous fait remarquer néanmoins, que cet exemple de Razias ne laisse pas de pouvoir nous estre utile, non seulement pour nous exercer l'esprit, en nous donnant lieu de juger des choses que nous lisons, par la lutriere de la vérité, & non-pas par l'apparence; mais encore pour nous apprendre ce qu'un Chrestien est obligé de souffrir de ses ennemis par le mouvement d'une charité ardente, puisque ce Juif a tant souffert de luy-même par la crainte seule d'une humiliation humaine. Mais cette ardeur de la charité, dit ce grand Evêque, descend d'en haut & est un effet de la grace de nostre Dieu: au-lieu que la crainte d'une humiliation temporelle naît de l'amour-propre & du desir de la litiâge des hommes. Ainsi un Chrétien combat & est victorieux par la force de sa patience: au-lieu que ce Juif pecha, & fut vaincu par son impatience. „ Qu'auroit donc dû faire alors Razias, ajoute le même Saint? Ce que nous lisons dans le même livre de l'Ecriture, que firent les sept freres Machabées, leur mere même les y exhortant. Etant pris, il auroit dû de meurer inviolablement attaché à la Loy sainte du Seigneur; accepter tout ce qui luy seroit arrivé; se soutenir humblement dans sa douleur, & conserver la patience dans son humiliation. N'ayant donc pû supporter la confusion de tomber entre les

EXPLICATION DU CHAP. XIV. 547

„ les mains de ses ennemis , il a donné un exemple , non de sagesse , mais de folie ; & un exemple qui ne peut estre imité par les martyrs de JESUS-CHRIST .



CHAPITRE XV.

Blasphèmes de Nicanor. Judas le défait dans une grande Bataille , & cet impie y est tué.

1. **N**icanor autem , ut compерit *Judas esse in locis Sa-mariae , cogitavit cum omni imperio die sabbati committtere bellum .*

2. *Judeis verò , qui illum per necessitatem sequebantur , dicentibus : Ne ita ferociter , & barbarè feceris , sed honorem tribue dies sanctificationis , & honora eum , qui universa conficit :*

3. *ille infelix interrogavit , si est potens in celo , qui imperavit agi diem sabbatorum .*

4. *Et respondentibus illis : Est Dominus virius ipse in celo potens , qui jussit agi septimam diem .*

1. **O**R Nicanor ayant appris que Judas estoit sur les terres de Samarie , resolut de l'attaquer avec toutes ses forces le jour du sabbat .

2. *Et lorsque les Juifs , qui estoient contraints de le suivre , luy dirent ; N'agissez pas si fierement ni d'une maniere si barbare , mais rendez honneur à la sainteté de ce jour , & reverez celuy qui voit toutes choses ;*

3. *ce malheureux leur demanda , s'il y avoit dans le ciel un Dieu puissant , qui eût commandé de célébrer le jour du sabbat .*

4. *Eux luy ayant répondu : C'est le Dieu vivant & le puissant maître du ciel , qui a commandé qu'on honore le septième jour ;*

5. *il*

5. il leur répondit : Je suis aussi moi-même puissant sur la terre ; & je vous commandé de prendre les armes , pour obéir aux ordres du Roy. Il ne put pas néanmoins executer ce qu'il avoit résolu.

6. Ainsi Nicanor dans ce comble d'orgueil où il estoit , avoit fait dessein d'élever un même trophée de Judas & de tout ses gens.

7. Mais Machabée espéroit toujours avec une entière confiance , que Dieu ne manqueroit point de luy envoyer son secours;

8. & il exhortoit ses gens de ne craindre point l'abord de ces nations ; mais de repasser dans leurs esprits les assistances qu'ils avoient reçues du ciel , & d'espérer encore présentement que le Tout-puissant leur donneroit la victoire.

9. Leur ayant aussi donné des instructions tirées de la Loy & des Prophètes , & les ayant fait encore ressouvenir des combats qu'ils avoient auparavant soutenus , il leur inspira une nouvelle ardeur.

5. At ille ait : Et ego potens sum super terram, qui impero sumi arma , & negotia regis impleri. Tamen non obstinuit ut consilium perficeret.

6. Et Nicanor qui dem cum summa superbia erectus , cogitaverat commune trophaeum statuere de Juda.

7. Machabaeus autem semper confidebat cum omni spe auxilium sibi à Deo affuturum,

8. & hortabatur suos ne formidarent ad adventum nationum , sed in mente haberent adjutoria sibi facta de calo; & nunc sperarent ab Omnipotente sibi affuturam victoram.

9. Et allocutus eos de lege & prophetis , admonens etiam certamina qua fecerant prius , promptiores constituit eos :

10. &

10. *& ita animis eorum erectis, simul ostendebat Gentium fallaciam, & jumentorum pravaricationem.*

11. *Singulos autem illorum armavit, non clypei & hasta munitione, sed sermonibus optimis; & exhortationibus, exposito digne fide somnio, per quod universos latificavit.*

12. *Erat autem hujuscemodi visus: Oniam, qui fuerat summus Sacerdos, virum bonum & benignum, verecundum visu, modestum moribus, & eloquio decorum, & qui à puero in virtutibus exercitatus sit, manus protendentem, orare pro omni populo Iudaorum:*

13. *Post hoc apparuisset & alium virum, atate & gloriâ mirabilem, & magni decoris habitudine circa illum:*

14. *Respondentem*

10. Après avoir relevé ainsi leur courage, il leur représenta en même-tems la perfidie des nations, & la maniere dont ils avoient violé leur serment.

11. Il les arma donc tous, non de boucliers & de dards, mais avec des paroles & des exhortations excellentes, & leur rapporta une vision très-digne de foy qu'il avoit euë en songe, qui les combla tous de joye.

12. Voicy quelle fut cette vision. Il luy sembla qu'il voyoit Onias, qui avoit été Grand-Prêtre, étendre ses mains & prier pour tout le peuple Juif; Onias cet homme vraiment bon & plein de douceur; si modeste dans son visage; si moderé & si réglé dans ses mœurs; si agréable dans ses discours; & qui s'étoit exercé dès son enfance en toutes sortes de vertus.

13. Qu'ensuite avoit paru un autre homme venerable par son âge, tout éclatant de gloire, & environné d'une grande majesté:

14. & qu'Onias avoit dit

dit en le montrant : C'est-là le véritable ami de ses frères & du peuple d'Israël. C'est-là Jérémie le prophète de Dieu , qui prie beaucoup pour ce peuple , & pour toute la ville sainte.

15. Qu'en même-tems Jérémie avoit étendu la main , & donné à Judas une épée d'or , en luy disant :

16. Prenez cette épée sainte , comme un présent que Dieu vous fait , & avec lequel vous renverserez les ennemis de mon peuple d'Israël.

17. Etant donc excitez par ces excellentes exhortations de Judas , qui estoient capables de relever les forces , & d'animier le courage des jeunes gens , ils résolurent d'attaquer & de combattre vigoureusement les ennemis , afin que la force avec laquelle ils les pousseroient fit la decision de cette guerre ; parce que la ville sainte & le temple étoient exposéz à un grand peril.

18. Car ils se mettoient moins en peine pour leurs femmes , pour leurs en-

verò Oniam dixisse &
Hic est fratrum amator , & populi Israël :
hic est , qui multum
orat pro populo , & uni-
versa sancta civitate ,
Jeremias propheta Dei.

15. Extendisse autem
Jeremiam dextram , &
dedisse Jude gladium
aureum , dicensem :

16. Accipe sanctum
gladium manus à Deo ,
in quo dejicies adver-
sarios populi mei Is-
raël.

17. Exhortati ita-
que Jude sermonibus
bonis valde , de quibus
extolli posset impetus .
& animi juvenum con-
fortari , statuerunt di-
micare & configere
fortiter , ut virus de
negotii judicaret ; èd
quod civitas sancta &
templum periclitaren-
tur.

18. Erat enim pro
uxoribus , & filiis ,
itemque pro fratribus ,
&

*& cognatis, minor so-
licitudo : maximus ve-
rò & primus pro san-
ctitate timor erat tem-
pli.*

19. *Sed & eos qui
in civitate erant, non
minima solicitude ha-
bebat pro his qui con-
gressuri erant.*

20. *Et cum jam
omnes sperarent judi-
cium futurum, hostes-
que adessent, atque
exercitus esset ordina-
tus, bestia equitesque
opportuno in loco com-
positi,*

21. *considerans Ma-
chabaeus adventum
multitudinis, & ap-
paratum varium ar-
morum, & ferocita-
tem bestiarum, exten-
dens manus in cælum,
prodigia facientem Do-
minum invocavit, qui
non secundum armorum
potentiam, sed prout
ipse placet, dat dignis
victoriam.*

22. *Dixit autem
invocans hoc modo : Tu
Domine, qui misisti*

fans, pour leurs frères, & pour leurs parens : mais la plus grande & la première crainte qu'ils avoient étoit pour la sainteté du temple.

19. Ceux qui demeuroient dans la ville estoient aussi dans une extrême inquietude au sujet de ceux qui devoient combattre.

20. Et lorsque tous s'attendoient à voir quel seroit le succès du combat, que les ennemis étoient en présence, l'armée en bataille, les elephans, & la cavalerie rangée au lieu qui leur avoit paru le plus avantageux ;

21. Machabée considérant cette multitude d'hommes qui alloit fondre sur eux, cet appareil de tant d'armes différentes, & la furie de ces bêtes formidables, étendit les mains vers le ciel, & invoqua le Seigneur qui fait des prodiges, & qui donne la victoire, comme il luy plaît, à ceux qui en sont le plus dignes, sans avoir égard à la puissance des armes.

22. Il implora donc son secours en luy parlant de cette maniere ; C'est vous, Seigneur,

Seigneur, qui avez envoyé
vostre Ange sous Ezechias
roy de Juda, & qui avez
tué cent quatre-vingts cinq
mille hommes de l'armée
de Sennacherib :

23. envoyez donc aussi
maintenant devant nous,
ô dominateur des cieux,
vostre bon ange, qui in-
spire la terreur & l'effroy
de la grande puissance de
vostre bras;

24. afin que ceux qui
viennent en blasphémant
vostre Nom, attaquer vo-
stre saint peuple, soient
frappez de crainte. Il finit
ainsi sa priere.

25. Cependant Nicanor
marchoit avec son
armée au son des trom-
pettes, & au bruit des
voix qui s'animoient au
combat.

26. Mais Judas & ceux
qui étoient avec lui, ayant
invoqué Dieu, combattirent
par leurs oraisons.

27. Ainsi priant le Sei-
gneur au fond de leurs
cœurs, en même-tems
qu'ils chargeoient les en-
nemis l'épee à la main, ils
tuerent trente cinq mille
hommes, se sentant com-
blez de joye par la presen-
ce de Dieu.

*angelum tuum sub E-
zechia rege Iuda, &
interfecisti de castris
Sennacherib centum
octoginta quinque mil-
lia:*

23. *& nunc, domi-
nator eorum, mitte
angelum tuum bonum
ante nos, in timore &
tremore magnitudinis
brachii tui,*

24. *ut metuant qui
cum blasphemia ve-
niunt adversus san-
ctum populum tuum.
Et hic quidem ita pe-
roravit.*

25. *Nicanor autem,
& qui cum ipso erant,
cum tubis & canicis
admovebant.*

26. *Judas vero, &
qui cum eo erant, in-
vocaro Deo, per oratio-
nes congregati sunt:*

27. *manu quidem
pugnantes, sed Domini-
num cordibus orantes,
prostraverunt non mi-
nus triginta quinque
millia, praesentiâ Dei
magnifice dilectati.*

28. *Cum-*

28. Cumque cessassent, & cum gaudio redirent, cognoverunt Nicanorem ruisse cum armis suis.

29. Facto itaque clamore, & perturbazione excitata, patria voce omnipotentem Dominum benedicebant.

30. Pracepit autem Judas, qui per omnia corpore & animo mori pro civibus paratus erat, caput Nicanoris, & manum cum humero abscissam, Jerosolymam perferriri.

31. Quod cum pervenisset, convocatis contribulibus, & sacerdotibus ad altare, accersit & eos qui in arce erant.

32. Et ostendo capite Nicanoris, & manu nefaria, quam extensis contra domum sanctam omnipotentis Dei, magnifice gloria-tus est:

33. Linguam etiam impii Nicanoris præ-sam jussit particulatim avibus dari: manum

28. Le combat étant fini, lorsqu'ils retournoient pleins d'allegresse, ils reconnurent que Nicanor estoit tombé mort, couvert de ses armes.

29. Et aussi-tôt ayant jetté un grand cri, & un bruit de voix confuses s'étant élevé, ils benirent le Seigneur Tout-puissant avec des paroles dignes de leurs peres.

30. Judas, qui estoit toujours prêt de corps & d'esprit à donner sa vie pour ses citoyens, commanda qu'on coupât la tête de Nicanor, & sa main avec l'épaule, & qu'on le portât à Jérusalem.

31. Lorsqu'il y fut arrivé, il fit assembler près de l'autel ses concitoyens avec les Prêtres; & il appella aussi ceux qui étoient dans la forteresse.

32. Et leur ayant montré la tête de Nicanor, & cette main détestable qu'il avoit osé étendre contre la maison sainte du Dieu Tout-puissant avec tant d'orgueil & d'insolence;

33. il commanda qu'on coupât aussi en petits morceaux la langue de l'impie Nicanor, & qu'on la don-

554. LIVRE II. DES MACHABE'S.
nât à manger aux oiseaux, *autem dementis contra*
& qu'on suspendit vis-à-vis *templum suspensi*.
le temple la main de ce
furieux.

34. Tous benirent donc
le Seigneur du ciel, en
disant : Beni soit celui qui
a conservé pur son temple
saint.

35. Il suspendit aussi la
tête de Nicanor au haut de
la forteresse, afin qu'elle
fût exposée aux yeux de
tout le monde, comme un
signe visible du secours de
Dieu.

36. Il fut arrêté d'un
commun consentement,
qu'on ne devoit point lais-
ser passer ce jour si cele-
bre, sans en faire une fête
particulière ;

37. & qu'on la celebre-
roit le treizième du mois,
appelé Adar en langue Sy-
riaque, le jour de de-
vant "celuy de Mardochée.

38. Telle fut la fin de
Nicanor, après laquelle les
Hebreux demeurerent les
maîtres de la ville sainte :
& je finiray aussi par là
ma relation.

34. Omnes igitur
eals benedixerunt Do-
minum, dicentes : Be-
neditus, qui locum
suum incontaminatum
servavit.

35. Suspendit au-
tem Nicanoris caput in
summa arce, ut evi-
dens esset & manifestum
signum auxilii Dei.

36. Itaque omnes
communi consilio decre-
verunt nullo modo diem
istum absque celebrata-
re praterire :

37. habere autem
celebritatem teriā-deci-
mā die mensis Adar,
quod dicitur voce Sy-
riacā, pridiē Mardo-
chai dies.

38. Igitur his erga
Nicanorem gestis, &
ex illis temporibus ab
Hebreis civitate pos-
sisiā, ego quoque in
bis faciam finem ser-
monis.

39. Et

¶. 37. Expl. la fête de la délivrance des Juifs, que pro-
cura Mardochée.

39. Et si quidem benè , & ut historia competit , hoc & ipse velim : sin autem minus digne , concedendum est mibi.

40. Sicut enim vi-
num semper bibere ,
aut semper aquam ,
contrarium est ; alter-
nis autem usi , delecta-
bile : ita legendibus , si
semper exactus sit ser-
mo , non erit gratius .
Hic ergo erit consum-
matus .

39. Si elle est bien & telle que l'histoire le demandé , c'est ce que je souhaite moi-même. Que si au contraire elle est écrite d'une maniere moins digne de son sujet , c'est à moi qu'on doit l'attribuer".

40. Car comme on a de l'éloignement de boire toujours du vin , ou de boire toujours de l'eau ; & qu'il paroît plus agréable d'user de l'un & de l'autre successivement ; aussi un discours ne plairoit pas aux lecteurs , s'il estoit toujours si exact . Je le finiray donc ici .

¶. 39. Autr. je l'ay fait selon ma portée. Vatab.

E X P L I C A T I O N D U C H A P I T R E X V .

Sens litteral & spirituel.

¶. 4.5. **E**ux luy ayant répondu : Cest le Dieu vivant & le puissant maistre du Ciel , qui a commandé qu'on honore le septième jour ; il leur répondit : Je suis aussi moy-même puissant sur la terre ; & je vous commande de prendre les armes pour obéir aux ordres du Roy , &c.

La ruine de l'homme , selon l'Ecriture , est précedée par l'élevement de son esprit ; avant que d'estre brisé , il s'enfle d'orgueil . Ce sont des effets & des suites inévitables de la chute du plus

superbe de tous les Anges , qui a fait tomber comme luy & dans le ciel & sur la terre tous ceux qui se sont rendu complices de son orgueil. L'insolence avec laquelle ce General parle aux Juifs contre le respect qu'il doit à Dieu , est donc à Judas comme un presage assuré de sa prochaine chute : & plus il ose s'élever contre *le maistre suprême du ciel* , & contre *le Dieu vivant* ; plus il assure ses serviteurs de son secours invincible. Qui peut entendre un homme mortel comparer ridiculement *la puissance qu'il a sur la terre* , à celle qu'a le Seigneur dans tout l'Univers , & faire gloire de commander à des Juifs le contraire directement de ce que Dieu leur a commandé ? C'est ce que nous ne pouvons supporter dans la bouche de cet infidèle ; & c'est néanmoins ce que nous ne condamnons pas toujours dans l'ennemi déclaré de nostre Dieu , qui est le monde , & le demon le Prince du monde , lorsque nous portant à violer le commandement de ce même Dieu , nous ne craignons pas de prendre en quelque façon *les armes* contre luy , pour obéir à celuy qui gouverne nostre cœur comme s'il estoit nostre Roy .

¶. 11.12. Il les arma donc tous , non de boucliers & de dards ; mais avec des paroles & des exhortations excellentes ; & leur rapporta une vision très-digne de foy.... Il luy sembla qu'il voyoit Onias , qui avoit esté Grand-Prêtre , étendre ses mains , & prier pour tout le peuple Juif . &c.

Que c'est un spectacle digne de la majesté de notre Religion & de la grandeur de notre Dieu , de voir le Chef de ses troupes songer principalement à armer les saints défenseurs de sa Loy , des veritez qu'il tiroit de la Loy même & des Prophètes ; les couvrir de ces divins boucliers , & les fortifier avec ces dards tout spirituels , capables & de percer & de renverser tous leurs ennemis ! Qui auroit crû qu'en un tems comme celuy de l'an-

l'ancienne Loy , la foy qui estoit principalement réservée pour le tems de l'Evangile , fût si vive & si ardente dans des Juifs que l'on regardoit comme charnels & attachez à la terre ? Mais en Dieu il n'y a point de distinction de tems ni d'acception de personnes : le Dieu d'Abraham étoit le même qui a été depuis le Dieu des Apôtres : la foy de ce premier pere des fidèles a été aussi parfaite que celle des plus grands Saints de la Loy nouvelle : la pieté & la patience des sept frères Machabées dans leur martyre , a été aussi divine que celle qu'ont fait paroître depuis J E S U S - C H R I S T tous les Martyrs de l'Eglise . Ainsi cette même foy , si éclairée , & ce courage si humble qui éclatoit dans Judas & dans les saints compagnons de ses combats , étoient dès-lors un effet de la même grâce , qui remplit deux cens ans après les saints défenseurs de l'Evangile & de l'Eglise , pour les affermir contre la crainte de tous leurs differens ennemis . Le même Dieu , qui s'étant fait homme , dit aux Apôtres de mettre en lui leur confiance , parce qu'il avoit vaincu le monde , inspireroit une semblable confiance à ces anciens Juifs , & les rendroit dignes avant son incarnation , de marquer par des figures très-accomplies la vérité de ce que les Chrétiens feroient un jour pour la destruction du Paganisme , & pour l'établissement de l'Eglise .

On a vu auparavant quelle avoit été la pieté *Cap. 3.*
d'Onias , & sa fermeté à s'acquiter des saintes *33.*
fonctions de son ministère : on a vu combien *Cap. 4. v.*
ses prières avoient été agréables à Dieu pendant *1. 2. 4. 5.*
qu'il vivoit , puisqu'elles eurent la force de ren- *33. 34.*
dre la vie à Heliodore , que sa divine justice *35. 36.*
avoit réduit à la dernière extrémité : & enfin , on *37. 38.*
a rapporté l'impiété que Menelaüs fit commettre en sa personne , en le faisant assassiner par la plus grande de toutes les perfidies . Comme il
A a 3 avoit

avoit proteg  de son vivant le temple de Jérusalem , en empêchant par la force de ses prières que l'impie Heliodore ne le profanât & ne le pillât ; Dieu voulut faire connoître à Machabée , qu'il le prot  geoit encore après sa mort , en luy faisant voir en songe dans une vision très-digne de foy , comme parle l'Ecriture , ce Grand Pontife étendre ses mains & prier pour tout le peuple Juif . L'éloge que le sacré Texte en fait ici , le rendoit très-digne des respects des peuples , & fait voir en même-tems qu'il estoit aussi très-digne de prier pour eux : c' estoit un homme vraiment bon & plein de douceur : la modestie paroissoit sur son visage & dans toute la conduite de ses mœurs : la majesté éclatoit dans ses discours , & il s'étoit exercé en toutes sortes des vertus dès son enfance .

Tit. I. 7. 8. Ainsi , selon le portrait que fait saint Paul de celuy qu'on doit choisir pour gouverner l'Eglise de JESUS-CHRIST , Onias Grand Pontife du peuple Juif eût paru très-digne au tems de la Loy nouvelle d'être établi Chef du saint troupeau ; & d'autant plus , qu'il merite d'être regardé comme ayant donné sa vie pour la défense de la sainteté de son ministere ; puisque s'étant opposé avec vigueur aux sacril  ges & aux injustices que l'on commettoit contre le temple , il s'attira pour ce sujet même la haine de ceux qui le firent massacrer inhumainement .

y. 13. 14. &c. Qu'ensuise il avoit paru un autre homme venerable par son Âge , tout éclatant de gloire & environné d'une grande majesté : & qu'Onias avoit dit en le montrant : C'est-là le véritable ami de ses freres & du peuple d'Israël : c'est-là Jeremie , le Prophete de Dieu qui prie beaucoup pour ce peuple , &c.

La charité si parfaite qui unit les Saints après leur mort , les rend incapables de jaloufie : & ce doit estre nostre but d'y tendre par tous nos de-sirs

firs & par toutes nos prières tant que nous vivons. Onias avoit été souverain Pontife ; il avoit vécu dès son enfance dans l'exercice de toutes sortes de vertus ; il s'étoit généreusement acquitté de son ministère, jusqu'à mériter de mourir par la main sacrilège des impies : & il est enfin représenté en ce lieu, comme digne de prier après sa mort pour tout le peuple. Cependant il semble n'appartenir à Machabée, que pour luy montrer & pour luy faire connoître Jerémie, qui étoit mort plus de quatre cens ans avant luy, & qui n'avoir été que l'un des Prêtres ordinaires de la Loy. Comme il n'appartient qu'à Dieu de connoître dans ses Saints la mesure de ses dons, c'est luy seul aussi qui peut nous en donner la connaissance quand il luy plait. Jerémie paraît donc ici après Onias ; mais tout éclatant de gloire & environné d'une grande majesté : & parce que Machabée ne pouvoit pas le connoître, comme Onias, qu'il reconnut aisément pour l'avoir vu plusieurs fois ; ce saint Pontife luy déclara, en le luy montrant, qui il étoit : & sans pouvoir être touché d'aucun sentiment de jalouſie sur le sujet d'un simple Prêtre, qui luy fut beaucoup inférieur en dignité pendant sa vie, mais dont il voyoit alors avec joie dans la lumiere de Dieu même le grand mérite, il luy dit ces paroles si remarquables : *C'est-là le véritable ami de ses frères & du peuple d'Israël.*

Quoy donc ! Onias, que le Saint-Esprit nous représente comme un homme vraiment bon & plein de douceur, déclare, en montrant Jerémie, que c'étoit-là le véritable ami de ses frères ; ce Prophète que le peuple Juif n'avoit pu souffrir, & qu'ils avoient regardé & traité comme leur plus grand ennemi pendant qu'il vivoit ; parce qu'il ne leur parloit que de malheurs ; ne leur prédicoit que des guerres, des incendies & des famines ;

& usoit presque toujours de la plus grande sévérité dans ses discours ! Ouy sans doute , il avoit raison de le nommer de la sorte , puisque la *vraie amitié* consiste souvent dans la fermeté avec laquelle on parle à ceux que l'on aime , quand on voit que la douceur leur seroit pernicieuse , & qu'ils ont besoin , comme des malades dangereusement blessez , qu'on emploie le fer & le feu pour les guerir. On a vû dans la lecture de Jeremie , que tant que ce saint Prophet put esperer que ses paroles procureroient le salut à quelques-uns de ses freres , il leur parla avec force , il les menaça , il les effraya par la vûe des plus terribles jugemens de Dieu : & jusques alors il pouvoit être regardé des hommes charnels comme un homme dur , & qui n'étoit point compatissant aux maux de son peuple. Mais quand l'arrêt de la divine Justice eut été executé à l'égard de Jerusalem qui fut détruite ; que le peuple de Juda eut été mené en captivité à Babylone , & que l'ennemi eut brûlé le saint Temple du Seigneur ; ce fut alors qu'on put bien connoître de quel principe partoient ces reproches si piquans qu'il leur avoit faits , & cette rigueur apparente qui avoit accompagné tous ses discours. On vit par ces plaintes si pleines d'une tendresse compatissante qu'il fit sur tous leurs malheurs , combien il brûloit d'amour pour ces ingratis , dans le tems-même qu'il paroifsoit les traiter si durement : on vit qu'il n'avoit jamais été plus *veritablement ami de ses freres* , que lorsqu'ils le regardoient & le repoustoient comme un ennemi : on vit qu'il ne se rendit jamais plus digne de prier pour eux , que lorsqu'il ne craignit pas de s'exposer à leur fureur ; pour leur annoncer des veritez qui auroient pu les sauver , si l'avènement de leur cœur & leur endurcissement ne s'y étoit opposé.

Que s'il paroît clairement par ce passage d'un livre

livre cité par les Peres comme canonique depuis l'établissement de l'Eglise , & declaré tel par l'autorité des Conciles , que l'utilité de l'intercession des Saints en faveur de ceux qui vivent encore , estoit reconnue dès le tems de l'ancienne loy ; c'est-à-dire , avant que ces Saints fussent entrez dans la gloire avec J E S U S - C H R I S T ; combien l'Eglise a-t-elle encore plus de raison de declarer que depuis la resurrection & l'ascension du Sauveur , les Saints qui jouissent avec luy de la parfaite vision de Dieu dans le ciel , luy presentent leurs prières pour le salut du peuple fidèle qui combat encore icy sur la terre ? Le texte sacré nous fait voir , selon la remarque d'un auteur , le fondement de cette doctrine par ces paroles : *C'est ici celuy qui aimo véritablement ses freres . . . & qui prie beaucoup pour ce peuple.* Estant donc uni à ses freres par une vraie charité , il ne pouvoit pas ne point prier pour ceux qu'il aimoit . Et c'est cette union sainte de tous les membres du corps de l'Eglise ; qui porte ceux qui sont déjà dans la gloire , à prier pour ceux qui sont encore exposés dans le peril .

y. 15. 16. Qu'en même-tems Jeremie avoit étendu la main , & donné à Judas une épée d'or , en luy disant : Prenez cette épée sainte , comme un présent que Dieu vous fait , & avec lequel vous renverserez les ennemis de mon peuple d'Israël .

Dieu faisoit connoître par cette vision à Machabée , non seulement qu'il feroit victorieux de ses ennemis , mais qu'il le feroit par la vertu de cette épée d'or dont il luy faisoit présent ; c'est-à-dire , par une force supérieure à la sienne , & qui luy viendroit d'en haut , comme une grace dont il luy devoit une profonde reconnaissance . Ce fut Jeremie qui luy donna cette épée , pour marquer que ce saint prophète & cet ami véritable de ses frères avoit obtenu de Dieu par sa priere ce présent

qu'il luy faisoit, mais qui luy venoit de Dieu. Prenez, luy dit-il, cette épée sainte comme un présent que Dieu vous fait : C'est-à-dire, ne regardez pas la main qui vous la présente, mais celuy de la part duquel elle vous est présentée. Elle est sainte cette épée; parce qu'elle vous vient du Saint des Saints; parce qu'elle est destinée à un saint usage, qui est la défense de son peuple & de son temple; parce que vous ne devez pas vous l'approprier comme une chose qui seroit à vous, mais en user comme d'une chose qui est à Dieu; parce qu'enfin elle vous sanctifiera vous-même par l'usage saint que vous en ferez.

y. 21. 22. Machabée considerant cette multitude d'hommes qui alloit fondre sur eux, cet appareil de tant d'armes différentes, & la furie de ces bêtes formidables, étendit les mains vers le ciel, & invoya le Seigneur qui fait des prodiges, &c.

Judas Machabée avoit été assuré de la victoire par la vision très-digne de foy que nous venons d'expliquer: & il ne pouvoit douter du succès de la bataille, après que Dieu même le luy avoit déclaré. Cependant il prie à la vuë de cette armée formidable; il étend ses mains vers le ciel; il invoque le Seigneur qui fait des prodiges, pour rendre un hommage public à sa Toute-puissance, & reconnoître devant tout le monde que s'il gagnoit la victoire, ce ne pourroit étre que par la vertu de celuy qui seul avoit le pouvoir de faire les plus grands prodiges. Mais il nous apprend encore par son exemple, que toute la certitude qu'on pourroit avoir comme luy de la victoire, ne nous doit point dispenser de la demander à Dieu par les humbles gemissemens de notre cœur; parce qu'il ne veut l'accorder qu'à nos prières & à nos larmes, lors même qu'il nous l'accorde par un pur effet de sa bonté & de son amour.

y. 27:

¶. 27. Pariant le Seigneur au fond de leurs coeurs , en même-tems qu'ils chargeoient les ennemis l'épée à la main , ils tuerent trente-cinq mille hommes , se sentant comblés de joie par la présence de Dieu.

Machabée & ses soldats opposent à la fierté des troupes des infidèles , une grande humilité ; leurs oraisons , au bruit tumultueux des voix confuses de cette armée d'idolâtres ; & le secret gemissement du cœur , au son des trompettes ennemis . C'est ainsi qu'en usent ceux qui combattent par la foy , & qui s'appuient principalement sur le bras du Seigneur très-haut . Que ne peut point en effet un vray fidelle , qui semblable à ces anciens Juifs , ne charge point les ennemis , qu'il ne prie en même-tems au fond de son cœur le Dieu des batailles ? Si une poignée de gens tua alors trente-cinq mille hommes , & mit en déroute tout le reste de l'armée , par un effet de la présence de Dieu qui les assistoit , & qui les comblloit de joie ; on doit en conclure , qu'il n'y a rien d'impossible , selon la parole de J e s u s - C H R I S T , à celuy qui croit ; Marc.9. c'est-à-dire , qui a la foy de la presence & de l'affiance de Dieu , & qui agit selon la lumiere de cette foy .

¶. 39. 40. Si elle est bien , & telle qu'elle convienne à l'histoire ; c'est ce que je souhaite moy-même . Que si au contraire elle est écrite d'une manière moins digne de son sujet ; c'est à moy qu'on doit l'attribuer . Car comme on a de l'éloignement de boire toujours du vin , ou de boire toujours de l'eau , &c.

Il est visible par l'examen des paroles mêmes de la Vulgate , & encore plus par le texte Grec que l'auteur de ce livre de l'Ecriture n'entend point parler icy de la vérité des choses qui y sont écrites ; mais seulement de la manière dont elles y sont écrites ; c'est-à-dire , des expressions

564. LIVRE II. DES MACHABEES.

& du langage : & qu'ainsi les heretiques de ces derniers tems ont prétendu sans raison s'appuyer encore sur ce passage , pour rejeter le second livre des Machabees , comme si l'auteur avoit luy-même revoqué en doute la verité de l'histoire. Il fait voir très-clairement , qu'il ne parle icy que du langage , lorsqu'il finit en disant ; *Qu'un discours ne plairoit pas aux lecteurs , s'il estoit toujours si exact.* C'est donc seulement de l'exactitude , de l'élegance , ou de l'agrément des expressions qu'il

2. Cor. 11. 6. s'agit icy ; de même que le grand Apôstre écrivant aux Corinthiens , leur dit ; *Que s'il estoit ignorant & grossier pour la parole , il ne l'estoit pas pour la science :* c'est-à-dire , que ses discours , quant aux expressions , pouvoient bien n'estre pas polis & scavans ; mais qu'ils estoient pleins de la science du salut. Car en effet la simplicité ou l'inélegance du discours ne peut non plus nuire à la grandeur de la verité qu'elle renferme ; que les especes sacramentelles qui couvrent aux yeux de la chair le corps & le sang adorable de J E S U S - C H R I S T , ne diminuent rien par leur basseſſe apparente de sa haute majesté ; & que les langes qui enveloppoient son humanité dans son enfance , ne purent point affoiblir la foy des Mages qui estoient venus d'Orient pour l'adorer comme leur Dieu.

Il faut donc se bien convaincre de ce qu'on a déjà remarqué , que le Saint-Esprit , qui doit estre regardé comme l'auteur principal des livres de l'Ecriture , inspire aux saints écrivains les veritez nécessaires à nostre salut , independamment du style qui leur est propre à chacun , & qu'il ne leur ôte pas. Car quelque difference qui se remarque dans les écrits des Prophetes , des Apôtres , & des saints Evangelistes , la verité qu'ils annoncent tous dans des styles si differens , est inspirée également par le Saint-Esprit , & nous doit

doit être toujours venerable , soit qu'elle soit annoncée avec des paroles hautes & magnifiques , fait qu'elle soit exposée par un langage simple & rabaisse , qui est celuy-même dont J E S U S - C H R I S T a voulu que son Evangile fût écrit ; puisque la plûpart des Evangelistes ont écrit effectivement d'une maniere très-simple , & conforme à leur état . Ainsi de même que saint Paul ^{1. Cor. 1.} nous fait remarquer ; Que Dieu a choisi les moins ^{27. 28.} sages selon le monde , pour confondre les sages du siecle ; qu'il a choisi les plus foibles pour confondre les plus forts ; & qu'enfin il a choisi les plus vils & les plus méprisables selon le siecle , pour détruire ce qui estoit grand : nous pouvons dire avec luy ; Que le dessein de l'esprit de Dieu n'a ^{Ibid. 2.} point été d'employer *des discours savans , & 4. 13.* des paroles *persuasives selon la sagesse humaine ,* pour nous faire connoître ses dons divins ; afin que *la foy ne fût pas fondée sur la sagesse des hommes , mais sur la puissance de Dieu.* Il s'est donc servi pour le grand ouvrage de la conversion de l'univers , des instrumens tels qu'ils estoient lorsqu'il les a pris , leur laissant à chacun d'eux leur style & leur caractere particulier ; & faisant voir d'autant plus visiblement sa puissance , qu'il se servoit d'eux indifferemment pour annoncer sa verité , & pour l'inspirer par sa grâce dans le fond des coeurs .

C'est même en cela qu'il est vray de dire , suivant la comparaison dont use l'auteur de ce livre ; Que la diversité du style des écrivains canoniques a son agrément ; & que de même que le goût du vin paroît meilleur à ceux qui ont bû de l'eau ; aussi un discours moins exact & plus simple fert à faire mieux goûter celuy qui est plus parfait ; quoiqu'il soit vray en même-tems , que la simplicité qui se trouve dans plusieurs livres de l'Ecriture , est accompagnée d'une majesté qui la rend

566 LIVRE II. DES MACHABE'S, &c.
rend venerable à ceux qui sçavent peser la grandeur des choses avec cette simplicité apparente des paroles qui les couvrent. Ainsi il semble qu'on pourroit dire très-justement, que toute l'éloquence pompeuse des sçavans du siecle est comme l'eau, en comparaison de la vérité efficace qui se fait sentir comme un vin très-fort dans les paroles les plus simples des livres sacrez : & que l'eau de cette science & de cette sagesse toute humaine fert infiniment à faire goûter davantage le vin agréable de cette éloquence toute simple & toute divine de l'Esprit de Dieu.

Fin du second Livre des Machabees.



TA



T A B L E

DES PRINCIPALES CHOSES contenues dans le premier & second Livre des Machabées.



A
FFLICTION.
Demeurer tranquille au milieu des maux & des afflictions. *p. 212*

ALCIME, quoy qu'il ne fût pas de race facerdota-le usurpe la souveraine sacrificature sous Antiochus Eupator, & y est confirmé depuis par Demetrius. *Livre 1. chap. 7.*
& *p. 127.*

Alcime accuse Judas de n'aimer que la guerre &c de ne pouvoir souffrir la paix. *liv. 2. ch. 14. v. 6,*
Fourberie & ambition d'Alcime. *Ibid. v. 26.* & suiv.

Mort de l'impie Alcime.
liv. 1. ch. 9. v. 55. & 56.
& *p. 168.*

ALEXANDRE le grand, fondateur de la Monarchie des Grecs. *liv. 1. ch. 6. v. 2.*

Il ne régne que 12. ans. *Ibid. ch. 1. v. 8.*

Son royaume partagé entre les grands de sa Cour.
Ibid. v. 9. & *p. 14.*

Image du néant de la gloire

& de la grandeur humaine en la personne d'Alexandre. *p. 13.*

ALEXANDRE Balée envoie à Jonathas une robe de pourpre & une couronne d'or & l'établit Grand-Prêtre de sa nation pour l'engager dans ses intérêts. *liv. 1. ch. 10. v. 20.*
Comment il faut entendre qu'Alexandre établit Jonathas Grand-Prêtre.
p. 187.

Alexandre Balée épouse Cleopatre fille de Ptolémée roy d'Egypte. *liv. 1. ch. 10. v. 58.* & suiv.

Alexandre envoie à Jonathas une agrafe d'or, honneur qui n'appartenait qu'aux Princes du sang royal. *Ibid. v. 89.*

Demetrius vaincu & tué dans un combat par Alexandre Balée. *liv. 1. ch. 10. v. 48.* & suiv.

Promesses avantageuses faites aux Juifs par Demetrius pour les détacher du parti d'Alexandre Balée. *liv. 1. ch. 10. v. 26.*
& suiv.

Ptole-

T A B L E.

Ptolemée après avoir marié sa fille Cleopatre à Alexandre Balée vient en Syrie, luy ôté son royaume & sa fille, & la donne à Demetrius. *Ibid.* v. 1. ch. 11.

Zabdiel prince des Arabes fait couper la tête à Alexandre Balée & l'envoie à Ptolemée. *Ibid.* v. 1. ch. 11. v. 17.

AMBITION, source funeste de tous les crimes. p. 128

ANDRONIQUE puni pour le meurtre qu'il avoit fait d'Onias. *Ibid.* v. 2. ch. 4. v. 38.

ANTIOCHUS fils du grand Antiochus (p. 126.) & surnommé par les uns Epiphanes, & Epimanes par les autres. p. 14

Il vient à Jérusalem, entre dans le temple, & en enlève tout ce qu'il y avoit de richesses. *Ibid.* v. 1. ch. 1. v. 22. & suiv. & ch. 6. v. 12. veut détruire la religion des Juifs. *Ibid.* ch. 1. v. 43. & 46. & suiv. & p. 14. & 15.

Il fait mettre sur l'autel de Dieu l'idole abominable de Jupiter Olympien. *Ibid.* ch. 1. v. 57. & ch. 6. v. 7. & p. 17.

Persecution horrible qu'il exerce contre les Juifs fidèles à leur religion. *Ibid.* ch. 1. v. 60. & suiv.

Antiochus repoussé honteusement par les habitans d'Elymaïde, autrement dite Persepolis, qui savaient que ce Prince ne venoit que pour piller leur ville & leur temple. *Ibid.* ch. 6. v. 1. & suiv. &

liv. 2. ch. 9. v. 1. & suiv.
Il apprend en même-tems la défaite de son armée qu'il avoit envoyée en Judée sous la conduite de Lysias, & en conçoit une telle tristesse qu'il demeure malade, & meurt. *Ibid.* *liv.* 1. ch. 6. v. 5. & suiv.
& p. 13.

Antiochus Epiphanes succéde à Séleucus au préjudice de son fils Demetrius. *Ibid.* ch. 4. v. 7. & p. 369.

Excès d'orgueil d'Antiochus Epiphanes. *Ibid.* 2. ch. 5. v. 21.

Punitio divine de ce Prince impie. *Ibid.* 2. ch. 9. v. 5. & suiv.

Fausse penitence de ce Prince. *Ibid.* v. 32. & suiv.
& p. 464. & 465.

Antiochus assommé à coups de pierres dans le temple de Nativité par les prêtres de cette Déesse. *Ibid.* 2. ch. 1. v. 13. & suiv. & p. 306. & ch. 14. v. 1.

Qui est cet Antiochus. p. 305.
& suiv.

ANTIOCHUS EUPATOR fils d'Antiochus Epiphanes est tué par Demetrius Soter fils de Séleucus. p. 127.

ANTIOCHUS SOTER écrit une lettre fort favorable à Simon Grand-Prêtre & Prince des Juifs, & à toute la nation. *Ibid.* 1. ch. 15. v. 1. & suiv.

Il rompt bien-tôt l'alliance qu'il avoit faite avec Simon. *Ibid.* v. 27.

APOLLONIUS. Vanité de ce General de Demetrius écrit

T A B L E.

écrivant à Jonathas. *liv.*
I. ch. 10. v. 70. & suiv.
& p. 193.

ASMONE'ENS. La race des Asmonéens a régné 120. ans. *p. 527*

ASSIDE'ENS. Ils sont estiméz les mêmes que les Rechabites. *liv. I. ch. 2.*
v. 42.

S. Athanase calomnié par les Ariens & envoyé en exil par le grand Constantin. *p. 374*

C

C ARNION place estimée imprenable prise par Judas Machabée. *liv. 2. ch. 12. v. 21.* & suiv.

C ASPHIN. Prise de cette place par Judas Machabée. *liv. 2. ch. 12. v. 13.* & suiv.

C ENDEBRE capitaine d'Antiochus Soter battu par Jean fils de Simon Machabée. *liv. I. ch. 16.*
v. 8.

CHASTETE'. La chasteté est une vertu de la volonté, qui ne laisse pas de subfister quelque violence qui soit faite au corps. *p. 404*

CIEL. Le ciel est la patrie des Chrétiens. *p. 145*

CONVERSION. Les conversions à la mort fort suspectes. *p. 468*

CRIME puni par d'autres crimes. *p. 368*

S. CYPRIEN. Charité de ce saint Archevêque pour ses ouailles. *p. 214*

D

D IEU. La Patience avec laquelle il supporte les impies une marque de sa puissance. *p. 427*

Toute puissance vient de Dieu. *p. 426*

DISSIMULATION en matière de religion, très-pernicieuse. *p. 407*

Sainte dissimulation à l'égard de ceux qui nous ont désobligéz & offenséz. *p. 190*

E

E CRIVAINS SACREZ. Leur style different, quoique ce soit le même esprit qui les ait tous animéz. *p. 331*

ECRITURE SAINTE. Elle n'a été écrite que pour la consolation des Chrétiens. *p. 225.* & suiv.

E GLISE. Dieu fait tout dans le monde par rapport à son Eglise qui est proprement l'unique objet qu'il y regarde. *p. 211*

Gemir pour les maux de l'Eglise. *p. 34*

E LEAZAR se fait jour pour arriver jusqu'à un éléphant qu'il croyoit porter le Roy, & tue cet éléphant qui l'écrase en tombant sur lui. *liv. I. ch. 6.*
v. 43. & suiv. & p. 114.
& suiv. & 524.

E LEAZAR vieillard âgé de 90. ans, aime mieux mourir que de manger ou même faire semblant de manger de la chair de pour-

T A B L E.

pourceau , parce que la foy de Moïse la leur défendoit. *Iuv. 2. ch. 6. v. 18.*
¶ p. 405

Il est le premier Martyr de l'ancienne loy. p. 409

ELECTION. C'estoit la coutume dans les premiers tems de choisir pour pasteur d'ane Eglise quelqu'un du Clergé de cette Eglise. p. 263

ENNEMI. User d'une fainte dissimulation à l'égard de ses ennemis. p. 190

EPHRON prise par Judas Machabée. *Iuv. 1. ch. 5. v. 46.* ¶ suiv. ¶ *Iuv. 2. ch. 12. v. 27.* ¶ 28.

ESPERANCE. L'humble serviteur de Dieu n'a jamais plus de sujet d'espérer son assistance , que lorsqu'il semble que tous les hommes & les demons conspirent également pour le perdre. p. 230

ESPAGNE. Mines d'or & d'argent en ce pays. *Iuv. 1. ch. 8. v. 3.*

F

SFR. FELICITE'. Parole admirable de cette sainte Martyre. p. 426

FERMETE'. Exemple merveilleux de fermeté en la personne d'Elezar. *Iuv. 2. ch. 6. v. 18.* ¶ p. 406

FEU sacré , caché dans un puits sec fort profond , lorsque les Juifs furent emmenez en Perse. *Iuv. 2. ch. 1. v. 19.* ¶ p. 308. ¶ 309

Nehemias estant retourné de Perse à Jérusalem envoie querir ce feu sacré : mais on ne trouva qu'ane

eau épaisse , qui ayant été jettée sur les sacrifices , il s'alluma aussi-tôt un feu qui les consuma. *Ibid. v. 20.* ¶ suiv. ¶ p. 309

FOIBLESSE. Les foiblesses qui arrivent quelquefois aux gens de bien servent à mettre à couvert leur vertu & à l'affermir contre l'orgueil. p. 163

Foy. La foy ne rend pas lâche , mais humble & par consequent courageux & invincible. p. 479

Regarder avec les yeux de la foy tout ce qui se passe dans le monde. p. 210

G

GOLOIRE. Néant de la gloire humaine. *Iuv. 1. ch. 2. v. 62.* ¶ 63. ¶ p. 40. ¶ 41.

On n'arrive à la gloire que par le mépris de la gloire. p. 99.

GRAND. Les Grands plus obligez de donner bon exemple. p. 34

La chute d'un Grand , bien différente de celle d'un homme ordinaire. *Ibid.*

Les Grands ne sont pas grands pour eux-mêmes. p. 262

GRANDEUR , puissance , souvent une marque & un effet de la colere divine. p. 388

GUERRE. On ne doit l'entreprendre que par nécessité , & comme un moyen pour parvenir à la paix. p. 493.

Trois sortes de personnes exemptes d'aller à la guerre parmi les Juifs. p. 60

HELIQ-

T A B E E.

H

HÉLIODORE envoyé pour piller les trésors du temple, puni divinement. *liv. 2. ch. 2. v. 7. & suiv. & ch. 5. v. 18. & p. 379.*

La vie accordée à Héliodore à la priere du Grand-Prêtre Onias. *Ibid. v. 31. & suiv.*

J.

JAMNIA, port de cette ville, brûlé par Judas Machabée. *liv. 2. ch. 12. v. 8. & 9.*

Janania éloignée de Jérusalem de deux cens quarante stades. *Ibid. v. 9.*

JASON frere du Grand-Prêtre Onias achete le souverain Sacerdoce, & devient la source & la premiere origine de tous les maux des Juifs. *p. 303. & liv. 2. ch. 4. v. 7.*

JONATHAS ne s'ingere point de luy-même pour prendre la place de son frere, mais attend qu'il ait esté choisi. *liv. 1. ch. 9. v. 28. & suiv. & p. 166.*

Jonathas vange la mort de son frere Jean, qui avoit été enlevé & tué par ceux de Madaba. *liv. 1. ch. 9. v. 36. & suiv.*

Jonathas envoie au secours de Demetrius trois mille Juifs, qui font à Antioche un carnage de cent mille hommes. *liv. 1. ch. 11. v. 44. & suiv.*

Jonathas envoie à Rome

pour renouveler l'amitié avec les Romains. *liv. 1. ch. 12. v. 1.*

Lettre de Jonathas aux Lacedemoniens pour renouveler l'alliance avec eux. *Ibid. v. 6. & suiv.*

Jonathas va à Ptoleraide, où s'estoient rendus Alexandre Balée & Ptolémée roy d'Egypte. *liv. 1. ch. 10. v. 58. 59. & 60.*

Noire trahison de Tryphon à l'égard de Jonathas. *Ibid. ch. 12. v. 43. & suiv. & p. 227.*

Jonathas & ses fils tuéz par Tryphon. *liv. 1. ch. 13. v. 23.*

JOPPE. Trahison des citoyens de cette ville, qui firent monter les Juifs dans des barques, & lorsqu'ils furent avancez en pleine mer, en moyèrent environ deux cens. *liv. 2. ch. 12. v. 3. & 4.*

Port de Joppé brûlé par Judas Machabée, pour vanger la mort de ses frères. *Ibid. v. 5. & 6.*

JUDAS Machabée envoie des ambassadeurs à Rome pour demander l'alliance des Romains. *liv. 1. ch. 8. v. 17.*

Si Judas Machabée a pu rechercher l'alliance des Romains. *p. 146*

Judas anime les siens par une vision qu'il leur déclare qu'il avoit euë. *liv. 2. ch. 15. v. 11. & suiv.*

Discours de Judas pour exhorte les siens à ne point craindre la multitude de leurs ennemis. *liv. 1. ch. 3. v. 18. & suiv. & ch. 4. v. 8.*

Prie-

T A B L E.

- Prieres de Judas avant le combat. *liv. 1. ch. 4. v. 30.* & suiv. & *ch. 7. v. 41.* & suiv. & *liv. 2. ch. 15. v. 22.*
- Judas Machabée. Son éloge. *liv. 1. ch. 3. v. 1.* & suiv. Il défait Apollonius, & prend entr'autres dépouilles l'épée de ce General, & s'en sert dans tous les combats qu'il donne depuis. *Ibid. 11. & 12.*
- Le jeûne, l'humiliation & la priere sont toute la force de Judas. *p. 96. 146*
- Il ordonne une fête pour la dedicace de l'autel. *liv. 1. ch. 4. v. 59.*
- Judas envoie à Jerusalem douze mille drachmes d'argent pour offrir des sacrifices pour les pechez de quelques Juifs qui avoient été tuer. *liv. 2. ch. 12. v. 43.*
- Mort de Judas Machabée *liv. 1. ch. 9. v. 18.* & *p. 164.* & suiv.
- JUIFS.** Plusieurs Juifs zeliez pour leur religion se retirent dans les montagnes, où ils sont réduits à manger l'herbe comme des bêtes. *liv. 1. ch. 1. v. 56.* & *liv. 2. ch. 10. v. 6.* & *p. 389.*
- Plusieurs Juifs se voyant attaqué un jour de sabbat, & craignant de le violer en se défendant, aiment mieux le laisser égorgé. *liv. 1. ch. 2. v. 34.* & suiv. & *p. 38.*
- Les Juifs prennent la resolution de se défendre lors qu'on les attaqueroit, quand même ce seroit un jour de sabbat, *Ibid. v. 40.* & suiv.
- De quelle maniere les Juifs se préparent au combat. *liv. 1. ch. 3. v. 46.* & suiv. & *p. 57.* & *58.*
- Pourquoys toutes les nations infidèles avoient tant de haine pour les Juifs. *p. 94. & 209.*
- JULIEN l'Apostat.** Parole qu'il dit en mourant, se sentant forcé de déclarer qu'il avoit été vaincu. *p. 461.*

L

- L ACEDEMONIENS** descendus d'Abraham. *liv. 1. ch. 12. v. 21.* & *p. 227.*
- Lettre d'Arius roy des Lacedemoniens à Onias Grand-Prêtre des Juifs. *Ibid. v. 20.* & suiv.
- LIVRE.** Quel motif doit porter à faire des livres. *p. 330.*
- Livre-second des Machabées rejeté comme apocryphe par les herétiques: *p. 332. 510.* & *564.* Voy. la Preface.
- LOY.** La connoissance de la Loy, si on ne se porte à la pratiquer par la charité, non seulement inutile, mais rend même plus coupable. *p. 329.*
- LYSIMACHE** mis en la place de Menelaüs son frere, qui ne payoit point au Roy ce qu'il luy avoit promis. *liv. 2. ch. 4. v. 27.* & suiv.
- Lysimache odieux par ses sacriléges, & tué dans une émotion populaire. *liv. 2. ch. 4. v. 39.* & suiv.

MACHA-

T A B L E.

M

MACHAB'E. Martyre de sept freres que l'on nomme Machabées, suivi de celuy de leur mere. *liv. 1. ch. 7.*

Ils reconnoissent qu'ils ne souffrent que ce qu'ils ont merité pour leurs pechez. *liv. 2. ch. 7. v. 18. 32. & 33.* *& p. 428.*

Les Machabées animez par l'esperance de la resurrection. *p. 424*

Fin de la persecution des Juifs, prédite par l'un des Machabées. *liv. 2. ch. 7. v. 38.*

MARTYR. Les Martyrs de l'ancien Testament ne doivent pas estre moins reverez que ceux du nouveau. *p. 409*

MASPHA lieu de prieres avant que le temple de Jerusalem fût bâti. *liv. 1. ch. 3. v. 46.*

MATHATHIAS touché vivement du renversement de sa religion, deplore son malheur d'avoir esté réservé pour estre témoin de tant de maux. *liv. 1. ch. 2. v. 7. & suiv. & p. 33*

Il tué par un zele semblable à celuy de Phinée un Juif qui estoit prêt de sacrifier aux idoles, & l'Officier même commis par Antiochus pour contraindre les Juifs à sacrifier aux idoles. *Ibid. v. 23. & suiv. & p. 36.*

Il se retire luy & ses enfans dans les montagnes estant prêt de s'exposer à tout

plutôt que de violer la loy de Dieu. *Ibid. v. 27. & suiv. & p. 37.*

MATHATHIAS estant prêt de mourir exhorte ses enfans à se montrer zelez pour la loi & à donner leurs vies pour l'alliance de leurs peres. *Ibid. v. 49. & suiv.*

MATHATHIAS descendu d'une famille sacerdotale. *liv. 1. ch. 2. v. 1.*

MAUX. Sujet de consolation dans les maux soit qu'on soit juste ou pecheur. *p. 401. & 402*

MENELAÜS ayant promis au Roy trois cens talens plus que Jalon son frere, luy enleve la souveraine sacrificature. *liv. 2. ch. 4. v. 24. & 25. & p. 370*

Puniton de Menelaus qui avoit causé tant de maux aux Juifs. *liv. 2. ch. 12. v. 3. & suiv. & p. 521.*

MULTITUDE. La multitude des prevaricateurs ne peut excuser le violement de la loy. *p. 35*

N

NICANOR se flatte tellement de la victoire, qu'il se promet de tirer une grande somme de la vente des Juifs esclaves. *liv. 2. ch. 8. v. 10. & suiv.*

Nicanor vaincu, & l'argent que les marchands avoient apporté pour acheter des esclaves, pris par les Juifs. *Ibid. v. 24. & 25.*

ONIAS.

T A B L E.

O

ONIAS. Douleur de ce Grand-Prêtre voyant que le temple alloit estre profané. *liv. 2. ch. 3. v. 16.* & p. 446.

Il prie pour Heliodore qui avoit esté fort maltraité par deux Anges que Dieu avoit envoyez sous la figure de deux cavaliers, & il luy obtient la vie. *Ibid. v. 31. & suiv.*

Onias assassiné à la sollicitation de Menelaüs son frere. *liv. 2. ch. 4. v. 34.*
Eloge d'Onias. *liv. 2. ch. 15. v. 12.*

ORGUEIL, suite ordinaire de la prosperité. p. 18
L'homme est à luy-même par son orgueil l'instrument le plus redoutable de son supplice. p. 113

C'est mourir en quelque sorte sous l'ennemi qu'on a renversé, que de s'élever de la victoire qu'on a remportée sur quelque vice. p. 116

Orgueil presque inseparable du commandement. p. 259

P

PAROLE. Vertu de la parole divine. p. 452

PAUVRETE. L'amour de la pauvreté, réservé pour le tems de la loy nouvelle. p. 278

PECHEUR. Un effet de la misericorde de Dieu de ne pas laisser long-tems les pecheurs dans la jouissance de leurs desirs,

mais de les châtier promptement. *liv. 2. ch. 6. v. 13.*
Persecution contre les Juifs fidèles à leur loy. *liv. 2. ch. 6. v. 1. & suiv.*

PRIERE. Condition d'une bonne priere. p. 466. & 541

Priere pour les morts. *liv. 2. ch. 12. v. 44. & 46. & p. 511*

PRINCE. La condition des Princes est à plaindre, parce qu'ils sont sujets à estre surpris. p. 373

PTOLEME'E roy d'Egypte ôte à Alexandre Balée sa fille qu'il luy avoit donnée pour femme, & la donne à Demetrius. *liv. 1. ch. 11. v. 9. & suiv.*

PTOLEME'E surnommé Le Maigre. La calomnie le porte à s'empoisonner luy-même. *liv. 2. ch. 10. v. 13. & suiv.*

R

RAZIAS. Son éloge. *liv. 2. ch. 14. v. 37.* & suiv.

Sa mort. *Ibid. v. 41. & suiv.*
Sentiment des SS. Peres sur sa mort. p. 543. & suiv.

RECONNOISSANCE. Elle doit estre proportionnée aux faveurs qu'on a reçues. p. 305

RESURRECTION des morts née par les Saducéens. p. 424

ROMAINS. Pourquoy leur empire est devenu si florissant. p. 142. & 143

Grand amour de la patrie dans les Romains. p. 144
Recompense de la vertu des Romains

T A B L E.

- Romains proportionnée à leur vertu. *p. 144.*
- L**ettres des Romains à divers Rois en faveur des Juifs. *liv. 1. ch. 15. v. 15.* & suiv.
- S**
- S**ADUCEENS. Leur erreur sur le sujet de la resurrection, erreur très-pernicieuse. *p. 425.*
- S**AGESSE. La vraye Sagesse confiste à connoistre le néant de l'homme & la grandeur de Dieu. *p. 387.*
- S**AMARITAINS gens fort politiques & sçachant s'accommorder au tems. *p. 399.*
- S**CIENCE humble, très-rare. *p. 407.*
- S**CYTHOPOLIS, éloignée de Jérusalem de six cens stades. *liv. 2. ch. 12. v. 29.*
- S**ELEUCUS Roy d'Asie. Son respect pour le temple de Jérusalem. *liv. 2. ch. 2. v. 3.*
- Ce même Seleucus envoie depuis Heliodore pour enlever les richesses qui estoient en dépôt dans le temple de Jérusalem. *liv. 2. ch. 2. v. 7.* & suiv. & *p. 379.*
- S**EMAINE. La fête de Pentecôte appellée la Fête des Semaines. *liv. 2. ch. 12. v. 31.*
- S**IMON. Son discours pour encourager les Juifs après la mort de Jonathas. *liv. 1. ch. 13. v. 3.* & suiv.
- Fourberie de Tryphon à l'égard de Simon. *Ibid. v. 19.* & suiv.
- Fermeté & constance de Simon. *p. 243.* & suiv.
- Repos &c tranquilité des Juifs sous le gouvernement de Simon. *liv. 1. ch. 14. v. 8.* & suiv.
- Lettre des Romains à Simon Grand-Prêtre des Juifs. *Ibid. v. 17.* & suiv.
- Lettre des Lacedemoniens à Simon. *Ibid. v. 20.* & suiv.
- Simon envoie Numenius à Rome avec un grand bouclier d'or, pour renouveler l'alliance avec les Romains. *Ibid. v. 24.*
- Simon fait dresser sept pyramides à Modin, où estoit la sepulture de son pere & de ses freres. *liv. 1. ch. 3. v. 28.* & *p. 246.*
- Simon tué en trahison avec deux de ses fils par Ptolémée son gendre. *liv. 1. ch. 16. v. 16.*
- T**
- T**ABERNACLE, & l'Arche & l'Autel des encensemens apportez par l'ordre de Jérémie sur la montagne de Nebo, & mis dans une grotte dont il boucha l'entrée. *p. 324.*
- T**EMPLE. Celuy de Jérusalem le seul dans tout l'Univers où le vrai Dieu fut adoré. *p. 100.*
- Temple bâti en Egypte sur la forme de celuy de Jérusalem, par les Juifs qui s'y estoient refugiez. *p. 299.*
- Profanations arrivées dans le temple de Jérusalem, punition des pechez des Juifs. *p. 17.* & *385.* & suiv.
- Tem-

T A B L E.

- Temple de Garizim** bâti sur la montagne de Samarie par Sanabaleth , en faveur de Manassé frere du Grand Sacrificateur des Juifs , à qui il avoit marié sa fille. p. 398
- TIMIDE.** Les timides mis au rang des execrables , des homicides , & des idolâtres. p. 60
- TROMPETTES** des Juifs appellées sacrées. *liv. 1. ch. 16. v. 8.* & p. 286.
- TRYPHON** establît roy Antiochus fils d'Alexandre Balée , après avoir défait Demetrius. *liv. 1. ch. 11. v. 54.*
- Tryphon tuë en trahison le jeune Antiochus fils d'Alexandre Balée , & regne en sa place. *liv. 1. ch. 13. v. 31.*
- V.
- VICTOIRE.** Elle ne dépend point du nombre des combattans , mais de la volonté de Dieu qui la fait pancher du côté qu'il luy plaît. *liv. 1. ch. 3. v. 9.*
- VIE.** La vie chrestienne , une guerre continue : & quelques ennemis que nous ayons vaincus , il en reste encore que nous n'acheverons de défaire que par nostre mort. p. 75
- VIGILANCE.** Nécessité d'une vigilance continue , même pour les plus justes. p. 520
- VISION** d'armées qui combattaient les unes contre les autres , qui dura quarante jours. *liv. 2. ch. 5. v. 1.* & suiv.
- Vision de cinq hommes dont il y en avoit deux qui marchoient aux deux côtés de Judas Machabée , & le couvraient de leurs armes. *liv. 2. ch. 10. v. 29.* & p. 480.
- Autre vision d'un Ange sous la figure d'un cavalier vêtu de blanc avec des armes d'or , qui marchoit à la tête de l'armée. *liv. 2. ch. 11. v. 8.*
- Autre vision dans laquelle Judas vit le Grand-Prêtre Onias & le Prophète Jérémie qui luy donna une épée d'or. *liv. 1. ch. 15. v. 12.* & suiv.
- VOCATION** , nécessaire pour entrer dans les dignitez ecclésiastiques. p. 167

Fin du I. & II. Livre des Machabées.

251.873

ANT 1411152

